COUTUMES
ET
ORDONNANCES
ÉTATS DE TOURS
STYLE
DU PARLEMENT
DE PARIS
ŒXV
558
RÉSERVE




67857. **Etats de Tours.** Cest lordre qui a esté gardée (*sic*) à Tours pour appeller devant le roy nostre souverain seigneur ceulx des troys Estatz de ce royaume. Sans lieu, ni date (1484). Pet. in-fol., gothique à longues lignes, rel. pleine en mar. brun du Levant, à nerfs, fil. à compart., dent. intér., tr. dor. (Reliure de Capé). 200 fr.

Livre de la plus grande rareté. Il est imprimé avec les caractères de gothique bâtarde dont Jean Du Pré s'est servi à Paris en 1483 pour les Nobles malheureux de Boccace. Cette relation ou procès-verbal de la session des Etats de Tours, avec les harangues qui furent prononcées par divers personnages en cette occasion, a été imprimée à l'époque même. On a prétendu que ce serait là le premier livre imprimé à Tours et que Jean Du Pré se serait déplacé en cette ville comme il l'avait fait l'année précédente à Chartres. Le fait ne nous paraît pas bien prouvé, car les filigranes, qui sont l'étoile à huit rais, le P gothique à queue retournée surmonté d'une petite croix, un P tréflé plus petit et l'écu fleurdelisé, ne constituent pas des marques du papier tourangeau, mais bien de papiers couramment employés par les imprimeurs de Paris et ne viennent pas justifier cette assertion. — Cet exemplaire a appartenu à M. Taschereau et a fait partie depuis de la collection de Benjamin Fillon. Selon une note de ce dernier mise en tête du volume, la Bibliothèque Ste-Geneviève posséderait *le seul autre exemplaire connu de ce livre rarissime*. Il en existerait un troisième qui a été vendu en 1845 et qui est passé ensuite dans la collection Ruggieri. Les exemplaires sont différents et ne contiennent pas tous les mêmes pièces. Celui de la Bibliothèque Ste-Geneviève est le plus complet des trois. Il contient, après le double cahier *ee*, un cahier de 4 ff. intitulé : *Response faicte et prononcée par Mgr le Chancelier aux troys Estatz, le roy présent*, qui ne se trouvait pas dans notre exemplaire. Ce discours a été refait par Pilinsky en fac-simile tellement parfait qu'on ne peut s'apercevoir de cette adjonction sans en être prévenu et qu'on peut s'y tromper et prendre ces pages pour originales. L'exemplaire Ruggieri, qui a atteint près de 500 francs, se terminait comme le nôtre par une harangue de Jean de Rely finissant ainsi : « *Pronunciata per me Johannem de Rely canonicum Parisiensem coram rege et dominis principibus pro deputatis trium statuum regni. In civitate Turonensi die jovis xij februarii, anno dni Millesimo cccc.lxxxiij.* » Cette date de février 1483 correspond à 1484 (nouv. style). L'impression a dû être faite peu de temps après. L'exemplaire de Ste-Geneviève contient de plus un acte de collation du procès-verbal : *Collacion par nous faicte avec l'original en ceste forme en papier, signé J. Robertet*, etc. — TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

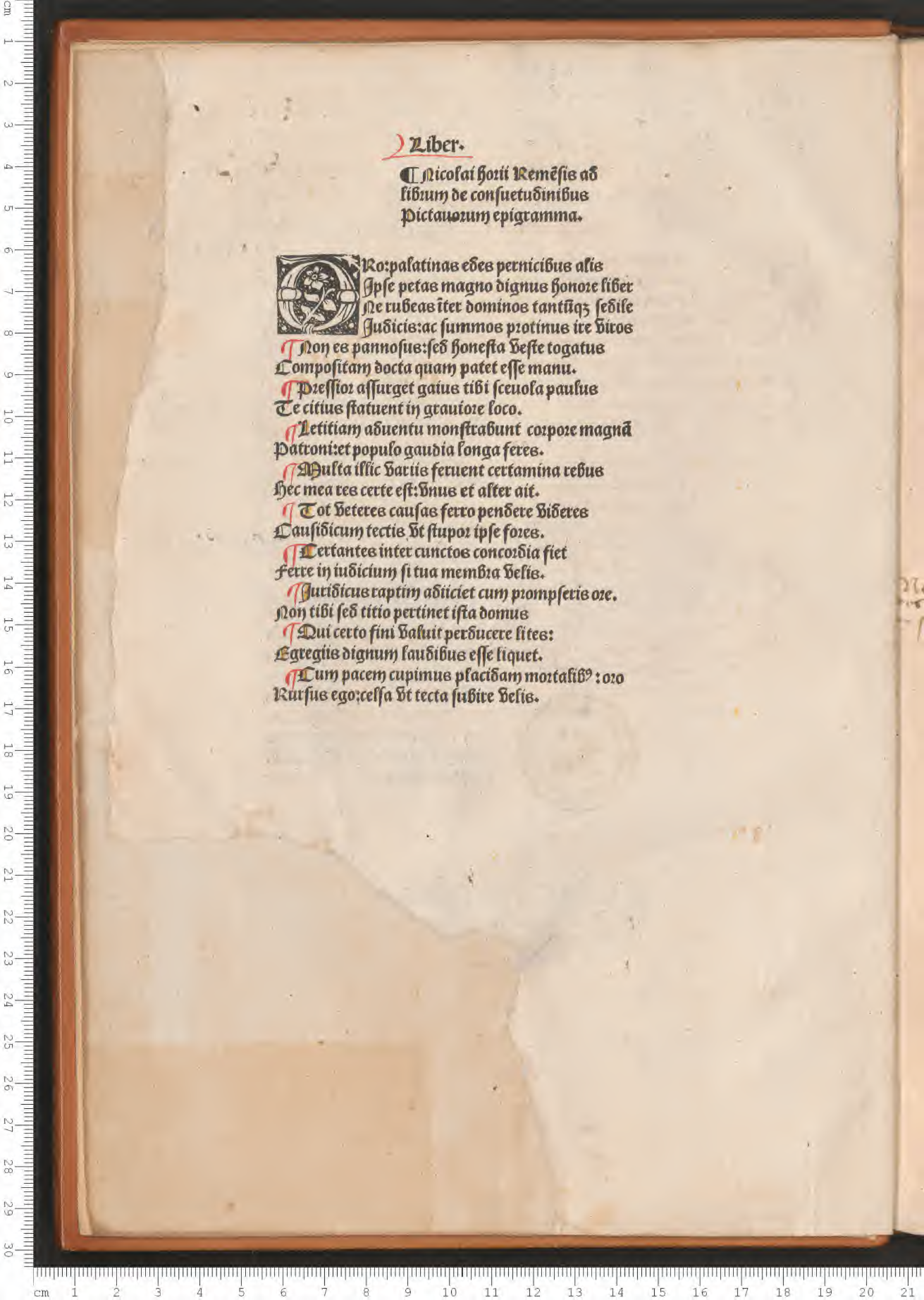
Extrait d'un catalogue de Claudin libraire rue Dauphine, du mois de février 1897.



en suitte de ce Coustumier de Poictou sont
Les Ordonnances du Roy Charles 7e a Clery 1482.
1493. Charles VIII. & Louis XII Lan 1499
Les Estats tenus a Tours sous Charles VIII. Lan 1483.
Plus le Style de la Court
Et de toutes les Jurisdictions qui sont dans le pourpris du Palais
Plus un formulaire ou protocole de plusieurs lettres m. script.

Le coustumier de poictou auecques la briefue declaration et cōcordāce de chascun chapitre. Et les ordōnances royaulx vieilles et nouuelles publiees a Paris de par le roy Loys.xii.de ce nom. Le.xiii.iour du moys de Juing. Lan mil.CCCC.xcix. Imprime a Paris. Lan Mil cinq cens.

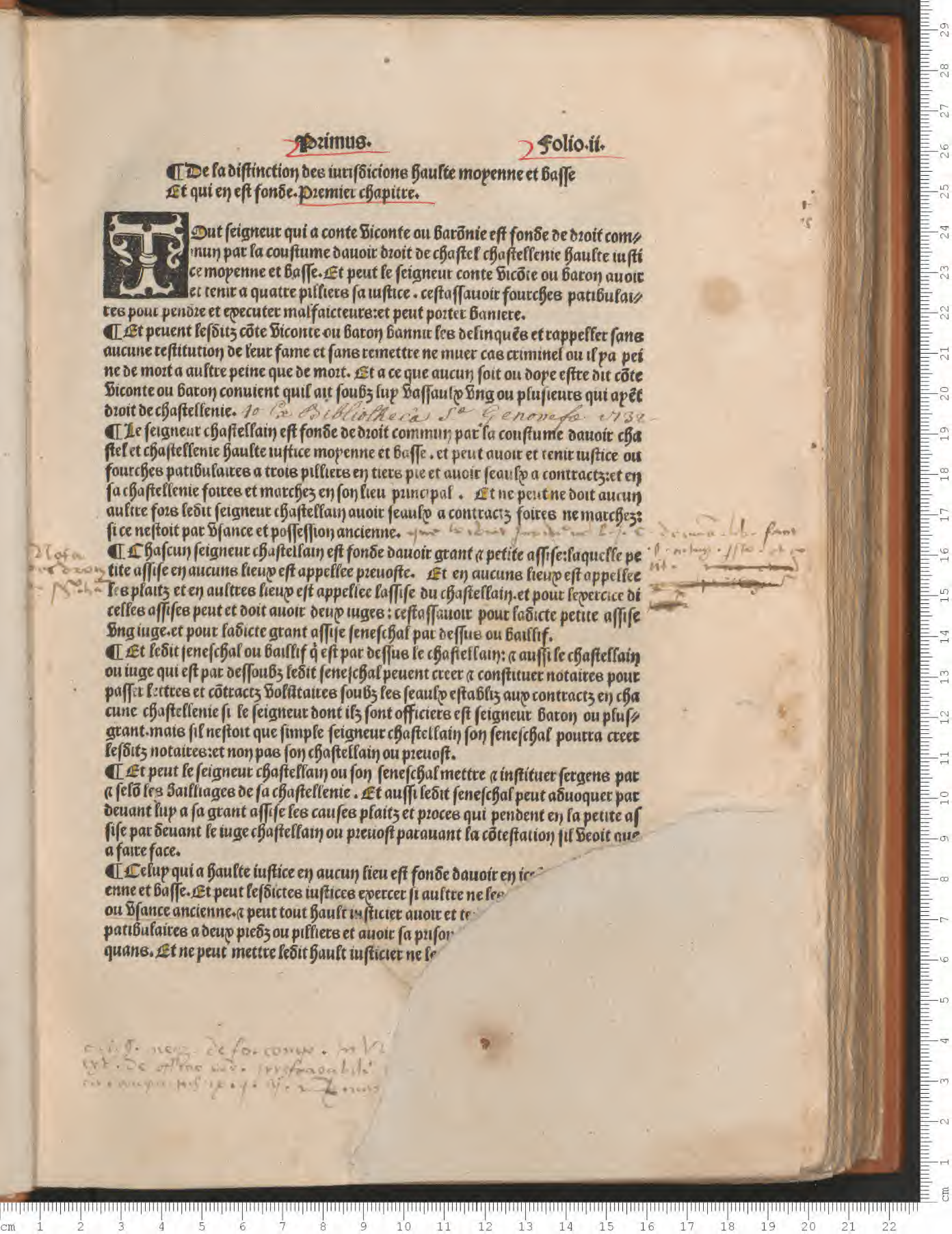
Et sont a vendre en
de Jehan de marnef dit du liege a le
deuāt le palais a Poictiers.



Liber.

¶ Nicolai horii Remẽſis ad librum de conſuetudinibus Pictauorum epigramma.

PRo:palatinas edes pernicibus alis
Ipſe petas magno dignus honore liber
Ne rubeas ĩter dominos tantũqȝ ſedile
Judicis:ac ſummos protinus ire viros
¶ Non es pannoſus:ſed honeſta veſte togatus
Compoſitam docta quam patet eſſe manu.
¶ Preſſior aſſurget gaius tibi ſceuola paulus
Te citius ſtatuent in grauiore loco.
¶ Letitiam aduentu monſtrabunt corpore magnã
Patroni:et populo gaudia longa feres.
¶ Multa illic variis feruent certamina rebus
Hec mea res certe eſt:vnus et alter ait.
¶ Tot veteres cauſas ferro pendere videres
Cauſidicum tectis vt ſtupor ipſe fores.
¶ Certantes inter cunctos concordia fiet
Ferre in iudicium ſi tua membra velis.
¶ Juridicus raptim adiiciet cum prompſeris ore.
Non tibi ſed titio pertinet iſta domus
¶ Qui certo fini valuit perducere lites:
Egregiis dignum laudibus eſſe liquet.
¶ Cum pacem cupimus placidam mortalibꝰ:oro
Rurſus ego:celſa vt tecta ſubire velis.



¶ De la diſtinction des iuriſdicions haulte moyenne et baſſe Et qui en eſt fonde. Premier chapitre.

TOut ſeigneur qui a conte Viconte ou barõnie eſt fonde de droit commun par la couſtume dauoir droit de chaſtel chaſtellenie haulte iuſtice moyenne et baſſe. Et peut le ſeigneur conte Vicõte ou baron auoir et tenir a quatre pilliers ſa iuſtice. ceſtaſſauoir fourches patibulaires pour pendre et executer malfaicteurs: et peut porter baniere.

¶ Et peuent leſditz cõte Viconte ou baron bannir les delinquẽs et rappeller ſans aucune reſtitution de leur fame et ſans remettre ne muer cas criminel ou il ya peine de mort a aultre peine que de mort. Et a ce que aucun ſoit ou doye eſtre dit cõte Viconte ou baron conuient quil ait ſoubz luy vaſſaulx vng ou pluſieurs qui apẽt droit de chaſtellenie.

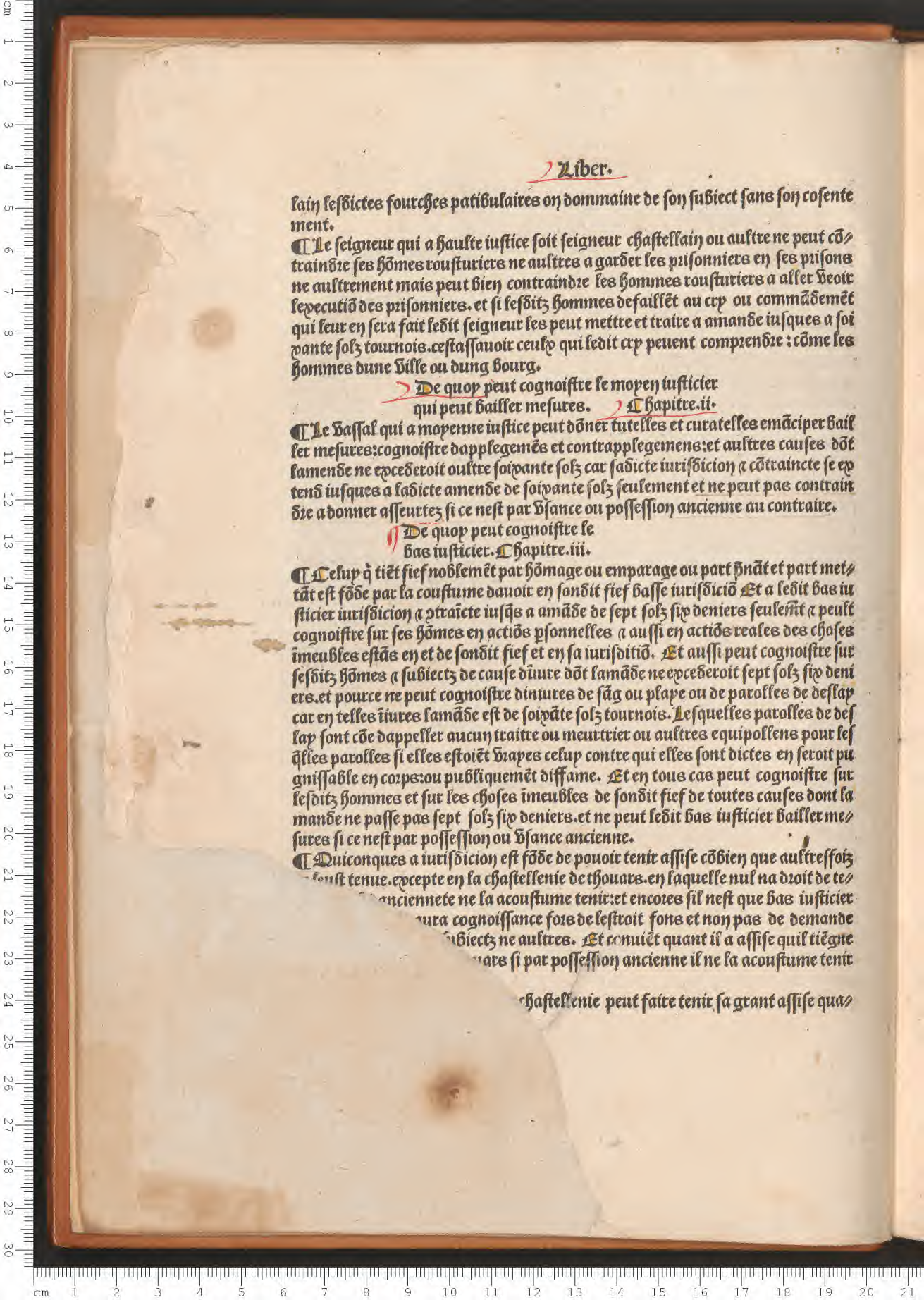
¶ Le ſeigneur chaſtellain eſt fonde de droit commun par la couſtume dauoir chaſtel et chaſtellenie haulte iuſtice moyenne et baſſe. et peut auoir et tenir iuſtice ou fourches patibulaires a trois pilliers en tiers pie et auoir ſeaulx a contractz: et en ſa chaſtellenie foires et marchez en ſon lieu principal. Et ne peut ne doit aucun aultre fors ledit ſeigneur chaſtellain auoir ſeaulx a contractz foires ne marchez: ſi ce neſtoit par vſance et poſſeſſion ancienne.

¶ Chaſcun ſeigneur chaſtellain eſt fonde dauoir grant ⁊ petite aſſiſe: laquelle petite aſſiſe en aucuns lieux eſt appellee preuoſte. Et en aucuns lieux eſt appellee les plaitz et en aultres lieux eſt appellee laſſiſe du chaſtellain. et pour lexercice di celles aſſiſes peut et doit auoir deux iuges: ceſtaſſauoir pour ladicte petite aſſiſe vng iuge. et pour ladicte grant aſſiſe ſeneſchal par deſſus ou baillif.

¶ Et ledit ſeneſchal ou baillif q̃ eſt par deſſus le chaſtellain: ⁊ auſſi le chaſtellain ou iuge qui eſt par deſſoubz ledit ſeneſchal peuent creer ⁊ conſtituer notaires pour paſſer lettres et cõtractz voluntaires ſoubz les ſeaulx eſtabliz aux contractz en chacune chaſtellenie ſi le ſeigneur dont ilz ſont officiers eſt ſeigneur baron ou plus grant. mais ſil neſtoit que ſimple ſeigneur chaſtellain ſon ſeneſchal pourra creer leſditz notaires: et non pas ſon chaſtellain ou preuoſt.

¶ Et peut le ſeigneur chaſtellain ou ſon ſeneſchal mettre ⁊ inſtituer ſergens par ⁊ ſelõ les bailliages de ſa chaſtellenie. Et auſſi ledit ſeneſchal peut aduoquer par deuant luy a ſa grant aſſiſe les cauſes plaitz et proces qui pendent en la petite aſſiſe par deuant le iuge chaſtellain ou preuoſt parauant la cõteſtation ſil voit que a faire ſace.

¶ Celuy qui a haulte iuſtice en aucun lieu eſt fonde dauoir en ic[...]
enne et baſſe. Et peut leſdictes iuſtices exercer ſi aultre ne le[...]
ou vſance ancienne. ⁊ peut tout hault iuſticier auoir et te[...]
patibulaires a deux piedz ou pilliers et auoir ſa priſon[...]
quans. Et ne peut mettre ledit hault iuſticier ne le[...]



lain lesdictes fourches patibulaires on dommaine de son subiect sans son cõsentement.

¶ Le seigneur qui a haulte iustice soit seigneur chastellain ou aultre ne peut cõtraindre ses hõmes rousturiers ne aultres a garder les prisonniers en ses prisons ne aultrement mais peut bien contraindre les hommes rousturiers a aller veoir lexecutiõ des prisonniers. et si lesditz hommes defaillẽt au cry ou commãdemẽt qui leur en sera fait ledit seigneur les peut mettre et traire a amande iusques a soixante solz tournois. cestassauoir ceulx qui ledit cry peuent comprendre: cõme les hommes dune ville ou dung bourg.

De quoy peut cognoistre le moyen iusticier qui peut bailler mesures. Chapitre.ii.

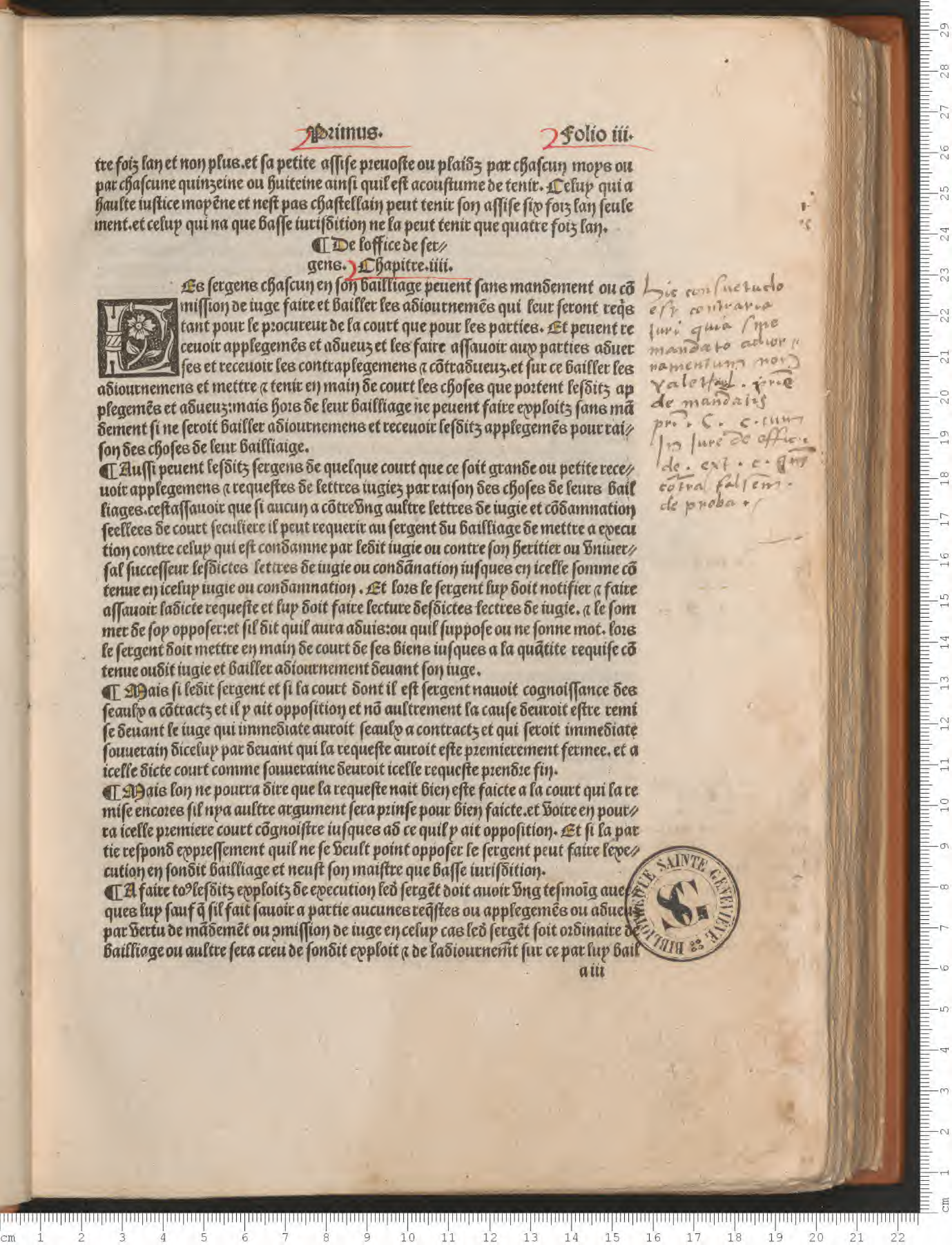
¶ Le vassal qui a moyenne iustice peut dõner tutelles et curatelles emãciper bailler mesures: cognoistre dapplegemẽs et contrapplegemens: et aultres causes dõt lamende ne excederoit oultre soixante solz car sadicte iurisdicion ⁊ cõtraincte se extend iusques a ladicte amende de soixante solz seulement et ne peut pas contraindre a donner asseurtez si ce nest par vsance ou possession ancienne au contraire.

De quoy peut cognoistre le bas iusticier. Chapitre.iii.

¶ Celuy q̃ tiẽt fief noblemẽt par hõmage ou emparage ou part prenãt et part mettãt est fõde par la coustume dauoir en sondit fief basse iurisdiciõ Et a ledit bas iusticier iurisdicion ⁊ cõtraicte iusq̃s a amãde de sept solz six deniers seulemẽt ⁊ peult cognoistre sur ses hõmes en actiõs personnelles ⁊ aussi en actiõs reales des choses ĩmeubles estãs en et de sondit fief et en sa iurisditiõ. Et aussi peut cognoistre sur sesditz hõmes ⁊ subiectz de cause dĩiure dõt lamãde ne excederoit sept solz six deniers. et pource ne peut cognoistre diniures de sãg ou playe ou de parolles de deslay car en telles ĩiures lamãde est de soixãte solz tournois. Lesquelles parolles de deslay sont cõe dappeller aucun traitre ou meurtrier ou aultres equipollens pour lesq̃lles parolles si elles estoiẽt vrayes celuy contre qui elles sont dictes en seroit punissable en corps: ou publiquemẽt diffame. Et en tous cas peut cognoistre sur lesditz hommes et sur les choses imeubles de sondit fief de toutes causes dont lamande ne passe pas sept solz six deniers. et ne peut ledit bas iusticier bailler mesures si ce nest par possession ou vsance ancienne.

¶ Quiconques a iurisdicion est fõde de pouoir tenir assise cõbien que aultreffoiz
[…]eust tenue. excepte en la chastellenie de thouars. en laquelle nul na droit de te-
[…] anciennete ne la acoustume tenir: et encores sil nest que bas iusticier
[…]ura cognoissance fors de lestroit fons et non pas de demande
[…]ubiectz ne aultres. Et cõuiẽt quant il a assise quil tiẽgne
[…]uars si par possession ancienne il ne la acoustume tenir

[…]chastellenie peut faire tenir sa grant assise qua-



tre foiz lan et non plus.et sa petite assise preuoste ou plaidz par chascun moys ou
par chascune quinzeine ou huiteine ainsi quil est acoustume de tenir. ¶Celuy qui a
haulte iustice moyēne et nest pas chastellain peut tenir son assise six foiz lan seule
ment.et celuy qui na que basse iurisdition ne la peut tenir que quatre foiz lan.

¶De loffice de ser-
gens. Chapitre.iiii.

Les sergens chascun en son bailliage peuent sans mandement ou cō
mission de iuge faire et bailler les adiournemēs qui leur seront reqs
tant pour le procureur de la court que pour les parties. Et peuent re
ceuoir applegemēs et adueuz et les faire assauoir aux parties aduer
ses et receuoir les contraplegemens ⁊ cōtradueuz.et sur ce bailler les
adiournemens et mettre ⁊ tenir en main de court les choses que portent lesditz ap
plegemēs et adueuz:mais hors de leur bailliage ne peuent faire exploitz sans mā
dement si ne seroit bailler adiournemens et receuoir lesditz applegemēs pour rai-
son des choses de leur bailliaige.

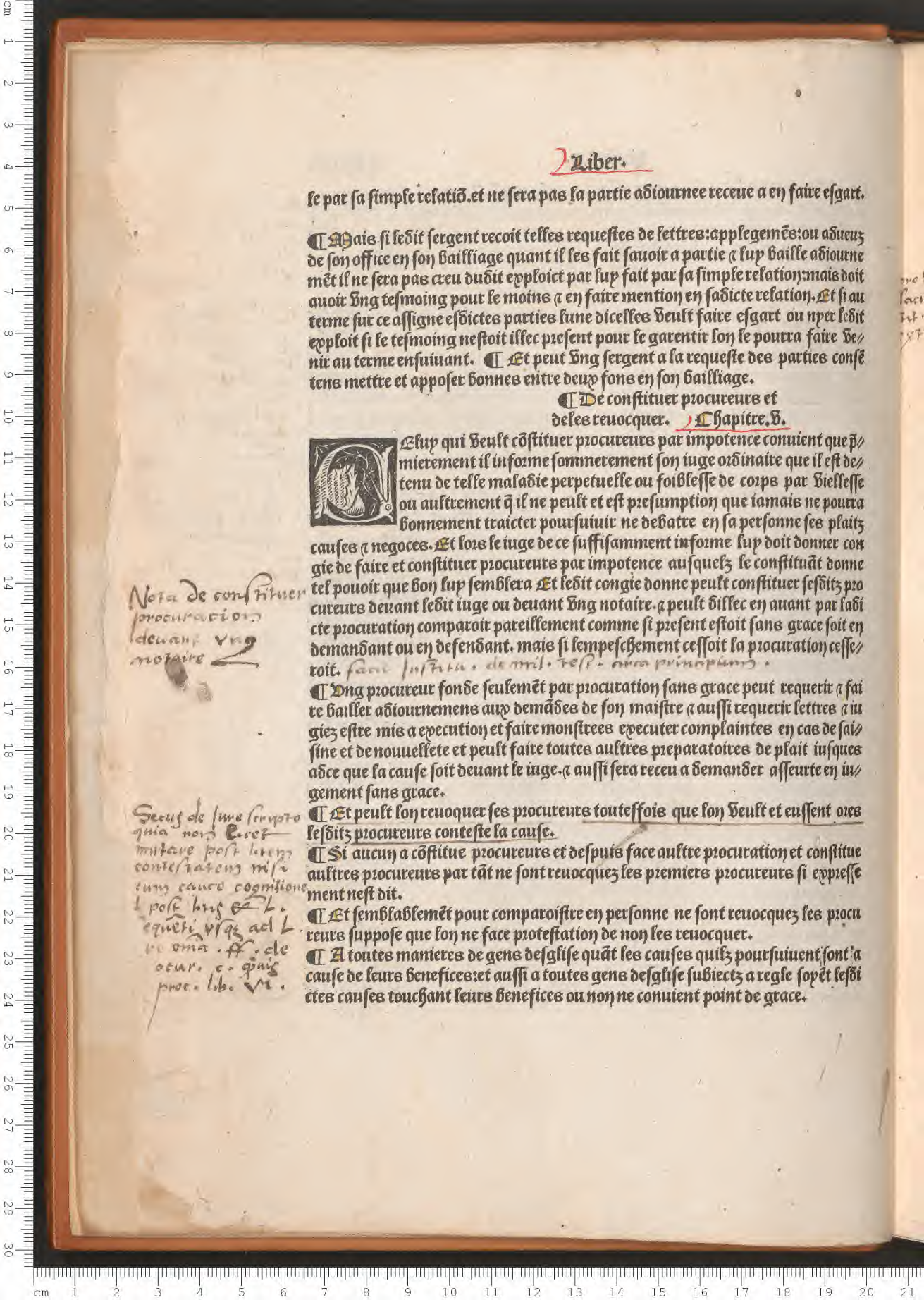
¶Aussi peuent lesditz sergens de quelque court que ce soit grande ou petite rece-
uoir applegemens ⁊ requestes de lettres iugiez par raison des choses de leurs bail
liages.cestassauoir que si aucun a cōtre ung aultre lettres de iugie et cōdamnation
seellees de court seculiere il peut requerir au sergent du bailliage de mettre a execu
tion contre celuy qui est condamne par ledit iugie ou contre son heritier ou uniuer-
sal successeur lesdictes lettres de iugie ou condānation iusques en icelle somme cō
tenue en iceluy iugie ou condamnation . Et lors le sergent luy doit notifier ⁊ faire
assauoir ladicte requeste et luy doit faire lecture desdictes lectres de iugie. ⁊ le som
met de soy opposer:et sil dit quil aura aduis:ou quil suppose ou ne sonne mot. lors
le sergent doit mettre en main de court de ses biens iusques a la quātite requise cō
tenue oudit iugie et bailler adiournement deuant son iuge.

¶Mais si ledit sergent et si la court dont il est sergent nauoit cognoissance des
seaulx a cōtractz et il y ait opposition et nō aultrement la cause deuroit estre remi
se deuant le iuge qui immediate auroit seaulx a contractz et qui seroit immediate
souuerain diceluy par deuant qui la requeste auroit este premierement fermee. et a
icelle dicte court comme souueraine deuroit icelle requeste prendre fin.

¶Mais lon ne pourra dire que la requeste nait bien este faicte a la court qui la re
mise encores sil nya aultre argument sera prinse pour bien faicte.et uoire en pour-
ra icelle premiere court cōgnoistre iusques ad ce quil y ait opposition. Et si la par
tie respond expressement quil ne se ueult point opposer le sergent peut faire lexe-
cution en sondit bailliage et neust son maistre que basse iurisdition.

¶A faire tous lesditz exploitz de execution led sergēt doit auoir ung tesmoig aue
ques luy sauf q̄ sil fait sauoir a partie aucunes reqstes ou applegemēs ou adueu[z]
par uertu de mādemēt ou ꝯmission de iuge en celuy cas led sergēt soit ordinaire d[e]
bailliage ou aultre sera creu de sondit exploit ⁊ de ladiournemēt sur ce par luy bail

Hic consuetudo
est contraria
iuri quia sine
mandato adior-
namentum non
valet... ...
de mandatis
pri. C. c. cum
in iure de offic.
de. ext. c. quoniam
cotra falsam.
de proba.



le par sa simple relatiõ.et ne sera pas la partie adiournee receue a en faire esgart.

¶ Mais si ledit sergent recoit telles requestes de lettres:applegemẽs:ou adueuz de son office en son bailliage quant il les fait sauoir a partie ⁊ luy baille adiournemẽt il ne sera pas creu dudit exploict par luy fait par sa simple relation:mais doit auoir vng tesmoing pour le moins ⁊ en faire mention en ladicte relation. Et si au terme sur ce assigne esdictes parties lune dicelles veult faire esgart ou nyer ledit exploit si le tesmoing nestoit illec present pour le garentir lon le pourra faire venir au terme ensuiuant. ¶ Et peut vng sergent a la requeste des parties consentens mettre et apposer bonnes entre deux lons en son bailliage.

¶ De constituer procureurs et deles reuocquer. Chapitre. v.

Celuy qui veult cõstituer procureurs par impotence conuient que premierement il informe sommerement son iuge ordinaire que il est detenu de telle maladie perpetuelle ou foiblesse de corps par viellesse ou aultrement q̃ il ne peult et est presumption que iamais ne pourra bonnement traicter poursuiuir ne debatre en sa personne ses plaitz causes ⁊ negoces. Et lors le iuge de ce suffisamment informe luy doit donner congie de faire et constituer procureurs par impotence ausquelz le constituãt donne tel pouoir que bon luy semblera Et ledit congie donne peult constituer lesditz procureurs deuant ledit iuge ou deuant vng notaire.⁊ peult dillec en auant par ladicte procuration comparoit pareillement comme si present estoit sans grace soit en demandant ou en defendant. mais si lempeschement cessoit la procuration cesseroit. *[handwritten:] facit Institu. de mil. test. circa principium.*

[margin note:] Nota de constituer procuracion deuant vng notaire

¶ Vng procureur fonde seulemẽt par procuration sans grace peut requerir ⁊ faire bailler adiournemens aux demãdes de son maistre ⁊ aussi requerir lettres ⁊ iugiez estre mis a execution et faire monstrees executer complaintes en cas de saisine et de nouuellete et peult faire toutes aultres preparatoires de plait iusques adce que la cause soit deuant le iuge.⁊ aussi sera receu a demander asseurte en iugement sans grace.

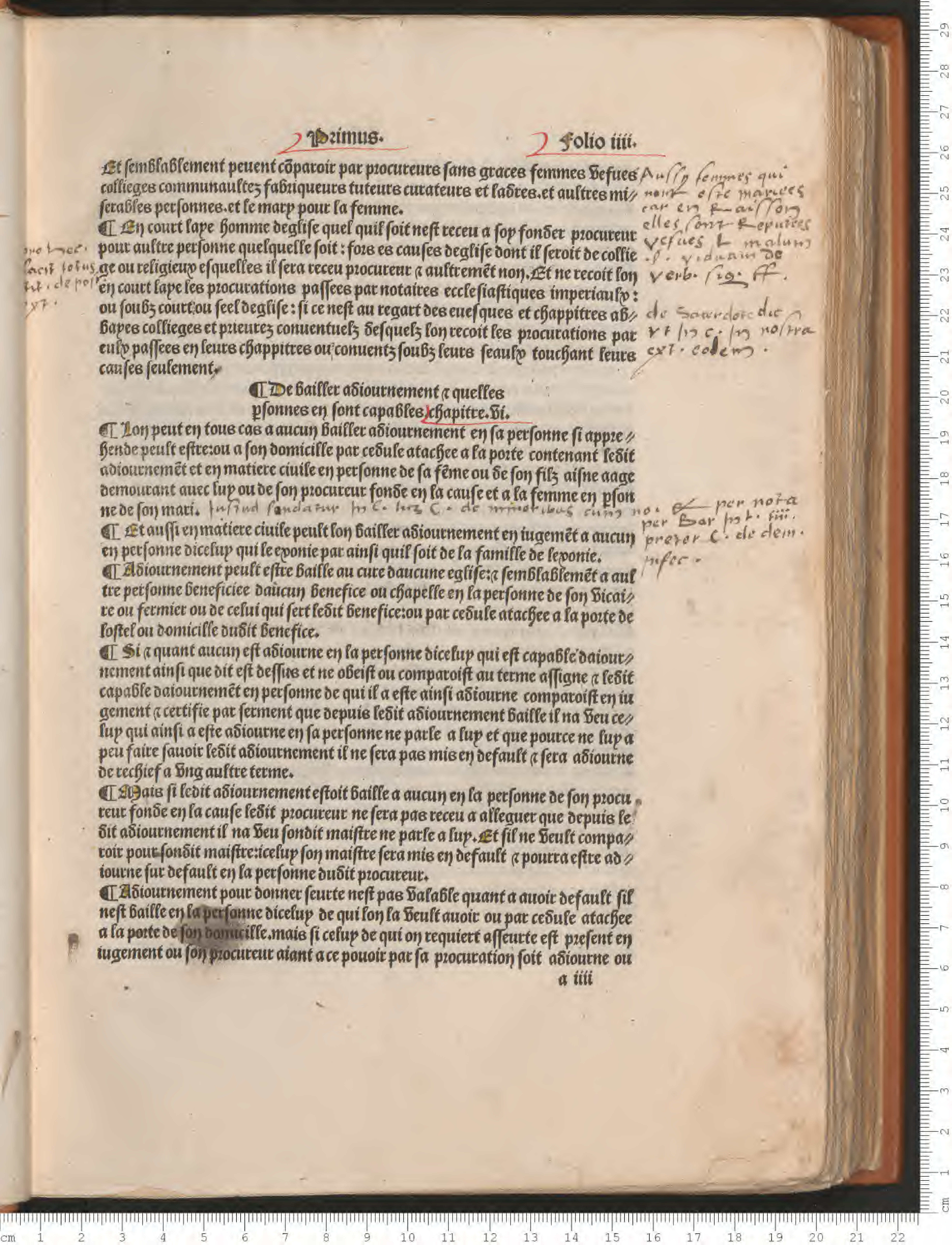
¶ Et peult lon reuocquer ses procureurs touteffois que lon veult et eussent ores lesditz procureurs conteste la cause.

[margin note:] Secus de iure scripto quia non licet mutare post litem contestatam nisi cum cause cognitione l. post litis ff. L. equeti vsque ad L. ve oma. ff. de ocur. c. quis proc. lib. vi.

¶ Si aucun a cõstitue procureurs et despuis face aultre procuration et constitue aultres procureurs par tãt ne sont reuocquez les premiers procureurs si expressement nest dit.

¶ Et semblablemẽt pour comparoistre en personne ne sont reuocquez les procureurs suppose que lon ne face protestation de non les reuocquer.

¶ A toutes manieres de gens desglise quãt les causes quilz poursuiuent sont a cause de leurs benefices:et aussi a toutes gens desglise subiectz a regle soyẽt lesdictes causes touchant leurs benefices ou non ne conuient point de grace.



Et semblablement peuent cōparoir par procureurs sans graces femmes vefues collieges communaultez fabriqueurs tuteurs curateurs et ladres. et aultres miserables personnes. et le mary pour la femme.

¶ En court laye homme deglise quel quil soit nest receu a soy fonder procureur pour aultre personne quelquelle soit: fors es causes deglise dont il seroit de colliege ou religieux esquelles il sera receu procureur ꝛ aultremēt non. Et ne recoit lon en court laye les procurations passees par notaires ecclesiastiques imperiaulx: ou soubz court ou seel deglise: si ce nest au regart des euesques et chappitres abbayes collieges et prieurez conuentuelz desquelz lon recoit les procurations par eulx passees en leurs chappitres ou conuentz soubz leurs seaulx touchant leurs causes seulement.

¶ De bailler adiournement ꝛ quelles psonnes en sont capables chapitre. vi.

¶ Lon peut en tous cas a aucun bailler adiournement en sa personne si apprehende peult estre: ou a son domicille par cedule atachee a la porte contenant ledit adiournemēt et en matiere ciuile en personne de sa fēme ou de son filz aisne aage demourant auec luy ou de son procureur fonde en la cause et a la femme en pson ne de son mari.

¶ Et aussi en matiere ciuile peult lon bailler adiournement en iugemēt a aucun en personne dicelluy qui le exonie par ainsi quil soit de la famille de lexonie.

¶ Adiournement peult estre baille au cure daucune eglise: ꝛ semblablemēt a aultre personne beneficiee daucun benefice ou chapelle en la personne de son vicaire ou fermier ou de celui qui sert ledit benefice: ou par cedule atachee a la porte de lostel ou domicille dudit benefice.

¶ Si ꝛ quant aucun est adiourne en la personne dicelluy qui est capable daiournement ainsi que dit est dessus et ne obeist ou comparoist au terme assigne ꝛ ledit capable daiournemēt en personne de qui il a este ainsi adiourne comparoist en iugement ꝛ certifie par serment que depuis ledit adiournement baille il na veu celluy qui ainsi a este adiourne en sa personne ne parle a luy et que pource ne luy a peu faire sauoir ledit adiournement il ne sera pas mis en default ꝛ sera adiourne de rechief a vng aultre terme.

¶ Mais si ledit adiournement estoit baille a aucun en la personne de son procureur fonde en la cause ledit procureur ne sera pas receu a alleguer que depuis ledit adiournement il na veu sondit maistre ne parle a luy. Et sil ne veult comparoir pour sondit maistre: icelluy son maistre sera mis en default ꝛ pourra estre adiourne sur default en la personne dudit procureur.

¶ Adiournement pour donner seurte nest pas valable quant a auoir default sil nest baille en la personne dicelluy de qui lon la veult auoir ou par cedule atachee a la porte de son domicille. mais si celuy de qui on requiert asseurte est present en iugement ou son procureur aiant a ce pouoir par sa procuration soit adiourne ou

non il sera contrainct ⁊ semblablement sondit procureur a donner ladicte asseurte et ne fust il ores subiect de la court en laquelle lon demande ladicte asseurte estre donnee ⁊ a ce sera contrainct par prinse de son corps et detention de ses biens. Et ondit cas que ledit procureur donneroit ladicte asseurte le iuge luy doit donner terme competant pour le faire assauoir a sondit maistre ainsi que le iuge verra estre a faire selon la distance des lieux.

Adiournemēt dasseurte doit estre baille formeemēt pour donner asseurte ou autrement il nest vallable quant a auoir default.

Nota decem casus in quibus formale adiornamentum debet dari.

Et aussi en cause de retraict doit lon bailler adiournement formeement pour venir proceder en cause de retraict et sur refus dargent: ⁊ semblablemēt en causes de requestes applegemēs complainctes causes dappel. ⁊ pour dire si ⁊ par quelle partie lon est heritier daultre. Et pour reprēdre ou repudier. ⁊ pour dire si ⁊ par q̄lle partie lon tient en aucun tenement: et pour venir congnoistre ou nyer le marc seel ou escripture. ou aultrement es cas susditz partie ne seroit tenue a aller auant.

Si ⁊ quant aucun demandeur dit quil a fait bailler adiournemēt a sa partie adverse par sergent ⁊ ladicte partie dit et afferme par serment quelle na ouy ne entē du ledit adiournement formeement. En ce cas icelle partie ne sera tenue daller auant ⁊ se saulvera par tel esgart. mais si le sergent qui relate auoit baille ledit adiournement le verifie par vng tesmoing en iugement qui tesmoigne auoir ouy le dit adiournement ladicte partie yra auant ⁊ ne se sauuera point par esgart. Et aussi ne se sauuera point par esgart si ledit sergent auoit baille ledit adiournemēt par vertu de mandement ou commission de iuge. Et en sera creu ledit sergent par sa relation sans tesmoingz.

Et pareillement sera receu ledit demandeur a dire et affermer par serment quil na point req̄s adiournement contre le defendeur. et si ledit deffendeur ne prouue ⁊ verifie par vng tesmoing comme le demandeur a requis ledit adiournement et il nait este fait par vertu de mandement ou commission comme dessus est dit le iuge en enuoyera les parties ⁊ tant au regart du demādeur susdit que du defendeur touchant les adiournemens susditz: et si ledit sergent nest present en iugemēt pour relater ⁊ verifier lesditz adiournemens il ne sera point attendu.

Mais la partie qui seroit accusee dauoir adiournement sur default et ou iugement ou plus grief baille par sergent soit demandeur ou defendeur ne sera pas receu en faire esgart ⁊ le doit nyer ou confesser ⁊ sil est nye ⁊ soit prouue par le sergēt et deux tesmoings presentement en court il demourra en force et vertu en toute la cause. Et la partie qui fait ladicte nyance sera condānee en amāde simple enuers la court: et en despens enuers sa partie. Et si ledit adiournemēt grief nestoit prouue ladicte partie qui le nye ne procedera point en cause pour celle iournee si elle ne veult. Et quant le demandeur a vne foiz cōparu en court en sa demande il ne sera plus receu a dire quil na point daiournement.

Et le demandeur ne doit estre receu a faire esgart quil ait requis ledit adiour-

nement grief mais le doit nyer:et si le demandeur nye quil ait requis adiournement et le defendeur soit present et ne le vueille prouuer les demandeur et defendeur en seront enuoyez

¶ Et si le sergent nestoit present ou que lon nait relation de luy le sergent ne sera point attendu et le iuge en doit enuoyer les parties.et quant le defendeur a cōparu vne fois en la cause par luy ou par aultre il ne sera plus receu a excepter dadiournement.

¶ De tout adiournement qui est baille en court a la requeste daucun si le defendeur veult excepter quil na point daiournement ledit demādeur en doit enseigner par escript par le proces ou registre dicelle court ou aultrement le defendeur ne sera tenu aller auant en la cause.

¶ De demander et auoir conseil. Chapitre.vii.

Quant aucun a plait ou adiournement deuant aucun iuge ⁊ il na pas conseil pour soy conseiller car par auenture ilz sont auec sa partie aduerse il peut requerir au iuge du conseil par prouision ou distribution Et sil demande conseil par prouision le iuge doit demander a la partie,qui est garnie de conseil quil en prengne ⁊ lors celuy qui en est pourueu en peut prendre et eslire deux cōseilliers lesquelz luy plaira sil en ya iusques a trois ou pl⁹ et celuy qui demande ladicte prouision en prendra apres vng ou deux si tant en ya en ladicte court ⁊ silz nestoient en ladicte court que deux conseilliers ou aduocatz qui fussēt tous deux auecques la partie qui est pourueue de conseil lautre partie qui demande conseil en auroit lung par ladicte voie de prouision.

¶ Aussi peut lon demander et auoir du conseil par ladicte voye de distribution. et lors celuy qui est garni de cōseil prendra le premier vng seulement lequel luy plaira.et celuy qui demande distribution prendra apres lautre conseil lequel luy plaira.et ainsi procederont tant quil y aura conseil si tant en veulent auoir et prendre et prent len en ladicte distribution aussi bien les conseilliers ou aduocatz absens comme presens. Et nonobstant que len aye du cōseil par maniere de prouisiō lon pourra demander et auoir distribution mais len naura distribution que vne foiz en la cause si nestoit en acheuāt ladicte distribution car suppose que lon eust prins distribution et se fust lon arreste de plus prēdre et despuis aultres cōseilliers sourueinnent a notice ou aultrement qui nauroient este prins en ladicte distributiō la partie qui en vouldra auoir pourra requerir que ladicte distribution soit parachevee et sera regarde qui auoit prins dernier car laultre doit prendre premier en parachevant ladicte distribution.

¶ Lon peut demander et auoir distribution de conseil tant aduocatz que procureurs suppose q̄ plait ne pēde encores.cestassauoir quāt aucūs entēd a auoir plait cōtre aultre ⁊ il ne peut trouuer ꝯseil q̄ vueille estre auecq̄s luy par auenture pour amour:faueur:ou craīte de sa ꝑtie aduerse ou aultremēt il peut venir ꝑ deuers le

Nota

facit L. prima §. art. pretor. De posiu. ff.

iuge et luy donner entendre commēt il espere dauoir plait et debat cōtre tel ⁊ quil ne peut finer de conseil. lors le iuge doit commāder que partie aduerse soit adiournee a la requeste dudit requerant pour venir veoir prendre distribution de conseil en ce quil entend a auoir a faire cōtre luy. Et sil ne veult venir pour ledit adiournement le iuge ordonnera du conseil a la partie requerant si comme ledit iuge verra a faire. et compellera ledit conseil par les voyes raisonnables destre auecques ladicte partie

¶ Ladicte partie qui ainsi veult auoir du conseil peut requerir au sergent sans aller premierement au iuge adiournement contre celuy quil veult mettre en cause pour venir veoir prendre distribution de conseil en la court en laquelle il veult intenter sa cause ou proces ou sil trouue dauāture sa partie aduerse en la court ou le procureur dicelle partie aduerse qui pour lors a charge et poursuyte daultre cause ou causes pour icelle partie en ladicte court il peut reqrir ⁊ auoir ladicte distribution de conseil sans adiournement.

faciet L. prouidendum. §. i. C. de postu. et L. i. §. ait pretor ff. eod.

¶ Le iuge peut par priuation doffice dauocation en sa court ⁊ par peines ou mulctes compeller ceulx qui sont a la distribution daucun ou a luy baillez par prouision destre en sa cause ⁊ en son conseil. en les payant par celuy qui les requiert auoir a son conseil soit contre leurs maistres auecques lesquelz ilz sont de pēsion ou cōtre leurs parens et aultres silz nestoyent telz que de raison en seroient excusez.

¶ De prendre et auoir dilation en causes. Chapitre. viii.

En toutes causes si elles ne sont criminelles esquelles lon procede extraordinairemēt ou diniure dicte en court ou aultre qui reqerent sommere cognoissance de cause cōme seroit en matiere dalimens dactiōs de tutelles et aultres semblables lon peut demāder et auoir vne seule foiz en ladicte cause attende de conseil ⁊ laura lon duquel homme que lon vouldra nommer soit aduocat ou aultre.

¶ Vng aultre delay peut lon auoir vne foiz en la cause qui est appelle deliberatiō ou dilation de conseil fors es cas exceptez ou prochain precedent article. Toutesuoies es grans assises notables dudit pays comme es assises du seneschal de poictou et es grās assises de thouarcois partenay vouuāt ⁊ aultres lieux ou il a grāt assise et petite assise nest point baille en ladicte grant assise ledit delay de deliberation ou dilacion de conseil.

¶ De demander et auoir garieur ou assisteur en la cause. Chapitre. ix.

Quant aucun est conuenu en actiō personnelle de chose qui soit de son fait ꝓmesse ou obligation ou dicelluy dont il est heritier et il requiert auoir garieur pource q̃l dit q̄ celuy quil demāde a garieur estoit tenu de laquiter ou paier pour luy ou chose sēblable il aura vng seul delay

pour le sõmer et requerir de assister auecques luy en la cause pour linstruire de ses defenses et demourra tousiours en proces & naura aultre delay ne garẽt formel pour le mettre hors de proces et sappelle communement ledit delay sommation de garant.

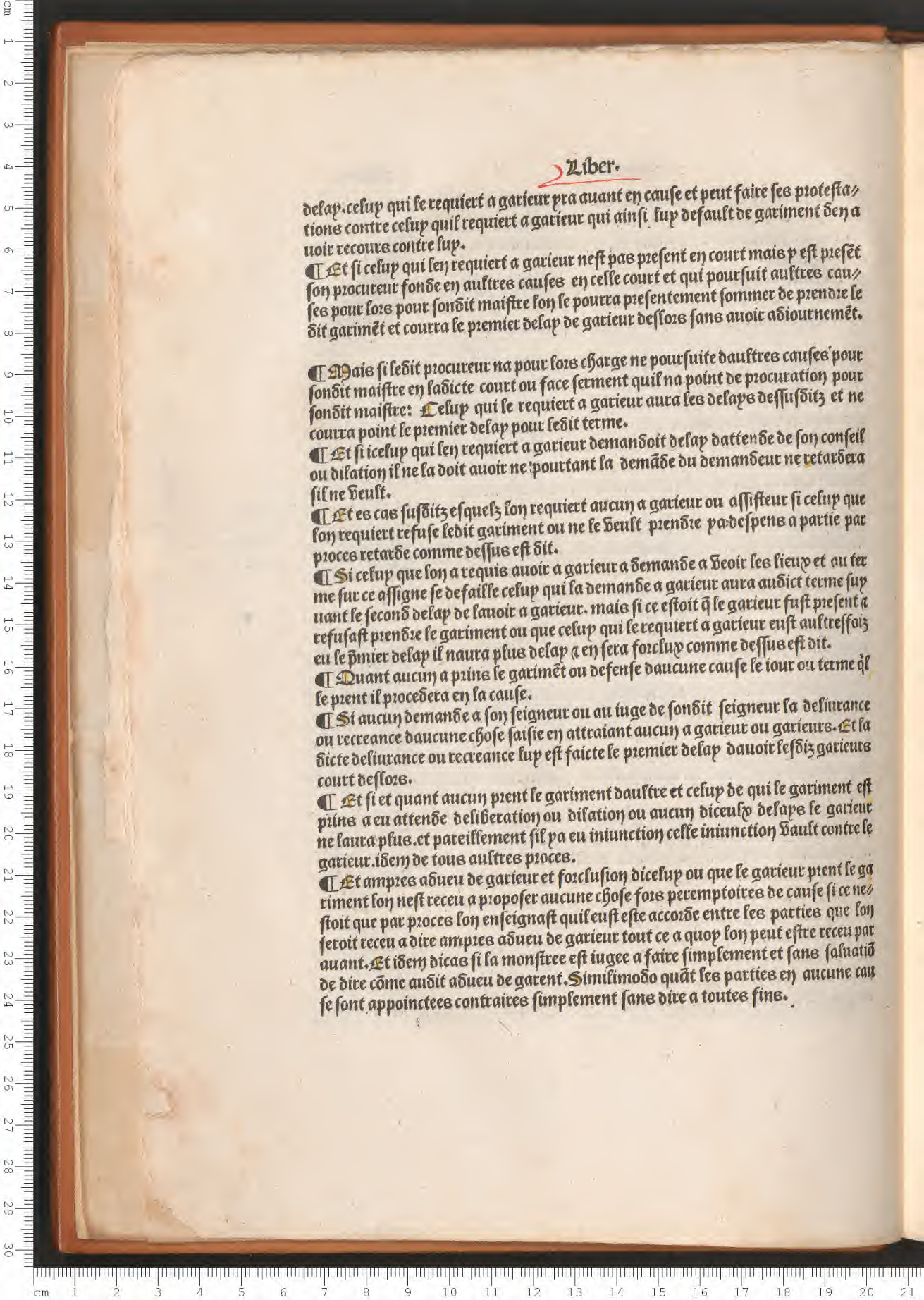
¶ Et semblablement le demandeur en toutes causes soyent personnelles ou reales pourra auoir vng delay de sommer & requerir celuy duquel il se dit auoir droit pour assister auecques luy en ladicte cause pour linstruire.

¶ Si le defendeur propose exception du fait dicelluy dont ledit demandeur se dit auoir droit desquelles exceptions le demandeur ne scauroit respõdre & toucheroit celuy qui seroit aduoue et sera ledit assisteur receu a soy ioindre auecques ledit demãdeur a la cause et procedera lon ensemble contre icelluy demandeur et contre celuy quil a demande a garieur ou assisteur:et si celuy qui ainsi seroit somme ne vient assister celuy qui la requis en sera forclus et en paiera despẽs par proces retarde par forme de preiudice soit le demandeur ou le defendeur.

¶ Es demandes et actions reales le defendeur peut demander monstree & veoir la chose de quoy est debat.ou peut demander declaration si la chose ne requiert mõstree comme seroit en rentes et a lassise ou terme apres ladicte monstree ou declaration iugee si ladicte monstree ou declaratiõ est faicte ledit defendeur peut demãder et auoir garieur ou garieurs si auoir les veult:et lors en aura le premier delay de les auoir a laultre assise ou terme ensuiuãt. Et si a laultre assise ou terme prochain il na lesdits garieurs il pourra auoir le second delay dauoir lesdits garieurs

¶ Mais si ladicte action reale estoit du propre fait et obligation du defendeur cõme seroit vne ypotheque et obligation de ses biens ou aultre action reale de fait il pourra auoir vng seul delay pour sommer celuy ou ceulx qui vouldront pour assister auecques luy en ladicte cause et naura pas garent formel. Aultre chose seroit de son heritier car il pourroit auoir garieur en ladicte action reale cõme auroit aultre personne estrange.

¶ Quant aucun demande auoir garieur en ce en quoy peut estre garieur ou assisteur. & ledit garieur ou assisteur est p̃sent en court celuy qui le requiert a garieur ou assisteur le peut sommer et requerir de prẽdre le garimẽt ou defense ou assister Et sil ne le veult faire ne proceder en ladicte cause il naura poĩt daultre delay de lauoir. Et si ledit defendeur reqert et somme ledit garieur ou assisteur si cest cause reale en quoy chee garieur ou defenseur ledit garieur peut demander et requerir sans estre receu a excepter daiournement veoir les lieux de quoy est debat. et luy sera monstree iugee a faire de la partie dicelluy qui le requiert a garieur. Et si luy ou son procureur fonde en ladicte cause respond quil nen prendra aucun garimẽt ou quil aura aduis ou quil fera ce quil deura ou fait aultre response sonnant



delay.celuy qui le requiert a garieur yra auant en cause et peut faire ses protesta-
tions contre celuy quil requiert a garieur qui ainsi luy default de gariment den a
uoir recours contre luy.

¶ Et si celuy qui len requiert a garieur nest pas present en court mais y est presēt
son procureur fonde en aultres causes en celle court et qui poursuit aultres cau-
ses pour lors pour sondit maistre lon le pourra presentement sommer de prendre le
dit garimēt et courra le premier delay de garieur dessors sans auoir adiournemēt.

¶ Mais si ledit procureur na pour lors charge ne poursuite daultres causes pour
sondit maistre en ladicte court ou face serment quil na point de procuration pour
sondit maistre: Celuy qui le requiert a garieur aura les delays dessusditz et ne
courra point le premier delay pour ledit terme.

¶ Et si iceluy qui len requiert a garieur demandoit delay dattende de son conseil
ou dilation il ne la doit auoir ne pourtant la demāde du demandeur ne retardera
sil ne veult.

¶ Et es cas susditz esquelz lon requiert aucun a garieur ou assisteur si celuy que
lon requiert refuse ledit gariment ou ne le veult prendre pa despens a partie par
proces retarde comme dessus est dit.

¶ Si celuy que lon a requis auoir a garieur a demande a veoir les lieux et au ter
me sur ce assigne se defaille celuy qui la demande a garieur aura audict terme suy
uant le second delay de lauoir a garieur. mais si ce estoit q̄ le garieur fust present a
refusast prendre le gariment ou que celuy qui le requiert a garieur eust aultreffoiz
eu le p̄mier delay il naura plus delay a en sera forcluz comme dessus est dit.

¶ Quant aucun a prins le garimēt ou defense daucune cause le iour ou terme ql̄
le prent il procedera en la cause.

¶ Si aucun demande a son seigneur ou au iuge de sondit seigneur la deliurance
ou recreance daucune chose saisie en attraiant aucun a garieur ou garieurs. Et la
dicte deliurance ou recreance luy est faicte le premier delay dauoir lesdiz garieurs
court dessors.

¶ Et si et quant aucun prent le gariment daultre et celuy de qui le gariment est
prins a eu attende deliberation ou dilation ou aucun diceulx delays le garieur
ne laura plus.et pareillement sil ya eu iniunction celle iniunction vault contre le
garieur.idem de tous aultres proces.

¶ Et ampres adueu de garieur et forclusion diceluy ou que le garieur prent le ga
riment lon nest receu a proposer aucune chose fors peremptoires de cause si ce ne-
stoit que par proces lon enseignast quil eust este accorde entre les parties que lon
seroit receu a dire ampres adueu de garieur tout ce a quoy lon peut estre receu par
auant. Et idem dicas si la monstree est iugee a faire simplement et sans saluatiō
de dire cōme audit adueu de garent. Similimodo quāt les parties en aucune cau
se sont appoinctees contraires simplement sans dire a toutes fins.

¶ Si celuy que lon a requis et demande a garieur va de vie a trespassement par auāt le terme auquel lassignation dauoir ledit garieur pendoit ou par le cōtraire cestassauoit que celuy qui a requis garieur alle de vie a trespassement dedans le dit terme icelluy terme ou delay dauoir garieur ne courra poīt. Et sera renouuelle au terme ensuyuant a celuy qui a requis garieur ou a ses heritiers.

¶ Quant celuy que len a demande a garieur prent le gariment et demande auoir aultre a garieur et de tous aultres garieurs qui viennēt apres ledit premier celuy qui requiert garieur naura que vng seul delay sur ce.

De faire monstrees ou declarations. Chapitre.x.

Quant en aucune court monstree est iugee a faire et en ladicte court a plusieurs sergens et bailliages lon ne peut faire ladicte monstree ou declaration fors deuant le sergent du bailliage on quel est assise la chose que lon veult monstrer ou par deuant le sergent general sil ya sergent general en ladicte court ou iurisdicion si par le proces ou registre ne seroit commis a tous et chascuns les sergens destre presens a faire ladicte mōstree auec celle clause nonobstant que ce ne fust en leur pouoir ou bailliage. En touraine adiournement baille pour veoir faire la monstree doit contenir huiteine pour le moins et doit declairer deux ioignans de confrontation pour le moins

¶ Si aucun fait bailler assignation a sa partie aduerse pour veoir faire la monstree celuy qui veult faire ladicte monstree se doit comparoir deuant le sergent au iour heure et lieux assignez. Et si partie aduerse ne vient il peut et doit en absence dicelluy defendeur faire ladicte monstree au sergent et vauldra comme si cestoit en presence de partie et nya aucuns despens pour cause dudit default pource que le proces nest retarde.

¶ Et les sergens des bailliages qui ont rolles mesmement ceulx des grans assises de poictiers peuent faire les monstrees des causes estans en leursditz rolles sans ce que partie qui la doit faire enseigne du proces de ladiudication dicelle mōstree a partie iusques au iour du plait.

¶ Et si celuy qui doit faire ladicte mōstree ne la fait dedans lassise ou terme assigne: ou sil nauoit fait diligēce de la faire et par luy seroit demoure que ladicte mōstree ne fust faicte il payera despens sans amande pour retardement de proces. et sera ladicte monstre iugee a faire et enteriner precisement et par tout delay diligēt ou negligent. et si elle nest faicte dedās le terme suiuāt il perdra linstāce et fera despens et amande. et si apres il veult poursuir ladicte demande il cōuiendra quil viengne par nouuelle instance.

¶ Et quant le defendeur reqert garieur et la monstree estre iugee a faire par ledit defendeur audit garieur il nest ia mestier que le demādeur soit present silne veult

a faire ladicte monstree. Et si le garieur semblablemēt ny veult estre et se default incontinēt ledit defendeur la doit faire audit sergent: et sil ne la fait et par luy soit demoure quelle ne soit faicte il payera despens sans amēde et ne aura plus delay de la faire.

De decliner de siege et de iuge. Chapitre. xi.

Quant aucun noble en action personnelle: ou homme deglise a cause des choses de son benefice est conuenu deuant vng iuge chastellain ou puost par dessus lequel ya seneschal et grant assise il en peut decliner en disant quil est noble ou homme deglise et requerant estre renuoye deuant ledit seneschal qui est iuge souuerain sans moyen dudit chastellain ou preuost si aultrement les chastellains ou preuostz nauoyent acoustume danciennete den cognoistre.

Et semblablement en action et demande reale qui soit de chose noble et noblement tenue ou de chose daucun benefice de homme deglise ledit noble ou homme deglise peut decliner et requerir estre renuoie deuant le seneschal comme dessus est dit. et aussi si laction estoit de chose rousturiere comme de cens non paiez ou aultre action touchant iurisdicion ou que ledit noble ou homme deglise eust prins garimēt de personne rousturiere ou de demande rousturiere touchant iurisdicion il sera renuoye a la grant assise si aultrement lon na acoustume den cognoistre danciennete comme dit est. etiam si ledit noble ou homme deglise prenoyent a capite suo la defense daucun en aucune cause ilz seroyent renuoyez a ladicte grāt assise.

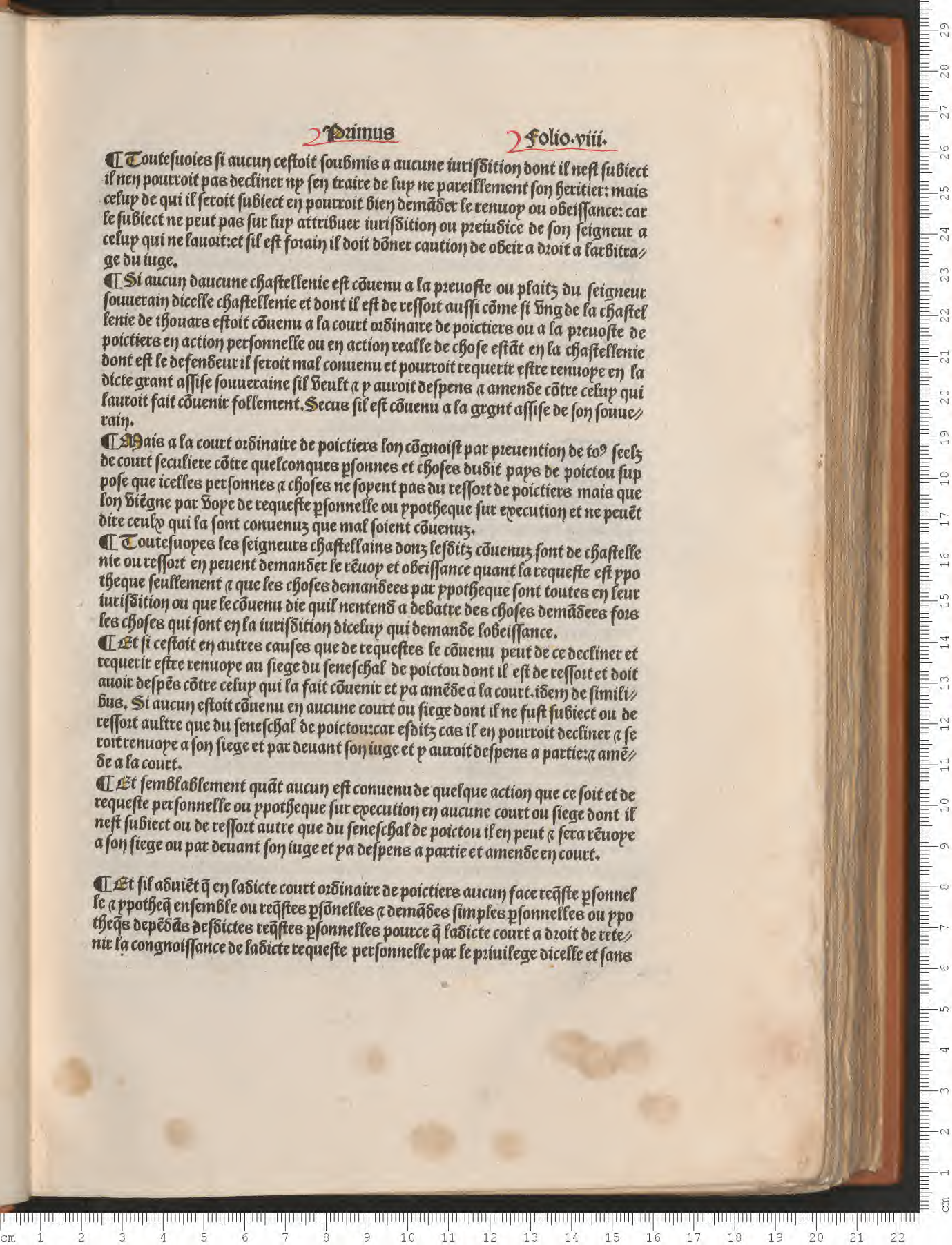
Mais si ledit noble ou homme deglise auoit prins le gariment de personne ou chose rousturiere qui ne touchast iurisdiciō il ne seroit poīt renuoye a ladicte grāt assise.

Si aucun soit prestre ou clerc ou aultre personne daultruy iurisdiciō fait ou dit iniure en iugement au iuge ou aucune aultre personne il en respōdra presentemēt deuant le iuge en la court duquel est faicte ou dicte ladicte iniure. et ne sera receu a en decliner ne a excepter daiournement et naura attende ne aultre delay pour celle iournee: mais aux aultres iournees il pourra auoir les delaiz comme en aultres causes.

Si aucun a fait aucun contract ou marche en lieu ou terre dont il nest pas de iurisdicion et apres soit debat dudit contract ou marche pourtant ne respondra il pas la ou aura este fait ledit contract ou marche et il seroit mal conuenu car par la coustume ratione contractus non sortitur quis forum: si ce nestoit en contract de chose personnelle et que promptemēt en fust debat et que il fust adiourne luy estāt encores en ladicte iurisdicion en laquelle estoit fait ledit contract ou marche et auant quil fust departi dicelle iurisdiciō comme souuent aduient aux foires et marchez des debatz qui suruiennent entre deux marchans qui promptemēt se font adiourner et en cognoist lon sommierement de quelque iurisdicion quilz soient.

Secus de iure vt in l. heres absens ff. de iud. et c. fi. de fo. com. vbi de hoc tracta

Istud pot fundari in c. Romana §. contrahentes de for. comp. Lib. vi°



¶ Toutesuoies si aucun cestoit soubmis a aucune iurisdition dont il nest subiect il nen pourroit pas decliner ny sen traire de luy ne pareillement son heritier: mais celuy de qui il seroit subiect en pourroit bien demãder le renuoy ou obeissance: car le subiect ne peut pas sur luy attribuer iurisdition ou preiudice de son seigneur a celuy qui ne lauoit:et sil est forain il doit dõner caution de obeir a droit a larbitrage du iuge.

¶ Si aucun daucune chastellenie est cõuenu a la preuoste ou plaitz du seigneur souuerain dicelle chastellenie et dont il est de ressort aussi cõme si vng de la chastellenie de thouars estoit cõuenu a la court ordinaire de poictiers ou a la preuoste de poictiers en action personnelle ou en action realle de chose estãt en la chastellenie dont est le defendeur il seroit mal conuenu et pourroit requerir estre renuoye en la dicte grant assise souueraine sil veult ⁊ y auroit despens ⁊ amende cõtre celuy qui lauroit fait cõuenir follement. Secus sil est cõuenu a la grgnt assise de son souuerain.

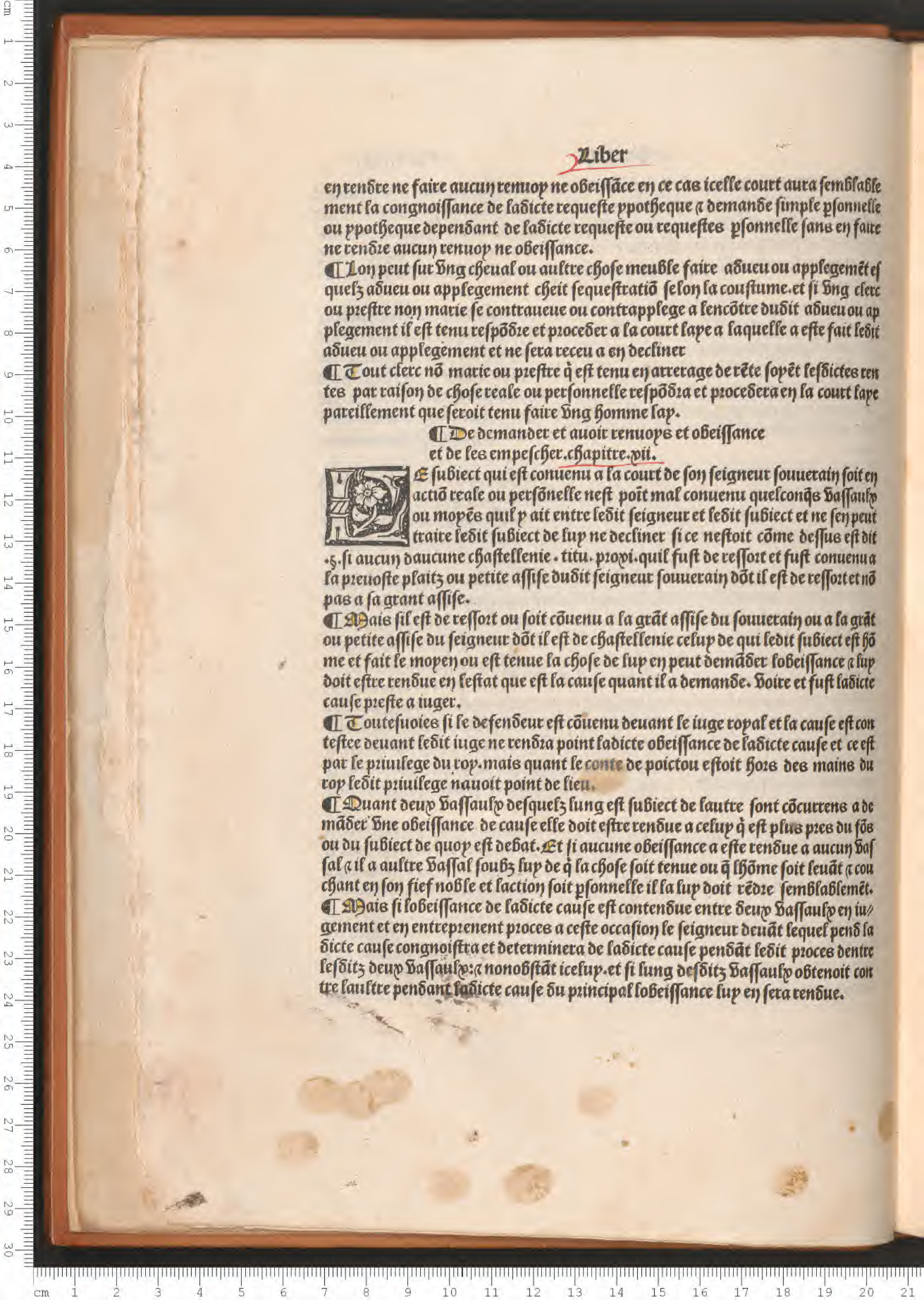
¶ Mais a la court ordinaire de poictiers lon cõgnoist par preuention de to⁹ seelz de court seculiere cõtre quelconques ꝑsonnes et choses dudit pays de poictou suppose que icelles personnes ⁊ choses ne soyent pas du ressort de poictiers mais que lon viẽgne par voye de requeste ꝑsonnelle ou ypotheque sur execution et ne peuẽt dire ceulx qui la sont conuenuz que mal soient cõuenuz.

¶ Toutesuoyes les seigneurs chastellains donz lesditz cõuenuz sont de chastellenie ou ressort en peuent demander le rẽuoy et obeissance quant la requeste est ypotheque seullement ⁊ que les choses demandees par ypotheque sont toutes en leur iurisdition ou que le cõuenu die quil nentend a debatre des choses demãdees fors les choses qui sont en la iurisdition dicelluy qui demande lobeissance.

¶ Et si cestoit en autres causes que de requestes le cõuenu peut de ce decliner et requerir estre renuoye au siege du seneschal de poictou dont il est de ressort et doit auoir despẽs cõtre celuy qui la fait cõuenir et y a amẽde a la court. idem de similibus. Si aucun estoit cõuenu en aucune court ou siege dont il ne fust subiect ou de ressort aultre que du seneschal de poictou: car esditz cas il en pourroit decliner ⁊ seroit renuoye a son siege et par deuant son iuge et y auroit despens a partie: ⁊ amẽde a la court.

¶ Et semblablement quãt aucun est conuenu de quelque action que ce soit et de requeste personnelle ou ypotheque sur execution en aucune court ou siege dont il nest subiect ou de ressort autre que du seneschal de poictou il en peut ⁊ sera rẽuoye a son siege ou par deuant son iuge et y a despens a partie et amende en court.

¶ Et sil aduiẽt q̃ en ladicte court ordinaire de poictiers aucun face req̃ste ꝑsonnelle ⁊ ypotheq̃ ensemble ou req̃stes ꝑsõnelles ⁊ demãdes simples ꝑsonnelles ou ypotheq̃s depẽdãs desdictes req̃stes ꝑsonnelles pource q̃ ladicte court a droit de retenir la congnoissance de ladicte requeste personnelle par le priuilege dicelle et sans



en rendre ne faire aucun renuoy ne obeiſſãce en ce cas icelle court aura ſemblablement la congnoiſſance de ladicte requeſte ypotheque ⁊ demande ſimple ꝑſonnelle ou ypotheque dependant de ladicte requeſte ou requeſtes ꝑſonnelle ſans en faire ne rendre aucun renuoy ne obeiſſance.

¶ Lon peut ſur vng cheual ou aultre choſe meuble faire adueu ou applegemẽt eſquelz adueu ou applegement cheit ſequeſtratiõ ſelon la couſtume. et ſi vng clerc ou preſtre non marie ſe contraueue ou contrapplege a lencõtre dudit adueu ou applegement il eſt tenu reſpõdre et proceder a la court laye a laquelle a eſte fait ledit adueu ou applegement et ne ſera receu a en decliner

¶ Tout clerc nõ marie ou preſtre q̃ eſt tenu en arrerage de rẽte ſoyẽt leſdictes rentes par raiſon de choſe reale ou perſonnelle reſpõdra et procedera en la court laye pareillement que ſeroit tenu faire vng homme lay.

¶ De demander et auoir renuoys et obeiſſance et de les empeſcher. chapitre. vii.

Le ſubiect qui eſt conuenu a la court de ſon ſeigneur ſouuerain ſoit en actiõ reale ou perſõnelle neſt poĩt mal conuenu quelcõq̃s vaſſaulx ou moyẽs quil y ait entre ledit ſeigneur et ledit ſubiect et ne ſen peut traire ledit ſubiect de luy ne decliner ſi ce neſtoit cõme deſſus eſt dit .§. ſi aucun daucune chaſtellenie. titu. proxi. quil fuſt de reſſort et fuſt conuenu a la preuoſte plaitz ou petite aſſiſe dudit ſeigneur ſouuerain dõt il eſt de reſſort et nõ pas a ſa grant aſſiſe.

¶ Mais ſil eſt de reſſort ou ſoit cõuenu a la grãt aſſiſe du ſouuerain ou a la grãt ou petite aſſiſe du ſeigneur dõt il eſt de chaſtellenie celuy de qui ledit ſubiect eſt hõme et fait le moyen ou eſt tenue la choſe de luy en peut demãder lobeiſſance ⁊ luy doit eſtre rendue en leſtat que eſt la cauſe quant il a demande. voire et fuſt ladicte cauſe preſte a iuger.

¶ Toutesuoies ſi le defendeur eſt cõuenu deuant le iuge royal et la cauſe eſt conteſtee deuant ledit iuge ne rendra point ladicte obeiſſance de ladicte cauſe et ce eſt par le priuilege du roy. mais quant le conte de poictou eſtoit hors des mains du roy ledit priuilege nauoit point de lieu.

¶ Quant deux vaſſaulx deſquelz lung eſt ſubiect de lautre ſont cõcurrens a demãder vne obeiſſance de cauſe elle doit eſtre rendue a celuy q̃ eſt plus pres du fõs ou du ſubiect de quoy eſt debat. Et ſi aucune obeiſſance a eſte rendue a aucun vaſſal ⁊ il a aultre vaſſal ſoubz luy de q̃ la choſe ſoit tenue ou q̃ lhõme ſoit leuãt ⁊ couchant en ſon fief noble et laction ſoit ꝑſonnelle il la luy doit rẽdre ſemblablemẽt.

¶ Mais ſi lobeiſſance de ladicte cauſe eſt contendue entre deux vaſſaulx en iugement et en entreprenent proces a ceſte occaſion le ſeigneur deuãt lequel pend ladicte cauſe congnoiſtra et determinera de ladicte cauſe pendãt ledit proces dentre leſditz deux vaſſaulx: ⁊ nonobſtãt iceluy. et ſi lung deſditz vaſſaulx obtenoit contre laultre pendant ladicte cauſe du principal lobeiſſance luy en ſera rendue.

¶ Si aucun fait cõtre aultre requeste sur execution par vertu de lettres et iugiez ou applegemẽt a la court daucun vassal qui en estoit cappable celuy contre qui est faicte lad requeste ou applegement se peut sil veult opposer ou contrappleger a la court ou assise du seigneur souuerain de ladicte court a laquelle sont faictes lesditz requestes ou applegement cõme si lesdictes requeste ou applegemẽt estoyẽt faitz a la court de thouars lon se peut opposer ou contrappleger aux grans assises de poictiers et sic de similibus.

¶ Mais quant viendra au iour du plait le vassal a la court duquel ont este faictes lesdictes requeste ou applegemẽt en peut demãder le renuoy ou obeissance ou aussi la partie qui fait ladicte requeste ou applegement peut requerir auãt monstree faicte que la cause soit renuoyee audit lieu ou a este faicte ladicte requeste ou applegement et y doit ladicte cause estre renuoyee ou lobeissance rendue audi seigneur sans ce que partie demanderesse doye estre ne soit contraincte de faire monstree a ladicte court souueraine.

¶ Et sera fait ledit renuoy ou obeissance nonobstãt que le defendeur ou procureur de la court dissent ou allegassent que le demandeur ou la chose contencieuse ou contendue nestoyent pas subiectz dudit vassal a la court duquel auoyent este faictes lesdictes req̃ste ou applegemẽt car puis que ledit vassal a este premier saisi de la cognoissance de la cause il cognoistra si le defendeur est bien ou mal conuenu deuant luy et se pronuncera iuge ou non iuge sil ny auoit aultre chose qui lempeschast comme pourroit estre exemption du defẽdeur par appel ou aultre cause par laquelle lon pourroit faire euoquer la cause a court souueraine si elle estoit a la court dudit vassal.

Hoc pot fondari in l. si quis ex aliena jur pretoru ei est extrare a[n] sua sit jurisdictio ff. de jud.

¶ Et on cas que ladicte requeste seroit faicte en la caurt ordinaire de poictiers pource que ladicte court est capable et a retẽtion desdictes requestes comme dessus est dit le defendeur ne se peut ne doit opposer ailleurs que en ladicte court ordinaire.

¶ Le seigneur conte viconte ou baron ne rend aucunement a ses vassaulx ou subiectz lobeissance de demandes personnelles touchans meubles esquelles le demandeur maintient par son libelle que le defendeur luy a promis faire rendre ou payer ce quil demãde par la foy et sermẽt de son corps et en retient la cognoissance par preuentiõ quãt foy de corps est maintenue auoir este faicte de la propre personne du defendeur. aultre chose seroit qui la proposeroit du p̃decesseur dudit defendeur: mais aucun seigneur sil nest cõte viconte ou baron na tel droit de retenir lesdictes causes aincois les doyuent rendre a leurs subiectz qui en demãdent le rẽuoy ou lobeissance nonobstãt ladicte foy du corps.

¶ Si aucun en sa demande personnelle a propose foy de corps et par son enqueste quãt elle est publiee et leue appert que ladicte foy nest pas prouuee: si le vassal de qui est subiect le defendeur demande lobeissance il la doit auoir suppose que lenqueste soit leue et la chose preste a iuger. mais es cours de la seneschaucie de poictou il cõuiendroit que ladicte obeissance eust este demandee par auant la litiscontestation o protestation faicte de lauoir la ou ladicte foy ne seroit prouuee en fin de cause et esditz cas la partie qui indeuement a propose la foy du corps et ne la prouue en fera lamande a la court et en sera tenu es interestz de partie.

Quant aucun a fait demande a aultre des arrerage de rente perſonnelle: ceſtaſſauoir de rente que lon fonde ſeulement par la poſſeſſion promeſſe ou confeſſion du defendeur: ou de ſes predeceſſeurs: ſi le demandeur ne conclud fors eſdits arrerages ⁊ maintient que ledit defendeur les luy a promis payer par la foy de ſon corps le ſeigneur cõte Viconte ou baron deuãt qui eſtoit le plait en peut retenir la cognoiſſance ſans en rendre obeiſſãce. Aultre choſe ſeroit ſi le demãdeur concluoit a faire et continuer la poſſeſſion ou quil demandaſt leſdits arrerages de rente deuz par raiſon de choſe car eſdits cas lon en doit rendre obeiſſance nonobſtant leſdits foy et ſerment propoſez et maintenuz

Gens degliſe ou clercs non mariez portãt habit et tonſure: femmes vefues et pupilles ou leurs tuteurs ou curateurs peuent en action perſonnelle touchant meuble faire conuenir leurs defendeurs deuant les iuges de qui les defendeurs ſont ſubiectz ſuppoſe quil y ait moyens ſans ce que obeiſſance en ſoit rendue et en retiendra le iuge la cognoiſſance par preuention et par le priuilege des deſſuſdits.

Le vaſſal en ſa perſonne ou par ſon procureur ou par ſon ſeneſchal peut demãder en la court de ſon ſouuerain le renuoy ou obeiſſance de ſon ſubiect ou de la choſe qui eſt en et de ſon fief et iuriſdition dont il a et peut auoir la cognoiſſance. Et ſi et quant ledit ſeneſchal demande ladicte obeiſſance et elle eſt debatue ou empeſchee il pourra proceder ⁊ faire pour ledit vaſſal ſon maiſtre le proces de ladicte iournee et non plus. Et ſi le plait ou debat neſt fine ledit iour il conuiendra au terme ſuyuant et aux aultres iours q̃ led vaſſal pour lequel lon demande ladicte obeiſſance ou procureur pour luy y ſoit car ledit ſeneſchal ny ſeroit plus receu apres ladicte premiere iournee que par luy eſt demandee ladicte obeiſſance.

Quant en aucune terre a pluſieurs ſeigneurs comme ſouuent aduient qui ont leur iuriſdicion par indiuis vng chaſcun deulx pour le tout peut et doit eſtre receu a demander obeiſſance de ſon ſubiect ou de ſon fons eſtans au dedans ladicte iuriſdicion: pareillemet que ſi tous leſdits ſeigneurs la demandoient enſemble et la doit auoir ſuppoſe que tous les aultres ſe teuſſent. Et en telles obeiſſances demandees ſil en chet debat et proces entre le procureur de la court en laquelle ladicte obeiſſance eſt demandee et celuy qui la demande en celuy cas le proces pñcipal doit retarder et demourer en ſuſpens iuſques ad ce que ladicte obeiſſance ſoit determinee.

Mais ſi ledit proces touchant ladicte obeiſſance demãdee eſtoit entre deux parties aultres que ledit procureur le proces principal nen retarde point et y procedera lon touſiours ce nonobſtant. et en telles matieres de obeiſſance demandee procedera lon ſommerement et ny a que vng delay ou production pour faire enqueſte ne qne vng default et par vng default pert lon ſa cauſe.

De reſpondre et proceder ſans adiournemẽt Chapitre.viii.

Si celuy qui se doubte daucune psonne trouue celuy de q̄ il a doubte deuant le hault iusticier ou son seneschal il peut requerir seurte de luy en iurant la doubte ⁊ sera celuy duql lon reqert ladicte asseurte ꝯtrainct de la dōner nonobstāt quil ny ait adiournement precedent et semblablement y sera contrainct son procureur sil estoit trouue garni de procuration par laquelle il apparoisse que il ait pouoir de donner asseurte. et si ledit procureur est refusant de la dōner le iuge le peut contraindre a ceste fin de exhiber ladicte procuration et de donner ladicte seurte.

¶ Et peut le iuge arrester ou mettre en prison celuy qui sera refusant de dōner la dicte seurte et mettre ses biens en main de court iusques ad ce quil lait dōnee. ⁊ pareillement son procureur ayant puissance de la donner. de ce trouuerez au long on tiltre de donner sentence par contumace en cause dasseurte.

¶ En accordement de proces ne conuient point daiournement. cestassauoir que quant en vne cause a aucun terme a este fait aucun appoinctement et sur ce lune des ptiez veult auoir son registre et le clerc ou greffier de ladicte court ne le veult marquer car par auēture il nest pas recors ou ne la pas enregistre et celuy q̄ veult auoir ledit registre trouue sa partie aduerse deuant le iuge deuant lequel pend la cause iacoit ce que le terme ou iournee du plait soit passee il peut requerir sa partie aduerse de accorder ledit registre ou dire les causes du discort. ⁊ ad ce sera compelle ay proceder nonobstant quil ny eust adiournement sur ce.

¶ Si vng procureur sergent ou aultre officier delinque en son office il en respondra promptement sans adiournement. idem en notaires et in similibus. et semblablement en respondra promptemēt celui qui dit ou fait iniure en court au iuge ou aultre comme dit est dessus.

¶ Aussi peut lon demander et requerir distribution ou prouision de conseil contre aucun qui sera trouue en iugement auec lequel lon espere auoir proces sans quil ait adiournement et sans quil puisse excepter. Et aussi peut lon faire complainte iudiciaire en presence de celuy qui a fait le trouble et procedera en la cause suppose quil neust adiouruement.

¶ Le second liure.

¶ De la maniere de proceder a donner sentence par defaulx et contumaces. ¶ Et premieremēt en causes simples.

En causes simples cōuient quatre defaulx pour obtenir gaing de cause et sentence par ꝯtumace. Et pource quant aucun veult intēter aucune actiō ꝯtre aultre en cause simple et il a fait adiourner son aduersaire deuāt son iuge a lassise ou a iour nōme ⁊ ladiournemēt est relate par le sergent de bouche ou par relation auoir este baille a partie aduerse en sa personne ou en la persōne dautre capable daiournemēt si celuy qui ainsi est adiourne ne viēt ou cōparoist au terme assigne le demandeur doit auoir default. et sera donne en cōmandemēt de laiourner sur default et o iugement sur le premier default.

¶ Et si apres ce le defaillāt est adiourne sur default ⁊ o iugement et au terme sur ce assigne il ne comparoist il sera mis de rechief en default mais il cōuient q̄ ledit

adiournement sur default et o iugement soit relate par sergent comme dessus et garenti par deux tesmoings qui tesmoingnent avoir este presens a bailler ledit adiournement.

¶ Et apres ledit default ainsi donne dudit adiournement au iugement le demādeur doit declairer sa demande et la quantite iusques a laquelle il conclud ou entend conclure et doit faire serment quil y croit avoir bon droit. Et si cest en demande reale il doit declairer la chose demandee et mettre la confrontation ou declaration en son registre et a laquelle fin il entend a conclure. et empres doit estre donne en commandement de adiourner ledit defendeur defaillant en mesmes forme que dessus. cestassavoir sur default et o iugemēt et en oultre de ses biens tenuz en main de court ꝛ a veoir perdre saisine iusques a la quātite declairee et iuree si la demāde est personnelle et si la demāde est reale les choses demādees tenues en main de court et a veoir perdre saisine.

¶ Et peut lon dessors tenir en main de court des biens dudit defaillant iusques a la quantite declairee et iuree comme dessus quant cest action et demande personnelle ou les choses demandees quant laction et demande est reale.

¶ Et si dudit adiournement baille audit defendeur sur default ꝛ o iugement et a veoir perdre saisine. ꝛc. relate ꝛ garenti comme dessus il ne cōparoist au terme sur ce assigne il sera mis en default dudit adiournement. et sera donne en commandement de ladiourner de rechief en semblable forme qui dessus et en oultre o intimation.

¶ Et si ampres ce il se default dudit adiournemēt o intimation qui soit deuemēt relate par le sergent ꝛ garenti par deux tesmoings ou par registre de la ꝛ court led default sera donne audit demandeur o tout le proufit qui sen peut ꝛ doit ensuivre de raison et coustume leq̄l proufit doit estre declaire par le iuge sil luy appert par registres et ꝑces de ladicte court lesditz defaulx estre bien venuz ꝛ entretenuz et la demande avoir este deuement declairee et iuree cōme dit est. cestassavoir que ledit defendeur nest mes partie qui face a recevoir a defendre ladicte cause et quil en est decheu ꝛ deboute comme contumax et que les conclusions du demandeur luy seront adiugees et acomplies. et sera condamne es despens dudit demandeur et es amādes envers la court. cestassavoir une simple pour chascun default et une pour le principal telle q̄l appartient selon la nature de la demāde et en icelles matieres de contumaces nest point besoing que le demandeur face preuves de son droit.

¶ Et si aucun pendant le proces se fait exonier daucune cause raisonnable ledit exonie vault default iusques adce quil ait este verifie par le serment de celuy qui la envoye ou de son procureur ayans pouoir ad ce ꝛ sera ioinct ledit exonie non verifie et prins pour default quāt a cōtumace cōme si ce fust default pur et absolu.

¶ Toutesvois si led exonie estoit envoye au dernier iour que lon devroit ꝑre sa cause par contumace si lon defailloit absoluement celuy q̄ ainsi se fait exonier ne sera pas mis en contumace sil navoit iniunction mais sera donne en commandemēt de ladiourner en sēblable maniere q̄l devoit estre audit iour. ꝛ aīsi sera fait a

chascune exoine du terme duquel lon perdroit la cause qui sen defauldroit absolument iusques adce que iniunction luy ait este faicte quil comparoisse en personne ou par procureur suffisamment fonde.

¶ Si ledit demandeur quãt il a fait adiourner aucun se default lon ꝓcedera semblablement cõtre luy quãt a contumace comme contre le defendeur. Cestassauoir que du premier default il sera adiourne sur default et o iugement. et sil default du dit iour iuge garãti prouue et recorde comme dit est sur default et o iugemẽt du defendeur il sera adiourne de rechief son action et droit de demande tenu en main de court ⁊ a veoir perdre saisine: ⁊ sil se default dudit adiournement recorde et garenti il sera adiourne o intimation. Et dudit adiournement o intimation prouue et recorde comme dessus donnera lon sentence par contumace contre luy par laquelle sera dit quil nest mes partie qui face a receuoir a poursuiure sa demande contre le dit defendeur et sera condamne es despens du defendeur et es amandes enuers la court comme seroit le defendeur

¶ Destre receu dedans lan et iour a defendre ou poursuir la cause apres sẽtẽce dõnee par defaulx et cõtumace. Chap. xv.

Si aucun demandeur ou defendeur a tant defailli en cause simple que sentence par contumace ait este donnee contre luy il peut dedans lan et iour venir par deuers le iuge et le requerir quil le recoiue a la defẽse ou poursuite de la dicte cause offrant a payer les despens des defaulx silz sont bien venuz. Et lors le dit iuge doit donner en cõmandement daiourner celuy qui aura obtenu ladicte sentence par contumace et de luy faire assauoir lad requeste. et si ladicte sentence nest executee dedans lan apres lan de la date dicelle icelui defaillant pourra estre receu a opposicion contre lexecution dicelle.

¶ Et si au iour sur ce assigne appert au iuge que lad sentẽce ait este donnee par defaulx bien venuz et entretenuz ledit cõtumax payera les despens desditz defaulx sans estre receu a soy en sauuer auecques les despens de la sentence si leuee estoit et aussi de lexecution si faicte estoit et tout ce par auant entree de plait et sera ladiournement o intimation pronunce demourant en force et vertu en toute la cause et ce fait pourra pousuiure ou defendre la cause et y auoir ses dilations raisonnables si par auant il ne les auoit eues. Mais si ladicte sẽtence ou defaulx nestoyẽt bien venuz lon sera receu a soy sauluer des defaulx tout ainsi que si ladicte sentẽce neust point este donnee et procedera lon en cause selon lesditz defaulx et proces tout ainsi que lon eust fait parauant ladicte sentence.

¶ Et si celuy qui ainsi ampres cõtumace est receu a la poursuite ou defense de la cause se default dudit iour o intimation ainsi pronuncie il perdra la cause et ny sera plus receu a demander ne a defendre.

¶ Quant aucun en cause simple a obtenu sentence par contumace laquelle il a fait mettre a execution deuement au dedans de lan partie presente ou que ladicte execution soit venue a sa cognoissance il se doit opposer dedans huit iours apres si opposer se veult: aultrement ny sera plus receu lesditz huit iours passez.

¶ En causes priuilegiees comme sont causes de complaincte en cas de saisine et de nouuellete causes dapplegemēt causes de reqstes par vertu de lettres et iugiez sur execution et causes dappel esquelles causes priuilegiees ne conuient que deux defaulx bien venuz comme dit sera cy apres si aucun pert sa cause par contumace il ne sera plus receu a icelles causes poursuiure ou defendre soit le demandeur ou le defendeur.

¶ Toutesfuois en toutes lesdictes causes tant simples que priuilegiees auant q̄ lon donne sentence par contumace lon laisse passer tout le iour du dernier default et si ledit defaillant vient le iour ampres ledit default donne en payant les despēs dudit dernier default il sera receu a poursuiure ou defēdre la cause tout ainsi que si ledit default neust point este donne: et pource met lon es proces et registres dudit dernier default que lon esgardera iournee a passer.

¶ Mais si ledit dernier default estoit dōne present la partie il ny sera plus receu dedans icelluy iour ne aultrement. Et si la partie ny estoit present en personne et son procureur qui estoit charge de la cause y estoit present ledit procureur ny sera semblablement point receu: si non quil face serment que depuis ledit dernier default il a eu nouuelles et instruction de son maistre sur ce ou que son maistre mesmes y soit souruenu en personne pour faire ladicte opposition et esditz cas nya point iournee esgardee a passer

¶ De faire adiourner le heritier ou successeur de celuy qui est decede pour reprēdre ou delaisser les proces de son predecesseur et cōment lon peut donner sentēce par defaulx et cōtumace en la maniere de lad reprinse et destre receu au dedās de lan ⁊ iour apres sentence dōnee a poursuir ou defendre la cause. ¶ Chapitre. xvi.

Quant aucun heritier ou successeur est adiourne pour venir reprendre ou delaisser les proces et arremens faiz entre son predecesseur et celuy qui la uoit fait adiourner et la demande a este declairee contre ledit predecesseur de celuy qui ainsi est adiourne pour reprendre ⁊ dicelle declaration appert par proces faitz en ladicte cause comme si ladicte cause estoit contestee ou que autresfois au iour a veoir perdre saisine la demande eust este declairee ou aultremēt par proces faitz en icelle cause appert ladicte declaration et celuy qui ainsi est adiourne pour reprendre ou delaisser se default en causes simples daiournement o intimation bien et deuemēt venu et entretenu il perdra sa cause par contumace tout ainsi que eust fait son predecesseur sil fust vif et il se fust defailly dudit adiournement o intimation et sera condamne es despens.

¶ Et semblablement si celuy qui ainsi est adiourne pour reprendre ⁊c. se default par deux defaulx en causes priuilegiees comme en causes de requestes sur execution par vertu de lettres et iugiez causes dapplegemens complainctes en cas de nouuellete et causes dappeaulx il pdra sa cause pareillemēt q̄ eust fait son d pdecesseur si durant sa vie il se fust defailli par deux defaulx suffisāmēt garētiz mais ql appaire de la declaratiō de la demāde cōe dit est dessus. ⁊ si la demāde nauoit este

declairee contre le predecesseur dicelup qui ainsi est adiourne pour reprendre ou q̄l napparust aucunemēt de ladicte declaratiō par proces si elle est declairee en laiournement de la reprinse contre celup qui ainsi est adiourne pour reprendre ꝛc. et il se default en causes simples de iour o intimation ou en causes priuilegiees de iour o iugement il perdra sa cause par contumace.

¶ Mais si en causes simples na este declairee la demāde cōtre le predecesseur de celup qui ainsi est adiourne pour reprēdre en leuocatiō de reprinse au iour a veoir perdre saisine ou aultre ou en causes priuilegiees vne fois par auant le dernier default pour obtenir contumace on nen doit dōner aucune sentence pource quil nappert aucunement declaration de la demāde fors en tant q̄ le iuge pourra bien condānet le cōtumax seulemēt es despēs faitz ꝛ soustenuz par celup qui a obep en ladicte cause.

¶ Le iuge qui veult donner sentence par defaulx et contumace en matiere de reprinse peut en la declaration du ꝓfit desd defaulx vser de telz motz ou semblables. cestassauoir tel qui aīsi a este adiourne pour reprendre ou delaisser les proces de son p̄decesseur par le moyen desditz defaulx et cōtumace nest mes partie q̄ face a receuoir a reprendre ou delaisser lesditz proces et par ce quil le condāne in petitis et es despens du plait ou aultrement cestassauoir que au moyen desd defaulx ledit defaillant nest mes partie qui face a receuoir a reprendre ledit proces et lauons tenu et repute tenons et reputons pour delaisse. Et parce auons condāne et condānons ledit defaillant. ꝛc.

¶ Toutesfuois celup qui aura perdu sa cause par contumace en matiere de reprinse peut en causes simples et sera receu ce nonobstant par benefice de la contumace a soy opposer contre la sentence sur ce donnee au dedans de lan pourueu que ladicte sentence nait este mise a execution contre lup. et sera ladiournemēt o intimation pronunce demourer en force et vertu en la cause pareillement quil eust este cōtre son predecesseur sil fust vif durant sa vie et il se fust laisse contumacer en causes simples et se fust oppose au dedans de lan de la ꝯtumace et eust este receu a defendre la cause et le iour o ītimation eust este ꝓnuncie. Mais oudit cas si ap̄s son deces son heritier est adiourne pour reprēdre ou delaisser ses proces et en ladicte reprīse il se default de iour o ītimatiō il np sera plꝰ receu a defēdre icelle cause nāplꝰ que eust este sondit predecesseur sil se fust defaillp dudit adiournemēt o intimatiō idem dicas du demandeur en ladiournement de poursuit.

¶ Et au regart des causes priuilegiees si celup qui est adiourne pour reprēdre ou delaisser les proces de son predecesseur pert sa cause par default et cōtumace en ladicte reprinse il ne sera point receu a soy opposer dedans lan cōtre la sentence par contumace ne a defendre namplus que eust este son p̄decesseur si en sa vie il se fust laisse contumacer en causes priuilegiees comme dit est.

¶ Si le heritier du demandeur est adiourne a poursuir ou delaisser la demande de son predecesseur. Et en icelle euocation il se default en causes simples daiournemēt o intimatiō ou en causes priuilegiees daiournemēt au iugemēt suffisammēt

relate ⁊ garenti il perdra sa cause par contumace pareillemẽt que le heritier du defendeur pourueu quil appare de la declaration de ladicte demande car aultremẽt lon ne donroit point sentence par cõtumace cõtre le heritier du demãdeur: ne mais quil seroit condamne seulement es despens faitz et soustenuz en la cause pour sa partie et es amandes enuers la court.

¶ Et est a noter en matiere de reprinse que les proces faitz auecques le defunct nont point de lieu en ladicte matiere de reprinse et ne se ioingnẽt point iusques ad ce que lon ait reprins ⁊ apres ce que lon a reprins soit le heritier du demandeur la poursuite ou leritier du defendeur les proces de son predecesseur tous les proces faitz en ladicte reprinse seront auallez. et ne se ioindrõt point a la cause principale excepte les defaulx cõme dit est dessus. et pource celuy qui est adiourne pour reprendre peut auoir attende de conseil et soy faire exonier en icelle reprinse pose que son predecesseur eust eu attende de conseil ou se fust fait exonier en la cause principale. et sic de similibus toutesuoyes lesdits proces de reprinse viendront en despens en fin de cause.

¶ Quant aucun demandeur va de vie a trespassement il conuient que son heriti er soit adiourne pour poursuir sẽblablemẽt que le heritier du defendeur pour reprẽdre ou aultrement il ne seroit point tenu de poursuir sans adiournemẽt sil ne vouloit. Et notanter dicit sil ne vouloit car si en poursuyuãt il a voulu reprendre il ny fault point daiournement. idem dicas du defendeur sil a voulu reprendre.

¶ De la maniere de proceder a donner sentence par defaulx et contumaces esdictes causes priuilegiees ⁊ pour leuidẽce de la matiere est a traicter de la nature dicelle. Et primo des causes dapplegemens. Chapitre. xvii.

En poictou par la coustume du pais sõt trois manieres dapplegemẽs cestassauoir applegement de refuz de plege applegement de nouuelle succession ou eschoite: et applegemẽt de tort de force et de nouuelle dessaisine. Et esdits applegemens q̃lz quilz soyent la chose sur quoy lon se applege doit estre tenue en main de court reallement et de fait des ce que lapplegement est fait sil est fait sur la chose ou q̃l soit baille par escript a partie et adiournemẽt baille: on quel escript la chose soit ↄfrõtee et suffisãmẽt declairee nõ obstãt appellatiõ ⁊ esdits applegemẽs q̃ dechoit dun poĩt dechoit du tout ⁊ pert sa cause.

¶ Applegement de refuz de plege est quant aucun qui a iurisdicion saisist sur son subiect aucũe chose de quoy ledit subiect auoit la possessiõ on q̃l cas si ledit subiect viẽt deuers ledit seigneur q̃ a saisi ou fait saisir ladicte chose ou deuers son seneschal: ou deuers son sergẽt si le sergent a fait ladicte saisine ⁊ ce soit en la vicõte de tõnerre ou ailleurs entre la dyue et la mer: ou en fief frãc. Et peut led subiect dire q̃l est venu a sa notice que le seigneur ou seneschal a saisi ou fait saisir telle chose. ⁊ luy demãde la deliurãce ou recreãce dicelle chose saisie defẽdãt et offrant defendre de toute cause par quoy ledit seigneur doye auoir saisi ou fait saisir ⁊ mettre en sa main ladicte chose ou en attrapant a garieur aucun quil nomme sauf a luy a

defendre la cauſe. et ad ce offre plege qui ſe ſtabiliſſe ou mette ſon temporel en
lieu de plege ſi on cas ſuſdit ledit ſeigneur ou ſon ſeneſchal ne luy fait ladicte de-
liurance ou recreāce ou quil delaye de la faire ledit ſubiect ſen peut appleger con
tre ledit ſeigneur de default ou de voye de droit tort ⁊ refuz de plege.

¶ Et eſt la forme de tel applegement q̄ ledit ſubiect doit aller deuers le ſeigneur
ſouuerain moyen ou non ou deuers ſon ſeneſchal ou ſergent dedans lan enſuiuāt
⁊ ſe peut appleger de default ou de voye de droit de tort et refuz de plege de ce que
ſondit ſeigneur par luy ou ſon ſeneſchal luy a fait tort refuz ou de voye de droit et
de nouuel puis an ⁊ iour enca en luy detenant telle choſe ⁊c. ⁊ en luy refuſant ou
deſnyant de faire la deliurance ou recreance de ladicte choſe que luy ſondit ſeneſ
chal ou ſergent auoient ſaiſi et refuſe le plege q̄ ledit tel ſubiect luy bailloit et eſta
bliſſoit ⁊ a conduire ledit applegement doit donner plege. ⁊ ſil nen a point lors il
peut offrir et mettre ſon temporel en lieu de plege.

¶ Si celuy a qui lon demande ladicte deliurance ou recreāce ne reſpōd riens lon
ſe peut appleger de voye de droit et de refuz de plege comme dit eſt. Et ſil reſpond
quil aura aduis celuy qui la requiert luy peut requerir quil luy aſſigne lieu ⁊ heu
re a dire ſondit aduis. ⁊ lors celuy a qui lon la requiert doit aſſigner lieu competēt
⁊ heure qui ne paſſe pas le iour naturel ceſtaſſauoir de vingt ⁊ quatre heures: leq̄l
temps il peut auoir a ſoy aduiſer.

¶ Et ſi ladicte aſſignation il ne veult faire le ſubiect le peut appleger comme dit
eſt: ou auſſi en peut appeller oudit cas. Et pareillement en cas de refuz taiſible ou
expres de faire ladicte deliurance ou recreance. Et peut lon demander la deliurā
ce ou recreance in perpetuum: ⁊ a long temps de ſoy appleger dedans lan apres le
refuz.

¶ Quant aucun ſeſt applege ou appelle de ſon ſeigneur a court ſouueraine en ap
plegement de refuz de plege durant lapplegemēt ou appel il eſt exempt de ſondit
ſeigneur: ⁊ ſera la choſe ſaiſie dont lung a demande la deliurance ou recreance te-
nue en main de la court ſouueraine a laquelle lon ſapplege ou appelle. ⁊ par icel-
le en doit eſtre faicte recreance ou plait a celuy quil appartiendra et qui mōſtrera
plus cler droit cōme dit ſera cy deſſoubz en aultres matieres de ſaiſines.

¶ Le heritier ou ſucceſſeur ou celuy qui a le droit ou tranſport de celuy a qui lon
a ſaiſi ſil enſeigne promptemēt de ſon droit ⁊ tranſport peut ſemblablemēt demā-
der la deliurance ou recreāce ⁊ ſoy appleger ou appeller en cas de refuz.

¶ De applegemens de nouuelle ſucceſſion ou eſchoite. Chapitre. xviii.

QVant aucun va de vie a treſpaſſement ⁊ celuy qui doit eſtre heritier
eſt empeſche es choſes de la ſucceſſion ou en general ou en particuli-
er ⁊ ce eſt dedans lan de la mort du defunct de la ſucceſſion duq̄l lon
traicte ſil veult il ſen tiendra pour ſaiſi par la generale couſtume du
royaume de frāce par laquelle le mort ſaiſiſt le vif ⁊ ſe peut cōplain
dre en cas de ſaiſine ⁊ de nouuellete des troubles ⁊ empeſchemens a luy faitz. ou

ſil veult il peut venir deuers le ſeigneur ſon ſeneſchal ou ſergent du bailliage dōt les choſes ſont ſubiectes dedās lan apres la mort dudit defunct duquel il ſe dit heritier ⁊ declairer comment il eſt prochain parent ⁊ heritier dudit defunct ⁊ a luy appartient a venir ⁊ eſtre receu a la poſſeſſion ⁊ ſaiſine des biens dont eſtoit mort le dit defunct veſtu ⁊ ſaiſi puis an et iour par telle partie ⁊c. ⁊ donner ou mettre ſon tēporel en lieu de plege ⁊ ſuffiſt ſil dit par certains degrez ⁊ moyens a declairer en temps ⁊ en lieu. Et que pource ſoy applege de nouuelle ſucceſſion ou eſchoite contre tous ceulx qui oppoſer ou contrappleger ſe vouldront.

¶ Et peut requerir que lapplegement ſoit fait aſſauoir a ceulx qui lempeſchent ⁊ quil requerra ⁊ les doit nōmer ⁊ requerir quilz ſoient ſommez ⁊ requis deulx cōtrappleger ou oppoſer ſi faire le veulent et q̄ la choſe contencieuſe ſoit miſe en la main de la court ⁊ ladiournement baille a laſſiſe du ſeigneur a la court duquel lō ſe applege: ⁊ ainſi le doit faire aſſauoir le ſergent ⁊ tenir en main de court la choſe Et ſil y a meubles ilz doiuent eſtre mis par inuentoire ⁊ le tout bailler a gouuerner a perſonne non ſuſpecte ne fauorable ſuffiſante den reſpondre.

¶ De applegemens de tort de force ⁊ de nouuelle deſſaiſine. Chap. xix.

Quant aucun a eu par an ⁊ par iour par ſoy ou par aultre en ſon nom voire tant luy que celuy dont il a cauſe la poſſeſſion daucune choſe ſoit meuble ou immeuble et aucun aultre len deſſaiſiſt: celuy qui ainſi eſt deſſaiſi peut dedās lan ⁊ iour ſoy appleger de tort de force ⁊ de nouuelle deſſaiſine a la court ſouueraine et officiers que deſſus ſoit iuge ou ſergent cōtre celuy qui la deſſaiſi ⁊ dire quil ſe applege contre tel ⁊c.

¶ A monſtrer ⁊ prouuer que cōme ledit deſſaiſi euſt la poſſeſſion ⁊ ſaiſine de telle choſe ⁊c. Et en ladicte ſaiſine ⁊ poſſeſſion euſt eſte par an ⁊ par iour tant luy que celuy dont il a droit ⁊ cauſe ledit tel len a deſſaiſi en faiſant telz exploitz ⁊c. ⁊ en luy faiſant tort ⁊ force ⁊ de nouuel puis an ⁊ iour ⁊ doit donner plege ou mettre ſon tēporel en lieu de plege. et doit requerir que lapplegement ſoit fait aſſauoir a partie aduerſe, et quil ſoit ſomme de ſoy contrappleger : et que la choſe contencieuſe ſoit tenue en main de court ⁊ que adiournement ſoit baille comme deſſus eſt dit es aultres applegemens.

¶ De contrapplegemens. Chap. xx.

Tous applegemens doyuent eſtre mis ⁊ baillez par eſcript ſi la choſe ne requiert celerite au ſergent ordinaire ou du bailliage ou aultre ſergent ayāt mandement ou commiſſion ſur ce ou au ſeigneur ou ſon iuge ou ſeneſchal. Et lors ledit ſergent ſi applegement luy eſt fait ou ledit ſeigneur ou ſon ſeneſchal ſi applegement eſt fait en leurs perſonnes doyuent faire aſſauoir ledit applegemēt a partie aduerſe ⁊ faire les aultres ſollennitez requiſes et faire lecture dudit applegement ⁊ en bailler copie a partie a ſes deſpēs ſi auoir la veult.

¶ Et ſi ledit applegement eſt ainſi fait aſſauoir ⁊ baille copie a partie ou par luy ſoit demoure de la prendre partie aduerſe ſe doit contrappleger dedans huit iours:

et donner plege ou mettre ſon temporel pour plege ou ſil ne ſe ꝯtrapplege dedans
ledit temps en cas ſuſdit il perdra ſa cauſe ⁊ decherra de ſon contrapplegement cō
me partie non contrapplegee ⁊ neſt point en demeure de ſoy cōtrappleger iuſques
a huit iours ampres ce que lapplegement luy ſoit baille par eſcript ou par luy ſoit
demoure quil ne la eu.

¶ Mais ſi ledit applegement neſtoit baille par eſcript ou offert den faire lecture
a partie aduerſe. et de luy en bailler ou offrir bailler copie preſtement ſe auoir la
veult ledit defendeur neſt point en demeure de ſoy contrappleger iuſques a huit
iours ampres ce car aucun neſt en demeure iuſques a huit iours ampres que lap-
plegement luy eſt fait aſſauoir ⁊ baille ou offrir bailler par eſcript comme dit eſt:
ſuppoſe que adiournement fuſt baille a proceder en cauſe dapplegement ⁊ cōtrap
plegement ſi contrapplegement y auoit.

¶ Toutesuoies ſi aucū ſe applege ſur aucune choſe ſoit heritage ou meuble ⁊ les
parties ſoient p̄ſentes ſur la choſe dont lon ſapplege ⁊ la mōſtre en preſent lapple
geur a ſa ꝑtie aduerſe en faiſant led applegemēt en p̄ſence du ſergēt ou aultre of-
ficier a q̄ lon fait ledit applegemēt. En celuy cas partie aduerſe na q̄ huit iours a
ſoy contrappleger ſuppoſe que ledit applegement ne ſoit pas lors baille ou offert
bailler preſtement par eſcript.

¶ Le contrapplegeur ſoit de tort de force ou de nouuelle ſucceſſion ou aultre neſt
point abſtraint de declairer par ſon cōtrapplegemēt les cauſes diceluy ⁊ ſouffiſt
de dire quil ſe cōtrapplege a toutes fins par toutes ſes cauſes faitz ⁊ raiſons a di
re ⁊ declairer en lieu ⁊ en tēps ⁊ ſouffiſt quil les declaire au iour du plait en iuge-
ment. Le contrapplegeur a ſouſtenir ⁊ conduire ſon contrapplegement doit dōner
plege. Et ſil ne luy ſouffiſt quil eſtabliſſe ſon temporel en lieu de plege.

¶ Auant que le contrapplegeur ſoit contrainct daller auant en cauſe dapplege-
ment il conuient que lapplegeur enſeigne premierement cōme il eſt partie par ap
plegement. Et auſſi auant que le defendeur ſoit receu a aucune choſe dire il con-
uient quil enſeigne comment il ſoit partie par contrapplegement mais il ſe peut
lors contrappleger en iugement en continuant le contraplegement autrefois fait
ſi aucun en ya ou en le faiſant de nouuel. ⁊ ce fait ſera receu a dire ſes defences et
viendra en congnoiſſance de cauſe ſil eſtoit bien contrapplege et dedās temps ou
non.

¶ De adueuz applegez. Chap. xxi.

Adueuz applegez ont lieu en choſe meuble. ceſtaſſauoir quant aucun a per
du la poſſeſſiō de ſa choſe ⁊ il trouue ladicte choſe auecq̄s aucun q̊ lexploi
te ⁊ la detient il peut venir deuers le ſeigneur iuſticier en la iuriſdition duquel eſt
ladicte choſe ou ſon ſeneſchal ou ſergēt cōme dit eſt des applegemens ⁊ ſoy aduou
er ſur lad choſe diſant que comme ladicte choſe fuſt ſienne ⁊ en euſt eu la poſſeſſi-
on quequeſoit par an ⁊ par iour. Et encores auoit au temps quil decheut de la poſ
ſeſſion dicelle dont il a eſte deſſaiſi puis an ⁊ iour ⁊ laquelle poſſeſſion eſt parue-
nue a tel ⁊c. qui la detient ⁊ a contredit de la luy rendre ⁊ bailler pour quoy il ſe
aduoue ſur ladicte choſe a mōſtrer ⁊ prouuer quelle eſtoit ſienne ⁊ quil en auoit la

possessiõ ⁊ saisine:⁊ requerir que ledit adueu soit fait assauoir audit tel: ⁊ quil soit somme de soy cõtraduouer ⁊ que ladicte chose soit mise en main de court:⁊ doit dõner plege ou son temporel mettre en lieu de plege cõme en applegement : et partie aduerse a huit iours a soy contraduouer cõme a contrappleger et doit donner plege comme le aduoueur et par ledit adueu ladicte chose doit estre tenue en main de court nonobstant appellation:⁊ celuy qui se aduoue nest point tenu de bailler son adueu par escript ne aussi le contraduoueur son contradueu.

¶ Adueuz applegez ont conuenance auec applegemens en tant quest de donner plege et que la chose est tenue en main de court et se different dapplegemens et se concordent auec demandes simples.en tant que auec la possession est traicte de la propriete et a perdre la cause par contumace il conuient quatre defaulx comme en demande simple.et la demande ny est que simple ⁊ en applegemens elle est de soi pante soulz vng denier tournois et de causes daueuz peut congnoistre le bas iusticier ⁊ il ne cognoistra pas de cause dapplegement.

¶ De donner sentence par contumace en causes dapplegemens. Chap. xxii.

En causes dapplegemens a donner sentence par contumace y conuiẽt deux defaulx lung simple ⁊ lautre sur default ⁊ o iugemẽt . cestassauoir q̃ quãt aucun a fait applegement contre aultre il doit requerir adiournemẽt cõme dessus est dit.⁊ doit des lors la chose cõtencieuse estre tenue en main de court suppose ores quil ny eust contrapplegement si ce nestoit que le defendeur eust dit expressement quil ne se vouloit point contrappleger car oudit cas la possession de la chose seroit deslors baillee a lappleguer.

¶ Mais si ledit defendeur se contrapplege ou dit quil aura aduis ou se taise sãs riens dire il sera adiourne au terme ou assise requis pour venir veoir proceder en la dicte cause dapplegement ⁊ contrapplegement ⁊ pour veoir dire les causes de son contrapplegement si contrapplegemẽt ya ⁊ il y face a receuoir . Et si non pour veoir la possession de la chose que porte ⁊ comprent ledit applegement estre adiugee ⁊ baillee audit applegeur ⁊ pceder en oultre comme de raison.

¶ Et si ledit adiournement est suffisamment recorde de bouche par le sergent qui la baille ou par ses lettres de relation garenti comme dessus est dit on tiltre doffice de sergent. et ledit defendeur se default il doit estre donne en cõmandement de ladiourner sur default et o iugement pour proceder en ladicte cause dapplegemẽt et contrapplegement si ꝯtrapplegement ya.

¶ Et si dudit adiournement sur default et o iugement recorde par le sergent ⁊ garenti par deux tesmoings ledit defendeur se default il doit estre donne default au demandeur o tout le proufit qui sen peut ⁊ doit ensuiure de raison stile ⁊ coustume du pays ⁊ doit lon esgarder iournee a passer et ladicte iournee passee doit estre declaire par sentence et iugement que ledit defendeur nest plus partie qui face a receuoir a defendre ledit applegement ne a poursuir son contrapplegement si contrapplegement y auoit. Et en doit estre dechu et deboute ⁊ la saisine ⁊ possession de la chose contencieuse doit estre adiugee ⁊ baillee audit applegeur comme en main de

partie. Et la main de la court miſe par deſſus leuee a ſon proufit.

¶ Et doit ledit defendeur eſtre condãne a luy rẽdre ⁊ bailler les fruitz ⁊ leuees ql̃ auoit prins et leue de ladicte choſe contencieuſe depuis lan ⁊ iour par auãt ledit applegemẽt fait. ſauf au regart de ceulx qui auroient realemẽt ⁊ de fait eſte reſtablis en la main de la court ou leuez par ⁊ ſoubz icelle main de ladicte court leſquelz ſerõt declairez par icelle court audit applegeur.

¶ Et doit en oultre ledit defendeur eſtre condãne es deſpens ⁊ es dommaiges dudit applegeur la tauxation a ladicte court reſeruee et retenu es amandes enuers la court. ceſt aſſauoir pour chaſcun default vne amande ſimple ⁊ pour le principal lamande de ſoixãte ſoulz ſil ya contrapplegement dont il apparoiſſe car ſil ny auoit point de contrapplegement ⁊ que le defendeur le nye et la court ou partie ne le prouue lamande ſera ſimple

¶ Si lapplegeur ſemblablement ſe default ſera mis en contumace ⁊ y ꝓcedera lon cõme contre le defendeur car par le premier default ſimple il ſera adiourne ſur default et o iugement. Et ſi dudit adiournemẽt recorde et garenti cõme deſſus ſe default il ſera mis en contumace ⁊ ſera ſentence donnee cõtre luy. Par laquelle ſera dit quil neſt plus partie qui face a receuoir a pourſuir ledit applegement ⁊ ql̃ en eſt decheu ⁊ deboute et la poſſeſſion des choſes contencieuſes adiugee au defendeur ⁊ la main de la court leuee a ſon proufit. et condãne es deſpẽs ⁊ retenu es amandes ⁊ eſt lamande du principal de ſoixãte ſoulz ſuppoſe quil ny euſt contrapplegement.

¶ Si aucun demandeur ou defendeur ſoit en cauſe ſimple ou priuilegiee obeiſt ampres ce quil ſeſt defailli ⁊ face proces touchant dilation de cauſe cõme attende ou continuation de cauſe ⁊ il ne ſe ſaulue des defaulx precedẽs ⁊ ne les auale par exoines par eſgart ou aultrement ou de fait il en amande ⁊ ſoient pronunciez demourer en force ⁊ vertu ledit default ou defaulx ſera ou ſeront ioinctz quant a contumace ou aultres defaulx q̊ viendront ampres nonobſtant leſditz proces ou ladicte obeiſſance faicte entre deux ſi ce neſtoit q̃ ampres leſditz defaulx euſt eſte fait proces en cauſe comme daller a la mõſtree aduouer garieur ou aultrement ⁊ ledit defaillant neuſt aucunement eſte accuſe deſditz defaulx par ſon aduerſaire car quant telz proces ſont faitz qui lient en cauſe ⁊ la partie q̊ obeiſt ne accuſe ſon aduerſaire des defaulx precedens leſditz defaulx ſont couuers et tourneront a iour ſimple.

¶ Mais ſi leſdis defaulx ont eſte par iugement pronunciez demourer en force et vertu en toute la cauſe il neſt plus meſtier den accuſer ꝑtie ny declairer en proces ou regiſtres ſubſequens quilz ſen vont adiournez dudit adiournement pronunce. Et ſuffiſt dire q̊lz ſen vont adiournez ſelon proces.

¶ Mais auant la pronunciation dudit iour iugie il conuient touſiours dire que lon a adiournement ⁊ declairer la qualite dudit adiournement et que lon ſen va adiourne dicelluy adiournement aultrement les defaulx ne ſe pourront pas ioindre lung a laultre quant a contumace.

¶ En toutes cauſes ſoient ſimples ou priuilegiees leſditz defaulx agreuẽt en tant que touche les parties ſi ⁊ quant lune des parties obeiſt ⁊ laultre non. Car quãt lune ne laultre des parties ne obeiſt le default nagreuera point quãt auxdictes parties mais ſeu-

lement agreuera quant a court soit le demādeur ou defendeur car la court est tousiours presente. ⁊ pource souuētesfois aduiēt q̄ aucun a iour ⁊ terme o iugemēt ou a veoir p̄dre saisine o plus grief quant a court ⁊ quant a partie na que simple adiournement ou aultre moindre enuers la court. Et aucunefois est aucun mis en contumace quant a court que len procede encores quant a partie: mais au regard de lamande du principal elle arrestera iusques a ce que lune des parties ait obtenu par cōtumace ou par diffinitiue sentence ⁊ ce a lieu en toutes causes comme dit est.

¶ De cōplainctes en cas de saisine ⁊ de nouuellete ⁊ de y donner sentences par defaulx ⁊ contumaces. Chap. xviii.

Tout homme qui a iurisdicion haulte moyenne ⁊ basse ou aucunes dicelles luy ou son seneschal peut donner lettre de complaincte en cas de saisine ⁊ de nouuellete pour raison des choses estans en sa iurisdicion: ⁊ peut par icelles mander ou cōmettre a son sergent que a la requeste du compleignant qui se dit estre en possession daucune chose ⁊ y auoir este par an ⁊ par iour ⁊ par les derriers exploitz. Et en icelle auoit este trouble ⁊ empesche de nouuel puis an ⁊ iour enca il assigne iour et heure a ceulx que le compleignant dit qui lempeschent a comparoir sur les lieux ⁊ choses contencieuses et que illecques la nouuellete ostee il maintiengne ⁊ garde ledit compleignāt en ses possessions ⁊ saisines ⁊ face cōmandement de restablir. Et en cas dopposition contredit ou delay quil baille adiournemēt a certain iour ⁊ doit ledit sergent tenir la chose contencieuse en main de court reaulment et de fait nonobstant appellation quelconque.

¶ Desllors que lon a baille adiournement a partie aduerse pour veoir les lettres de cōplaincte en cas de saisine et de nouuellete estre mises a execution: ou que la complaincte soit faicte iudiciairement la chose cōtencieuse doit estre tenue en main de court reaulment ⁊ de fait nonobstant appellation si la chose ꝯtencieuse est confrōtee ou aultrement suffisamment declairee en ladicte complaincte.

¶ Et en telles manieres de complainctes en cas de nouuellete le sergent sur peine de priuation doffice et damāde arbitraire ne peut ne doit executer lesdictes complainctes sil ne donne huit iours dadiournement si non que lexecution de ladicte complaincte se face en lieu ou lon puisse tousiours finer de conseil ouquel cas suffist que ladiournemēt contienne deux ou trois iours.

¶ Celuy qui trouue sa partie aduerse en iugement ou ailleurs deuant le iuge ou seneschal du seigneur a qui la congnoissance en appartiēt peut sans lettres ne adiournemēt declairer sa complaincte en cas de saisine ⁊ de nouuellete ⁊ faire ses conclusions pertinens ⁊ declairer la chose offrant de la monstrer si monstree y cheit ⁊ ne peut partie aduerse excepter dadiournement ⁊ sera tenu de proceder en la cause.

¶ Complaincte en cas de saisine ⁊ de nouuellete ne doit pas estre donnee ⁊ na pas lieu en chose qui seulement touche meuble cōme seroit pour vng liure ou pour vng cheual. mais consecutiuement les īmeubles y peuent venir quant le īmeuble et meuble vient tout par vng droit ou moyen cōme seroit estre trouble ⁊ empesche en aucun hostel ouq̄l lon auoit plusieurs biēs meubles. Et encores peut lon venir par complaincte en cas de saisine ⁊ de nouuellete touchant fait de meuble suppose que en effect il ny ait que meuble comme es cas de succession qui aduiennēt aux pere ou mere ayeul ou ayeule ou aul

tres qui seroient troublez en la succession des biẽs meubles de leurs filz ou fille nepueu ou niepce ou parens mors sans hoirs de leur chair ⁊ en cas semblables en effect.

¶ Suppose que des choses diuines ou religieuses la cognoissance appartient a la court deglise. Toutesuois si aucun est de nouuel trouble ou empesche en la possessiõ desdictes choses il peut pour causes desditz troubles empeschemens ⁊ nouuellete se pouruoir par la court seculiere en cas de saisine ⁊ nouuellete. Et en congnoistra la court seculiere ⁊ sera la chose contencieuse tenue en main de court.

¶ Quant aucun est adiourne pour veoir mettre a execution lettres de complainctes en cas de saisine ⁊ de nouuellete ⁊ a lassignation il se default ou se fait exonier le compleignant doit presenter et monstrer au sergent ses lettres de complaincte ⁊ mandemẽt. Et lors le sergent doit appeller le defẽdeur et sil ny est doit dõner default ⁊ sil ya exonieur le doit donner sauf la raison de son exoine: car exoine vault default iusques adce quelle soit verifiee. Et apres ce le complaignant en absence de partie doit sa complaincte ramener a fait ⁊ faire ses conclusions par deuant ledit sergent ⁊ ce fait ledit sergent en absence et default de partie doit oster lempeschemẽt ⁊ maintenir et garder le compleignãt en ses possessions ⁊ saisines pretendues. Et si le compleignant veult il se deportera a tant.

¶ Mais sil veult il fera bailler adiournement au defaillant par deuant le iuge pour le veoir plusaplain maintenir et garder en ses possessions et saisines par le iuge et luy adiuger le proufit du default: ⁊ pour faire restabliment des choses prinses.

¶ Et combien que le defendeur ait este mis en default ⁊ en son default et absence le cõpleignant ait este maintenu ⁊ garde par le sergent cõme dit est. Toutesuois on cas sus dit que adiournement aura este baille audit defendeur deuant le iuge a certain iour ou assise pour veoir plusaplain maintenir ⁊ garder le demandeur icelluy defendeur se peut opposer au sergent ou au iuge dedans ledit terme ou assise et a lexpedition de la cause ⁊ y sera receu.

¶ Et si adiournement ne luy a este fait bailler par le compleignant pour le veoir plusaplain maintenir et garder ledit defendeur defaillant se pourra opposer et y sera receu iusques a vng an. ⁊ des quil se sera oppose la chose contencieuse ne sera plus en la main du compleignãt qui auoit este maintenu ⁊ garde cõme dit est: mais sera mise en la main de la court. Et sera baille adiournement aux parties pour proceder en ladicte cause de complaincte: et vauldra ledit default ou exoine fait par deuant ledit sergent et se ioĩdra en la cause.

¶ Et ou cas susd quant adiournement a este baille a celuy qui ainsi sestoit defailli ou exonie par deuant ledit sergent comme dit est pour venir veoir estre plusaplain maintenu ⁊ garde et adiuger le proufit du default et faire restabliment et celuy qui ainsi est adiourne suppose ⁊ veult aller auant ou soppose de soy sans aultre adiournemẽt ⁊ fait adiourner le compleignãt comme dit est lon le peut au iour du plait accuser dudit default fait deuant lexecuteur.

¶ Et sil a saluatiõs il les peut proposer ⁊ y sera receu cõme dung default fait deuant le iuge. Et sil sen saulue par exoine ou la verifie elle vauldra en la cause adioindre a iniunction et sil ne se peut sauluer il en amandera a court et a partie: et sera pronunce de-

mourer en cause le iour sur default et o iugement semblablemẽt que si ce auoit este fait deuant le iuge.

¶ Semblablement si celuy qui a impetre aucunes lettres de complaincte: ⁊ a fait bailler adiournemẽt a sa partie aduerse pour les veoir mettre a execution se default au iour assigne ⁊ la partie aduerse se comparoist a iceluy iour par deuãt le sergent executeur desdictes lettres de complaincte le sergent luy donra default contre le compleignant et en son absence et default maintiendra et gardera le defendeur en saisine ⁊ possession de la chose contendue par lesdictes lettres de complaincte ⁊ ostera lempeschemẽt que y auoit mis le compleignant par icelles lettres. Mais ce nonobstant le compleignant peut dedans vng mois apres ledit default donne venir par deuers le iuge duquel il a impetre lesdictes lettres de complaincte et luy dõner a entendre son cas lequel iuge luy peut dõner ses lettres narratiues desdictes lettres de complaincte par lesquelles sera mãde au dit sergẽt executeur desdictes lettres de cõplaincte q̃ nonobstant led default il baille adiournement a la partie aduerse a aucun iour qui ne passe pas quinze iours a cõpter des le iour desdictes dernieres lettres.

¶ Et vauldra ladicte execution tout ainsi comme si elle auoit este executee au iour du ꝑmier adiournement baille: mais le compleignant qui se seroit defailli amandera a la court du default ⁊ en payera despens a partie. Et sera le iour iuge prõnce demourer en force et vertu en la cause: ⁊ sil laisse passer le temps susdit il ne sera plus receu a faire executer ladicte complaincte.

¶ Quant aucun soppose a lexecution daucune complaincte lexecuteur luy doit faire commandement de restablir ⁊ souffist audit ꝑmier commandement de restablir aucune chose par maniere de signe ou figure offrans plusaplain de restablir.

¶ Mais au iour du plet le iuge luy doit faire commandement de restablir dedans lassise ou terme suiuant tout ce quil deura restablir: ⁊ sil na restably dedans ledit terme suiuant le iuge luy peut et doit faire le second cõmandement a celle peine quil verra estre a faire dedans lautre assise ou terme suiuãt q̃ doit estre de soixante soulz sil a iurisdiciõ: car le bas iusticier na pas telle amande.

¶ Et si dedans ledit terme il ne restablist ⁊ obeist audit cõmandement de restablir le iuge luy doit faire le tiers cõmandement a peine de ꝑdition de cause: ⁊ si dedãs le tẽps du tiers cõmandemẽt iudiciaire il na restabli il perdra sa cause par default de restabliment ⁊ eust il ores bon droit on principal: ⁊ semblablement est garde en toutes aultres causes esq̃lles choit restabliment.

¶ Esdictes causes de cõplaincte ⁊ aussi en causes dapplegement de tort de force ⁊ aultres causes esq̃lles choit restablissement si lune des parties accuse sa partie aduerse de non auoir restably ce quelle a prins et leue des choses contencieuses: et la partie accusee dit quelle a restably suffisamment elle doit enseigner par escript dudit restablissement ⁊ ne sera pas receu a le monstrer par tesmoings.

¶ Et en icelles causes de complaincte ⁊ de nouuellete ⁊ aultres causes priuilegies esquelles choit sequestration la chose contendue pendãt le proces doit estre tenue en main de court. et si nonobstant la main mise les parties ou lune delles en enfreignant icelle main mise exploite la chose dont est dbat il ya amande arbitraire par linfraction de la

dicte main mise.

¶ Quant lon fait aucun cōmandement de restablir cest a entendre de restablir en main de court ce qui a este prins et leue des choses contencieuses lan ⁊ iour precedent lexecution de la complaincte et depuis par la partie qui a prins ⁊ leue ou par les deux parties si elles ont leue ⁊ prins desdictes choses contencieuses.

¶ Si le defendeur en cas de complaincte ⁊ de nouuellete se default il doit estre adiourne sur default et o iugement. ⁊ si dudit adiournement o iugement pronōce et recorde par le sergent et garenti par deux tesmoings ou baille en court par le iuge il se default il sera mis en contumace et donne contre luy sentence par laquelle il sera dit quil nest mais partie qui face a receuoir a poursuir son opposition si opposition par ne a defendre ladicte complaincte. et sera le compleignant maintenu et garde en ses possessions ⁊ saisines par luy maintenues : et la main de la court mise sur les choses cōtencieuses sera leuee a son prouffit et partie condamnee en despens et dommaiges et es amandes enuers la court: cestassauoir pour chascun default amande simple: et pour le principal vne simple

¶ Et si le compleignant se default par la maniere susdicte semblablement sera mis en contumace et sera dit quil nest mes partie qui face a receuoir a poursuir sadicte cōplaincte et en sera deboute. et partie aduerse maintenue et gardee es possessions par luy pretendues: et la main de la court sera leuee a son proufit et condamne en despens enuers le defendeur ⁊ retenu es amandes enuers la court.

¶ Combien que par les lettres de complaincte soit mande et commis a lexecuteur de oster la nouuellete et empeschement et quilz doyuent estre ostez. Toutesuois si ladicte complaincte touche aucun edifice et ledit edifice de nouuel fait estoit tel quil peut couster a faire soixante solz il ne sera pas demoly : et sera la nouuellete ostee verbalement sans plus.

¶ En matiere de cōplaincte au iour du plait sera receu le cōpleignant a dire et ꝓposer tout ce quil vouldra et q̊l semblera bon faire pour soustenir sadicte complaincte et aux fins dicelle sans changer la matiere nōobstant q̄ a lexecution ne despuis iusq̄s au iour dud p̄mier plait de ce nait este faicte aucune mencion.

¶ En matiere de complaincte q̊ dechoit dung point ne dechoit pas de tout cōme dit sera cy dessoubz plusaplain en aultres pas

¶ De causes de req̄stes sur execution par vertu de lettres ⁊ iugiez et de la nature dicelles. Chapitre.xviiii.

Quant aucun a fait a aucū aucune promesse soit de luy payer aucune somme ou luy faire aucune chose soit touchant meuble ou heritage et le promettant ad ce faire oblige luy ses hoirs ⁊ ses biēs ⁊ en est iuge ⁊ ꝯdāne ꝑ le iugemēt de court seculiere celuy a q̊ est faicte lad ꝓmesse sō heritier ou ayāt cause si lad chose ꝓmise nest payee faicte ou acōplie a ⁊ peut intēter ꝯtre le ꝓmettāt ou son heritier demāde simple ꝑsonnelle. Et peut ꝯclure adce q̄ le defēdeur soit ꝯdāne a payer ⁊ acōplir la chose ꝓmise. Et sēblablemēt a il ⁊ peut itēter demāde simple ⁊ ypotheq̄ pour cause dobligatiō de biēs: ⁊ ꝑ icelle

peut conclure que ledit defendeur soit condamne a luy delaisser et deguerpir par ypotecq̃ et cõme obligiez les biens quil a et tient qui furent du promettãt et obligie si mieulx il ne veult payer ou faire ledit choses promises.

¶ Mais si le crediteur ou demandeur qui a led iugie ou condamnation de court seculiere veult il peut venir par voye de requeste personnelle sur execution contre loblige ou contre son heritier ou vniuersal successeur seulement par vertu de lettres de iugie et condamnation. car suppose que a auoir demãde simple il souffist de simple promesse ou obligation sans condamnation ou iugie Toutesfuoies a venir par ladicte voye de requeste personnelle sur execution conuient quil y ait iugie ou condamnation de court seculiere: et aultrement ne peut len venir par telle voye de requeste sur execution. et aussi ne peut len venir par requeste ypotheque sil nya semblablement obligation expresse de biens et iugie ou condãnation comme dit est.

¶ Et est la maniere de proceder telle que celuy qui ainsi veult venir par voye de reqſte et execution peut faire adiourner son aduersaire pour venir defendre la cause de la requeste ou requestes quil entend faire contre luy par vertu de lettres et iugiez: ou si le demãdeur veult il peut faire et former sa requeste au iuge en absence de partie et sans ce que il y soit adiourne ou le peut faire en presence de son aduersaire si dauãture il le trouuoit deuant le iuge.

¶ Et si cest en presence de partie celuy qui veult faire ladicte requeste doit monstrer au iuge ses lectres obligatoires qui contiennent iugie et condamnation et doiuent estre leues en presence de partie sans lire la date. Et doit ledit requereur si cest du fait de ses predecesseurs declairer son degre et branchage. et sil ya partages transpors ou renonciations de coheritiers ou daultres il en doit semblablement enseigner sil demande plus q̃ son droit naturel ne monte. Et doyuẽt estre lesditz transpors et partages ou aultres tiltres estre leuz et exhibez en presence de partie: et semblablemẽt sil viẽt par droit ou trãsport dautre il en doit enseigner: et doit declairer que la chose na pas este acomplie de ce qui auoit este ꝓmis: et requerir audit iuge que par vertu desdictes lettres et iugiez par voye dexecution et requeste personnelle sondit aduersaire soit contrainct et compelle a faire et acomplir lesdictes choses: et que execution soit faicte sur luy et sur ses biens iusq̃s a ladicte somme et chose requise.

¶ Et si le demandeur veult en oultre faire requeste ypotheque pour cause dobligation de biens il requerra que par voye dexecution et de requeste ypotheque par vertu de lettre de iugie et condamnation et pour cause de lobligation de biens ledit defendeur soit cõtrainct et compelle par voye dexecution a luy delaisser et deguerpir par ypotheque tous et chascuns les biens quil a et tient en pouoir de ladicte court qui furẽt dudit oblige et q̃ par tel moyen sont obligez et ypotequez ausd choses ꝓmises si mieulx il ne veult faire et acomplir icelles promesses.

¶ Et lors ledit iuge doit dire audit defendeur quil luy fait assauoir ladicte requeste ou requestes et luy doit faire faire lecture desdictes lettres et iugiez iusques a la date desdictes lettres et doit sommer le defendeur de soy opposer si faire le veult: et luy faire assauoir q̃ par la reqſte personnelle il met de ses biens en main de court iusq̃s a la quantite

requise que porte ledit iugie. Et par la reqste ypotheque si elle y est: il doit faire assauoir que il met en main de court lesditz biens obligez demandez par ypoteque & commander au sergent de les y mettre & tenir. Ainsi que si ledit defendeur met & consigne reaulmẽt et de fait en main de court iusques a la quantite requise ses aultres biens luy serõt mis au deliure.

¶ Et semblablement si aucun est oblige a faire ou acomplir aucune chose qui cõsistoit en fait seulement et en default de la chose non faicte et acomplie son viegne par reqste personnelle ou ypoteque comme dessus. en ce cas si ledit defendeur consigne en main de court iusques a la somme et extimation que se pourroit monter linterest de celuy auquel la chose promise nauroit este faicte & acomplie sur lequel interest le iuge se pourra īformer sommerement & de plain les biens sequestrez par vertu desdictes requestes seront mis au deliure. & semblablement si par vertu desdictes requestes lostel ou domicile daucun ouquel il fait sa demourance ou tient de ses biens ou marchandise qui ne se pourroiẽt oster ne remuer sans perte daucun diceulx en celuy cas en ꝯsignant en main de court par chascun an durant le proces le louage desdictes maisons quelles pourront raisonnablemẽt valoir & estre louees par an lesd maisons ne serõt point tenues en main de court mais seulement y sera tenue lad consignation.

¶ Et si ladicte requeste ou requestes estoit faicte en absence de partie le iuge doit mander par ses lettres au sergent de faire assauoir lesdictes requestes a partie: & luy faire lecture des lettres de iugie & condamnation: et le sõmer de soy opposer et de tenir en main de court reaulment et de fait. et de ladiourner par la maniere susdicte.

¶ Lon peut semblablement faire requestes personnelles et ypoteques ainsi que dessus est dit par vertu de lettres et iugiez au sergent ordinaire du bailliage lequel et si partie aduerse est present il luy doit faire lecture desdictes lettres de iugie et condamnation et luy faire assauoir lesdictes requestes & le sõmer de soy opposer cõme dit est. Et si la ptie aduerse ny est ꝑsent ledit sergẽt le luy doit faire assauoir partie & faire lecture des lettres et iugiez & le sommer de soy opposer. Et si la partie respond ql ne se veult opposer ledit sergent doit proceder a faire lexecution.

¶ Mais sil se taise ou respond quil aura aduis et quil se oppose ledit sergent le doit adiourner deuant le iuge au iour quil sera requis pour ꝓceder en cause de requeste et opposition si opposition ya & il y face a receuoir. & si non pour veoir lad reqste ou reqstes estre enterinee et acomplie & proceder en oultre cõme de raison: et ce fait ne sen doit ledit sergent plus entremettre sans mãdement du iuge fors de tenir en main de court car il na aucune ꝯgnoissance de cause.

¶ Aucuns aultres cas sont esquelz lon peut proceder par voye de requeste et execution suppose quil ny ait aucun iugie ou condamnation Cestassauoir quant aucun a promis ou est tenu faire aucune chose et en a donne lettre seellee de son seel marchee de son seing manuel: celuy a qui est faicte la promesse & qui a ladicte lettre sõ heritier ou ayãt cause peut faire conuenir celuy qui a donne lad lettre ou son heritier pour venir cognoistre ou nyer led seel ou marq mis & appose en lad lettre & aller auant de ce pour respondre a la demãde ou requeste q̃ ledit demãdeur entend a faire cõtre luy par vertu de lad lettre. Et en lad euocation de cognoistre ou nyer seing ou seel ꝓcede lon cõme en simple

cause fors quil ny a que deux defaulx a obtenir sentence par contumace. Et si ledit defendeur default tant quil soit mis en contumace ledit seel ou marche sera tenu pour cogneu et sera condamne en despens: et si ledit defendeur vient et comparoist en iugemēt et nye ledit seel ou marq lors preuue sera adiugee a partie: et sil le preuue et aussi si le defendeur le confesse ou quil soit tenu pour confesse par contumace comme dit est desslors le demandeur pourra par vertu de ladicte lettre venir par voye de requeste et execution cōme si cestoit lettre ꝛ iugie seele de seel autentique de court seculiere.

¶ Et si le demandeur se default par contumace en ladicte euocation il ne sera plus receu a venir par voye de requeste mais il sera receu a faire demāde simple et a mettre la dicte lettre en preuue. ꝛ ꝯuiendra q̄l prouue ladicte lettre estre seelee ou marchee dudit defendeur ou de son predecesseur.

¶ Une femme qui a este mariee a aucun qui est alle de vie a trespassement est fondee par la coustume dauoir douaire es biens heritages ou immeubles de son feu mary. Et si ledit mary auoit pere et mere ou lung diceulx qui layēt souruescu qui eussent este consentans dudit mariage: semblablement aura ladicte femme douaire es biēs dicelux qui aura consenti ledit mariage. Desquelz douaires et de quelle partie sera plusaplain traicte cy dessoubz en la matiere des douaires. Et si esdits douaires ladicte fēme est empeschee par le heritier de son mari ou par ledit pere ou mere ou aultres leurs heritiers elle peut venir contre eulx par vertu de requeste personnelle ꝛ requerre quilz la laissent ioupr de la partie a elle appartenant par douaire. Et sera icelle partie tenue en main de court et procedera lon comme es aultres causes de requestes en quelque lieu ou partie q̄ ce soit en poictou ou douaire a lieu: et au iour du plait pourra demander et auoir prouision a lesgard du iuge.

¶ Et est assauoir que oudit pays lon ne peut venir par requeste personnelle ou ypotheque sil ny a iugie ou condemnation de court seculiere et obligation de biens au regard de lypotheque si non es cas susditz de douaire. Et pour venir cognoistre ou nyer son seel ou marq et par la maniere susdicte: ou par vertu dung testament fait et passe soubz seel de court seculiere ouq̄l cas lon peut venir par requeste personnelle ou ypotheque contre lheritier ou successeur vniuersal: suppose que oudit testament ny ait expresse obligation iugie ou condamnation.

¶ Quant les biens daucun sont mis en main de court par aucune requeste persōnelle ou ses biens īmeubles par requeste ypotheque si le defendeur baille ꝛ consigne en main de court ses biens meubles iusq̄s a la valeur de la chose requise il doit auoir congie de exploicter ses aultres biens.

¶ De soy opposer ꝯtre requestes lettres ꝛ iugie ꝛ iusques a quel temps. Chap. xxv.

Pource q̄ a defendre req̄stes de lettres ꝯuient que lon soit partie par opposition ꝛ quil est dit des requestes ꝛ de la matiere dicelles est aucunement a traicter des oppositions q̄ lon fait contre lesdictes requestes.

¶ Quant vne requeste est faicte au iuge ou sergent ordinaire ou du bailliage: et est faicte assauoir a partie aduerse neantmoins icelle partie nest aucunement en demeure de soy opposer iusques ad ce que lecture luy ait este faicte des lettres et iugiez et aussi des

transpors si aucuns en pa ou q̄ par luy demeure que ladicte lecture ne luy ait este faicte car par auãture il ne le veult oyr ne entẽdre suppose quil en soit somme ⁊ requis.

¶ Mais ampres ladicte requeste faicte assauoir ⁊ lecture des lectres faicte comme dit est si cest la propre personne de loblige ou qui a fait la ꝓmesse il se doit opposer dedans le iour. Quant ladicte requeste est faicte en iugement: et se il ne soppose dedans led iour il ny sera plus receu ⁊ ꝑdra sa cause. Et si elle est faicte par deuant le sergent il sera receu a soy opposer iusq̄s au iour du plait ⁊ expeditiõ de la cause: ⁊ si cest lheriti er il a huit iours a soy opposer cõprins en ce le iour de la req̄ste faicte assauoir soit deuãt le iuge ou en iugement ou deuant le sergent. si cest vng tiers tenant des biens de loblige il a tẽps de soy opposer iusq̄s a huit iours ampres la mõstree: car lors cõuiendroit quil soppofast a lad assise ou terme ꝓchain apres ladicte monstree.

¶ Quant aucune requeste ypoteque est faicte par vertu de lettres ⁊ iugiez contre vng tiers tenant des biens obligez suppose que des la requeste lon donne communement en cõmandement de tenir la chose en main de court. Toutesuoies ny doit elle estre tenue reaulment ⁊ de fait iusques ampres la monstree faicte.

¶ De donner sentence par contumace en causes de requestes. Chap. xxvi.

Quant aucun est adiourne pour proceder en causes de requestes sans ce que lad requeste soit formee ne declairee ou mandement contenant ledit adiournement et dicelluy adiournement il se default il sera donne en commandement par le proces de ladiourner sur default ⁊ o iugement onquel mandement et proces ladicte requeste doit estre formee ⁊ par icellup proces donne en cõmandement au sergent de le faire assauoir au defendeur.

¶ Et si dudit adiournement relate et garenti par le sergent et par deux tesmoings ou q̄ ledit adiournement soit descendant de proces il se default il sera mis en contumace et sera donne sentence cõtre luy: car en causes de requeste na que deux defaulx: vng simple ⁊ vng iugie. et doit estre dit par iugement que le defendeur nest plus partie qui face a receuoir a defendre la cause de requeste ne a poursuir son oppositiõ si opposition ya. ⁊ que ladicte requeste sera enterinee et acomplie ⁊ execution faicte. Et sera ledit defendeur cõdamne es despens du demandeur ⁊ retenu es amandes enuers la court. Cestassauoir en deux simples par les deux defaulx ⁊ en vne amãde par le principal laquelle amãde du principal est de soixante solz.

¶ Si aucun a fait contre aultre requeste ꝑsonnelle et auec ce demande simple ypotheque ou par le contraire ait fait requeste ypotheque et demande simple personnelle et il obtiengne sentence par contumace en ladicte cause de requeste partant ne obtiendra il pas sentence par contumace en ladicte demande simple. et pourra desllors le demandeur prendre sa sentẽce au regard de la requeste et procedera en oultre en ladicte cause simple cõme dessus est dit en causes simples.

¶ Ainsi cõme le demandeur en cause de requestes obtient sentence par contumace par deux defaulx vng simple et vng iugie. semblablement fait le defendeur cõtre le demandeur: car si le demandeur se default par deux defaulx vng simple et vng iugie il sera dit

par iugement que ledit demandeur nest plus partie qui face a receuoir a poursuir ladi-cte requeste ⁊ en sera deboute.⁊ le defendeur absoulz de la demande auec condamnatiõ de despens et retenu enuers la court en deux amandes simples par lesditz deux defaulx et en lamande par le principal laq̃lle amande est de.lx. solz suppose quil ny ait opposi-tion.

¶ Mais toutesfuois contre led defendeur par deux defaulx ne sera point donne senten ce par cõtumace si la requeste ne luy a este faicte scauoir a sa personne a domicille ou a son ꝓcureur fonde en la cause.secus contre ledit demandeur :car il ne fault point que la requeste luy soit faicte assauoir car cest luy mesmes qui la fait.

¶ De appellations et de la nature dicelles.Chap.xxvii.

L On peut appeller de toute ꝑsonne qui fait aucuns exploitz par maniere dexer cice de iustice ⁊ iurisdition soit seigneur ou iuge sergent ou aultre officier. aussi peut lon appeller de celuy qui a iurisdition ou aultre puissance de tors et griefz quil fait a celuy qui appelle suppose que ilz ne soient faitz par maniere de iurisdition ou en iu-sticiant.

¶ Et q̃ appelle daultre officier ou officiers q̃ le seneschal ou lieutenant general du sei-gneur lon peut releuer a la court ou grant assise dud seigneur si lon veult ou peut lon en tous ces cas releuer a la court qui est souueraine dudit seigneur/ou vassal.

¶ Si et quant en aucune cause a este baille et assigne aux ꝑties iour pour ouyr droit le iuge peut donner sa sentẽce tãt en ꝑsence q̃ en absence dicelles parties ou de lune delles ⁊ oudit cas que la sentẽce seroit proferee en absence daucune partie elle sera receue a en appeller pour tout le iour.

¶ Si aucũ veult appeller daucun iugement ou sentẽce dõnee cõtre luy il doit appeller si tost q̃ ledit iugemẽt ou sentẽce vient a sa notice.ou si non il ny seroit plus receu ⁊ en de cherroit.⁊ est a entendre si tost q̃l vient a sa notice auãt quil se diuertisse a aultres beson gnes.Car si aucũ iugemẽt ou tort auoit este fait ou dõne cõtre aucun il se peut aller cõ seiller ⁊ aduiser sil appellera ou nõ:⁊ si entre deux le iuge se leuoit ou expedioit aultres causes partant ne laisseroit pas a appeller celuy q̃ ainsi se seroit alle cõseiller pourueu quil appellast dedãs ledit iour que ladicte sentẽce auroit este donnee.Et est veu ce faire ilico attendu quil ne se diuertist a aultres negoces.

¶ Mais quant aucun exploit torcõnier est fait a aucun hors iugement si celuy contre qui il est fait est absent il peut appeller dudit exploit si ⁊ quant il vient a sa notice et co-gnoissance et y est receu.

¶ Quãt lon appelle daucun seigneur ou vassal ⁊ lon relieue a court souueraine celuy q̃ appelle est exẽpt pendãt lappel en tous cas de celuy de q̃ lon a appelle.⁊ les hõmes du dit appellant seront exemptz en telle iurisdition seullement comme lappellãt auoit sur eulx.

¶ Toutesfuois au regart des cours ou officiers du conte de poictou quant ladicte con-te est hors les mains du roy si aucun appelle daucun sergent ou preuost et lon relieue de uant le seneschal de poictou ou aux grans iours dudit pays :ou si lon appelle dudit se-neschal ⁊ lon relieue auxditz grans iours dudit pays lon nest exempt fors en lad cause

en laquelle lon a appelle. Mais si lon relieue en parlement lon est exempt en tous cas de mondit seigneur le conte car lors par le relieuemēt lon dit cōmunement q̄ lon a appelle de mondit seigneur le conte des exploitz faitz par son office.

¶ Et quāt ladicte cōte est en la main du roy celuy qui appelle du seneschal de poictou ou iuge de puoste tenant pour ledit seigneur nest exempt que en celle cause.

¶ Si aucun appelle daucun iuge ou officier de quelque court q̄ ce soit ⁊ il die ⁊ proteste q̄ il ne veult estre exempt q̄ en ladicte cause en laquelle il a appelle il ne le sera q̄ en icelle cause ⁊ pourra le iuge de qui il a appelle cognoistre en aultres causes sur luy comme par auant lappel.

¶ Si lon appelle daucun chastellain preuost ou officier aultre que du seneschal daucun seigneur ou vassal subiect du conte de poictou et lon relieue deuant le seneschal dudit seigneur lon est exempt dudit chastellain preuost ou officier de qui lon a appelle en toutes aultres causes qui expressement ne diroit quil ne vouloit pas estre exempt en aultres causes.

¶ Quant aucun a appelle daucun seigneur daucun iugemēt ou aultres exploitz faitz par luy son iuge ou aultre son officier ⁊ pendant la cause dappel: ledit appellant va de vie a trespassemēt le heritier ou successeur de luy ne sera plus exempt en aultres causes ⁊ finist lexemption suppose que la cause dappel ne soit finie: car le tort ne fut pas fait a leritier de lappellant.

¶ Et semblablemēt si le seigneur de qui lon a appelle va de vie a trespassement pēdāt la cause dappel celuy qui a appelle ne sera plus exempt en aultres causes: car le heritier du seigneur na point fait de tort a lappellant.

¶ Quant aucun a appelle il a huit iours a releuer quant il a appelle deuāt le seneschal de poictou ou aultre iuge ou vassal souuerain de lappellant. Et durant les huit iours il doit venir deuers le sergent ordinaire ou du bailliage de la court souueraine a qui lon veult releuer ou deuers le seneschal et declairer comment il a appelle dudit seigneur ou vassal de certais tors et griefz par lui faitz ou par son seneschal ou par tel officier. ⁊ doit requerir que ledit appel luy soit fait assauoir et quil soit maintenu et garde en lexēptiō de ladicte court dudit tel ⁊c. et quil soit adiourne a lassise dudit seigneur a qui lon relieue. et si lexploit ou iugement a este fait au proufit daucun aultre il doit estre declaire et nomme et requis quil luy soit intime quil soit a ladicte assise ⁊c. sil veoit que a faire face et que la chose luy touche ou aultrement lappel sera desert au regart de celuy a q̄ lon doit intimer.

¶ Cōbien que lon doyue releuer dedans huit iours son appel au sergēt ou seneschal de la court souueraine ou si non lappel sera desert. Toutesfuois suffist il que dedans lassise suiuant a laquelle lon relieue ledit appel soit fait assauoir par le sergent a celuy ou ceulx de qui lon appelle et adiournement baille et intime a partie aduerse mais si tout nest fait dedans ladicte assise sil ya plus de huit iours lappel seroit desert au regard de ceulx a qui il ne seroit fait assauoir. Et si lassise a laquelle lon appelle commancoit dedans les huit iours lon peut releuer audit iuge ou sergent a lassise prochaine ampres en suiuant.

¶ Les chastellains preuostz ou iuges daucune puoste ou petite assise daucun seigneur

chastellain qui a grant assise ⁊ petite nont point congnoissance de cause dappel:⁊ pour-ce seroit mal releue qui releueroit deuant eulx:mais le seneschal en a bien la congnoissance comme dit est.

¶ Quāt lon appelle daucun officier ⁊ lon relieue a la court souueraine du seigneur du dit officier il cōuient q̄ lon relieue contre le seigneur de lofficier de qui lon a appelle ⁊ q̄l soit adiourne ou aultrement seroit mal releue ⁊ luy sera enioinct quil ait se bon luy semble audit iour sondit officier q̄ a fait le iugement tort ou grief dōt lon a appelle.

¶ Quant lon appelle daucun iuge ou officier daucun seigneur: et ledit appel est releue contre le seigneur:et aussi cōtre son iuge ou aultre officier qui a fait le iugement ou exploit si ledit seigneur obeist ⁊ veult defendre ledit iugemēt ou exploit tant pour luy que pour son iuge ou officier il sera receu. Et nest point mestier que ledit officier y cōparoisse ne quil y soit attēdu si ce nestoit q̄ lon maintenist exces ou attēptaz faitz par ledit seneschal ou officier:car oudit cas le seigneur ne seroit pas receu a prendre la defense desditz exces ou attemptaz.

¶ Quant le sergent;ou aultre officier que le seneschal fait aucun exploit dont soit appelle et releue a court souueraine le seigneur duq̄l lon dit ledit sergent ou aultre officier estre officier aura de ce lobeissance sil la demande a sa court deuant son seneschal voyre et neust ores ledit seigneur cognoissance que de lestroit fons: mais que ce soit touchant sadicte iurisdition ⁊ cognoissance en la maniere dessus touchee.

¶ De donner sentence par contumace en cause dappel. Chap. xxvii.

Quant celuy qui a appelle a fait adiourner ses aduerses parties appellees ou intimees ⁊ dudit adiournement ilz se defaillent ledit appellāt doit auoir default ⁊ doit estre dōne en cōmandemēt de les adiourner sur default ⁊ o iugement. Et si dudit adiournement sur default ⁊ o iugement prouue et recorde cōme dit est ilz se defaillēt ilz seront mis en contumace et perdront;leur cause. Et doit estre dit par iugement q̄ lesditz defaillans ne sont mais partie qui facēt a receuoir a defendre ladicte cause dappel et le iugement ou exploit de quoy lon a appelle declaire nul.⁊ lappellant maintenu en lexēption de la court dont lon a appelle ⁊ en lobeissance de la court ou a este releue ledit appel sil nauoit dit q̄l ne vouloit estre exempt sinon en ladicte cause laq̄lle cause dont lon a appelle demourra en la court ou lon a appelle. Et seront lesditz ꝯtumax condānez en despens et le seigneur de qui lon a appelle en lamande enuers la court:laquelle amande est de soixante soulz vng denier.

¶ Si lappellant se default ⁊ lappelle et intime obeissent ou lung deux celuy qui obeist doit auoir default cōtre lappellant. Et doit ledit appellāt estre adiourne sur default et o iugemēt pour proceder en ladicte cause dappel. Et si dudit adiournement sur default et o iugement relate et prouue comme dessus a este dit ledit appellāt se default il doit estre mis en coutumace et declaire par iugement quil nest mais partie qui face a receuoir a poursuir ledit appel et quil est decheu et deboute. Et que le iugement ou exploit sortira son effect ⁊ que lappellāt retournera a lobeissance de celuy de qui il a appelle :⁊ sera cōdamne en despens et en lamande enuers la court laquelle amāde est de soixante soulz vng denier comme dit est.

¶ Il peut aduenir aucunefois q̃ le iuge qui est partie appellee en cause et matiere dappel pert sa cause par contumace et que le intime obeist et la defend et aucunefois au cõtraire.

¶ De donner sentences par contumace en cause dasseurtez et de la matiere dicelles. Chapitre.xxix

Si aucun a doubte dautre il peut faire adiourner formeement a luy venir dõner seurte deuant le seigneur duquel il est subiect en haulte iustice celuy de qui lon veult auoir seurte ou deuant le iuge souuerain dudit seigneur.⁊ doit estre baille adiournement formel en asseurte et en propre personne de celuy contre qui lon requiert ladicte asseurte. Et si dudit adiournemẽt ainsi baille et recorde par le sergent ledit adiourne se default lon doit donner en cõmandement de ladiourner de rechief sur default et o iugement et par main mise pour donner ladicte seurte. Et si dudit adiournemẽt sur default et o iugement et par main mise recorde par le sergent et garenti par deux tesmoings ou qui descende par proces il se default le requerant doit iurer la doubte et sera le defaillant mis en contumace.

¶ Et ledit requerant ou demandeur declaire estre en la seurte de la court enuers ledit defaillant et donne en commandement de prendre au corps le defaillant et le mener es prisons de la court pour illec le tenir iusques ad ce quil ait donne et iure tenir ladicte asseurte. Et aussi seront ses biens mis en main de court iusques ad ce quil ait donne lad asseurte:et sera condamne es despens dudit requerant et es amandes enuers la court pour cause des defaulx lesquelz sont simples et aussi lesditz despens sont seulement au regart desditz defaulx et on principal dasseurte na despens ny amande. Mais si celuy de qui lon requiert seurte est present et est contredisant et refusant de la donner le iuge par le contredit ou refus le doit faire mettre en prison et ses biens tenir en main de court iusques ad ce quil ait donne ladicte asseurte et iure la tenir.

¶ Aussi si celuy qui a requis adiournement dasseurte se default et partie aduerse obeist se il deura estre donne en commandemẽt de ladiourner sur default et o iugement pour venir poursuir ou delaisser son adiournement dasseurte. Et si dudit adiournemẽt recorde et garenti comme dessus a este touche il se default il sera mis en contumace:⁊ sera led obeissant enuoye sans adiournement et le demãdeur condãne en ses despens ⁊ dommages et retenu es amandes enuers la court pour lesditz defaulx.

¶ Si celuy qui veult auoir seurte daultre le trouue deuãt le iuge et requiert au iuge q̃l ladiourne a vng aultre iour pour lui venir dõner seurte le iuge ne le doit pas faire car ce seroit trauailler la partie de venir a aultre iour mais il le doit bien compeller a donner ladicte seurte en present si le demãdeur la veult auoir et iurer la doubte. Et si celuy qui a requis asseurte sen veult deporter il sera receu en faisant sermẽt quil sen doubtoit au temps quil requist adiournement dasseurte.

¶ Lon peut demãder seurte par procureur ayãt expres pouoir ad ce.aussi si aucun trouue en iugement le procureur de celuy duquel il veult auoir seurte garni de sa procuratiõ il peut requerir au iuge quil luy face donner seurte de sondit maistre Et lors ledit iuge doit cõpeller ledit procureur de exhiber sa procuration.et si par icelle appert quil ait pouoir de donner seurte le iuge le compellera de la donner et luy fera commãdement de le

faire assauoir a son maistre le plus tost quil pourra.

¶ De donner sentence par contumace contre ceulx qui sont appellez pour donner tutelles ou curatelles. Chapitre.xxx.

QVant aucun est alle de vie a trespassement delaissez aucuns enfans en pupillarite la mere si el y est et si nõ les pchaĩs parẽs doyuẽt venir dedãs huit iours par deuers la iustice dont estoit le pere subiect en moyenne iurisdicion au temps de son trespas ou par deuers le iuge souuerain dicelup ⁊ declairer cõment ledit defunct est alle de vie a trespassemẽt delaissez lesditz pupilles et que la court y pourvoie de tuteur ou sil vient aultremẽt a la notice de lad court le pcureur dicelle doit faire adiourner la mere si elle y est ⁊ les prochaĩs parẽs amis et affins dudit pupille pour luy veoir pourvoir de tuteur. Et si dudit adiournement suffisamment relate ilz se defaillent il sera donne en cõmandement de les adiourner a vng aultre brief terme et sans attendue dassise sur default et o iugement pour veoir pouruoyer dudit tuteur ⁊ o intimation que viengnẽt ou non lon procedera a la dation dicelle tutelle en absence comme en presence tant comme de droit. Et si dudit adiournement relate et garẽti ilz se defaillent ou aucuns deulx le iuge par leur contumace procedera a la dation de ladicte tutelle en leur absence. Et sera inquisition o ceulx quil trouuera presens lequel est plus prochain parent et profitable en esgal degre. Et sil declaire tuteur aucuns des defaillans il sera cõpelle par la detention de ses biens et par les voyes de raison a recepuoir ⁊ prendre ladicte tutelle ⁊ faire le serment et aultres sollennitez que en telz cas appartiendra En semblable maniere et par aultres defaulx procedera lon en dation de curatelle la ou ou elle appartient.

¶ De donner sentence par contumace pour veoir tauxer despens. Chapitre.xxxi.

SI aucun a obtenu contre aultre soit par contumace ou diffinitiue sentence soit en cause ou matiere simple ou priuilegiee: ⁊ sa partie aduerse qui est succumbee a este cõdamnee en ses despẽs la tauxatiõ reseruee a la court il peut faire adiourner sad partie aduerse a la court en laquelle a pendu ledit plet ou proces pour veoir tauxer lesditz despens. Et o intimation que viengnẽt ou non lon pcedera a la tauxation diceulx en absence comme en presence tant que de droit. Et si dudit adiournement ainsi baille et garenti par vng tesmoing seulement partie se default lesditz despens seront tauxez en absence comme dit sera cy dessoubz en la matiere diceulx.

¶ Et aussi si celup qui a obtenu sentẽce se default au iour quil a fait adiourner sa partie aduerse pour veoir tauxer lesditz despens et sa partie obeist la partie obeissant aura default qui sera de tel effect que ledit defaillant ne sera plus receu a demander la tauxation desditz despens. mais si les parties obeissent et celup qui a obtenu sentẽce na la declaratian de ses despens preste il sera mis en despens pour ledit iour a larbitre du iuge selon la quantite de la cause et luy sera baille iour dauoir ladicte declaration a terme brief sub pena cadendi.

¶ Le tiers liure.

¶ De la maniere de proceder entre parties presentes. Et premierement de accuser de defaulx et negligences et de p respondre. Chapitre.xxvii.

Quant le demandeur et le defendeur sont presens en iugement au terme assigne et ilz ou lun de eulx ne veulent ou ne peuent vser des delays ou exceptions dessus touchees car par auenture ilz en ont este forclus le demandeur doit proposer sa demande ou son fait et sil a contre son aduersaire aucuns defaulx ou negligences il en doit accuser le defendeur par auant que appoinctement soit fait en la cause ou aultrement il ny sera plus receu.

¶ Et si le demandeur ou defendeur auoit plusieurs defaulx contre son aduersaire tant simples q̃ iugiez et il ne accuse son aduersaire desditz defaulx fors seulemẽt affin de despens en disant quil a defailly a plusieurs termes et ne conclud pas ad ce que le iour grief soit pronuncie demourer en force le defendeur sil ne se peut sauuer desditz defaulx ne sera tenu fors demander quant a despens a partie et en lamãde quãt a court et tournera le iour grief a simple si ce nestoit que autrefois le iour grief eust este pronuncie en iugemẽt demourer en force et vertu en toute la cause car lors nest aucune necessite den accuser partie ne de le mettre en chascun proces ou registre et souffit mettre que partie sen va adiournee selon proces.

¶ Semblablement si le defendeur a aucuns defaulx contre le demandeur il les doit ꝓposer par maniere de preiudice contre ledit demandeur quant il a propose sa demãde ou son fait et par auant que appointement soit fait en cause car ny seroit plus receu sil ne auoit fait protestation. Et lors ledit demandeur y doit respondre premierement ⁊ auãt tout euuree ⁊ entre de plet et sil ya accusation de default dune partie et dautre le demãdeur y doit respondre et soy purger le premier.

¶ Partie qui a este condamnee a payer aucune somme auant entree de plait pour defaulx ou negligences doit payer ladicte somme auãt entree de plait sil en est accuse ou aultrement ne doit estre ouy a aucune chose proposer et sera mis en default comme contumax de obeyr a iustice sil ne paye ledit preiudice: mais sil nen est accuse par preiudice et partie la souffert a proceder il ne le peut plus demander par preiudice ⁊ auãt toute entree de plait mais il le peut demander comme vne simple debte. cestassauoir par requeste personnelle ou demande simple.

¶ Si aucun qui plaidoye cõtre aultre soit demãdeur ou defendeur propose cõtre son aduersaire que de la cause ilz se sont cõpromis sur aultre qui sen est charge ⁊ partie aduerse vueille aller auant en la cause deuant le iuge ou elle pend le iuge fera proceder en la cause. Celuy qui propose larbitrage sil ne veult dire que larbitre en ait determine ⁊ que par ainsi soit la cause finie en quel cas le iuge leur prefigera vng certain tẽps quil verra a faire par tous delais de le prouuer. Et si les deux parties estoient daccord quilz eussent cõpromis et le voulissent tenir le iuge de son office leur pourra prefixe vng certain temps deulx accorder ou si non il les fera proceder deuant luy nonobstant ledit arbitrage si bon luy semble.

¶ Comment lon se peut sauuer aux defaulx et de la matiere des exoines et iniunctions. Chapitre.xxviii.

Celuy qui est accuse de iour ou adiournement sur default et o iugement ou grief le doit au commancement nyer ou confesser si lon dit quil luy a este baille par le sergent et ne sera pas receu den faire esgard. Et sil le nye et laccuseur le prouue promptement par deux tesmoingz et par le recors du sergent celuy qui en est accuse yra auāt en la cause et pour la nyāce sera lamāde simple a la court Et le iour grief demourra en force et vertu en la cause.

¶ Mais si celuy qui veult aller auāt pour la iournee ou terme nest accuse que de iour simple qui soit relate seulement par le sergēt il nest point abstraint de le nyer ou confesser et suffist quil afferme par serment quil na ouy ne entendu ledit adiournement de la voix dudit sergent et quil en fait esgard de non lauoir ouy. et lors sera adiourne exceptant daiournement comme dit est. mais si la partie qui accuse lautre partie dudit iour ou le sergent monstre par vng seul tesmoing promptement quil ait ouy bailler ledit adiournemēt par le sergent a ladicte partie en telle maniere quelle le pouuoit entēdre icelle partie ne sera receue audit esgart et yra auant en cause: mais en ce cas nya point damande car il nya point de nyance.

¶ Si aucun est accuse et poursuy quil a adiournement affin daller auant baille en personne de sa femme ou dautre capable daiournemēt ledit accuse ne sera pas receu en faire esgard. Et si ladiournement est relate par le sergent il conuiēdra quil aille auāt et en adiournement grief sera procede comme dessus.

¶ Et esdits cas ledit capable dadiournement en personne duq̄l lon dit ladiournement auoir este baille sera adiourne en la personne de celuy qui ainsi est accuse dudit adiournemēt au terme suyuāt pour en venir respondre comme plus loyal. Et sil vient et nye le dit adiournemēt en cas quil soit grief sil nest prouue la partie accusee en demourra saulue. Et si ledit default est simple et il en vueille faire esgart sil est prouue par le sergent et vng tesmoing il ne sen pourra sauluer

¶ Lon se peut sauluer daucun default par exoine receuable et sont exoines receuables en poictou maladie telle que le pie ne peut porter le corps ou que lon ne peut aller sans tresgrant dommaige ou empirement de son corps et aultres qui sont expresses en droit escript.

¶ Si celuy q̄ ainsi est accuse de default se veult sauluer par exoine il doit faire serment que audit iour quil defaillit il ny pouoit obeir pour cause dudit empeschement. Et quil ne trouua personne par qui le mander ou enuoyer et quil en auoit fait diligēce. et lesdits exoines ainsi receues lesdits defaulx seront ostez et auallez.

¶ Mais comme dessus est dit si ledit exoine auoit este ēuoye il vauldra et agreuera cōme vng default iusques ad ce quil ait este verifie par la partie qui la enuoye ou par son procureur.

¶ Si aucun sest fait par deux foiz exonier en aucune cause lon doit donner en commādement de luy faire iniunction que dillecques en auant il comparoisse en ladicte cause en personne ou par son procureur suffisamment fonde. Et ne vault ladicte iniunction si elle nest faicte en la personne dudit exonie ou de son procureur fonde en ladicte cause ou par cedule atachee a la porte de son domicille quant on ne le peut trouuer en personne delaquelle iniunction le sergent sera creu par sa simple relation. Et si aucun q̄ obeist

en personne ou par procureur se saulue a deux defaulx par exoine ou en propose lune et verifie lautre aultrefoiz enuoyee led iuge luy doit faire lors ladicte iniunction tout ainsi comme sil sestoit fait deux fois exonier.

¶ Celuy a qui a este fait iniunction de comparoistre en parsonne ou par procureur ne doit plus estre receu a soy exonier ne a soy saulner par exoine des defaulx faitz apres ladicte iniunction si ce nestoit quil proposast que en venant a lassise ou terme la maladie ou empeschement luy estoit sourvenu si pres de ce quil vouloit partir pour y venir obeir quil nauoit peu auoir faculte de faire procureur ne luy enuoyer. et conuiendra quil proue lad exoine ou empeschement. Et si partie en donne nyance il nen sera pas creu par son serment comme si ce fust auant ladicte iniunction et naura que vng seul delay de le prouuer iusques a lassise ou terme ensuyuant. Et sil le proue ce sera a ses despens car la partie aduerse nen payera aucuns despes pour la nyance et ne sera receu en toute la cause a ainsi le prouuer apres iniunction fors vne fois seulemet. Et sil ne le proue il sera a partie despens pour proces retarde et lamande simple a la court et demourra le iour grief et se peut lon exonier tant de fois que lon vouldra iusques ad ce que iniunctio ait este faicte.

¶ Quicoques fait sermet deuat vng iuge en iugemet soit pour soy saulner a defaulx ou pour contester causes pour porter tesmoignage iurer asseurte ou aultrement doit au iuge pour chascun serment vng denier tourn. et non plus.

¶ De la maniere de proceder et quantes et quelles productions lon peut auoir. Chapitre. xxxiiii.

En principal de toutes causes soient simples ou priuilegiees peut lon auoir quatre dilations de faire son enqueste tat le demandeur que le defendeur lesquelles dilations sont appellees productions. Et en oultre vne de tesmoings de nouuel venus a la cognoissance lesquelz lon doit nomer et declairer promptement et faire serment quilz sont de nouuel venuz a cognoissace depuis tel temps que celuy qui demande ladicte production ne les eust peu faire examiner pendant ladicte quarte production.

¶ Mais si cest sur incident sur quoy lon choye en preuue come daucun accord fait pendant le plait ou reproche de tesmoings ou aultre incident il nya que vne dilation ou production.

¶ En telles productions baillees pour faire enquestes lon y peut besongner quant cest en assise iusques ad ce que la cause soit appellee au iour du roolle et quat cest a iour nomme iusques a lexpedicion de la cause si la cause est celuy iour expediee. Et si elle nest icelluy iour expediee y peut besongner par tout ledit iour et non plus.

¶ En poictou dancienete na acoustume dauoir aucuns enquesteurs qui ayent loffice de faire les enquestes et examinatios come est en plusieurs aultres pays aincois le iuge baille comissaires de son office ou prent la comission pour luy et fait lenqste sil veult.

¶ Si preuue est adiugee a aucun seulement soit demandeur ou defendeur et larticle est accorde entre les parties et comissaires baillez et il demande auoir aultre production auant quil ait ladicte production et auat que la comission soit renouuellee partie aduerse le peut accuser de negligence et dire quil na fait aucune diligece de faire son enqueste

depuis le terme dernier. Et si celuy qui ainsi en est accuse nenseigne par relation de cōmissaire ou de bouche dudit commissaire ou aultremēt promptement et par escript quil a fait diligēce de faire son enqueste comme dauoir fait examiner aucuns tesmoings ou den auoir requis le comissaire ou aultre empeschement raisonnable il sera condāne en despens de partie par proces retarde. et luy sera baille aultre production telle que de droit mais sil a fait diligence la commission sera renouuellee sans despens.

¶ En poictou na aucune interruption de proces pour non poursuit sa demande dedās an et iour ne dedans aultre temps iusques a trente ans. mais les trēte ans passez sans proceder le proces est interrupt.

¶ De non auoir procede a faire enqueste. Chapitre.xxxv.

Quant aucuns sont prouueurs par faitz contraires lung ne peut accuser lautre de negligence de non auoir fait sont enqueste si ce nestoit que lune des parties se fust arrestee le terme precedant de plus faire enqueste ou y eust renonce et voulu prendre droit par ce qui estoit fait de son couste car desslors en auant lautre partie qui veult encores proceder aura ses productions comme sil estoit seul prouueur et pourra desslors estre accuse de negligence de non auoir procede en son enqueste depuis le terme que sa partie aura dit quil ne veult plus riens faire.

¶ Si aucun est seul prouueur et a eu premiere et seconde production et requiert auoir la tierce: partie aduerse luy peut faire faire commandement par le iuge quil nōme et baille par escript tous les tesmoings quil entend plus produire en ladicte cause. et ledit commandement fait il les doit nommer et bailler par escript ledit iour. Et luy sera baille la tierce production et la cōmission renouuellee pour examiner lesditz tesmoings ainsi nōmez. et si sur ladicte tierce production ne les a fait examiner il aura la quarte productiō pour les faire examiner. toutesfuoiez sil nen a fait diligence il payera despēs comme dit est

¶ Et appres la quarte production finie ne pourra plus faire examiner aucuns tesmoingz si ce nestoit quil voulsist iurer quilz fussent de nouuel venuz a sa notice.

¶ Mais si partie aduerse souffre a bailler la tierce production et renouueller la cōmission sans faire faire nommee et arrest il ne sera plus receu a le requerir et pourra celuy qui est prouuer faire son enqueste de tous tesmoingz durant ladicte tierce et quarte production.

¶ Es enquestes esquelles les parties sont cheues en preuues par faitz contraires nest lō tenu de faire nōmee et arrest ne aussi le procureur de la court es causes de ladicte court suppose ores quil fust seul prouueur.

¶ De tenir en main de court pendant le ploit et de y faire recreance. Chapitre.xxxvi.

En toutes causes dapplegement et contraplegement lon fait recreance et prouision pareillement que es causes de complaincte de saisine et de nouuellete.

¶ Quant aucun a demande la deliurance ou recreāce daucune chose saisie defendant la cause ou en demandant garieur et ad ce offre plege et par le refuz qui luy a este fait de faire ladicte deliurance ou recreance en appelle a court souueraine. Desslors la chose

contencieuſe que lon diſoit eſtre ſaiſie chet et doit eſtre tenue en la main de la court ſouueraine a laquelle lon a releue ledit appel. Et par le iuge ſouuerain deuant lequel pend ledit appel en doit eſtre faicte ladicte recreance ſi elle eſt requiſe a celuy qui mõſtrera ou informera prõptement et ſommerement auoir meilleur plus apparent et cler droit.

¶ En cauſes de complaincte en cas de ſaiſine et de nouuellete des ladiournemẽt dõne et en toutes cauſes dapplegement icelluy fait aſſauoir a partie la choſe contencieuſe declairee par leſditz complaincte ou applegement ou baillee par cedule ſi la complaincte eſt generale doit eſtre tenue en main de court nonobſtant appellation comme dit eſt par deſſus: mais au iour du plait le iuge doit faire la recreance ſi elle eſt requiſe a celuy qui monſtrera promptement auoir plus cler droit.

¶ Touteſfois ſi les parties ou lune delles requierẽt auoir examẽ de teſmoingz le iuge le leur doit bailler iuſques a certain nombre de teſmoings quil ordonnera. et leur baillera vng terme brief pour faire ledit examen ſur vng ſeul delay et vauldra ledit examen a fin principale.

¶ En toutes cauſes ſimples quãt aucun ſeſt defailly de iour ſur default et o iugement bien venu lon doit declairer en abſence de partie ſa demande et iuſques a quelle quantite on entend conclure comme deſſus eſt dit. et faire ſerment que telle eſt ſa demande et quil croit auoir bon droit. Et lors ſera donne en commandement daiourner ledit defaillant defendeur ſur default et o iugement. Et en oultre ſi ceſt demande ꝑſonnelle de ſes biens iuſques a la quantite iuree et declairee tenuz en main de court ⁊ a veoir perdre ſaiſine. Et ſi ceſt demande reale les choſes demandees tenues en main de court ⁊ a veoir ꝑdre ſaiſine. Et lors par vertu dudit commandement daiourner la cauſe tenant ledit demandeur peut ſil veult faire tenir en main de court reaulment ⁊ de fait leſdictes choſes iurees et declairees.

¶ Mais ſi ampres le defendeur obeiſt et ſe ſaulue des defaulx tellement que laiournement tourne a iour o iugement et a iour ſimple leſdictes choſes ipſo iure ſont hors de main de court. Et ſi ledit adiournement la cauſe tenãt ou plus grief eſt prõuce demourer en toute la cauſe. Si le demandeur veult leſdictes choſes demandees ſeront tenues en main de court ſans en auoir pendant le plet deliurance ne recreance.

¶ Cauſes dapplegemens de tort de force et cauſes de requeſtes ſur execution par vertu de lettres et iugiez ſont deſtroit droit tellemẽt q̃ ſi lapplegeur ou req̃reur dechet dũg point ou partie in materia il dechoit du tout de linſtance dudit applegemẽt ou requeſte et pert la cauſe. ceſtaſſauoir quant il dechet en matiere comme en demandant pluſgrãt partie quil ne luy appartient ou que lon monſtre payement daucune partie demandee: mais pourtant celuy qui ainſi dechet ne pert pas la choſe mais dechet ſeulement de linſtance et ſera condamne es deſpens et en lamande. Et ne viendra plus pour applegement ou requeſte mais il pourra bien venir par demande ſimple. mais es applegemens de nouuelle ſucceſſion ⁊ es appeaulx ou applegemẽs de refuz qui dechet dung point ne dechet pas du tout ne en cõplaincte en cas de ſaiſine et de nouuellete cõe deſſus eſt dit.

¶ Eſdictes cauſes dapplegemẽs de tort de force et de requeſtes de lettres ſuppoſe q̃ aucun par vng meſme applegemet ou requeſte demande pluſieurs choſes qui ſont diuers

corps ou choses q̃ sōt cōme vne maison et vng chāp ou pre ou aultre chose ⁊ il ne preuue auoir droit fors en aucune dicelles ou si par requeste lon dit que plusieurs choses sont obligees et lon ne mōstre pas que toutes lesdictes choses ayent este de loblige mais seulement vne partie dicelles par tant lon ne decherra pas du tout dudit applegement ou requeste et obtiendra lon en ce qui sera prouue pource que lapplegement ou la requeste se peuent soustenir comme dit est.

¶ Toutesuois si par aucuns arrerages de rente que aucun dit a luy estre deuz il fait requeste contre aultre suppose que ladicte requeste soit faicte a vnefoiz ⁊ par requeste si toutesfois lon fait par chascune annee vne requeste il souffist a soustenir ladicte requeste quil luy demeure larrerage entier dune seule annee pose quil dechoye des requestes des aultres annees et obtiendra en icelle partie seulement.

¶ De proposer contreditz contre lettres ⁊ reproches contre tesmoings. Chapitre.xxxvii.

Lon est receu a produire lettres iusques a louuerture de lenqueste ⁊ icelle ouuerte iusques adce que lon ait commance a lire la deposition des tesmoings si expressement lon na renōce a produire lettres par auāt icelle ouuerture ou que lon se soit lie a venir prendre droit par ce qui est deuers la court.

¶ Et quant lon est forclus de obiectz et reproches de tesmoings ⁊ il ne reste que lire lenqueste celuy contre qui sont ꝓduites lettres sil veult les verra et en aura lecture ⁊ pourra proposer contreditz sil les a et partie aduerse produire ses saluations au contraire.

¶ De dire obiectz et dauoir le non des tesmoings. Chapitre.xxxviii.

Quant lenqueste est faicte par aucune partie qui par icelle enqueste veult prendre droit partie aduerse peut demander a auoir les noms des tesmoings et luy seront baillez par la court suppose quil eust este present a les veoir iurer.et pourra sans auoir aultre delay proposer obiectz ⁊ reprouches sil les a et il veoit que a faire face:toutesfois si le iuge veoit q̃ a faire face il pourra de son office bailler vng brief terme a partie pour dire ses obiectz ainsi quil verra estre a faire.

¶ Et si sur ce ilz cheoyēt en preuue il ny aura que vne seule dilation soit de tesmoings nouueaulx souruenuz ou aultres.⁊ en ce est gardee la reigle In testem testis ⁊c.⁊ in ḣlic sed non datur vltra.¶ Et en chascune reprouche na que vne seule production.et doit tousiours estre fait auant la publication de lenqueste.car si vne foys lenqueste est ouuerte ou publiee lon ne sera plus receu a proposer obiectz ne reproches.

¶ En poictou en court laye ne recoit lon point reproche contre vng tesmoing de dire q̃l fust excōmunie ou aggrege:ou au temps de son tesmoignage porte ny de dire que le tesmoing fust adultere qui ne vouldroit dire que par iugement il en eust este attainct ⁊ cōuenu.

¶ Quant lon produit lettres affin de recreance seulement lon est receu a dire et proposer contreditz ⁊ saluations comme en principal et non pas reproches de tesmoings.

¶ De publier enqueste ⁊ donner sentence diffinitiue. Chapitre.xxxix.

EN poictou faict lon publication denq̃ſte car ſi partie veult quãt lon a voulu prẽ
dre droit par ce qui eſt eſcript lenqueſte ſera leue publiquemẽt en iugemẽt auec-
ques les lettres produites et en aura chaſcune partie copie a ſes deſpẽs ſi auoir la veult
mais pour auoir ladicte copie ne retardera le iuge a donner ladicte ſentence ſil en eſt de
libere ou peut le iuge en lieu de publication bailler aux conſeilz de partie pour veoir les
choſes produites ſil voit que a faire face.
¶ Le iuge peut donner ⁊ proferer ſa ſentence ou iugement ſoit.diffinitiue ou aultre ver
baulment ſans la mettre premierement par eſcript ſoit droit ou aſſis.

¶ De tauxer deſpens et quelles choſes
viennent en tauxation et ſoy preſenter
es cours eſquelles preſentation a lieu et
des ſalaires que les greffiers:commiſſai
res:et ſergens doyuent auoir.et combien
lon doit payer pour ſeel. Chapitre.xl.

QVant aucun eſt condamne en deſpens la tauxation reſeruee a la court et il eſt
adiourne pour les venir veoir tauxer il naura en ladicte euocation attende ou
deliberatiõ ne aultres delays ne exoine. Et nya q̃ vng ſeul default cõme deſſus eſt dit.
¶ Les deſpens et viatiques ne ſont aucunemẽt tauxez en poictou ſaulue quant la par
tie y vient en propre perſonne a deux termes ſeulement lung au cõmancemẽt du plait
pour faire la collation et inſtruire ſon conſeil.et lautre a la publication de lenqueſte.
Eſquelz deux voyages et cas ſuſd lon a deſpens viatiques a larbitre du iuge et aultre
ment non.
¶ Et viennent en tauxation de deſpens la procedure faicte en cauſe. les ſalaires des
ſergens qui ont fait les adiournemens et les ſalaires des aduocatz et procureurs des
commiſſaires et teſmoingz. Et en tant que touche les continuations elles ne viennent
point en tauxation ny les defaulx ⁊ exoines que auroit fait en la cauſe la partie qui re
quiert ladicte tauxation ou les proces qui ſeront exceptans daiournement que icelle di
cte meſme partie auroit euz en ladicte cauſe. ſecus au regard des defaulx exoines ou p
ces exceptans daiournement de la partie contre qui leſditz deſpẽs ſont tauxez car ſi au
trefois telles manieres de proces nont eſte tauxez ilz ſeront tauxez.
¶ Et eſt aſſauoir que le ſalaire dung ſergent pour ſon ſeel de ſa relatiõ daucun exploit
par luy fait ſoit de mõſtree dapplegement de complaincte en cas de ſaiſine ⁊ de nouuel
lete ou aultrement eſt de.xii.deniers tourñ. Si la choſe eſt ſi grande que ledit ſergẽt vac
que a faire aucun exploit par vng iour ou par pluſieurs au dedãs ou dehors de ſon bail
liage il peut prendre ſept ſolz vi.deñ.tourñ.pour ſon ſalaire et les deſpens de luy et de
ſon cheual.par chaſcun iour entier.et ſil na cheual.v.ſoulz tourñ. et neautmoins aura
pour leſcripture de ſa relation et copie de ſon mandemant qui les vouldra auoir ſon ſa
laire ſelon la quantite de leſcripture a larbitrage du iuge.mais du ſeel ſeulement nya
que.xii.deniers tournois comme diſt eſt.
¶ Es cours des grans aſſiſes du ſeneſchal de poictou a preſentations leſquelles a che
ſcun ſiege ſont ordonnees ſelon les bailliages et qui ne ſe preſente au iour de ſa preſen-

tation de sondit bailliage doit estre mis en default suppose quil obeisse a lappel du rol⸗
le. Et doit lon pour presentation et pour rolle deux deniers seulement suppose que lon
ait a faire enuers plusieurs personnes ou en plusieurs causes et suffist de soy faire met
tre en escript a celuy qui recoit les presentations. Et quant lon se presente comme pro
cureur ou exonieur lon le doit expressemẽt dire et faire mettre en escript mais lon ne doit
point mettre enuers quelles personnes.

¶ Et si en vne assise a plusieurs presentations a diuers iours il suffist de soy presenter
es premieres pour toutes les assises ou aux secondes ou tierces mais q̃lles soyent par
auant la presentation du bailliage ouquel celuy qui se presente a afaire.

¶ Le salaire du greffier est de son marcq ou signature de chascun pces ou registre qua
tre deniers, et pour sentence et aussi pour la premiere recreance de corps ou de biens ar⸗
restz ou saisiz en main de court dacordement darticle et premiere cõmission prent le gref
fier douze deniers pour chascune personne seulement pour son marcq et collation. Si
toutesuois lesdictes personnes ne sont conioinctz ou consors ou aultres qui facent rep̃
sentation dune personne ou corps comme le maire ou commun dune ville labbe et con⸗
uent daucun lieu le mari et la femme et sic de similibus esq̃lz cas ledit greffier ne prent
que douze deniers

¶ Esdictes cours du seneschal de poictou proces ou registres ne font foy sil ne sont
seellez et marchez. et dudit seel paye lon .xii. deniers pour chascune personne silz nestoyẽt
consors ou communs en biens car lors ilz ne sont reputez que pour vng comme dit est.

¶ De tous proces ou mandemens esquelz a commission a tous les sergens nonobstant
quil ne soit en leur pouoir ou bailliage et de premiere commission de faire enqueste de ꝑ
ces de main de court leuee de tous mandemens de iustice donnez par le seneschal de poi
ctou de premiere recreance de tutelles curatelles emancipations sentences diffiniti⸗
ues paye lon pour seel de ladicte seneschaucie de poictou cinq solz tournoys.

¶ Tous aultres iuges dudit pays pour mandement de debitis complaincte en cas de
nouuellete lettres de exceptions de hommaiges ou sermens de feaulte mandemans de
iustice donnez hors de iugement et aussi de premiere lettre de recreance faicte en iuge⸗
ment ou dehors soit en cas de crime ou delict ou de choses saisies peuent prendre lesditz
iuges pour seel cinq solz tournoys.

¶ Et semblablement de lettres de tutelles ou curatelles emancipations sentences ou
condẽnatiõs si elles passent soixante solz prẽnent pour seel cinq solz. Et si lesdictes sen
tences ne passent soixante solz ilz nen peuent prẽdre pour leurdit seel que douze deniers
et aussi de seconde recreãce ou aultres ensuyuans douze deniers. Et suppose que en au
cuns proces de cours subiectes du seneschal de poictou y ait committimus ou commissi
on a tous sergens nonobstant que ce ne soit en leur pouoir &c. comme seroit en proces
de mõstree ou aultre. toutesuoys ne prendrõt lesditz iuges pour leur seel oultre ce quilz
en prennent pour vng aultre proces la ou lon a acoustume a seeller.

¶ En toutes cours soyent du seneschal de poictou ou aultres subiectes le greffier ou
clerc de son registre peut prendre pour le visa dune procuration cinq solz. mais si ladicte
procuration a este veue et marchee pour visa en aucune court souueraine lon ne payera

plus de visa es cours subiectes qui soyent dung mesmes seigneur. Et pource si vne pcuratiõ a este veue a lune des cours ou assise du seneschal de poictou lõ ne payera pl⁹ visa es aultres cours de ladicte seneschaucie ne es preuostez dicelle seneschaucie Et sẽblablemẽt si elle est veue deuãt le seneschal daucun seigneur lon nen payera pl⁹ aucun visa deuãt le chastellain ou preuost qui est par dessoubz le seneschal ne aussi es aultres cours dudit seigneur lesquelles soyent dicelle seigneurie iacoit ce quil y ait diuers seneschaulx mais que lesdictes cours soyent dung ressort.

¶ Les greffiers des cours subiectes du seneschal de poictou esquelles cours na aucune presentation si non en causes criminelles prenẽt pour roolle pour le demãdeur deux deniers.et pour le defẽdeur deux deniers es causes qui sont de partie a partie.et es causes du procureur de la court nya aucun rolle sauf que en fin de cause.car lors soit contre le procureur de la court ou de partie a partie celuy qui fait lamande a la court paye quatre deniers pour rolle.

¶ Si vne procuration a este veue a la court ou assise daucũ seigneur ꝛ il meurt ou trãsporte icelle seigneurie et ladicte terre court en rachapt lon nen payera aucun visa a la court dudit rachapt ꝛ aussi si elle a este veue et marchee pour visa a la court ou assise du rachapt finy lon ne payera plus visa en lassise du seigneur de ladicte terre.

¶ Des lettres de tutelles et de curatelles lon ne paye point de visa en quelque court q̃ ce soit mais lon paye visa de procuration par impotence par la maniere susdicte.

¶ En toutes escriptures en prose le greffier mettra ꝛ doit mettre en chascune pagee de fueillet montant ledit fueillet vng quart de peau de parchemin en cayer ou en liure quarentesix lignes en chascune desquelles lignes aura.xv.motz.en ce compris les monossillabes pour vng mot. Et pour son salaire ne prẽdra oultre. xx.solz tourñ de ladicte peau de parchemin en cayer ou liure pour escripture collacionnee et parchemin ꝛ de toutes aultres escriptures a lequipollent. En toutes aultres escriptures faictes par articles ledit greffier doit laisser entre chascun article lespace de troys lignes seulement et precõptees toutes lignes vagues ꝛ plaines doit escripre en chascune pagee de fueillet contenant vng quart de peau de parchemin comme dessus.xlvi.lignes et en chascune ligne quinze motz comme dessus.et en doit auoir de peau de parchemin escripte en liure comme dit est pour son salaire descripture parchemin et collacionnee.xx. solz tournois.

¶ Et au regard des commissaires qui sont ordonnez pour faire enquestes si cest le lieutenant de poictou il peut prendre pour son salaire pour iour.xl.soulz et ses despens. Et si cest aultre iuge notable daucun seigneur baron ou notables aduocatz qui sont commis a faire enquestes en grosses matieres ilz pourrõt prendre pour leurs salaires pour iour.xxx.soulz et leurs despens ꝛ les licenciez.xx.soulz pour iour et leurs despens.ꝛ le greffier et aultres commissaires.x.soulz et leurs despens.et pour la grosse desdictes enq̃stes escriptes en parchemin en cayer ou liure par la maniere q̃ dessus est dit des escriptures en prose auront pour ladicte grosse collacionnee et parchemin pour peau de parchemin.xii.solz six deniers tournois.

¶ Daucunes coustumes ou stiles touchant les clercs et de contraindre les gens deglise a mettre hors de leurs mains. Chapitre .xli.

Ung clerc marie peut estre compelle a donner asseurte a aucun en court laye par la prinse et detention de son temporel.

¶ Si aucune personne deglise a acquis en nom et au profit de leglise fief ou arrierefief daucun seigneur le seigneur ouquel fief ou arrierefief est ledit acquest par son seneschal en son assise sil a seneschal et assise et si non a lassise de son seigneur luy peut faire commandement quil mette ledit acquest quil auroit fait depuis quarente ans en ca hors de sa main a la peine de la coustume dedans an et iour ou dedans le temps de la coustume quod idem est. ou faire donner commandement en generaulte quil mette hors de sa main dedans ung an a la peine dessusdicte tous les acquestz que luy ou ses predecesseurs beneficiez dudit benefice ont fait puis .xl. ans en ca. Et lors si ladicte personne deglise ne met hors de sadicte main lesditz acquestz dedans lan et iour le seigneur les pourra prendre et mettre en sa main: et faire les fruitz siens iusques ad ce que ladicte personne deglise ait mis lesdictes choses hors de sa main. Et neautmoins pourra ledit seigneur faire second commandement a ladicte personne deglise de mettre lesditz acquestz hors de sa dicte main dedans ung aultre an et iour ampres ensuyuant. et icelluy an finy si ladicte personne deglise na mis lesditz acquestz hors de sa main ledit seigneur luy pourra faire tiers commandement de mettre lesdictes choses hors de sa main dedans ung aultre an et iour ensuyuant. Et sil ne fournist audit commandement lesditz acquestz sont acquis audit seigneur qui a fait faire ledit tiers commandement mais il convient declaration sur ce. car aultrement ledit seigneur ne se peut approprier ne porter seigneur iusques ad ce que ladicte declaration soit faicte. Et si ladicte personne a priuilege il se doit opposer dedans le temps desditz commandemens.

¶ Si une personne deglise a fait aucun nouvel acquest en fief daucun vassal et ladicte personne deglise en a fine envers le roy les aultres seigneurs subiectz es fiefz ou arrierefiefz desquelz est ledit acquest ne peuent plus contraindre ladicte personne deglise a mettre ladicte chose hors de sa main mais ilz en peuent demander et avoir finances seu indamnitez.

¶ Et dit lon que par les institutions reaulx lesdictes indamnitez sont que le seigneur plus proche du fons peut demander et avoir iusques a la valeur des fruictz de sept annees et laultre seigneur souverain en montant iusques a six annees et des aultres en montant et rabatant pour chascun seigneur une annee. mais si lon nen a fine envers le roy lon peut faire commandement de mettre hors de sa main et a la peine comme dessus

¶ Si aucun nouvel acquest a este fait par aucune personne deglise en fief daucun qui a sur luy plusieurs seigneurs souverains chascun peut faire les commandemens susditz de mettre hors de la main et si lung desditz seigneurs a fait lesditz commandemens et les aultres non: la chose sera acquise a celluy qui a fait lesditz commandemens par la maniere dessus declairee.

¶ Mais si dedans ledit an les aultres seigneurs font semblablement lesd commandement et

lon ny obtempere la chosose appertiendra au seigneur qui es plus pres du fons iacoit ce quil ait este le dernier a faire ledit cōmandement sil la fait par auant que fust passe le temps des aultres commandemens. mais lesdits aultres seigneurs pourront demāder indampnitez.

¶ Aussi bien peut ung homme deglise qui a fief faire commandemēt a ung aultre hō me deglise qui acquiert en son fief de mettre hors de sa main les choses acquises cōme dessus aux peines susdictes cōme seroit ung seculier. Et si ladicte personne deglise qui a fief acquiert en sondit fief en faisant de son fief son dōmayne les seigneurs seculiers qui sont sur luy peuent faire lesdits commandemens de mettre hors de sa main pareil/lement comme sil auoit acquis en aultruy fief.

¶ Pendant le temps desdits commandemens de mettre hors de main aucunes choses la personne deglise a qui lon les a faits est ce nonobstant tenue de faire son hommage si la chose est hommagee et y doit estre receu et ne derogera point ladicte reception dudit hommage ausdits commandemens.

¶ Si aucun a fonde chappellanie iusques a trente ans ou quarente ou sil a donne au cune chose a leglise iusques audit temps lon peut contraindre ledit hōme deglise a finer desdits acquestz iusques a la moytie de ce que lon fineroit si ledit don estoit perpetuel. Et dit lon que les institutions du roy sont telles.

¶ Et si ung hōme non noble a acq̄s en fief il noble est tenu den finer au roy sil ya troys moyens francs entre le roy et lacquerant.

¶ Si ung prestre ou clerc et fust euesque dit ou fait iniure en court seculiere a aucun il en respondra et en amandera en ladicte court tant a court que a partie et y sera cōtraict par prinse et detention de son temporel. Et ne sera point receu a dire quil est clerc et quil nen doit respondre ne a excepter daiournemēt au premier terme quil aura dit liniure.

¶ Si aucun entre en aucune religion approuuee dessors il est exclus de tous ses biēs tē porelz si aultrement nen auoit dispose par auāt quil entrast en ladicte religion sil estoit personne habile de ce faire. Et aussi est exclus de toutes successions qui luy pourroyēt aduenir apres ce quil est entre en ladicte religion. Et viendront lesdits biens a ses pa/rens ainsi comme sil estoit mort des ce quil entra en ladicte religion et ny succedera au cunement le monstier. Et est ce a entendre quant il demeure en ladicte religion car sil sen yssoit sans fraude auant quil eust fait profession expresse ou taisible il retourneroit a ses droitz comme si tousiours eust este au siecle.

¶ De mettre sentence a exe/cution. Chapitre.xlii.

Quant aucun est condamne en action personnelle touchant meuble il na que sept iours de terme a payer. Et doit le iuge le condamner a payer dedans huit iours le iour de la sentence en ce compte. Et doit donner en commandement de lexecu ter lesdits huit iours passez.

¶ Et est a entēdre que en tous cas esquelz par la coustume lon dit q̄ lon doit faire aucu ne chose dedans sept iours comme ondit cas. Et aussi on cas de releuer appel a aultres le iour de la sentence ou exploict nest aucunement compte esdits sept iours. Et pource se sont en effect huit iours inclusiue.

¶ De vendre et distraire biens par execution et par auctorite de iustice. Chapitre.xliii

Quant ung sergent ou aultre executeur veult faire aucune execution ou subastation de biens par vertu daucune sentence ou aultre mandement pour payer aucun creditur et il a fait commandemant au debteur de payer. Et le debteur nen veult riens faire ou na pas pecune preste pour le faire ledit executeur doit prendre des biens meubles sil les trouve. Cestassavoir premierement de ceulx q̃ seront plus prestz pour avoir argent comme seroit vesselle dargent ou aultres meubles exploictables. Et lesditz biens porter au marche ou foire publique du lieu dont il est de chastellenie sil ya marche ou si non au marche le plus prochain du lieu de ladicte execution. Et doit mettre lesditz biens meubles en plain marche en vente a lesquant et les y tenir iusques a la fin du marche ou apres pour y recevoir celuy qui plus en vouldra donner. Et silz sont mis a pris par le crediteur ou aultre ledit sergent le doit faire assavoir publiquement par cry public en plain marche que lesditz biens meubles sont a tel pris &c.

¶ Et doit recevoir les encheres si elles y viennẽt celuy iour & aux aultres iours ensuyvans iusques a huiteine et tout celuy iour de huiteine iusques a iour couchant. Et par ledit cry doit faire assavoir ledit pris & que sil ya aucun qui plus en vueille donner quil viengne avant dedans lesditz huit iours et il sera receu tant que de droit. Et ce pendant le doit faire assavoir au debteur & luy dire quil paye ou que lon delivrera lesditz biens meubles a celuy qui les a mis a pris ou encheris. Et de rechief audit iour de marche suyvant de huiteine doit ledit sergent ou executeur mettre lesditz meubles en vente par cry public en marche comme dessus et faire assavoir ledit pris par ledit cry.
Et que sil y vient aucun qui plus en vueille donner lon les baillera au plus offrant si le debteur nest prest pour payer. Et nest mestier esditz biens meubles daucun decret de iuge qui ne vouldroit.

¶ Et celuy iour de huiteine ledit sergent y recevra le plus offrant iusques a iour couchant et non plus. Et si ledit debteur y vient tout celuy iour et vueille payer il y sera receu et lesditz biens ne cherront point en execution et si lesditz biens meubles sont vendus plus grant pris alesquant que monte le debte la demourant sera rẽdu au debteur.

¶ Toutesvoyes sur iceluy demeurant se payera le sergent au despens du debteur de son salaire peine ou labour quil debvra avoir pour avoir vacque a ladicte execution. et sil ny avoit demeurant le debteur payera le sergent a ses despẽs.

¶ Mais si le sergẽt ou executeur ne trouve biens meubles souffisans pour faire ladicte execution ou que lexecution soit pour cause de rentes ou heritages lexecuteur doit faire assavoir au debteur que en default de meubles et par telle cause &c. il met en la main de la court pour mettre en vente telz biens et heritages &c.

Facit ad hoc L ad elimo pio . §. in venditione .ff. de re iudic.

¶ Et lors doit aller au marche du lieu dont lesdictes choses sont subiectes si marche y avoit & si nõ au pl⁹ prochẽ marche du lieu de lad executiõ sil ya marche public et illec doyvẽt estre criez & subastez par quatre cris & subastatiõs. cestassavoir q̃ la premiere fois ledit sergẽt fera assavoir par cry public fait en plaĩ marche aux lieu & heure accoustumez a faire cry q̃ lesd biẽs heritages sõt en vẽte pour telle cause &c. o telles charges ou obligatiõs

du crediteur et aultres si aucuns en y auoit qui luy fussent declairees et vinsent a sa cognoissance.

¶ Et si lesditz biens sont mis a pris doit faire assauoir le pris par cry. Et sil ya q̃ plus en vueille donner ou meilleur condition apposer ou soppofer encontre il viengne auant dedans lesditz huyt iours et il y sera receu et que cest le premier cry Et semblablement a chascune enchiere le doit faire assauoir et aussi audit debteur. Et aussi doit faire assauoir que la seconde sera a huytaine.

¶ Et au huytiesme iour ensuyuant doit semblablement ledit sergent et executeur faire assauoir par cry public en plain marche ladicte vente desditz biens. et que ce est le second cry de huytaine. et que sil ya aucun ꝛc. quil viengne dedans quinze iours et il sera receu et que la tierce sera a ladicte quinzaine.

¶ Et a ladicte quinzaine doit semblablement ledit sergent ou executeur venir audit marche et faire assauoir par cry public comme dessus est dit et que cest le tiers cry qui est quinzaine ꝛ que si aucun veult encherir que il viengne dedans tel iour ensuyuãt ꝛc. Et que celuy durant qui contient quarente iours a tout le moins et il y sera receu tant comme de droit.

¶ Et doit attendre ledit sergent iusques ausditz quarẽte iours a tout le moins auquel iour de quarantaine si ledit marche si afiert et si non au plus proche marche ensuyuant dudit lieu ledit sergent execeuteur doit faire assauoir par cry public que lesdictes choses sont en vente par telle cause et a tel pris ꝛc. Et que sil ya aucun qui plus en vueille dõner ou meilleure condition mettre et apposer ou soy opposer et dire au contraire il viengne auant et il y sera receu aultrement non. Et q̃ cest le dernier cry et y est lon receu par toute la iournee iusques au iour couchant et non plus Et doit ledit sergent a chascun cry ou terme faire assauoir le cry ou terme suyuant quil procedera sur ce. cestassauoir a celuy de huytaine faire assauoir celuy de quĩzaine qui sera tel iour ꝛc. Et ainsi des aultres.

¶ Et si aucuns sopposent ou appellent neautmoins ledit sergent fera et acõplira tous lesditz cris et ledit dernier iour les opposans et le debteur et aussi le crediteur seront adiournez pour proceder sur ce par deuant le iuge auquel en appartiendra la congnoissance si aultre mandement expres il nauoit de bailler ailleurs adiournement.

¶ Et sil nya opposans le debteur sera adiourne par deuant le iuge pour veoir adiuger le decret et si ledit debteur vient et ne dye choses vallables et il apparoisse des exploitz solenneement faitz comme dit est la chose sera adiugee a lachapteur ou en default dachapteur au crediteur sil lauoit mis a pris. Et y sera le decret de la court mis et forclus tous aultres qui se diroient auoir droit rentes ou aultres deuoirs par dessus et ne se seront opposez et luy en sera baille la possession par auctorite de la court et est ladicte acquisition par tel adiudication de decret de telle valeur que toutes personnes ainsi appellees et preconisees en sont forclus soyent maieurs ou mineurs gens deglise ou aultres presens ou absens.

¶ Toutesfuoys peut ce nonobstant le seigneur de qui la chose est tenue demander et auoir ses droitz et deuoirs feodaulx ventes et honneurs ꝛ aultres droitz deuz par vẽtes

ou transport ou auoir la chose par puissance de fief. et semblablemēt seroit le lignagier receu au retraict au dedans de lan de ladiudication du decret.

¶ En causes doppositiō contre criees et subastations na que vng default pour obtenir sentence par contumace. et nest lon receu a soy opposer contre ladicte sentence nam plus que lon seroit en causes priuilegiees.

¶ Le quart liure.

¶ De retraict coustumier. Chapitre. xliiii.

Si aucun a vendu aucuns biens immeubles soyent fons ou aultres choses censees par immeubles comme seruitutes ou rentes particulieres ou generales assises generalement sur le vendeur et sur ses biēs ou aultres choses censees par immeubles le parent ou lignagier du vendeur peut dedans lā ⁊ iour de la vendicion venir par deuers lachapteur ⁊ luy declairer commēt il est venu a sa notice que ledit vendeur luy a baille par contract de vente ou equipollent a vēte lesdictes choses ⁊ les doit declairer quequesoit en general ⁊ doit declairer le lignaige dudit vendeur et de luy ou aumoins offrir declairer en lieu et en temps. et requerir audit achapteur q̄l le vueille receuoir au retraict de ladicte chose vēdue et a luy bailler et delaisser offrant ledit retrayant a payer le pris que la chose aura couste dedās le temps de la coustume luy deuement acertene dudit pris et luy doit faire offre dor ou dargent en telle quantite quil vouldra offrant a parfaire dedans le temps de la coustume comme dit est.

¶ Et si lachapteur respōd quil luy plaist receuoir ledit retrayant audit retraict il peut prendre et receuoir ledit offre en deduction et rabat du pris Et doit declairer par serment le pris que la chose luy a couste et monstrer son contract et si le retrayant veult il luy peut faire faire serment que ce est le leal pris quil en a paye sans fraude.

¶ Et lesdictes choses ainsi declairees ledit retrayāt par la coustume na que huit iours a payer ou paracheuer de payer ledit pris. Car si dedans les huit iours il na paye ou paracheue de payer ledit pris il ne sera plus receu audit retrait. Et pert ce q̄l aura baille en faisant ledit offre de retrait.

¶ Toutesfuois si lachapteur quant lon luy offre le retrait declaire certain pris et en a fait sermēt et le monstre par le contract si ce nonobstant le retrayant ne si veult pas tenir ⁊ veult mōstrer quil ya eu fraude ⁊ q̄ ce nest pas le vray pris il sera receu a le prouuer et ce pendant ne courra pas ledit temps de huit iours contre luy.

¶ Mais sil ne le preuue et il soit trouue a lintention de lachapteur ledit temps de huit iours aura couru contre le retrayant et ny sera plus receu et perdra ce q̄l aura baille.

¶ Si aucun vend aucune rente generalement sur tous ses biēs ou quil oblige tous ses biens a la payer le seigneur du fief nya ventes ny honneurs. Et ne peut auoir ladicte rente par puissance de fief suppose ores que tous les biens du vendeur fussent tous en fief dudit seigneur: mais le lignagier sera bien receu au retrait.

¶ Il nest pas de necessite que loffre de retrait et declaration de lignage soit fait en la p̄sence du sergent et suffit de prouuer loffre faicte a partie. et le lignage par tesmoings en la cause. Et nest mestier de consigner ce de quoy lon fait offre de retrait par proximite de lignage aincois suffist faire offre daucune somme offrant de parfaire comme dit est.

¶ Mais il convient que toutes les sollennitez de retrait: cestassavoir la declaration de lignage ou offre de le declairer loffre de pecune offrans a parfaire: requeste de recevoir au retrait: adiournement formel en cause de retrait ⁊ sur refuz dargent lequel adiournement soit baille par le sergent ordinaire ou aultre ayant povoir ad ce par commissiõ ou commandement de iuge ⁊ que toutes les choses soient faictes dedans lan et iour: ⁊ que ledit adiournement soit baille devant le iuge qui en peut cognoistre ou aultrement le retrayant en decherroit.

¶ Mais lon fait communemẽt toutes lesdictes choses en la presence du sergent pour ce quil est creu dudit offre fait a partie et de ladiournement sans aultre preuve. Toutesvoies si ledit sergent en defailloit lon seroit receu de aultremẽt le prouver comme dit est.

¶ Si le retraiant ne peut trouver lachapteur il suffist de faire loffre a la femme ou a sõ domicile.

¶ Le mary a cause de sa femme peut faire offre de retrait. ⁊ requerir adiournemẽt sans ce que la femme y soit pour cause des choses vendues par les lignagiers de ladicte femme mais au iour du plet: ⁊ dilec en avãt ꝯvient q̃ la femme y soit ou ꝓcureur pour elle ⁊ q̃ la cause soit poursuyvie par le mary ⁊ la femme ensemble a cause delle.

¶ En tous les proces et registres de causes de retraict convient mettre que lon sen va adiourne formeement pour proceder en cause de retraict et sur refus dargent ou aultrement lon en peut excepter dadiournement: et ne sera lon tenu dy respondre pour ledit terme.

¶ Et si ledit retrayãt ne peut trouver lachapteur il suffist de faire loffre a sa maisõ ou a sa femme.

¶ Le plus prouchain lignagier du vendeur sil vient dedans an et iour de ladicte vente doit estre receu ⁊ prefere avãt aultres lignagiers si plusieurs lignagiers y viennẽt mais lachapteur doit recevoir le premier lignagier qui y vient ⁊ sil la receu ⁊ luy a trãsporte la chose ou aussi sil a transporte icelle chose a aultre aultrement q̃ par retraict ⁊ apres ce au dedans de lan et iour vient ung aultre lignagier qui vueille estre receu audit retraict il luy doit notifier comment il a transporte la chose a aultre et le nommer. Et lors a celuy a qui auroit este fait ledit transport pourra venir ledit lignagier dedans lan et iour de la vẽdition faire son offre de retrait. Et y devra par luy estre receu sil est plus ꝓchain Et sil est en pareil degre il y sera receu ꝓ rata. Et si plusieurs lignagiers y viẽnent dedans lan ⁊ le iour q̃ soient en pareil degre ou ceulx q̃ les repñsentent tous y doyvent estre receuz ꝓ rata. car representation a lieu en retrait cõme en succession.

¶ Et si ledit achapteur qui ainsi auroit receu au retrait aultre lignagier ou auroit trãsporte la chose a aultre ne declaire et nomme celuy quil auroit receu audit retrait ou aultre a qui il auroit transporte la chose ⁊ ne le notifie au lignagier qui vient audit retraict icelluy lignagier en peut avoir son recours et action contre luy ⁊ son interest et ne court point le temps dudit retraict contre luy iusques ad ce quil soit ⁊ puisse estre ĩforme qui est celuy a qui led achapteur a transporte la chose ⁊ a qui elle appartient.

¶ Et est ⁊ doit estre aucun repute plus prochain ⁊ ꝑfere quãt au fait de telz retraitz ainsi ⁊ en ce quil seroit plus proche ⁊ prefere en fait de succession

Tout hōme lignagier daucun vendeur soit de prochain ou loingtain degre doit estre receu au retraict dedans lan et iour de la vendition faicte par sondit lignagier pose que la chose vendue ne soit pas du branchage dont le retrayant & le vendeur sappartiennēt

Mais si dedans led an & iour vng aultre lignagier du vendeur & dont la chose vendue soit descendue & regardāt son branchage venoit ɔtre lautre lignagier q̄ p̄mierement lauroit eu:pose q̄ icelluy second lignagier ne fust ores si prochain du lignaige du vēdeur cōme seroit le premier si la devroit icelluy secōd auoir & tousiours seroit prefere veu que la chose seroit regardant son branchage.

Si le retrayant gaigne sa cause il doit auoir les fruitz des le tēps de loffre & doyuēt estre deduitz en sort.

En tous lieux et cas ou le mary et la femme sont cōmuns en biens meubles & acq̄stz si le mary retraict aucune chose vēdue par les lignagiers de sa femme ou par les siēs ꝓpres ou en fief de lung deulx par puissance de fief lad chose sera acquest commun entre eulx cōme seroit vne aultre chose acquise dung estrangier.

Mais si la femme va de vie a trespassement la p̄miere et la chose vēdue & retraicte soit regardant son branchage ou en son fief les heritiers delle seront receuz dedans lan & iour de la mort de lad femme a auoir le tout de lad chose en payāt le my denier au mary ou a ses heritiers:cestassauoir la moytie du pris que la chose aura couste a retraire et si cestoit regardant le branchage du mary ou en son fief il sera semblablement receu : et doyura auoir le tout de ladicte chose en payant dedans lan et iour de la mort de lad femme aux heritiers delle ledit my denier:& semblablement seroit pour le contraire.cestassauoir si le mary alloit de vie a trespassement. & na point lieu my denier fors en vente ou qui sonne vente seulement.

Es pays de thouarcoys et ailleurs ou les acquestz sont au souruiuāt de mary et de femme a exploicter le tout a viage & moytie a ꝓpriete si eulx ou lung deulx font aucūs acquestz ou led my denier ait lieu & le heritier du defunct face ledit offre de demy denier ce nonobstant ledit souruiuant prendra a savie la moytie dudit acq̄st par le benefice de ladicte coustume qui veult que lesdits acqstez soient au souruiuant a exploicter moytie en ꝓpriete et moytie par vsufruit et lautre moytie aura celuy qui sera receu a loffre dudit my denier.

Et semblablemēt est lon receu en payant ledit my denier dedans lan quant le mary ou la femme durant leur mariage acquierent aucunes rentes charges ou seruitutes q̄ estoyent deues sur lung deulx par auant leur mariage ou sur son heritage.

Mais si ce auoit este vēdu par eulx ou lung deulx durant leur mariage et par eulx ou lung de eulx retrait durant ledit mariage : lacquest ou retrait ne seroit pas commun et seroit amorti des le retrait que lesdits conioinctz ou lung deulx en auoyent fait & nen pourroient riens auoir ne demander lung deulx ne ses heritiers sur lautre.

Combien que le seigneur feodal puisse auoir par puissance de fief la chose vēdue en son fief en payant le pris quelle a couste toutesfois si aucun lignagier du vendeur viēt dedans lan au retrait il sera prefere aud seigneur feodal & aussi sera lachapteur receu a retenir la chose sil est lignagier du vendeur.

Et si ledit seigneur est acertenne dudit pris par lettres et serment dudit achapteur et

ledit ſeigneur ne vient ⁊ ne paye ledit pris dedans huit iours il en eſt forclouz auſſi bien cõme ſeroit le lignagier ſil ne veult mõſtrer le pris eſtre maindre cõme dit eſt.

¶ Et ſi le lignagier ne veult retraire le tout il ne ſera pas receu ſil ne paye tout le pris: mais le ſeigneur du fief ſera receu par la partie qui ſera en ſon fief.

¶ Si aucun achapte aucune choſe par vne ſõme ſort ou pris ⁊ ladicte choſe ſoit aſſiſe en diuers fiefz de diuers ſeigneurs: ⁊ lacquerant aille deuers lung des ſeigneurs ⁊ luy mõſtre ſon contract ⁊ le ſeigneur dye que la choſe de ſon fief eſt de petite valeur deſirãt par auanture de lauoir par puiſſance de fief faignant quil veult prendre les ventes et honneurs. ⁊ lacquerãt dye quelle eſt de plus grant valeur doubtant ledit acquerant que le dit ſeigneur la vueille prẽdre par puiſſance de fief et ayme mieulx payer les ventes ⁊ hõneurs: et ſur ce ne ſe peuent accorder la choſe ſera eſtimee par le iuge eue conſideration au pris que toutes les choſes ont couſte: ⁊ apres ladicte extimation ainſi faicte ledit ſeigneur a ſon election dedans leſditz huit iours de prendre la choſe de ſon fief par puiſſance de fief ou de prendre les ventes ⁊ honneurs.

¶ Combien que on temps paſſe par la couſtume particuliere de la ville et chaſtellenie de ſaint maixent la mothe ſaint eraye ciuray lezay ⁊ aucuns aultres lieux dudit pays de poictou leſditz retraitz eſtoyent perpetuelz tãt que la choſe eſtoit trouuee en la main de lachapteur ou de ſon heritier ou q̃ la choſe eſtoit tranſportee de vente en vente. Touteſuoyes pour les grãs fraudes q̃ lon y faiſoit la choſe a eſte ⁊ eſt maintenant reduite a la couſtume generale dud pays touchant les retraitz: ⁊ a eſte ⁊ eſt lad couſtume particuliere oſtee et abolie.

¶ En choſe mobilaire na point de retrait ne en donation pour puiſion de corps ⁊ droit de retrait q̃ vient par proximite de lignage ou cõſanguinite ne peut eſtre tranſporte en aultre. aultre choſe eſt du conuentionnel.

¶ Si lachapteur dedans lan de lachapt vend eſchange ou par aultre contract tranſporte la choſe quil a eu par contract de vente ou qui le ſonne. Ce nonobſtãt le lignagier du vendeur peut venir au retrait dedans ledit an et iour de la premiere vente. et peut offrir le retrait a celuy qui tiẽt la choſe ſil ſcet quil eſt. ⁊ ſi non il peut le offrir au premier achapteur dedans lan et iour lequel achapteur eſt tenu declairer audit retrayant a qui ledit achapteur a tranſporte ladicte choſe cõme deſſus eſt dit: et lors ledit retrayant doit dabondant aller preſtement deuers celuy que ledit achapteur aura nomme et luy offrir ledit retrait.

¶ Et ſi ce eſtoit ſi pres de la fin de lan ⁊ iour que bonnement il ne peuſt faire dedans ledit an ⁊ iour ſoit en retrait cõuentionnel ou par pximite de lignage par tant ne doit laiſſer a luy offrir led retrait pſtement ⁊ le pluſtoſt quil pourra meſmemẽt quãt il a offert au p̃mier achapteur dedans led an ⁊ iour. car attendu quil ignoroit q̃ lautre euſt la choſe ⁊ q̃ il a fait diligence au p̃mier achapteur duquel eſtoit pſumptiõ quil la tint led tẽps du retrait ne doit courir contre luy.

¶ Le lignagier qui eſt receu au retrait doit payer le ſort ou pris que la choſe a couſte et en oultre les ventes ⁊ honneurs ⁊ les finances ⁊ amortiſſemens ſi lachapteur les auoit payees ⁊ les couſtz des lettres facon de hõmage le deuoir dud hõmage les couſtz de fief baille par eſcript ⁊ aultres ſemblables dependant dud ↄtract de vendicion ⁊ lachapteur

luy doit accorder et paſſer lettre de lad reception.⁊ luy doit faire les ceſſions et trãſpors
du droit quil y auoit.

¶ Si aucun a eu par eſchange ou par aucun aultre contract aucune choſe immeuble ⁊
en retour ⁊ recõpenſation en ait baille argent ⁊ heritage ſi la ſõme de largent monte et
vault plus que ledit heritage ledit contract ſera cenſe cõtraict de vente.et le lignagier
dicelup qui a receu largent ſera receu au retract ſil y vient dedans lan et iour et ſera le
dit heritage ou choſe immeuble qui aura eſte baille auec largent extimee en argent.⁊ ſe
ra tenu le retrayãt de payer a celuy a qui il offre le retraict le pris ⁊ ſomme ql̃ auoit bail
le.⁊ en oultre lad extimation dud heritage baille en eſchange.⁊ laquelle choſe ou herita
ge ſera extimee par le iuge ſi aultrement ne ſe peut lon accorder.

¶ Et ſi la choſe baillee auec ledit argẽt eſtoit de pluſgrãt valeur que led argẽt le ꝯtraict
ne ſera pas cenſe ꝯtraict de vente ⁊ ny aura aucun retraict.mais en tant q̃ touche led ar
gent le ſeigneur du fief en auroit ventes ⁊ honneurs.

¶ Si le mary et la femme ⁊ chaſcun deulx par le tout vendẽt ſur eulx et chaſcun deulx
par le tout aucune rente ainſi comme le crediteur la peut demander par le tout auql̃ des
deux il vouldroit. ſemblablement le lignagier de lung ou de lautre peut inſolidũ venir
au retraict de ladicte rente et y eſtre receu dedans lan ⁊ iour de ladicte vẽte:et ſe le ligna
gier du mary la retraicte vel econtra le lignagier de lautre ſil vient dedans lan et iour
de ladicte vente ſera receu a retraire la moytie. Et ſi leſd deux lignagiers tant du mary
que de la femme viẽnent enſemble ilz ſeront receuz chaſcun en la moytie ouquel cas q̊lz
ſeroient concurrens chaſcun nen pourroit demander que la moytie.en acqueſtz fais par
aucun et par luy vendus ſont receuz au retraict les lignagiers du vẽdeur ſoit de par pe
re ou de par mere:⁊ ſi leſditz lignagiers eſtoient concurrens dedans lan ilz ſerõt receuz.
ceſtaſſauoir ceulx deuers leur pere en la moytie ⁊ceulx deuers la mere en lautre moytie

¶ Si aucun a baille ⁊ afferme a aucun ſon fons a aucune rente de laquelle rẽte payer
celuy qui prent ledit fons promet ladicte rente payer ⁊ oblige tous ſes biens ⁊ lan paſſe
de ladicte ferme celuy a qui eſt deue ladicte ferme ou rẽte la vend le ſeigneur feodal en
la iuriſdicion duql̃ eſt aſſis ledit fons ne peut auoir ladicte rẽte par puiſſance de fief ne
auoir ventes ne hõneurs pource que lobligation eſt generale et la rente eſt aſſiſe ſur tous
les biens de loblige nonobſtant que leſditz biens obligez fuſſent en pouoir ⁊ iuriſdicion
du ſeigneur feodal.

¶ Mais ſi ondit contract faiſant eſtoit accorde que celuy qui prent aucune choſe a ren
te payeroit icelle rẽte par raiſon deſd lieux nonobſtant que a ce il euſt oblige tous ſes bi
ens ⁊ nonobſtant quil fuſt dit quil payeroit tant cõme il tiendroit leſditz lieux. neant-
moins il peut quitter et exponidre leſditz lieux.

¶ Et ſi ladicte rente eſt vendue apres lan ou auant le ſeigneur feodal deſditz lieux la
pourra prendre et auoir par puiſſance de fief ou auoir les ventes et honneurs a ſõ choys
Car quant lon promet payer pour raiſon deſditz lieux il eſt veu q̃ ladicte rente eſt aſſi-
ſe expreſſement ſur les lieux:⁊ q̃ lobligation generale neſt ſi non pour payer tant cõme
lon tiendra leſd lieux ⁊ ſi leſditz lieux ſont tranſportez lon nen peut auoir action ſi non
contre celuy qui les tiendra.

¶ Si le mari acquiert durãt le mariage de luy ⁊ de ſa femme aucune choſe des parties ⁊ lignagiers de ladicte femme le ſeigneur feodal nen peut demander ſi non les ventes et honneurs ⁊ non pas avoir la choſe par puiſſance de fief. car autant eſt comme ſi elle avoit eſte vendue a ladicte femme. ⁊ en ceſtuy cas auroit lieu loffre de .xv. deñ. pareillement que deſſus. ¶ Retraitz ſont tellement de eſtroitz droitz que lan ⁊ iour de y eſtre receu court contre maieurs ⁊ mineurs p̄ſens ou abſens ſachans ou ignorans le contract.

¶ De retrait conventionnel.

Chapitre .xlv.

Quant aucun acquiert par contract de vente aucune choſe immeuble il peut par iceluy meſme contract ou par ung aultre a part celuy iour ou le lendemain donner grace de retrait au vendeur iuſques a tel temps ⁊ pour tel pris que accorde eſt entre eulx.

¶ Et quant ladicte grace eſt donnee a part dudit principal ꝯtract celuy iour ou le lendemain la choſe eſt veue eſtre faicte in limine contractus tellemẽt que ledit vendeur a qui lad grace eſt ainſi donnee ou ſes heritiers ſont et ſeront preferez aux lignagiers q̊ vouldront avoir la choſe par retrait couſtumier pendant ladicte grace.

¶ Mais nonobſtant que ledit achapteur ait ainſi donne ladicte grace de retrait audit vendeur ſi lung des lignagiers vient le premier ⁊ dedans lan face offre de retrait ledit achapteur le doit recevoir et luy declairer comment il a donne ladicte grace audit vendeur.

¶ Si ledit achapteur recoit ledit lignagier audit retrait neautmoĩs celuy qui a ladicte grace conventionnelle peut faire ſon offre de retrait audit achapteur ſil veult ou audit lignagier qui a retrait la choſe ou aultres a qui ladicte choſe ſeroit tranſportee. mais ſil vient au premier achapteur ledit achapteur luy doit dire et declairer a qui il a tranſporte affin que ledit demandeur puiſſe venir contre celuy a qui le tranſport a eſte fait. ⁊ ſi ledit premier achapteur ne luy declaire et nomme celuy a qui il a tranſporte il en aura ſõ recours ⁊ action contre luy et ſon intereſt ⁊ ne courra point le temps dudit retrait iuſq̃s adce quil ſoit ou puiſſe eſtre informe deuement a qui la choſe a eſte tranſportee ⁊ a q̊ elle appartient auquel quant la choſe ſera venue a ſa notice il pourra faire ſondit offre de retrait ⁊ ſera tenu de le recevoir.

¶ Celuy qui veult retraire ou avoir aucune choſe par vertu de grace ou convenance doit en cas de reffus dedans le temps de la grace faire ſon offre de tout le ſort et pris et des arrerages ſi ceſt rente et faire bailler adiournement formel en cauſe de retrait ⁊ ſur refuz dargent et doit conſigner en main de court tout ce que porte la grace du retrait ou aultrement loffre du retrait ne ſeroit pas ſuffiſamment faicte. ⁊ ſi apres ladicte conſignation il reprenoit les choſes conſignees il ſeroit veu renoncier audit retrait: en tout retrait ſoit couſtumier ou cõventionnel lon doit payer les arrierages qui ſont cheuz cõme dit eſt. mais ſi le retrayant fait ſon offre avant le terme q̃ larrierage eſchiet il doit paier pro rata tẽporis: ⁊ ſi ceſt en retrait conventiõnel il doit conſigner: ⁊ quant le ſont fruitz lachapteur les doit avoir pro rata temporis ⁊ les peut prendre et lever par ſa main: et ſi aucun luy met empeſchement il ſen peut complaindre ou appleger ſuppoſe quil nen ait iouy par an et par iour.

Quant aucun a donne grace de retrait par conuenance.⁊ en icelle grace ou conuenā ce nest faicte mention quelle chose ou somme lon doit payer ou bailler pour ledit retrait cest a entendre que lon doit payer ⁊ bailler pour icelluy retrait le sort et pris contenu au contract de la vendition auecques les arrierages qui en sont cheuz et deuz quant ladi-cte vendition est de rente comme dit est: ⁊ en cas de refus dudit retrait doit lon cōsigner iceulx arrierages auecqs le sort ⁊ aussi celuy qui fait led retrait est tenu de payer les loy aulx coustemens mais il nest pas tenu de les consigner.

En retrait soit conuentionnel ou coustumier dont la grace ne seroit que a vng an celuy q̇ a fait ledit retrait est tenu payer les reparations necessaires seulemēt se aucunes en ya este faictes. Et nest point tenu de payer les vtiles reparations ou aultres et les pert celuy qui les aura fait. mais en retrait ꝯuētiōnel quāt il dure plus dung an celuy qui vient au retrait doit payer les reparations necessaires ⁊ aussi les vtiles faictes par auctorite de iustice seulement.

Et si aucuns aultres en fait il les pert et demeurent au retrayant: et ne sera point le retrayant receu audit retrait sil ne paye premierement lesdictes reparations auecques le sort principal.

Quelz droitz et prerogatiues appartien-nent au seigneur feodal qui a basse iurisdi cion. Chapitre. xlvi.

Droitz dauoir ventes et honneurs ou la chose vēdue par puissance de fief en payant le pris dependent de basse iurisdicion ou fonciere: ⁊ pource quāt aucune chose immeuble est vendue le seigneur ouquel fief est ladicte chose et qui sur icelle a iurisdicion basse et fonciere ou lune dicelles seulement est fonde den auoir ventes ⁊ honneurs ou la chose par puissance de fief comme dit est. cestassauoir que le vendeur doit les ven-tes ⁊ lachapteur les honneurs qui est pour chascun desd vendeur ⁊ achapteur cōmune-ment la douziesme partie du pris que la chose a este vendue: ⁊ a ledit seigneur action sil veult cōtre lesd vendeur ⁊ achapteur. cestassauoir contre le vendeur pour cause des ven tes: et contre lachapteur pour cause des honneurs: combien que la chose vendue ⁊ chas-cune partie dicelle soit chargee du tout desdictes ventes ⁊ honneurs: ⁊ peut led seigneur sil veult poursuyr lachapteur qui tient la chose vendue du tout desdictes ventes et hon neurs qui monte la sixte partie du pris ou peut prendre la chose par puissance de fief en payant le pris dedans huit iours luy acertaine dudit pris comme dit est: ⁊ le seigneur q̇ a iustice ne peut demander ventes ne honneurs ne auoir par puissāce de fief la chose vē due si non celuy qui a basse ou fonciere iurisdicion au plus pres du fons.

Cōbien q̄ en aucuns lieux particuliers dudit pays cōme a Vouuēt ⁊ ailleurs lon ait acoustume de prendre la moytie pour droit de vētes ⁊ hōneurs fors au regard des mai sons ou il na que. xv. den. pour tout droit de ventes ⁊ hōneurs ⁊ en aultres lieux cōme a saint maixent luzignen melle y prent lon certains deuoirs appellez endremens en lieu desd ventes ou aultremēt. Et ny peut lon prendre possessiō des choses acquises sans le ꝯgie du seigneur q̇ en doit inuestituer lacq̄rant ou les heritiers tout ce a este abolx pour les inconueniens exactions et abus q̄ lon ya trouuez ⁊ a tout este remis a la coustume generale desdictes ventes ⁊ honneurs.

¶ Celuy qui a acquis par contract de vente ou qui le ſonne doit dedãs huyt iours a/ pres le contract notifier et declairer ſon contract a ſon ſeigneur feodal ⁊ dedans quarã te iours luy doit exhiber ledit cõtract ⁊ luy faire ſerment que ceſt le vray pris que la cho ſe a couſte et offrir de payer les ventes et honneurs ou delaiſſer la choſe au ſeigneur par puiſſance de fief ſi le ſeigneur veult payer le pris qlle a couſte:⁊ leſd choſes ainſi offer/ tes et declairees ⁊ le ſerment fait le ſeigneur a huyt iours ſuyuans dauoir ſon election de prendre la choſe ⁊ payer le pris ou prendre les ventes et honneurs ⁊ ſil ne eſliſt dedãs leſd huyt iours ou ſil eſliſt ⁊ declaire quil veult auoir la choſe ⁊ payer le pris ſil ne paye a lachapteur dedans leſd huyt iours led pris il ne ſera plus receu a prendre la choſe en payant le pris.mais il pourra demander les ventes et honneurs.

¶ Si lachapteur eſt cõuenu de ventes ⁊ honneurs ⁊ il les paye il en peut auoir ſon re/ cours au regard des ventes contre le vendeur ⁊ ſera ledit vendeur tenu de len deſdõmai ger ſi aultre choſe sur ce nauoit eſte conuenance entre eulx.

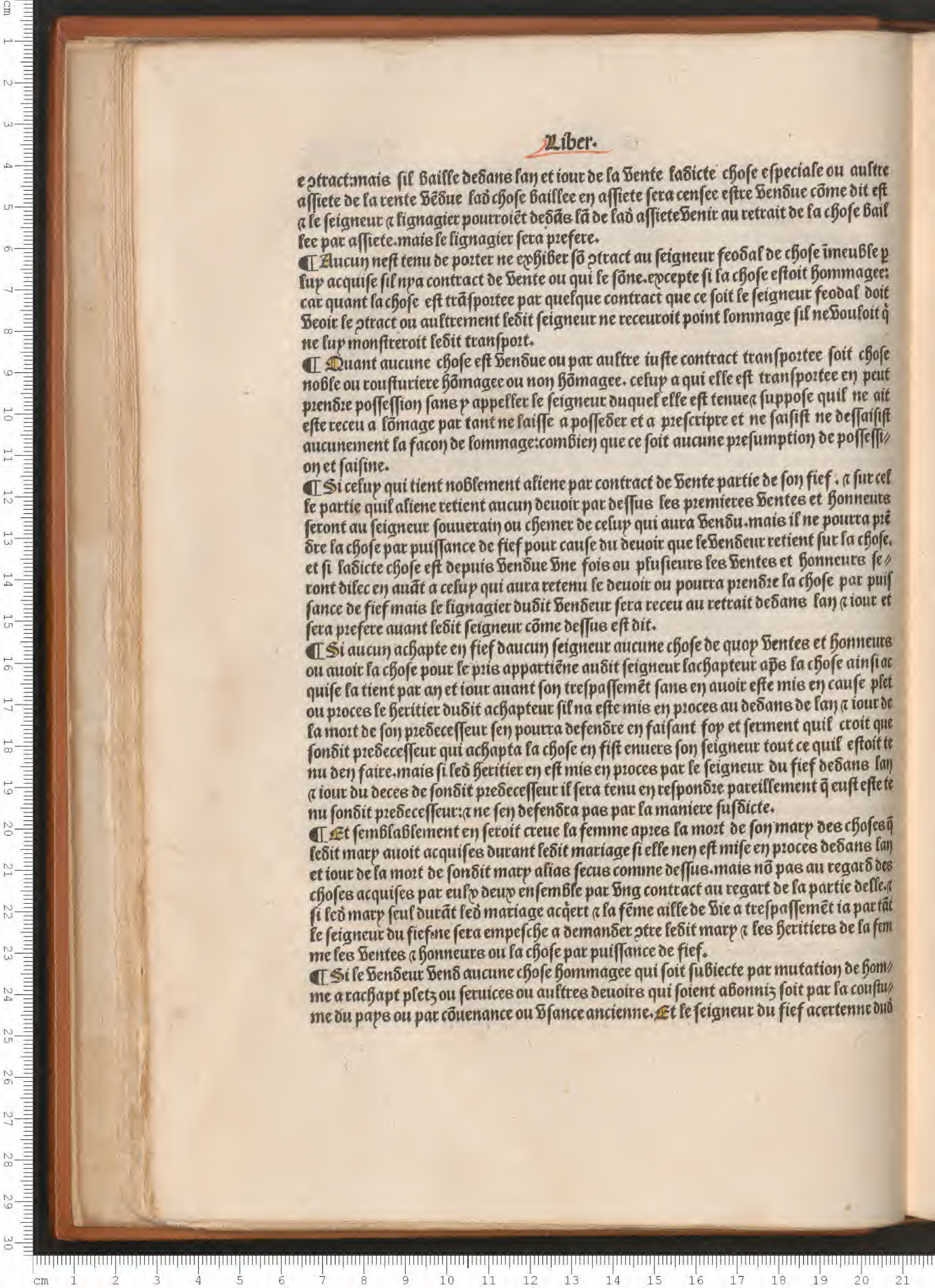
¶ Lachapteur eſt tenu comme dit eſt de notifier ⁊ declairer ſon contract a ſon ſeigneur dedãs huyt iours ⁊ le exhiber dedãs xl.iours ⁊ ſil ne le fait il doit a ſõdit ſeigneur pour chaſcune deſdictes choſes non faictes lamande ſimple ⁊ ſil ne exhibe leſd contractz de/ dans lan lamande eſt de lx.ſolz ſi le ſeigneur a iuriſdicion de lx.ſolz. Et peut ledit ſei/ gneur leſditz huyt iours ou quarante iours paſſez ſaiſir et mettre en ſa main ladicte cho ſe pour cauſe de contractz celez ⁊ non declairez ⁊ exhibez ⁊ en defendre tous exploitz ⁊ ſi pendant ſadicte main lon exploicte celuy qui le fait eſt tenu de reſtablir les fruitz ⁊ pay er lamande de ſaiſine briſee laquelle amande de ſaiſine briſee eſt groſſe. ceſtaſſauoir de lx.ſolz ſi le ſeigneur auoit haulte ou moyenne iuriſdition.⁊ ſil nauoit que baſſe iuriſdi/ cion ladicte amande de ſaiſine briſee ſeroit ſimple de ſept ſolz ſix deniers tournois ſeu/ lement.

¶ Le ſeigneur iuſques ad ce que exhibition de contractz luy ait eſte faicte ⁊ que auſſi le ſerment luy ait eſte fait du pris il neſt en demeure de eſlire les vẽtes et honneurs ou da uoir la choſe vendue par puiſſance de fief iuſques a trente ans.

¶ En vendition de rentes generales ne ſont deues aucunes rentes ne honneurs.ceſtaſ ſauoir quant aucun vend aucune rente laquelle il a aſſiſe ſur tous ſes biens ou a icelle payer a oblige tous ſeſditz biens.

¶ Mais ſi en aſſiete de ladicte rente le vendeur baille dedans lan et iour de la venditi on aucuns biens immeubles leſd biens ainſi baillez en aſſiete ſont cenſez auoir eſte vẽ dus des le temps de ladicte vendition de rẽte generale ⁊ pa le ſeigneur feodal ⁊ le ligna gier pour les retraire ⁊ auoir par lignage ou par puiſſance de fief ou auoir les ventes et honneurs:tous et telz droitz comme ſi leſditz biens immeubles euſſent eſte vendus pu/ rement pour le pris que auoit couſte la rente dont lon baille ladicte aſſiete: et ſi ladicte aſſiete eſt baillee apres lan et iour le ſeigneur ne le lignagier nen peuẽt plus riens de/ mander.

¶ Si aucun vend aucune rente laquelle il a aſſiſe eſpecialement ſur aucun lieu ⁊ gene rallement ſur tous ⁊ chaſcuns ſes aultres biens partant ny aura le ſeigneur de qui ſe/ ra tenu ledit lieu ou choſe ſur quoy eſt eſpeciallement aſſiſe la rente aucunes ventes ne hõneurs ⁊ ne pourra prẽdre la choſe ou rẽte ꝑ puiſſance de fief ⁊ neſt lõ tenu de exhiber



e ꝯtract:mais ſil baille dedans lan et iour de la vente ladicte choſe eſpeciale ou aultre
aſſiete de la rente vēdue lad choſe baillee en aſſiete ſera cenſee eſtre vendue cōme dit eſt
⁊ le ſeigneur ⁊ lignagier pourroiēt dedās lā de lad aſſiete venir au retrait de la choſe bail
lee par aſſiete. mais le lignagier ſera prefere.

¶ Aucun neſt tenu de porter ne exhiber ſō ꝯtract au ſeigneur feodal de choſe imeuble p
luy acquiſe ſil nya contract de vente ou qui le ſōne. excepte ſi la choſe eſtoit hommagee:
car quant la choſe eſt trāſportee par quelque contract que ce ſoit le ſeigneur feodal doit
veoir le ꝯtract ou aultrement ledit ſeigneur ne receuroit point lommage ſil ne vouloit q̄
ne luy monſtreroit ledit tranſport.

¶ Quant aucune choſe eſt vendue ou par aultre iuſte contract tranſportee ſoit choſe
noble ou rouſturiere hōmagee ou non hōmagee. celuy a qui elle eſt tranſportee en peut
prendre poſſeſſion ſans y appeller le ſeigneur duquel elle eſt tenue ⁊ ſuppoſe quil ne ait
eſte receu a lōmage par tant ne laiſſe a poſſeder et a preſcripre et ne ſaiſiſt ne deſſaiſiſt
aucunement la facon de lommage: combien que ce ſoit aucune preſumption de poſſeſſi-
on et ſaiſine.

¶ Si celuy qui tient noblement aliene par contract de vente partie de ſon fief. ⁊ ſur cel
le partie quil aliene retient aucun deuoir par deſſus les premieres ventes et honneurs
seront au ſeigneur ſouuerain ou chemer de celuy qui aura vendu. mais il ne pourra prē
dre la choſe par puiſſance de fief pour cauſe du deuoir que le vendeur retient ſur la choſe.
et ſi ladicte choſe eſt depuis vendue vne fois ou pluſieurs les ventes et honneurs ſe-
ront dilec en auāt a celuy qui aura retenu le deuoir ou pourra prendre la choſe par puiſ
ſance de fief mais le lignagier dudit vendeur ſera receu au retrait dedans lan ⁊ iour et
ſera prefere auant ledit ſeigneur cōme deſſus eſt dit.

¶ Si aucun achapte en fief daucun ſeigneur aucune choſe de quoy ventes et honneurs
ou auoir la choſe pour le pris appartiēne audit ſeigneur lachapteur apꝭs la choſe ainſi ac
quiſe la tient par an et iour auant ſon treſpaſſemēt ſans en auoir eſte mis en cauſe plet
ou proces le heritier dudit achapteur ſil na eſte mis en proces au dedans de lan ⁊ iour de
la mort de ſon predeceſſeur ſen pourra defendre en faiſant foy et ſerment quil croit que
ſondit predeceſſeur qui achapta la choſe en fiſt enuers ſon ſeigneur tout ce quil eſtoit te
nu den faire. mais ſi led heritier en eſt mis en proces par le ſeigneur du fief dedans lan
⁊ iour du deces de ſondit predeceſſeur il ſera tenu en reſpondre pareillement q̄ euſt eſte te
nu ſondit predeceſſeur: ⁊ ne ſen defendra pas par la maniere ſuſdicte.

¶ Et ſemblablement en ſeroit creue la femme apres la mort de ſon mary des choſes q̄
ledit mary auoit acquiſes durant ledit mariage ſi elle nen eſt miſe en proces dedans lan
et iour de la mort de ſondit mary alias ſecus comme deſſus. mais nō pas au regard des
choſes acquiſes par eulx deux enſemble par vng contract au regart de la partie delle. ⁊
ſi led mary ſeul durāt led mariage acq̈ert ⁊ la fēme aille de vie a treſpaſſemēt ia par tāt
le ſeigneur du fief ne ſera empeſche a demander ꝯtre ledit mary ⁊ les heritiers de la fem
me les ventes ⁊ honneurs ou la choſe par puiſſance de fief.

¶ Si le vendeur vend aucune choſe hommagee qui ſoit ſubiecte par mutation de hom-
me a rachapt pletz ou ſeruices ou aultres deuoirs qui ſoient abonniz ſoit par la couſtu-
me du pays ou par cōuenance ou vſance ancienne. Et le ſeigneur du fief acertenne dud

contract de vente en prēt le rachapt ou les pletz ⁊ seruices ou aultres deuoirs deuz pour
icelle mutation il ne sera plus receu a prendre la chose par puissance de fief ne a deman
der ventes ne honneurs.

¶ Tout homme deglise soit subiect a reigle ou nō quant il a administration de tempo
ralite peut des choses acquises en son fief a cause de son benefice prendre les vētes ⁊ hō
neurs ⁊ si lesdictes choses vēdues sont hommagees peut receuoir lommage et tout ce q̇
en appartient en tel cas. Et valent telles choses sans ce que iamais celuy qui les a fait
ne son futur successeur puisse dire a lencontre car ce nest pas proprement alienation de
biens deglise. Idem en vng tuteur ou curateur ou aultre administrateur. ⁊ en vne douai
riere ⁊ vsufructier.

¶ Oultre les droitz deppendans de iurisdicion basse dessus touchez si celuy qui a ladi
cte basse iurisdicion a en icelle hommes cousturiers couchans ⁊ leuans cousturierement
⁊ il a moulin meulant a son dommaine dedans la banlieue il peut lesditz hōmes iacoit
ce que iceluy moulin ne soit diceluy fief contraindre de moul dre leurs blez a sond mou
lin et en prēdre pour luy ou son moulnier le proufit que en tel cas lon a acoustume pren
dre on pays.

¶ Et est tenu le moulnier daller q̄rir le bled ⁊ rendre la farine a mesure es hostelz desd
hommes ⁊ subiectz se aultrement danciēnete len a acoustume de porter ledit bled audit
moulin ⁊ querir les farines.

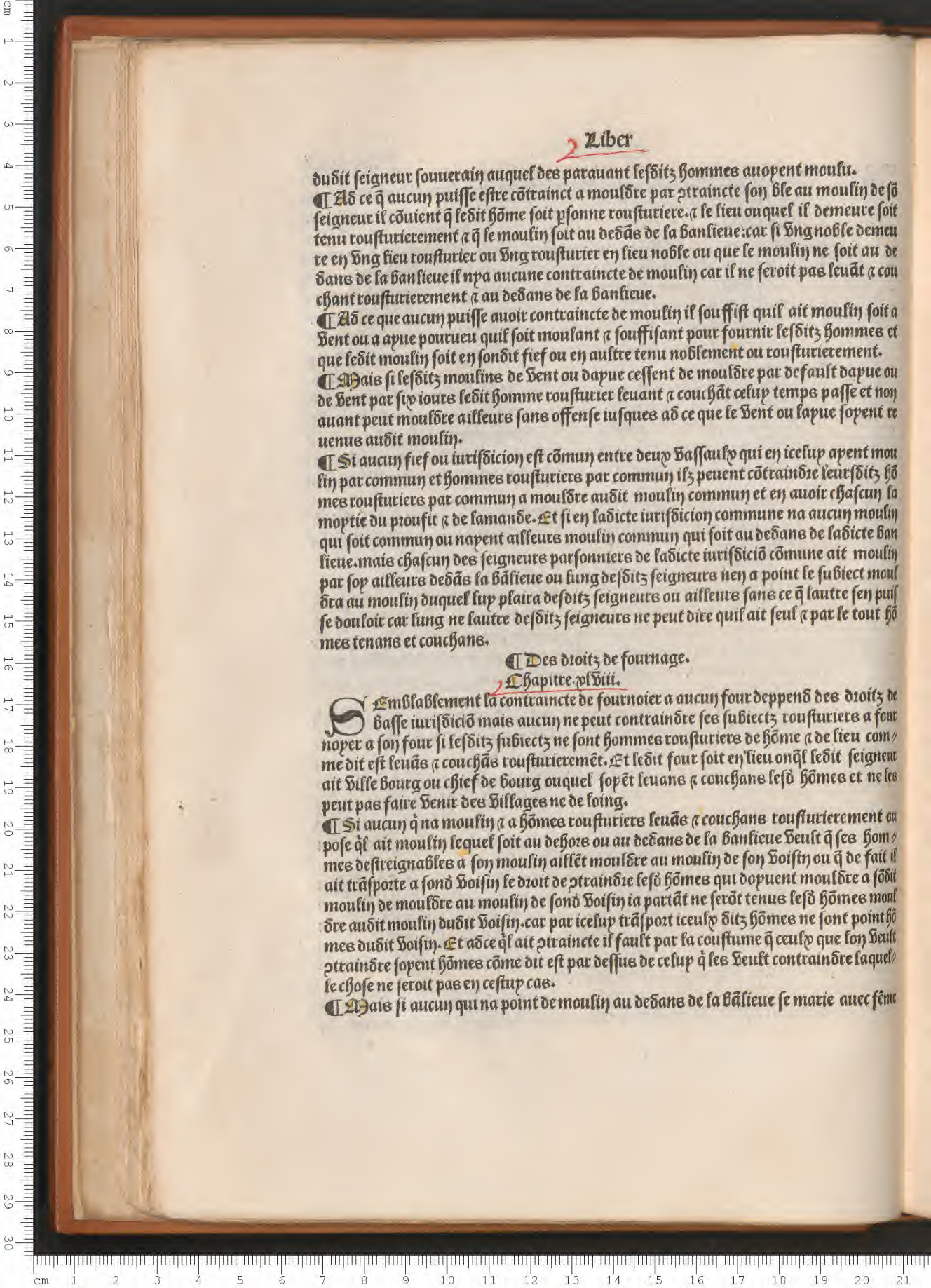
¶ Des droitz des moulniers. Chap. xlvii.

Le droit q̄ peuent bonnement prendre les moulniers par droit de moulange est
tel que quant on leur baille bled nect et cure ilz doyuent rendre du boiceau de
bled rez vng boiceau comble de farine ⁊ de deux boiceaux lung de ladicte farine emply
peut vne fois estre cache o les deux mains mises en croix. Et de rechief comblyr et aux
dictes mesures faire le boiceau doit auoir de parfont le tiers de son large ⁊ loultre plus
doit retenir le moulnier ⁊ non plus.

¶ Tant cōme le seigneur du fief na moulin moulant dedās la banlieue de sondit sub
iect cousturier led subiect est tenu aller moul dre ses grains au moulin de son seigneur
souuerain sil a moulin au dedās la bālieue dud subiect: ⁊ se led seigneur na poīt de mou
lin ledit subiect peut moul dre sans offense son bled la ou bon luy semble. ⁊ durant ce ne
court aucune p̄scription cōtre led seigneur du fief. mais si durāt ce q̄ led seigneur du fief
a moulin moulant led subiect moult a aultre moulin il doit a sondit seigneur par chas
cune fois lamande simple ⁊ au moulnier ou fermier du moulin sil y est la restitution du
profit du moulange. Et de ce peut le seigneur ꝯgnoistre a son assise.

¶ Si le seigneur bas iusticier plus ꝓchain du fons na moulin moulant dedans la ban
lieue de lhōme cousturier ⁊ le seigneur de qui il tiēt le y ait il peut durāt le tēps q̄ le vas
sal na moulin moulāt cōtraindre lōme cousturier de son vassal a moul dre a sondit mou
lin ⁊ auoir le ꝓfit iusq̄s adce q̄ led seigneur vassal plus ꝓchain du fons ait son moulin
moulant dedās la banlieue ⁊ telle ꝯtraincte appartient tousiours au plus prochain sei
gneur du fons qui a moulin moulant comme dit est.

¶ Mais en cestuy cas ne court point de prescriptiō contre celuy qui na moulin. car si ⁊
quant il aura moulī lesditz hōmes doyuēt aller moul dre a iceluy et nō plus au moulin



dudit seigneur souuerain auquel des parauant lesditz hommes auoyent moulu.

¶ Ad ce q̄ aucun puisse estre cōtrainct a mouldre par ꝯtraincte son ble au moulin de sō seigneur il cōuient q̄ ledit hōme soit ꝑsonne rousturiere. ⁊ le lieu ouquel il demeure soit tenu rousturierement ⁊ q̄ le moulin soit au dedās de la banlieue: car si vng noble demeure en vng lieu rousturier ou vng rousturier en lieu noble ou que le moulin ne soit au dedans de la banlieue il nya aucune contraincte de moulin car il ne seroit pas leuāt ⁊ couchant rousturierement ⁊ au dedans de la banlieue.

¶ Ad ce que aucun puisse auoir contraincte de moulin il souffist quil ait moulin soit a vent ou a ayue pourueu quil soit moulant ⁊ souffisant pour fournir lesditz hommes et que ledit moulin soit en sondit fief ou en austre tenu noblement ou rousturierement.

¶ Mais si lesditz moulins de vent ou dayue cessent de mouldre par default dayue ou de vent par six iours ledit homme rousturier leuant ⁊ couchāt celuy temps passe et non auant peut mouldre ailleurs sans offense iusques ad ce que le vent ou layue soyent reuenus audit moulin.

¶ Si aucun fief ou iurisdicion est cōmun entre deux vassaulx qui en iceluy ayent moulin par commun et hommes rousturiers par commun ilz peuent cōtraindre leursditz hōmes rousturiers par commun a mouldre audit moulin commun et en auoir chascun la moytie du proufit ⁊ de lamande. Et si en ladicte iurisdicion commune na aucun moulin qui soit commun ou nayent ailleurs moulin commun qui soit au dedans de ladicte banlieue. mais chascun des seigneurs parsonniers de ladicte iurisdiciō cōmune ait moulin par soy ailleurs dedās la bālieue ou lung desditz seigneurs nen a point le subiect mouldra au moulin duquel luy plaira desditz seigneurs ou ailleurs sans ce q̄ lautre sen puisse douloir car lung ne lautre desditz seigneurs ne peut dire quil ait seul ⁊ par le tout hōmes tenans et couchans.

¶ Des droitz de fournage.

Chapitre. xlviii.

SEmblablement la contraincte de fournoier a aucun four deppend des droitz de basse iurisdiciō mais aucun ne peut contraindre ses subiectz rousturiers a fournoyer a son four si lesditz subiectz ne sont hommes rousturiers de hōme ⁊ de lieu comme dit est leuās ⁊ couchās rousturieremēt. Et ledit four soit en lieu onq̄l ledit seigneur ait ville bourg ou chief de bourg ouquel soyēt leuans ⁊ couchans lesd hōmes et ne les peut pas faire venir des villages ne de loing.

¶ Si aucun q̊ na moulin ⁊ a hōmes rousturiers leuās ⁊ couchans rousturierement ou pose q̄l ait moulin lequel soit au dehors ou au dedans de la banlieue veult q̄ ses hommes destreignables a son moulin aillēt mouldre au moulin de son voisin ou q̄ de fait il ait trāsporte a sond voisin le droit de ꝯtraindre lesd hōmes qui doyuent mouldre a sōdit moulin de mouldre au moulin de sond voisin ia partāt ne serōt tenus lesd hōmes mouldre audit moulin dudit voisin. car par iceluy trāsport iceulx ditz hōmes ne sont point hōmes dudit voisin. Et adce q̄l ait ꝯtraincte il fault par la coustume q̄ ceulx que lon veult ꝯtraindre soyent hōmes cōme dit est par dessus de celuy q̊ les veult contraindre laquelle chose ne seroit pas en cestuy cas.

¶ Mais si aucun qui na point de moulin au dedans de la bālieue se marie auec fēme

qui y ait moulin durant ledit mariage il peut contraindre ses hommes a mouldre audit moulin qui est a sa femme. Car quant a dce ledit moulin est cense durant ledit mariage estre dudit mary.

¶ Mais si celuy q̃ a hõmes cousturiers prẽt a ferme a tẽps seulement ⁊ nõ point a perpetuite aucun moulin dedãs la bãlieue pourtãt ne seront tenus lesd hõmes de y mouldre par ɔtraincte sil ne leur plaist pource q̃ le seigneur ne peut dire q̃ le moulin soit sien. Et toutesfois par ce q̃ dessus est dit en aultres pays il cõuient q̃ veult ioyr de telle contraincte ait moulin qui soit tout sien.

¶ De ɔtraindre a faire foy ⁊ hommage deuoir ou redeuance. Chapitre.xlix.

Le seigneur feodal ⁊ neust il que iurisdicion fonciere peut demander ⁊ auoir foy et hõmage deuoir ou redeuance pour raison des choses q̃ sont en son fief suppose q̃ par auãt luy ne les siens ne les auoient euz. Car aucun ne peut tenir en aleu sil ne stoit hõme deglise. cestassauoir q̃ si la chose est telle q̃lle puisse porter hõmage lon est tenu den faire hõmage. Et si elle nest de si grant valeur lon y doit mettre deuoir ⁊ sera tenue cousturieremẽt aud deuoir a payer par chascun an leq̃l deuoir est la douziesme ptie de la valeur de la chose par chascun an.

¶ Et les gens deglise peuent tenir en alleu silz ont tenu par quarãte ans franchement sans en faire foy ne hõmage deuoir ne redeuãce ⁊ aultres q̃ gens deglise ne peuẽt tenir sans en faire deuoir ou redeuance par q̃lque tenement quilz en ayent fait si par priuilege ilz nauoyent acoustume de ainsi le faire.

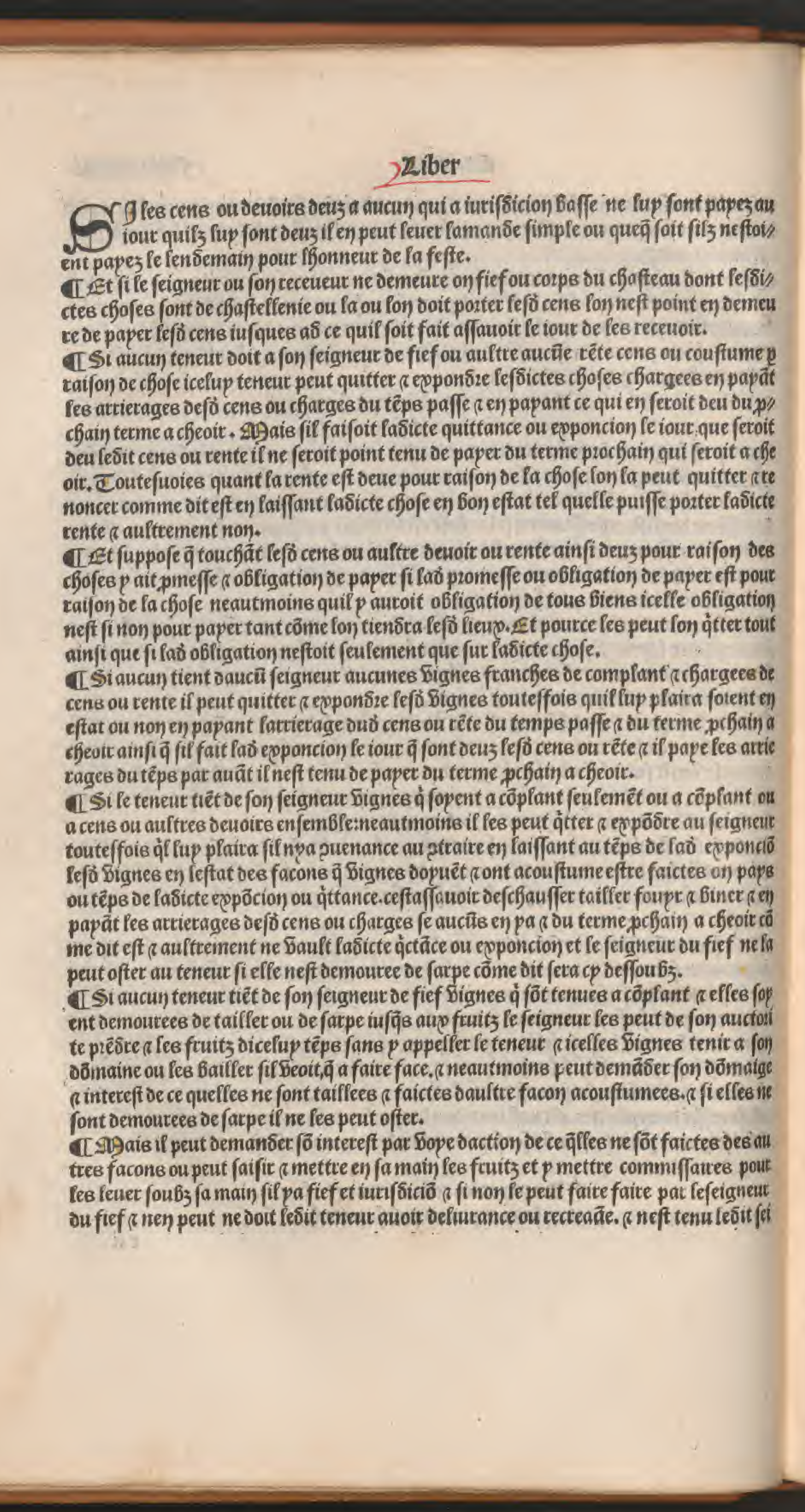
¶ Une chose porte foy et hõmage si elle vault.xxvi.solz de rente a cõmune assiete: et si aucun est contrainct de nouuel a faire hommage il le fera tel ⁊ o tel deuoir cõme celuy a qui on le veult faire le fait a son seigneur par raison dudit fief. Cestassauoir lige sil le fait lige ou plain sil le fait plai ⁊ en payera rachat pour le lige la ou rachat a lieu ⁊ pour le plain tel deuoir que le fief pourra porter par la coustume.

¶ Et se lon veult de nouuel imposer deuoir cousturier la chose doit estre extimee cõbien elle peut valoir de rente ⁊ y mettre cens ou deuoir annuel. Cestassauoir le douzain de ladicte valeur ou extimation si icelle chose ne vault vingt et cinq solz de rente comme dit est.

¶ Et si et quãt hõmage est fait de nouuel lon ne payera aucun deuoir ou rachapt pour la premiere facon de lhommage. Car le seigneur du fons nest point change ⁊ en telz cas ou le seigneur du fief demande auoir foy et hommage deuoir ou redeuance le seigneur pource ne peut saisir ne mettre en sa main la chose. Mais apres ce que le deuoir aura este mis ordonne ⁊ impose ledit seigneur pourra saisir pour ledit deuoir non paye.

¶ Et si le seigneur saisist la chose pour la cause susd ⁊ auant que le deuoir y soit impose cõme dit est ladicte saisine est de nulle valeur. Et ne doit pourtant icelluy a qui est la chose cesser de exploicter. Et nest tenu den demander deliurance ne recreãce ⁊ ne se peut ledit seigneur pour saisine brisee soy complaindre en cas de saisine ⁊ de nouuellete.

¶ De payer les cens a terme et a lieu ⁊ den faire exponcion. Chapitre.l.



Si les cens ou devoirs deuz a aucun qui a iurisdicion basse ne luy sont payez au
iour quilz luy sont deuz il en peut lever lamande simple ou quel q̄ soit silz nestoi-
ent payez le lendemain pour lhonneur de la feste.

¶ Et si le seigneur ou son receveur ne demeure on fief ou corps du chasteau dont lesdi-
ctes choses sont de chastellenie ou la ou lon doit porter lesd̄ cens lon nest point en demeu
re de payer lesd̄ cens iusques ad ce quil soit fait assavoir le iour de les recevoir.

¶ Si aucun teneur doit a son seigneur de fief ou aultre aucūe rēte cens ou coustume ꝑ
raison de chose iceluy teneur peut quitter & exponδre lesdictes choses chargees en payāt
les arrierages desd̄ cens ou charges du tēps passe & en payant ce qui en seroit deu du ꝓ-
chain terme a cheoir. Mais sil faisoit ladicte quittance ou exponcion le iour que seroit
deu ledit cens ou rente il ne seroit point tenu de payer du terme prochain qui seroit a che
oir. Toutesvoies quant la rente est deue pour raison de la chose lon la peut quitter & re
noncer comme dit est en laissant ladicte chose en bon estat tel quelle puisse porter ladicte
rente & aultrement non.

¶ Et suppose q̄ touchāt lesd̄ cens ou aultre devoir ou rente ainsi deuz pour raison des
choses y ait ꝓmesse & obligation de payer si lad̄ promesse ou obligation de payer est pour
raison de la chose neautmoins quil y auroit obligation de tous biens icelle obligation
nest si non pour payer tant cōme lon tiendra lesd̄ lieux. Et pource les peut lon q̇tter tout
ainsi que si lad̄ obligation nestoit seulement que sur ladicte chose.

¶ Si aucun tient daucū seigneur aucunes vignes franches de complant & chargees de
cens ou rente il peut quitter & expondre lesd̄ vignes touteffois quil luy plaira soient en
estat ou non en payant larrierage dud̄ cens ou rēte du tempe passe & du terme ꝓchain a
cheoir ainsi q̄ sil fait lad̄ exponcion le iour q̄ sont deuz lesd̄ cens ou rēte & il paye les arre
rages du tēps par avāt il nest tenu de payer du terme ꝓchain a cheoir.

¶ Si le teneur tiēt de son seigneur vignes q̇ soyent a cōplant seulemēt ou a cōplant ou
a cens ou aultres devoirs ensemble: neautmoins il les peut q̇tter & expōdre au seigneur
touteffois q̇l luy plaira sil nya ꝯvenance au ꝯtraire en laissant au tēps de lad̄ exponciō
lesd̄ vignes en lestat des facons q̄ vignes doyvēt & ont acoustume estre faictes on pays
ou tēps de ladicte expōcion ou q̇ttance. cestassavoir deschausser tailler fouyr & biner & en
payāt les arrierages desd̄ cens ou charges se aucūs en ya & du terme ꝓchain a cheoir cō
me dit est & aultrement ne vault ladicte q̇ctāce ou exponcion et le seigneur du fief ne la
peut oster au teneur si elle nest demouree de sarpe cōme dit sera cy dessoubz.

¶ Si aucun teneur tiēt de son seigneur de fief vignes q̇ sōt tenues a cōplant & elles soy
ent demourees de tailler ou de sarpe iusq̄s aux fruitz le seigneur les peut de son auctori
te prēdre & les fruitz diceluy tēps sans y appeller le teneur & icelles vignes tenir a son
dōmaine ou les bailler sil veoit q̄ a faire face. & neautmoins peut demāder son dōmaige
& interest de ce quelles ne sont taillees & faictes daultre facon acoustumees. & si elles ne
sont demourees de sarpe il ne les peut oster.

¶ Mais il peut demander sō interest par voye daction de ce q̄lles ne sōt faictes des au
tres facons ou peut saisir & mettre en sa main les fruitz et y mettre commissaires pour
les lever soubz sa main sil ya fief et iurisdiciō & si non le peut faire faire par le seigneur
du fief & nen peut ne doit ledit teneur avoir delivrance ou recreāce. & nest tenu ledit sei

gneur de la luy faire si non que ledit teneur luy donne caution & plege souffisant de les
faire pour le temps aduenir & de luy amander & payer son interest du temps passe.

De tenir seigneuries & terres ne a quelz devoirs. Chapitre.li.

Quant lon demãde aucuns cens rẽtes ou aultres deuoirs annuelz de plusieurs
annees si celuy a qui lon demande lesd cens rentes ou deuoirs monstre & prou//
ue auoit paye la derniere annee il demourra quitte des annees precedẽtes en faisant ser
ment quil a bien paye les arrierages desd cens rẽtes ou aultres deuoirs annuelz a luy
demandez si ce est le debteur. & si cest son heritier en faisant serment quil croit q̃ son pre
decesseur a bien paye les arrierages demandez.

Si toutesuois le demandeur nauoit fait protestation en prenant led dernier payemẽt
de demander les annees precedentes & quil le prouuast & sentend ladicte coustume quãt
le seigneur a qui sont deues lesd rentes ou deuoirs les recoit.mais quant il ya receueur
qui recoit pour luy si ledit receueur demande iceulx cens & deuoirs de plusieurs annees
le debteur en prouuant le payement de la derniere annee faicte audit receueur en faisãt
serment comme dessus demourra quitte des annees precedans du temps dicelluy rece//
ueu seulement. idẽ dicas en vng tuteur curateur ou administreur si le demãdeur ne mõ
stre quil a fait protestation de demander du temps passe en prenant led dernier payemẽt

Celuy qui tient terres a terrages daucun vassal doit requerir son seigneur de qui il
tient lesd terres ou son commis de venir terrager le ble quant il est soye lequel seigneur
est tenu daller terrager apres ladicte requeste dedans vng iour naturel aultrement le
subiect ledit iour passe contees les gerbes en presence de deux tesmoings pourra emme
ner sa partie desd blez.et aussi sera tenu mener incontinant le droit du terrage en lieu ou
il a acoustume estre mene. & si ledit subiect sans garder ceste solennite emporte aucune
chose sans terrager il est amandable damande de soixante solz si le seigneur a telle iuris
dicion & si non damande simple.et doit rẽdre le terrage et le mener a lostel dud seigneur
duquel sont tenues lesdictes terres audit terrage ou aultre hostel sil la en la chastellenie
sil nest plus loing de deux lieues ou ailleurs en ladicte chastellenie ou sont assises lesdi
ctes terres au lieu ou le seigneur a acoustume faire assarrer communement les blez de
ladicte terragerie.

En poictou a diuerses manieres de terrageries.les aucunes sont cestassauoir q̃ vng
chascun peut labourer es terres dautruy sans y auoir aucun droit de seigneurie en pay//
ant au seigneur a qui elles appartiennent le sixte ou aultre partie des fruitz croissans
esdictes terres & sãs aultre deuoir:et ondit cas le seigneur a qui sont lesdictes terres les
peut oster auxditz laboureurs quant bon luy semble et les bailler a aultre.sauf que si le
laboureur y auoit mis du fumier led seigneur ne luy pourra oster iusq̃s adce que lannee
suyuant il y ait fait & prins ses estiuailles.

Les aultres terrageries sont quant les terres estans on pays de plaine ou de boucha
ges ont este baillees a aucunes persõnes a perpetuite par le seigneur desd terres en pay
ant par droit de terrage le sixte des fruitz ou aultre partie sãs aultre chose En celuy cas
quãt les teneurs desd terres cessent de les labourer p cinq annees ꝯtinuelles le seigneur
sen peut emparer de son auctorite & les tenir a sa main ou les bailler a aultre a ꝑpetuite

& neautmoins en peut demander son interest & amandes.

¶ Et les aultres sont quant oud pays de plaine ceulx qui a perpetuite tiennent lesd terres au sixte ou aultre partie par droit de terrage. Ce nonobstant doyvent avenages ou fromentages ou aultre devoir pour chascun an au seigneur de ladicte terragerie ou q lesdictes terres sont assises en pays de bouchages & pasturages & que ceulx qui les tiennent doyvent au seigneur de la terragerie pour raison des prez et aultres pasturages aucuns cens ou devoirs feodaulx: onquel cas ceulx qui tiennent lesdictes terres a terrages estans ondit pays de bouchage en doyvēt a tout le moins amander audit seigneur ses interestz pour non les avoir labourees ainsi et par les annees quelles doyvent estre labourees.

¶ Daucuns droitz de moyenne et haulte iustice oultre les droitz dessus touchez.
Chapitre.lii.

Celuy qui a moyenne iustice comme dessus est dit est fonde davoir la basse et celuy qui a la haulte est fonde davoir la moyenne & la basse si aultres ne les y ont & au regard de la moyenne dependent droitz de mettre mesures comme dit est & den congnoistre. et quant lon mesure a aultre mesure que a celle de son seigneur ou a mesure nō marchee lamande en est de soixante solz: et peut congnoistre celuy qui a moyenne iustice de toutes causes diniures & de demandes dont lamande seroit de soixante solz et au dessoubz. & aussi sur son subiect sil a fait sang et playe a vng aultre iacoit ce que le blecie ne sen pleigne et sera lamande de lx. solz sil ny avoit mutilation de mēbre ouquel cas lamande est arbitraire & appartient la congnoissance au hault iusticier.

¶ Le hault iusticier peut congnoistre en son fief de tous crimes et cas appartenās a iustice seculiere: et peut avoir et tenir sa prison & ses seps en sa maison ou dommaine pour mettre malfaicteurs & peut faire droisser en son dōmaine seulemēt fourches patibulaires & quelles ne soyent trop pres de lieu public.

¶ Celuy qui a haulte iustice en quelque lieu que ce soit peut generallement ou especialement soubz son seel passer ses procurations & ses fiefz par escript ou aultres contractz quāt a luy & a son dēbiteur & fait foy sondit seel quant ad ce. Et si la haulte iustice estoit a cause de sa femme il le pourroit faire durant le mariage.

¶ Mais ses procurations & fiefz ou adveuz par escript quil fait et baille soubz sondit seel doyvent estre signez dung notaire aultrement ilz ne sont point de foy et nest lon tenu de les recevoir.

¶ Celuy qui a droit de tenir assise soit seigneur chastellain hault moyen ou bas iustici et la peut tenir en dōmaine rousturier de son subiect sans moyen toutesfois que bon luy semble ou en fief de son vassal vne fois a la vie du seigneur a qui est ladicte assise et vne fois a la vie du vassal ou lon la tiēt. et si plus le faisoit le vassal en peut appeller ou sen complaindre. & sil lavoit tenue en fief dudit vassal vne fois a sa vie & vne fois a la vie dudit vassal il ne la pourra plus tenir durant ledit temps sur lhomme rousturier ou lhomme de foy dudit vassal.

¶ Tout vassal subiect de seigneur chastellaī peut faire tenir son assise toutesfois quil

luy plaira au lieu ou siege principal de son seigneur baron ou chastellain: auquel il a acoustume tenir ses droitz sil a lieu ordonne pour ce faire cõme seroit la ou est son parq̃t au lieu estably pour tenir ses droitz ou en sa halle ou aultre lieu public pres dud ꝑquet ⁊ ce faire nest pas deroger audit seigneur mais est luy approuuer iurisdicion.

¶ Si ⁊ quant aucun seigneur souuerain fait tenir ⁊ expedier ses grans assises esquelles a diuers bailliages esquelz les vassaulx ⁊ subiectz doyuent ⁊ ont acoustume respondre ⁊ obeyr chascun en son bailliage lesditz vassaulx ⁊ subiectz ne peuent ne doyuent tenir leurs assises durant leursd bailliages desd assises de leur seigneur souuerain dõt ilz sont de ressort ⁊ subiectz. Mais si ledit souuerain estoit seigneur chastellain ou p⁹ grãt qui ait grant assise et petite le vassal subiect peut bien tenir son assise durant lassise du chastellain ou preuost ⁊ non pas durant la grant assise tant cõme dure le bailliage dont lon est subiect comme dit est.

¶ Celuy qui a plusieurs fiefz en vne chastellenie tenus de diuers seigneurs suppose q̃ au regard de chascun il peut tenir vne assise toutesfuois sil veult il nen tiendra que vne ⁊ a icelle seront tenuz obeir ses subiectz si elle est tenue dedans la chastellenie suppose q̃ aucuns deulx ne soyent pas subiectz a cause du fief ouquel est tenue ladicte assise: ⁊ ne peut contraindre ledit seigneur les hommes dune chastellenie a obeir a lassise tenue en aultre chastellenie.

¶ De prendre bestes agastans. Chap. liii.

Tout homme qui a iurisdicion peut prendre ou faire prendre par son sergent ou seruiteur les bestes quil trouuera mal faisans ou agastans en son dõmaine terragerie ou complanterie et les peut detenir en son hostel ou prison iusques adce que celuy a qui elles sont les viẽne requerir et reblandir par gaige ou plege suffisant: et le seigneur est tenu de les luy bailler et deliurer en luy baillant gaige ou plege souffisant de payer lamande ⁊ le dommaige qui aura este fait.

¶ Mais sil nyoit que lesd bestes eussent este prinses en dõmaine dud seigneur ledit seigneur nen seroit pas creu sil auoit prins lesdictes bestes: mais si son sergent varlet ou seruiteur les auoit prins il en sera creu par son serment pour toute preuue et non pas de linterest ou quãtite du dõmaige car sil est nye il le cõuient prouuer ou q̃ le iuge sen informe aucunement ⁊ puis doit estimer la chose ⁊ en bailler ⁊ deferer le sermẽt au dessoubz de certaine estimation a celuy qui a este endõmage.

¶ Et si celuy a qui sont les bestes qui auroyent este prinses en meffait et pource mises en prison ne les requiert et deliure o plege cõme dessus led seigneur iusticier es prisons duquel sont lesd bestes pourra faire assauoir a celuy a qui elles sont quil les fera exposer ⁊ mettre en vente au marche plus prochain a tel iour ⁊c. ou a vng iour de feste sollennelle a leglise parrochialle a lissue de la grant messe sil nya marche en la iurisdicion dudit seigneur ou illec pres et audit iour assigne fera sauoir par cry audit marche ou a lad eglise ꝑrochiale aud iour de feste la vente desdictes bestes ⁊ si elles sont mises a pris il les pourra liurer a la huyteine ensuyuãt ⁊ en sera seigneur celuy a q̃ elles serõt liurees ou si elles ne sont mises a pris le seigneur les pourra retenir pour le meffait.

¶ Et quant aucun demande et reblandist ainsi par gaige ou plege lesdictes bestes la chose est attainte quant a lamãde: mais sil en demãde la deliurãce ou recreãce defendã

la cause ou attrapant a garieur aucun elle luy deura estre faicte sans gage en baillant plege ou constituer son temporel en lieu de plege sil est souffisant pour en respondre et assis au dedans de ladicte iurisdition. Et pourra le seigneur bailler ou faire bailler adiournemẽt a son assise ou a lassise de son souuerain. et sera tousiours creu le sergent ou officier q̃ les aura prins de ladicte prinse et du lieu ou il les aura prins.

¶ Aussi sera creu par son serment sans aultre preuue ung marchant public qui a pain et vin a vendre et aultres denrees iusques a cinq solz inclusiue. et au dessoubz sil prouue q̃ celuy a qui il demãde lesditz cinq solz a acoustume a prẽdre denree a creance chez luy.

¶ Ledit seigneur ou vassal qui ainsi a prins ou fait prendre bestes en son dõmaine peut eslire son amande ou son dõmaige car il ne peut demander que lun des deux.

¶ Ung hõme ou femme qui na aucune iurisdition peut semblablement prendre ou faire prendre les bestes qui seront trouuees agastans en son dommaine et en sera creu son varlet ou seruiteur cõme dit est. et les peut detenir par ung iour et par une nuyt. Et apres ce les doit mener a lostel ou prison de son seigneur plus proche du fons ou aultre souuerain sil ne les a rendues. Et en peut demander son dommaige et le seigneur lamende.

¶ De saisir la chose de son subiect et den faire recreance. Chapitre.liiii.

Celuy qui a iurisdition peut en plusieurs cas saisir et mettre en sa main ou faire saisir par son sergent ou officier les heritaiges droitz et choses imeubles estãs en son fief cõme par hõmaige non faitz par contractz de vente celez et non exhibez par deffault de cens et aultres deuoirs de fief non paiez pour cause des terrages ou cõplans emportez ou les fruitz sans terrager ou complanter ou cause de nombrement ou adueu non baillez par escript et pour le deuoir du fief non paye et pour plusieurs aultres causes Et si le subiect exploicte la chose ainsi saisie par ledit seigneur il est amandable laquelle amande est grosse. cestassauoir de soixãte solz ung denier si celuy qui a saisi a iurisdicion haulte ou moyenne. mais sil na que basse iurisdicion lamãde nest que simple de sept solz six deniers.

¶ Le sergent ou officier sera creu par sa relation dauoir saisi et fait assauoir la saisine. mais aussi celuy qui est accuse dauoir brise la saisine et auoir exploicte pendant ladicte main mise sera receu a faire esgard et serment quil na ouy ne entendu ladicte saisine: et en ce faisant nen fera aucune amande si ledit sergent ne vouloit monstrer par tesmoingz ladicte saisine luy auoir este faicte assauoir en telle maniere quil la peut auoir entendue aultremẽt nen payera point damande comme dit est. Mais il deura restablir ce qui sera trouue et prouue ql aura prins et leue des fruitz pendãt lad main mise. car quãt au restabliment lad relation du sergent sera creue de lad main mise.

¶ Et iacoit ce q̃ lon ait cause de saisir pour les causes dessus touchees toutesfois lõ na pas cause de prendre reaulment et de fait les fruitz si non par hõmage nõ fait si hõmage en est deu. mais y peut lon mettre es aultres cas dessusditz commissaires pour traicter et leuer la chose ainsi saisie.

¶ Aussi quant le subiect est condãne par iugement a bailler son adueu ou denõbremẽt p escript dedans aucun temps et il ne le baille et ne fournist a la condãnation le seigneur peut prendre et leuer les fruitz du fief sans en faire recreance et cheent en perte.

¶ Si aucune saisine ou adiournement ont este faitz en court par le iuge les proces ou registre de la court en sera creu pour toute preuue & nen passe lon pas esgard de nō auoir ouy ladicte main mise ne ledit adiournement.
¶ Les saisines sont anullees.cestadire que si le seigneur iusticier ou son seneschal ou sō sergent a saisi aucune chose la main mise dure tousiours mais celuy qui aura exploicte ne sera tenu de restablir si non ce quil aura prins et leue depuis vng an par auant ledit adiournement sur ce baille contre luy.
¶ Lon peut demander la deliurance ou recreance de la chose saisie au seigneur du fief ou a son seneschal ou a son chastellaī ou puost q̄ ont exercice de iustice si led chastellain ou preuost ont fait ou fait faire lad saisine. Et silz ne font ladicte deliurāce ou recreance lon en peut appeller ou appleger de refus de plege ou de voye de droit. Et sēblablement le sergent peut saisir par le commandement du seigneur ou de ses iuges susd a la requeste de son procureur.mais il ne peut deliurer ne faire recreance.
¶ Quāt aucune main mise a este faicte assauoir a aucun & la cause pourquoy ne luy a este declaree il peut venir deuers celuy q̄ a pouoir de faire la deliurāce ou recreāce:& luy reqrir quil luy declaire la cause de lad saisine.& sil ne le veult faire le subiect en peut appeller ou sil veult il peut demander la deliurance ou recreance du defendeur que lon na cause que lon ne la luy doyue faire ou en attrapant a garieur aucun.et si celuy qui a pouoir de faire ladicte deliurance ou recreance ne la luy fait il en peut appeller ou appleger.
¶ Celuy qui demande la deliurance ou recreance daucune chose saisie doit offrir plege qui se establisse ou offrir et mettre son temporel en lieu de plege.
¶ Lon est tenu de faire en tous cas la deliurance ou recreāce daucune chose saisie saulue et excepte du dommaine ou rachapt du seigneur. Et de ce qui luy appartient a leuer par faulte dhomme et aussi quant lon est condāne a bailler son fief par iugement dedans temps et len nya fourni comme dessus est dit car esditz cas le seigneur peut prendre et faire les fruitz siens dudit fief dont il a acoustume auoir hommage iusques ad ce q̄ lommage luy ait este fait par celuy qui le doit faire ou que par luy ne soit demeure. et aussi iusques ad ce quil ait baille son denombrement par escript sil en est condamne cōme dit est ou que par luy ne soit demeure.
¶ Mais si tost que le vassal a offert faire hommage a son seigneur feodal il le doit receuoir et luy restituer son fief et sil ne le fait deslors que ledit hommage luy a este offert il ne peut plus tenir ledit fief ne en faire les fruitz siens aincois sont et appartiennent iceulx fruitz audit vassal tout ainsi comme sil auoit este receu audit hōmage.
¶ Et peut le vassal appeller du seigneur feodal du reffuz a luy fait de le receuoir a hōmage & releuer son appel deuant le iuge du seigneur souuerain dicelup seigneur feodal par lequel iuge au iour du plet doit estre faicte recreance audit vassal sil monstre promptement audit iuge quil ait offert faire hommage audit seigneur feodal. Et que luy et ses predecesseurs ayēt este receuz a hommage par les predecesseurs dudit seigneur feodal. Si ledit seigneur le reffuse celuy qui doit faire lhommage peut faire conuenir ledit seigneur deuant son souuerain et le prier de le receuoir ou si non en peut appeller.
¶ Celuy a qui lon demāde la deliurance ou recreance daucune chose saisie peut pren-

et auoir delay de soy aduiser sil la fera ou non. mais que ledit delay ne passe pas vng iour naturel. cestassauoir de vingt et quatre heures ꝛ quant il respond quil aura aduis il doit assigner a celuy qui la requiert lieu et heure de rendre ledit aduis sil en est requis. lequel lieu soit place ou ledit requerant puisse et ose aller et que ladicte heure ne passe point ledit iour naturel ou aultrement lon en peut appeller ou appleger. Et sil aduenoit que le seigneur ou celuy a qui lon demãde ladicte deliurãce ou recreãce ne obeist audit iour et lieu assignez pour faire raison. Et celuy qui la demande se rend il en peut appeller ou appleger de refus de plege ou devee de droit.

Si aucun demande deliurance ou recreance daucune chose saisie au seneschal du seigneur ꝛ ledit seneschal respond quil aura aduis lequel aduis il ne rend pas dedans vng iour naturel si apres ledit iour naturel passe celuy qui ainsi a demande ladicte recreance vient par deuers ledit seigneur et luy dit quil a demande ladicte recreãce a sondit seneschal qui a demande auoir aduis. lequel aduis il ne luy a mye rendu. Et pource quil luy demande de rechief icelle recreance ledit seigneur luy doit faire ou denyer illico ladicte recreance. et ne doit auoir plus iour dauis aultrement on en peut appeller. idez sil vient iterato deuers ledit seneschal demander ladicte recreance. car il naura plus terme dauis. et par le contraire sil va premierement deuers le seigneur qui prent iour dauis lequel il ne rẽd point dedãs ledit iour naturel sil va apres deuers ledit seneschal il naura plus dauis car il nya par la coustume que vng aduis.

Suppose comme dit est que le seigneur ne soit tenu de faire deliurãce ne recreãce de ce quil lieue par default de homme ꝛ aultres cas susd et quil en fait les fruitz siens cest a entendre de ce qui appartiẽt a dommaine a celuy qui deuoit estre en lõmage. car si les parageurs part prenans ou frerescheurs ou qui tiennent o luy en gariment en demandent la deliurance ou recreance o plege en attrayant a garieur le chemer ou en defendãt la cause elle leur doit estre faicte aultrement ilz ont cause den appeller ou appleger ꝛc.
Et silz perdent leur cause par default de garieur ou aultremẽt par hommage non fait ou par default de denõbrement non baille sil ya cõdemnation comme dit est tout ce qlz ont prins et leue cherra en perte. mais ilz en auront leur recours vers et contre leur garieur ou aussi contre leur chemer qui naura pas fait ledit hommage ou qui naura pas baille sondit denombrement par escript sil y estoit condamne comme dit est.

Et en cas de rachapt le dõmaine de celuy q̃ fait lommage ꝛ aussi le dõmaine de ceulx qui tiennẽt o luy en parage en gariment ou partprenant courẽt en rachapt. ꝛ pource on dit cas lesditz parageurs frerescheurs ou partprenans silz demandent la deliurãce ou recreance en attrayant a garieur ledit chemer ou en defendãt la cause ilz ne la doyuẽt point auoir et nen auront point de recours vers ledit chemer.

Par default de homme ou par default dadueu ou denombremẽt non baille ou de deuoir de fief non paye lon ne doit poĩt saisir la chose des subiectz qui tiẽnẽt par dessoubz noblement par hommage ou rousturierement et ne doyuent point estre mis en necessite den demander deliurance. ꝛ toutesuoyes silz la demandent elle leur doit estre faicte o plege ou aultrement ilz ont cause den appeller ou appleger de refuz de plege ꝛ de voye de droit.

Mais esditz cas lon peut bien faire scauoir ausditz subiectz qui tiennent noblemẽt

ou coustumierement que les devoirs cens ou rentes qlz doyuent et sont tenuz faire a celuy q devoit faire ledit hommage bailler son denombrement par escript ou payer son denier au rachapt sont saisiz et defendre que lon ne luy en responde point. et lors les subiectz ne luy doyuent riens bailler si non quil apparoisse que la main soit ostee. et silz le font ilz lamanderont et restabliront. Et la saisine ou defense du souverain porte descharge ausditz subiectz vers leur seigneur si tant estoit que lung les accusast de non avoir paye leurs cens et que pour ce lon les voulsist traire a amande.

¶ Quant aucun fait a aultre la recreance daucunes choses saisies il luy peut sil veult bailler adiournement a son assise pour aller avant en ladicte recreance ou sil veult le fera adiourner a lassise de son souverain.

¶ En matieres de delivrance ou recreance demandee en attrayant a garent celuy a qui elle est faicte peut avoir deux delaiz davoir lesditz garens dont le iour que la recreance luy est faicte sera compte pour ung delay.

¶ Destre convenu aux demandes de la court par proces ordinaire. Chapitre.lv.

Aucun ne doit estre mis ne tenu en proces aux demandes du procureur de la court suppose ores quil y ait promoteur ou non sans information precedente es choses qui seront in faciendo comme en crimes ou davoir brise la saisine de la court ou davoir exploite iustice la ou lon nen a point et de chemins empeschez et aultres telles demandes. Et quant il ya promoteur et il na fait faire information a la court il sera condamne en despens de partie et en lamande simple mais es aultres demandes de la court comme de cens ou devoirs non payez: daveuz non baillez par escript plaitz et cheuaulx de service non payez et aultres semblables ne convient aucune information

¶ Quant aucun q a court et assise et qui a son procureur qui communement poursuyt ses causes et les a acoustume fonder pour luy et il est notoire chose au iuge ledit procureur peut poursuir en la court de sondit maistre les causes de la court sans ce ql soit contrainct de soy fonder ne de monstrer sa procuration.

¶ Si la court ou le procureur dicelle gaigne sa cause contre aucun il na aucuns despens et aussi sil pert sa cause il nen paye point. mais quant il ya promoteur ledit promoteur a despens sil obtient contre sa partie et sil succumbe aussi il les paye a sa partie et procede en tous cas comme sil estoit seul sans la court. et se le procureur prent le gariment dung prive et il pert sa cause il sera condamne en despens et les payera celuy dont il a prins le gariment et aussi sil gaigne sa cause il aura despens.

¶ Si aucun est convenu envers le procureur de la court et la cause soit contestee entre eulx et appointement fait par le iuge que ledit procureur baillera sa demande ou escriptures au defendeur a certain iour ou assise ensuyuant. et ledit procureur ne fournist audit terme ou assise et il ne baille sadicte demande par escript et de rechief et secondement luy soit baille aultre terme et delay pour bailler sadicte demande auquel semblablement il ne fournist de sadicte demande ou escripture luy sera baille par le iuge le tiers delay. et luy sera fait expres commandement de bailler sadicte demande par escript et sil ne fournist de sadicte demande audit terme ou assise ledit defendeur en sera envoye de court.

¶ De notaires et passemens de lectres. Chapitre.lvi.

Tout homme qui a seaulx a contractz sil est seigneur Viconte ou Baron peut par luy ou son seneschal ou chastellain creer et ordonner notaires. et sil nest que seigneur chastellain pour luy ou son seneschal seulemēt et non pas par son chastellain ou preuost pour passer lettres et cōtractz que les parties Vouldront passer et accorder soubz ledit seel et lesquelz notaires peuēt iuger ꝛ condānier les parties des conuenances quilz accorderont et consentirōt car ilz sont iuges quant ad ce. et peut lon par tel iuge requerir ꝛ faire faire execution comme si cestoit du iuge ordinaire de ladicte court. ꝛ peuēt les notaires passer lettres et contractz entre les parties consentans et eulx soubmettans a lad iurisditiō soyēt lesd ꝑties ꝛ lesditz notaires dedās les metes de lad iurisdition ou dehors car cest iurisdiciō Volūtaire et nest ledit office reuocque par la mort ou mutatiō du seigneur ou iuge qui les a ordonne. et par auāt quilz passent lesditz cōtractz ilz doyuent mettre ꝑ escript par maniere de protecolle ꝛ les lire et donner entēdre a leur pouoir aux parties par auant quilz en soyent iugez.

Lesditz notaires ne peuent ne doyuent passer lettres obligatoires de chose ou heritage au dessus de Vingt solz de rente ou a lequipollent et des choses qui touchēt meubles au dessus de dix liures ou a lequipollent silz ne sont deux notaires sur peine destre priuez de leurs offices ꝛ damāde arbitraire. ꝛ desdictes sommes au dessoubz par Vng notaire et deux tesmoings et si aultrement est fait on ny adioustera aucune foy de quelque court que ce soit dudit pays de poictou.

Toutesfois au regart de testamēs et codicilles il souffist q̄lz soyent passez par Vng notaire soit deglise ou de court laye deuant deux tesmoings et aultrement ne Vauldra comme testament par escript. Et au regard de procuratiōs aux causes et aussi dadueuz et denombremens de fief ou il souffist dung notaire sans tesmoings ꝛ font foy telles lectres pourueu quelles soyent signees et seellees.

Combien que ou temps passe prestres ꝛ aucuns religieux ayent acoustume estre notaires et passer contractz soubz seaulz de cours seculieres lesquelz contractz souuentesfois touchoyent realite iugiez et cōdānation desdictes cours seculieres qui est Veu estre contre leur profession a este et est ordonne que doresenauant prestres ne religieux ne seront notaires et ne excercerōt office de notaires de cours seculieres sur peine damandes arbitraires a prēdre sur leur temporel Et silz passoyent aucunes lectres lon ny adioustera point de foy

Que lon ne peut donner plus ne oultre le tiers de son heritage. Chapitre. lVii.

Lon ne peut donner si non par prouision de corps soit entre Vifz ou par testamēt a quelconque personne que ce soit plus du tiers de son heritage. cestassauoir de ses biens immeubles obuenuz par succession. et ne peut lon faire par Voye de donation que les deux pars dudit heritage ne Viengnēt a ses heritiers deliureement et si lon donne plus du tiers par tant ne sera la donation Viciee mais sera rescindee audit tiers.

Et si aucun a heritages regardans le branchage de son pere et aussi heritages regardans le branchage de sa mere comme sil auoit cent solz de rente regardans le brāchage de son pere de dix liures regardans le branchage de sa mere: Vel econtra. sil donne lesditz cent solz qui ne sont que le tiers du tout de son heritage desditz deux branchages ensemble. tel don ne Vault pas car il ne peut donner que le tiers desditz cent solz ou preiu

dicte des heritiers regardans le branchage de sondit pere aultrement ilz seroyent deshe-
ritez du tout.

¶ Le mary peut donner a sa femme et la fẽme a son mari par donation mutue ou sin-
guliere soit par testament ou aultrement tous ses meubles tous ses acquestz et la tier
ce partie de son heritage ou a aultre personne qui soit capable de don fors et excepte a
son heritier ou heritiers presumptifz en tãt que touche ledit heritage duquel len ne luy
peut donner oultre sa portion legitime coustumiere soit ledit heritage regardant le brã-
chage dudit heritier ou aultre branchage.

¶ Mais les pere ⁊ mere ou lung deulx ou aultre peuent bien dõner a aucuns de leurs
enfans soyent en pouuoir de leurdit pere ou nõ ou aultres leurs heritiers presumptifz
et a quelconques aultres personnes tous leursditz meubles ⁊ acquestz Aultre chose est
de leritage obuenu par succession:car lesditz pere et mere ou aultres nen peuẽt faire par
donation soit entre vifz pour cause de mort testamẽt ou legat lung de ses heritiers meil
leur lung que lautre oultre leur portion legitime et coustumiere.

¶ Mais en faueur de mariage le pere et mere ou aultre peuẽt dõner a aucũs de leurs
ditz enfans ou aultres heritiers presumptifz de leurdit mariage iusques a la portion le
gitime coustumiere dudit donataire.a laq̃lle portion ledit donataire se pourra tenir sãs
venir a la succession du donant suppose quil ny auroit renõcie et sil y venoit il seroit te
nu de raporter ou deduire ce qui luy auroit este donne comme dit est.

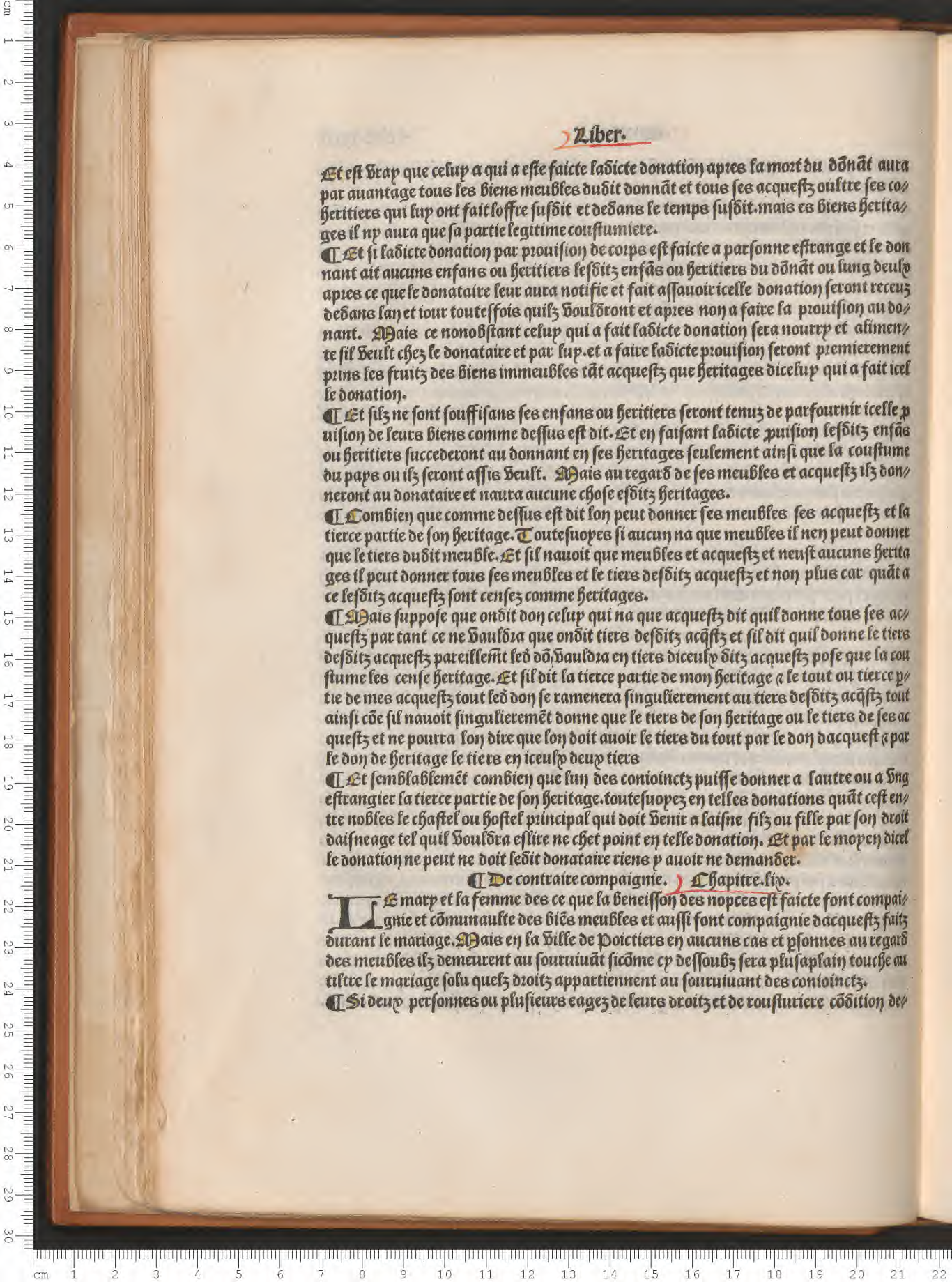
¶ Et en aultres cas que en faueur de mariage ne peuent lesditz pere et mere ainsi don
ner a aucun de leursditz enfans ou heritiers de leurdit heritage car par la coustume ilz
ne peuẽt faire partage entre leursditz enfans et heritiers oultre leur voulẽte et na poĩt
de lieu audit pais institution de heritier.

¶ De donation par prouision de corps. Chapitre.lviii.

L On peut donner tous ses biens meubles ⁊ immeubles ou partie diceulx soyẽt
heritages acquestz ou meubles par la prouision de son corps. Toutesfois si el-
le estoit faicte par persõne qui fust on lit de maladie et q̃ dicelle maladie il allast de vie
a trespassemẽt dedãs.xl.iours apres lad donatiõ celle donation ne seroit pas vallable.

¶ Mais quãt aucun dõne a lung de ses enfans ou heritiers par ꝓuision de son corps
tous ses biens meubles et immeubles ou partie diceulx les aultres enfans du dõnant
ou lung deulx ou qui les representent qui doyuent estre ses heritiers neautmoins serõt
receuz a venir a la succession des biens heritages tãt seulement de celuy qui a faicte la
dicte donation silz offrent au donataire a cõtribuer a ladicte prouisiõ par telle partie q̊lz
doyuent estre heritiers du donnant.et seront receuz dedans lan ⁊ iour apres ce que le do
nataire leur aura fait assauoir icelle donation.et ne seront point en demeure de offrir a
contribuer a lad prouision iusques apres la notification a eulx faicte.mais silz laissent
passer lan et iour ap̃s icelle notification ilz ny seront plus receuz ⁊ tiendrã lad donatiõ.

¶ Toutesfois ce nonobstant celuy qui a fait icelle donation sera sil veult nourry et a-
limente.chez celuy a qui elle a este faicte et par luy et sera faicte la ꝓuisiõ des fruitz de
biens immeubles tant acquestz que heritages du donnant silz sont souffisans ⁊ silz ne
sont ad ce souffisans les coheritiers du donataire contribueront a ladic te prouision de
leurs ꝓpres biẽs auec led donataire ꝑ celle ꝑtie quilz doyuent estre heritiers du donnãt.



Et eſt vray que celuy a qui a eſte faicte ladicte donation apres la mort du dõnãt aura par auantage tous les biens meubles dudit donnãt et tous ſes acqueſtz oultre ſes coheritiers qui luy ont fait loffre ſuſdit et dedans le temps ſuſdit. mais es biens heritages il ny aura que ſa partie legitime couſtumiere.

¶ Et ſi ladicte donation par prouiſion de corps eſt faicte a parſonne eſtrange et le donnant ait aucuns enfans ou heritiers leſditz enfãs ou heritiers du dõnãt ou lung deulx apres ce que le donataire leur aura notifie et fait aſſauoir icelle donation ſeront receuz dedans lan et iour touteſſois quilz vouldront et apres non a faire la prouiſion au donnant. Mais ce nonobſtant celuy qui a fait ladicte donation ſera nourry et alimente ſil veult chez le donataire et par luy. et a faire ladicte prouiſion ſeront premierement prins les fruitz des biens immeubles tãt acqueſtz que heritages diceluy qui a fait icelle donation.

¶ Et ſilz ne ſont souffiſans ſes enfans ou heritiers ſeront tenuz de parfournir icelle prouiſion de leurs biens comme deſſus eſt dit. Et en faiſant ladicte prouiſion leſditz enfãs ou heritiers ſuccederont au donnant en ſes heritages ſeulement ainſi que la couſtume du pays ou ilz ſeront aſſis veult. Mais au regard de ſes meubles et acqueſtz ilz donneront au donataire et naura aucune choſe eſditz heritages.

¶ Combien que comme deſſus eſt dit lon peut donner ſes meubles ſes acqueſtz et la tierce partie de ſon heritage. Touteſuoyes ſi aucun na que meubles il nen peut donner que le tiers dudit meuble. Et ſil nauoit que meubles et acqueſtz et neuſt aucuns heritages il peut donner tous ſes meubles et le tiers deſditz acqueſtz et non plus car quãt a ce leſditz acqueſtz ſont cenſez comme heritages.

¶ Mais ſuppoſe que ondit don celuy qui na que acqueſtz dit quil donne tous ſes acqueſtz par tant ce ne vauldra que ondit tiers deſditz acq̃ſtz et ſil dit quil donne le tiers deſditz acqueſtz pareillemẽt led dõ vauldra en tiers diceulx ditz acqueſtz poſe que la couſtume les cenſe heritage. Et ſil dit la tierce partie de mon heritage ⁊ le tout ou tierce partie de mes acqueſtz tout led don ſe ramenera ſingulierement au tiers deſditz acq̃ſtz tout ainſi cõe ſil nauoit ſingulieremẽt donne que le tiers de ſon heritage ou le tiers de ſes acqueſtz et ne pourra lon dire que lon doit auoir le tiers du tout par le don dacqueſt ⁊ par le don de heritage le tiers en iceulx deux tiers

¶ Et ſemblablemẽt combien que lun des conioinctz puiſſe donner a lautre ou a vng eſtrangier la tierce partie de ſon heritage. touteſuoyez en telles donations quãt ceſt entre nobles le chaſtel ou hoſtel principal qui doit venir a laiſne filz ou fille par ſon droit daiſneage tel quil vouldra eſlire ne chet point en telle donation. Et par le moyen dicelle donation ne peut ne doit ledit donataire riens y auoir ne demander.

¶ De contraire compaignie. Chapitre. lix.

Le mary et la femme des ce que la beneiſſon des nopces eſt faicte font compaignie et cõmunaulte des biẽs meubles et auſſi font compaignie dacqueſtz faitz durant le mariage. Mais en la ville de Poictiers en aucuns cas et pſonnes au regard des meubles ilz demeurent au ſouruiuãt ſicõme cy deſſoubz ſera pluſaplain touche au tiltre le mariage ſolu quelz droitz appartiennent au ſouruiuant des conioinctz.

¶ Si deux perſonnes ou pluſieurs eagez de leurs droitz et de rouſturiere cõdition de-

meurent ensemble par an et par iour viuans dungs mesmes biens et chascun deulx ait apporte ses biẽs ou fait commun de lostel ilz contrayent taisiblement compaignie suppose que aucune chose nen ait este canuenancee expressement entre eulx ⁊ pourra chascun deulx demander partie et porcion selon quilz estoyent en nombre per capita de la cõdition susd en ladicte cõmunaulte de tous les biens meubles dentre eulx ⁊ des acquestz faitz par eulz ou lung deulx durãt ledit tẽps en mõstrãt cõe dit est ql a apporte ses biẽs oudit hostel ⁊ qlz õt vescu p vng an ensẽble et ql estoit eage psonne de son droit ⁊ de tousturiere ꝯdition q ne vouldroit monstrer quil y fust cõme familier ou par aultre cause.

¶ Et soubz le nõ dacquestz est comprins tout ce qui est donne a lung de la cõpaignie ou quil acquiert par quelque tiltre que ce soit. soit par office dauocation ou aultrement Si toutesuoyes par le donnant nauoit aultrement este ordonne ou condiciõ mise en faisant ledit don.

¶ Si le mary ou la femme de rousturiere condition va de vie a trespassament ⁊ delaisse plusieurs enfans soyent en bas eage ou nõ Tous lesditz enfans ne ferõt que vne teste et continuerõt la compaignie du pere ou de la mere qui sera mort. Et si la femme mouroit la premiere et eust donne les meubles a sondit mary lesditz enfans par temps qui soit ne pourront faire ne ꝯtinuer la compaignie de ladicte mere ne faire compaignie ne communaulte de biens o leur pere suppose ores quilz eussent heritage et quilz ne fussent emancipez car ilz nauoient aucuns meubles.

¶ Mais secus de la mere car elle ne fait pas les fruitz siens. et ne sont pas lesditz enfans en pouoir delle. Et pource pose ores que le pere luy eust donne ses meubles les enfans continueront bien la compaignie dudit pere par le moyen des fruitz ⁊ reuenue de leur heritage et voyre de leurs oeuures seulement.

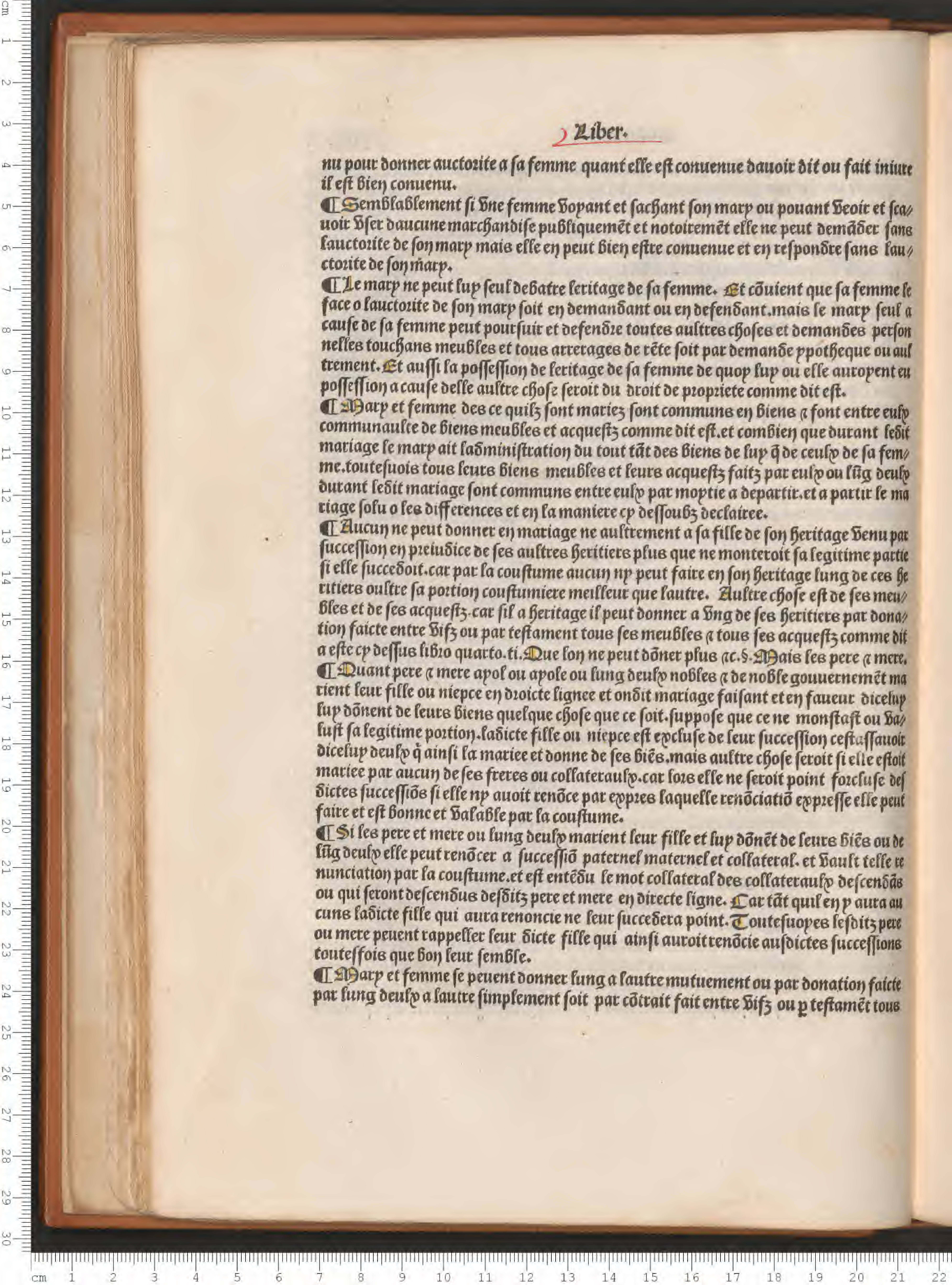
¶ Si lesditz enfans qui continuent la compaignie de leur pere ou mere vont de vie a trespassemẽt excepte lung: icelluy pource continuera la cõpaignie ⁊ prendra autãt tout seul en la compaignie comme eussent tous lesditz freres et luy ensemble si lesditz freres fussent vifz.

¶ Le quint liure.

¶ De donations faictes en mariage et en faueur et pour cause de mariage et des acquestz faitz durant icelluy. Chap. lx.

Des ce que homme et femme soyent nobles ou rousturiers sont mariez ensemble on pays de poictou par la coustume dicelluy la fẽme est en pouoir de son mary ⁊ nest plus en pouoir de son pere si elle lauoit. ⁊ ne peut vallablement contraicter on preiudice de son mari durant leur mariage ne administrer les biens communs dentre eulx ne les siens propres sans lauctorite et consẽtement de son mary. Mais les contractz quelle fera durant ledit mariage seront bõs vauldront et tiẽdrõt on preiudice delle et de ses heritiers apres la mort du premier mourant et ledit mariage solu.

¶ Suppose que par la coustume comme dit est la femme soit en pouoir de son mari si la femme est poursuite sãs lauctorite de son mary dauoir dit iniure a aucun elle en peut estre conuenue sans lauctorite de son mary mais si liniure luy a este dicte ou faicte elle nen peut ager ne poursuir sans lauctorite de son mary. touteffois si le mary est conue-



nu pour donner auctorite a sa femme quant elle est conuenue dauoir dit ou fait iniure
il est bien conuenu.
¶ Semblablement si vne femme voyant et sachant son mary ou pouant veoir et sca-
uoir vser daucune marchandise publiquemẽt et notoiremẽt elle ne peut demãder sans
lauctorite de son mary mais elle en peut bien estre conuenue et en respondre sans lau-
ctorite de son mary.
¶ Le mary ne peut luy seul debatre leritage de sa femme. Et cõuient que sa femme le
face o lauctorite de son mary soit en demandant ou en defendant. mais le mary seul a
cause de sa femme peut poursuir et defendre toutes aultres choses et demandes person
nelles touchans meubles et tous arrerages de rẽte soit par demande ypotheque ou aul
trement. Et aussi la possession de leritage de sa femme de quoy luy ou elle auroyent eu
possession a cause delle aultre chose seroit du droit de propriete comme dit est.
¶ Mary et femme des ce quilz sont mariez sont communs en biens ⁊ font entre eulx
communaulte de biens meubles et acquestz comme dit est. et combien que durant ledit
mariage le mary ait ladministration du tout tãt des biens de luy q̃ de ceulx de sa fem-
me. toutesuois tous leurs biens meubles et leurs acquestz faitz par eulx ou lũg deulx
durant ledit mariage sont communs entre eulx par moytie a departir. et a partir le ma
riage solu o les differences et en la maniere cy dessoubz declairee.
¶ Aucun ne peut donner en mariage ne aultrement a sa fille de son heritage venu par
succession en preiudice de ses aultres heritiers plus que ne monteroit sa legitime partie
si elle succedoit. car par la coustume aucun ny peut faire en son heritage lung de ces he
ritiers oultre sa portion coustumiere meilleur que lautre. Aultre chose est de ses meu-
bles et de ses acquestz. car sil a heritage il peut donner a vng de ses heritiers par dona-
tion faicte entre vifz ou par testament tous ses meubles ⁊ tous ses acquestz comme dit
a este cy dessus libro quarto. ti. Que lon ne peut dõner plus ⁊c. §. Mais les pere ⁊ mere.
¶ Quant pere ⁊ mere ayol ou ayole ou lung deulx nobles ⁊ de noble gouuernemẽt ma
rient leur fille ou niepce en droicte lignee et ondit mariage faisant et en faueur dicelluy
luy dõnent de leurs biens quelque chose que ce soit. suppose que ce ne monstast ou va-
lust sa legitime portion. ladicte fille ou niepce est excluse de leur succession cest assauoir
dicelluy deulx q̃ ainsi la mariee et donne de ses biẽs. mais aultre chose seroit si elle estoit
mariee par aucun de ses freres ou collateraulx. car lors elle ne seroit point forcluse des
dictes successiõs si elle ny auoit renõce par expres laquelle renõciatiõ expresse elle peut
faire et est bonne et valable par la coustume.
¶ Si les pere et mere ou lung deulx marient leur fille et luy dõnẽt de leurs biẽs ou de
lũg deulx elle peut renõcer a successiõ paternel maternel et collateral. et vault telle re
nunciation par la coustume. et est entẽdu le mot collateral des collateraulx descendãs
ou qui seront descendus desditz pere et mere en directe ligne. Car tãt quil en y aura au
cuns ladicte fille qui aura renoncie ne leur succedera point. Toutesuoyes lesditz pere
ou mere peuent rappeller leur dicte fille qui ainsi auroit renõcie ausdictes successions
toutesfois que bon leur semble.
¶ Mary et femme se peuent donner lung a lautre mutuement ou par donation faicte
par lung deulx a lautre simplement soit par cõtrait fait entre vifz ou ꝑ testamẽt tous

leurs meubles et acquestz et la tierce ptie de leur heritage ⁊ nõ plus cõe lon feroit a psõnes estrãges. Et est telle donatiõ bõne et vallable et se cõferme par mort taisiblement si elle nest reuocquee. Car en qlque maniere ou par quelque contractz quelle soit faicte elle est reuocable iusques a la mort de celuy q̇ dõne. Et se peut reuocquer etiã en absence de partie tant expressement ou aussi taisiblement en alienãt la chose donnee ou aultrement en ordonnant si et quant ladicte donation nest mutue.

¶ Mais si lad donation estoit mutue iacoit ce quelle ne soit esgalle en biẽs elle vault ⁊ ne la peut lon reuocq̃r sans le faire assauoir et notifier a lautre. et souffist de faire lad notificatiõ aps lad reuocation en qlque temps que ce soit iusques a la mort du reuocãt.

¶ Et au regard desd donations q̇ ne sont mutues si celuy a q̇ est faicte lad donation va de vie a trespassemẽt auãt celuy q̇ dõne lad donatiõ eoipso est reuocq̃e ⁊ de nulle valeur.

¶ Et semblablemẽt si le pere dõne a son filz ou fille estans en sa puissance de ses biens meubles et acq̃stz aultremẽt q̃ en faueur de mariage il peut reuocquer lad donation toutesfois que bon luy semble tant que le filz ou fille sera en sa puissance.

¶ Le mariage solu q̃lz droitz apptiẽnẽt au souruiuãt des cõioinctz. Chapitre.lxvi.

En poictou entre nobles et rousturiers les meubles sont cõmuns entre le mary et la fẽme. et des ce q̃ lung des rousturiers est trespasse la moytie en appartient au souruiuãt rousturier. et lautre moytie aux heritiers du trespasse. et aussi doyuent payer par moytie les debtes touchãs meubles. voire ⁊ renõciast ores led souruiuãt rousturier a to⁹ lesditz meubles ⁊ sẽblablemẽt se gouuerne len si vne fẽme noble estãt mariee auecques vng rousturier car elle ensuyt la cõdition du mary.

¶ En la viconte de thouars et es chastellenies et ressors de partenay vouuẽt mereuent fontenay mauleon et le fief franc entre les nobles tous les meubles sont au souruiuãt des conioinctz. et aussi doit il payer toutes les debtes touchãs meubles sil prẽt les meubles et es aultres parties dudit pays ilz se diuisent par moytie entre le souruiuãt et les heritiers du defunct. et lors payent par moytie lesdictes debtes.

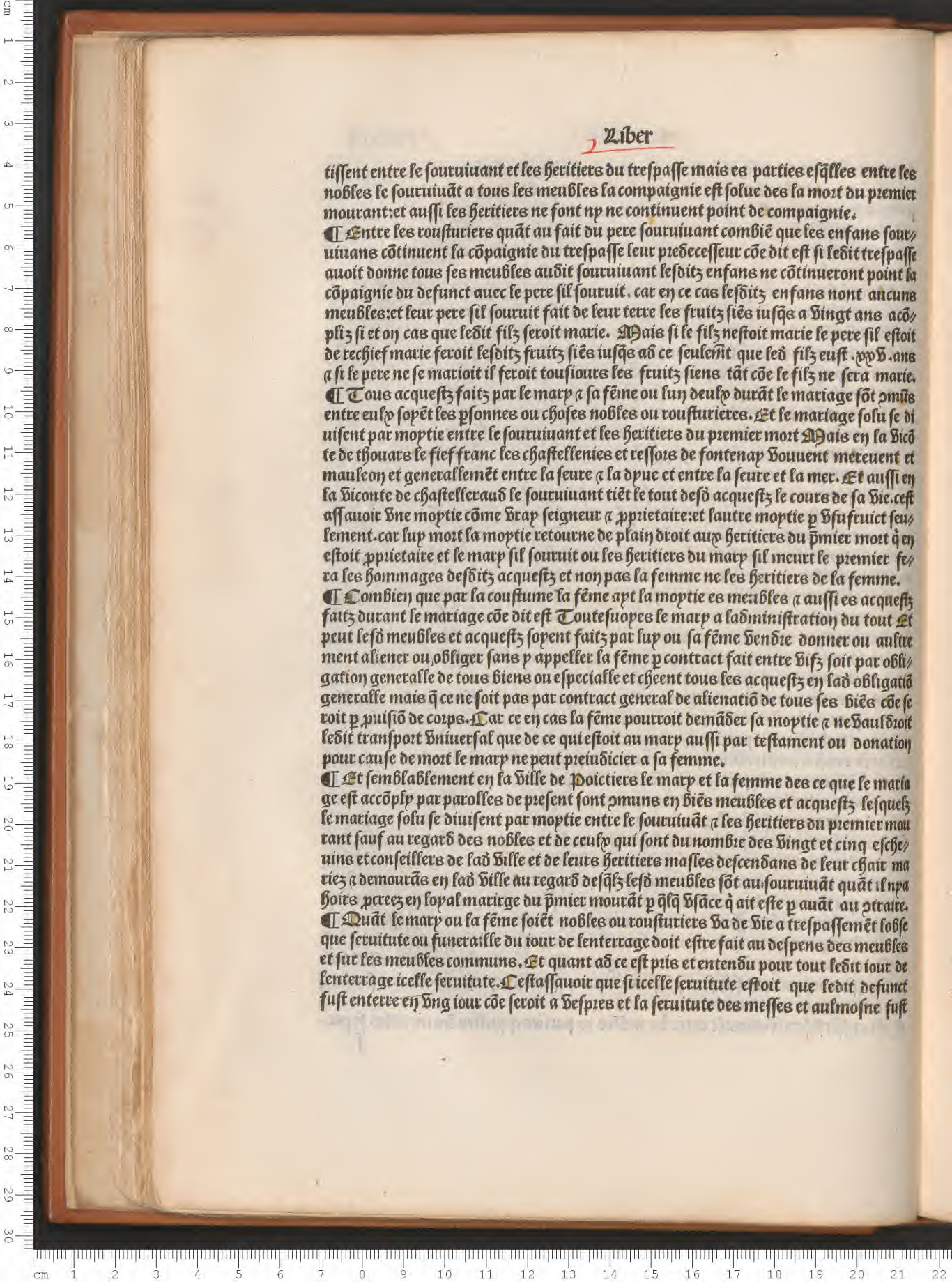
¶ Mais entre les nobles et es pties dud pays de poictou esquelles tous les meubles sont au souruiuãt cõe dit est si led souruiuãt renoncie a la ptie desditz meubles q̇ appartiẽnẽt au trespasse il ne payera q̃ sa moytie desdictes debtes et laquelle moytie il payera voyre ⁊ eust il ores renõcie a sadicte moytie desditz meubles cõe dit est du rousturier.

¶ Et si ledit souruiuãt prẽt tous lesditz meubles par don ou aultremẽt le crediteur en aura bonne action en tout contre celuy qui aura ainsi prins tous lesditz meubles. Et si aura il en la moytie sil veult ꝯtre leritier du premier mourant soit noble ou rousturier.

¶ Cõbiẽ q̃ ond pais de poictou es lieux dessus declairez le souruiuãt des nobles doit auoir to⁹ les meubles toutesfois le p̃mier mourãt en peut a sa vie ou p testamẽt dõner ou ordõner iusques a la moytie car la moytie en est siẽne. En icelluy cas le souruiuãt ne payera que la moytie des debtes cõmunes. Et si la fẽme dõne p cõtract fait entre vifz tel don ne sortira poĩt deffect durãt le mariage on preiudice du mary cõe dessus est dit.

¶ Quãt lũg des ꝯioinctz rousturiers va de vie a trespassemẽt delaissez ẽfãs. ꝯbiẽ q̃ lesd enfãs ne pourroyẽt ꝯmãcer ne ꝯtraire ꝯpaignies. Toutesuois ilz ꝯtinueront celle d leur predecesseur defunct. Et silz sont plusieurs tous ensemble representeront ⁊ ne feront q̃ vne teste entre les rousturiers.

¶ Et aussi est semblablemẽt entre les nobles es parties esquelles les meubles se par-



tissent entre le souruiuant et les heritiers du trespasse mais es parties esq̃lles entre les nobles le souruiuãt a tous les meubles la compaignie est solue des la mort du premier mourant:et aussi les heritiers ne font ny ne continuent point de compaignie.

¶ Entre les rousturiers quãt au fait du pere souruiuant combiẽ que les enfans souruiuans cõtinuent la cõpaignie du trespasse leur predecesseur cõe dit est si ledit trespasse auoit donne tous ses meubles audit souruiuant lesditz enfans ne cõtinueront point la cõpaignie du defunct auec le pere sil souruit. car en ce cas lesditz enfans nont aucuns meubles:et leur pere sil souruit fait de leur terre les fruitz siẽs iusq̃s a vingt ans acõplis si et on cas que ledit filz seroit marie. Mais si le filz nestoit marie le pere sil estoit de rechief marie feroit lesditz fruitz siẽs iusq̃s ad ce seulemẽt que led filz eust .xxv. ans ⁊ si le pere ne se marioit il feroit tousiours les fruitz siens tãt cõe le filz ne sera marie.

¶ Tous acquestz faitz par le mary ⁊ sa fẽme ou lun deulx durãt le mariage sõt ꝯmũs entre eulx soyẽt les ꝑsonnes ou choses nobles ou rousturieres. Et le mariage solu se diuisent par moytie entre le souruiuant et les heritiers du premier mort Mais en la vicõte de thouars le fief franc les chastellenies et ressors de fontenay vouuent mereuent et mauleon et generallemẽt entre la seure ⁊ la dyue et entre la seure et la mer. Et aussi en la viconte de chastelleraud le souruiuant tiẽt le tout desd acquestz le cours de sa vie.cest assauoir vne moytie cõme vray seigneur ⁊ ꝓprietaire:et lautre moytie ꝑ vsufruict seulement.car luy mort la moytie retourne de plain droit aux heritiers du p̃mier mort q̃ en estoit ꝓprietaire et le mary sil souruit ou les heritiers du mary sil meurt le premier fera les hommages desditz acquestz et non pas la femme ne les heritiers de la femme.

¶ Combien que par la coustume la fẽme ayt la moytie es meubles ⁊ aussi es acquestz faitz durant le mariage cõe dit est Toutesuoyes le mary a ladministration du tout Et peut lesd meubles et acquestz soyent faitz par luy ou sa fẽme vendre donner ou aultrement aliener ou obliger sans y appeller la fẽme ꝑ contract fait entre vifz soit par obligation generalle de tous biens ou especialle et cheent tous les acquestz en lad obligatiõ generalle mais q̃ ce ne soit pas par contract general de alienatiõ de tous ses biẽs cõe seroit ꝑ ꝓuisiõ de corps. Car ce en cas la fẽme pourroit demãder sa moytie ⁊ ne vauldroit ledit transport vniuersal que de ce qui estoit au mary aussi par testament ou donation pour cause de mort le mary ne peut preiudicier a sa femme.

¶ Et semblablement en la ville de Poictiers le mary et la femme des ce que le mariage est accõply par parolles de present sont ꝯmuns en biẽs meubles et acquestz lesquelz le mariage solu se diuisent par moytie entre le souruiuãt ⁊ les heritiers du premier mourant sauf au regard des nobles et de ceulx qui sont du nombre des vingt et cinq escheuins et conseillers de lad ville et de leurs heritiers masles descendans de leur chair mariez ⁊ demourãs en lad ville au regard desq̃lz lesd meubles sõt au souruiuãt quãt il ny a hoirs ꝓcreez en loyal maritge du p̃mier mourãt ꝑ q̃lq̃ vsãce q̃ ait este ꝑ auãt au ꝯtraire.

¶ Quãt le mary ou la fẽme soiẽt nobles ou rousturiers va de vie a trespassemẽt lobseque seruitute ou funeraille du iour de lenterrage doit estre fait au despens des meubles et sur les meubles communs. Et quant ad ce est pris et entendu pour tout ledit iour de lenterrage icelle seruitute. Cestassauoir que si icelle seruitute estoit que ledit defunct fust enterre en vng iour cõe seroit a vespres et la seruitute des messes et aulmosne fust

prorogee ou differee au landemain ou a vng aultre iour ensuyuãt par aucun empesche mẽt tout seroit du iour de lenterrage. mais les heritiers du defunct doyuẽt faire le septẽ nier ⁊ ãnau ⁊ aultres funerailles ⁊ payer le droit du cure a leurs ꝑpres coustz ⁊ despẽs.

¶ Idem si le mary auoit donne seulemẽt ses meubles et acquestz sans son heritage car la fẽme na rien ondit heritage du mary. Et la prohibition est en sa faueur et par ce ne vauldroit en son preiudice ladicte dõnation faicte par le mary de tous meubles ⁊ aq̃stz.

¶ Celuy qui a tous les biens meubles du premier mourant doit auoir et peut demander toutes debtes touchans meubles et les arrerages des rentes qui seroyent deues au temps du premier mourant et aussi si ledit predecesseur les deuoit. celuy q̃ a lesditz meubles les doit acquitter et payer car en telz cas arrerages sont censez pour meubles. et q̃ a les meubles doit acquitter et payer les debtes touchans meubles et est quãt ad ce cense heritier et en peut lon venir contre luy par voye de requeste personnelle.

¶ Et nonostant si le crediteur ou son heritier en ont bonne action contre leritier du premier mourant ou que ladicte debte personnelle touchant meuble soit du fait ou obligation dudit premier mourant ou de ses predecesseurs.

¶ Et quant a payer tout a partie des debtes soit le souruiuãt de homme ou de femme ou leritier principal quãt il ya meubles on pays onquelles meubles se diuisent et meubles on pays onquel il ne se diuisẽt poĩt entre les nobles cõe dit est lon aura regard seulement au lieu ou le defunct faisoit sa residẽce et auoit son domicile au temps de son trespas. Au regard desditz meubles en ceq̃ lon pourroit doubter de grans greniers pressoers cuues a faire vin ou aultres choses sẽblables quant ilz sont en aucune maison quelque elle soit lesdictes choses sont censez choses immeubles car lon est veu les auoir mis ⁊ establiz pour estre en icelle maison causa perpetui vsus.

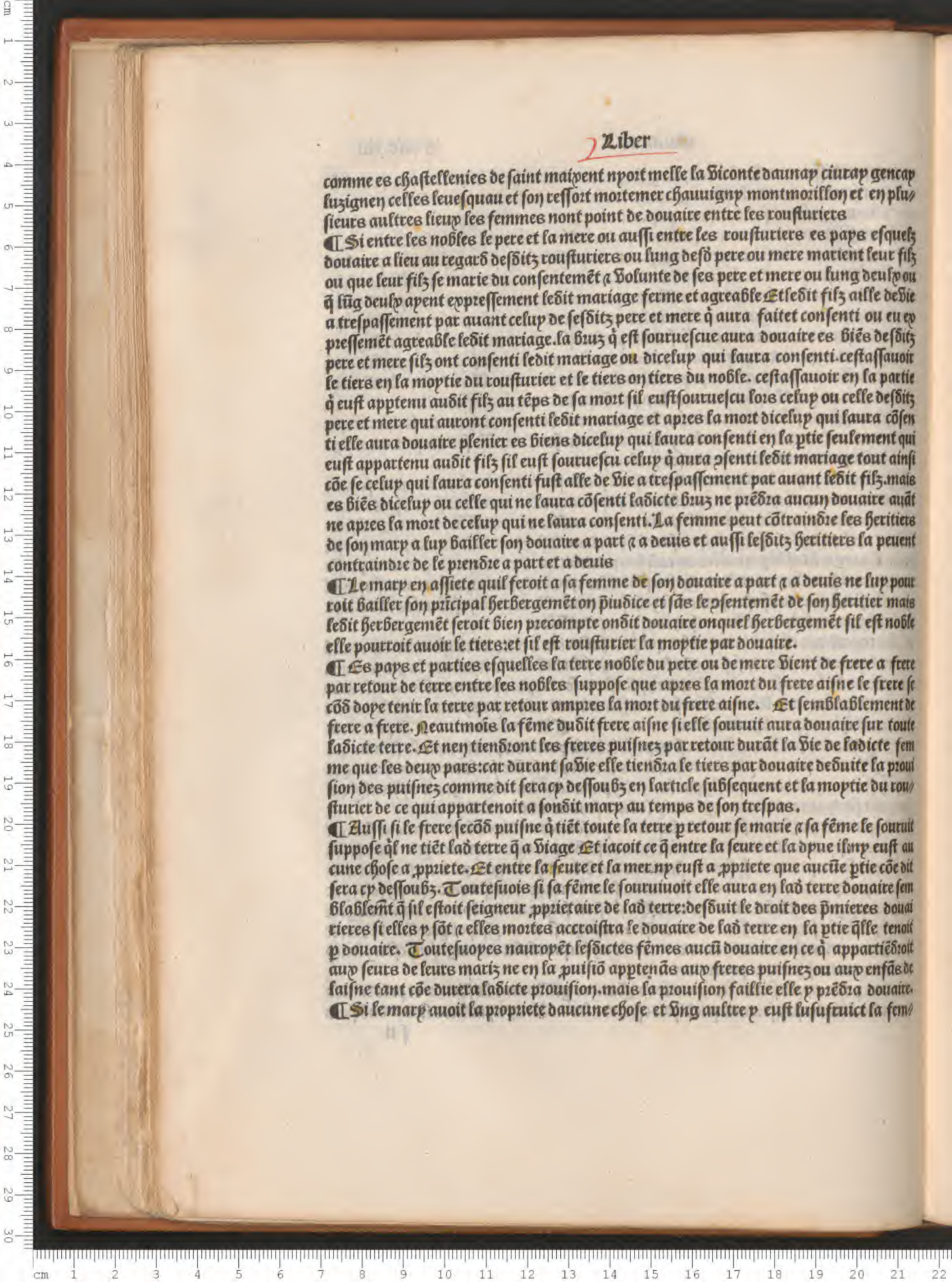
¶ Au regard des choses immeubles qui sont subiectes a retraict coustumier ou conuẽctionnel quant le retraict est fait aꝑs le mariage solu dedans le temps de la grace cõuenciõnelle ou de la coustume largẽt qui en ꝓst est cense et repute pour meuble en telle maniere que quant tous les meubles sont au souruiuant cela luy appartient ou la moytie sil nauoit q̃ la moytie des meubles.

¶ De douaires. Chapitre.xvii.

Douaire par la coustume est appelle le droit partie ou porcion que la femme qui souruit son mary doit auoir et leuer le cours de sa vie seulement des heritages de son feu mary et des acquestz par luy faitz par auant leur mariage car en iceulx qui seroyent faitz durant le mariage deulx ladicte femme naura aucun douaire.

¶ En poictou par la coustume dicelluy entre personnes nobles a la femme qui souruit son mary appartient auoir et leuer le cours de sa vie ꝑ douaire la tierce ꝑtie des choses nobles et la moytie des choses cousturieres des biẽs et heritages qui ont este audit mary par quelque temps que ce ait este durant leur mariage. ⁊ aussi des acquestz faitz par ledit mary ꝑ auant ledit mariage et desq̃lz il estoit seigneur au tẽps dicelluy mariage. ⁊ en est fonde la femme de lauoir des ce q̃ le mariage est a comply par parolles de presẽt si aultrement nestoit conuenance ou accorde en faisant ledit mariage sauf esditz lieux de bourganneuf perat et pontarion.

¶ Ondit pays en plusieurs lieux entre cousturiers pareillement la fẽme a et prẽt douaire sur les biẽs de son feu mary tel q̃ dit est entre les nobles ⁊ en aultres lieux dudit pais



comme es chastellenies de saint maixent nyort melle la Viconte daunay ciuray gencay luzignen celles leuesquau et son ressort mortemer chauuigny montmorillon et en plusieurs aultres lieux les femmes nont point de douaire entre les rousturiers

¶ Si entre les nobles le pere et la mere ou aussi entre les rousturiers es pays esquelz douaire a lieu au regard desditz rousturiers ou lung desd pere ou mere marient leur filz ou que leur filz se marie du consentemẽt ⁊ Volunte de ses pere et mere ou lung deulx ou q̄ lũg deulx ayent expressement ledit mariage ferme et agreable Et ledit filz aille de Vie a trespassement par auant celuy de sesditz pere et mere q̊ aura faitet consenti ou eu expressemẽt agreable ledit mariage. la bruz q̊ est souruescue aura douaire es biẽs desditz pere et mere silz ont consenti ledit mariage ou dicelux qui laura consenti. cestassauoir le tiers en la moytie du rousturier et le tiers on tiers du noble. cestassauoir en la partie q̊ eust apptenu audit filz au tẽps de sa mort sil eustsouruescu lors celuy ou celle desditz pere et mere qui auront consenti ledit mariage et apres la mort dicelux qui laura cõsenti elle aura douaire plenier es biens dicelux qui laura consenti en la ꝑtie seulement qui eust appartenu audit filz sil eust souruescu celuy q̊ aura ꝯsenti ledit mariage tout ainsi cõe se celuy qui laura consenti fust alle de Vie a trespassement par auant ledit filz. mais es biẽs dicelux ou celle qui ne laura cõsenti ladicte bruz ne prẽdra aucun douaire auãt ne apres la mort de celuy qui ne laura consenti. La femme peut cõtraindre les heritiers de son mary a luy bailler son douaire a part ⁊ a deuis et aussi lesditz heritiers la peuent contraindre de le prendre a part et a deuis

¶ Le mary en assiete quil feroit a sa femme de son douaire a part ⁊ a deuis ne luy pourroit bailler son prĩcipal herbergemẽt on p̄iudice et sãs le ꝯsentemẽt de son heritier mais ledit herbergemẽt seroit bien precompte ondit douaire onquel herbergemẽt sil est noble elle pourroit auoir le tiers: et sil est rousturier la moytie par douaire.

¶ Es pays et parties esquelles la terre noble du pere ou de mere Vient de frere a frere par retour de terre entre les nobles suppose que apres la mort du frere aisne le frere secõd doye tenir la terre par retour ampres la mort du frere aisne. Et semblablement de frere a frere. Neautmoĩs la fẽme dudit frere aisne si elle souruit aura douaire sur toute ladicte terre. Et nen tiendront les freres puisnez par retour durãt la Vie de ladicte femme que les deux pars: car durant sa Vie elle tiendra le tiers par douaire deduite la prouision des puisnez comme dit sera cy dessoubz en larticle subsequent et la moytie du rousturier de ce qui appartenoit a sondit mary au temps de son trespas.

¶ Aussi si le frere secõd puisne q̊ tiẽt toute la terre ꝑ retour se marie ⁊ sa fẽme le souruit suppose q̊l ne tiẽt lad terre q̄ a Viage Et iacoit ce q̄ entre la seure et la dyue il ny eust aucune chose a ꝓpriete. Et entre la seure et la mer ny eust a ꝓpriete que aucũe ꝑtie cõe dit sera cy dessoubz. Toutesuois si sa fẽme le souruiuoit elle aura en lad terre douaire semblablemẽt q̄ sil estoit seigneur ꝓprietaire de lad terre: desduit le droit des p̄mieres douairieres si elles y sõt ⁊ elles mortes accroistra le douaire de lad terre en la ꝑtie q̄lle tenoit ꝑ douaire. Toutesuoyes nauroyẽt lesdictes fẽmes aucũ douaire en ce q̊ appartiẽdroit aux seurs de leurs mariz ne en la ꝓuisiõ apptenãs aux freres puisnez ou aux enfãs de laisne tant cõe durera ladicte prouision. mais la prouision faillie elle y prẽdra douaire.

¶ Si le mary auoit la propriete daucune chose et Vng aultre y eust lusufruict la fem-

me dicelup qui p auoit la propriete p aura douaire si elle souruit quant lusufructier sera mort nonobstant que ce soit ampres la mort du marp.

¶ Combien que la femme ait droit dauoir son douaire toutesfuois le heritier vient a la successiō du tout de la terre ꝛ doit faire les hommages. Et sen peut appleger de nouuel le succession et complaindre en cas de saisine ꝛ de nouuellete. Et doit la fēme auoir son douaire comme dit est. Et si leritier est contredisant ou mect empeschemēt ondit douaire en leuant le tout ou aultrement elle sen peut pouruoir contre lup cōme dessus est dit et peut la douairiere receuoir ou faire receuoir sadicte partie a elle appartenāt par douaire et en doit poursuir les plets et p contribuer par tant quil lup touche.

¶ Quant le marp va de vie a trespassement et la femme le sourvit elle doit par la premiere mutation contribuer aup deuoirs deuz pour raison des seigneuries nobles pour la ptie que monte son douaire. Cestassauoir par le tiers aup deuoirs du fief. et si le fief court en rachapt sēblablement p courra sa partie ou droit de douaire mais si ledit hommage chāge plus durant la vie de ladicte douairiere sa tierce partie au douaire ne courra plus en rachapt et en iopra nonobstāt ledit rachapt ꝛ si le fief est tenu a aultre deuoir elle nen papera pl⁹ riē et en sera rabatu le tiers a leritier ou a celup q̄ fera hōmage pour cause dud douaire queq̄ soit en telle ptie et portion cōe le douaire pouoit monter.

¶ Si le marp donne a sa femme le tiers de son heritage soit a part et a deuis ou en generaulte ou aucune chose de son heritage a part qui vaille le tiers de leritage elle se peut tenir audit don. et en icelup cas elle ne iopra pas de don et de douaire.

¶ Mais si led marp dōne a sad fēme aucune ptie dаucun corps q̄ ne soit le tiers de leritage elle prēdra douaire es aultres biens iusq̄s a fournir au tiers du demourāt desdits biens.

¶ De tutelles et curatelles. Chapitre.xviii.

Le seigneur souuerain iusticier peut par preuētion donet tutelle ou curatelle de lhomme de son vassal ou des vassaulp de son vassal mais si auant quelle soit donnee ou declairee ledit vassal ou celup qui a la mopenne iustice plus proche du fons vient et en demande lobeissance elle lup doit estre rendue semblablement que dune demande personnelle que lon feroit contre ledit homme.

¶ En aucune partie du paps de poictou souloit auoir lieu bail entre persōnes nobles leq̄l bail apptenoit a la mere des mineurs tant quelle estoit en viduite ꝛ si elle np estoit a leur apole estāt aussi en viduite. et en default de ce au plus proche lignagier masle deuers le pere des mineurs. ꝛ en default des hoirs masles deuers le pere au pl⁹ pche masle deuers la mere diceulp mineurs auquel bail apptiēnēt tous les biens meubles desdits mineurs tant ceulp qui estopent demourez de la succession de leur pere cōme ceulp qui obuiennent p succession durant le tēps dud bail et aussi les fruits de leritage desd mineurs Et nestoit tenu led bail faire inuentoire fors seulemēt des lettres apptenans ausd mineurs et de lestat de leurs maisons. Mais pource que en la greigneur ptie du paps led bail nauoit et na point de lieu mais p auoit et a lieu tutelle ꝛ curatelle. ꝛ pour les grās abuz et icōueniēs q̄ sen ēsupuoiēt led bail a este oste ꝛ abolp. et en sop ꝯformāt a raisō et vnir tout led paps a vng estat ꝛ coustume Doresenauāt tutelle ꝛ curatelle auront lieu tāt entre nobles que rousturiers par tout ledit paps de poictou lesq̄lz tuteurs ou curateurs seront tenuz faire inuentoire et rendre compte.

¶ La mere qui eſt tutereſſe de ſes enfans ou aultre tuteur ſont tenuz de faire inuẽtoire des biẽs demourez du deces du defunct. ſuppoſe que le mary defunct euſt dõne ſes meubles a ſa fẽme ou a aultre. ⁊ a faire ledit inuentoire doyuẽt eſtre contrainctz par iuſtice ⁊ mis et mulctez en amande arbitraire pour non lauoir fait dedans le tẽps ad ce ordõne par la couſtume. ceſtaſſauoir dedans. xl. iours ſi non quilz en euſſent fait diligence ou ꝑ eulx ne fuſt demoure ou quilz euſſent aultres exoines et excuſations raiſonnables et auſſi doyuent ilz rendre compte et reliqua. Touteſuoyes ſi le defunct par ſon teſtamẽt ou aultrement deuemẽt auoit voulu et ordonne q̃ la mere tutereſſe ou aultre tuteur ne fuſſẽt tenuz ne abſtraĩs a faire ĩuẽtoire ⁊ leuſt ꝓhibe ⁊ defẽdu exꝑſſemẽt ond cas ilz ne ſeroyẽt poĩt tenuz faire ĩuẽtoire et ny peuẽt eſtre ꝯpellez ꝑ iuſtice fors en cas de raiſon.

¶ Le pere neſt aucunement tuteur ne curateur de ſes enfans ſoit noble ou rouſturier mais eſt appelle leal adminiſtrateur. Car il a telle adminiſtration de ſes enfans et de leurs biens quil neſt tenu den venir deuers iuſtice ne faire inuẽtoire ne rendre compte. +

¶ La mere qui eſt ⁊ ſe porte tutereſſe naturelle de ſes enfans neſt aucunement tenue a la pourſuite de leur plet monſtrer la lettre de dation ou declaration de tutelle. Mais vng aultre tuteur ou curateur eſt tenu de la monſtrer vne foiz en la cauſe ſi reqs en eſt.

¶ De emancipations. Chapitre. lviiii.

Quant aucun veult emanciper ſes enfans laquelle choſe doit eſtre du conſentement des enfans il doit faire ladicte emancipation deuant le iuge ordinaire q̃ ait moyenne iuriſdicion pour le moins.

¶ Si le filz daucun rouſtourier marie demeure en ſon mariage hors de loſtel ⁊ compaignie de ſon pere par an ⁊ iour il eſt deſlors emancipe taiſiblemẽt ⁊ parſonne de ſon droit et na meſtier daultre emãcipation ſil ne veult. Mais aultre choſe eſt en vng enfant noble. Car il neſt point emancipe pour eſtre marie ne pour demourer hors de la maiſon de ſon pere et y conuient emancipation expreſſe.

¶ Mais vne fille des ce q̃lle eſt mariee deſlors elle eſt hors du pouoir de ſon pere et entre en pouoir de ſon mary.

¶ Quant aucun eſt emancipe expreſſement ou taiſiblement il eſt fait perſonne de ſon droit et ſeigneur:et plenier adminiſtrateur de ſes biens ſans ce q̃ le pere y ait aucun vſufruict ne aultre portion ſi expreſſement il ne lauoit retenu.

¶ Le filz eſtant en pouoir de ſon pere ⁊ non emancipe ſil eſt marie des ce q̃l a paſſe laage de vingt ans fait les fruitz de ſa terre ſiens ⁊ les peut prendre et leuer a ſon proffit ſans ce que ſondit pere le puiſſe en ce empeſcher voire et fuſſent ores venuz leſditz biens dudit pere audit filz et ledit pere ny auoit expreſſement retenu ſon vſufruict Mais ſi led filz neſtoit marie et ſondit pere fuſt de rechief marie ledit pere aura leſditz fruitz iuſq̃s a vingt et cinq ans de leage dudit filz. Mais ſi le pere ne ſe marie il fera touſiours les fruitz ſiens tant comme le filz ne ſera marie.

¶ Ledit filz eſtant en pouoir de ſon pere peut acquerir et ſont leſditz acqueſtz meubles et immeubles ſiens et a ſon proufit Et ny a riens le pere paſſe leage de vingt ans acomplis. mais ſi auant ledit eage acomply ledit filz acquiert aucuns meubles ilz appartiẽnent au pere, et ſemblablemẽt les fruitz des immeubles mais au regart de la propriete il ny a rien ⁊ appartiennent audit filz.

¶ De teſtamens dons ⁊ legatz faitz en iceulx ou par cauſe de mort. Chapitre.lxv.

COmme deſſus eſt pluſaplain touche lon peut faire ⁊ paſſer ſon teſtament deuãt vng ſeul notaire ⁊ adce preſens deux teſmoings ſoyent maſles ou femmes ⁊ eſt valable ⁊ fait foy de ⁊ en tous teſtamens ou ordonnances qui ne paſſeront et excederõt la ſomme de cent liures ou de dix liures de rente ⁊ on cas quilz excederont ladicte ſomme de cent liures ou de dix liures de rente ſera appelle deux notaires ou vng notaire et le cure ou ſon vicaire ⁊ deux teſmoings.

¶ En poictou na aucunement lieu inſtitution de heritier ⁊ ne peut lon inſtituer eſtrangier heritier on preiudice de ceulx qui le doyuent eſtre ne faire en ſon heritage venu par ſucceſſion lung de ſes heritiers meilleur q̃ lautre oultre ſa portiõ legittime couſtumiere au regard de ſon heritage a luy obuenu par ſucceſſion ſoit regardant le branchage de celuy que lon veult auantager ou aultre branchage.⁊ pource ſi en vng teſtament neſt faicte mention de inſtitution de heritier par tant neſt le teſtament vicie.ou ſi eſtrange heritier eſt inſtitue qui de raiſon ⁊ couſtume ne le deuoit eſtre. Et cõbien que lad inſtitution ne vaille par tant ne ſera le teſtament vicie es aultres choſes cõme dit eſt deſſus.

¶ Lon ne peut faire par teſtamẽt ou legat quelque peine qui y ſoit apposee que la premiere ſaiſine ⁊ poſſeſſion ne viẽgne a lheritier des choſes que le defunct tenoit ⁊ exploictoit au temps de ſon treſpaſſement ſi ce neſtoit que lon fuſt abſolu ⁊ entrevifz et poſſeſſion baillee ⁊ prinſe durant la vie du dõnant ou ſi ledit donnant en auoit retenu luſufruict ou ſoy conſtitue poſſeſſeur pour ⁊ en nõ du dõnataire.car ondit cas leritier apres le deces du defunct nauroit la p̃miere poſſeſſion de la choſe ainſi donnee.

¶ Touteſuois telles manieres de ſoy conſtituer vſufructier ou poſſeſſeur ou de bailler poſſeſſiõ ne vault riens en donations q̃ ſont reuocables poſe quelles ne ſoyent reuocquees comme de mary a femme fors et excepte au regard des biens meubles et des acqueſtz faitz durant le mariage car ſi lung des conioinctz donne a lautre ſes meubles et acqueſtz le ſouruiuant en ſera ſaiſi ⁊ nõ leritier du treſpaſſe.

¶ Combien que la femme ſoit en pouoir de ſon mary ⁊ quelle ne peut vallablement cõtracter en preiudice de ſon mary ſans auctorite de luy.ceſt a entendre de contr.ctz entre vifz car elle peut faire teſtament ⁊ codicille ſans le mary ſi peut elle cõtracter entre vifz au regard de ſon heritage a valoir apres ſa mort ou de ſon mary en preiudice delle et de ſes heritiers.car ce ne preiudicieroit pas au mary durãt le mariage car le mary a ladminiſtratiõ du tout durant led mariage.⁊ ſemblablemẽt peut vng filz de famille aage faire teſtament ſans auctorite du pere.⁊ vault par ladicte couſtume.

¶ De ſucceſſions. Chapitre.lxvi.

EN toutes manieres de ſucceſſions ſoyent nobles ou rouſturieres repreſentatiõ a lieu in infinitũ tant que le lignage ſe peut monſtrer ⁊ precõpter ⁊ neſt aucun heritier q̃ ne veult.⁊ neſt point tenu de renoncer ne den faire aultre declaration.

¶ La couſtume que lon dit generalle on royaulme de france. Ceſtaſſauoir que le mort ſaiſiſt le vif ſõ prochain heritier a lieu en tout le pays de poictou:⁊ par vertu dicelle ſãs poſſeſſiõ de fait ſe peut len cõplaindre en cas de ſaiſine ⁊ de nouuellete ou appleger dedans lan ⁊ iour de la mort du predeceſſeur pour y auoir eſte trouble ou ẽpeſche es biens

dicelle succession ou partie diceulx ou pour en auoir este dessaisi.

¶ Ondit pays entre les rousturiers soit en meubles ou heritages ne ẽtre les nobles au regart des choses imeubles ou heritages rousturiers na aucune difference soit en succession directe ou collateralle soyent filz ou filles. car tous succedent pro capite ⁊ pro rata. Excepte que si aucun heritage noble ⁊ noblement tenu a este trois fois hōmage et soit venu a la quarte foys en main rousturiere par droit de succession la foy de lacquerãt cōptee ledit heritage se diuisera comme entre nobles. ⁊ est a entendre que la chose soit venue a la quarte foys aussi cōme si aucun rousturier acquiert aucune chose noble lhommage quil en fait est compte la premiere fois ⁊ lommage que en fait son filz ou heritier est compte pour la seconde fois ⁊ celuy hōmage que fait son nepueu en directe ligne ou aultre son heritier est compte pour la tierce fois ⁊ apres la mort dud nepueu ou aultre heritier les enfans diceluy sil nauoit nepueu ou aultres heritiers qui doyuẽt faire la quarte foys se departiront comme nobles.

¶ Et semblablement doit estre cōpte en successiō collateralle. mais en ce cōpte ne sont point cōptees les mutations q̃ viennent par la mort ou mutation du seigneur de qui la chose est tenue par hōmage ou aultremẽt noblemẽt car il pourroit auenir que vng rousturier en feroit en son tēps lōmage trois fois ou plus a son seigneur.

¶ Et combien que lon die que la chose ait este trois fois hommagee ⁊c. autant est si la chose nestoit point tenue par hommage mais fust tenue a aucun deuoir abōnp ou a aultre deuoir noble ou en gariment ou en parage ⁊ le chemer soit mort ou change par trois foys ou si aucuns nauoient pas fait leur hommage par aucun empeschement ou negligence.

¶ Et ne souffiroit pas que celuy qui tient partprenant en parage ou garimẽs fust chãge troys foys mais conuient du chemer quil soit change troys foys. Et souffist a ainsi le departir cōme dit est q̃ la chose soit noble ⁊ noblement tenue ⁊ soit venue a quarte mutation en main rousturiere de quoy lacquerant est compte le premier. ⁊ ceulx qui la veulent diuiser seront precomptez destre venus a la quarte foys. Et est la coustume vniuersalle par tout ledit pays de poictou.

¶ Si aucun va de vie a trespassement sans hoirs de sa chair ⁊ il ait biens meubles et biens immeubles ⁊ le defunct a pere ou mere ayol ou ayolle ⁊ collateraulx les biens meubles viẽnent aux ascendans selon leur degre et non pas aux collateraulx et neust ores que biens meubles. Mais les biens immeubles soyent heritages ou acquestz viẽnent aux collateraulx ⁊ ne viẽnent nulle foys aux ascendans si ne seroit en default de descẽdans ou collateraulx. ⁊ si celuy q̃ est alle de vie a trespassement sans hoirs de sa chair auoit ayol ou ayolle ⁊ freres ou seurs les meubles viendront auxd ayol ou ayolle et non pas auxditz freres ou seurs.

¶ Si aucun rousturier prent femme noble ou si noble prẽt femme rousturiere les enfãs succederont a celuy qui sera noble ⁊ aux successions venans de son branchage succederont comme nobles suppose que lautre fust rousturier comme dit est. ⁊ aux successiōs venans du branchage rousturier succederont comme rousturiers suppose que la chose fust noble. ⁊ aux acquestz ⁊ meubles dentre eulx si le pere est noble ilz succederōt comme nobles ⁊ sil est rousturier succederont cōme rousturiers.

¶ De la maniere de ſucceder entre les nobles au regard des choſes nobles. Chap.lxvii.

En poictou ſont quatre gouuernemẽs couſtumes ou manieres de ſucceder ſelõ les pays ⁊ terres entre les nobles au regard des choſes nobles.

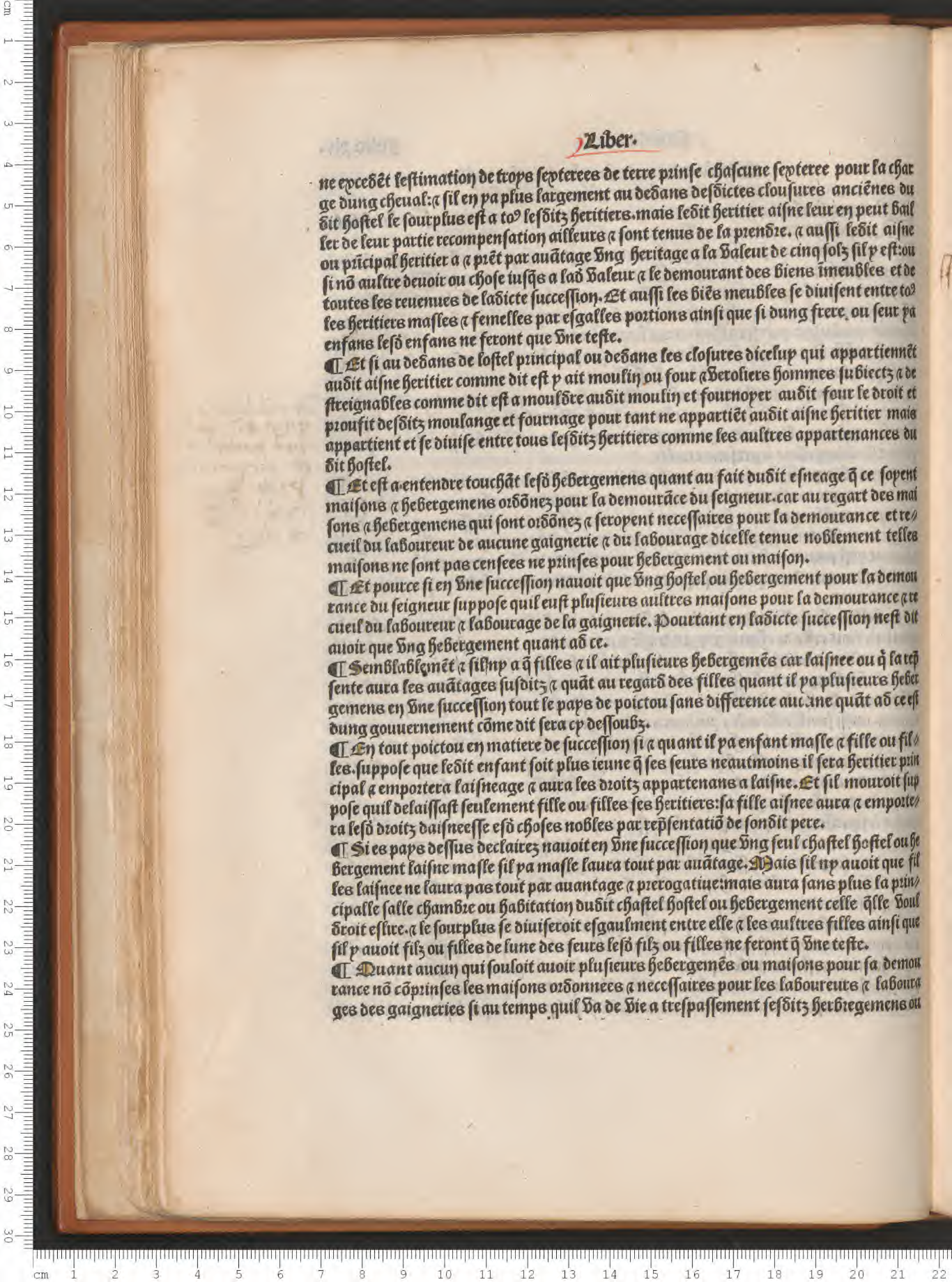
¶ Et premierement eſt aſſauoir que baronnie ne ſe diuiſe point. ceſt a entendre q̃ combien que pluſieurs venans a la ſucceſſion dune baronnie ayent ou puiſſẽt auoir par la couſtume es profitz et reuenues dicelle baronnie ⁊ de la terre dicelle leur droit ou partie Toutefuoyes chaſcun deulx ne ſe dira pas baron ⁊ ne portera pas baniere. et ne porte baniere que laiſne qui eſt en lhommage lequel ſera baron. combien que ſi la ſucceſſion eſtoit ſi grãde ql y euſt pluſieurs barõnies les puiſnez q̃ auront barõnie a leur part et a deuis pourront porter baniere. idẽ en chaſtellenie.

¶ Si aucun rouſturier eſt de nouuel anobly par le roy ou prince ayant puiſſance de ce faire expreſſement ou taiſiblement cõme en luy baillant lordre de cheualerie. ⁊ apres ce vſe ⁊ viue cõme noble il doit ioyr ⁊ ioyra de priuilege de noble ⁊ luy ſuccederont ſes enfans ⁊ heritiers cõme a perſonne noble.

De nobilitate quid sit et quo probetur et acquiratur vide Bar. in L. i. C. de dig.

¶ Vng noble qui vſe de fait de marchandiſe ou de labourage ou en aultre maniere vit dart mecanique rouſturierement communeement notoirement ſans aucunemẽt ſe porter comme noble exercer ou frequenter les armes et faitz de nobleſſe ne ioyra pas de priuilege de noble. touteſfoys vng noble pour exercer fait de pratique ou office de iuge ou aduocat neſt point rouſture. mais ioyra de priuilege de noble en tous cas. et pareillement le procureur du roy ondit pays et conte de poictou quant ledit pays eſt entre les mains du roy.

¶ La ville ⁊ chaſtellenie de poictiers la viconte de chaſtellerauld la terre de leueſque de poictiers tant celle de chauuigny ⁊ dangle que ſes aultres terres eſtans aupres dicelle montmorillon ⁊ tout ſon reſſort onquel reſſort ſont les chaſtellenies de ſaint Sauin: du blanc: le bailliage de la baſſe marche: la viconte de rochechouart: la viconte de bridiers: la viconte de broſſe: les bailliages de bourganneuf de ſaint benoiſt du ſault perat et pontarion. auſſi ſemblablemẽt ⁊ pluſieurs aultres grans terres ⁊ ſeigneuries qui ſont du reſſort de mõtmorillon les chaſtellenies de gencay mortemer chaſtellacher mõtereulbonin luzignen ciuray melle chize champaigne nyort ⁊ tout ſon reſſort. onquel reſſort eſt la vicõte daunay ⁊ aultres terres ⁊ ſeigneuries. la chaſtellenie terre et ſeigneurie de ſaĩt maixent ⁊ tout le reſſort dicelle. ſaulue ⁊ excepte les terres de partenay vouuent et meruent leſquelles ſouloyent eſtre dudit reſſort de ſaint maixent ⁊ ſont maintenãt du reſſort de nyort qui ſont dautre gouuernement comme dit ſera cy deſſoubz. Toutes icelles terres ⁊ ſeigneuries deſſus declairees ſont dung gouuernement ou couſtume en fait de ſucceſſion entre nobles ⁊ choſes nobles. Sauf que ondit bailliage de bourgueneuf et es chaſtellenies de perac et de pontarion ſuccederont tant nobles que rouſturiers ainſi quilz ont acouſtume. car eſditz lieux ⁊ pays excepte eſditz bailliages de bourgueneuf perac ⁊ pontarion tant en ſucceſſion directe que collaterale. celuy qui eſt filz aiſne ou principal heritier maſle ou qui le repreſente prent et doit auoir par auantage et aiſneeſſe le pricipal chaſtel ou manoir ou aultre quil vouldra eſlire auecques ſes appartenãces de vergiers ⁊ clouſures anciennes ioignans audit hoſtel pourueu que leſdictes clouſures



ne excedēt leſtimation de troys ſexterees de terre prinſe chaſcune ſexteree pour la char
ge dung cheual:⁊ ſil en ya plus largement au dedans deſdictes clouſures anciēnes du
dit hoſtel le ſourplus eſt a tous leſditz heritiers.mais ledit heritier aiſne leur en peut bail
ler de leur partie recompenſation ailleurs ⁊ ſont tenus de la prendre. ⁊ auſſi ledit aiſne
ou pricipal heritier a ⁊ prēt par auātage vng heritage a la valeur de cinq ſolz ſil y eſt:ou
ſi nō aultre deuoir ou choſe iuſqs a lad valeur ⁊ le demourant des biens īmeubles et de
toutes les reuenues de ladicte ſucceſſion. Et auſſi les biēs meubles ſe diuiſent entre tous
les heritiers maſles ⁊ femelles par eſgalles portions ainſi que ſi dung frere, ou ſeur ya
enfans leſd enfans ne feront que vne teſte.

¶ Et ſi au dedans de loſtel principal ou dedans les cloſures dicelup qui appartiennēt
audit aiſne heritier comme dit eſt y ait moulin ou four ⁊ veroliers hommes ſubiectz ⁊ de
ſtreignables comme dit eſt a mouldre audit moulin et fournoyer audit four le droit et
proufit deſditz moulange et fournage pour tant ne appartiēt audit aiſne heritier mais
appartient et ſe diuiſe entre tous leſditz heritiers comme les aultres appartenances du
dit hoſtel.

¶ Et eſt a entendre touchāt leſd hebergemens quant au fait dudit eſneage q ce ſoyent
maiſons ⁊ hebergemens ordōnez pour la demourāce du ſeigneur.car au regart des mai
ſons ⁊ hebergemens qui ſont ordōnez ⁊ ſeroyent neceſſaires pour la demourance et re-
cueil du laboureur de aucune gaignerie ⁊ du labourage dicelle tenue noblement telles
maiſons ne ſont pas cenſees ne prinſes pour hebergement ou maiſon.

¶ Et pource ſi en vne ſucceſſion nauoit que vng hoſtel ou hebergement pour la demou
rance du ſeigneur ſuppoſe quil euſt pluſieurs aultres maiſons pour la demourance ⁊ re
cueil du laboureur ⁊ labourage de la gaignerie. Pourtant en ladicte ſucceſſion neſt dit
auoir que vng hebergement quant ad ce.

¶ Semblablemēt ⁊ ſilny a q filles ⁊ il ait pluſieurs hebergemēs car laiſnee ou q la rep
ſente aura les auātages ſuſditz ⁊ quāt au regard des filles quant il ya pluſieurs heber
gemens en vne ſucceſſion tout le pays de poictou ſans difference aucune quāt ad ce eſt
dung gouuernement cōme dit ſera cy deſſoubz.

¶ En tout poictou en matiere de ſucceſſion ſi ⁊ quant il ya enfant maſle ⁊ fille ou fil-
les.ſuppoſe que ledit enfant ſoit plus ieune q ſes ſeurs neautmoins il ſera heritier prin
cipal ⁊ emportera laiſneage ⁊ aura les droitz appartenans a laiſne. Et ſil mouroit ſup
poſe quil delaiſſaſt ſeulement fille ou filles ſes heritiers:ſa fille aiſnee aura ⁊ emporte-
ra leſd droitz daiſneeſſe eſd choſes nobles par repſentatiō de ſondit pere.

¶ Si es pays deſſus declairez nauoit en vne ſucceſſion que vng ſeul chaſtel hoſtel ou he
bergement laiſne maſle ſil ya maſle laura tout par auātage. Mais ſil ny auoit que fil
les laiſnee ne laura pas tout par auantage ⁊ prerogatiue:mais aura ſans plus la prin-
cipalle ſalle chambre ou habitation dudit chaſtel hoſtel ou hebergement celle qlle voul
droit eſlire.⁊ le ſourplus ſe diuiſeroit eſgaulment entre elle ⁊ les aultres filles ainſi que
ſil y auoit filz ou filles de lune des ſeurs leſd filz ou filles ne feront q vne teſte.

¶ Quant aucun qui ſouloit auoir pluſieurs hebergemēs ou maiſons pour ſa demou
rance nō cōprinſes les maiſons ordonnees ⁊ neceſſaires pour les laboureurs ⁊ laboura
ges des gaigneries ſi au temps quil va de vie a treſpaſſement ſeſditz herbregemens ou

maisons qui estoient pour sa demourance sont tous en ruine tellement quil nya couuerture ne chose en quoy lon peust habiter fors seulement vng hostel qui est en estat pour habitation en ce cas en ladicte succession ne sera dit q̄ auoir vng seul herbergement ou maison quant au fait de ladicte aisneesse.

¶ Lautre gouuernemēt ou coustume dudit pays de poictou est en la ville ⁊ ressort de partenay lequel pays est appelle gastine onquel pays de gastine tāt en succession directe q̄ en succession collateralle le principal heritier masle ou qui le represente prent pour son droit daisneesse le principal chastel ou hostel ou aultre quil veult eslire auecques lesdictes appartenances de vergiers ⁊ closures anciēnes ioignans a icelluy ainsi et en la maniere que dit est ⁊ les deux tiers du sourplus de toutes les terres ⁊ reuenues nobles q̊ sōt obuenus de celle succession estās ondit pays de gastine. ⁊ tous les puisnez filz ou filles ou qui les representēt ny prēnent que la tierce partie a diuiser esgaulmēt entre eulx. Et sil y auoit masles ou filles de lung des puisnez ou de lune des filles lesd̄ enfans ne feront que vne teste cōme dessus est dit.

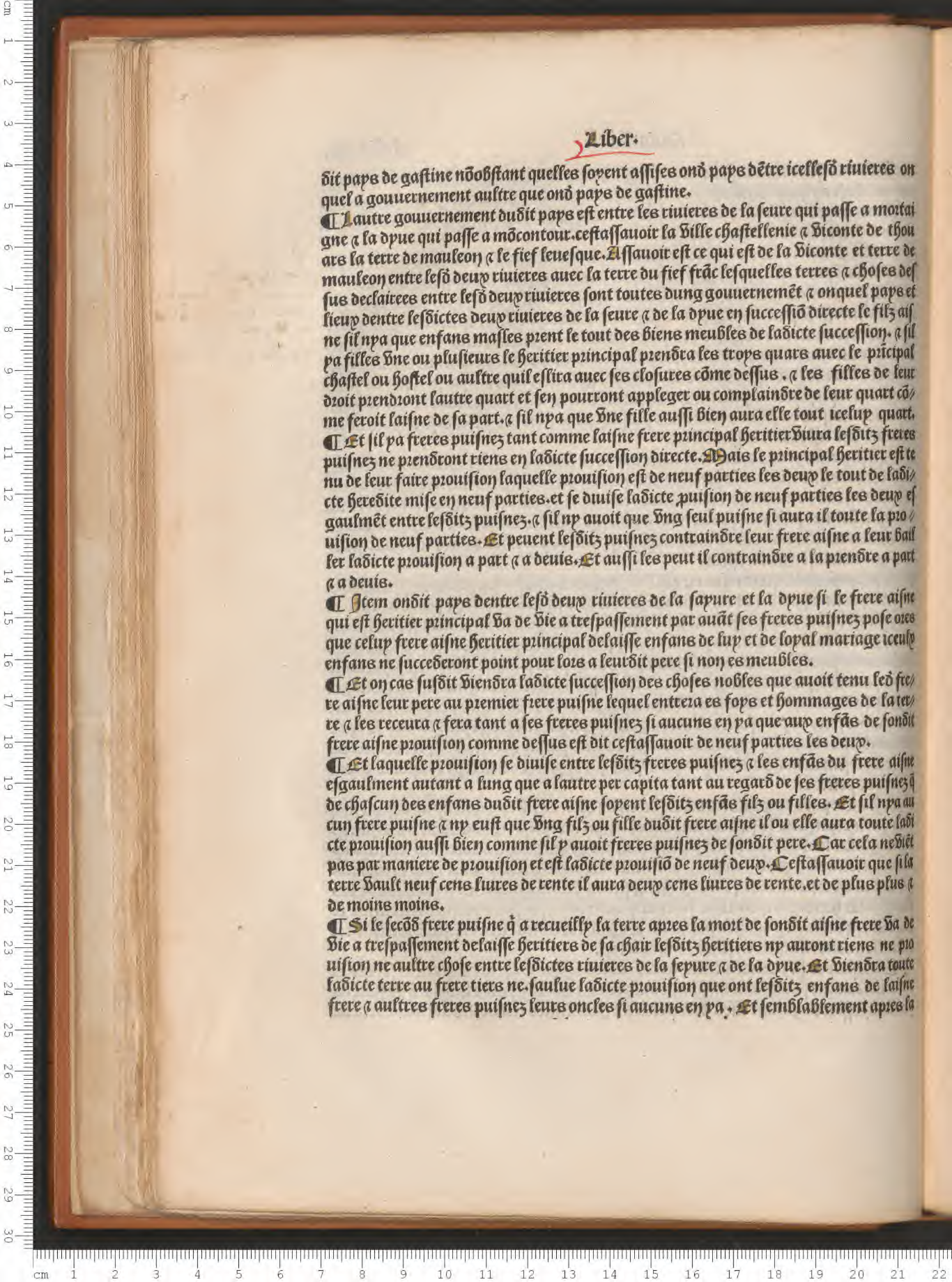
¶ Et lesd̄ puisnez ont ⁊ prēnent la tierce partie de leur droit tātost apres la mort du trespasse cōme dessus est dit. a la succession duquel ilz viēnent ⁊ sen peuent appleger ou cōplaindre en cas de nouuellete contre leur frere aisne ⁊ contre tous aultres et auec ce led̄ principal heritier prēt pour sondit droit daisneesse tous les meubles ⁊ a luy sont toutes les actions touchant meubles mais aussi il est tenu de payer les debtes touchant meubles que deuoit son predecesseur.

¶ Et suppose que le frere aisne ou qui le represente baillast a ses freres ou seurs puisnez leur partie a part ⁊ a deuis a tous ensemble ou a chascun deulx sa partie a deuis. et lung allast de vie a trespassement sans hoir de sa chair pourtant ne accroist pas ladicte partie du defunct aux aultres puisnez mais se diuisera cōme des aultres collateraulx. Et laquelle succession collateralle ondit pays de gastine se diuise entre eulx soyēt masles ou femelles par la maniere que fait la succession directe soit en meuble ou heritage.

¶ Et sil aduient quil y ait troys freres. cestassauoir les deux puisnez de pere et de mere ⁊ leur aisne frere de pere seulemēt. si lung desdits puisnez trespasse sās hoirs de sa chair ses meubles et acquestz appartiennēt a sondit frere puisne qui estoit de pere et mere ou qui le represente ⁊ non pas a laisne qui nestoit que de pere: ⁊ a lieu ceste coustume p̲ tout le pays de poictou.

¶ Et si ondit pays de gastine aucune succession choit en filles ⁊ quil ny ait enfant masle ou qui le represente la fille ou seur aisnee ou qui la represente doit auoir par aisneesse ⁊ prerogatiue le chastel ou hostel principal ou aultre quelle eslira auecques lesdictes appartenances de vergiers ⁊ closures anciennes ioignans a icelluy ainsi ⁊ par la maniere que dessus est dit ⁊ ny eust q̄ vng chastel hostel ou herbergement. Et le sourplus de lad̄ successiō tāt heritages q̄ meubles sera party entre elle ⁊ ses seurs puisnees ou qui les represente esgaulment p̲ egalles portions. Et semblablement sera diuisee la successiō collateralle quant elle choit en filles comme dit est.

¶ Toutesuoyes sil y auoit aucūes terres nobles assises entre la riuiere de la seyure et de la mer comme seroit saint mesmin ⁊ aultres ou entre la seyure ⁊ la dyue q̊ fussent du pays ou ressort de gastine elles serōt parties ⁊ gouuernees comme les aultres terres du



dit pays de gaſtine nõobſtant quelles ſoyent aſſiſes onđ pays dẽtre icelleſđ riuieres on
quel a gouuernement aultre que onđ pays de gaſtine.
¶ Lautre gouuernement dudit pays eſt entre les riuieres de la ſeure qui paſſe a mortai
gne ⁊ la dyue qui paſſe a mõcontour.ceſtaſſauoir la Ville chaſtellenie ⁊ Viconte de thou
ars la terre de mauleon ⁊ le fief leueſque. Aſſauoir eſt ce qui eſt de la Viconte et terre de
mauleon entre leſđ deux riuieres auec la terre du fief frãc leſquelles terres ⁊ choſes deſ
ſus declairees entre leſđ deux riuieres ſont toutes dung gouuernemẽt ⁊ onquel pays et
lieux dentre leſdictes deux riuieres de la ſeure ⁊ de la dyue en ſucceſſiõ directe le filz aiſ
ne ſil nya que enfans maſles prent le tout des biens meubles de ladicte ſucceſſion. ⁊ ſil
ya filles Vne ou pluſieurs le heritier principal prendra les troys quars auec le prĩcipal
chaſtel ou hoſtel ou aultre quil eſlira auec ſes cloſures cõme deſſus . ⁊ les filles de leur
droit prendront lautre quart et ſen pourront appleger ou complaindre de leur quart cõ/
me feroit laiſne de ſa part. ⁊ ſil nya que Vne fille auſſi bien aura elle tout iceluy quart.
¶ Et ſil ya freres puiſnez tant comme laiſne frere principal heritier Viura leſditz freres
puiſnez ne prendront riens en ladicte ſucceſſion directe. Mais le principal heritier eſt te
nu de leur faire prouiſion laquelle prouiſion eſt de neuf parties les deux le tout de ladi/
cte heredite miſe en neuf parties.et ſe diuiſe ladicte ꝓuiſion de neuf parties les deux eſ
gaulmẽt entre leſditz puiſnez. ⁊ ſil ny auoit que Vng ſeul puiſne ſi aura il toute la pro/
uiſion de neuf parties. Et peuent leſditz puiſnez contraindre leur frere aiſne a leur bail
ler ladicte prouiſion a part ⁊ a deuis. Et auſſi les peut il contraindre a la prendre a part
⁊ a deuis.
¶ Item ondit pays dentre leſđ deux riuieres de la ſayure et la dyue ſi le frere aiſne
qui eſt heritier principal Va de Vie a treſpaſſement par auãt ſes freres puiſnez poſe ores
que celuy frere aiſne heritier principal delaiſſe enfans de luy et de loyal mariage iceulx
enfans ne ſuccederont point pour lors a leurdit pere ſi non es meubles.
¶ Et on cas ſuſdit Viendra ladicte ſucceſſion des choſes nobles que auoit tenu leđ fre/
re aiſne leur pere au premier frere puiſne lequel entrera es foys et hommages de la ter/
re ⁊ les receura ⁊ fera tant a ſes freres puiſnez ſi aucuns en ya que aux enfãs de ſondit
frere aiſne prouiſion comme deſſus eſt dit ceſtaſſauoir de neuf parties les deux.
¶ Et laquelle prouiſion ſe diuiſe entre leſditz freres puiſnez ⁊ les enfãs du frere aiſne
eſgaulment autant a lung que a lautre per capita tant au regarđ de ſes freres puiſnez q̃
de chaſcun des enfans dudit frere aiſne ſoyent leſditz enfãs filz ou filles. Et ſil nya au
cun frere puiſne ⁊ ny euſt que Vng filz ou fille dudit frere aiſne il ou elle aura toute ladi
cte prouiſion auſſi bien comme ſil y auoit freres puiſnez de ſondit pere. Car cela ne Viẽt
pas par maniere de prouiſion et eſt ladicte prouiſiõ de neuf deux. Ceſtaſſauoir que ſi la
terre Vault neuf cens liures de rente il aura deux cens liures de rente.et de plus plus ⁊
de moins moins.
¶ Si le ſecõđ frere puiſne q̃ a recueilly la terre apres la mort de ſondit aiſne frere Va de
Vie a treſpaſſement delaiſſe heritiers de ſa chair leſditz heritiers ny auront riens ne pro
uiſion ne aultre choſe entre leſdictes riuieres de la ſeyure ⁊ de la dyue. Et Viendra toute
ladicte terre au frere tiers ne. ſaulue ladicte prouiſion que ont leſditz enfans de laiſne
frere ⁊ aultres freres puiſnez leurs oncles ſi aucuns en ya . Et ſemblablement apres la

mort du tiers frere recueilt ladicte successiõ le quart frere ⁊ en semblable forme q̃ dessus et sic de singulis.

¶ Ladicte terre viendra ainsi de frere a frere tant comme il y aura freres et sera faicte la prouision susdicte par la maniere que dit est. Et nauront riens en ladicte terre les enfans de laisne frere tant comme il y ait frere puisne si non ladicte prouision comme dessus est dit. mais apres la mort du derrier frere puisne toute la terre dicelle succession reuiendra de plain droit aux enfans du frere aisne ou qui les representent: et cela est appelle retour lesquelz enfans du frere aisne auront ladicte terre par succession de leur pere p la mort de leur oncle. Et en icelle succederont cõme en succession directe.

¶ Cestassauoir que laisne masle aura lostel principal ou lautre hostel quil eslira p son droit daisneage ⁊ les troys quars de toute la terre ⁊ les filles auront lautre quart et ny auront riens les enfans de tous les freres puisnez ne par prouision ne aultrement. Et si le second ou tiers frere va de vie a trespassement par auant leur frere aisne leurs enfans ny auront riens ne prouision ne aultre chose et viendra la terre au quart frere sil y est. Et apres au quint frere sil y est ⁊ si non la terre demoutra ⁊ reuiendra toute aux enfans de laisne saulue le quart qui appartient aux seurs si elles y sont cõme dit est.

¶ Mais quant aucun noble dentre la dyue ⁊ la mer qui a plusieurs enfãs ou aultres heritiers presumptifz masles ⁊ femelles durant sa vie baille et transporte a perpetuite en faueur et traicte de mariage ou aultrement valablement a lune ou plusieurs desdictes femelles aucuns de ses biens heritages venus par succession soit per modum quote ou aultrement en quelque maniere que ce soit montans lesditz biens ainsi baillez et transportez a lune ou plusieurs desdictes femelles iusques a leur legitime portion ⁊ au dessoubz par quoy elles ont renoncie a sa succession expressement ou taisiblement tant ⁊ en telle maniere quelles en soyent excluses ou sen tiennent contentes de cela ⁊ ne se veulent point fõder en sa successiõ apẽs sa mort. en ce cas cela q̃ leur a este ainsi baille ⁊ trãsporte doit estre ⁊ sera defalque a lautre ou aultres desd femelles q̃ viendront a sa succession sur leurd quarte partie.

¶ Mais silz ne leur auoyent riens trãsporte de leurd heritage et leur eussent baille ou transporte meubles ou acquestz seulement neautmoins lautre ou aultres desd femelles qui viennent a lad successiõ auront leur quart entier au regad dudit heritage ⁊ pour tant ne leur en sera riẽs defalque. Et ainsi est ondit pays de gastine onquel les puisnez masles et femelles ensemble ont vng tiers comme dessus est dit. Car si leur pere ⁊ mere ou aultre leur predecesseur de la successiõ duq̃l est traicte durant leur vie trãsporte ainsi cõe dit est aucune chose de leurd heritage obuenu p succession a lũg ou plusieurs desd puisnez masles ou femelles iusques a leur legitime portion et au dessoubz cela sera defalq̃ a lautre ou aultres puisnez masles ou femelles q̃ viennẽt a lad succession de leurs tiers cõe dessꝰ est touche voire au regard dud heritage ⁊ nõ au regard des biẽs meubles.

¶ Mais si en ladicte succession ya aultres acquestz ou ilz prenent partie. cestassauoir le quart au regard des femelles ondit pays dẽtre la dyue ⁊ la mer. Et le tiers au regard de toꝰ les puisnez en gastine leurdit quart ou tiers desd acquestz seront defalq̃z lesd acquestz de par auant durant la vie dudit predecesseur et par luy transportez aux aultres femelles ou puisnez voyre iusques a leur legitime portion.

¶ Et sil aduient que lesd pere mere ou aultres predecesseurs de la succession desqlz lon traicte ayent baille et transporte durant leur vie a lung ou plusieurs desd femelles ou puisnez plus de leur legitime porcion pourtant ne sera desduit icelup oultreplus aux aultres filles ou puisnez ꝛ demourra cela a la charge de laisne masle.

¶ Et ond pays dētre la sapure ꝛ la dyue quant il ya freres puisnez toutes les successi-ons collateraulx viēnent a laisne frere ou qui le repsente. Et ny prēnent riens tous les puisnez filz ou filles ꝛ ny ont ꝑuision ne aultre chose saulue cōme dessus est dit quant le frere puisne a puisnez ses freres ou seurs de pere et de mere ou q̊ les repsente et laisne nest son frere que de pere ou de mere seulement car ondit cas les meubles ꝛ acquestz du defunct viendront a ceulx ou celuy q̊ est de pere et de mere.

¶ Et aussi ond pays dentre lesd deux riuieres de la sapure et de la dyue le principal heritier masle ou qui le represēte soit en succession directe ou collateralle prent to9les meubles ꝛ a luy sont toutes les actions touchant meuble ꝛ aussi est tenu de payer toutes les debtes saulue en cas dessusdit.

¶ Si entre lesd deux riuieres le frere aisne auoit plusieurs seurs et il baille a toutes ensemble a part et a deuis leurd quarte ꝑtie a icelles appartenans ꝛ lune desd seurs aille de vie a trespassement sans hoirs de sa chair la partie ꝛ porciō delle sera ꝛ acroistra aux aultres seurs et ny aura aucune chose ledit frere aisne:et semblablement seroit si lesdi-ctes seurs auoyēt party et diuise ētre elles leurd quart.mais si la partie desdictes seurs estoit encores par cōmun auec leurdit frere aisne la partie et porcion dicelle qui ainsi se-roit allee de vie a trespassement sans hoirs de sa chair seroit et appartiendroit audit frere aisne ou qui le represente comme les aultres successeurs collateraulx. et si ledit frere aisne auoit baille a sesdictes seurs leur quart a chascune sa partie a p art et a deuis.semblablement si vne delles va de vie a trespassement sans hoirs de sa chair la partie delle viendra toute au frere aisne ou a ceulx qui le representent comme les aultres succes-seurs collateraulx.

¶ Et semblablement si le frere aisne ꝛ les freres puisnez sestoyent accordez ensemble q̄ pour la prouision desditz puisnez ou affin quilz ne venissent a la terre apres la mort du dit frere aisne icelup frere aisne leur eust baille aucun heritage a part et a deuis a tous ensemble fust a leur vie ou a perpetuite ou semblablement le pere du consentement desditz enfans leust fait:et ladicte chose estant ainsi entre lesditz puisnez commune et par indeuis ou fust apˢ ce diuisee entre eulx lung desditz puisnez aille de vie a trespassemēt sans hoir de sa chair la partie et portion de luy acroistra aux aultres puisnez et ny aura le frere aisne aucune chose.

¶ Et si es pays susd dētre la seure ꝛ la dyue en vne successiō noble soit directe ou collateralle na aucūs enfās masles ꝛ ny ayt q̄ filles ou q̊ les repsente la seur aisnee ou q̊ la repsente aura par precipu ꝛ aisneesse le chastel ou hostel principal ou aultre q̄lle vouldra eslire auecq̄s sesd appartenāces de vergiers ꝛ clostures anciennes ꝑ la maniere dessus declairee.ꝛ sil neny y auoit q̄ vng seul si laura elle tout.ꝛ le sourplus de la succession tant meubles que heritages nobles sera diuise par esgalle portion entre lad seur aisnee ou q̊ la repsente ꝛ les seurs puisnees ou q̊ les repsente ꝛ sil ya plusieurs enfās masles ou filles dune des seurs lesd filz ou filles de lad seur ne feront que vne teste.

¶ Si aucun noble a plusieurs enfans masles ⁊ durant sa vie le filz aisne est marie ⁊ a enfans ⁊ aille de vie a trespassemēt par auant son pere delaissez lesd enfans. ⁊ apres ce lesd apol aille de vie a trespassemēt lesd enfans dudit frere aisne qui estoit mort auāt son pere ne tiendront pas la terre dentre la dyue et la sayure cōme eust leur pere sil fust vifains yra ladicte terre aux freres puisnez de leur pere ⁊ oncle desditz enfans mais ilz auront leur puision tant cōme la terre viēdra ⁊ sera tenue de frere a frere.

¶ Lautre ⁊ le quart desditz gouuernemens est on demourant de ladicte viconte de thouars ⁊ en toutes les aultres terres qui sōt entre ladicte riuiere de la sayure ⁊ la mer. onquel pays est assis vne partie de la viconte de thouars. Et en la ville chastellenie ⁊ ressort de thalmond lucō fontenay le cōte auec tout sō ressort vouuēt ⁊ mereuēt ⁊ leurs ressors ⁊ la terre de maillezay. Tous lesquelz pays se gouuernent en fait de succession directe noble par la maniere que fait ledit pays qui est assis entre lesdictes deux riuieres de la sayure ⁊ de la dyue ⁊ par la maniere que dessus est dit si non en certains cas q̄ sont differens de lautre dit pays dentre la sayure ⁊ la dyue cōme dit sera cy dessoubz.

¶ Lung desditz cas differens est que entre lesdictes deux riuieres de la sayure et de la mer quāt en successiō directe laisne frere a tenu la terre. cestassauoir le tout sil ny auoit filles ou les troys quars si filles y auoit ⁊ apres la mort de luy la terre est venue de frere a frere lors apres la mort du derrier frere icelle terre qui ainsi aura este tenue ⁊ venue de frere a frere ne retourne pas toute aux enfans dudit aisne frere par la maniere que dessus dit est entre lesdictes deux riuieres de la sayure ⁊ de la dyue aincois ne retourne aux enfans dudit aisne frere que les deux pars seu deux tiers et le tiers en vient aux enfans desditz freres puisnez a tous ensemble a estre party et diuise esgaulment entre eulx per capita par succession de leurs peres. Alibi de leur porcion loco de leurs peres.

¶ Vng aultre cas different est que les successions collateralles ne viennent pas ē tout a laisne: aincoys les filles saucunes en ya prennent le quart ⁊ es aultres troys quars q̄ demourent lesditz puisnez masles prēnent le tiers du demourāt ⁊ ainsi quant il ya filz ⁊ filles le principal heritier nya que la moytie auec le principal chastel ou hostel ou aultre quil vouldra eslire auecq̄s sesd appartenances de vergiers ⁊ closures anciennes ioygnans a icelluy par la maniere que dessus est dit.

¶ Et sil nya que enfans masles ⁊ ny ait aucunes filles le principal heritier prēdra les deux tiers du tout ⁊ ledit principal chastel ou aultre hostel ⁊ lesdictes closures cōme dit est. ⁊ lesditz puisnez masles desflors prendront le demourāt cestassauoir le tiers ⁊ sil nya que heritier masle principal ⁊ filles ⁊ quil ny ait aucuns puisnez masles le principal heritier masle prendra lostel principal ou aultre auec sesd closures cōme dit est ⁊ les troys quars ⁊ les filles desflors prendront lautre quart.

¶ Aultre et la tierce difference ya entre la seure et la mer que si vng noble va de vie a trespassement delaisse troys enfans masles ou plus se le filz aisne est alle de vie a trespassement par auant son pere ⁊ delaisse enfans ou si lung des freres puisnez a enfans ⁊ va de vie a trespassemēt par auāt q̄ la terre luy soit venue p retour lad terre viēdra a lautre frere dēpres luy sil y est ⁊ si nō elle reuiēdra aux enfans du frere aisne. cestassauoir les troys quars sil ya filles ⁊ quil ny ait aucuns masles ⁊ sil nya que masles les deux

tiers sont aux enfans de laisne ⁊ sil ya masles et filles les enfans de laisne nauröt que la moytie cõme dit est dessus:⁊ lors est appelle retour. Et si ce estoit entre la sepure ⁊ la dyue lesd enfans dudit puisne qui estoit alle de vie a trespassement ait tenu la terre ou nõ ny auront aucune chose par ꝓuision ne aultremẽt. Mais si cestoit entre la sepure et la mer ilz auront leur ꝓuision en attendant leur partage ⁊ le retour a faillir.

¶ Aultre difference ya car combien que entre la sepure et la dyue la prouision ne passe point aux enfans du frere puisne quant la terre est en reigle de venir de frere a frere. toutesuoyes entre la sepure ⁊ la mer les enfans du frere puisne aurõt prouision pose q̃ leur pere soit mort pource quilz ont droit dauoir partie en ladicte terre dentre lesdictes riuieres de la sepure ⁊ de la mer le retour finy. secus entre la sepure ⁊ la dyue. car le retour fini ny les enfans du puisne ny prennent aucune chose. et pource ny ont point de prouision

¶ Encores ya aultre differẽce. cestassauoir que si vne successiõ soit directe ou collateral le escheoit en filles. ⁊ en ladicte succession ny ait que vng seul chastel ou hostel ond pays dentre la sepure ⁊ la dyue la fille ou leur aisnee ou qui la represente laura tout cõme dessus est dit:⁊ semblablement ondit pays de gastine comme dit est. mais ondit pays dentre la sepure ⁊ la mer elle naura par precipu ou aisneesse fors seulemẽt la pricipalle salle chambre ou aultre maison diceluy hostel quelle voulsra eslire ne semblablement on pays denuiron Poictiers ⁊ de saint maixent nyort ⁊ aultres pays de semblable gouuernement ⁊ loultre plus sera party esgaulment entre elles cõme dessus est dit ⁊ tousiours les meubles se departent esgaulment entre les filles quant il nya que filles en tout le pays de poictou. ⁊ toutesuoyes au regard desditz hostelz sil aduient que vne successiõ escheoit en filles ondit pays de poictou ⁊ en icelle succession y ait plusieurs hostelz ou plusieurs lieux es pays de diuers gouuernemens laisnee naura q̃ vng hostel pour sõ droit daisneesse en lad succession en tous lesd pays.

¶ Combien que entre la sepure ⁊ la mer les puisnez ayent partie en la terre quant a ꝓpriete de laquelle partie doyuẽt iouyr leurs enfans le retour failly toutesuoyes ne peuẽt lesditz puisnez contraindre leur frere aisne a bailler leurdit partage et laisser leur prouision ne aussi ne peut ledit aisne les ꝯtraindre de le prendre iusques le retour soit failly

¶ Quant la succession daucun noble qui auoit terres nobles ⁊ plusieurs hostelz en plusieurs pays de diuers gouuernemens vient en plusieurs heritiers laisne ou qui le represente naura q̃ vng hostel pour son droit daisneesse en chascun pays qui est dung mesme gouuernement quant aux successions.

¶ Toutesuoys quant au regart de ce lesd pays dentre la sapure et la dyue et dentre la sapure et la mer sont reputez dung gouuernement:car il ya pou de differẽce comme dessus appert. Et pource si vne succession aduient en laquelle a vng hostel entre la sapure et la dyue:et vng aultre entre la sapure et la mer laisne ou qui le represente nen aura q̃ lung par ꝑcipu soit entre filz ou filles. mais sil y auoit plusieurs hostelz ou chasteaulx ou pays de diuers gouuernemens quant ad ce comme entre la sapure ⁊ la mer ⁊ en gastine ⁊ sic de singulis le masle principal heritier auroit vng chastel ou hostel par sõ droit daisneesse en chascun desditz pays qui sont de diuers gouuernemẽs. secus au regart des filles comme dit est.

¶ Et au regart dudit chastel ou hostel que ledit filz ou fille aisne doyuēt auoir par leur droit daisneesse quant il ya plusieurs chastelz ou hostelz en la succession ilz peuent eslire celuy q̄ bon leur semble sans auoir regart qui est le principal hostel ou q̄ vault le mieulx ou moins ne sans auoir regard semblablement si celuy que ledit heritier veult eslire est acquest ou de lancien heritage du defunct.

¶ De tenir fiefz terres ⁊ a quelz deuoirs. Chapitre.lxviii.

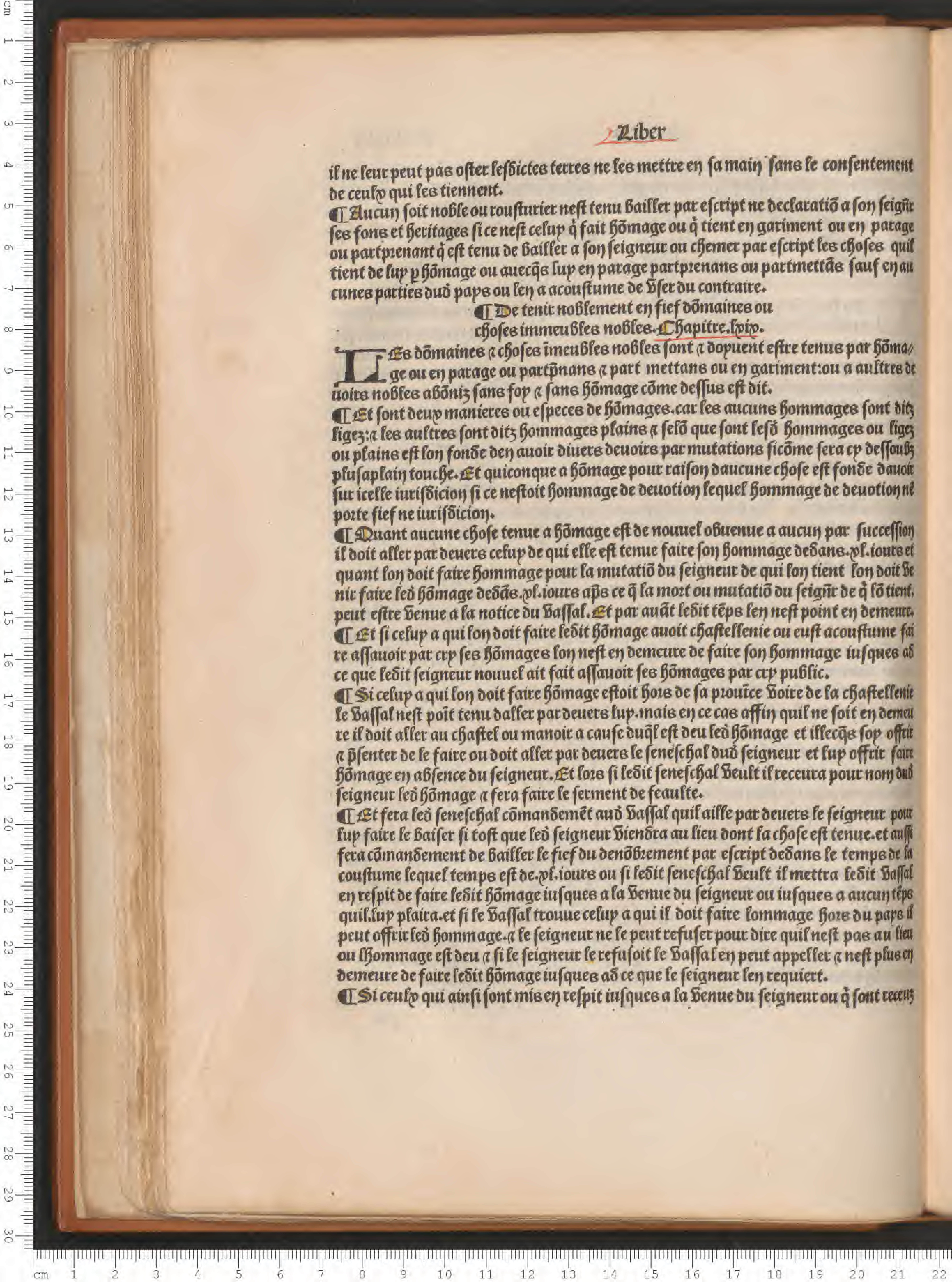
LEs fiefz fons et aultres domaines du pays de poictou sont ou doyuent estre tenus noblement ou rousturierement et ceulx qui sont tenus rousturierement sōt tenus a cens rentes taillees biains terrages complans et aultres deuoirs rousturiers selon les vsages ⁊ coustumes des lieux ou ilz sont assis et ceulx qui sont tenus noblemēt sont par hommage lige ou plain en parage partprenans ou partmettās ou en garimēt ou aultres deuoirs nobles selon la coustume et vsages des fiefz et lieux ou ilz sōt assis

¶ Quant aucun fons est tenu rousturierement le teneur doit porter ou mener les cens ou aultres deuoirs quil doit a son seigneur a lostel ou manoir dont la chose est tenue : et sil nya hostel le doit porter la ou le seignr̄ a acoustume receuoir ses aultres telz deuoirs en la chastellenie ou la ou il fait sa demourance si ce est dedans la chastellenie. mais au regart du terrage des blez le teneur ne seroit point tenu de mener a lostel ou demoure le seigneur qui seroit a plus de deux lieux comme dit est dessus on tiltre de payer les cens a terme ⁊c.

¶ Et semblablement au regard du complant des vignes le teneur est tenu le porter et mener a lostel du seigneur sil a ondit fief ou illec pres au dedans de demie lieue hostel. mais si le seigneur de fief auoit ores hostel a cause duquel ledit complant soit deu suppose quil soit dung mesme fief ⁊ soubz vng hōmage si led hostel est plus loing de demie lieue les teneurs desd vignes ne sont point tenuz de y mener led cōplant si non q̄l y eust aultre cōuenance ou quilz layent ainsi acoustume.

¶ Quant aucun fons est tenu rousturierement daucun seigneur de fief a cens rentes biayns charges ou aultres deuoirs ⁊ ilz sont plusieurs teneurs le seigneur peut demander son deuoir ⁊ commander lesditz biayns a chascun des teneurs pour le tout. car chascune partie du fief est chargee du tout. ⁊ semblablement de lamande pour le deuoir non paye a terme ⁊ si lung fait lamande les aultres ne doyuent plus damāde car il nya que vne amande pour chascun deuoir ⁊ pour chascun terme iacoit ce quilz soyent plusieurs teneurs sur vng fons ou tenement. Aultre chose seroit si nestoit le deuoir du fief comme dit est en plusieurs lieux que aucūs seigneurs sur les fiefz de leurs subiectz ou de leurs voisins ou sur aucuns diceulx ont rentes taillees arbaulx ou aultres charges. car suppose quilz tenent iceulx deuoirs noblemēt chascune partie du fons nest pas chargee du tout. et aussi pour icelles charges que lon a sur aultry fief na aucune amande a celuy a q̄ icelle charge est deue pour icelle charge non payee au terme.

¶ Quāt aucun tiēt terres a terrage il doit a tout le moins auoir ēbloye la tierce ptie et lautre tierce ptie en garetz et lautre tierce ptie peut laisser en pasturages. ⁊ ond pays de pleine ilz doyuent ēbloyer la moytie ⁊ lautre moytie auoir en garetz ⁊ silz nen embloyēt iusques aux parties susdictes le seigneur en peut demander son interest ⁊ lamāde. mais



il ne leur peut pas oſter leſdictes terres ne les mettre en ſa main ſans le conſentement de ceulx qui les tiennent.

¶ Aucun ſoit noble ou rouſturier neſt tenu bailler par eſcript ne declaratiō a ſon ſeigñr ſes fons et heritages ſi ce neſt celuy q̃ fait hōmage ou q̃ tient en gariment ou en parage ou partprenant q̃ eſt tenu de bailler a ſon ſeigneur ou chemer par eſcript les choſes quil tient de luy ꝑ hōmage ou auecq̃s luy en parage partprenans ou partmettās ſauf en aucunes parties dud̄ pays ou len a acouſtume de vſer du contraire.

¶ De tenir noblement en fief dōmaines ou choſes immeubles nobles. Chapitre. lxix.

LEs dōmaines ⁊ choſes īmeubles nobles ſont ⁊ doyuent eſtre tenus par hōmage ou en parage ou partꝑnans ⁊ part mettans ou en gariment: ou a aultres devoirs nobles abōniz ſans foy ⁊ ſans hōmage cōme deſſus eſt dit.

¶ Et ſont deux manieres ou eſpeces de hōmages. car les aucuns hommages ſont ditz ligez: ⁊ les aultres ſont ditz hommages plains ⁊ ſelō que ſont leſd̄ hommages ou ligez ou plains eſt lon fonde den auoir diuers deuoirs par mutations ſicōme ſera cy deſſoubz pluſaplain touche. Et quiconque a hōmage pour raiſon daucune choſe eſt fonde dauoir ſur icelle iuriſdicion ſi ce neſtoit hommage de deuotion lequel hommage de deuotion nē porte fief ne iuriſdicion.

¶ Quant aucune choſe tenue a hōmage eſt de nouuel obuenue a aucun par ſucceſſion il doit aller par deuers celuy de qui elle eſt tenue faire ſon hommage dedans. xl. iours et quant lon doit faire hommage pour la mutatiō du ſeigneur de qui lon tient lon doit venir faire led̄ hōmage dedās. xl. iours apꝰs ce q̃ la mort ou mutatiō du ſeigñr de q̃ lō tient. peut eſtre venue a la notice du vaſſal. Et par auāt ledit tēps len neſt point en demeure.

¶ Et ſi celuy a qui lon doit faire ledit hōmage auoit chaſtellenie ou euſt acouſtume faire aſſauoir par cry ſes hōmages lon neſt en demeure de faire ſon hommage iuſques ad ce que ledit ſeigneur nouuel ait fait aſſauoir ſes hōmages par cry public.

¶ Si celuy a qui lon doit faire hōmage eſtoit hors de ſa prouīce voire de la chaſtellenie le vaſſal neſt poīt tenu daller par deuers luy. mais en ce cas affin quil ne ſoit en demeure il doit aller au chaſtel ou manoir a cauſe duq̃l eſt deu led̄ hōmage et illecq̃s ſoy offrir ⁊ ꝑſenter de le faire ou doit aller par deuers le ſeneſchal dud̄ ſeigneur et luy offrir faire hōmage en abſence du ſeigneur. Et lors ſi ledit ſeneſchal veult il receura pour nom dud̄ ſeigneur led̄ hōmage ⁊ fera faire le ſerment de feaulte.

¶ Et fera led̄ ſeneſchal cōmandemēt aud̄ vaſſal quil aille par deuers le ſeigneur pour luy faire le baiſer ſi toſt que led̄ ſeigneur viendra au lieu dont la choſe eſt tenue. et auſſi fera cōmandement de bailler le fief du denōbrement par eſcript dedans le temps de la couſtume lequel temps eſt de. xl. iours ou ſi ledit ſeneſchal veult il mettra ledit vaſſal en reſpit de faire ledit hōmage iuſques a la venue du ſeigneur ou iuſques a aucun tēps quil. luy plaira. et ſi le vaſſal trouue celuy a qui il doit faire lommage hors du pays il peut offrir led̄ hommage. ⁊ le ſeigneur ne le peut refuſer pour dire quil neſt pas au lieu ou lhommage eſt deu ⁊ ſi le ſeigneur le refuſoit le vaſſal en peut appeller ⁊ neſt plus en demeure de faire ledit hōmage iuſques ad ce que le ſeigneur len requiert.

¶ Si ceulx qui ainſi ſont mis en reſpit iuſques a la venue du ſeigneur ou q̃ ſont receuz

a hommage reſerue le baiſer au ſeigneur ne viēnēt faire leur deuoir au ſeigneur luy venu au lieu ou la choſe eſt tenue pourueu quil ait fait telle demeurāce quelle puiſſe eſtre venue a la notice deſditz vaſſaulx iceulx vaſſaulx ſont deſlors en demeure et pour icelle demeure et default dudit hommage ou hommages nō faitz le ſeigneur peut ſaiſir ou leuer les fruitz du fief par faulte dhomme et cherrōt leſditz fruitz en perte mais pour le baiſer non fait leſditz fruitz ne cherront pas en perte. Touteſuoyes ſi lon exploicte ſans faire ledit baiſier lon amandera des ſaiſines briſees ainſi que la court lordonnera.

¶ Celuy qui fait hōmage lige doit iurer la feaulte ſur le liure touche o la main ⁊ ſi lōmage eſt plain il ſoufiſt iurer la feaulte ſans liure.

¶ Le ſeigneur peut en ſa perſonne ou par cōmiſſaire par luy ad ce ordonne receuoir les hōmages de ſes vaſſaulx mais les vaſſaulx ne peuēt pas par commiſſaires ou procureur faire leurs hōmages ſi le ſeigneur ne veult ains cōuient q̄ iceulx vaſſaulx viennēt deuers le ſeigneur en perſonne faire leurs hommages

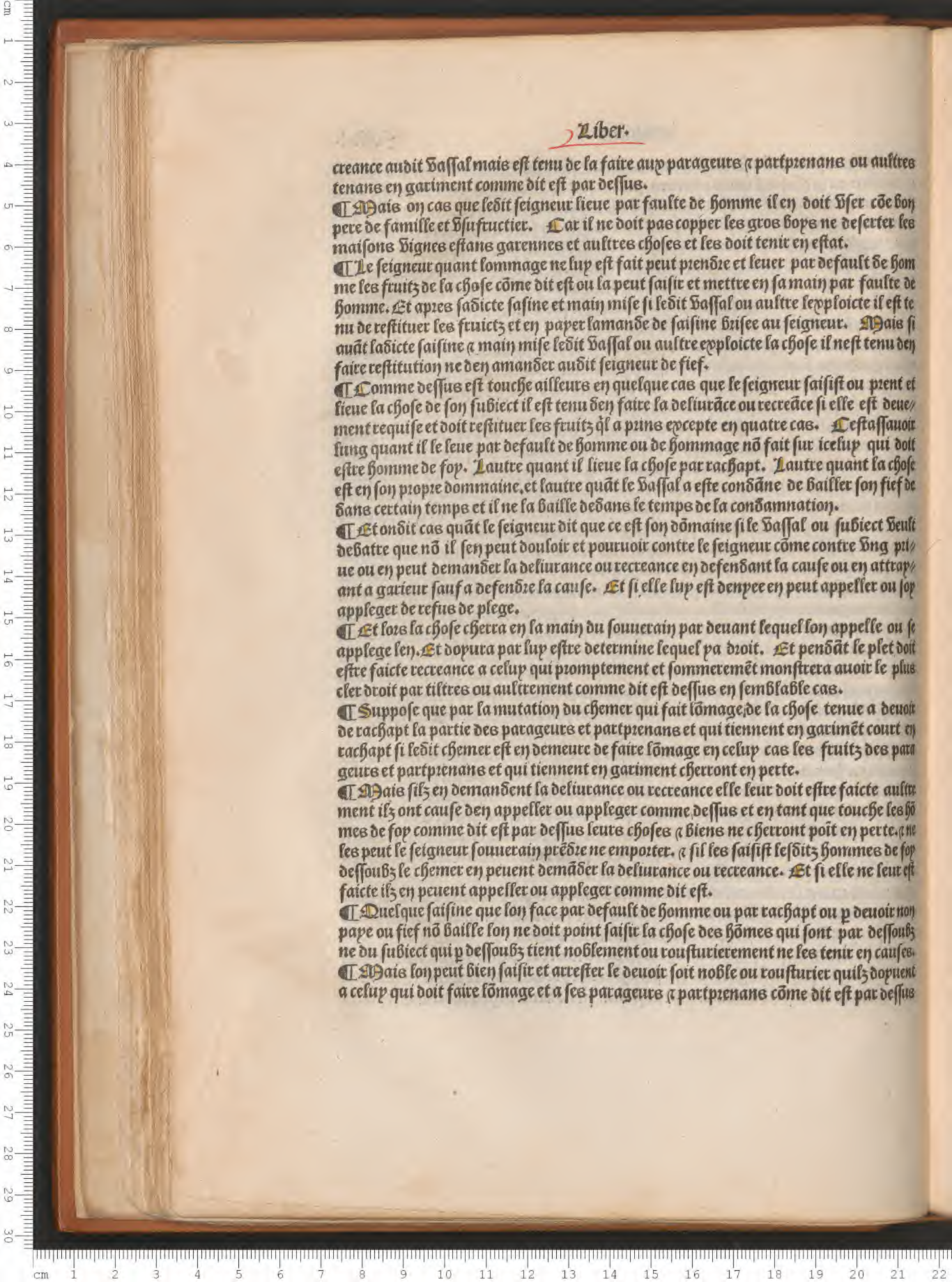
¶ Le filz ou fille aiſne ou heritier principal iuſques ad ce que partaiges ſoyent faictz doit faire tous les hōmages tant pour luy q̄ pour ſes coheritiers et frereſcheurs. ⁊ auſſi les doit receuoir de ceulx qui les doyuent et ſi apres ce ilz font partages et diuiſions et au puiſne eſchoit en ſon partage aucunes choſes dont ſoit deu lommage ledit puiſne fera les hommages nonobſtant que laiſne leuſt fait pour tous comme dit eſt et y entrera comme de fief ſeruy et baillera ſon fief par eſcript ſans payer aucun deuoir.

¶ Mais ſil aduenoit que leritier principal euſt fait les hommages tant pour luy que pour ſes coheritiers et il euſt ſeurs vne ou pluſieurs et il les mariaſt. et apres ledit mariage baillaſt partage a ſeſdictes ſeurs ou ſeur en celuy cas les maris deſd ſeurs ferōt les hommages des choſes baillees a leurs fēmes ⁊ en payerōt rachapt ou autre deuoir poſe que leritier principal lait fait et ny entreront pas comme de fief ſeruy car il ya mutation pour les maris deſdictes ſeurs a qui leſdictes choſes ſont baillees ⁊ qui font les hommages des biēs de leurs femmes. ſecus ſi leſdictes ſeurs neſtoyēt point mariees ⁊ leur frere aiſne leur baillaſt leur partage pour raiſon de quoy fuſt deu hōmage ou quelles fuſſent mariees au tēps que le frere aiſne deuoit faire ledit hommage car eſditz cas leſdictes filles ou leurs maryz y entreront comme de fief ſeruy.

¶ Et ſemblablemēt ſi le frere aiſne bailloit par partage a ſon frere puiſne aucune choſe tenue par hommage es pays dentre la ſeyure et la dyue ou les puiſnez nont aucune choſe a heritage es ſucceſſions de leur pere mere ou lieu de ſa prouiſion en celuy cas led puiſne feroit ledit hommage et ny entreroit pas comme de fief ſeruy poſe ores que ſondit frere aiſne euſt paye le deuoir pour ce deu ou la choſe hommagee couru en rachapt. mais payeroit ledit deuoir pource q̄ led puiſne on pays dētre leſdictes deux riuieres na riens a heritage eſdictes ſucceſſions comme dit eſt.

¶ Et auſſi quant le tuteur et curateur a fait hommage et paye le deuoir pour ſon pupille ou mineur ledit pupille ou mineur venu a eage fera ledit hommage ⁊ entrera ꝯme de fief ſeruy et baillera le fief par eſcript ſans aultre deuoir.

¶ Quant aucun na fait ſon hommage et eſt en demeure le ſeigneur peut prendre et leuer les fruitz du fief du vaſſal et de ſes parageurs et partprenans et tenās en garimēt ⁊ le exploicter cōme ſon dommaine. Et neſt tenu ſil ne veult den faire deliurāce ou re-



creance audit vassal mais est tenu de la faire aux parageurs ⁊ partprenans ou aultres tenans en gariment comme dit est par dessus.

¶ Mais on cas que ledit seigneur lieue par faulte de homme il en doit vser cõe bon pere de famille et vsufructier. Car il ne doit pas copper les gros boys ne deserter les maisons vignes estans garennes et aultres choses et les doit tenir en estat.

¶ Le seigneur quant lommage ne luy est fait peut prendre et leuer par default de homme les fruitz de la chose cõme dit est ou la peut saisir et mettre en sa main par faulte de homme. Et apres ladicte sasine et main mise si ledit vassal ou aultre lexploicte il est tenu de restituer les fruictz et en payer lamande de saisine brisee au seigneur. Mais si auãt ladicte saisine ⁊ main mise ledit vassal ou aultre exploicte la chose il nest tenu den faire restitution ne den amander audit seigneur de fief.

¶ Comme dessus est touche ailleurs en quelque cas que le seigneur saisist ou prent et lieue la chose de son subiect il est tenu den faire la deliurãce ou recreãce si elle est deuement requise et doit restituer les fruitz q̃l a prins excepte en quatre cas. Cestassauoir lung quant il le leue par default de homme ou de hommage nõ fait sur icelluy qui doit estre homme de foy. Lautre quant il lieue la chose par rachapt. Lautre quant la chose est en son propre dommaine, et lautre quãt le vassal a este condãne de bailler son fief dedans certain temps et il ne la baille dedans le temps de la condamnation.

¶ Et ondit cas quãt le seigneur dit que ce est son dõmaine si le vassal ou subiect veult debatre que nõ il sen peut douloir et pouruoir contre le seigneur cõme contre vng priue ou en peut demander la deliurance ou recreance en defendant la cause ou en attrayant a garieur sauf a defendre la cause. Et si elle luy est denyee en peut appeller ou soy appleger de refus de plege.

¶ Et lors la chose cherra en la main du souuerain par deuant lequel lon appelle ou se applege len. Et voyra par luy estre determine lequel ya droit. Et pendãt le plet doit estre faicte recreance a celuy qui promptement et sommeremẽt monstrera auoir le plus cler droit par tiltres ou aultrement comme dit est dessus en semblable cas.

¶ Suppose que par la mutation du chemer qui fait lõmage de la chose tenue a deuoir de rachapt la partie des parageurs et partprenans et qui tiennent en garimẽt court en rachapt si ledit chemer est en demeure de faire lõmage en celuy cas les fruitz des parageurs et partprenans et qui tiennent en gariment cherront en perte.

¶ Mais silz en demandent la deliurance ou recreance elle leur doit estre faicte aultrement ilz ont cause den appeller ou appleger comme dessus et en tant que touche les hõmes de foy comme dit est par dessus leurs choses ⁊ biens ne cherront poĩt en perte. ⁊ ne les peut le seigneur souuerain prẽdre ne emporter. ⁊ sil les saisist lesditz hommes de foy dessoubz le chemer en peuent demãder la deliurance ou recreance. Et si elle ne leur est faicte ilz en peuent appeller ou appleger comme dit est.

¶ Quelque saisine que lon face par default de homme ou par rachapt ou ꝑ deuoir non paye ou fief nõ baille lon ne doit point saisir la chose des hõmes qui sont par dessoubz ne du subiect qui y dessoubz tient noblement ou rousturierement ne les tenir en causes.

¶ Mais lon peut bien saisir et arrester le deuoir soit noble ou rousturier quilz doyuent a celuy qui doit faire lõmage et a ses parageurs ⁊ partprenans cõme dit est par dessus

en la matiere de ſaiſir la choſe de ſon ſubiect.

¶ Si pluſieurs offrent faire aucun hommage ⁊ chaſcun deulx dit la choſe ⁊ la facon de lommage a luy appartenir Et chaſcun ou lung deulx ſoppoſe q̄ aultre ny ſoit receu pē dant ledit debat le ſeigneur ne doit pas leuer la choſe par default de homme car chaſcū a offert ledit hōmage ⁊ neſt pas leur default q̄l ny ſont receuz. Touteſuois nonobſtant loppoſition pourroit le ſeigneur receuoir celuy q̊ luy apparoiſt auoir plus cler droit.

¶ Et on cas ſuſdit deſdictes oppoſitiōs ſi le ſeigneur nauoit receu aucun deſditz oppoſans audit hommage. Et pendant leſdictes oppoſitions celuy qui promptement monſtreroit auoir plus cler droit aille de vie a treſpaſſament le ſeigneur pourra leuer le rachapt ſi la choſe eſt tenue a rachapt ou le deuoir tel quil y ſera.

¶ Si aucun vaſſal va de vie a treſpaſſement delaiſſez pluſieurs enfans laiſne ou qui le repreſente fera les hommages pour luy et ſes frereſcheurs tant comme ilz tiendront par indeuis ⁊ quilz naurōt fait partages. Et les puiſnez ſoyent filz ou filles tiendront leur partie en parage ou gariment auec luy. Et eſt ledit aiſne ou q̊ le repreſente appelle chemer. Et leſditz puiſnez ou qui les repreſente ſont parageurs et par la mort ou mutation dudit chemer la partie des parageurs courra en rachapt comme celle du chemer et contribuerōt au deuoir pour telle ꝑtie quilz tiennent ſi deuoir ya aultre q̄ le rachapt.

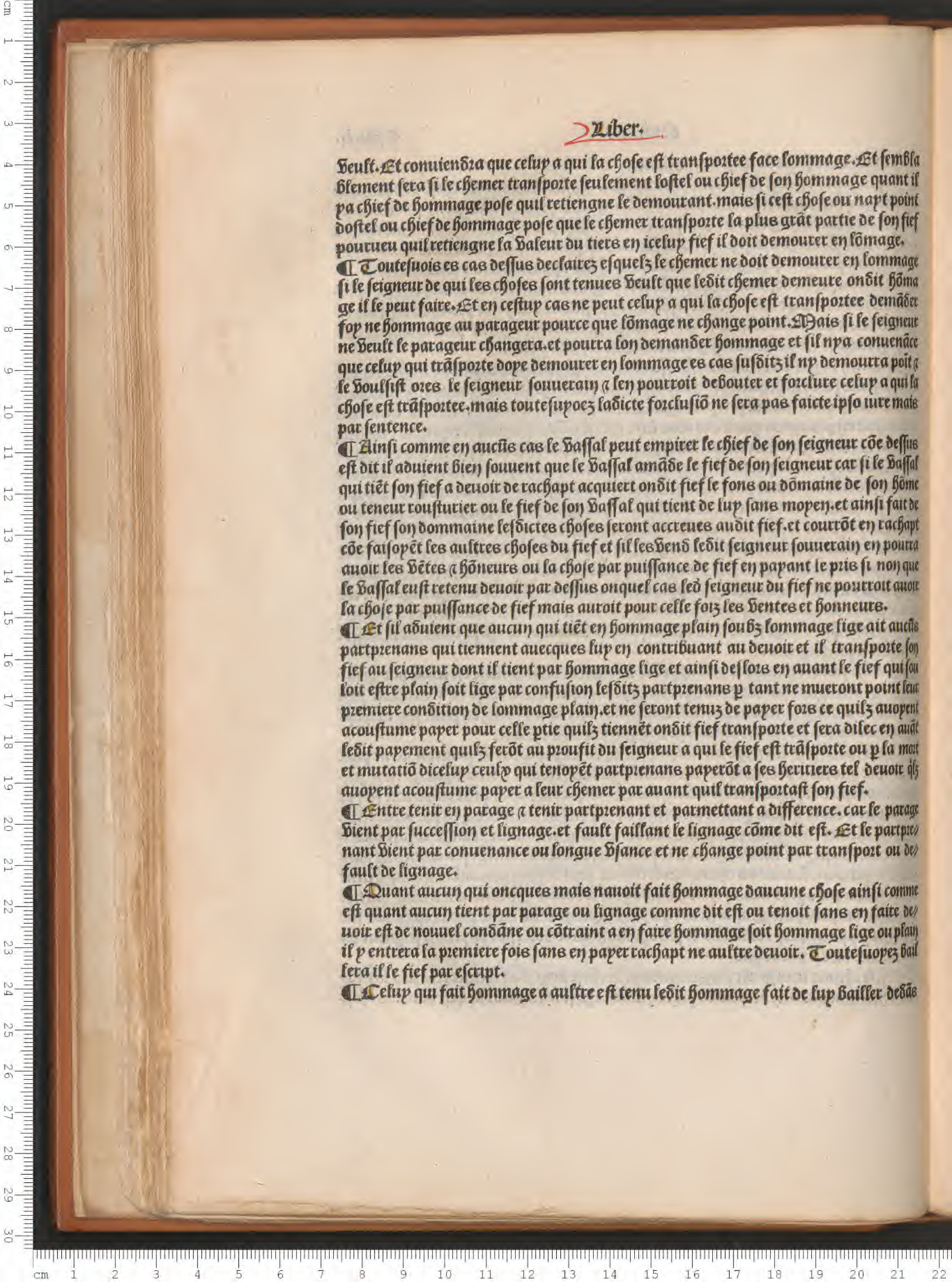
¶ Et ſemblablement ſi le chemer baille a ſon parageur puiſne par partage aucune ꝑtie de ſon fief dont le chemer demeure en lommage ledit puiſne et ſes ſucceſſeurs ſi aultre conuenance nya tiendront en parage lequel parage dure tant cōe le lignage ſe peut precompter et prouuer. Car ſi le parageur ne peut precompter et monſtrer a ſon chemer le lignage ou deſcendue dont ilz ſe appartiennent et dont eſt venu ledit parage ledit chemer le peut cōtraindre a luy faire hommage de ladicte choſe qui eſtoit tenue en parage. Et ſera ledit hommage tel et a tel deuoir ſelon la valeur de la choſe cōme ledit vaſſal le faiſoit a ſon ſeigneur.

¶ Et aď ce faire le parageur doit appeller le ſeigneur dont la choſe eſt tenue par hommage en lattrapant par ledit parageur a garent aultremēt la choſe ne tourneroit poīt a preiudice audit ſeigneur. et pourroit tourſiours vſer de ſes droitz en ꝑnāt ſon rachapt acouſtume ou les fruitz par lommage non fait par ledit chemer.

¶ Mais touteſſois leď ſeigneur ainſi appelle par leď parageur ne pourroit ne ne peut empeſcher que ledit parageur ne face hommage audit chemer ſi ledit lignage ne ſe pouoit precompter et prouuer et eſt ce vng des cas onquel le vaſſal peut empirer le fief de ſon ſeigneur car ce q̊ eſtoit ꝑ auāt directemēt en ſon fief ne ſera plus q̄ en ſon arrierefief.

¶ Si le chemer tranſporte par aucun tiltre en aucune perſonne eſtrange et fuſt ores a ſon parent ſon fief ou hommage ou ſi le parageur tranſporte les choſes tenues en parage celuy qui aura le droit du chemer ou le chemer peut deſlors demander a celuy q̊ tient les choſes du parageur auoir foy et hommage et le deuoir appartenant a celuy qui tiēt les choſes du parageur Car deſlors nya plus lignage et ne vient pas la choſe par ſucceſſion et ſeppe en quoy commāce le parage mais aď ce doit eſtre appelle le ſeigneur du fief comme dit eſt par deſſus.

¶ Et ſi le chemer tranſporte ſingulierement la choſe dont il eſt chemer retenu a luy lōmage neautmoins il ne demourra poīt en lommage ſi le ſeigneur de q̊ eſt tenue la choſe



Veult. Et conuiendra que celuy a qui la chose est transportee face lommage. Et sembla
blement sera si le chemer transporte seulement lostel ou chief de son hommage quant il
ya chief de hommage pose quil retiengne le demourant. mais si cest chose ou nayt point
dostel ou chief de hommage pose que le chemer transporte la plus grāt partie de son fief
pourueu quil retiengne la valeur du tiers en icelluy fief il doit demourer en lōmage.

¶ Toutesuois es cas dessus declairez esquelz le chemer ne doit demourer en lommage
si le seigneur de qui les choses sont tenues veult que ledit chemer demeure ondit hōma
ge il le peut faire. Et en cestuy cas ne peut celuy a qui la chose est transportee demāder
foy ne hommage au parageur pource que lōmage ne change point. Mais si le seigneur
ne veult le parageur changera. et pourra lon demander hommage et sil ny a conuenāce
que celuy qui trāsporte doye demourer en lommage es cas susditz il ny demourra poīt ꝛ
le voulsist ores le seigneur souuerain ꝛ len pourroit debouter et forclure celuy a qui la
chose est trāsportee. mais toutesuyoez ladicte forclusiō ne sera pas faicte ipso iure mais
par sentence.

¶ Ainsi comme en aucūs cas le vassal peut empirer le chief de son seigneur cōe dessus
est dit il aduient bien souuent que le vassal amāde le fief de son seigneur car si le vassal
qui tiēt son fief a deuoir de rachapt acquiert ondit fief le fons ou dōmaine de son hōme
ou teneur rousturier ou le fief de son vassal qui tient de luy sans moyen. et ainsi fait de
son fief son dommaine lesdictes choses seront accreues audit fief. et courrōt en rachapt
cōe faisoyēt les aultres choses du fief et sil les vend ledit seigneur souuerain en pourra
auoir les vētes ꝛ hōneurs ou la chose par puissance de fief en payant le pris si non que
le vassal eust retenu deuoir par dessus onquel cas led seigneur du fief ne pourroit auoir
la chose par puissance de fief mais auroit pour celle foiz les ventes et honneurs.

¶ Et sil aduient que aucun qui tiēt en hommage plain soubz lommage lige ait aucūs
partprenans qui tiennent auecques luy en contribuant au deuoir et il transporte son
fief au seigneur dont il tient par hommage lige et ainsi des lors en auant le fief qui sou
loit estre plain soit lige par confusion lesditz partprenans ꝑ tant ne mueront point leur
premiere condition de lommage plain. et ne seront tenuz de payer fors ce quilz auoyent
acoustume payer pour celle ꝑtie quilz tiennēt ondit fief transporte et sera dilec en auāt
ledit payement quilz ferōt au proufit du seigneur a qui le fief est trāsporte ou ꝑ la mort
et mutatiō dicelluy ceulx qui tenoyēt partprenans payerōt a ses heritiers tel deuoir ꝗlz
auoyent acoustume payer a leur chemer par auant quil transportast son fief.

¶ Entre tenir en parage ꝛ tenir partprenant et parmettant a difference. car le parage
vient par succession et lignage. et fault faillant le lignage cōme dit est. Et le partpre-
nant vient par conuenance ou longue vsance et ne change point par transport ou de-
fault de lignage.

¶ Quant aucun qui oncques mais nauoit fait hommage daucune chose ainsi comme
est quant aucun tient par parage ou lignage comme dit est ou tenoit sans en faire de-
uoir est de nouuel condāne ou cōtraint a en faire hommage soit hommage lige ou plain
il y entrera la premiere fois sans en payer rachapt ne aultre deuoir. Toutesuoyez bail
lera il le fief par escript.

¶ Celuy qui fait hommage a aultre est tenu ledit hommage fait de luy bailler dedās

quarante iours le fief ou denombrement par escript. Des choses quil aduouhe a tenir de luy seellee de seel autentique ou de seel de celuy qui le baille sil a haulte iustice. Et doit estre signe du seing manuel dung notaire a sa requeste. Et en faisant lommage le seigneur luy peut commander de bailler son adueu ou denombremēt par escript dedās ledit temps de la coustume qui est de.xl.iours. Et desloꝛs peut led seigneur saisir et mettre le fief en sa main si ledit vassal ou subiect na baille sondit adueu ou denombrement par escript dedans ledit temps iceluy passe.

¶ Et semblablement celuy qui tient en parage partprenant ou en garimēt est tenu de bailler son adueu ou denombrement par escript a son chemer dedans.xl.iours apres le commandement a luy fait.

¶ Quant aucun a fait son hommage et il na baille son adueu par escript dedans .xl. iours il doit lamande simple a son seigneur pour ledit adueu non baille pour le premier commandement. Et dilec en auant peut le seigneur faire cōmandement de bailler a la peine de soixante solz sil est tel qui ait iurisdition de.xl.solz.et sil ne la doit faire cōmandement a la peine damande simple. Et peut saisir lesdictes choses pour cause dudit adueu non baille par escript.

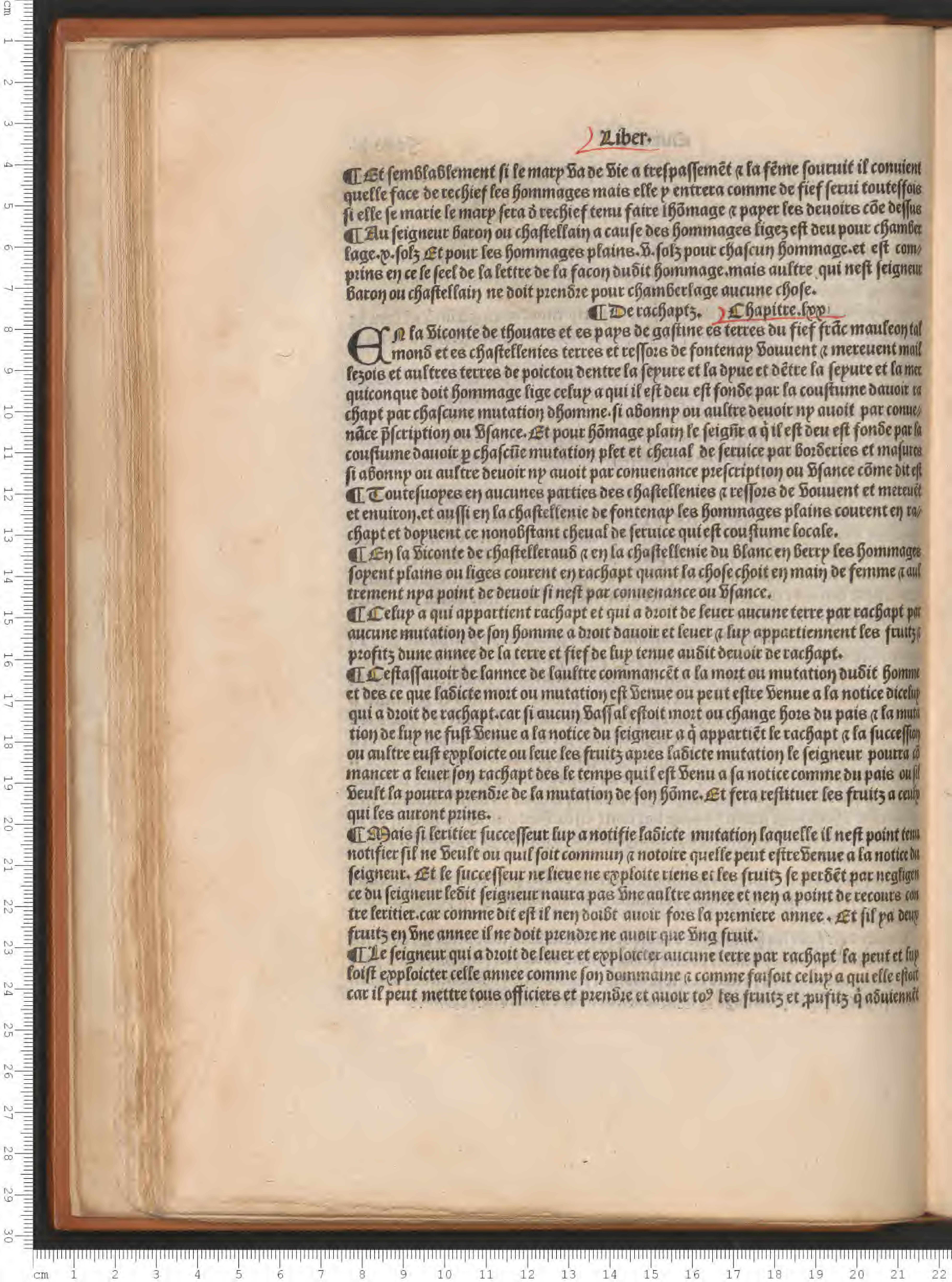
¶ Combien que les parageurs et partprenans et ceulx qui tiennent en gariment ne doiuēt faire hōmage Toutesuoyes si le fief est tenu a deuoir de rachapt leur chose court en rachapt ꝑ la mutation du chemer cōme celle du chemer. Et si le fief est tenu a aultre deuoir ilz doyuent contribuer pour telle partie quilz y tiennēt Et sēblablemēt es frais et mises que feroit le chemer tant pour faire lommage payer le chamberlage et aultres deuoirs pour raison de ce. Et aussi doyuēt a leur chemer bailler leur adueu par escript des choses quilz tiennent auec luy.

¶ Ledit chemer na iurisdicion ne cognoissance sur son parageur ou partprenāt foꝛs en troys cas.lung ꝑ default dudit deuoir non paye par la partie que led parageur ou partprenant y doit contribuer.lautre par son adueu ou declaration non baillee. Et lautre sil vend sa chose car loꝛs le chemer la peut auoir pour le pris ou les ventes et honneurs a son election. Et esditz cas peut le chemer saisir et en cognoistre a sa court et en tous aultres cas ledit chemer nya iurisdicion ne cognoissance. Et le parageur ou partprenant a en sa partie telle et semblable iurisdicion et cognoissance comme a ledit chemer en la sienne si aultremēt nestoit cōuenance ou accoꝛde au ꝯtraire ou aussi par vsance ācienne.

¶ Il souffist a celuy qui fait hommage lige daucū fief onquel ait hostel ou aultre lieu qui soit chief dhommage si ledit hōmage lige court en rachapt quil baille son fief ou denombrement par escript en general en aduouhant tenir a hommage lige son tel lieu et ses appartenances.

¶ Mais sil nya chose q̃ face chief dhōmage il le doit bailler par declaration ꝑticuliere et aussi le doit bailler par declaration particuliere quant lommage est plain y ait chief de hommage ou non.

¶ Le mary doit faire les hommages a cause de sa femme de la terre delle. Et aussi les receuoir de ceulx q̃ les doyuent.et pource si vne femme auoit fait son hommage ⁊ paye ses deuoirs pour raison de sa terre et elle se marie il ya mutation dhomme.et en appartient au seigneur foy et hommage et tous deuoirs comme a mutation dhomme.



¶ Et ſemblablement ſi le mary va de vie a treſpaſſemēt ⁊ la fēme ſouruit il conuient quelle face de rechief les hommages mais elle y entrera comme de fief ſerui toutesfois ſi elle ſe marie le mary ſera d rechief tenu faire lhōmage ⁊ payer les deuoirs cōe deſſus

¶ Au ſeigneur baron ou chaſtellain a cauſe des hommages ligez eſt deu pour chamberlage.x.ſolz Et pour les hommages plains.v.ſolz pour chaſcun hommage.et eſt comprins en ce le ſeel de la lettre de la facon dudit hommage.mais aultre qui neſt ſeigneur baron ou chaſtellain ne doit prendre pour chamberlage aucune choſe.

¶ De rachaptz. Chapitre.lxx.

En la viconte de thouars et es pays de gaſtine es terres du fief frāc mauleon talmond et es chaſtellenies terres et reſſors de fontenay vouuent ⁊ mereuent maillezois et aultres terres de poictou dentre la ſeyure et la dyue et dētre la ſeyure et la mer quiconque doit hommage lige celuy a qui il eſt deu eſt fonde par la couſtume dauoir rachapt par chaſcune mutation dhomme.ſi abonny ou aultre deuoir ny auoit par conuenāce ꝑſcription ou vſance. Et pour hōmage plain le ſeigñr a ꝗ il eſt deu eſt fonde par la couſtume dauoir ꝑ chaſcūe mutation plet et cheual de ſeruice par borderies et maſures ſi abonny ou aultre deuoir ny auoit par conuenance preſcription ou vſance cōme dit eſt

¶ Toutesuoyes en aucunes parties des chaſtellenies ⁊ reſſors de vouuent et mereuēt et enuiron.et auſſi en la chaſtellenie de fontenay les hommages plains courent en rachapt et doyuent ce nonobſtant cheual de ſeruice qui eſt couſtume locale.

¶ En la viconte de chaſtelleraud ⁊ en la chaſtellenie du blanc en berry les hommages ſoyent plains ou liges courent en rachapt quant la choſe choit en main de femme ⁊ aultrement nya point de deuoir ſi neſt par conuenance ou vſance.

¶ Celuy a qui appartient rachapt et qui a droit de leuer aucune terre par rachapt par aucune mutation de ſon homme a droit dauoir et leuer ⁊ luy appartiennent les fruitz ⁊ profitz dune annee de la terre et fief de luy tenue audit deuoir de rachapt.

¶ Ceſtaſſauoir de lannee de laultre commancēt a la mort ou mutation dudit homme et des ce que ladicte mort ou mutation eſt venue ou peut eſtre venue a la notice diceluy qui a droit de rachapt.car ſi aucun vaſſal eſtoit mort ou change hors du pais ⁊ la mutation de luy ne fuſt venue a la notice du ſeigneur a ꝗ appartiēt le rachapt ⁊ la ſucceſſion ou aultre euſt exploicte ou leue les fruitz apres ladicte mutation le ſeigneur pourra cōmancer a leuer ſon rachapt des le temps quil eſt venu a ſa notice comme du pais ou ſil veult la pourra prendre de la mutation de ſon hōme. Et fera reſtituer les fruitz a celuy qui les auront prins.

¶ Mais ſi leritier ſucceſſeur luy a notifie ladicte mutation laquelle il neſt point tenu notifier ſil ne veult ou quil ſoit commun ⁊ notoire quelle peut eſtre venue a la notice du ſeigneur. Et le ſucceſſeur ne lieue ne exploite riens et les fruitz ſe perdēt par negligence du ſeigneur ledit ſeigneur naura pas vne aultre annee et nen a point de recours contre leritier.car comme dit eſt il nen doibt auoir fors la premiere annee. Et ſil ya deux fruitz en vne annee il ne doit prendre ne auoir que vng fruit.

¶ Le ſeigneur qui a droit de leuer et exploicter aucune terre par rachapt la peut et luy loiſt exploicter celle annee comme ſon dommaine ⁊ comme faiſoit celuy a qui elle eſtoit car il peut mettre tous officiers et prendre et auoir tous les fruitz et ꝓfitz ꝗ aduiennēt

en ladicte annee ⁊ comme feit le seigneur dicelluy dernier mort sil la tenist en sa main et en doit user celuy qui lieue le rachapt comme feroit bon pere de famille. ¶ Car sil ya mestoyers ou laboureurs ledit seigneur qui lieue led rachapt ne prẽdra pas le tout des blez fors seulement la partie du seigneur de la chose selon ce que se baillent telles choses cõmunemẽt en pais denuiron ⁊ ne peut ledit seigneur qui lieue ledit rachapt changer les laboureurs qui y sont.

¶ Et aussi ne leuera pas les prez ne les pasturages necessaires pour le labourage mais il leuera ceulx que le vassal leuoit a sa main ou quil peust leuer raisonnablemẽt. car sile vassal en bailloit a son laboureur plus que de raison et mestier ne seroit le seigneur qui a le rachapt sil veult ne retiendra lãnee dudit rachapt et nen baillera fors ce que raisonnablement en conuient. et aussi doit laisser les pailles fumiers et semences es lieux ou lon a acoustume bailler semence.

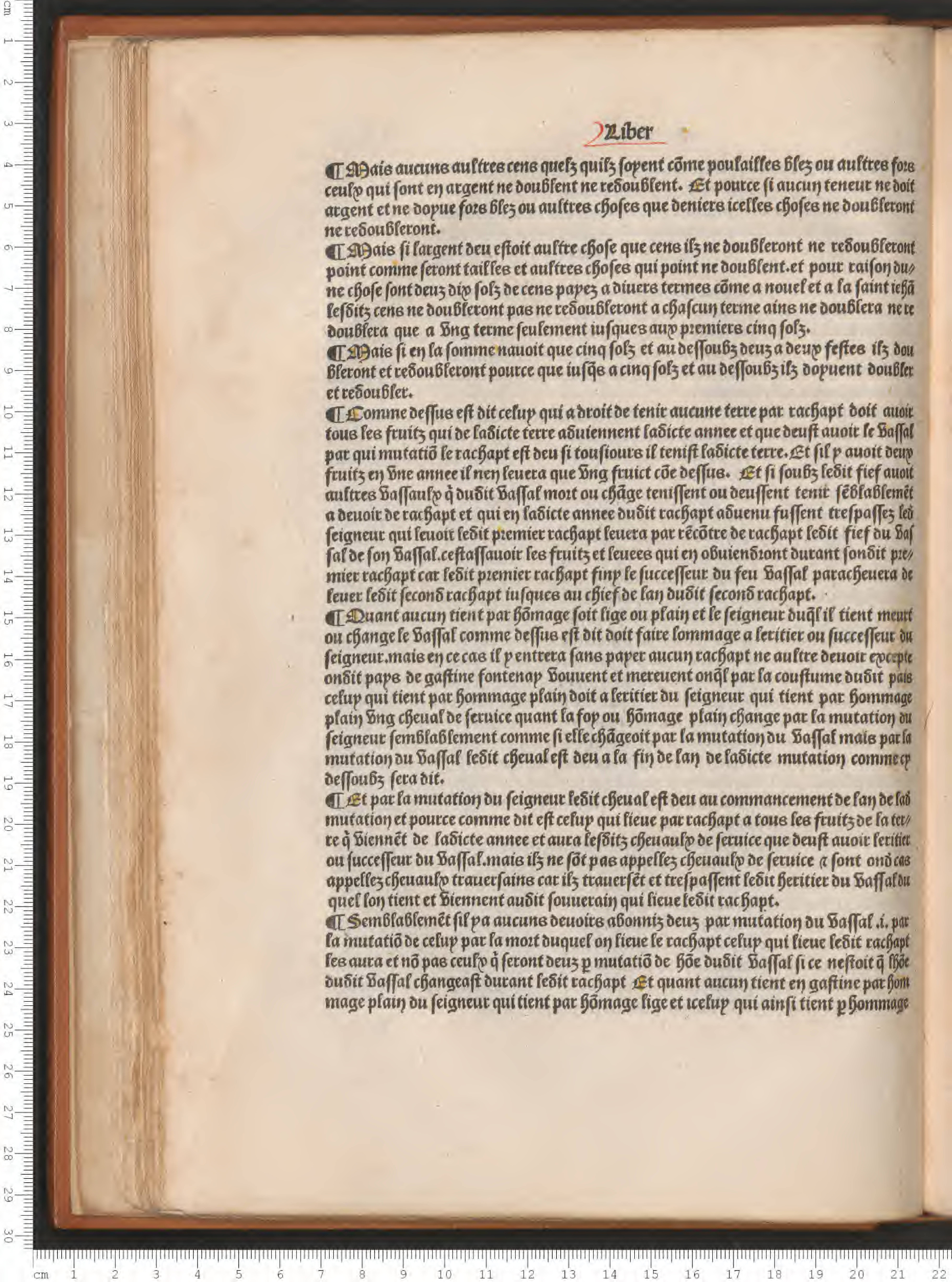
¶ Si le vassal auoit fait labourer ses terres a sa main ou ses vignes a son pic de quoy apptienne le rachapt celuy a qui est le rachapt ne doit pas auoir le tout des fruitz mais doit auoir seulemẽt telle partie que lon auroit si la chose auoit este baillee a ung aultre laboureur et que telles choses se baillent communement en pays denuiron.

¶ Leritier ou successeur du vassal est tenu de exhiber a son seigneur le papier de ses cẽs rẽtes ⁊ deuoirs q̃ doyuẽt courir en rachapt ⁊ de luy en bailler copie aux despẽs du seigñr si auoir la veult ⁊ aussi le papier ou registre d sõ assise pour faire exploicter la iurisditiõ.

¶ Boys estãs garẽnes fuyhes et pescheries ne courẽt aucunemẽt en rachapt ⁊les peut exploicter le successeur du vassal durãt le rachapt ⁊ aussi ne courẽt en rachapt les maisõs ou hostelz toutesfois led successeur est tenu bailler a son seigñr hostelz pou receuoir les fruitz du rachapt. ⁊ suppose ores q̃ les boys fussent en coppe ou en vente ou vne ptie coppee ou vendue Et aussi les estangs ou pescherie fussent en pesche ou cõmãcez a pescher par auant que le rachapt. aduiẽgne si ne courront ilz point en rachapt.

¶ Mais sil nya que boys en lommage lige ou plain qui court en rachapt les boys seront prins et estimez ce quilz peuent valoir par vne foiz et cueillete par quattre preux hommes deux de la partie dicelluy qui le rachapt deuroit receuoir et deux de la partie dicelluy qui le deuroit faire. et la tierce partie de lestimation prendroit le seigneur p son rachapt. et aussi est quant esditz hommages nya que estãgs fuyes riuieres ou garẽnes et semblablemẽt seroit se en lommage nauoit que maisons qui fussent assises en bõnes villes ou ailleurs dõt lon peust auoir ꝓufit le seigneur en aura lon tiers du ꝓufit quelles se pourroyent louer par an.

¶ On pais et terre de gastine quant aucune terre court en rachapt les cens en argent doublent et redoublent ⁊iusques a cinq solz. cestassauoir que ceulx qui doyuent les cẽs au vassal pour raison des choses du fief les payerõt au seigneur a q̃ apptient le rachapt au double ⁊ redouble iusq̃s a cinq solz car de douze deniers ilz payerõt trois solz de cinq solz quinze solz Et aussi des aultres sommes de cinq solz les premiers cinq solz. doubleront et redoubleront car sil ya dix solz lon en payera vingt solz. et sil ya onze solz lon en payera vingt et vng solz. mais en tous les aultres pays dessus nommez les cens doublent seulement iusques ausditz cinq solz inclusiue. et ne redoubleront car de douze deniers lon paye deux solz et de deux solz quatre solz. et sic de aliis.



¶ Mais aucuns aultres cens quelz quilz soyent cōme poulailles blez ou aultres fors ceulx qui sont en argent ne doublent ne redoublent. Et pource si aucun teneur ne doit argent et ne doyue fors blez ou aultres choses que deniers icelles choses ne doubleront ne redoubleront.

¶ Mais si largent deu estoit aultre chose que cens ilz ne doubleront ne redoubleront point comme seront tailles et aultres choses qui point ne doublent. et pour raison du-ne chose sont deuz dix solz de cens payez a diuers termes cōme a nouel et a la saint iehā lesditz cens ne doubleront pas ne redoubleront a chascun terme ains ne doublera ne re doublera que a vng terme seulement iusques aux premiers cinq solz.

¶ Mais si en la somme nauoit que cinq solz et au dessoubz deuz a deux festes ilz dou bleront et redoubleront pource que iusq̄s a cinq solz et au dessoubz ilz doyuent doubler et redoubler.

¶ Comme dessus est dit celuy qui a droit de tenir aucune terre par rachapt doit auoir tous les fruitz qui de ladicte terre aduiennent ladicte annee et que deust auoir le vassal par qui mutatiō le rachapt est deu si tousiours il tenist ladicte terre. Et sil y auoit deux fruitz en vne annee il nen leuera que vng fruict cōe dessus. Et si soubz ledit fief auoit aultres vassaulx q̇ dudit vassal mort ou chāge tenissent ou deussent tenir sēblablemēt a deuoir de rachapt et qui en ladicte annee dudit rachapt aduenu fussent trespassez led seigneur qui leuoit ledit premier rachapt leuera par rēcōtre de rachapt ledit fief du vas sal de son vassal. cestassauoir les fruitz et leuees qui en obuiendront durant sondit pre-mier rachapt car ledit premier rachapt finy le successeur du feu vassal paracheuera de leuer ledit second rachapt iusques au chief de lan dudit second rachapt.

¶ Quant aucun tient par hōmage soit lige ou plain et le seigneur duq̄l il tient meurt ou change le vassal comme dessus est dit doit faire lommage a leritier ou successeur du seigneur. mais en ce cas il y entrera sans payer aucun rachapt ne aultre deuoir excepte ondit pays de gastine fontenay vouuent et mereuent onq̄l par la coustume dudit pais celuy qui tient par hommage plain doit a leritier du seigneur qui tient par hommage plain vng cheual de seruice quant la foy ou hōmage plain change par la mutation du seigneur semblablement comme si elle chāgeoit par la mutation du vassal mais par la mutation du vassal ledit cheual est deu a la fin de lan de ladicte mutation comme cy dessoubz sera dit.

¶ Et par la mutation du seigneur ledit cheual est deu au commancement de lan de lad mutation et pource comme dit est celuy qui lieue par rachapt a tous les fruitz de la ter-re q̄ viennēt de ladicte annee et aura lesditz cheuaulx de seruice que deust auoir leritier ou successeur du vassal. mais ilz ne sōt pas appellez cheuaulx de seruice ꝗ sont ond cas appellez cheuaulx trauersains car ilz trauersēt et trespassent ledit heritier du vassal du quel lon tient et viennent audit souuerain qui lieue ledit rachapt.

¶ Semblablemēt sil ya aucuns deuoirs abonniz deuz par mutation du vassal .i. par la mutatiō de celuy par la mort duquel on lieue le rachapt celuy qui lieue ledit rachapt les aura et nō pas ceulx q̇ seront deuz ꝑ mutatiō de hōe dudit vassal si ce nestoit q̄ lhōe dudit vassal changeast durant ledit rachapt Et quant aucun tient en gastine par hom mage plain du seigneur qui tient par hōmage lige et icelluy qui ainsi tient ꝑ hommage

plain va de vie a trespassement par auant son seigneur q̃ tient ligemẽt leritier de lhomme plain doyura plait tãtost apres la mort de son p̃decesseur au seigneur de qui il tenoit plainement et le cheual de seruice a la fin de lan.

¶ Si ampres ce que led homme plain est alle de vie a trespassement et dedans ledit an ledit seigneur lige duquel lon tenoit par hõmage plain va de vie a trespassemẽt et ainsi court son fief en rachapt les heritiers dudit homme plain seront tenuz de payer ledit cheual de seruice au seigneur qui leuera le rechapt du fief lige de q̃ estoyent tenues les choses par hommage plain et oultre ce deuront lesditz heritiers dudit homme plain au seigneur qui lieue le rachapt vng cheual trauersain par la mort du seigneur lige d qui les choses sont tenues. Et ainsi le seigneur qui lieue ledit rachapt aura deux cheuaulx.

¶ Mais si le seigneur de qui le vassal est homme plain va le premier par auant sondit vassal de vie a trespassement et par ainsi par sa mort la terre court en rachapt. si apres ce au dedans lan dudit rachapt ledit vassal qui tenoit a hommage plain va de vie a trepassement par sa mort est deu plait ꝛ cheual de seruice ꝛ ledit plait sera au seigneur qui lieue le rachapt pource quil est deu a lentree de lan et le cheual de seruice qui est deu a la fin de lan sera deu aux heritiers dicelux qui tiẽnent par hommage lige.

¶ Esditz pays ou lesdictes choses courent en rachapt si celuy qui fait hõmage na riẽs a dommaine es choses dont il fait ledit hommage il doit a son seigneur en lieu dudit rachapt la tierce partie de la valeur desd choses et ne courent point aultrement lesdictes choses en rachapt. mais sil ya plusieurs fiefz soubz ledit hommage lige il sera tenu rachapter le meilleur fief et en payer la valeur.

¶ Es villes et chastellenies de poictiers luzignen sainct maixent nyort melle ꝛ ressors anciens dicelles. sauf ledit pays dentre la dyue et la mer partenay vouuent et mereuẽt chastelleraud et son ressort et aultres pays dessus declairez nya communent aucuns rachaptz ꝛ sont lesditz hommages ligez et semblablemẽt les plains cõmunement abõniz et la ou ilz ne sont abonniz et ou lommage est tenu a deuoir selon la coustume du pays sans declairer aultre chose ledit d[illegible]uoir est de la valeur de la tierce partie de la chose. Et nest deu ledit deuoir si non a la mutation du vassal. sauf en ladicte viconte de chastelleraud et au blanc quant la chose choit en femme comme dessus est dit. Le cõte Alphons fit du consentement des barons de poictou plusieurs belles ordonnãces sur le fait des rachaptz lequelles sont et doyuent estre gardees ondit pays et desquelles la teneur sen suit.

¶ Alphons filz du roy de france conte de poictou et de tholose. a tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut en nostre seigneur. Sachent tous qui sont et qui aduenir seront que nous esgarde et considere le commun proufit de nostre conte de poictou et especialemẽt du viconte de thouars et de la terre a nostre ame ꝛ feal hugues larceuesque seigneur de partenay et de vouuent et des aultres terres qui sont en ladicte conte en nostre seigneurie et en nostre destroit esq̃lles le rachapt est a mercy voulans et desirans pourueoir a la paix et allegement de noz feaulx en meur conseil et deliberation a la requeste et de la volunte et de lottroy de noz amez et de nous feaulx qui sont dessoubz nommez desditz rachaptz a mercy auons ordonne en ceste maniere. cestassauoir que quant il mourra qui de nous ou des barons ou des vauasseurs tiendra son fief que

nous ou celuy de qui il tiēdra pourra tenir le fief en sa main par an et par iour tout ain
si que celuy qui mort sera le peut tenir et exploicter cestassauoir yssues de blez de vins
de deniers de rachaptz de cens doubles ainsi comme leritier le peut leuer et de fours et
des moulins de foins de cheuaulx de seruice et aultres yssues qui a leritier deuroyent
aduenir et si ainsi estoit que en celuy fief dont le rachapt seroit escheu auoit garimēt ou
douaire il courroit aussi en payement de lannee cōme le dommaine exceptez les vieulx
douaires dont le rachapt auroit este aultreffoiz fait en telle maniere que lannee passee
leritier du fief seroit tenu a rendre la vaillance du nouueau douaire a celle qui luy au-
roit en ceste chose la seigneurie q̊ tiendroit ne pourroit byain vendre ne estangs pescher
ne viuiers ne eaues ne garennes chasser. de rechief le seigneur du fief ne pourroit refu
ser le filz dicelluy qui mort seroit ou le nepueu ou celuy qui heritier deuroit estre ou suc-
cesseur ampres la mort quil ne le receust a sa foy et en son hommage en telle maniere
quil ne luy pourroit refuser pour mineur eage ou son tuteur que le pere ou mere ou le li
gnagier ou lamy luy auroyent baille leaulment mais le seigneur du fief qui exploicte
roit pourroit mettre son commandemēt en vng des manoirs ou en vne des maisons ou
en vne des granges pour receuoir la rente et les reuenues de lannee. et lannee passee la
maison retourneroit encores a leritier non empiree par son fait ou par son default de re
chief la dame ou la femme qui son douaire attendroit ne les heritiers ne seront pas re-
mues des maisons de lannee que le seigneur tiendroit par son rachapt. toutesuoyes est
assauoir que sil auoit forteresse en fief celuy a q̊ la forteresse seroit ne la pourroit veher a
son seigneur ꝑ dessus pour le besoing de la terre. mais le besoing passe il la luy doit ren-
dre non empiree par son fait ou ꝑ son default. encores est assauoir que sil nauoit poīt en
ce fief de vaillance de demoure fors que bois la valeur des bois seroit extimee par qua
tre preudommes deux de la partie a celuy qui le rachapt deuroit receuoir et deux de la ꝑ
tie a celuy qui le deuroit faire la tierce partie de lextimation prendroit le seigneur pour
son rachapt et encores pourroyons prendre les chasteaulx et les forteresses et retenir a
nous es cas ou nous le pourroyons faire par droit ou par coustume ou par conuenan-
ce. de rechief est assauoir que si aucun y auoit que tenist le seigneur et ne tenist de dom-
maine si non pou. il payeroit autant comme vauldroit la leuee du meilleur refief qui se
roit en celles tenues. encores est assauoir que si en icelluy fief nauoit q̄ gaigneries le sei
gneur prendroit telle partie comme la terre pourroit estre baillee. car ceulx qui sont abō
niz demeurent en leur estat. Et les hōmes qui doyuent taillees pour raison de rachapt
ou de mortemain nen rendront dores mais nulles taillees. et est assauoir quil est dit et
ordonne par nostre volente et de laccord et de lottroy et a la requeste de ceulx qui sont
cy dessoubz nommez sil ya aucun de noz subietz sans moyen qui ne sont accordez ou ne
vouldroyent accorder a ceste ordonnace quilz demeurent et ramenent en la premiere cō
dition et coustume de rachaptz a mercy si comme ilz estoyent eulx tout le temps passe de
ceste ordonnance ⁊ de toutes ces choses sicomme elles sont dessus escriptes et diuisees
nous auons ottroye pour noz hoirs et pour noz successeurs a tenir et garder durable-
ment sans venir encontre par nous ne par aultre. Et ce voulurent et ottroyerent pour
eulx et pour leurs hoirs et pour leurs successeurs et pour les subiectz et promidrent a
non venir encontre par soy ne par aultre es temps qui aduenir sont.

Sauary viconte de thouars valletz symonet filz aymeri iadis vicōte de thouars hugues larcheuesque seigneur de partenay et de vouuēt maurice de belle ville seigneur de la ganasche et montagu. geoffroy seigneur de luzigney de iarnac de chastellacher fabian chabot seigneur de rocheceruiere. guillaume de pigne pour guy d cheruille seigneur de mortaigne ad ce atourne de par luy. geoffroy seigneur d chasteaubriāt. guillaume seigneur de saincte maure. thibault seigneur de la chastaigneroye. maurice de la haye. Charles de rochefort seigneur de viliers Geoffroy de chausseroye. thibault de beaumōt seigneur de bressuyre et plusieurs aultres qui a cest accord furent et si ottroyerent en tesmoing de laquelle chose nous auons ces presentes lettres confermees par la mise de nostre seel sauf en aultres choses nostre droit et sauf tous aultres droitz. Ce fut fait et donne en lan nostre seigneur. mil. cc. lxvii. on moys de may.

De hommages plains et des deuoirs deuz pour cause diceulx. Chapitre. lxxi

Esdits pays de gastine en la vicōte de thouars es terres de fief franc mauleon et talmond et es chastellenies terres et ressors de fontenay vouuent et mereuent maillezays et aultres terres de poictou dentre la seyure et la dyue. et dentre la seyure et la mer les choses tenues a hommage plain ne courent pas en rachapt p la mort ou mutation du vassal. mais elles se rachaptent par plaitz et cheuaulx de seruice selon les masures et borderies qui sont en fief comme dit sera cy apres. Excepte en aucunes parties des chastellenies et ressors de vouuent et mereuēt et enuiron et en la chastellenie de fontenay esquelz les hommages plains courēt en rachapt comme les aultres et oultre ce en est deu au seigneur a qui lon fait ledit hōmage plain a la fin de lan cheual de seruice mais cest coustume locale.

A celuy a qui est deu hōmage plain es pais dessusdits esqlz lesdits plaitz et cheuaulx de seruice sont deuz par masures et borderies est deu le plait des la mort ou mutatiō du vassal et est appelle plait de mortemain. mais le cheual de seruice nest deu iusques a la fin de lan.

Et mōte ledit plait de mortemain par chascune masure de terre cinquante solz tournois et par la borderie xxv. solz et par quarteron de terre douze solz six deniers et par retail six solz trois deniers. Car la borderie est demye masure et le quarterō est demye borderie et le retail est le quart de la borderie.

Mais si lesd masures borderies quarteron ou retail assis esdits pais dentre la dyue et la mer sont herbergees ledit plait double au regard de la premiere masure sil est baille par masure. ou p la premiere borderie sil est baille par borderie Car par la premiere masure herbergee lon doit cent soulz tournoys pour le plait et pour la premiere borderie cinquāte solz. pour le premier quarteron herberge. xxv. solz pour retail herberge. xii. solz six deniers. mais les aultres masures et borderies iacoit ce qlles soyent herbergees ne doublent pas si elles sont soubz vng hommage excepte ondit pais de gastine onquel pais ledit plait ne double aucunemēt suppose que lesdictes masures borderies quarterons et retailz sont herbergez.

Mais quant aucun tient a hōmage a seruice annuel cōe de deux ou trois solz ql fait a son seigneur dont il tient ledit seruice annuel abat le cheual de seruice qui seroit deu

par la mort du vassal. mais en lieu de cela le cheual de seruice vault lan que le vassal est alle de vie a trespassement douze deniers. Et aussi troys solz de seruice vauldroyent trentesix solz et de plus plus et de moins moins.

¶ En gastine gaignerie de quatre beufz garnie de prez et pasturages est prinse et comptee pour masure de terre ⁊ gaignerie de deux beufz pour borderie et gaignerie dūg pour quarteron ⁊ gaignerie de demy beuf qui est le quart de la borderie est appelle retail. toutesuoyes vers pousauges et en aucūs aultres lieux appellent et prennēt borderie pour gaignerie a quatre beufz mais pourtant ledit plet nen croist point.

¶ Cheual de seruice en q̄lque pays que ce soit en poictou la ou cheual de seruice a lieu monte pour masure de terre. lx. solz pour borderie. xxx. solz pour quarteron. xv. solz et pour retail. vii. solz six deniers soyent herbergees ou nō herbergees. et sil y auoit cēt borderies ou plus soubz vng hommage si ny aura il que cheual de seruice de soixante solz.

¶ Si par vng hōmage plain sont tenues plusieurs masures ou borderies on pays ou plait et cheual de seruice ont lieu lon doit par mort ou mutatiō de homme par chascune masure ou borderie ou quarteron vng plait de la valeur susdicte selon les pays ou elles sont assises. mais lon ne doit pour toutes et en y eust vng cent ou plus soubz vng hommage q̄vng cheual de seruice lequel cheual cōe dit est est de. lx. solz. sil ya vne masure ou plus et sil nya que borderie il est de trente solz. et sil nya q̄ quarteron quinze solz. ⁊ sil est du retail sept solz six deniers.

¶ Celuy qui fait hommage plain doit en tous lesditz pays bailler a son seigneur son adueu ou denombrement par escript particulierement confronte et diuise et quelles choses il tient a son dōmaine. et si se sont borderies ou masures ou quarterons et si elles sōt herbergees ou non ⁊ dentre la dyue et la mer il les doit declairer: et es aultres pays nest poīt tenu declarer sil ne veult si elles sōt herbergees ou nō pource q̄ le plait nē croist poīt.

¶ Et aussi doit celuy qui fait ledit hommage plain declairer p sondit adueu par escript ceulx qui tiennēt auecques luy ou de luy noblemēt ou rousturieremēt et paye le vassal les plaitz et les cheuaulx de seruice par raison de ce qui est tenu de luy noblement par hommage ou rousturieremēt ou soubz luy ondit hommage comme il fait de ce quil tiēt a son dommaine et tout y doit estre precompte.

¶ Et semblablement si le vassal auoit soubz son hommage plain masure ou borderies tenues de luy par hommage lige ou deuoir de rachapt le vassal qui est homme plain les rachaptera par masure et borderies tout ainsi cōme si elles fussent tenues de luy a hommage plain.

¶ Ondit pais de gastine celuy qui tient a hommage plain doit a leritier ou successeur de son seigneur qui semblablement tenoit par hommage plain par la mort ou mutatiō de sondit seigneur vng cheual de seruice. et le doit des ladicte mort ou mutation et non pas a la fin de lan comme celuy qui est deu par la mort ou mutatiō du vassal. mais cōe dessus est dit si le seigneur a qui lon faisoit ledit hommage plain tenoit de son seigneur a hommage lige. et ladicte terre couroit en rachapt ledit cheual sera a celuy a qui est led rachapt et est appelle cheual trauersain. et en tous cas que cheual est deu soit de seruice ou trauersain par vng hommage nest deu que vng seul cheual suppose quil y eust plusieurs masures ou borderies.

¶ Si le nouuel vassal q̃ tient a hõmage plain va de vie a trespassement dedans lã voire tantost apres la mort de son predecesseur semblablement sera deu au seigneur vng autre plait et cheual car par chascune mutation de homme plain suppose quelles venissēt en vne annee voire vng iour apres lautre est deu ledit plait ⁊ cheual de seruice. Et nest pas cõme hommages liges esquelz lesditz rachaptz fussent au commancement du dernier rachapt aduenir.⁊ pource si plusieurs rachaptz dune mesme terre aduenoiēt en vng an le premier finist par laduenement du secōd ⁊ le secōd par laduenement du tiers. et sic de similibus.

¶ Et est vray que hommage plain soubz hommage lige ne doit point de cheual trauersain suppose que ce soit en pays ou les plains courēt en rachapt. mais ondit pays seroit deu demy cheual si vng vassal ou son heritier changent en vng an suppose que le plain coure en rachapt.

¶ Si aucun vassal qui tient a hommage plain soubz hommage plain ondit pays de gastine va de vie a trespassement par sa mort son heritier doit plait ⁊ cheual de seruice a sõ seigneur plain lequel cheual est deu a la fin de lan cõme dessus est dit.

¶ Et si en icelluy an le seigneur qui tenoit par hõmage plain et duquel le vassal tenoit par hommage plain va de vie a trespassement il ny a que vng cheual pource q̃ les deux cheuaulx se rencontrent en vng an et nomme lon ledit cheual de rencontre. Et pource le cheual de seruice abat lautre cheual qui seroit deu aux heritiers du seigneur plain duquel lon tenoit par hommage plain lequel cheual les heritiers du premier mourant homme plain deuoyent aux heritiers du seigneur plain mort secondement si nestoit ledit cheual de seruiee qui abat.

¶ En aucunes parties dudit pays de poictou sont deuz pour raison desditz hommages ⁊ choses subiectes a iceulx garder ⁊ ligencer bailler ⁊ rendre les chasteaulx en cas de necessite ⁊ aultres seruitutes. mais pource que ce nest pas general ⁊ sont plus possessions ou vsances locaulx en conuenances que coustumes generalles lon sen raporte a ceulx des parties dudit pays esquelles les choses sont assises. Aussi plusieurs desditz hommages sont tenus a certains deuoirs abonniz ⁊ aux leaulx deuoirs et aides qui sont quatre aides. lesq̃lles le vassal qui ainsi tient doit faire a son seigneur. cestassauoir quant il est cheualier. lautre a marier sa fille aisnee. lautre sil fait le voyage doutre mer. la quarte a sa rancon sil est pris des ennemys du royaulme de france. et la ou il aduient que le seigneur est homme deglise lesd̃ loyaux aydes doyuent estre payez pour tous cas quant il entrera en son benefice.

¶ De poys assietes ⁊ precomptemens de terre. Chapitre.lxxii.

Ondit pays de poictou a eu le temps passe iusques au iourduy en plusieurs lieux plusieurs et diuerses mesures daulnes ⁊ poix et plusieurs et diuerses extimations ⁊ assietes de terre dõt est ensuy plusieurs foys ⁊ sen ensuyt d̃ iour en iour plusieurs inconueniens pourquoy a este la chose remise en tout ledit pays a vne mesure daulne a vng poix ⁊ a vne extimation ⁊ assiete.

¶ Aulne pour mesurer draps ⁊ toilles ⁊ aultres choses doit auoir brace. a mesurer bois doit auoir six piedz cõmuns. Liure de pois doit auoir. xvi. onces poisãs. Charge de fro

mentvault en aſſiete de denier quinze ſolz tourn̄. Charge de ſeigle xii. ſolz tourn̄. Charge dauoine huit ſolz quatre deniers tourn̄. Charge dorge ⁊ baillarge huit ſolz quatre deniers. Et eſt la charge de cheual de trois cens liures poiſans. Journau de pre gaigneau et deffenſable noblement tenu aſſis on pays de bouchage en riuiere ou aultre bon fons vault quinze ſolz tourn̄. et en pays de plaine quāt il eſt gaigneau vingt ⁊ cinq ſolz tournoys. ⁊ ſil neſt gaigneau ⁊ deffenſable on pays de bouchage pour. x. ſolz tourn̄. on pays de plaine. xvi. ſolz. viii. deniers quant il neſt gaigneau. Septeree de terre gaignable eſt priſee en extimation dung ſeptier de bled tel quil y eſchoit ſelon la nature de la terre. Journau de vigne noblement tenu franc de dixme eſt prins pour trois ſolz tourn̄. Journau rouſturier tenu a complant ſans dixme. xviii deniers tourn̄. ⁊ ſil ya complant ⁊ dixme. xii. deniers. Haire de marois ſalant noblement tenu ⁊ ſans dixme garnie de varois ⁊ aultres choſes neceſſaires eſt priſee deux ſolz. Et ſil ya dixme. xviii. den̄. ⁊ quant il ya dixme ⁊ cens. xii. den̄. Harpant de boys de ſarpe qui doit tenir quatre vingtz pas en carre deuement remply en pays de bouchage. x ſolz tourn̄. et on pays de plaine vingt ſolz tournois. Harpant de lande en pays de bouchage qui contient comme deſſus trois ſolz quatre den̄. ⁊ en pays de plaine. vii. ſolz ſix den̄. Gros boys de ligne ſont baillez a value de deniers pource ql̄z peuent valoir quant ilz ſont vendus. Chappon eſt prins en aſſiete pour. xii. den̄. ⁊ geline pour huit deniers. poulet pour quatre deniers. Et oye pour quatre deniers. Biain de quatre beufz ⁊ charrete pour demourer vng iour allant ⁊ venāt eſt prins pour. v. ſolz. Biain de homme de bras dix den̄. quant il a deſpens ⁊ ſans deſpens quinze den̄. Homme leuant ⁊ couchant en haulte moyenne ⁊ baſſe iuriſdiciō ſept ſolz ſix deniers. ⁊ ſil neſt que en haulte iuriſdicion vingt et deux deniers obole ⁊ autant la moyenne et ſil eſt ſeulement en baſſe troys ſolz neuf deniers. car la baſſe eſt prinſe pour les deux.

Gaignerie a deux beufz cōuenablement herbergee garnie de terre gaignable prez ⁊ paſturages franche et noblement tenue eſt prinſe pour ſept liures. x. ſolz. et gaignerie a quatre beufz tenue ⁊ garnie cōme deſſus pour. xv. liures.

Rouhe de moulin eſt prinſe pour tant quelle peut valoir au ꝑcompte de trois ans rabatu les charges ⁊ les reparations qui y cōuiennent ⁊ ſe rabat le ſixte pour leſdictes reparations. Et ſemblablemēt eſt ainſi des maiſons terrageries dixmeries complans garennes ⁊ fuye au precompte de trois ans ⁊ eſtangs au precompte de ce quilz peuent valoir quāt ilz ſont en vēte eu regard aux ānees que lon a acouſtume les peſcher. Hōmage lige eſt prins pour la dixieſme partie de ce que le rachapt peut valoir quant il aduiēt cōme ſil valoit cent liures il eſt prins pour dix liures de rente. Et ſemblablement hommage plain eſt prins au precōte de dix ans du deuoir deu a cauſe dudit hōmage.

Et quant lon baille cens en aſſiete de deniers le denier eſt prins pour deux deniers iuſques a la ſomme de douze deniers. Et ſi ledit cens paſſoit douze deniers loultreplus ne doublera point.

Quelles terres ſont defenſables cōment ⁊ en quelle facon. Chapitre. lxviii.

Es pays ⁊ lieux eſquelz les paſturages ſont cōmuns ondit pays de poictou: a ce ſe entend au regart des laboureux qui ont ⁊ tiennēt labourage de blez leſquelz

peuent auoir ⁊ tenir toutes bestes conuenables ⁊ profitables tant quil leur en fait mestier pour leurdit labourage seulement selon la qualite diceulx et quantitez des terres quilz y ont excepte des chieures dont chascun laboureur pour chascun couple de bestes dont il laboure nen peut tenir que deux chieures lesquelz laboureurs peuēt mettre leurs dictes bestes par tout les vngs sur les aultres. sauf en lieu ⁊ en tēps defensable. Et doyuent auoir pastours ⁊ faire garder lesdictes bestes tant quelles sont aux champs. mais aultres qui nont ne tiennent labourage a ble ne peuēt auoir ne tenir lesd bestes silz nōt terres et heritages qui sont leurs pour les nourrir ou silz ne les louhent ⁊ ne peuent les faire pasturer sur le cōmun Vignes en quelque saisō que ce soit sont defensables de toutes bestes quelconques.

¶ Terres labourables es lieux ou lesd pasturages sont cōmuns en la forme susdicte des ce que le ble est seme iusq̄s ad ce quil soit cueilly ⁊ hors desdictes terres sont defensables ⁊ encores deux moys ap̄s pour amasser la chaume ⁊ buailles pour faire les lettieres aux bestes la ou lon les a acoustume cueillir.

¶ Prez gaynaulx esdits lieux sont defensables des la feste de la purificatiō nostre dame iusq̄s a la feste saint michel: ⁊ ceulx qui ne sont gaynaux des le p̄mier iour de mars iusques ad ce que lerbe en soit fauchee ⁊ emmenee. Les boys de sarpe esdits lieux communs a pasturages comme dessus qui sont en tranchis iusques ad ce quilz ayent cinq ans acōplis sont defēsables au regart des chieures ⁊ au regart des aultres bestes iusq̄s a quatre ans. Et au regart des gros boys chargās glan estās esd lieux communs a pasturer comme dessus quant ilz sont tenus en fiefz nobles par hommages ou aultremēt noblement ⁊ ilz contiennent dix harpans ensemble sans aucune disiunction a prendre harpant de quatre vingtz pas en carre comme dit est des ce que le glan commance a cheoir iusques a la feste sainct andre lesdits boys sont defensables a toutes bestes pasturageaulx ⁊ aultres quelzconques. ⁊ peut icelluy a qui sont lesdits boys vendre ou aultrement ainsi que bon luy semble transporter le glan ⁊ pasquage desdits boys et icelluy defendre par arrest ⁊ emprisonnement desdictes bestes ⁊ par toutes aultres voyes deues ⁊ raisonnables semblable que lon peut et a lon acoustume faire en toutes aultres choses defensables enuers toutes personnes quelconques. Mais sil ne tenoit lesdits boys noblement ou quil ny eust moins en vne piece ensemble que ce que dit est il na aucun droit de pasquage: mais lon peut bien ledit glan cueillir ou le faire cueillir sarrer et emporter garder ⁊ empescher que aultres ne le facent sans aultremēt proceder a arrest ou emprisonnement desdictes bestes. Garennes a connilz sont defensables en toutes saisons non mye seulement en fait de chasse. Mais aussi en fait de pasturage a toutes bestes. Pource que ledit pays de poictou est cōmunement fonde en labourage de blez et de vins il les conuient pour le bien et vtilite de la chose publique entretenir et en especial au regard des blez quant ilz sont accensez quilz soyent recueilliz par bonne saison et ne se perissent par default de ce comme il est aduenu et aduient souuentesfois a loccasion de ce que les laboureurs ⁊ gens de bras ne se y veulent exploicter mesmement quant il est grant marche de bled qui ne les loue a deniers ce que maintz poures laboureux ne peuent faire et nont de quoy ⁊ que communement le tēps passe lon a acoustume payer en ble ou les bailler a mestiuer a ceulx qui les cueillent a este ⁊ est ordōne q̄ doresenauāt

des le quinzieſme iour de iuillet iuſques a la fin daouſt toutes manieres de laboureurs
maneuuriers ⁊ gens de bꝛas ſoyent charpẽtiers macons ou aultres demourans au plat
pays hoꝛs des villes cloſes vacqueront au fait deſdictes meſtiues et ne ſe exploicterõt
en aultres choſes. Et ceulx qui feront au contraire pour chaſcun iour quilz le feront ilz
en ſeront amandables et auſſi celuy qui les mettra ⁊ tiendra en beſoigne laquelle amã
de pour la pꝛemiere fois ſera ſimple. ceſtaſſauoir de ſept ſolz ſix deniers. et pour la ſecon
de fois ⁊ dilec en auant le double de lamande ſimple pour chaſcune fois lon les en pour
ra mettre en lamande iuſques a la ſomme de. xv. ſolz qui eſt le double de lamande ſim/
ple ſuſdicte laquelle amande ou amandes ſeront ⁊ appartiendront au ſeigneur iuſticier
qui pmier ſans fraude les en mettra en pꝛoces ſuppoſe quilz ne ſoyẽt ſes ſubiectz: mais
celuy q les mettroit en beſoigne ſil eſt ſeigneur iuſticier ne pourra auoir ne demãder la
dicte amande. Et pour leſd amãdes le pourra lon mettre ⁊ tenir en pꝛiſon iuſques a ple
niere ſatiſfaction.

¶ Et au regard du labourage des vignes pource que ceſt choſe moult ſumptueuſe ⁊ cõ
munement es meilleurs ⁊ plus foꝛs ſolages ⁊ vinobles dudit pays lon na point acou/
ſtume danciennete de faire deſpẽs aux laboureurs que lon loue a iournee ſi non du paĩ
⁊ du reſoux boiſſon ou ſemblable beuurage. Mais en aucuns lieux ou il na q vng pou
de vinoble ou aucũs qui nen ont que vug pou ⁊ ſont riches puis aucun temps leur ont
donne tous deſpens a quoy ſe ſont voulu tenir ⁊ pꝛendꝛe tous les aultres laboureurs
es aultres lieux dudit pays. Et ne ſe veulẽt louer ſi non que lon leur face deſpẽs de tou
te pitance dont ſen ſont enſuys grãs incõueniens car eſd lieux ou ſont leſd grans ⁊ bõs
vinobles ceulx a q ſont leſd vignes ne peuent fournir ⁊ leur eſt la choſe de plus grãt mi
ſe quelle ne vault par quoy pluſieurs deſd vignes ſont demourees en deſert ⁊ en ruine ⁊
plus y en pourra demourer ſil ny eſtoit pourueu.

¶ Et pource a eſte ⁊ eſt oꝛdonne q doꝛeſenauant ond pays de poictou en quelque lieu q
ce ſoit leſditz laboureurs q len pꝛendꝛa ⁊ louera a iournee pour faire leſd vignes naurõt
aultres deſpẽs ſinon en la maniere anciennement acouſtumee de beuurage ⁊ iuſques a
deux denrees de pain gros charge de bled valant iuſques a. xv. ſolz et au deſſoubz et ſi
plus valoit a lequipollent.

¶ Et a eſte et eſt defendu a tous leſditz laboureurs de non demander ne pꝛendꝛe leſditz
deſpens et a ceulx qui les mettront en beſoigne de non leur en bailler a la peine de ſoi/
xante ſolz pour la pꝛemiere fois et pour la ſeconde autant et a la tierce fois en pourrõt
eſtre mis en amande arbitraire pour laquelle amande lon les pourra mectre et tenir en
pꝛiſon iuſques a pleniere ſatiſfaction. Et laquelle amande ſera et appartiendra au ſei/
gneur iuſticier qui les mettra le pꝛemier en pꝛoces. ſuppoſe quilz ne ſoyent ſes ſubiectz.
mais celuy qui leur feroit ou bailleroit leſd deſpẽs ſil eſt ſeigneur iuſticier ne pourra a/
uoir ne demander ladicte amande.

¶ Et eſt auſſi oꝛdonne que leſditz laboureurs eſd vignes auront pour iour des la touſ/
ſains iuſques au pmier iour de feurier quinze deniers et dillec iuſques en my auril. xx.
deniers ⁊ dilec en auant deux ſolz ⁊ vng denier tournois ⁊ non plus ⁊ beſoigneront eſdi
ctes vignes des ſoleil leuant iuſqs enuiron ſoleil couchant ſur peine de perdꝛe leur iour
nee ⁊ de lamande ſimple. Et eſt defendu eſd laboureurs de non demãder ne pꝛẽdꝛe plus

eſt a ceulx qui les mettrõt en beſoigne de ne leur en promettre dõner ou bailler plus sur ſemblables peines que deſſus Et au regart des appreciatiõs ſuſd faictes a deniers ſoit de rentes de blez ou aultres choſes deſſus aualuees il ſe entẽd quãt marc dargent monnoye eſt aualue a la mõnoye du roy ſept liures dix ſolz.

¶ Touteſſoys quãtaucũ ꝑmet ou eſt tenu bailler aucune rẽte ou terre en aſſiete ſoit ꝑ mariage ou par aultre contract : iacoit ce que on temps paſſe ait eu diuerſes manieres daſſiete il ſentend de laſſiete deſſus declairee et non daultre: car toutes les aultres ſont oſtees.

¶ De baſtars et biens abaeuz ⁊ eſpaues. Chapitre.lxviiii.

BAſtars ne ſuccederont aucunement a leur pere:mais ilz ſuccederont a leur mere comme de droit. Et ſont baſtars:ceſtaſſauoir ceulx qui ſont nez de deux perſonnes ſolues car ceulx qui ſont nez ex damnato coitu ne ſont point capables de ſucceſſion ne de don. Biens abaeuz qui aultrement ſont appellez biens vacquans ſont les biens de ceulx qui vont de vie a treſpaſſement et ne delaiſſent aucuns parens ou lignagiers qui leur doiuent ou vueillent ſucceder ne aultres pſonnes habilles a recueillir leurs ſucceſſions comme ſeroient le mary a la femme vel econtra onquel cas leſd biens appartiennent au bas iuſticier en la ſeigneurie duquel leſd biens eſtoyent au temps de ſon deces ſi le defunct nauoit teſtamente ou aultrement ordonne de ſeſd biens ce quil pourroit faire iouxte ⁊ ſelon la couſtume tout ainſi comme ſil auoit heritiers legittimes Celuy qui a ſuccede es biens meubles du defunct comme biens vacquans eſt et ſera tenu faire inuentoire deſd biens meubles.⁊ ſil nauoit que meubles il doit faire ſeruir le defunct ſelon ſon eſtat ⁊ payer les debtes mobiliaires iuſques a la valeur ⁊ extimatiõ deſditz biens meubles ⁊ non plus. Et ſi leſd meubles ne ſouffiſent a payer les crediteurs ilz ſe pourront adroiſſer contre ceulx qui auront ⁊ tiendront les ĩmeubles dudit defunct comme de raiſon.mais ſi le ſeigneur prent iceulx biens meubles ſans les faire inuentorier il ſera tenu payer toutes les debtes mobiliaires iacoit ce que iceulx meubles ne fuſſent ſouffiſans pour les payer. et ſi aucuns lignagiers ou aultres qui doyuẽt ſucceder viennent ilz y seront receuz iuſques a.xxx.ans ſi leſditz biens ſont touſiours en la maĩ du ſeigneur.mais ſi ledit ſeigneur les auoit baille a aultre par tiltre particulier habille a tranſporter ſeigneurie qui a bõne foy les euſt tenu par dix ans entre les preſens ou vingt entre les abſens celuy qui ainſi les aura tenu ſen pourra defendre par tenement de dix ou.xx.ans ⁊ ondit cas que leritier viendra ſi le ſeigneur nauoit point fait de inuẽtoire aud heritier ou aultre qui doyura ſucceder ſil eſt perſonne digne de foy ſera defere iuramento in litem ſelon larbitrage du iuge prouue le fame de la richeſſe du defunct.

¶ Quant aucune choſe eſt trouuee eſpaue ⁊ na aucun adueu elle appartient au bas iuſticier ſi ⁊ quant elle ne excede oultre la ſomme de ſept ſolz ſilz deniers. ſi elle excede la ſommme de ſept ſolz ſix deniers ⁊ ne excede oultre la ſomme de ſoixante ſolz elle appartient a iceluy qui a moyenne iuſtice ⁊ iuriſdicion.⁊ ſi elle excede ⁊ vault plus de ſoixãte ſolz elle appartiẽt a celuy qui a haulte iuſtice es lieux eſquelz ladicte choſe a eſte trouuee eſpaue.

¶ Et doit la iuſtice faire aſſauoir par cry public par trois iours en plain marche plus

prochain des lieux ou ladicte chose aura este trouuee ou a leglise parrochialle le diman/
che aux cõmandemẽs q̃ telle chose a este trouuee espaue ⁊ la declairer ⁊ q̃ qui pourra sca
uoir a qui elle est q̃l vienne auãt ⁊ lon la luy baillera ⁊ apres tout ce lon doit attẽdre qua
rante iours auant que lon laliene ⁊ les quarante iours passez si aucun nest venu la iusti
ce la peut vendre ou aliener ⁊ en sera fait seigneur ⁊ sen pourra defendre celuy qui ainsi
laura achaptee ou led seigneur si elle nestoit vendue.

De prescriptions. Chap. lxxv.

facit ad hoc text. instituta de usucap. & longi temp. prescrip. in prin.

Si aucun acquiert aucuns biens imeubles par iuste tiltre abille a trãsport de sei
gneurie ⁊ a bonne foy les possede par. x. ans paisibles ⁊ cõtinuez entre les p̃sens
ou par. xx. entre les absens il les peut defendre contre tous aultres qui les vouldroy/
ent auoir ⁊ demander ou qui demanderoyent rentes ou aultres seruitutes par dessus et
par la coustume sera creu de sond tiltre par son serment en mõstrãt sondit tenemẽt pour
ueu quil soit personne digne de foy.

Mais si on alleguoit tiltre de son predecesseur ⁊ nõ pas de son fait lõ nen seroit pas
creu par son serment ⁊ cõuiendroit prouuer ⁊ monstrer ledit tiltre. aussi si ledit defẽdeur
alleguoit tiltre de celuy qui demande ladicte chose qui soit vif ⁊ le demãdeur faisoit ser
ment quil nauroit point transporte la chose ⁊ que ledit tiltre allegue nest pas vray le de
fendeur nen sera pas creu par son serment ⁊ le conuiendroit prouuer

De amandes et daucuns crimes ou delitz extraordinaires. Chap. lxxvi.

En poictou pour lancien gouuernement dicelluy na que troys amãdes. Cestassa
uoir la simple la grosse ⁊ larbitraire. la simple ⁊ la grosse ont lieu communement
en causes ciuilles ⁊ larbitraire en cause de crimes ou delitz. lamande simple est de sept
solz six deniers sur vng rousturier si aultre vsance na au contraire: et sur vng noble ou
vne personne deglise a cause de son benefice est de. v. solz. ⁊ lamande grosse est de soixan
te solz vng denier.

Amande arbitraire a lieu en crimes ou delitz esquelz nauroit certaine paine ou amã
de ordonnee par raison ou par la coustume. combien que la coustume ait taxe amande
simple a cinq solz ou sept solz six deniers selon les personnes comme dit est et la grosse
amande a soixante solz vng denier il nest pas a entendre que tous ceulx qui sont rete/
nus en telles amandes doyuent tousiours payer iusques a ladicte taxation car ladi/
cte taxation fut mise et ordonnee a reprimer et restraindre la malice ou auarice dau/
cuns iusticiers ou leurs officiers qui vouldroyent lesdictes amandes mettre ou taxer
trop hault.

Et pource est ordonne que lon ne pourra taxer lamande simple oultre sept solz six
den. ou. v. solz cõe dit est ou si cest amãde grosse on ne la pourra taxer oultre. lx. s. vng
denier mais au dedãs desd sommes inclusiue cheoit lad taxation en larbitrage du iuge
lequel arbitrage doit regarder ⁊ considerer la faculte de la p̃sonne: la grandeur de la cau
se ⁊ la cause de la rebellion ⁊ contumace pourquoy lamande est mise. ⁊ la peut modifier
⁊ moyẽner ainsi quil verra a faire.

En poictou en taxation de despens en asseurte en cause de interruption quãt aucũ
requiert contre aultre que interruption luy soit faicte q̃ tenemẽt q̃l face ne luy tourne ⁊

preiudice a ses droitz ou obligations. Et aussi quant le seigneur demande en sa court de uoir ou redeuance foy ou hōmage semblablement en salaires de lettres ou de sergēs ou aultres semblables causes na aucune amāde on principal. mais sil ya default le defaillant amandera des defaulx si toutesuoyes esō interruptiōs ꝛ salaire nauoit ꝯtradictiō ou qui le ballust de quoy lon sen rapporte au iuge.

De ꝓceder en crimes de office de iustice ꝛ aultrement. Chapitre. lxxvii.

Sj aucun est suspectionne daucun crime onquel soit requise peine corporelle la iustice sen doit diligemment informer. et si par information il est trouue coulpable la iustice le doit prendre et saisir ses biens et en faire inuentoire et peut proceder contre luy extraordinairement a linterroger et mettre en questions et gehnes sil est mestier tāt que lon sache la berite par sa bouche ou aultrement et selon lestat ou condition de la personne accusee et selon la maniere de linformation ꝛ que elle le charge doit proceder le iuge a boye extraordinaire ou a eslargir et mettre en proces ordinaire.

Quant aucun est suspectiōne ou accuse par la court daucun crime ou delict si le iuge boyt quil nya trop grāt information ou que la partie accusee a fait information sur ses iustifications ou aultres causes qui ad ce mouuēt le iuge il peut ledit accuse ou souspectionne mettre en proces ordinaire et le receuoir a ses esditz.

Et lors la cause sur ce contestee entre le procureur de la court et ledit accuse sera fait assauoir par le iuge a tous en plaine assise que ledit tel est pris et detenu en larrest de la court pour tel cas. et q̄ sil ya aucun ou aucune q̇ contre luy bueille aucune chose dire ꝓmouuoir denuncier ou accuser ou soy faire partie administrer tesmoings en priue ou en appert ou aultrement dudit cas contre luy poursuyr ou accuser quil biengne auant ꝛ il y sera receu tant comme de droit et les y doit adiourner.

Et si en icelle court ya pour lors aucūs p̄sens q̇ touchēt ledit cas ꝛ de qui lon se doubteroit que on temps aduenir en peussent accuser cōme seroit la femme ou les enfans le pere ou la mere ou aultres prochains daucūs que lon diroit auoir este occis ou meurdriz le iuge leur doit faire assauoir icelluy esdit et les adiourner ou faire adiourner sur ce au terme ou assise suyuant ꝛ donner en cōmandement au sergent de la court de faire assauoir semblablement lesdictes choses par cry public deuāt leglise de la parroisse en laq̄lle lon dit auoir este fait le crime ou delit a bng iour de dimenche ou aultre feste sollēnelle a lissue de la grant messe. Et aussi a iour de marche en la bille en laquelle pend le plet si marche ya ou si non au plus ꝓchain marche dilecques. Et semblablement les y adiourner par ledit cry public ꝛ aussi y adiourner aultres ꝓchains parens dōt lon seroit requis Et doyuent faire assauoir tāt le iuge q̄ le sergent que ce est le p̄mier esdit.

Et au terme ou assise suyuāt sera fait ꝓces ordinaire touchāt le ꝓcureur de la court tel q̄ de raison. ꝛ au regart des parēs ꝛ aultres adiournez sur ce par les crys ꝛ adiournemēs q̇ aprē deuemēt este faitz silz ne obeissent ꝛ ꝯparoissēt sur ce en lad court le iuge donnera default en general cōtre les parēs ꝛ cōtre tous q̄ lesditz crys pourroyēt comprendre. Et aussi dōnera default nōmeemēt ꝛ especiallemēt cōtre ceulx qui nōmeement ꝛ especiallement seroyent adiournez. Et sera de rechief dit que ledit tel est prins et en arrest de

la court pour ladicte cause ⁊ que sil ya aucun qui vueille aucune chose dire ⁊c. il viengne
auant cõme dessus est dit. ⁊ les adiournera sur default ⁊ o iugement ⁊ sur le secõd esdit
⁊ dõnera en cõmandement de le faire assauoir par cry public es lieux ⁊ par la maniere q̃
dessus. ⁊ de les adiourner sur default ⁊ o iugement ⁊ sur le second esdit.
¶ Et si ledõ choses sollennellement faictes si aucun ne vient a lassise ensuyuant le iu-
ge dõnera le default semblablemẽt cõme dessus ⁊ baillera le tiers esdit ⁊ serõt adiournez
les defaillans sur default ⁊ o iugemẽt la cause tenãt ⁊ aveoir perdre saisine.
¶ Item ⁊ si audit tiers esdit les choses sollenneemẽt faictes comme dit est aucun ne vi
ent a lassise suyuant default sera donne cõtre lesditz adiournez ⁊ sera baille le quart esd
Et seront adiournez au terme ensuyuant en mesme forme que dessus ⁊ en oultre o inti
mation que viẽgnent ou non lon procedera a labsolutiõ dudit tel cõme de raison ⁊ si du
rãt ledit quart esdit aucũ ne viẽt lon dõnera default o tout le proufit. Et sera absoulz le
dit accuse au regard de tous ceulx qui lesditz cris et adiournemens peuent comprendre.
Et sera dit q̃lz ne seront plus receuz a aucune chose dire ⁊ proposer ⁊c. ↄtre luy. mais en
tant q̃ touche la court sera fait le ꝓces ordinaire iusques a diffinitiue.
¶ Si aucun est suspect ou accuse daucun crime public ⁊ il sen fuit ou absente du pays ⁊
la iustice ait informatiõ souffisante sur les cas icelle iustice peut saisir ses biẽs meubles
et en faire inuentoire. Et ledõ suspect faire adiourner a son domicille par cedule atachee
a la porte dudit domicille ⁊ par cry public. Et aussi au lieu ou fut fait le delict ⁊ q̊l vien
gne en personne au terme q̊ sera assigne a peine destre attaint du cas ⁊ peine de bãnisse-
ment et cõfiscation ⁊ ꝓcedera lon iusques a quatre defaulx cõme es aultres causes: ⁊ si
ledit suspect ne vient au dernier default il sera forclus de ses deffenses ⁊ banny ses biẽs
declairez confisquez si le cas est tel qui le requiere. Et sera dõne en cõmandement a chas
cun qui le pourra prendre de lamener es prisons de ladicte iustice pour prẽdre ⁊ receuoir
pugnition selon le cas:
¶ En causes de crimes ⁊ de delictz ne doit par la coustume estre faicte remissiõ ne obeis
sance rendue au lieu ou iuge onquel a este fait le delict mais doit estre rendue a celuy en
la haulte iurisdiciõ duq̃l laccuse est leuant ⁊ couchãt. Si ce nestoit q̃ le malfaicteur eust
este prins en p̃sent meffait ou quil sen fust fouy ⁊ la iustice en laquelle auoit este fait le
delict leust suyui de chaulde suyte ⁊ leust prins ou trouue en aultre iustice car ondit cas
il deuroit estre rendu a la iustice en laquelle il auroit este prins ⁊ icelle iustice a celui qui
la poursuit de chaulde suite.
¶ Toutesuois si le delinquãt sen estoit alle hors la iurisdiciõ ou il a cõmis le crime ou
delict il pourra ce nõobstant estre adiourne a la requeste du ꝓcureur de la iustice ou ledit
crime a este cõmis par cry public ou marche dicelle iurisdiciõ si marche ya ⁊ si nõ au plꝰ
ꝓchain dilec et au lieu ou ledõ crime aura este cõmis. Et pourra lon ꝓceder ↄtre luy sil se
default par quatre fois a dõner sentence par cõtumace.
¶ Et si dauãture le delinquant retourne a la iurisdicion ou a este cõmis ledit crime il
pourra estre priͤs ⁊ arreste par icelle iustice: Et ꝓcedera lon cõtre luy tout ainsi comme
sil eust este prins en present meffait ou suiuy en chaulde suyte.
¶ Mais en tous les cas susditz se le ꝓcureur de la iustice en laquelle le delinquant ⁊ le
uant et couchant requiert le renuoy ou obeissance par auãt la sentence donnee luy sera

fait ꝛ baille les informations sur ce faictes en les payant.

¶ Si aucun accuse aultre de crime public ꝛ se soit inscript ꝛ les ꝑties se accordēt par avant la sentence si laccuseur fait lamande elle ne sera que de.lx.solz. Et semblablemēt si led accuseur se depart de sad accusation sans aultre accord il sera retenu en lamande qui nest que de.lx.solz.

¶ Semblablement quāt aucun appelle aultre de gaige de bataille ilz se peuēt accorder ꝛ desister suppose q̄lz soyent en chāp de bataille iusq̄s ad ce q̄lz ayent cōmance la bataille. Et nya amande que de.lx.solz ou aussi si le demandeur ou appellant de gaige se depart ꝛ desiste il nya aultre amande que de soixāte solz mais ondit cas que laccuseur ou appellant de gaige se departiroit sans consentement du defendeur suppose q̄ a la court lamande ne soit que de soixante solz il sera tenu en liniure interest ꝛ despens du defendeur ꝛ aussi apres ce pourra la court es cas susditz si elle a information suffisante proceder de office contre le defendeur ce nonobstant.

¶ De asseuretes et sauluegardes ꝛ des peines dicelles. Chapitre.lxviii.

Quant asseurete est enfrainte en corps de celuy ou ceulx qui sont compris en la dicte asseurete la peine de celuy qui enfraint ladicte asseurete est peine de mort et confiscation de biens meubles. Et si elle nest enfrainte sinon seulement en biens il nya amande que de soixante solz ꝛ semblables peines y auroit ꝛ ny eust il fors ladiournement de lasseurte pourueu quil soit recorde par sergent ꝛ garenti par deux tesmoingz Et si cest vng clerc marie il sera puny arbitrairement par la prinse et detention de son temporel et au regard de la peine corporelle seroit rendu au iuge de leglise sil auoit tonsure et abit de clerc.

¶ Ad ce q̄ aucun doyue estre accuse de saulue garde ou asseurte enfrainte il conuient information ꝑcedente ꝛ auant que lon soit contraint de respondre a la saulue garde brisee il cōuient enseigner de la saulue garde ꝛ de la publication dicelle y ait promoteur ou nō ꝛ quant aucun par vertu de saulue garde fait apposer aucuns penāceaulx en aucū lieu ꝛ ꝯtre aucun suppose lopposant est cense defendeur.

¶ De peines ꝛ confiscations. Chap̄.lxix.

Le iuge ordinaire sil voit q̄ a faire face il peut muer ꝛ chāger les peines qui sōt ordōnees par droit ou visitees ꝑ coustume aussi ꝯme si vng hōme auoit deserui la peine de patricide le iuge le peut faire trayner ou pendre ou aultremēt mourir ou vng larron que lon a acoustume pendre peut faire noyer ou vne fēme si elle a deserui mort peut lon faire pēdre ou noyer ardoir enfouyr ou vng qui auroit deserui a estre deporte ou relegue peut bānir fustiguer essoreiller ou pillorifer. ꝛ en aultres cas q̄ aduiēnēt selō que le lieu les ꝑsonnes ou le tēps le requierent ꝛ le iuge voit quil soit a faire.

¶ Quāt aucun a fait crime ou delict parquoy appartiēne cōfiscation de biēs il ꝯfisque seulement ses biēs meubles q̄ luy appartiēnēt ꝛ nō pas la partie de sa fēme ne aussi les biens de ses enfans q̄ leur appartiēnent a cause de leur mere qui seroit morte ou aultrement. Et lesquelz biens meubles confisquez appartiennent au hault iusticier. cestassauoir q̄ sil a meubles en plusieurs haultes iurisdiciōs chascū en aura ce q̄ sera en sa iurisdiciō haulte. ꝛ serōt chargez lesd iusticiers q̄ prēdrōt lesd meubles des funerailles ꝛ debtes

personnelles comme dessus est dit des biens vacquans.

¶ En crime de lese maieste en crime de heresie lon confisque meubles ⁊ heritages ⁊ appartient le tout au roy ou prince q̇ vse de ꝑtie quant au regard dud crime de lese maieste mais ondit crime de heresie ilz appartiẽnent aux seigneurs haultz iusticiers en la iurisdicion desquelz lesd biens sont situez ⁊ assis.

¶ Finito libro sit laus ⁊ gloria christo.

¶ Sensuyuent les ordonnances faictes aux grans iours de poictou tenus le dernier iour du moys Doctobre. Lan Mil quatre cens cinq.

¶ Premierement que aucun sergent sur peine de priuation doffice ⁊ damande arbitraire ne face aucune execution sil na le mãdemẽt ⁊ sil ne le mõstre ⁊ q̀l aye deux tesmoingz auecques luy quant il fera lad execution.

¶ Item sur lexecution des cas de nouuellete que aucun sergent a la peine dessusdicte ne execute cas de complainte sil ne donne huit iours dadiournement et baille coppie et que des ce que la partie sera adiournee que la chose soit tenue en maĩ de court. ⁊ que lad iourne ne lieue riens pendant ledit adiournement sur peine damande ⁊ de restitutiõ suppose ores quil appellast.

¶ Itẽ que aucun sergent ne face aucũs exploitz au dehors du pouoir quil a cõme sil est sergent de ꝑuoste en ꝑuoste. ⁊ sil est sergent de bailliage en bailliage de quoy il est sergẽt Et sil est sergent ordinaire la ou il est ordinaire ⁊ non aultre part sil na cõmission ou mãdement de iuge ad ce souffisant.

¶ Itẽ que aucun sergent ne se paye de son salaire par sa main: mais quãt il aura besoigne quil se face payer par celuy qui laura mis en besoigne ou ꝑ le iuge sur peine de priuation doffice ⁊ damande arbitraire.

¶ Itẽ q̃ les notaires ne passent aucunes lettres obligatoires de chose touchant heritage au dessus de vingt solz de rente ou a leq̀pollent ⁊ des choses qui touchẽt meubles au dessus de dix liures ou a leq̀pollent silz ne sont deux notaires sur peine destre priuez de leurs offices ⁊ damande arbitraire. Et desdictes sõmes ⁊ dicelles au dessoubz par vng notaire ⁊ deux tesmoings. ⁊ si aultremẽt est fait lon ny adioustera point de foy de quelq court laye dudit pays de poictou lesd lettres soyent passees.

¶ Itẽ que si aucun sergent fait aucune execution par vertu de lettres ⁊ iugiez cõplaincte, ou applegement que nõobstant appellatiõ la main sera tenue garnie iusques a la valeur ⁊ quantite requise.

¶ Itẽ est defendu ausd sergens et aultres officiers quilz ne mestiuent vendangent ne prennent aguillauneuf questes ne exactiõs sur le peuple sur peine de priuatiõ de leurs offices ⁊ damande arbitraire.

¶ Itẽ que les vassaulx qui nont preuostez chastellenies ne puissent tenir leur assise si non six fois lan. Et ceulx q̇ nont que basse iustice quatre foys lan. Car ilz les tiẽnent si souuent que le peuple en est gaste ⁊ nya que causes de court a peine de priuation de leur iustice ⁊ damande arbitraire.

¶ Item que es lettres de tutelle na point de visa ny ne monstrera le tuteur ou curateur que vne foys ladicte lettre de tutelle ou curatelle en la cause. Et quant la mere est

tuteresse elle nen doit point enseigner.
¶ Item que les iuges nayēt de seeler vne cōdamnation ou sentence que douze deniers si elle ne passe.lx.solz sans cōprendre en ce le proffit du seel de la seneschaucie de poictou pource que le proffit nen est pas au iuge.
¶ Item que pour le temps de vendanges lon cessera de tenir assises par quinze iours. Et pour le temps de mestiues vng moys. Et sera la cessatiō de tenir lesdictes assises se lon lordinaire des iuges des seigneurs barons et chastellains dudit pays chascun en sa iurisdicion.
¶ Itē que aucunes personnes ne seront adiournees es demandes du procureur de quelq court que ce soit si premierement information nest faicte deuement.et le sergent qui lad iournera sera cōdāne en lamande et en despens de partie.
¶ Item que nulles complaintes generalles ne soient donnees si nest contre personnes nommees.

¶ Cy finist le coustumier de poictou.

¶ Sensuyt la sommere declaration des rubriches de ce present liure.

¶ De iurisdicion et qui en est fonde.

¶ En ceste rubriche est traicte qui a iurisdicion et droit dassises et quelles et quantesfoys on les peut tenir. Qui peut auoir seelz a contractz.garenne. Qui peut creer notaires. Quelles fourches chascun hault iusticier peut tenir.q̄ peut bailler mesures et des droitz de haulte et moyenne iustice.oultre ceulx dont cy est traicte.est traicte ou tiltre daucuns droitz etc.ou fueillet de ce liure.libro primo.

¶ Doffice de sergens.

¶ En ceste rubriche est traicte cōment et en quel lieu les sergēs peuent exercer leur office quilz peuent faire sans mandement et quoy ne cōment ilz doyuent executer requestes de lettres. Et mieulx en est traicte ou tiltre de requestes que le sergent peut asseoir bonnes entre deux fons:et en quelles executions le sergent est creu de son exploict par sa relation sans tesmoings. Et ou il fault q̄l ait tesmoings.et ou suffist de sa relatiō et aussi que le bas iusticier peut cōgnoistre de requestes suppose q̄l nait seelz a contractz.

¶ De constituer procureurs et de les reuocquer.

¶ En ceste rubriche est traicte a qui il fault grace a comparoir par procureur: et a qui il nen fault point comme on a congie de constituer procureurs par impotence comme vng procureur peut sans grace faire faire et requerir pour son maistre tous adiournemens. faire monstrees:executer complainctes comme pour cōstituer de nouuel procureurs au ltres parauant constituez ne sont point reuocquez ne pareillement pour comparoir en personne cōme gens deglise ne sont receuz procureurs en court laye fors es causes declairees en ladicte rubriche comme en court laye on ne recoit point procurations passees par notaires apostoliques ou imperiaulx.

¶ De bailler adiournement et quelles personnes en sont capables.

¶ En ceste rubriche est traicte cōmēt on peut bailler adiournemēt en matieres ciuiles et aussi criminelles en matieres dasseurte en matieres de retrait en requestes applegemēs

complaintes causes dappel pour dire si ꝛ pour quelle partie on est heritier daultre. Et y sont declairez aultres cas esquelz il fault adiournemẽt formel. Desquelz adiournemẽs on peut faire esgard ꝛ de quelz non. ꝛ pareillement en est cy apres traicte on. iiii. liure ou tiltre. Comment lon se peut saulver.

¶ De demander ꝛ avoir conseil.

¶ En ceste rubriche est traicte comment on peut demander conseil par distribution ou par provision. ꝛ la forme dy proceder. ꝛ comment le iuge peut contraindre les conseilliers qui par provision ou distribution sont cheuz a la part daucun destre avecques luy.

¶ De prendre ꝛ avoir dilacions en causes.

¶ En ceste rubriche est traicte q̃lz delaiz ꝛ en quelles causes on peut avoir et demander ꝛ en q̃lles cours on na point lung desd delaiz appellez deliberation de conseil.

¶ Dadvouher garieurs ou assisteurs.

¶ En ceste rubriche est traicte en quel cas on peut avoir garant formel ꝛ en quel cas nõ En quelz cas assisteur en quelz cas sommation de garant. quelz delaiz on a pour les avoir la maniere de sommer son garant ou son procureur. Et si le garant se default apres quil est adiourne q̃d agendũ. cõment les delaiz prins par ladvocat ꝑiudicient a ladvoue qui a pris le gariment. Et le garieur na que vng delay.

¶ De faire monstrees ou declarations.

¶ En ceste rubriche est traicte q̃lz delaiz on a pour faire monstrees par qui elle doit estre faicte et dedans quel tẽps ꝛ la peine qui y est de non lavoir faicte.

¶ De decliner de siege ou de iuge.

¶ En ceste rubriche est traicte de quelz iuges on peut decliner ꝛ qui non en quelz cas on ne peut decliner ꝛ cõment ꝛ en quel cas les nobles ꝛ gens deglise respondent devãt vng iuge chastellain ou ꝑvostal: ꝛ en quelz cas non. Et aussi vng peu des renvoys ꝛ obeissance ꝛ mieulx on tiltre suyvant.

¶ De demander ꝛ avoir renvoys ꝛ obeissances et de les empescher.

¶ En ceste rubriche est traicte en quelz cas de qui et a qui on peut demander renvoys et obeyssances. Qui les peut empescher q̃ ꝛ en quelz cas lobeissance doit estre rendue ꝛ q̃ ꝛ en quel cas non ꝛ de quelz gẽs lobeissance ne se rend point au vassal ꝛ qui la peut demãder ꝛ que quant debat sourt sur lad obeissance demandee on y procede sommerement et nya que vng delay pour prouver son fait. Et desd obeissances est vng peu traicte cy dessoubz ꝛ dessus au ꝓchain ꝑcedant rubriche ꝛ cy ap̃s on tiltre dappellations. libro. ii.

¶ En quelz cas lon est tenu respondre et proceder sans adiournement

¶ En ceste rubriche est traicte en quelz cas lon est tenu respõdre ꝛ ꝓceder sãs adiournement ꝛ aussi de la forme de contraindre a donner asseurete celuy de qui on la requiert sil est. Et aussi de la presence ou sont procureurs.

¶ Le second livre.

De la maniere de proceder a donner sentence par default contumace en causes simples.

¶ En ceste rubriche est traicte la differẽce des causes simples ꝛ des causes privilegiees

Combien il fault de defaulx a obtenir contumace en causes simples.la forme de les ex ecuter la difference du pais de gastine aux aultres pais.touchant lexecution du secod default.la forme de la sentence par cotumace et des exoines enuoyes auant lad setece.

¶ Destre receu dedans lan et iour a defendre et poursuyr la cause apres senten ce donnee par default ou contumace.

¶ En ceste rubriche est traicte dedas quant on se doit opposer apres la sentence donee par contumace. Et la difference quant la sentence est executee ou non executee:et com met en choses priuilegiees on nest poit receu a soy opposer Et apres ce que on est receu a defendre la cause apres ladicte sentence donnee.

¶ De faire adiourner leritier ou successeur daucun qui est decede pour repren dre ou delaisser les proces de son predecesseur et dy donner sentence p contumace.

¶ En ceste rubriche est traicte comment on doit proceder a faire adiournemet de leriti tier daucun decede soit demandeur ou defendeur pour respondre ⁊c.⁊ combien il y fault de defaulx a obtenir contumace contre luy en causes simples.et combien en causes pri uilegiees la differece de lestat ou proces ou temps du deces du decede la forme de la sen tence par contumace.comment en causes simples on est receu ampres lad sentence do nee par contumace pareillement qui eust este decede pourueu que la sentence nait este executee et commet ampres ce si celuy qui ainsi a este receu alloit de vie a trespassemet et son heritier se laissast defaillir et contumacer ledit heritier ne seroit plus receu a defe dre ladicte cause neplus que eust este son predecesseur sil fust vif.

¶ De la maniere de proceder a donner sentence par contumace en causes priui legiees. Et premierement en cause dapplegemens de refuz de plege

¶ En ceste rubriche est traicte quantes manieres dapplegeur il est et la forme dapple gement de refuz de plege:la forme de demander deliurance ou recreance ⁊ mieulx icy a pres ou quart liure au tiltre de saisir la chose de son subiect.

¶ Dapplegemens de noble succession ou eschoite.

¶ En ceste rubriche est seulement traicte de la nature dudit applegement et de la for me de la faire et la forme de lexecuter.

¶ Dapplegemens de tort de force et de nouuelle dessaisine.

¶ En ceste rubriche nest pareillemet traicte que de la forme de faire ledit applegement dedans quel temps et la forme de lexecution.

¶ De contraplegemens.

¶ En ceste rubriche est traicte la forme de executer applegemens.le temps dedans le quel on se doit contrappleger et qlles sollennitez y sont requises ⁊ aussi au iour du plait et touche aucunement dopposition contre requestes et les differences qui sont entre le contrapplegeur et lopposant contre requestes.

¶ Dadueuz applegiez.

¶ En ceste rubriche est seulement traicte desditz adueuz de la forme de les faire. la ma niere de les executer. la forme dy pceder. de la concordance quilz ont auec applegemes. Et la difference qui est entre eulx et lesditz applegemens.et comment ilz consonent a demades simples:quatz defaulx il conuient a obtenir contumace et qlle amade il ya.

¶ De donner sentence par contumace en causes dapplegemens.

¶ En ceste rubriche est traicte quātz defaulx il conuient a obtenir contumace en applegemens. Et la forme de les executer et obtenir soit lapplegeur ou le defendeur commēt defaulx se peuēt couurir quilz ne peuent valoir quāt a cōtumace. quelles amādes il ya comment quant aucun qui sest laisse contumacer quant a court et obeist quāt a partie se leuera la demande du principal et quant et cecy en toutes causes.

¶ De complainctes en cas de saisine et de nouuellete et dy donner sentence par contumace.

¶ En ceste rubriche est traicte qlz iusticiers peuent donner cōplainctes. la forme de les impetrer la forme de lexecuter ql temps daiournement le sergent doit donner comment iudiciairement elle se peut soier. cōment on doit restablir. comment on en doit enseigner le dangier qui y est quelle ammande ya de exploicter la chose cōtencieuse le temps que on a pour soy opposer la forme dy proceder. des defaulx qui y aduiennent et qui dechoit dung point ne dechoit point du tout.

¶ De causes de requestes sur execution par vertu de lettres et iugiez.

¶ En ceste rubriche est seulement traicte desdictes requestes ꝯmēt contre q̄ et pour qlle cause elles se peuēt former la forme de cōclure par icelles de les executer. par quantz defaulx on obtient ꝯtumace. quelle amande il ya en euocation de cognoistre ou nyer son seing. le proufit de la contumace et que vne femme vefue pour son douayre peut faire requeste personnelle nō pas ypotheque. ⁊ desdictes requestes est parle cy dessoubz on tiltre doffice de sergent.

¶ De soy opposer contre requestes ⁊ iusques a quel temps.

¶ En ceste rubriche est seulemēt traicte de soy opposer cōtre lesdictes requestes ⁊ iusq̄s a quel temps on y est receu et ya difference des opposans ou cest loblige: heritier de loblige ou vng tiers tenant. et quant la chose doit estre tenue en main de court.

¶ De donner sentence par contumace en causes de requestes.

¶ En ceste rubriche est traicte combien de defaulx il conuient a obtenir sentence par cōtumace en causes de requestes quelle amande il ya la forme de la sentence la difference de obtenir sentence par contumace en requestes et en demandes simples soyent personnelles ou ypotheques.

¶ De appellations et de la maniere dicelles.

¶ En ceste rubriche est traicte de qui on peut appeller ⁊ quāt on doit appeller de lexecution de lappel cōe p la mort de lappellāt ou de lappelle lappellāt ou son heritier ne peut estre exēpt de lappelle en aultres causes la forme de releuer et dedās quel tēps. et qui a cognoissāce des cas dappel ꝯment et contre qui on doit releuer cōmēt le iuge souuerain de lappelle peut demāder lobeissance de lappel fait du iuge chastellain ou plus bas ou de son aultre officier et qui est tenu comparoir a lassignation.

¶ De donner sentence par contumace en cause dappel.

¶ En ceste rubriche est traicte combien il fault de defaulx a obtenir sentence par contumace en cause dappel la maniere de les obtenir et executer la forme de la sentēce qlle amande il ya quel proffit on en rapporte ⁊c. soit lappellant ou intime.

¶ De donner sentēce par cōtumace en cause dasseurete ⁊ de la maniere dicelles.

¶ En ceste rubriche est traicte comment on doit bailler ladiournemēt sur lasseurte com

bien il y conuient de defaulx a obtenir contumace quelles amandes il ya pour les de-faulx. la forme de les executer. la forme de la sentēce. la forme de contraindre a donner ladicte asseurte cōmēt on peut demāder asseurte p procureur et la dōner de sen deporter.

¶ De donner sentence par contumace contre ceulx qui sont appellez pour veoir donner tutelles et curatelles.

¶ En ceste rubriche est traicte comment on doit estre pourueu de tuteur a aucūs pupilles comment la mere si elle y est et les parens doyuent estre adiournez pour veoir pourvoir ꝛc. et silz se defaillent la maniere de proceder contre eulx ꝛ par combien de defaulx il ya contumace la forme de la sentence et de lexecution. et pareillement en curatelle.

¶ De donner sentence par contumace en euocation pour veoir tauxer despens.

¶ En ceste rubriche est traicte la forme de faire bailler adiournemens pour veoir tauxer despens combien de defaulx il y fault pour obtenir contumace le proufit que en rapporte ladiourne quant le demandeur se default ou quant ilz obeissent hincinde et le demandeur na la declaration diceulx despens preste et le terme que luy doit estre assigne pour en fournir et quelle peine et que ladicte euocation na nulz delaiz.

¶ Le tiers liure.

¶ De la maniere de proceder contre parties presentes Et primo de accuser de defaulx et negligences et den respondre.

¶ En ceste rubriche est traicte la forme et leure daccuser de defaulx et negligences et quant il ya default dung couste et daultre qui en doit respondre le premier quāt on doit payer les preiudices alias ꝛc. et quant vne partie propose compromis entre luy et sa ptie quid agendum.

¶ Comment on se peut saulucr aux defaulx et de la maniere des exoines.

¶ En ceste rubriche est traicte la maniere de soy sauluer aux dfaulx la forme des exoines le serment sur ce requis et quantesfois on se peut exonier, la maniere et la cause de faire iniunction comment celuy qui a iniunction se peut sauluer et par quelle exoine ꝛ la maniere dy proceder que doit au iuge toute personne qui fait serment en iugement ꝛ desdictes exoines. videlz de bailler adiournemens primo libro. §. quant aucun ꝛc.

¶ De la maniere de proceder a faire son enqueste et quantes et quelles productions lon peut auoir.

¶ En ceste rubriche est traicte quantes et quelles productiōs on a a faire enquestes en cause principale et quātes en incident comment lesdictes productiōs se baillent cōmēt le iuge peut prefire terme aux parties de bailler et accorder leurs escriptures par quelz commissaires lenqueste se doit faire daccuser sa partie de non auoir procede a faire son enqueste qui en poictou na point dinterruption de proces iusques a. xxx ans.

¶ De non auoir procede a faire son enqueste.

¶ En ceste rubriche est traicte quant et comment on peut accuser sa partie aduerse de non auoir procede a faire son enqueste quant on le peut contraindre de faire nommee et arrest de tesmoings de nouuel souruenuz a cognoissance en faisant sur ce le sermēt declaire en ladicte rubriche en quelles causes on nest tenu faire nommee et qui nest tenu faire nommee en toutes causes.

¶ De tenir en main de court pendant le plait et dy faire recreance.

¶ En ceste rubriche est traicte en qlles causes on fait recreâce soyent apllegemês ou cõtraplegemens et en toutes manieres de saisines en quelles causes on fait prouision dalimens ou aultre. Que des choses trâsportees par ung deffunct dont il na baille possession son heritier en doit auoir la recreâce. en quelles causes qui dechoit dun poît dechoit du tout. les cômandemans de restablir.

¶ De proposer contreditz contre lettres et reproches contre tesmoings

¶ En ceste rubriche est traicte de dire reprouches de tesmoings quelz reproches sont receuables par la cousturne quantz delaiz il ya a pronuncer reproches quant on est receu a les proposer et quant on doit proposer contreditz de lettres en quelles matieres on est receu a proposer reprouches.

¶ De publier enquestes et de donner sentence diffinitiue.

¶ En ceste rubriche est traicte de publier enquestes combien de fois le iuge peut retenir a soy conseiller pour donner sentence soit diffinitiue ou interlocutoire et quil peut proferer sa sentence droit ou assis &c.

¶ De tauxer despens et quelles choses viennent en tauxation.

¶ En ceste rubriche est traicte que en tauxation de despens na nulz delaiz ne exoines ne que ung default comme dit est ou tiltre de donner sentence par contumace en euocation pour veoir tauxer despens ou second liure.

¶ De soy presenter en assises du seneschal de poictou.

¶ En ceste rubriche est traicte comment on se doit presenter es assises R. de poictou cõbien on doit pour sa presentation combien de tous proces combien de visa de ꝓcuratiôs quâtes lignes et quantz motz il doit auoir en chascune peau de parchemin tant descriptute que denquestes combien le greffier en doit auoir le salaire de toutes manieres de commissions a faire enquestes.

¶ Daucunes coustumes ou stiles contre les clercs et de contraindre gens deglise a mettre hors de leurs mains

¶ En ceste rubriche est traicte des indempnitez et amortimens des choses acquises ꝑ gens deglise & la forme de proceder contre eulx a leur faire lesditz acquestz mettre hors de leurs mains en quel cas ung clerc ou prestre sera tenu proceder deuât ung iuge lay en actions personnelles ut supra au.i.li.ou tiltre en quel cas lon est tenu respondre.

¶ De mettre sentence a execution.

¶ En ceste rubriche est traicte seulement quel temps a ung comdampne a payer aucune chose et de le payer apres la sentence en condampnation et en aultre chose.

¶ De vendre et distraire biens par execution et auctorite de iustice.

¶ En ceste rubriche est traicte quelz biens meubles on doit les premiers prendre comment on les doit vendre et quât ilz ne suffisent et lon prent heritage. la maniere de les crier et vendre. en quel lieu et a qlz iours et la forme de faire tous lesd exploitz de criees quelle auctorite ont lesd criees combien il conuient de defaulx a obtenir contumace côtre loppôsât que en la vendition faicte par lesdictes criees le seigneur & lignagier sont receuz pareillement que si la vendition se faisoit aultrement.

¶ Le quart liure.

¶ De retraict coustumier.

¶ En ceste rubriche est traicte la forme de faire offre de retraict lignagier le tēps dedās lequel on y est receu. et sil y a refuz la forme dy proceder a qui. comment on doit faire loffre qui doit estre receu au retrait qui est prefere a aultre la rigueur gardee en retraitz. quid iuris quant lachapteur a transporte la chose par luy acquise a aultres quid iuris quant il y a eschange de heritage ⁊ argent baille ⁊ en effect ne si traicte daultre matiere que de retraict.

¶ De retrait conuentionnel.

¶ En ceste rubriche est traicte comment et a qui on doit faire le retrait conuentionnel. comment et cōbien on doit consigner ⁊ quid agenduz si lachapteur a transporte a aultre la chose que on pretend auoir par retrait.

¶ Quelz droitz et prerogatiues appartiennent au seigneur feodal qui a basse iurisdition.

¶ En ceste rubriche est traicte de ventes ⁊ honneurs a qui on les peut demāder a quilz les appartiennent. cōmention doit exhiber son contract au seigneur du fief et dedans ql temps ⁊ a qlle peine quel temps il a apres de choisir les ventes ou prendre la chose et dedans quel tēps il doit bailler les deniers.

¶ Jusques a quelles parties et a quelles personnes lon peut donner de son heritage acquestz immeubles.

¶ En ceste rubriche est traicte en quelle maniere a qui ⁊ iusques a quelle partie. et qlle chose on peut donner. et que en faueur de mariage ne aultrement on ne peut faire lung de ses heritiers meilleur que lautre. et que institution de heritier na poīt de lieu. Vide ou tiltre des testamens. v. li.

¶ De contraire compaignie.

¶ En ceste rubriche est traicte de la communaulte de lhōme et de la femme. des communaultez que traictent ensemble taisiblement ⁊ expressement personnes rousturieres. cōmēt ⁊ en quoy elle se contraicte ⁊ iusques a ql temps le pere fait les fruitz des heritages de ses enfans siens apres la mort de leur mere Vide ⁊c. ti. de emancipatiōs v. li. Et etiā ti. de donaison eodem libro.

¶ De contraindre a faire foy et hommage deuoir ou redeuance.

¶ En ceste rubriche est traicte de quoy on peut cōtraindre faire deuoir qui le peut faire et quel deuoir. qui peut tenir en aleu. Commēt auant que aucun deuoir soit impose sur aucune chose que le seigneur ne la peut saisir. Et sil le fait celuy a q̇ elle est ne doit pour tant laisser a lexploicter.

¶ De payer cens a terme et lieu et de faire exponcion.

¶ En ceste rubriche est traicte comment on doit payer ses cens et comment le seigneur qui ne demeure sur le lieu auquel sont deuz lesditz cens a son receueur que les teneurs ne sont en demeure de les payer iusques ad ce quil leur ait fait scauoir. cōment on peut quitter la chose tenue a cens la forme de faire exponcion comment et pour quelle cause le seigneur peut saisir vignes. Vide cetera. ti. de tenir noblement. v. libro.

¶ Daucuns droitz de haulte ⁊ moyenne iustice oultre les droitz dessus touchez au commencement.

¶ En ceste rubriche est traicte de mesures de lamande depēdāt dicelles de quelles matieres peut cognoistre le moyen iusticier. ou le hault iusticier peut droisser sa iustice cōment le bas iusticier peut soubz son seel passer ses procurations fiefz et ꝯtractz q̄lle foy et contre qui ilz sont. quid agendum en la matiere de vendre les bestes prinses en dommage iusques a quelle somme vng marchant est creu par son serment.

¶ De saisir la chose de son subiect et den faire recreãce.

¶ En ceste rubriche est traicte comment et pour quelle cause le seigneur peut saisir la chose tenue de luy quelle amande il ya contre lexploictant pendant ladicte saisine comment on peut faire esgard de ladicte saisine en quelz cas le seigneur est tenu de faire deliurance ou recreance la prouision quant deliurance ou recreance est denyee. a qui le seigneur est tenu faire deliurance ou recreance.

¶ De notaires et passemens de lettres.

¶ En ceste rubriche est traicte qui peut creer notaires et pareillement en est traicte on tiltre de iurisdition et qui ꝛc. primo libro. quelle puissance ont les notaires iusques a quelle somme. peut passer vng notaire seul. Commēt il souffit que fiefz et procuratiōs soyent passees et signees dung notaire seul.

¶ Destre conuenu aux demandes de
la court par proces ordinaire.

¶ En ceste rubriche est traicte en quelle cause on ne doit estre conuenu aux demãdes de la court sans information precedente ꝛ en quelz cas ne fault point dinformations que vng procureur de la court nest point tenu monstrer sa procuration. en quelz cas le procureur de la court peut estre condãne en despens par quelle maniere en contumace le procureur de la court doit bailler sa demande.

¶ Le quint liure.

¶ De donations faictes en mariage et pour
cause diceluy ꝛ des acquestz faitz durant iceluy.

¶ En ceste rubriche est traicte ꝯment la femme est en pouoir de mary: quelz cōtractz et comment elle peut tontraicter sans son auctorite. comment elle peut respondre sans luy Commēt le mary ne peut debatre en son nom seulement leritage de sa femme. quelles choses sont communes entre le mary et la femme. que durant le mariage le mary peut disposer des meubles ꝛ acquestz sans sa femme de la succession de celuy qui a donne ses biens a vne femme non mariee secus si elle estoit mariee par son frere auquel cas fault renũciation expresse. des donatiōs faictes de mary a fēme et ꝯmēt elles sōt reuocables.

¶ Le mariage solu quelz droitz apparti-
ennent au souruiuant des conioinctz.

¶ En ceste rubriche est traicte a qui appartiennēt les meubles entre nobles. Ou et cōmēt ilz se diuisent apres le deces du p̄mier deceđ. des conioinctz entre roustu riers et qui doit payer les debtes mobilaires. comment les enfans daucun decede cōmuns en biens meubles auec aultres continuent la cōpaignie du predecesseur. Cōmēt le premier mourant des deux conioinctz peut estre par son testament depose de la moytie des meubles cōmēt se font les funerailles du premier decede. quid iuris des grãs greniers pressouers ꝛc. Quid iuris de largent qui vient par le retrait daucune chose acquise par le defunct

durant la grace par luy donnee.

¶ De douaires.

¶ En ceſte rubriche eſt traicte quel douaire ont les femmes tãt nobles que rouſturieres apres la mort de leur mary. Et comment elle peut compeller les heritiers a le luy bailler a part et a deuis. Et ad idem les heritiers ⁊c. Comme la femme dung noble puiſne a on pays ou retour a lieu douaire ſur les biẽs que ſõ mary tenoit ſuppoſe quil ny euſt riens en ꝓpriete Quãt le douaire court en rachapt et quant non. Et de hoc vide in ſecũdo libro des cauſes de requeſtes. Cõment le mary peut aſſeoir le douaire a ſa femme et quelle choſe il ne luy peut bailler par don ne aultrement.

De tutelles et curatelles.

¶ En ceſte rubriche eſt traicte que le ſeigneur ſouuerain peut donner la tutelle de lõme de ſon vaſſal par preuẽtion. mais ſi le ꝓcureur en demãde lobeiſſance elle luy doit eſtre faicte. a quel temps vng enfant maſle eſt eage que le pere neſt point tuteur ne curateur mais loyal adminiſtrateur: cõme la mere neſt point tenue en la pourſuyte des plaitz de ſes enfans mõſtrer ſa tutelle mais les aultres tuteurs ouy. Et a q̇ appartient tutelle a donner. Vide titu. ⁊c. de iuriſdicion ⁊c. primo libro.

¶ De emancipations.

¶ En ceſte rubriche eſt traicte cõment anciennement on ſouloit emanciper ſon enfant: ⁊ cõment il le fault de preſent faire ⁊ du ꝯſentement deſd enfans. a quelle heure vne fille eſt emancipee ⁊ a quel temps eſt emancipe le filz cõment vng enfant peut acquerir. ⁊ a qui ſont ſes acqueſtz durant ce quil eſt en la puiſſance du pere. les differences des nobles ⁊ des rouſturiers.

¶ De teſtamens dons ⁊ legatz faitz en iceulx ou pour cauſe diceulx.

¶ En ceſte rubriche eſt traicte cõment par qui ⁊ deuant qui on doit faire ſon teſtament cõment inſtitution de heritier na point de lieu. cõment lon ne peut faire par teſtamẽt ne aultrement que la premiere poſſeſſion ne viẽgne a lheritier des choſes que tenoit ledit defunct a ſon deces ſi nõ en cas dont parle la rubriche de tenir en main de court ou tiers liure cõme femme peut cõtracter ſans lauctorite de ſon mari. Entre quelles perſonnes ſentend ſoy conſtituer poſſeſſeur de aucune choſe tranſportee. ⁊ comment vng filz de famille peut faire teſtament.

¶ De ſucceſſions.

¶ En ceſte rubriche eſt traicte de la couſtume peneraille de ce royaulme cõme par vertu dicelle ſans poſſeſſiõ de fait on ſe peut cõplaindre ou aultremẽt pouruoir par iuſtice pour auoir eſte trouble en aucune ſucceſſiõ ou en auoir eſte deſſaiſi. que entre nobles et rouſturiers en ſucceſſiõ de choſe rouſturiere na point de differẽce. Quãt aucũ va de vie a treſpaſſemẽt ſans hoirs de chair q̇ doit ſucceder es meubles et q̇ es ĩmeubles. q̃d iuris ſi vng rouſturier prent femme noble vel ecõtra entre ſes heritiers.

¶ De la maniere de ſucceder entre les nobles au regard des choſes nobles.

¶ En ceſte rubriche eſt traicte de la maniere d̃ ſucceder entre nobles au regard des choſes nobles cõment elles ſe departent entre laiſne les puiſnez ⁊ les filles ſelon les pays ⁊ auſſi comment on ſuccede a vng rouſturier de nouuel ennobly par le roy et comment

vng noble se acousture ⁊ de q̃lle vocatiõ peut vser vng noble sãs pour ce se acoustumer.

¶ De tenir noblemẽt en fiefz dõmaines
et aultres choses immeubles.

¶ En ceste rubriche est traicte en quelle maniere sont tenus les deniers ⁊ choses nobles duõ pays q̃ celuy de q̇ aucũ fief est tenu par hõmage est fonde dauoir sur iceluy iurisdici on. cõment ⁊ quãt on doit faire ses hõmages quãt on doit bailler sõ fief que doit ⁊ peut faire le vassal quãt le seigneur le reffuse receuoir en hõmage. cõment on doit iurer le serment de feaulte qui peut receuoir les hõmages ⁊ q̇ les doit faire. en q̃lz cas le vassal entre en hõmage q̃ peut faire le seigneur quãt le vassal na fait sõ hõmage. q̃lle chose peut leuer le seigñr quãt il lieue ꝑ default dõme en q̃l cas le seigñr doit faire recreãce ⁊ en q̃lz non. Vide supra ti. de saisir la chose ⁊c. libro quarto. combien ⁊ a qui on paye chamberlage pour la facon de lhommage.

¶ De rachaptz.

¶ En ceste rubriche est traicte q̃lz hõmages ⁊ en q̃lz pays courent en rachapt q̃lles choses ⁊ ꝑ q̃l tẽps le seigñr peut leuer ce qui luy appartiẽt par rachapt q̃st tenu faire leritier du vassal mort au seigneur q̇ lieue le fief de sõ p̃decesseur. Si le vassal mort qui tient a droit de rachapt na riẽs a dõmaine on fief q̇l tient cõmẽt leuera le seigneur son rachapt ⁊ iusq̃s a q̃lle sõme. Que en plusieurs ꝑties du pays hõmages plaĩs courent en rachapt

¶ Ordonnãce du conte Alphons.

¶ En ceste ordõnance est traicte cõmẽt se lieuẽt les fiefz ꝑ rachapt labõny des cheualx de seruice q̃lles choses courẽt en rachapt des vieulx douaires q̃lz ne courẽt point en rachapt q̃ durãt le rachapt la fẽme ⁊ heritiers du vassal ne serõt remuez de leurs maisons ⁊ de toutes ces matieres est traicte es tiltres p̃cedans ⁊ subsequẽs ꝓchains ⁊ est cõtenue en iceulx. vel quasi.

¶ Des hõmages plains ⁊ des deuoirs deuz a cause diceulx.

¶ En ceste rubriche est traicte le deuoir q̃ doyuent les hõmages plaĩs es pays ou ilz ne courẽt en rachapt ⁊ a q̃lle heure est deu led deuoir cõbiẽ monte led deuoir cõmẽt en gastine on doit cheual de seruice ou trauersaĩ a toutes mutatiõs soit de vassal ou de seigneur q̃ cest cheual de seruice q̃ cest plait de mortemain cõment quãt deux rachaptz aduiẽnent en vng an q̃ lung fust par laduenenemẽt de lautre mais secus des hõmages plaĩs pour lesq̃lz suppose quilz aduenissent en vng an voire en vng iour ou heure est deu pour chascune mutation dhomme plait de mortemain ⁊ cheual de seruice.

¶ De poix mesure assietes ⁊ precomptemẽs de terres.

¶ En ceste rubriche est traicte des assietes des terres de la valeur dicelles cõbien a aulne de long: cõbien donces il ya en la liure: quelle longueur a brasse daiz: comme vignes sont defensables: ⁊ quant le sont les prez gaignaux quelles bestes peuent pasturager. ⁊ quelz gens les doyuẽt tenir. que garẽnes sont tousiours defensables. Que en mestiues nulz mẽnouuriers. i. laboureurs demourans en bourgs champestres doyuent vacquer a amasser les blez ⁊ a quelle peine. Quelle despense doyuent auoir les vignerons ⁊ combien ilz doyuent gaigner. ⁊ est a noter touchant les pasturages que en pays qui nest cõmun en pasturages tout est defensable ⁊ en toutes saisons.

¶ De bastars aubaens ⁊ espaues.

¶ En ceſte rubriche eſt traicte a qui ⁊ en quoy ſuccedẽt baſtars la differẽce des baſtars quelz biẽs ſont biens abaeuz ⁊ a qui ilz appartiẽnent le temps dedans lequel lheritier eſt receu ⁊ eſquelles condicions. ¶ Cõment ⁊ par quel temps preſcript ⁊ contre qui celuy qui a eu aucuns biens aubaens par tranſport ou aultremẽt a tiltre de bonne foy. Et ſi le ſeigneur fault en prenant biens aubaens de faire la ſollennite requiſe ⁊ quelle ſollennite y eſt requiſe ⁊ gardee.

¶ De preſcriptions.

¶ En ceſte rubriche eſt traicte comment et par quel eſpace de temps peut preſcripre et contre qui celuy qui a poſſede aucune choſe immeuble a tiltre de bonne foy par dix ans entre preſens ⁊ par .xx. ans entre abſens. Et la difference qui eſt ſur ce dalleguer tiltre de ſon fait ou de ſon predeceſſeur.

¶ Damandes et aucuns crimes ⁊ delictz extraordinaires.

¶ En ceſte rub. eſt traicte quantes manieres damãdes il ya en poictou et le pris de chacune ſelon les choſes ⁊ gens quantes conſiderations doit auoir vng iuge q̊ taxe amandes en icelle taxation. Et quelle puiſſance a le iuge a la taxation.

¶ De proceder en crimes doffice de iuſtice et aultrement.

¶ En ceſte rubriche eſt traicte la forme cõmẽt on doit ꝑceder ꝯtre vng crimineulx. ⁊ ſelon les cas la maniere de receuoir les crimineulx a ſes ditz la forme de faire leſd̃ edictz la forme de donner ſentence par cõtumace. la forme de ꝑceder a donner contumace cõtre vng crimineulx qui ſeſt abſente la forme de lad̃ ſentence. Que en crimes neſt point fait de rẽuoy ne obeiſſance ſi non a ceulx ⁊ pour les cas en lad̃ rubriche declairez quelle amãde il ya en inſcription ⁊ gaige de bataille.

¶ De aſſeurtez ⁊ ſauluegardes ⁊ des peines dicelles.

¶ En ceſte rub. eſt traicte q̃lle peine il ya en ĩfractiõ daſſeurte et des q̃l tẽps elle ſe peut enfraindre. Cõment on ne peut ꝯtraindre vng autre de ſauuegarde enfraicte ſinõ q̃ ꝑmieremẽt on enſeigne de lad̃ ſauluegarde ⁊ publicatiõ dicelle. Et q̃ quãt aucun ſuppoſe a appoſitiõ de pẽnonceaulx q̃ led̃ appoſant eſt defendeur ⁊ que a accuſer vng hõme daſſeurte ⁊ ſauluegarde enfraincte il ꝯuient information precedente.

¶ Les ordonnãces des grans iours de poictou.

¶ En ces ordõnãces eſt traicte q̃ nul ſergẽt ne face executiõ ſãs mãdemẽt ⁊ q̃l le mõſtre q̃l adiournemẽt il doit bailler en executiõ de cõplaĩte ou vng ſergẽt peut exploicter ⁊ ou nõ. que nul ſergẽt ne ſe paye p̲ ſa main iuſq̃s a q̃lle ſõme peut paſſer vng notaire ⁊ deux teſmoings que ſergẽs ne meſtiuẽt vẽdangẽt ⁊c. cõbien les vaſſaulx ⁊ ſeigneurs peuẽt tenir leurs aſſiſſes. q̃ on prẽgne vacatiõs pour meſtiues ⁊ vendãges q̃ nulles ꝯplaĩctes gñales ne ſeront dõnees.

¶ De peines et confiſcations.

¶ En ceſte rub. eſt traicte ꝯmẽt et en q̃lle maniere le iuge ordinaire peut muer ⁊ modifier les peines dung crimineulx ⁊ le faire pugnir. En q̃l cas lon ꝯfiſq̃ ſeulemẽt les meubles ⁊ a q̊ appartiẽnẽt leſd̃ ꝯfiſcatiõs. Que en taxatiõ de deſpens en aſſeurtez en cauſes de cõplainctes ⁊ ſalaires de lettres ⁊ de ſergẽs et aultres ſemblables en demandes dauoir deuoir ou redeuãce foy et hõmage na point damãde on p̃ricipal. mais ſil ya defaulx lon en amãdera. Et eſt a entẽdre eſd̃ cas dauoir deuoir ou redeuãce foy ⁊ hõmage quant ceſt a la court de celuy qui demande ledit deuoir ⁊c.

¶ Sequitur declaratio prime rubrice primi libri.
Et consecutive omnium prescriptaruz seriatim
Ut hic supra signantur.

¶ Ordinationes super decimis infeodatis.

¶ Item si aliqua persona ecclesiastica petat ab aliqua persona laica in foro ecclesiastico decimam et ille a quo petitur aduohet eã se tenere infeodata de plano ipse faciet fidem corã officiali. et tunc officialis reddet curiam illi a quo dicta res mouebit.

¶ Extractum a registris curie parlamenti et inter iudicia consilia et arresta expedita in parlamẽto oĩz sanctorũ. M. CC. lxxviii. reptum. Sic signatum
Cheueteau.

¶ Itẽ quod senescallus ad requestam consulum locorum quorũlibet defendat ipsos consules et Universitates ac singulos a noua impositione seruitutis facienda per prelatos et alias ecclesiasticas personas et a noua exactione decimarum et primiciarum. Et a noua exactione prestationis passate prout de iure fuerit et hactenus est fieri consuetum.

¶ Articulus suprascriptus extractus est a quodam processu in curia parlamenti pendente inter procuratorem regis et scabinos de diraco ex Una: et capitula sanctorum petri et athmedei in duabus partibus ex altera et registratus est tholose apud curiam senescalli in libro albo ordinationum felicis recordationis philippi quondam regis francorum.

¶ En septembre. lxviiii. furent donnees lettres par le roy loys que tous arrestz de parlement de paris se pourroyent executer es limites du parlement de tholoze bourdeaulx ou ailleurs par tout le royaulme ou liure des ordõnances dud an mil quatre cẽs. lxviiii

¶ Le tiers iour de iuillet mil. cccc. lxxviii. fut dit par arrest des generaulx a paris bien iuge et mal appelle en certaine cause dappel pendant par deuant eulx entre la Ville dorleans appellant des esleuz audit lieu dune partie. Et maistre pierre minart libraire de luniuersite dorleans intime dautre. Et estoit question entre lesdictes parties sur ce que les collecteurs auoyent fait adiourner ledit minart par ce quil ne Vouloit payer le taux de certaine taille mise sus par le roy. Et quil ne Voult garnir en ensuyuãt lettres royaulx obtenues par la Ville adroissans aux esleuz par lesquelles estoit mande contraindre a payer exemptz et non exemptz. Et en cas dopposition garnison preallablemẽt faicte auquel commandement ledit minart sestoit oppose et auoit este adiourne par deuãt lesditz esleuz et fut tant procede en cause que enuiron le   iour de   fut dit que ledit minart ne garniroit point dont la Ville quant elle sceut la sentence en appella etc.

Finis.

Sensuyt la table de ce present liure

Le premier liure.

Le second liure.

Le tiers liure.

Finis tabule.

Sensuyuent les ordonnances royaulx.

Charles par la grace de dieu roy de france A tous p̃sens ⁊ aduenir salut. Scauoir faisons q̃ cõme nostre royaulme ait este moult opprime ⁊ depopule par les diuisions ⁊ guerres q̃ longuement ont este en icelluy. Et on temps que vinsmes au gouuernemẽt de nostredit royaulme No⁹ trouuasmes icelluy nostre royaulme occupe en la plus grant part dicelluy par noz anciens ennemis ⁊ aduer-

ſaires les angloys. Et que deſpuis ꝑ la diuine puiſſance avõs les pays et prouinces de
champaigne vermandois picardie et france et noſtre bonne ville de paris deliure des
mains de noſdits annemis les anglois et iceulx reduitz et remis en noſtre obeiſſance et
en leur liberte ⁊ franchiſe et que a loccaſion deſdictes guerres et diuiſions qui en noſtre
dit royaulme eſtoyent ſe faiſoyent et commettoyent pluſieurs roberies et pilleries par
les gens de guerre tant noſtres que aultres tenans les chãps ⁊ viuans ſur noſtre poure
peuple dõt tout noſtredit royaulme et noſtre peuple dicelluy eſtoyent en grant affliction
⁊ deſolation Pourquoy nous ayãs pitie et ꝯpaſſion de noſtre pauure peuple par layde ⁊
prouidence de dieu noſtre createur auons mis bon ordre en toutes noz gens darmes. Et
oſte toutes les pilleries ⁊ roberies qui eſtoyent en noſtredit royaulme. Et apres par la
grace de dieu tout puiſſant auons cõquis et reduitz noz pays ⁊ duchie de normandie du
perche et du maine en noſtre obeiſſance et en auons expellez et deboutez par armes noſd
anciens annemys les angloys qui longuemẽt les auoyent detenuz et occupez et remis
noz ſubietz diceulx en leurs libertez et franchiſes. ¶ Et apres ſe auons noz cite et ville
de bourdeaulx ⁊ noz pays et duchie de guienne conquis et en deboutez noz ennemis les
angloys qui par leſpace de ſept a huyt vingtz ans les auoyẽt detenuz ⁊ occupez et bou
tez noſditz pays en ſubiection de leur ſeruitute. Et que depuis noſtredicte ville de bour
deaulx et partie de noſtredit pais de guyenne ayent par le moyen daucuns ſeigneurs ⁊
aultres du pays eſte de rechief occupez par noſd anciẽs ennemys les angloys q̊ y ſont
venuz a grant puiſſance darmes et leſquelz nous auõs de rechief expulſez et deboutez
de noſtredit pais et duchie de guyenne de noſtredit ville debourdeaulx et iceulx remis
et reduitz en noſtre obeiſſance dont nous rendons graces et louenges a dieu noſtre crea
teur. Et que par le moyen deſd guerres et diuiſions qui longuement ont eſte en noſtred
royaulme cõe dit eſt La iuſtice de noſtred roayulme ait eſte moult abeſſee et apauurie. ⁊
ayent les bonnes ordonnances de noz predeceſſeurs roys de france qui auoyent eſte fai
ctes ſur lentretiennement et gouuernement de la iuſtice de noſtredit royaulme eſte de-
laiſſees en noſtre iuſtice ſouueraine de noſtre court de parlement et es aultres iuſtices
de noſtredit royaulme et q̃ du nõbre des gens q̊ danciennete auoyẽt acouſtume eſtre en
noſtre court de parlement failloyent pluſieurs que la court des requeſtes de noſtre pa-
lays moult eſtoit et eſt ſeruiable et neceſſaire au ſecours et entretiẽnemẽt de noſtredicte
iuſtice ſouuerainne dicelle noſtredicte court de parlemẽt ait eſte de long temps delaiſſee
et que len nen a point vſe Conſiderans que les royaulmes ſans bon ordre de iuſtice ne
peuent auoir duree ne fermete aucune. Eu regard aux grans graces que dieu nous a
fait comme deſſus eſt dit dont nous le regrations et remercions voulans pourueoir a
noz ſubiectz de bonne iuſtice que ſur ce grande et meure deliberation auec pluſieurs ſei
gneurs de noſtre ſang ⁊ lignage et pluſieurs prelatz archeueſques barons et ſeigneurs
de noſtredit royaulme et les gens de noſtredit grant conſeil et aucuns des preſidens et
aultres gens de noſtredicte court de parlement et aultres ſaiges et prudhommes dice-
luy noſtredit royaulme par nous ſur ce aſſemblez. et en enſuyuant les ordonnances de
noz predeceſſeurs roys de france Auons fait et faiſons les ordonnances ſtatuz et eſta-
bliſſement ſur le fait de noſtredicte iuſtice qui ſenſuyuent.

¶ Premierement nous auons ordonne ⁊ determine et par ces preſẽtes ordonnons ⁊ de

terminons que en nostred court de parlement aura en la grant chambre quinze conseilliers clercs et quinze lays oultre les presidens qui ne sont comprins ondit nõbre. ⁊ en la chambre des enq̃stes aura trente et quatre clercs et seze lays. et aux requestes de nostre palays seront quattre clers et troys lays comprins en ce le presidẽt desdictes requestes et lesquelles requestes de nostre palais nous ordonnons estre mises sus ainsi quelles estoyent au temps passe.

¶ Item que les presidẽs et conseilliers de nostredicte court de parlemẽt tant en la grãt chambre des enquestes que des requestes du palays serõt residence cõtinuellement en nostred court durãt le parlement et demourront continuellement en nostred court pour faire leurs offices. Et ne sen partiront durant le parlement si ce nest par la licẽce dudit parlement. et Voulons que ce soit garde et obserue sans enfraindre. Item q̃ les presidẽs et conseilliers dudit parlement esdictes chambres Viendront et se assembleront bien matin. cestassauoir depuis pasques iusques a la fin dudit parlement seront assemblez a six heures es chambres dont ilz seront. Et depuis le lendemain de la feste saint martin diuer auquel iour lon a acoustume de commancer le parlement iusques audit iour de pasques ilz seront assemblez es chambres incontinent apres six heures.

¶ Item et a la messe que on a acoustume celebrer au matin auãt lentree du parlement sera dicte et celebree depuis la feste de pasques iusques a la fin du parlement auant six heures. et depuis le cõmencemẽt dudit parlemẽt iusques a ladicte feste de pasques ladicte messe sera cõmancee a celebrer incõtinent apres six heures.

¶ Item et q̃ incõtinent que lesditz ꝑsidens et cõseilliers seront entrez ausdictes heures en leurs chambres ilz se mettent a besongner es besongnes et affaires dudit parlement sans ce q̊lz entẽdent a aultre chose faire. ⁊ ꝓhibons ⁊ defendons q̃ depuis que lesditz ꝑsidens ⁊ cõseilliers seront entrez ondit parlemẽt q̃ ilz ou aucuns deulx ne se lieuẽt pour aller parler aux cõseilliers auec aultres de q̃lque chose que ce soit si non par lordõnance de ceulx dudit parlement. Et auec ce defendõs q̃ aucuns desditz ꝑsidens ou cõseilliers depuis q̊lz seront entrez ondit parlement ne puissent saillir hors dicelup parlemẽt pour aller tournoyer ou Vaguer parmy la sale du palais auec quelque ꝑsonne que ce soit. Et Voulõs et ordonnõs que ceste ordõnãce soit gardee tãt aux iours de plaideries que aux iours de cõseil. Item et cõme auons sceu pour la multitude des causes q̊ durãt les guerres et diuisiõs ont este mises ⁊ introduictes en nostre court de parlement. Et pource icelles causes et proces nont peu estre expediees ne iugees dõt nous auõs plusieurs plaintes et clameurs des subiectz de nostre rayaulme. Nous par laduis ⁊ deliberatiõ des dessusditz auons determine et ordõne et par la teneur de ses presentes determinõs et ordonnons par loy et ordonnance perpetuelle que doresenauant ne seront introduites en nostredicte court de parlement si non les causes et proces qui de leur nature et droit y deuent estre introduites et traictees. Cestassauoir les causes de nostre dõmaine et de noz droitz et de noz regales et les causes esquelles nostre procureur sera principal partie.

¶ Item les causes des pers de france ⁊ les causes touchant leurs terres tenues en partie et aussi en appanage et les droitz dicelles.

¶ Item les causes des prelatz chappitres cõtes barõs Villes communaultez escheuins et aultres q̊ par leurs priuileges ou anciennes coustumes ont acoustume destre traictez

en ladicte court.

¶ Item les causes dappel lesquelles de leur droit doyvent estre traictees et decidees
en nostredicte court de parlement et que ailleurs ne peuent estre determinees. Item et
en ensuyvant les ordonnances de noz predecesseurs roys de france enioignons et com-
mandons que toutes causes dappel de sentences diffinitives ou interlocutoires ou de
executeurs ou execution de sergens ou aultres releuees ou a releuer introduytes ou a in
troduire en nostredicte court de parlement delaisse le iuge moyen par deuant lequel el-
les deuoyent estre releuees et introduites de droit et de coustume soyent renuoyees par
deuãt les iuges moyẽs ou elles deussent auoir este releuees. Il no9 plaist toutesuoyes
et voulõs q̃ les gens de nostredit p̃lemẽt puissẽt telles causes auoir et retenir par deuers
eulx silz voyent q̃ la matiere de la cause le req̃ert et sur ce en chargeõs leurs consciẽces.

¶ Itẽ voulõs et ordõnõs q̃ sil ya attẽptat cõtre aucune cause dappel releuee en nostred
court de p̃lement dõt lappellatiõ aura este faicte formellemẽt en nostred court q̃ illec no
stred court puisse retenir la cognoissãce. Et p̃hibõs et defẽdõs q̃ aucun ne allegue auoir
este fait attẽptat si veritablement il na este fait et quil nen monstre promptement par
information deuement faicte. et on cas que par information ne mõstrera auoir este fait
attemptat soit condampne en lamande et pareillemẽt la partie qui aura fait faire lad
iournement sur lattemptat et la cause soit promptemẽt renuoyee par deuers le iuge au
quel de droit et de coustume la cognoissãce en appartiendroit et sans en faire difficulte.

¶ Item et pource que souuẽtesfois plusieurs par fraudes et malices ont on temps pas
se interiecte plusieurs appellatiõs pour empescher les executiõs des sentẽces ou ordõna
tiõs des iuges ou executiõ de noz lettres ou d lettres de iugiez ou de cas de cõplaincte en
cas de saisine et de nouuellete dapplegemẽs de cõtraplegemẽs de req̃stes de lettres gar
nison de main par vertu dobligations faictes soubz seaulx auctentiq̃s et daiournemẽs
et aultres exploitz tãt en matieres simples que priuilegiees et causes ciuiles et q̃ icelles
appellations ayent este releuees en nostredicte court de parlement par le moyen desd
appellations les executeurs cessoyent de plus auãt proceder en executions et adiour-
nemẽs ou exploitz. et obstãt lesdictes appellatiõs le principal desdictes parties ya este
assouppe et tellement que plusieurs en ont perdu leurs bons droitz. Nous voulans ob
uier a telles fraudes et malices auons ordonne decerne et declaire ordõnõs et declairõs
que les executeurs de sentences diffinitiues et interlocutoires ou daultres appoincte-
mens iudiciaires dont il na este appelle procederont a lexecution desdictes sentences iu
gemens ou appoinctemens iudiciaires sans faire toutesuoyez aucune alienation ou di
straction de biens prins p̃ ledit executeur Nonobstãt que la partie contre qui est dõnee p̃
la sentence iugement ou appoinctemẽt appelle diceulx executeurs. et duquel appel des
ditz executeurs la cognoissance appartiendroit au iuge dont procedent lesdictes sentẽ
ces iugement ou appoinctement et seront releuees icelles appellations par deuãt eulx
lesq̃lz iuges silz trouuẽt que les sergẽs ou executeurs ayẽt excede les termes de leur cõ
mission ou ayent excede ou delinque en leurs offices pugniront et corrigerõt iceulx exe
cuteurs ou sergens et les condamneront es dommages interestz et despens des parties
blessees et en amandes selon lexigence des cas. et ainsi le commandons et enioignons
a tous iuges et sur peine den estre reprins par nous et noz iuges. Itez et quãt aux exe-

cutions de complaincte en cas de ſaiſine et de nouuellete dapplegemẽs et contrapplege
mens de requeſtes de lettres de garniſon de main pour obligatiõs faictes ſoubz ſeaulx
auctentiques et de ſimples adiournemẽs en matieres ciuiles lexecuteur ou ſergẽt pour
quelque appellation faicte de luy ne ceſſera de faire ſon execution quant a faire les ad
iournemens deuant les iuges auſquelz la cognoiſſance en appartiẽdra ou eſt commiſe
ne de ſequeſtrer verbaulment les choſes ou il appartiẽdra ſequeſtration ⁊ ſur peine den
eſtre cõdamne en deſpens et dommages ⁊ intereſt de la partie qui requiert lexecution
ou adiournemẽt et deſtre pugny et corrige par le iuge ſelon lexigence du cas. et en oul⸗
tre auons ordonne et decerne ordonnons et decernons que la cognoiſſance dicelles cau
ſes dappel faicte du ſergent ou executeur appartiendra au iuge auquel appartiendra
la cognoiſſance dicelle cauſe principale ſinon que lappel fuſt releue en noſtredicte court
de parlement onquel cas auons ordonne et ordonnons que ladicte cauſe ſoit prompte⸗
ment et ſans delay par noſtredicte court decidee ou renuoyee par deuant le iuge auquel
la cognoiſſance en appartiendra ou ſera cõmiſe pour en decider comme il appartiendra
faire ſans differer ne delayer la cauſe du principal. Item et quant aux cauſes crimi⸗
nelles eſquelles par friuolles appellations pluſieurs ſeffforcent deuiter les corrections
et pugnitions des crimes par eulx commis et appellent des executeurs et executions
de noz lettres et des aultres iuſticiers de noſtredit royaulme. Nous voulans obuier
a telles fraudes et abuz et excerper les crimes et malefices de noſtredit royaulme a⸗
uons ordonne decerne et declaire ordonnons et decernons que quant aucun ſera accu⸗
ſe de cas de crime ou il cheoye detention de ſa perſonne ⁊ que par informatiõ ſera trou
ue charge ou vehementement ſuſpectiõne diceluy crime que lexecuteur ſergent ou aul
tre procede a la caption et detention de la perſonne nonobſtant appellations quelcon⸗
ques par leſquelles ne voulons eſtre differe ne delaye a la caption ⁊ detention de la per
ſonne ⁊ en oultre ordonnons que icelluy executeur maine ou face mener le delinquant
par deuers le iuge auquel la cognoiſſance en appartiendra ou eſt commiſe. lequel iu⸗
ge en cas que le delinquant ou accuſe ne appelleroit de luy ne ceſſera de proceder a faire
le proces dicelluy delinquant ou accuſe pour lappellation faicte de lexecuteur. Item et
es cauſes criminelles eſquelles il ny auroit q̃ adiournement perſonnel ou ſimple Nous
voulons et ordonnons que lexecuteur ou ſergent face ladiournemẽt pſonnel ou ſimple
par deuant lequel eſt commiſe la cauſe et que iceluy ſergent ne ceſſe pour quelque appel
lation faicte de luy ou aultre executeur. Et voulõs que le iuge procede en la cauſe prin
cipale nonobſtant lappel fait dudit ſergẽt ou executeur et que aucunes lettres ne ſoyẽt
ottroyees en noz chancelleries ne en noſtredicte court de parlement pour empeſcher la
cognoiſſance du principal ne pour faire deffenſes aux iuges quilz ne congnoiſſent dicel
luy principal et faire le proces dicelluy criminel ſi non quil euſt appelle diceluy iuge.
Item cmandõs et enioignõs aux gens de noſtredit parlemẽt ⁊ a tous noz aultres iuſti⸗
ciers ⁊ iuges ⁊ a tous aultres iuges de noſtred royaulme ſilz treuuent q̃ les ſergens ou
executeurs facẽt aucuns abuz ou exces ou commettẽt dol ou fraude en lexecution des
choſes ⁊ affaires criminelles ou aultres quilz les corrigent ſelon ce quil appartiendra ⁊
lexigence des cas. Item et pource que pluſieurs ſouuenteſfois appellent de noz bail
lifz ⁊ ſeneſchaulx ⁊ aultres iuges ⁊ des iuges des pers de france ⁊ aultres iuges et iu⸗

ſticiers de noſtredit royaulme prelatz barõs et aultres et ne relieuent leurs appellatiõs
en parlemẽt ne aultre part dedans le temps de troys moys introduit a releuer les appel
lations en noſtredicte court de parlemẽt et leſditz baillifz ſeneſchaulx et aultres iuges
de noſtredit royaulme noſent mettre ne faire mettre a execution les ſentẽces appoincte
mens et aultres actes iudiciaires pour doubte dattempter cõtre leſdictes appellatiõs
ou grant dommage des parties eſclandre et leſion de iuſtice. Nous voulãs obuier a telz
inconueniens et dommages en enſuyuant les ordonnãces de noz predeceſſeurs roys de
france. Auons ordonne et decerne ordonnons et declairons que ſi les appellations fai//
ctes ⁊ emiſes de noz baillifz ſeneſchaulz preuoſtz ⁊ aultres iuges tant des pers de frãce
que dautres iuges de noſtredit royaulme qui de leur droit reſſortiſſẽt en noſtre court de
parlement ſans moyen ne ſoit releuee en noſtre court de parlement dedans le temps de
troys moys ordonnez a releuer les appellatiõs en noſtredicte court. noſditz ſeneſchaulx
baillifz ou preuoſtz ou le iuge de qui aura eſte appelle ſera et pourra faire mettre a exe//
cution ſa ſentence iugement ou appoinctement nonobſtant ledit appel lequel des apre
ſent par ceſte noſtre ordonnance nous auons declaire et declairons deſert. ¶ Item en
oultre auons ordonne et ordonnons que iceulx appellans qui ainſi nauront releue cõe
dit eſt ſoyent adiournez en noſtre court de parlemẽt enuers noſtre procureur pour veoir
dire et declairer eulx eſtre encouruz en lamãde de .lx. liures pariſis pour lappellatiõ de
ſerte. et ſeront tenuz noſditz baillifz ſeneſchaulx preuoſtz et noz procureurs de noz dom
maines ⁊ les iuges des pers de france ⁊ aultres ſans moyen reſſortiſſans en noſtredicte
court ⁊ leurs procureus de bailler aux iours de leurs bailliages ou ſenechaucies appor
ter en noſtredicte court de parlement et a noſtre procureur general la declaration des ap
pellatiõs q̊ aurõt eſte faictes deſd̄ baillifz ſeneſchaulx p̄uoſtz ou iuges tãt dicelles q̊ ſe
rõt nõ releuees et deſertes cõe dit eſt q̄ des aultres q̊ ſeront releuees ⁊ ſur peine den eſtre
pugniz ⁊ corrigez a lordõnãce d̄ noſtred̄ court. ⁊ quãt aux appellatiõs emiſes tãt de noz
iuges que daultre iuſticier de noſtred̄ royaulme qui de droit doyuẽt eſtre releuees deuãt
leur ſeneſchal baillif ou aultre iuge moyen de qui aura eſte appelle ſera et pourra faire
mettre ſa ſentence a execution apres le tẽps paſſe de releuer ordonne ſelon la couſtume
du pays ⁊ declairõs lad̄ appellatiõ deſerte. et en oultre lappellãt adiourne deuãt le bail
lif ſeneſchal ou aultre iuge pour le venir veoir declairer eſtre encouru en lamande ſelõ
lad̄ couſtume du pays pour led̄ appel deſert. Item ⁊ on cas que aucun appelleroit folle
ment en noſtredicte court de parlement leſditz iuges qui reſſortiſſent deuãt noz ballifz
ſeneſchaulx ou aultres noz iuges ou iuſticiers aultres que de noſtred̄ court de parlemẽt
nauront releue dedans les troys moys cõe dit eſt lordonnance deſſus declairee des ap
pellations faictes de noſditz baillifz et ſeneſchaulx y ſera gardee et obſeruee. Item et
pource que ſouuenteſfoys apres que aucuns ont appelle ilz differẽt delaiſſer leurs ap
pellations et que aucuneſfois iceulx appellans ne ſcauent ou ne trouuent a q̊ delaiſſer
icelles appellations nous ordonnõs en enſuyuãt les ordonnances de noz predeceſſeurs
roys de france que quãt aucun aura appelle daucun iuge que icelluy qui aura appelle
puiſſe dedans huit iours apres prochain enſuyuant renoncer a ſadicte appellation et q̊l
aille par deuers le iuge de qui il aura appelle ou le greffier dicelluy iuge et delaiſſer ſad̄
appellation. lequel delay ſoit enregiſtre es regiſtres dudit greffier et ſil aduenoit que le

iuge ou le greffier ſe abſentaſt du lieu ou la ſentence ou iugement dont aura eſte appel le auroit eſte donnee icelluy iuge ou greffier ſeront tenuz de laiſſer perſonnes auxquel les icelles appellations ſeront delaiſſees affin que quant le iuge verra icelles appella tions delaiſſees quil puiſſe mettre ou faire mectre ladicte ſentence ou appoinctement a execution. Item ⁊ pource que ſouuẽteſfois les iuges tant noſtres q̃ aultres apres leurs ſentences pronuncees dont aucunes des parties appellẽt apres lappellation faicte cor rigent leurs ſentences les mettent par eſcript en aultres formes quilz ne les ont pronũ cees dont les parties ſont moult vexees et trauaillees et en aduient de grans inconue niens. Nous voulans releuer noz ſubiectz de pertes et deſpens inutiles. Auons ordon- ne et ordonnons que tous les iuges et iuſticiers de noſtred royaulme tant noſtres que aultres auant quilz pronuncent leurs ſentences diffinitiues ou aultres dõt les parties ſeront appoinctees en droit baillerõt au greffier de leur court en eſcript le brief ou dictũ de leur iugement ou appoinctemẽt telz quilz les pronunceront. lequel brief ou dictũ du dit iugement ou appoinctemẽt ledit greffier ſera tenu de garder par deuers luy et le en regiſtrer. et ne ſignera la ſentence ou appoinctemẽt du iuge apres quelle ſera pronũcee ⁊ miſe en forme ſinõ que icelluy brief ou dictum dudit iugemẽt ou appoinctement tel q̃l luy aura eſte baille ſoit mis en eſcript en ladicte ſẽtẽce de mot a mot ſur peine den eſtre pugny comme de crime de faulx ⁊ pareillemẽt le iuge ſera tenu de mettre en ladicte ſen tence ledit iugement ou appoinctement et ſur ladicte peine. et ſera tenu ledit greffier in continent apres ladicte ſentẽce pronuncee bailler aux parties qui requerront coppie du brief ou dictũ dudit iugemẽt ou appoinctement tel que le iuge luy aura baille ſoubz le ſeing manuel dicelluy greffier. Item et pource que pluſieurs appellans ſouuenteſfois ſefforcent de calumpnier les ſentences ou appoinctemens des iuges par ce quilz diẽt q̃ les iuges nont eſcript les ſentences ainſi quilz les ont pronuncees. parquoy ſouuenteſ foys les parties ſont tenues en grans proces. Nous voulans obuier a telz abuz auons ordonne et ordonnons que foy ſera adiouſtee aux ſentences et appoinctemens faitz en la forme deſſuſd ſinon que lune des parties vueille arguer icelles ſentences ou appoin temens de faulx.

¶ Item nous auõs entẽdu que les procureurs de pluſieurs apres que les ſentẽces ſõt prononcees par noz iuges et aultres en pais couſtumier en acquieſſant a icelles ſenten- ces reprenãs les ſacz des greffiers enuoyent pour executer leurs ſentences les parties principalles ſur qui ſe doit faire lexecution en appellãt ou font appeller cõe de nouuel venu a leur cognoiſſance combiẽ que par la couſtume de noſtre royaulme en pays cou ſtumier lon doit appeller incontinant apres les ſentences ou appointemens pronuncez aultremẽt iamais on ny eſt receu. ¶ Determinõs et declairons que doreſenauant nulz ne ſoyẽt receuz a appeller ſilz nappellent incõtinẽt apres les ſentences appointemens donnez ſinon que par dol fraude ou colluſion du procureur qui auroit occupe en la cau ſe icelluy procureur neuſt appelle ou quil y euſt grant ⁊ euidante cauſe de releuer lap- pellant de ce quil nauroit appelle incontinent. et enioignons aux ꝑties quilz aduertiſ ſẽt leurs procureurs et cõſeilliers de leurs cas et matiere et leur donnẽt et baillent puiſ ſance ſouffiſãte pour cõduire leurs matieres et appeller ſi bon leur ſemble.

¶ Itẽ en oultre enioignõs a noſtredicte court ⁊ a tous noz aultres iuges q̃l puigniſſent

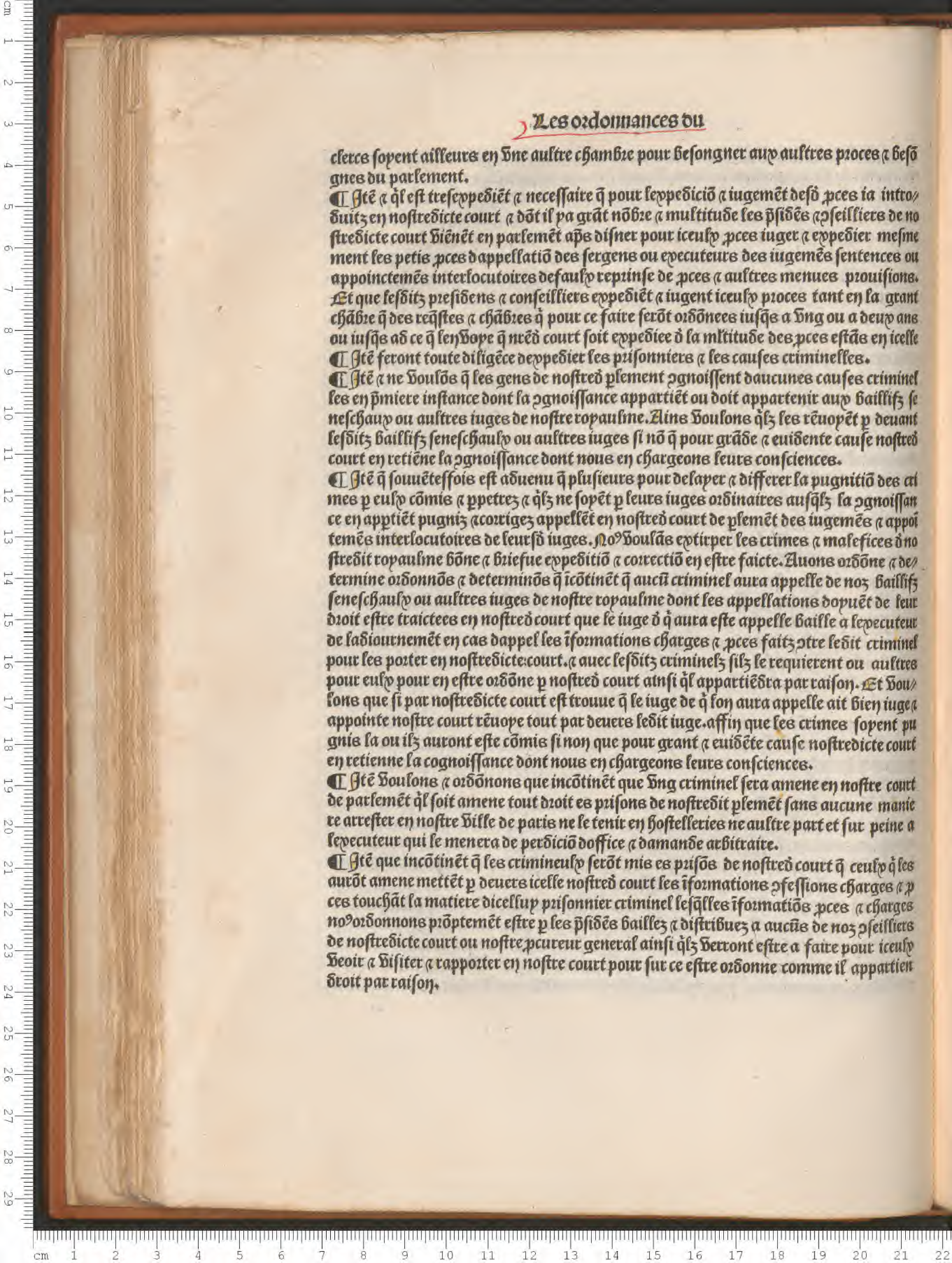
⁊ corrigẽt le dol ⁊ fraude q̇lz trouueront auoir este cõmis par la ꝑtie ou son ꝓcureur soit en reprinse de facs ⁊ ꝓces ou aultremẽt ainsi q̄ au cas appartiẽdra en telle maniere que ce soit exẽple a tous aultres. Itẽ ⁊ pource q̄ en nostreḋ court de ꝑlemẽt durãt lesḋ guerres ⁊ diuisiõs de nostreḋ royaulme ont este cõmises ⁊ retenues grãt multitude de causes par quoy expeditiõ nen peut estre faicte en nostreḋ court. ⁊ en demeurent les droitz des parties a discuter q̇ est grãt dõmage a nos subiectz auõs ordonne ⁊ determine determinons ⁊ ordõnons q̄ toutes les causes ĩtroduictes en nostreḋ court de ꝑlemẽt q̇ de leur nature ne doyuent estre traictees en icelle nostre court ⁊ dõt les enq̄stes nõt este faictes par icelle nostre court ou q̄ ꝑ icelle ne soyent appoinctees en droit soyẽt par nostreḋ court rẽuoyees ꝑ deuãt les iuges ausq̄lz la ꝯgnoissance en appartiẽdra si nõ que pour certaine grãt cause nostredicte court en ait retenu la ꝯgnoissãce daucune dicelles. Itẽ ⁊ pource q̄ souuẽtesfois soubz vmbre de ladiũctiõ daucũs pers de frãce ou tenãt en ꝑtie ou daultres q̇ par priuilege ou coustumes anciẽnes ont leurs causes commises en ladicte court auec les ꝑties principalles. ⁊ plusieurs causes ont este mises ⁊ ĩtroduites en nostredicte court esq̄lles les droitz des ꝑties demeurẽt indiscuz. No⁹ auons ordõne ⁊ declaire ordonnons ⁊ declairõs q̄ toutes telles causes q̇ par laḋ adiũction serõt introduites en nostreḋ court de parlemẽt q̇ principallemẽt ⁊ directemẽt ne touchẽt lesditz pers de frãce ou seigneurs tenans en ꝑtie ou aultre q̇ de leur droit ont leurs causes ꝯmises en ladicte court ou leurs droitz ⁊ q̇lz y ayent interest euidãt ⁊ notoire soyent rẽuoyees par deuãt les iuges ordinaires ⁊ ausq̄lz la cõgnoissance en appartiẽt de droit ⁊ de coustume. Itẽ ⁊ pour mettre a execution lesditz rẽuoys desdictes causes introduites en nostredicte court. auõs ordonne ⁊ ordõnons q̄ aucuns des ꝑsidens ⁊ cõseilliers en nostredicte court en bõ nõbre appellez auec eulx les greffiers ⁊ clercs des greffiers visitẽt q̄rent ⁊ serchẽt ou facẽt q̄rir visiter ⁊ sercher tous les ꝓces estãs en nostredicte court ⁊ en q̄lque maniere q̇lz y soyent mis ⁊ iceulx visitent ⁊ les enregistrent ou facent enregistrer en vng papier ou liure ꝑ les bailliages ⁊ seneschaucies dont ilz sont ⁊ les mettẽt ou facẽt mettre en certaĩ lieu ⁊ chascun bailliage ⁊ seneschaucie a part. Et que les causes q̇ deurõt estre renuoyees ꝑ deuers les iuges ordinaires soyent rẽuoyees selon ce q̄ dessus est dit. Itẽ que les causes ⁊ ꝓces q̇ ne pourrõt estre renuoyez soyent baillez ⁊ distribuez a visiter aux ꝯseilliers de nostredicte court a chascun ainsi q̇l appartiẽdra pour lexpeditiõ ou iudicatiõ diceulx en preferant les pl⁹piteux ⁊ necessaires aux aultres ⁊ ceulx qui de plus long temps sont introduitz en ladicte court.

Itẽ q̇l est tresexpediãt ⁊ necessaire q̄ pour expedier iceulx ꝓces q̇ sont de ꝑsent en nostredicte court que la chambre des enquestes en laq̄lle a deux presidẽs soyent diuisez en deux ꝑties ⁊ que en chascune dicelles parties nait moĩs de xv. ou. xviii. ꝑsonnes pour iuger ⁊ expedier les ꝓces q̄ sont en droit tant dappellãs de sentences ⁊ iugemẽs interlocutoires que de plusieurs petis ꝓces en diffinitiue.

Itẽ que en la grãt chãbre on expedie ⁊ iuge lesditz proces le plus brief q̄ lon pourra.

Item et en la tournelle criminelle soyent expediez les proces criminelz le plus brief ⁊ diligemment que faire se pourra. Toutesfuoyes se en diffinitiue conuenoit iuger daucũ crime q̇ ẽporte peine corporelle le iugemẽt sera fait en la grãt chãbre. Et voulõs q̄ tãt que le iuge du cas criminel sera en laḋ chambre q̄ lung des presidens et les conseilliers

li



clercs soyent ailleurs en vne aultre chambre pour besongner aux aultres proces ⁊ besōgnes du parlement.

¶ Itē ⁊ ql est tresexpediēt ⁊ necessaire q̄ pour lexpediciō ⁊ iugemēt desō ꝓces ia introduitz en nostredicte court ⁊ dōt il ya grāt nōbre ⁊ multitude les p̄sidēs ⁊ ꝯseilliers de nostredicte court viēnēt en parlemēt apˢ disner pour iceulx ꝓces iuger ⁊ expedier mesmement les petis ꝓces dappellatiō des sergens ou executeurs des iugemēs sentences ou appoinctemēs interlocutoires defaulx reprinse de ꝓces ⁊ aultres menues prouisions. Et que lesditz presidens ⁊ conseilliers expediēt ⁊ iugent iceulx proces tant en la grant chābre q̄ des reqstes ⁊ chābres q̊ pour ce faire serōt ordōnees iusqs a vng ou a deux ans ou iusqs ad ce q̄ len voye q̄ nred̄ court soit expediee d̊ la mltitude des ꝓces estās en icelle

¶ Itē feront toute diligēce dexpedier les prisonniers ⁊ les causes criminelles.

¶ Itē ⁊ ne voulōs q̄ les gens de nostred̄ ꝑlement ꝯgnoissent daucunes causes criminelles en p̄miere instance dont la ꝯgnoissance appartiēt ou doit appartenir aux baillifz seneschaux ou aultres iuges de nostre royaulme. Ains voulons q̊lz les rēuoyēt ꝑ deuant lesditz baillifz seneschaulx ou aultres iuges si nō q̄ pour grāde ⁊ euidente cause nostred̄ court en retiēne la ꝯgnoissance dont nous en chargeons leurs consciences.

¶ Itē q̄ souuētesfois est aduenu q̄ plusieurs pour delayer ⁊ differer la pugnitiō des crimes ꝑ eulx cōmis ⁊ ꝑpetrez ⁊ q̊lz ne soyēt ꝑ leurs iuges ordinaires ausqlz la ꝯgnoissance en apptiēt pugniz ⁊ corrigez appellēt en nostred̄ court de ꝑlemēt des iugemēs ⁊ appoitemēs interlocutoires de leursd̄ iuges. Noꝰ voulās extirper les crimes ⁊ malefices d̊ nostredit royaulme bōne ⁊ briefue expeditiō ⁊ correctiō en estre faicte. Auons ordōne ⁊ determine ordonnōs ⁊ determinōs q̄ icōtinēt q̄ aucū criminel aura appelle de noz baillifz seneschaulx ou aultres iuges de nostre royaulme dont les appellations doyuēt de leur droit estre traictees en nostred̄ court que le iuge d̊ q̊ aura este appelle baille a lexecuteur de ladiournemēt en cas dappel les īformations charges ⁊ ꝓces faitz ꝯtre ledit criminel pour les porter en nostredicte court. ⁊ auec lesditz criminelz silz le requierent ou aultres pour eulx pour en estre ordōne ꝑ nostred̄ court ainsi q̊l appartiēdra par raison. Et voulons que si par nostredicte court est trouue q̄ le iuge de q̊ lon aura appelle ait bien iuge ⁊ appointe nostre court rēuoye tout par deuers ledit iuge. affin que les crimes soyent pugnis la ou ilz auront este cōmis si non que pour grant ⁊ euidēte cause nostredicte court en retienne la cognoissance dont nous en chargeons leurs consciences.

¶ Itē voulons ⁊ ordōnons que incōtinēt que vng criminel sera amene en nostre court de parlemēt q̊l soit amene tout droit es prisons de nostredit ꝑlemēt sans aucune maniere arrester en nostre ville de paris ne le tenir en hostelleries ne aultre part et sur peine a lexecuteur qui le menera de perdiciō doffice ⁊ damande arbitraire.

¶ Itē que incōtinēt q̄ les crimineulx serōt mis es prisōs de nostred̄ court q̄ ceulx q̊ les aurōt amene mettēt ꝑ deuers icelle nostred̄ court les īformations ꝯfessions charges ⁊ ꝓces touchāt la matiere dicelluy prisonnier criminel lesqlles īformatiōs ꝓces ⁊ charges noꝰ ordonnons prōptemēt estre ꝑ les p̄sidēs baillez ⁊ distribuez a aucūs de noz ꝯseilliers de nostredicte court ou nostre ꝓcureur general ainsi q̊lz verront estre a faire pour iceulx veoir ⁊ visiter ⁊ rapporter en nostre court pour sur ce estre ordonne comme il appartien droit par raison.

¶ Item defendons aux geoliers desd̃ prisons quilz ne seuffrent aucune personne parler a icelluy prisonnier ainsi mis esd̃ prisons sans ordonnance de nostredicte court et sur peine den estre griefuement pugny. Item ⁊ que sil est ordonne par nostred̃ court q̃ icelluy criminel soit interrogue par aucuns de nostred̃ court que ceulx qui y seront ordonnez procedent a faire icelles interrogations le plus diligẽment que faire se pourra tant au matin que apres disner.

¶ Item ordõnons q̃ ceulx qͥ serõt adiournez a cõparoir en personne en nostredicte court soyent le plus diligemment expediez ⁊ deliurez q̃ faire se pourra. Et sil estoit ordonne ⁊ appoincte par nostredicte court q̃ iceulx adiournez a comparoir en personne fussent ĩterrogez par aucũs desditz ꝯseilliers. Nous voulõs q̃ iceulx qͥ seront ordõnez a faire lesdictes interrogatiõs les facent le plus diligẽment que faire se pourra ⁊ y procedẽt tant au matin cõme apres disner. car quãt ceulx q̃ on interrogue ont loysir de pẽser es ĩterrogatiõs que on leur fait souuentesfoiz ilz se cõseillent ⁊ forgẽt leurs matieres et leurs responces en telle maniere q̃ a grant peine ⁊ difficulte en peut lon auoir la verite. Item ⁊ ꝓhibons et defendons a tous ceulx de nostredicte court ⁊ aultres q̃lconques qui seront cõmis au temps aduenir a interroguer prisonniers criminelz ou gens adiournez a cõparoir en personne ou aultres que si pour la peine des interrogatiõs y cheoit salaire q̃ ceulx qͥ auront interrogue lesdictes ꝑsonnes ne prẽnent ne exigent aucune chose desdictes ꝑsonnes criminelz ne adiournez a cõparoir en ꝑsonne ne aultres qͥlz auront interroguez et sur peine den estre pugniz ⁊ corrigez et de priuation doffice. ¶ Item voulõs et ordõnõs q̃ si aucun salaire doit estre baille ausditz cõmissaires qͥ aurõt fait lesdictes interrogatiõs qͥlz soyẽt raisonnablemẽt tauxez par les p̃sidens appellez auec eulx aucuns des ꝯmissaires de la dicte court ⁊ que celuy salaire soit prins sur la partie denoncant ou poursuyuãt le crime si non que par nostredicte court aultrement en fust ordonne.

¶ Item voulõs et ordonnõs q̃ les aduocatz procureurs et solliciteurs iurent que par eulx ne par aultres ilz ne bailleront paieront ꝓmettront ne feront bailler paier ne promettre aux cõmissaires cõmis a ĩterroguer les ꝑsonnes dessusdictes ne aultres q̃lcõques pour eulx si non que tauxation ait este premierement faicte par lesditz p̃sidens cõme dessus ⁊ que le salaire ainsi tauxe soit baille au greffier pour estre baille ausditz cõseilliers en la maniere dessusdicte. Et pour ce mieulx garder ordonnons que nulle requeste en matiere criminelle soit baillee pour rapporter a aultre q̃ au greffier criminel. lequel greffier sera tenu les rapporter a la court sans les mõstrer a personne quelcõque ⁊ ainsi luy cõmandons ⁊ enioignons. Item oultre ꝓhibons ⁊ defendons ausdictes parties et aultres dessus declairees quilz ne promettent ne facent donner bailler ne ꝓmettre par eulx ne par aultres pour les causes dessusdictes ne aultremẽt a aucuns de noz cõseilliers de nostredicte court ne aultre. ⁊ sur peine cestassauoir les criminelz destre reputez ⁊ attains et conuaincus des cas ⁊ crimes dõt ilz sont accusez ⁊ les accusans denõcans ou ꝓmouãs sur peine destre decheuz de leffect de leurs causes ⁊ den estre pugniz griefuement a lordonnãce de nostredicte court.

¶ Itẽ ⁊ quãt aux p̃sẽtations nous en ensuyuãt les ordõnãces de noz p̃decesseurs roys de france. Auõs ordõne ⁊ ordõnons q̃ tous ceulx qͥ aurõt a faire en nostredicte court de plemẽt serõt p̃sentez dedans le p̃mier iour ou le second au plus loing des p̃sentatiõs de leurs

ſentences ou bailliages ou aultrement ſans nulle eſperance de grace ꝛ ſans demander default ilz ne ſeront plus receuz. Aincois ſerõt tenuz pour purs defaillans ꝛ le default de la en auant baille a la partie.

¶ Item que ceulx qui ſe preſenteront facent eſpecialle p̃ſentatiõ en chaſcun bailliage ou ſeneſchaucie en laquelle ilz aurõt a faire. Et ſilz ont a faire en diuers bailliages ou ſeneſchaucies ou en vng ſeul que en chaſcune preſentation ilz facent eſcripre tous ceulx ꝯtre q̇ ilz ſe preſenteront ou aultrement de tout le parlemẽt encontre aucun ilz ne ſeront receuz q̃ contre ceulx ꝯtre leſquelz ilz ſe ſeront preſentez.

¶ Item q̃ toutes manieres de parties ſelon ce q̃lles ſe ſeront p̃ſentees ſoyent deliurees par lordre des p̃ſentatiõs ſans nul auantage de dõner audience a ꝑſonne quelconque q̃ ſelon lordre q̇lz ſe ſeront p̃ſentez. Et bien gardẽt les parties quelles ſoyent trouuees a luys de la chambre p̃ſentes ꝛ garnies de leur cõſeil quãt elles ſeront appellees car les parties p̃ſentes ſeront tantoſt deliurees. Et ſi lune eſt preſente ꝛ lautre abſente la preſentation emportera deſlors autel prouffit comme ſil ne fuſt point preſente. Et ſi toutes les deux parties ſont defaillans reuiennent en lautre parlement ſi la court ne voit q̇lz leuſſẽt fait en fraude daucune choſe q̇ nous touchaſt. Et ainſi ſe deliurera chaſcun bailliage ꝛ ſeneſchaucie auant que cõmancer lautre.

¶ Itẽ q̃ la partie q̇ ne ſeroit oye ne deliuree par le default de ſõ aduocat q̇ deuroit plaidoyer la cauſe ꝛ en ſeroit certain q̃ ce ſeroit ꝑ default de ſõ aduocat ſeroit ap̃s oye mais laduocat en payeroit dix liures pariſis damãde auãt q̇l fuſt oy en aultres cauſes. Itẽ ꝛ eſt a entẽdre des aduocatz reſidẽs en noſtred court d ꝑlemẽt car nulle ꝑtie ne ſera excuſee pour attẽde daduocat eſtrãge de ſõ pays et commandõs q̃ icelle peine ſoit leuee ſans deport.

¶ Itẽ ꝛ que nulle cauſe prenne delay cõtre quelque ꝑſonne q̃ ce ſoit q̃lle ne ſoit deliuree ſelon lordre deſſuſdicte ſi nõ pour cauſe dabſence ou de la choſe publicq̃ ou aultre grant neceſſaire cauſe. Et enioignons aux aduocatz ꝛ procureurs que contre ceſte preſente noſtre ordonnance ne facent requeſte.

¶ Itẽ ꝛ pour lordre de ſõ rolles plꝰ ꝯuenablemẽt garder voulõs ꝛ ordõnõs q̃ les greffiers des p̃ſentatiõs en faiſant leur rolle mettẽt p̃mieremẽt noz cauſes eſq̃lles noſtre ꝓcureur eſt pricipal ꝑtie ꝛ ſubſequẽmẽt ilz mettẽt en ſond rolle ꝑ ordre toutes les aultres cauſes ĩtroduites en noſtred court de ꝑlemẽt ainſi q̃lles leur ſerõt p̃ſentees ſãs preferer lune a lautre car en iugement ne doit auoir acceptiõ de ꝑſonne. Et eſt noſtredicte court ordõnee pour faire droit auſſi toſt au pauure cõe au riche. Et ꝑ luyſſier en ſoit faicte leuocation ſans quelque faueur ou fraude ſelon ledit ordre ſur peine de priuation de ſon office.

¶ Itẽ ꝛ pour obuier aux delays q̃ les aduocatz et ꝓcureurs prẽnent de iour en iour es cauſes voulõs les ordõnances anciẽnes ſur ce faictes par noz p̃deceſſeurs touchant les ꝓcureurs de noſtredicte court eſtre eſtroictement gardees et obſeruees. Ceſtaſſauoir q̃ nul procureur prengne ꝓcuratiõ en cauſe ſans auoir memoires ꝛ inſtructiõs ſeruans a leur matiere ꝛ a tout ce q̇ eſt introduit en noſtredicte court.

¶ Item ꝛ affin q̃ les ꝓcureurs de noſtredicte court doreſenauãt gardent la loy ancienne diligẽment es cauſes qui leur ſerõt baillees en ce quilz ſont tenus de garder et tenir

& quilz ne doyuent exiger ou prendre des parties pour leurs salaires ou aultrement choses qui soyent desraisonnables ou importables voulans obuier a telz inconueniens et abuz qui sont aduenuz en ceste matiere. Voulons & ordonnōs les salaires des aduocatz estre doresenauāt taxez & reduitz aux taxations des despens qui se ferōt en telle moderation & honestete selō la qualite des psonnes & causes & quantite des labeurs q̄ nulz nayent cause deulx plaindre de telle charge ou exaction indeue et sur ce chargeons les consciences de nosditz conseilliers. Et ordonnons que nosditz presidens et conseilliers en nostredicte court diligemment ilz se informent des ordonnances anciennes qui estoyent par auant les guerres & diuisions de nostredit royaulme. Et icelles de plus en plus moderent & ordonnent selon la charge & pauurete qui de present est au peuple de nostre dit royaulme. Et defendons aux procureurs dessusditz que ilz ne retiennent les lettres et tiltres des parties soubz couleur de leursditz salaires et saucuns desditz procureurs leurs seruiteurs ou familiers retiennent ou veulent retenir lesdictes lettres. Nous voulons inquisition & pugnition en estre faicte par priuation de leurs offices & aultres amandes tellement que ce soit exemple a tous aultres. Et voulons et ordonnons que si aucuns des procureurs de nostred court va de vie a trespassement q̄ les lettres tiltres & facz des parties soyent incōtinēt par aucun des huissiers de nostred court veuz & visitez mis clouz & seellez par deuers le registre de nostred court a la plus petite & moderee despence que faire se pourra. Et pource que souuentesfois aduiēt que apres le trespas desd pcureurs les heritiers diceulx demandent grandes restes & salaires & ce q̄ a este paye ausd pcureurs. Voulons & ordōnons q̄ doresenauant lesd pcureurs facēt registre de ce q̄lz auront & receuront des pties. Et ne soyent receuz a en faire demāde mesmemēt de par auāt vng an ou deux sans grande & euidente cause & psumption. Et se telles q̄stiōs aduienēt q̄lles soyēt legieremēt decidees & sās charge ou despēce des parties.

¶ Item & pour obuier aux faultes faintes & recellemēs que pourroyent faire les pcureurs tant pour les salaires des aduocatz & aultres despences et mises qui sont a faire pour la conduite des causes. Et lesquelles despences desirons estre rescindees & moderees le plus tost q̄ faire se pourra. Nous voulons et ordonnōs q̄ vng chascun pcureur soit tenu de monstrer & bailler lestat de ce quil aura receu des parties en prenant certification & quittance de ce quil aura baille oultre la somme de vingt solz parisis en faisant foy dicelles tant ausd parties que a ceulx qui taxeront lesd despens. Et deffendōs ausd procureurs quilz ne demandent ne exigent aucune chose desd parties soubz couleurs de diuers dons & aultres despēs extraordinaires q̄ ne seront necessaires pour la conduite de la cause. Et ne voulōs par les pties ou pcureurs estre faitz payemēs aux aduocatz pour escriptures saluatiōs ou contreditz auāt la cause plaidoyee & deuemēt introduite pour proceder ausdictes escriptures & aultres choses necessaires.

¶ Et pareillemēt voulons et ordōnons les salaires desd aduocatz tant pour plaideries escriptures q̄ aultremēt estre reduitz a telle moderatiō & hōnestete eu regart aux ordonnances & obseruances anciēnes & pourete de nostre peuple q̄ nul nait cause de sen plaindre enuers nous & nostre court.

¶ Item et pource que aucunesfois plusieurs procureurs sont cōioinctz en affinite proximite ou lignage comme de pere a filz frere a frere oncle a nepueu ou sont demourans

enſemble en vne cõmune maiſon ou habitatiõ q̊ recoyuẽt ſouuẽt les ꝓcuratiõs de deux
parties en vne meſme cauſe par quoy les ſecretz desd̄ cauſes ſont cõmuniquez ⁊ reuelez
on ꝑiudice des parties. No9 voulõs ⁊ ordõnõs q̄ doreſenauãt telz ainſi ꝯioinctz de ligna
ge ou demourãs en vne meſme maiſon ne puiſſent receuoir les ꝓcuratiõs des deux par
ties ne occuper en icelles ⁊ enioignõs aux ꝓcureurs de noſtredicte court q̄ doreſenauant
gardent deuement ⁊ conuenablemẽt les ſecretz des cauſes de leurs maiſtres. Et iceulx
ne ſouffrent eſtre reuelez aux aduocatz ꝓcureurs ⁊ ſolliciteurs de leurs ꝑties aduerſes
ſur peine den eſtre pugniz de telle amãde que le cas le requerra. Itẽ q̄ nul ne ſoit receu ꝓ
cureur en noſtredicte court ne a faire le ſermẽt en icelle iuſq̄s adce q̊l ait eſte deuemẽt ex
amine ꝑ noſtred̄ court ⁊ trouue ſouffiſant ⁊ expert en iuſtice ⁊ de bõne ⁊ loyalle ꝯſcience

¶ Itẽ ⁊ pource q̄ ſouuẽteſſois noſtred̄ court condãne les aduocatz ⁊ ꝓcureurs pour les
cauſes deſſuſdictes ⁊ pour aultres fuytes delaiz ⁊ abuz ⁊ faultes en amãdes leſquelles
amãdes aucuneſſois nõt point eſte leuees mais tenues en ſurceanſe par requeſtes q̊lz
baillẽt ap̄s ou aultremẽt. Nous voulãs pouruoir auſd̄ abuz ordõnons q̄ doreſenauant
incõtinẽt q̄ noſtred̄ court aura cõdãne aucun aduocat ou ꝓcureur de noſtred̄ court pour
les cauſes d̄ſſuſdictes le greffier ſera tenu icelles ꝯdãnatiõs enregiſtrer ⁊ les receueurs
des amãdes exiger ⁊ leuer ſans ce q̄ de ce leur ſoit faicte aucune remiſſiõ ou pardon ou
grace. En croiſſant les peines par noſtred̄ court ſelon ce q̄lle verra les faultes desd̄ aduo
catz ou ꝓcureurs oultrãces ⁊ deſraiſonnables. Itẽ q̄ ſil aduiẽt q̄ le ꝓcureur recoyue me
moires auec la ꝓcuratiõ ⁊ q̊l ne ſoit diligent de les bailler et ſon ſac a ſon aduocat de ſi
bonne heure quil puiſſe eſtre preſt de la cauſe a ſon tour de rolle no9 voulõs ⁊ ordõnons
q̄ en ce cas led̄ ꝓcureur ſoit ꝯdãne en lamãde mais q̄ ſa ꝑtie q̊ nen pourroit mais nauroit
aucun dõmage de congie default ou aultre.

¶ Itẽ ⁊ pource que par la ſubtilite ⁊ inuẽtiõ des aduocatz par la lõgueur de leurs plai
deries fuites delays ⁊ ꝓlixitez de leurs eſcriptures les cauſes des parties ſont moult re
tardees en expeditiõ tant en noſtredicte court ſouueraine comme es aultres iuſtices de
noſtre royaulme Eſtabliſſons et ordonnons quil ſoit enioinct par ſerment auſditz ad//
uocatz ⁊ par eſpecial a ceulx de noſtredicte court quilz ſoyent briefz en leurs plaideries
et par eſpecial es cauſes dappel en propoſant leur grief ſeulement ſi non que les griefz
fuſſent telz que bonnement ne ſe peuſſent entẽdre ſans parler du principal et q̄ en leurs
plaideries ne facent aucunes redites.

¶ Item et pour obuier aux grans inconueniens quon voit ſouuenteſſois aduenir tant
en noſtre court ſouueraine que es aultres de noſtre royaulme a cauſe de la lõgueur des
eſcriptures contreditz ⁊ ſaluations qui ſe baillent par leſditz aduocatz tant es cauſes ⁊
proces en cas dappel que aultres proces qui viennẽt en premiere inſtance. Voulons et
ordõnons q̄ en toutes cauſes eſquelles les parties ſeront appoinctees par faitz ꝯtraires
q̄ les ꝑties baillẽt leurs faitz ſeulemẽt ⁊ ſãs aucunes raiſõs de droit dedãs. xv. iours du
tẽps de lappoĩctemẽt en faitz cõtraires ſur peine den eſtre decheuz et q̄ ſur les aduocatz
q̊ feront le ꝯtraire de ceſte p̄ſente noſtre ordonnance ſoit leue ſans remiſſion ne pardõ la
ſomme de dix liures tournoys. ⁊ en oultre ſoyent tenus de rendre a la partie tout ce q̊lz
auront receu de leurs ſalaires. ⁊ ſi aucune choſe nauoyẽt receu q̊lz ſoyẽt priuez de leurd̄
ſalaire ⁊ q̄ ilz ſe ſignẽt en leurſdictes eſcriptures affin que on ſache de q̊ viẽdra la faulte.

Item et si les ptïes sont appoinctees a escripre par maniere de memoires elles seront te nues de bailler leurs memoires dedans trois sepmaines auec leurs lettres et tiltres et sur peine den estre decheuz et damãde sur les aduocatz et pcureurs qui ferõt le ɔtraire.

¶ Itẽ voulõs et no⁹plaist pour les causes dessusð q̃ lesð aduocatz soyẽt briefz en leurs contreditz ⁊ saluatiõs sans raisonner en iceulx ne escripre chose quilz ayent escripte en leurs escriptures et q̃lz ne pposẽt faitz nouueaulx en leursð ɔtreditz ⁊ saluatiõs si non q̃ les faitz pcedent de la teneur des lettres Toutesuois si les parties veullent bailler au cuns motifz de droit en conclusion de cause pour mouuoir le courage des iuges faire le pourront ainsi que on le faisoit anciennement. Item et pource que auons este informe que les aduocatz en leurs plaideries dient plusieurs iniures et opprobres de leurs parti es aduerses qui ne seruent de riens a leur cas laquelle chose est contre raison et toute bonne obseruance et grant esclandre de iustice. Prohibõs ⁊ deffendõs ausditz aduocatz de nostredicte court et de toutes aultres de nostre royaulme sur peine de priuatiõ de po⸗ stuler et damande arbitraire. A laquelle voulons par nostredicte court ⁊ aultres iuges estre declairez incontinent contre ceulx qui feront le contraire que doresenauant ilz ne procedent par quelconques parolles iniurieuses ou contumelieuses a lencontre de leur parties en quelque forme et maniere que ce soit ne dire ou alleguer ou proposer aucune chose qui cheoye en opprobre daultruy ou qui ne serue ou soit necessaire aux fins de la cause quilz pretendent et plaidoyent.

¶ Item et pource q̃ souuẽtesfois plusieurs matieres priuilegiees cõe de fournissemẽs de cõplaintes dapplegemẽs ⁊ aultres matieres ou il choit prouisiõ cõe de douaires dali mẽs ⁊ pductiõs de tesmoĩgs sont retardez et differez par le moyen de lettres destat ĩpe⸗ trees de la chancellerie pour empescher lesdictes prouisiõs. Nous voulons et ordonnõs doresenauãt es matieres dessusdictes q̃ lettres destat ne ayent cours ne lieu et q̃ nostreð court ne aultres iuges ny obtẽperẽt aucunemẽt mais se facent lesð puisiõs nonobstãt lesð lettres destat aĩsi q̃ faire ce deurõt sãs piudice desð lettres destat en aultres choses.

¶ Item et pource aussi que souuẽtesfois pour empescher les defaulx qui se donnent en nostredicte court ɔtre ceulx qui sont adiournez a cõparoir en psonnes les congiez qui se donnent contre lesditz appellans ou aultres sẽblables appoinctemens les procureurs de nostredicte court se vantent dauoir lettres destat de grace ou destre receuz par procu⸗ reur ou aultres semblables combien que ilz nen facẽt prõpte foy. Mais souuentesfois aduient q̃ les lettres q̃lz alleguẽt sont encores a seeller ⁊ expedier en nostre chancellerie ⁊ les fõt seeller le iour ou lẽdemain. Voulõs ⁊ ordõnõs q̃ nostredicte court ne recoyue les ditz pcureurs a proposer aucunes telles lettres de nous obtenues si non quilz les ayẽt et en facent prompte foy et sur peine damande arbitraire laquelle voulõs sur eulx estre leuee sans aucune grace.

¶ Item ⁊ pource que souuẽtesfois les procureurs et aduocatz demãdent delays frustra tifz es causes de leurs parties ⁊ sur iceulx delays tiennẽt ⁊ empeschẽt nostredicte court plõgues plaideries Nous ordonnõs que doresenauant les procureurs des demandeurs monstrerõt aux procureurs des parties deffenderesses incontinent apres leur presenta⸗ tion faicte les adiournemens et exploitz ⁊ sur peine de cẽt solz damande qui sera leuee sans deport ¶ Item et auec ce pource que les procureurs de nostredicte court differẽt

et refuſent monſtrer leurſd̄ exploitz et aultres choſes q̇lz doyuēt monſtrer a leurs par⸗
ties aduerſes dont ſouuenteſſois ſont retardez leurs proces. Nous oꝛdonnons que do⸗
reſenauāt les ꝑties ou leurs ꝓcureurs pour elles plaidoyās en noſtred̄ court auant les
iours q̄ les cauſes d̄ leurs maiſtres deurōt eſtre appellees au roolle pour eſtre plaidoy⸗
ees mōſtrēt a leurs ꝑties aduerſes oultre ⁊ auec leurſd̄ exploitz toutes lettres dīpetra⸗
tiōs q̇lz auront īpetrees ⁊ dōt ilz ſe vouldꝛōt aider en leurs cauſes. ceſtaſſauoir le demā
deur toutes celles q̇l aura ꝑcedāt la demāde le iour quil fera ſes deffences ſoyēt req̄ſtes
ciuiles anticipatiōs lettres deſtat de relieuemēt ⁊ pour ꝯuertir appellatiōs en oppoſitiōs
ou pour les mettre au neāt ou toutes telles et ſemblables īpetratiōs et aultres lettres
et munimens dont en iugement lon eſt tenu faire prompte foy affin q̄ la ꝑtie aduerſe ſe
puiſſe apꝛeſter tant de ſon pꝛincipal comme a reſpondꝛe aux impetrations et aultres let
tres et munimens deſſus declairez.

¶ Item et ſe on fait de la partie qui deuroit mōſtrer leſdictes choſes y eſt faicte faulte
elle ſera pꝛiuee de leffect deſd̄ lettres exploitz īpetrations et aultres choſes deſſuſd̄ ⁊ au
ra la partie a qui elles doyuēt eſtre mōſtrees exploict ou congie alencontre de celle qui
aura fait la faulte a les mōſtrer telz q̄ de raiſon. Et ſe de la partie du ꝓcureur ſembla
blement eſtoit trouue faulte en ce q̄ dit eſt. Nous oꝛdonnōs q̄ le ꝓcureur q̇ aura fait lad̄
faulte en ſera pugny en la peine de ſoixante ſolz pariſis damande qui ſeront leuez ſur
luy ſans depoꝛt et payera les deſpens de la ꝑtie aduerſe faitz a cauſe dudit retardemēt.

¶ Itē enioignōs aux aduocatz et ꝓcureurs de noſtredicte court q̄ leſdictes lettres ⁊ aul
tres exploitz ⁊ munimēs veuz Noꝰ en enſuyuāt les ſtilles de bōne meurs et vſages du
tēps paſſe ilz pꝛennēt hoꝛs iugemēt les delays telz q̄ les matieres des cauſes requerrōt
ſans tenir la court pour telz delays Et ſe ꝑ cautelle ou malice ilz ſont trouuez delayans
de pꝛendꝛe leurſd̄ delays ilz en ſerōt pugniz et coꝛrigez a loꝛdōnāce de noſtredicte court.

¶ Item et cōmandons et enioignōs aux aduocatz et ꝓcureurs q̄ en telles matieres de
delays ilz ꝓcedēt ſōmeremēt ⁊ de plain en noſtredicte court ⁊ nentrēt en la matiere pꝛīci
palle affin de delay ⁊ ſur peine de lamāde q̇ fera le ꝯtraire d̄ ceſte noſtre ꝑſēte oꝛdōnāce.

¶ Item et pource que ſouuenteſſois les aduocatz en leurs plaideries propoſent faitz ⁊
raiſons impertinēs ⁊ qui de riens ne ſeruent a la cauſe Et par ce moyen detiennēt ⁊ oc
cupent la court de noſtre dit ꝑlement en telle maniere que on ny peut que treſpeu de cho
ſe expedier. Nous enioignons et cōmandons a toꝰ les aduocatz et ꝓcureurs de noſtred̄
royaulme et meſmement de noſtredicte court de parlemēt q̇lz ne ꝓpoſēt faitz et raiſons
inutiles et īpertinēs ⁊ q̇lz ne ꝓpoſēt ſtilles couſtumes vſages ne auſſi faitz nō eſtre veri
tables ſur leur honneur ⁊ ſur peine damande.

¶ Itē oꝛdonnōs q̄ les cauſes de ꝯplaīte en matiere de ſaiſine ⁊ de nouuellete dōt les ex
ploitz ꝯtēdēt le cas ⁊ auſſi en matiere dappel les ꝑties de ce que la iournee de ladiourne
ment ſera eſcheue et apꝛes la ꝑſentation faicte ſoyēt pꝛeſtz de plaidoyer les cauſes ſans
demander delay en matiere car en telles matieres doyuent eſtre inſtruitz de leurs faitz.

¶ Itē oꝛdōnons q̄ quāt aucune cauſe dappel dappoinctemēt ou ſentēces īterlocutoires
ou dexecution ſoit de ſentences diffinitiues ou dautre choſe ſera plaidoyee quāt le ꝓcu
reur de la ꝑtie ītimee aura ꝓptemēt en iugemēt les actes et memoꝛiaulx de lad̄ cauſe et
auſſi les exploitz et lettres dexecution pour en faire ſur le champ expeditiō et q̄lle ſoit

Vuidee. Itē q̃ durāt les guerres et diuiſiōs de noſtre royaulme les ꝑties ont demāde plu
ſieurs delays de garēs ⁊ veue de ſōmatiōs de garēs Et diſoyēt q̃ au dedās des delays q̊
leurs auoyēt eſte baillez il nauoyēt leſd̃ ſōmations et veues peu faire ainſi q̃ auoit eſte
appoincte ꝑ noſtred̃ court ꝑ quoy les ꝓces ont eſte moult alōgez et differez. No⁹ voulās
abreger leſd̃ proces deuāt noz ſubiectz Cōſiderās q̃ ꝑ la grace de noſtre ſeigneur nous
auons repelle et deboute noz ennemis de noſtre royaulme et q̃ len peut aller ꝑ tout no-
ſtredit royaulme ſeuremēt. Auōs ordōne et ordōnōs q̃ doreſenauāt en noſtred̃ court de
ꝑlemēt ne ſera dōne q̃ vne dilatiō pour garāt veue ou ſōmatiō de garās. Et q̃ temps et
eſpace ſouffiſāt ſera dōne aux ꝑties pour faire adiourner leſd̃ garās ou faire les ſōma
tiōs ⁊ veues durant leq̃l tēps la ꝑtie a q̊ ſera donnee ladicte dilation ſera tenue faire les
adiournemēs ⁊ exploitz en telz cas apꝑtenās aultremēt elle en ſera decheue de to⁹ poītz
ſil ny a grāt empeſchemēt ou cauſe q̊ doye mouuoir noſtred̃ court a dōner aultre delay.

Itē ⁊ q̃ ſouuēteſfoiz pluſieurs obtiennēt de no⁹ ⁊ d̃ noz chācelleries pluſieurs lettres
mādemēs ⁊ īpetratiōs ꝑ īportunite de req̃rās et aultremēt. ꝑ quoy les ꝑties ſont ſouuē
teſfois miſes en grāt īuolutiō de ꝓces et ſouuēteſfoiz en ſon les bōs droitz des ꝑties re
tardez et empeſchez et doubtēt ſouuēteſfoiz les iuges de iuger et dōner appoinctement
cōtre noz lettres cōbiē q̃lles ſoyēt īciuilles et deſraiſonnables No⁹ voulās obuier a telz
incōueniēs auōs decerne ⁊ declaire decernōs ⁊ declairōs q̃ noſtre entētiō eſt q̃ les iuges
de noſtre royaulme nobeiſſent ⁊ nobtēperēt a noz lettres ſi non q̃lles ſoyēt ciuilles ⁊ rai
ſonnables. Et que les ꝑties les puiſſent debatre ⁊ īpugner de ſurreptiō obreption et in
ciuilite Et que a ce les iuges tant en noſtre court de parlement que aultres les oyent et
recoyuent et que ſi leſditz iuges trouuēt leſdictes lettres eſtre ſurreptices obreptices et
īciuiles ꝑ leurs ſentēces ilz les declairēt ſubreptices obreptices et īciuiles ou telles q̊lz
les trouuerōt eſtre en bōne iuſtice. Et ſi leſd̃ iuges eſtās en noſtredit ꝑlemēt trouuēt q̃ ꝑ
dol fraude ou malice ou par cautelle des ꝑties leſdictes lettres ayēt eſte īpetrees ⁊ pour
delayer la cauſe q̊lz pugniſſēt ⁊ corrigēt les īpetrās ſelō ce q̊lz verrōt au cas apꝑtenir.

Item ⁊ q̃ no⁹ auons entēdu que ſouuēteſfoiz quant aucun delinquāt ou criminel eſt
detenu priſonnier en aucunes noz priſons ou daultres iuſticiers de noſtre royaulme ⁊ q̃
lon peut obtenir remiſſion des crimes cōmis par iceluy criminel ou delinquāt lon impe
tre aucunes lettres deſtat et ſurceāce de noz chācelleries ⁊ pour faire defenſe au iuge q̊l
ne ꝓcede au ꝓces ne a lexecutiō du delinquāt iuſques a deux ou a troys moys. Pendāt
lequel tēps lon fait pourſuite par deuers no⁹ dobtenir ſa grace remiſſion ou ꝑdon et au
cuneſfoiz ꝑ īportunite lon obtient ꝑ quoy les delinquās et crimes demourēt impugniz.
Nous voulās obuier a icelles fraudes et malices auons ordonne et ordonnons que do
reſenauāt telles lettres ne ſoyēt dōnees en noz chācelleries. Et en oultre que ſi par īpor
tunite des requerās telles lettres deſtat eſtoyēt donnees ou paſſees. No⁹ ordōnōs et cō
mādōs a tous noz baillifz ſeneſchaulx ⁊ a tous les iuſticiers de noſtre royaulme que a
icelles lettres ilz nobeiſſent ne obtēperent en aucune maniere. En leur enioignāt que
nōobſtant icelles lettres ilz facent iuſtice raiſon pugnition et correction deſditz crimes
ainſi que au cas appartiendra et ſur peine den eſtre pugniz et corrigez.

Item voulons et ordonnons que doreſenauant lon commance a plaidoyer en noſtre
parlement a ſept heures au matin tout du long du temps du parlement iuſques a dix

heures fors en caresme que on cõmācera a plaidoier a huyt heures ꝛ iusq̃s a unze heures.
¶ Itē ꝛ cõbiē que p lusage ancien de nostreð court lon est acoustume de plaidyer apres disner depuis la pēthecouste iusques en la fin du plemēt deux foiz la sepmaine cestassauoir au mardy et au vēdredi. Nous voulās pourvoir a lexpeditiō des causes de nostreð court. Statuōs et ordonnōs que doresenauant despuis pasques iusq̃s a la fin de nostre parlemēt on plaidera deux fois la sepmaine. cestassauoir es iours du vēdredi et du mardi et commanceront les plaideries a leure de quatre heures et dureront iusques a six.
¶ Itē ꝛ pource que plusieurs grās fraudes ꝛ abuz se cõmettēt de iour en iour es causes de cõplaincte en matiere de saisine et de nouuellete et q̃ souuētesfois les cõplaignās apres q̃lz ont fait executer leur cõplaincte ꝛ seq̃strer les choses cõtēcieuses ilz obtiēnēt de no⁹ lettres de relieuemēt pource q̃lz nōt pris leur cõplaincte dedās lan et le iour du trouble q̃lz ptendēt pour poursuyr ꝛ cõduire leur cõplainte cõe se ilz eussēt fait executer leur cõplainte dedās lan et le iour duð trouble. No⁹ voulās obuier esð abuz auōs ordonne ꝛ ordōnōs q̃ des ce q̃ vng tel relieuemēt sera baille ou p̄sēte au iuge soit en nostreð court de plemēt ou aultre iuge de nostre royaulme q̃ le iuge remette lopposítiō en lestat q̃lle estoit p auāt la seq̃stratiō et len laisse iouyr iusq̃s ad ce q̃ ptíes ouyes en soit ordōne p recreāce ou diffinitiue. ¶ Itē ꝛ en oultre q̃ se le iuge trouue q̃ p fraude ou dol icelle cõplaincte ait este executee ou relieuemēt ipetre q̃l punisse le deliquāt aīsi q̃l verra estre a faire p raisō.
¶ Item et ordonnons que si les complainctes contiennent relieuemens que les executeurs dicelles ne procedent a sequestration realle des choses contencieuses ains facent les adiournemens par deuant les iuges ausquelz la cognoissance en appartiēt ou est cõmise lesquelz parties ouyes appoincteront sur le fait ainsi q̃l appartiendra par raison.
¶ Itē auōs ordōne et ordōnōs q̃ doresenauāt ne soyēt baillees lettres en noz chācelleries pour conduire le petitoire et possessoire en matiere de nouuellete ensēble. Et si p inaduertāce aucunes lettres estans ottroyees au cõtraire que les iuges ny obeissent en aucune maniere. Et voulons que les īpetrans dicelles soyent pugniz damande arbitraire.
¶ Item ordonnons que en matiere de complaincte en cas de saisine et de nouuellete et dapplegemens et contrapplegemens et dappel nul soit receu a plaidoyer par retenue mais plaidient les parties a vne fois et a toutes fins.
¶ Item et pource q̃ en telles matieres de saisine et de nouuellete qui sont matieres possessoires puis aucun tēps en ca lon a procede cõme lon feroit en matieres petitoires. et q̃ telles matieres possessoires de nouuellete ꝛ de saisine doyuēt estre traictees ꝛ decidees le plus brief et pptemēt q̃ faire se peut. Car apres les pties si bon leur semble peuēt proceder sur le petitoire. Et q̃ les fuites ꝛ delays que les parties prenēt en telles matieres et par la lōgueur des plaideries les pcees sont imortelz et les heritages souuentesfoiz en encourēt en ruyne ꝛ desolation dont en vient souuentesfoiz grant dommage a nous ꝛ a la chose publiq̃ de nostre royaulme ꝛ a tous noz subiectz. Et aussi puis aucun tēps en ca lon a prins vne forme en matiere de saisine ꝛ de nouuellete q̃ lon ordōne lexamē de tesmoings estre fait sur la recreance cõbien q̃ les parties en telles matieres se puissent expedier p tiltres dōt les proces sont moult retardez et les parties moult grandemēt dōmagees. Nous voulās pourvoir ausditz īcōueniēs auons ordonne et decerne ordōnons ꝛ decernons q̃ doresenauāt en toutes telles matieres de saisine ꝛ de nouuellete tāt cõ-

plainctes que applegemens affin que les choses seq̃strees ne viennẽt en ruyne et desolatiõ ainsi quelles ont fait le tẽps passe q̃ la recreãce ⁊ ioyssance des choses cõtẽcieuses sera adiugee par les lettres et tiltres des ꝑties sans mettre sur ce aucune preuue si non que ce soit cause ou il ny ait nulles lettres ne tiltres et q̃ sans preuues de tesmoings ne puisse estre expediee en recreãce. Item et pource q̃ es ꝓces et matieres de benefices les droitz des ꝑties apparẽt et doyuent apparoir par leurs lettres et tiltres. Nous voulõs q̃ iceulx ꝓces soyẽt expediez decidez ⁊ determinez le plus brief q̃ faire se pourra par les lettres et tiltres des parties par vng seul appoinctemẽt sur la determination dud̃ possessoire si faire se peut.et si ꝑ lesd̃ lettres et tiltres le tout desd̃ possessiõs ne se peut prõptement adiuger que la recreance soit adiugee ꝑ les lettres et tiltres et le sourplus dudit possessoire soit le plus briefuemẽt et diligẽmẽt expedie q̃ faire ce pourra. Item ⁊ pource que plusieurs esd̃ matieres bñficialles sesforcẽt chascun iour soubz vmbre de pragmatique ꝯanction obtenir de nous plusieurs mãdemẽs et ĩpetratiõs dont sensuyuẽt grãs inuolutions de ꝓces et grãt multitude de causes en nostre court de parlemẽt et aultres noz cours. Nous voulãs pourueoir a lindẽpnite de noz subiectz ⁊ multitude des causes et reprimer en ceste ꝑtie tous incõueniens ⁊ abuz. Voulons et ordõnons q̃ es ĩpetratiõs qui seront doresenauãt baillees en noz chancelleries ou es cõmissions q̇ seront requises ꝑ deuãt noz seneschaulx ou baillifz les ĩpetrãs et reqrãs soyent tenuz declairer certainement les qualitez des benefices causes ⁊ moyens esquelz et par lesq̃lz ilz ꝑtendẽt en nostred̃ pragmatiq̃ ꝯaction estre enfrainctes et les mandemẽs ou cõmissions ne soyent octroyees si non q̃ la matiere sur les choses dõnees a entendre touchent nostre pragmatiq̃ ꝯaction. Item voulons que selon la grandeur des matieres et les difficultez qui vraysẽblablemẽt peuẽt aduenir en icelles elles soyẽt ꝯmises en icelle nostred̃ court au regart de grãs benefices difficultez et matieres ⁊ par deuant noz seneschaulx et baillifz quãt aux aultres et leurs subiectz principaulx et esquelz aura affluence de notable conseil.

¶ Et en oultre ordõnõs q̃ les executions de noz mãdemẽs ou cõmissions de noz iuges en ceste matiere soyent faictes en toute honnestete et moderation et deue informatiõ ꝑcedẽment faicte par noz iuges si non q̃ la matiere requist celerite pour doubte dabsence ou fuyte des ꝑsõnes trãsport de tiltres ou publicatiõ frauduleuse au ꝑiudice de nostred̃ pragmaticque ꝯanction. Esq̃lz cas les informations et ꝓces pourront estre faitz ꝑ noz sergẽs lesquelz tãtost et sans delay seront tenuz icelles ĩformations bailler ou enuoyer par deuers nostred̃ court ou a noz iuges pour en estre prõptemẽt decide et determine en pugnissant estroictement sur les ĩpetrãs se par faulx dõne entendre ou aultrement vexation estoit dõnee aux ꝑties sans cause Et les sergẽs si dol ou fraude ou aultre faulte est trouuee en leurs informations et exploitz. Et voulons le principal dentre lesdictes ꝑties estre sõmerement determine en iugeant et decidant sur linfraction et trãsgressiõ de nostred̃ pragmaticq̃ ꝯactiõ. Et sil appert ꝑ la discutiõ du ꝓces q̃ la matiere ne touche nostred̃ pragmaticq̃ suppose q̃ en icelles cheust difficultez. Nous voulons les ꝑties estre mises hors de ꝓces et rẽuoyees pour ꝓceder la ou il apꝑtiẽdra ⁊ les ĩpetrãs estre pugniz ⁊ cõdãnez es interestz des ꝑties et en amãdes selon les exigences des cas ⁊ qualitez des ꝑsonnes. Pourueu quil ny eust matiere de regalle ou aultre dont la cognoissance appartient a nous et a nostred̃ court. Itẽ ⁊ pource q̃ quãt aucune cause dappel a este plaidee

en nostred court les ꝑties sont aucunessois vng lōg tēps sans ꝓduire lectres actes ⁊ aultres clauses q̃ sont necessaires pour le iugemēt dicelles causes dappel parquoy nostred court ne peut ꝓceder a iuger icelles causes dappel. et ꝑ ce moyen demeurēt icelles causes dappel long tēps sans estre iugees ne decidees. Nous ordonnons q̃ doresenauāt en icelles causes dappel qui seront plaidyees en nostredicte court de parlemēt les parties ꝓduisent leurs actes et proces dedans troys iours ꝓchains ensuyuās la plaiderie si nō quilz ayent demande en plaideant aultre delay lequel la court leur ait ottroye.

❡ Itē enioignōs aux ꝓcureurs des parties que incōtinēt la iournee des presentations des causes dappel escheue ilz facēt les inuentoires de leurs tiltres actes et ꝓces en cas dappel et les baillent auec leurs memoires a leurs aduocatz affin q̃ au iour de la plaiderie les ꝑties en plaideāt leurs causes puissent faire foy de leurs actes et proces affin q̃ se ladicte cause dappel peut estre decidee et determinee prōptemēt ꝑ nostred court q̃lle le soit ou que se elle ne stoit iugee et q̃ icelles ꝑties fussēt appoinctees en droit sur icelles causes dappel q̃ icōtinēt ⁊ sans delay les parties ꝓduisent leurs lettres actes ⁊ ꝓces en ladicte cause dappel affin q̃ icelle cause dappel soit briefuemēt expediee. Et pource q̃ de tant q̃ lad cause dappel sera plus brief iugee apres la plaiderie de tant auront les presidens et conseilliers meilleur ⁊ plus fresche memoire des choses dictes et proposees par les ꝑties en leur cause dappel. Nous mādons et enioingnons a ceulx de nostred court q̄lz iugēt et decidēt les causes dappel le plus brief q̃ faire se pourra. ⁊ on cas q̃ les procureurs desd ꝑties nauroyēt produit deuant lesd troys iours le ꝓces sera iuge en lestat q̄l sera trouue. Et voulons et ordonnons que se ꝑ la negligence du ꝓcureur la ꝑtie pert sa cause q̃ icelle partie ait son recours contre sond ꝓcureur pour ses dōmages et interestz.

Itē que nous auo⁹ entēdu q̃ plusieurs apres ce quilz ont produit ⁊ cōclud en cause et q̃ le iour a ouyr droit leur est assigne ꝑ noz baillifz ⁊ seneschaulx ou leurs lieuxten̄. ou aultres iuges de nostre royaulme et q̃ a icelluy iour le iuge est prest a pronūcer sa sentēce lune des ꝑties pour fouyr et delayer demāde delay absence ou attēde de conseil ou aultre delay ou appelle dicelluy iuge ou se default pour empescher q̃ icelluy iuge ne ꝓfere sa sētēce. No⁹ voulans pourueoir a telz incōueniens auons ordonne ⁊ decerne ordonnons et decernons que quāt les ꝑties aurōt ꝯclud en cause et auront eu iour pour ouyr droit sur leurs ꝓductions ou ce qui est es sacz que ledit iuge ne differe ne delaye de ꝓferer sa sentence soubz vmbre de ce que lune des parties demanderoit delay dabsence attēde de conseil ou aultre delay ne aussi pour quelq̃ appellatiō qui soit faicte de luy au iour pour empescher le iugemēt et sentence dudit ꝓces ne aussi pour labsence ou default de lune des ꝑties. Et enioignōs a tous les iuges de nostre royaulme que nonobstāt telz delais requis ou appellatiō emise ou le default ou absence de lune des ꝑties ilz ꝓcedēt a dōner ꝓnūcer dōnēt ⁊ ꝓnūcent leurs sentēces si nō q̃ ꝑ noz lettres nous ayōs dōne ꝓuision a aucunes ꝑsōnes ou ꝑties pourquoy doye estre differee la iudicatiō dicelluy ꝓces. Toutesuoyes nous nētendons pas q̃ ꝑ lettres destat ꝑ no⁹ ottroyees a lune des parties le iugem̄t de lad cause doyue estre retarde ⁊ se le iuge treuue q̃ ꝑ fraude ou malice de la ꝑtie ⁊ pour frustratoiremēt delayer led ꝓces icelle ꝑtie ait ipetre noz lettres. Nous mandons et enioignons au iuge q̄l condāne icelle ꝑtie en amāde ⁊ en oultre le pr̄icipal ⁊ interestz et despens de la ꝑtie pour icelluy ꝓces retarde. ❡ Item q̃ pour la multitude ⁊ affluēce

des cauſes qui eſtoyent et ſont en noſtre court de parlement quil a cõuenu ſouuẽteſſoiz on temps paſſe commettre pluſieurs cauſes a pluſieurs ꝯſeilliers de noſtređ court pour ouyr les parties ordonner ⁊ iuger ou rapporter par deuers la court dont nous auons eu pluſieurs plaintes de pluſieurs de noz ſubiectz diſans que ꝑ le rapport des cõmiſſaires par arreſt de noſtredicte court iceulx proces ainſi cõmis cõme dit eſt eſtoyent iugez ⁊ determinez. Nous Voulans oſter les clameurs rumeurs et eſclandres et que noſtre iuſtice ſoit reiglee et gouuernee en honneur et reuerence. Prohibons et defendons au gens de noſtredit parlement q̃ doreſenauant ilz ne cõmettent aucuns des conſeilliers de noſtređ court a ouyr cognoiſtre dterminer ne rapporter en noſtredicte court aucũes cauſes ſoyẽt grandes ou petites, mais ſi ſont telles cauſes qui de leur nature ne doyẽt eſtre traictees en noſtredicte court de parlement Nous commãdons et enioignons aux gens de noſtre dit parlement q̃ icelles ilz rẽuoyẽt par deuant les iuges auſquelz la cognoiſſance en appartient Et ſi ceſtoyent cauſes qui de leur nature deuſſent eſtre traictees en noſtredicte court ou que pour grant cauſe noſtređ court en euſt retenu la cognoiſſance. Nous Voulons et ordonnons que par noſtredite court les parties ſoyent ouyes et la cauſe decidee ou que ſe ceſt petite cauſe et qui puiſſe eſtre cõmiſe ꝑ deuant les maiſtres des requeſtes de noſtre palays que par noſtre court icelles cauſes ſoyẽt commiſes par deuant les maiſtres deſdictes requeſtes de noſtre palays.

¶ Itẽ ⁊ en oultre ꝓhibõs et defẽdõs aux gẽs đ noſtređ ꝑlemẽt q̃ doreſenauãt en noſtređ court de parlemẽt aucũe cauſe grãde ou petite ne ſoit iugee ou determinee ꝑ icelle noſtre court ne ſur le rapport daucũs ꝯſeilliers de noſtređ court de q̃lq̃ auctorite quilz ſoyent.

¶ Item Voulons et ordonnons prohibons et defendons que nulle cauſe grande ou petite ne ſoit iugee et determinee par arreſt de noſtredicte court ſi non quilz ſoyẽt dix cõſeilliers aſſemblez et Vng des preſidens de noſtredicte court ou des enqueſtes preſent.

¶ Item et pource q̃ ſouuẽteſſois noſtređ court de ꝑlement eſt moult trauaillee ⁊ empeſchee aux iugemẽs des ꝓces ꝑ les req̃ſtes ĩptinẽs et ĩutiles baillees ꝑ les ꝑties leurs ꝓcureus ou aduocatz. Voulãs obuier a telles fraudes ꝓhibõs ⁊ defẽdõs aux ꝑties ⁊ aux ꝓcureurs et aduocatz q̃ doreſenauãt ilz ne trauaillẽt nr̃e court de telles req̃ſtes ĩutiles et ĩptinẽs ⁊ ne les baillẽt ſe en leurs ꝯſciẽces elles ne leur ſẽblẽt iuſtes ⁊ raiſõnables Et ce leur enioignõs ſur peine damãde arbitraire ⁊ ſur le ſermẽt q̃lz ont a noꝰ ⁊ a noſtređ court

¶ Item et en oultre Voulons et ordõnons q̃ les requeſtes qui ſerõt baillees par leſditz ꝓcureus ſoyent ſignees de leur main au bas de ladicte requeſte aultrement quelles ne ſoyent receues par noſtredicte court.

¶ Itẽ et pource q̃ de louable couſtũe on tẽps paſſe noz baillifz ⁊ ſeneſchaulx ou leurs lieuxtenãs ⁊ noz ꝓcureurs en iceulx bailliages ⁊ ſeneſchaucies auoyẽt acouſtume de Venir en noſtređ conrt de parlemẽt et faire apporter par leurs greffiers de leurs cours les proces ꝑeſcript dõt il auoit eſte appelle diceulx baillifz et ſeneſchaulx et auſſi la declaration de toutes les appellatiõs faictes diceulx baillifz ou ſeneſchaulx ou leurs lieuxtenãs et eſtoient preſens a la reception diceulx ꝓces en noſtredicte court et auſſi a lexpeditiõ des cauſes durãs les iours de leurs bailliages et ſeneſchaucies et a iceulx ditz iours informoyent noſtredicte court noz aduocatz et procureurs generaulx des ſurprinſes qui eſtoyent faictes contre noz droitz. Et auſſi des exces des officiers et aultres cõmis

et perpetrez en leursdits bailliages et seneschaucies ce que durant les guerres a este delaisse on grant dommage de noz droitz ⁊ de noz subiectz. Nous voulans donner remede aux choses dessusdictes en ensuyuant les ordonnances de noz predecesseurs en approuuant lesdictes louables coustumes et usages. Ordonnons et voulons que noz baillifz seneschaulx ou leurs lieuxtenās et noz procureurs esditz bailliages ⁊ seneschaucies cōparoissent en nostredicte court de parlement aux iours de leurs bailliages et seneschaucies et y facent apporter par leurs greffiers les proces ꝑ escript dōt aura este appelle en nostredicte court et quilz soyent p̄sens a la reception diceulx ꝓces en icelle nostre court et aussi aux plaideries des aultres causes qui auroyēt este faictes diceulx seneschaulx et baillifz durant les iours de leursdictes seneschaucies et bailliages.

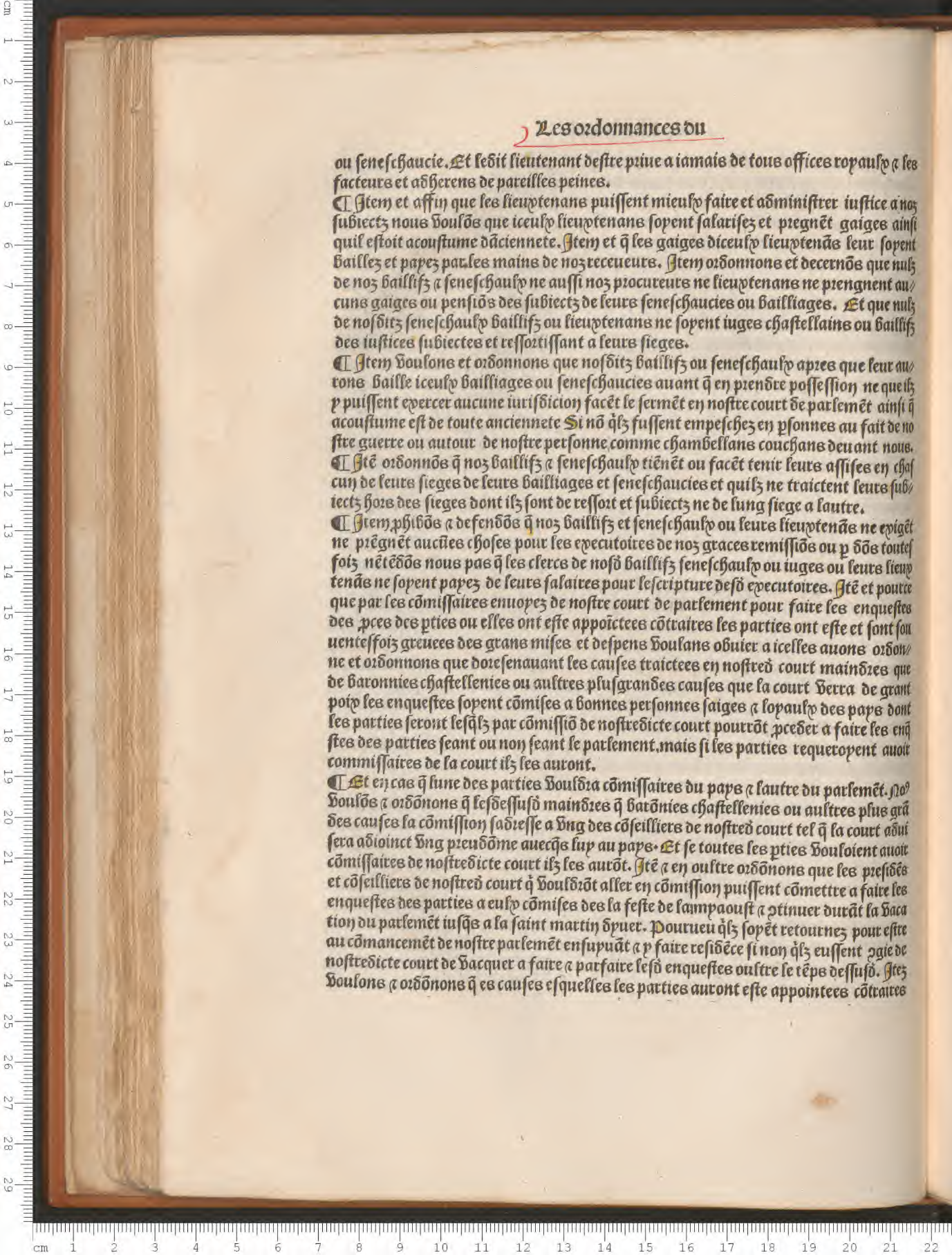
¶ Et en oultre voulons q̄ iceulx noz baillifz ou seneschaulx ou ꝓcureurs baillent par declaration en nostred court de parlemēt a noz aduocatz ⁊ ꝓcureurs generaulx toutes les sourprīses quilz scaurōt auoir este faictes ꝯtre et sur noz droitz ⁊ dōmaines. Et auec ce tous les exces abuz et malefices qui auront este commis en nosdictes seneschaucies et bailliages et es fins et limites diceulx tāt par noz officiers que aultres quelcōques pour y estre pourueu et donner tel remede et prouision q̄ au cas appartiēdra par raison tant par nostredicte court que par nosditz aduocatz et procureurs generaulx ausquelz nous mandons et enioignons que ainsi le facent.

¶ Item que pour les guerres et diuisiōs q̄ ont este en nostred royaulme lon na peu garder lordre que lon auoit acoustume garder a instituer noz baillifz selon les ordōnances de noz predecesseurs roys de france. Ensuyuant lesquelles ordonnances voulons et ordonnons que doresenauāt quant aucuns baillifz ou seneschaulx ou aultres de noz officiers vacqueront que a iceulx offices soit pourueu de prendre hommes sages et souffisans a iceulx offices gouuerner.

¶ Item et pource que souuentesfois aduiēt que ne pouons auoir cognoissance ne aussi les gens de nostre grant conseil des personnes demourans en noz bailliages et seneschaucies ⁊ de lidoneite preudōmie ⁊ suffisance dicelles. Nous ordonnons et decernons quant aucun office de iudicature vacquera soit iuge aduocat ou procureur ou aultre q̄ noz officiers ou gens de nostre conseil en iceulx bailliages et seneschaucies en leurs cōsciences regardent et aduisent ceulx qui seront les plus propices ydoines et suffisans a iceulx offices obtenir et nous en nōmeront iusques a deux ou a troys en nous declairāt les plus ydoines preudōmes et suffisans affin que par deliberation des gens de nostre conseil puissons mieulx pouruoir a icelup office. Et voulons et ordonnōs que nosd officiers et conseilliers esditz bailliages et seneschaucies auāt quilz procedēt a dire leur aduis de ceulx qui leur sembleront ydoines et suffisans ausditz offices vacquans iurent sur les sainctz euangiles de dieu que bien ⁊ loyaulment ilz nous cōseilleront ceulx qui en leurs consciences leur semblerōt estre les plus propices ydoines et souffisans ⁊ preudommes pour obtenir iceulx offices vacquans.

¶ Item que nous auōs entendu q̄ plusieurs pour auoir et obtenir de nous aucūs offices de iudicature au tēps passe durāt les guerres ⁊ diuisiōs ont offert ⁊ paye plusieurs sōmes de deniers a plusieurs de noz officiers et cōseilliers et ꝑ ce moyen ont obtenu lesditz offices dōt plusieurs maulx ⁊ icōueniēs sont aduenuz a noz droitz ⁊ a noz subgetz

a la chose publicque de nostre royaume. Nous en ensuyuant les ordõnances de noz pre
decesseurs roys de france prohibons ⁊ defendons a tous noz officiers ⁊ conseilliers et a
tous noz subgetz q̄ doresenauant nosd̄ officiers et conseilliers ne recoyuent aucune pro
messe ne don daucune chose meuble ou immeuble pour faire obtenir ⁊ auoir aucūs desd̄
offices de nous. Et a tous noz subgetz quilz ne ꝓmettent ne baillent aucun meuble ou
īmeuble pour auoir et obtenir aucuns desd̄ offices de nous sur peine noz officiers et cō-
seilliers de payer a nous le quadruple dautāt cōe leur auroit este promis dōne au bail-
le dencourir nostre indignation ⁊ den estre pugniz griefuemēt. Et noz subgetz sur peine
de perdre loffice quilz auront obtenu et destre a iamais priuez de tous offices royaulx
et de nous payer semblablemēt le quadruple dautant q̊l auront promis dōne ou baille
pour auoir icelluy office. Et voulōs et ordōnōs q̄ iceulx noz offices soyēt donnees ⁊ cōfe
rees a gēs souffisans ⁊ ꝑdoines libera mēte ⁊ de nostre grace ⁊ sans aucūe chose en pay
et affin q̄ liberallement et sans exaction aucune ilz administrent iustice a noz subgetz.
¶ Item et pource q̄ souuentesfois sōmes trauaillez ꝑ plusieurs ⁊ ꝑ grās īportunitez de
requerans q̊ nous demandent offices benefices eschoites amandes ⁊ confiscatiōs auāt
q̊lz vaquent ou quilz soyent creez ou nous soyent adiugez. Nous en ensuyuant les ordō
nances de noz predecesseurs roys de france voulons et ordonnons que plus ne soyons
trauaillez de telles requestes et ne dōnerōs ne cōfererons aucun office benefice eschoite
ou aultres choses quelconques auant quilz vacquēt ou soyent creez amādes ⁊ confisca
tions auant quelles soyent declairees et adiugees a noꝰ appartenir. Et voulons q̄ se
par īportunite ou inaduertance noꝰ faisons le cōtraire que le don ou collatiō que auōs
fait ou ferons soyent nulz et de nulle valeur. Item nous ordonnons que noz baillifz et
seneschaulx facent residence cōtinuelle en leurs bailliages et seneschaucies pour pour
uoir a noz subietz et leur administrer iustice ainsi que les cas le req̊ert si nō quilz fussēt
empeschez en leur ꝑsonne en nostre guerre ou autour de nostre personne cōe chābellās
couchans deuant nous. Item q̄ quāt noz baillifz ⁊ seneschaulx cōmettrōt leurs lieuxte
nans nous voulons et ordonnons quilz y mettēt preudōmes ꝑdoines et suffisans et q̊
ne soyent couuoiteux auaricieux ou corrūpables. mais soyēt hors de toutes mauuaises
suspicions. Et affin que plus seurement nosd̄ baillifz ⁊ seneschaulx puissent prendre et
eslire leursditz lieuxtenās. Noꝰ voulons ⁊ est ordōne que iceulx baillifz et seneschaulx
prēgnēt et eslisent leurs lieuxtenans par le cōseil de noz officiers et gens de nostre ꝯseil
et aultres preudommes des cours diceulx baillifz et seneschaucies.
¶ Item et pource que nous auons entendu q̄ aucuns de noz baillifz ⁊ seneschaulx ont
au temps passe prins et exige aucūes sōmes dor ou dargent ou aultres choses de ceulx
quilz instituoyēt leurs lieuxtenās qui est chose de tresmauuais exēple. Nous prohibōs
et defendons a tous noz baillifz ⁊ seneschaulx et a tous les aultres iuges de nostre roy
aulme et iusticiers dicelluy q̄ doresenauāt pour cōmettre et instituer leursd̄ lieuxtenans
ilz ne prēgnēt ne exigēt aucūes sōmes diceulx lieuxtenās Et aussi ausditz lieuxtenās
q̊lz ne dōnēt baillēt ou ꝓmettēt aucūe chose pour auoir office de lieuxtenāt daucūs d̄ noz
baillifz ou aultres iuges ꝑ eulx ne ꝑ īterposees ꝑsonnes ne aultremēt ⁊ sur peine de la-
mande du quadruple enuers noꝰ. Et le baillif ou seneschal de ꝑdre son office d̄ bailliage



ou seneschaucie. Et ledit lieutenant destre priue a iamais de tous offices royaulx ⁊ les facteurs et adherens de pareilles peines.

¶ Item et affin que les lieuxtenans puissent mieulx faire et administrer iustice a noz subiectz nous voulõs que iceulx lieuxtenans soyent salarisez et pregnẽt gaiges ainsi quil estoit acoustume dãciennete. Item et q̃ les gaiges diceulx lieuxtenãs leur soyent baillez et payez par les mains de noz receueurs. Item ordonnons et decernõs que nulz de noz baillifz ⁊ seneschaulx ne aussi noz procureurs ne lieuxtenans ne prengnent aucuns gaiges ou pensiõs des subiectz de leurs seneschaucies ou bailliages. Et que nulz de nosditz seneschaulx baillifz ou lieuxtenans ne soyent iuges chastellains ou baillifz des iustices subiectes et ressortissant a leurs sieges.

¶ Item voulons et ordonnons que nosditz baillifz ou seneschaulx apres que leur aurons baille iceulx bailliages ou seneschaucies auant q̃ en prendre possession ne que ilz y puissent exercer aucune iurisdicion facẽt le sermẽt en nostre court de parlemẽt ainsi q̃ acoustume est de toute anciennete Si nõ q̃lz fussent empeschez en ꝑsonnes au fait de nostre guerre ou autour de nostre personne comme chambellans couchans deuant nous.

¶ Itẽ ordonnõs q̃ noz baillifz ⁊ seneschaulx tiẽnẽt ou facẽt tenir leurs assises en chascun de leurs sieges de leurs bailliages et seneschaucies et quilz ne traictent leurs subiectz hors des sieges dont ilz sont de ressort et subiectz ne de lung siege a lautre.

¶ Item ꝓhibõs ⁊ defendõs q̃ noz baillifz et seneschaulx ou leurs lieuxtenãs ne exigẽt ne prẽgnẽt aucũes choses pour les executoires de noz graces remissiõs ou ꝑ dõs toutesfoiz nẽtẽdõs nous pas q̃ les clercs de nosd̃ baillifz seneschaulx ou iuges ou leurs lieuxtenãs ne soyent payez de leurs salaires pour lescripture desd̃ executoires. Itẽ et pource que par les cõmissaires enuoyez de nostre court de parlement pour faire les enquestes des ꝓces des ꝑties ou elles ont este appoĩctees cõtraires les parties ont este et sont souuentesfoiz greuees des grans mises et despens voulans obuier a icelles auons ordonne et ordonnons que doresenauant les causes traictees en nostred̃ court maindres que de baronnies chastellenies ou aultres plusgrandes causes que la court verra de grant poix les enquestes soyent cõmises a bonnes personnes saiges ⁊ loyaulx des pays dont les parties seront lesq̃lz par cõmissiõ de nostredicte court pourrõt ꝓceder a faire les enq̃stes des parties seant ou non seant le parlement, mais si les parties requeroyent auoir commissaires de la court ilz les auront.

¶ Et en cas q̃ lune des parties voudra cõmissaires du pays ⁊ lautre du parlemẽt. Nous voulõs ⁊ ordõnons q̃ esdessusd̃ maindres q̃ barõnies chastellenies ou aultres plus grãdes causes la cõmission sadresse a vng des cõseilliers de nostred̃ court tel q̃ la court aduisera adioinct vng preudõme auecq̃s luy au pays. Et se toutes les ꝑties vouloient auoir cõmissaires de nostredicte court ilz les aurõt. Itẽ ⁊ en oultre ordõnons que les presidẽs et cõseilliers de nostred̃ court q̃ vouldrõt aller en cõmission puissent cõmettre a faire les enquestes des parties a eulx cõmises des la feste de lampaoust ⁊ ꝯtinuer durãt la vacation du parlemẽt iusq̃s a la saint martin dyuer. Pourueu q̃lz soyẽt retournez pour estre au cõmancemẽt de nostre parlemẽt ensuyuãt ⁊ y faire residẽce si non q̃lz eussent ꝯgie de nostredicte court de vacquer a faire ⁊ parfaire lesd̃ enquestes oultre le tẽps dessusd̃. Itez voulons ⁊ ordõnons q̃ es causes esquelles les parties auront este appointees cõtraires

apres q̃ les articles auront este mis et baillez deuers nostre court ou le greffier discordez que le greffier signe lesditz articles et mette le iour quil auront baillez et discordez. Et que dudit iour en quinze iours ensuyuant lesditz articles soyent aportez deuers nostre dicte court tous accordez et les huit iours ensuyuãt tous emplis cloux et seellez et rendus a nostre court pour les bailler aux ꝯmissaires sur ce deputez ⁊ ordõnez ꝑ nostredicte court. ⁊ si lesd articles nestoyẽt baillez et accordez ꝑ la maniere ⁊ dedãs le tẽps laduocat q̃ en ce aura fait la faulte no⁹ en payera la sõme d. x. liures ꝑisis damãde Et le ꝓcureur q̃ aĩsi aura failly en payera cẽt solz ꝑisis q̃ voulõs estre priñs ⁊ leuez sur eulx sãs desport

¶ Item voulons et ordonnons que quant les parties feront faire leurs enq̃stes elles soyẽt tenues de cõparoir diligemmẽt ꝑ elles ou ꝑ leurs procureurs deuant les cõmissaires ordõnez ꝑ nostredicte court aux iours termes et assignatiõs a eulx baillez soit pour veoir ouurir les articles iurer les tesmoingz ou aultres choses faire a quoy elles aurõt assignation aultremẽt se lune des parties au iour de lassignation est defaillãt default sera dõne contre elle et en son default ꝓcederõt les cõmissaires en absẽce cõe en ꝑsence.

¶ Itẽ voulons et ordõnons q̃ sil aduenoit que lune des ꝑties appellast des ꝯmissaires en ꝓcedãt a faire leurs enq̃stes q̃ nonobstãt ledit appel lesditz ꝯmissaires puissent besoigner ⁊ ꝓceder a faire et parachever lenq̃ste de lautre ꝑtie Et oultre ordõnõs q̃ lesd ꝑties ne pourrõt sur vng chascũ desd articles faire examiner q̃ dix tesmoĩgs. Itẽ et ordõnõs q̃ apres lenq̃ste desd ꝑties receue pour iuger lesd ꝑties serõt tenues bailler leurs reproches dedãs huit iours apꝭ lad receptiõ saucunes en veullent bailler sans esperance dauoir aultre delay si nõ q̃ ꝑ nostred court ꝑ grãt ⁊ euidãt cause y fust aultremẽt pourueu

¶ Item prohibons et defendons aux ꝑties q̃ doresenauant en faisant leurs ꝓductions elles ne ꝓduirõt lettres tiltres ou munimẽs q̃ de riens ne seruẽt au iugemẽt et decision d leurs ꝓces ⁊ q̃lles ne ꝓduisẽt ⁊ ẽployẽt aultre chose en leur ĩuẽtoire q̃ d ce q̃ sera escript ⁊ designe en icelluy ⁊ silz veulẽt ꝓduire et employer aultres lettres ⁊ aultres choses q̃lz le puissẽt faire extraire et q̃ tẽps souffisãt et modere leur soit dõne pource faire et si leur defẽdõs sur peine de cẽt solz ꝑisis damãde au ꝓcureur q̃ sera trouue auoir fait le ꝯtraire

¶ Item et en oultre defẽdõs a tous les aduocatz et procureurs de nostred court et sur peine de cent solz parisis damande a applicquer a nous que doresenauant ilz ne mettẽt ou allequent raisõs de droit en leurs inuẽtoires mais q̃lz declairent seulement en leurs inuentoires la fin a laquelle ilz produisent chascune piece.

¶ Item et q̃l est venu a nostre cognoissãce q̃ despuys lan mil quatre cẽs soixantehuit les greffiers ciuil et criminel de nostred court de ꝑlement ont prins et exige des ꝑties q̃ ont eu a besoigner en icelle nostre court or ou argent pour leur bailler et expedier leurs arrestz ⁊ iugemẽs ⁊ pour plusieurs aultres choses dont les greffiers q̃ estoiẽt en nostred court ꝑ auãt led tẽps ne ꝑnoyẽt et nauoyẽt acoustume prẽdre aucune chose desd ꝑties. Nous voulans ꝑseruer noz subiectz de tous fraiz et mises desraisonnables et regler lesd greffiers au train et ordre anciẽ Auons ordonne et ordonnons que lesditz greffiers ciuil et criminel ne prendront ne exigeront des parties qui auront doresenauant a besoigner en nostredicte court or ou argent ne aultre chose quelconq̃ ne pour leur bailler ⁊ deliurer les arrestz ⁊ iugemẽs dicelle nostre court ne aultre chose q̃lcõq̃ dõt de tout tẽps ⁊ ãciẽnete ⁊ ꝑ auãt led tẽps d lã mil quatre cẽs. xviii. les greffiers q̃ lors estoyẽt nauoyẽt

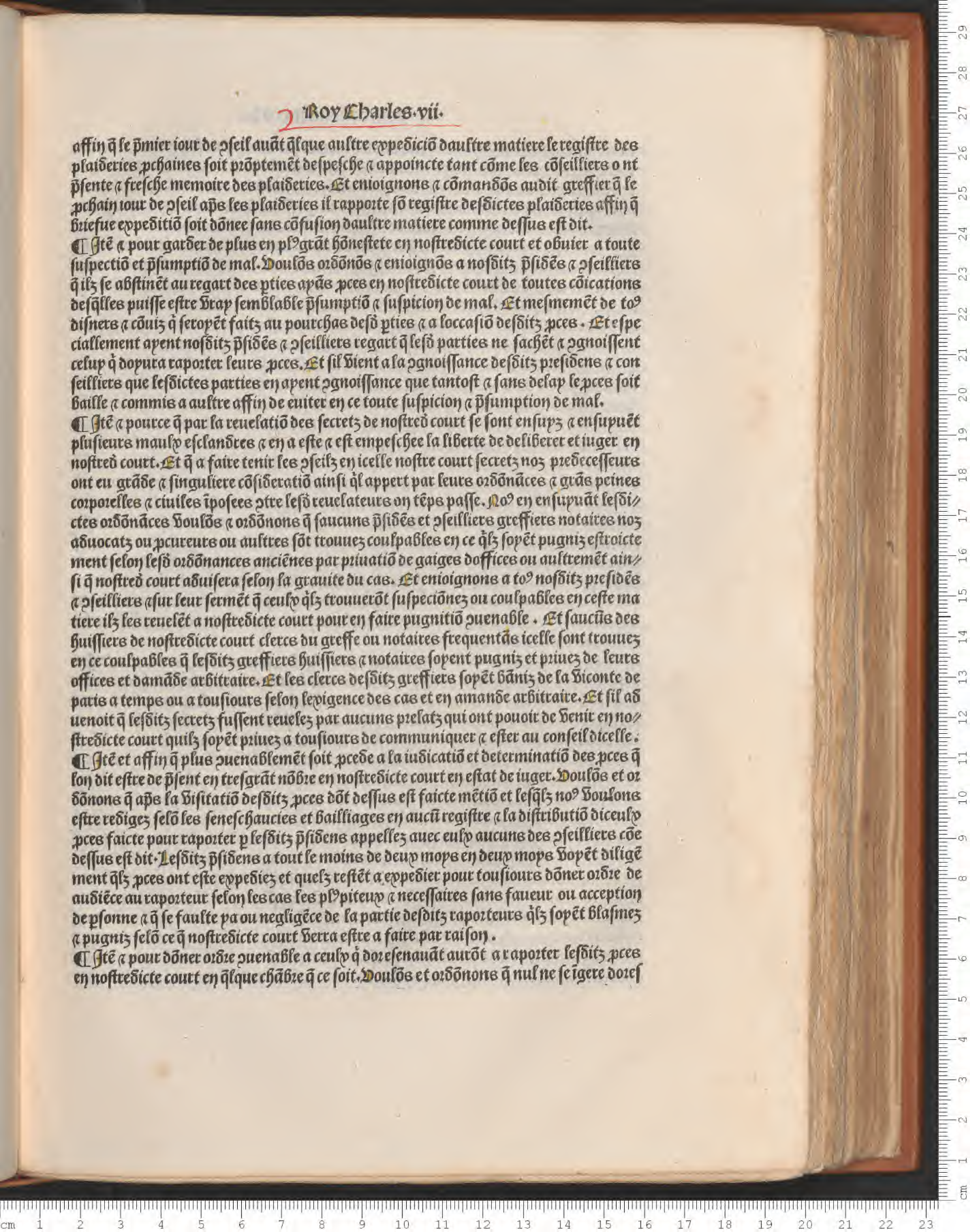
acouſtume daucune choſe prendre ne exiger. Et ce leur enioignons ſur peine de priua-
tion doffice ⁊ damãde arbitraire. Et enioignons aux p̄ſidens q̄ appellez auecques eulx
aucũs des ↄſeilliers de noſtred court ilz ſe informẽt diligẽment des anciennes obſeruã
ces ⁊ vſaiges que lon y ſouloit garder en telles matieres et quilz les mettẽt par eſcript
et facent garder et obſeruer eſtroictement ſans enfraindre.

¶ Itẽ ⁊ affin q̄ les cauſes playdiees en noſtre court puiſſẽt eſtre plus ſuremẽt gardees
⁊ obſeruees iugees ⁊ determinees Leſq̄lles ꝑ le ſtille ḋ noſtred court doyuẽt eſtre iugees
ꝑ le regiſtre auq̄l lon adiouſte foy. Auõs ordõne ⁊ ordõnõs q̄ les aduocatz q̊ aurõt plai-
doie leſḋ cauſes pourrõt ſe bõ leur ſẽble veoir le regiſtre duḋ plaidoye de leurs cauſes le
iour ou q̄queſoit le lendemain q̊lz auront icelles cauſes playdiees. Et leſq̄lz greffiers a
leur affectiõ faicte ꝑ ſermẽt appellee la ꝑtie ou ſon ꝓcureur ſerõt tenuz chaſcũ en ſon en
droit corriger leḋ regiſtre. ¶ Itẽ pource q̄ anciẽnemẽt les lettres de noſtred court portãs
ↄmiſſion ⁊ aultres eſtoyẽt ↄmãdees aux quatre notaires de noſtred court ↄtinuellemẽt
reſidẽs en icelle leſq̄lz puis vigt ou quarãte ans en ca ny ont poĩt reſide. Et ꝑ ce ont les
ↄmiſſiõs ⁊ mãdemẽs de noſtred court emanez expediez ꝑ leſditz greffiers ciuil et crimi
nel en grãt retardatiõ des ꝓces de noz ſubiectz. Auõs ordõne ⁊ ordõnõs q̄ leſḋ quattre
notaires ſe tiendrõt doreſenauãt et ferõt reſidẽce ↄtinuelle en noſtre court et expedierõt
les mãdemẽs et cõmiſſions aux ꝑties ainſi q̊l leur ſera ordonne ſans en prẽdre aucune
choſe des ꝑties le plus diligẽmẽt q̊lz pourrõt ainſi et ꝑ la forme et maniere q̊lz auoyẽt a
couſtume les expedier au tẽps paſſe. ¶ Itẽ ꝓhibõs et deffẽdõs auſḋ greffier ciuil ⁊ cri-
minel de noſtred court q̊lz ne baillẽt aucũs ꝓces a viſiter aux cõſeilliers dicelle noſtre
court ſi non q̄ ce ſoit ꝑ le cõmãdement expres daucun des preſidens dicelle noſtre court.

¶ Itẽ et en oultre ⁊ affin q̄ les ordonnãces deſſuſḋ et lordre ꝑ icelles mis ſur lintrodu-
ctiõ ⁊ deductiõ des ꝓces en noſtred court de ꝑlemẽt ordre ſoit mis ſur les appoinctemẽs
iugemẽs ⁊ deciſiõs deſditz ꝓces ⁊ que ainſi que de preſent reintegrons noſtredicte court
en ſon ancien ordre repreſentatiõ et auctorite a lhõneur de nous et de noſtre royaulme ⁊
au bien de la choſe publiq̃ et de noz ſubiectz tãt en hõneſtete ſciẽce auctorite ⁊ bõne renõ
mee de noz p̄ſidẽs et ↄſeilliers q̄ en lordre et maniere de iuger et appoĩcter les ꝓces en no
ſtred court. Nous en enſuyuãt les ordõnãces de noz p̄deceſſeurs auõs ordõne ce q̊ ſẽſuyt.

¶ Et p̄mieremẽt voulõs et ordõnõs q̄ les preſidẽs ordõnez de par nous en noſtredicte
court ⁊ auſq̄lz prĩcipallemẽt la cõduite et ordre dicelle apẽt doreſenauãt ſingulieremẽt re
gart ḋlaiſſer toutes aultres occupations a lõneur et bonne conduite dicelle noſtre court
et bõne ⁊ briefue expeditiõ de iuſtice gardẽt p̄mieremẽt ceſtes noz preſẽtes ordõnãces et
icelles facẽt garder a tous noz aultres ↄſeilliers greffiers huiſſiers aduocatz ⁊ ꝓcureurs
et ſouuenteſſoiz ſenquierent des infracteurs et tranſgreſſeurs dicelles remonſtrent et
reprẽnẽt les faultes ⁊ les facẽt pugnir ꝑ icelle noſtre court ſelõ lexigẽce des cas. En nous
en aduertiſſant pour y dõner ꝓuiſiõ ꝑ priuation doffices et aultremẽt tellemẽt q̄ ce ſoit
exemple aux aultres de garder doreſenauãt ſans enfraindre noſdictes ordonnances.

¶ Itẽ voulõs et enioignõs aux p̄ſidens q̄ diligẽmẽt ilz entẽdent aux plaideries q̊ ſe fe-
ront deuãt eulx pour ĩcõtinẽt apres les plaideries appoĩter les matieres q̊ ſe peuent ap
poincter en plaine chambre. Et au regart des appoinctemens qui ſeront remis au con-
ſeil quilz notent biẽ les difficultez et dicelles ſe beſoing eſt ſe facẽt aduertir ꝑ le greffier



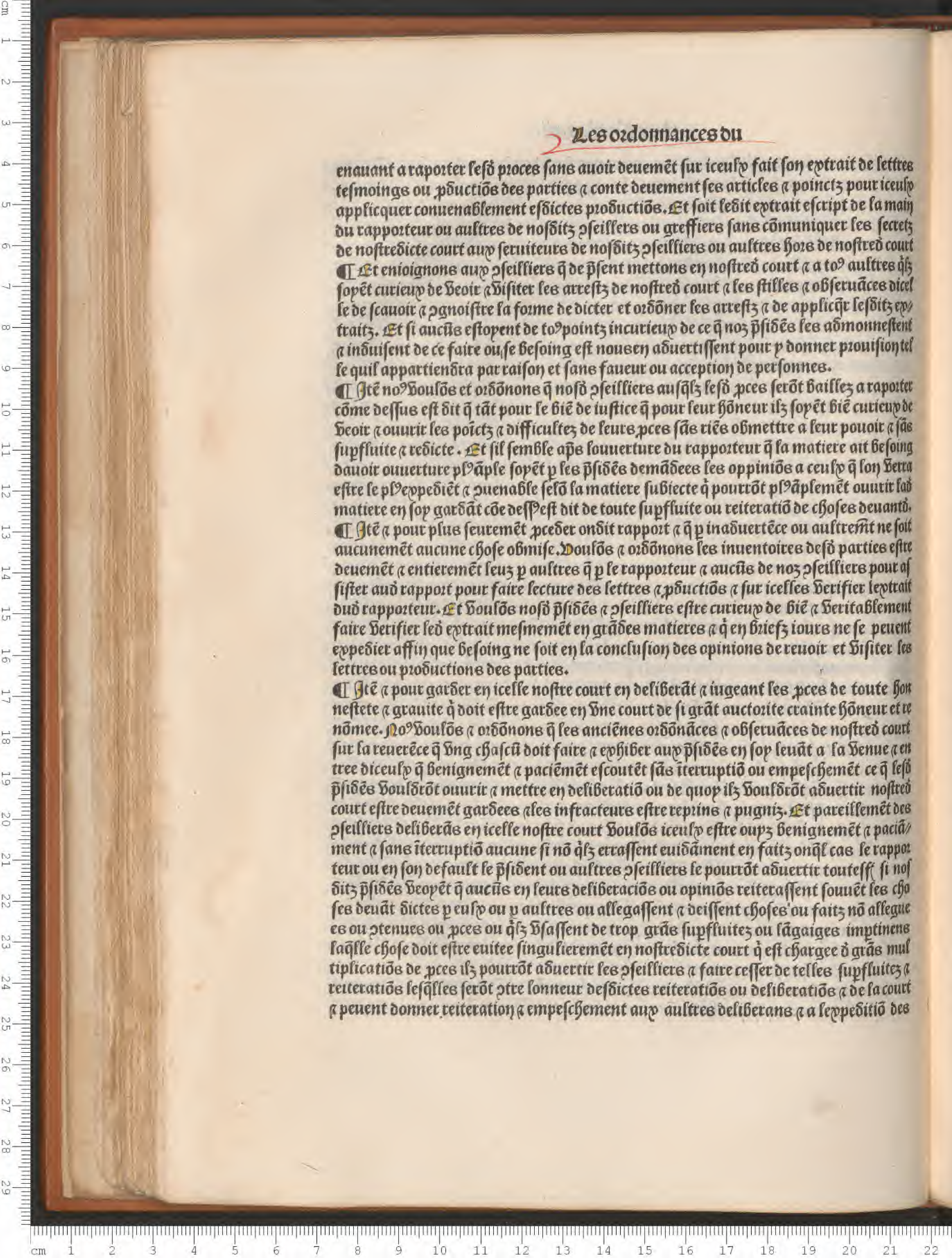
affin q̄ le p̄mier iour de ꝯſeil auāt q̄lque aultre expediciō daultre matiere le regiſtre des plaideries ꝓchaines ſoit prōptemēt deſpeſche ⁊ appoincte tant cōme les cōſeilliers ont p̄ſente ⁊ freſche memoire des plaideries. Et enioignons ⁊ cōmandōs audit greffier q̄ le ꝓchain iour de ꝯſeil ap̄s les plaideries il rapporte ſō regiſtre deſdictes plaideries affin q̄ briefue expeditiō ſoit dōnee ſans cōfuſion daultre matiere comme deſſus eſt dit.

¶ Itē ⁊ pour garder de plus en plꝰ grāt hōneſtete en noſtredicte court et obuier a toute ſuſpectiō et p̄ſumptiō de mal. Voulōs ordōnōs ⁊ enioignōs a noſdits p̄ſidēs ⁊ ꝯſeilliers q̄ ilz ſe abſtinēt au regart des ꝑties ayās ꝓces en noſtredicte court de toutes cōications deſq̄lles puiſſe eſtre vray ſemblable p̄ſumptiō ⁊ ſuſpicion de mal. Et meſmemēt de toꝰ diſners ⁊ cōuiz q̄ ſeroyēt faitz au pourchas deſd ꝑties ⁊ a loccaſiō deſdits ꝓces. Et eſpeciallement ayent noſdits p̄ſidēs ⁊ ꝯſeilliers regart q̄ leſd parties ne sachēt ⁊ ꝯgnoiſſent celuy q̇ doyura raporter leurs ꝓces. Et ſil vient a la ꝯgnoiſſance deſdits preſidens ⁊ conſeilliers que leſdictes parties en ayent ꝯgnoiſſance que tantoſt ⁊ ſans delay le ꝓces ſoit baille ⁊ commis a aultre affin de euiter en ce toute ſuſpicion ⁊ p̄ſumption de mal.

¶ Itē ⁊ pource q̄ par la reuelatiō des ſecretz de noſtred court ſe ſont enſuyz ⁊ enſuyuēt pluſieurs maulx eſclandres ⁊ en a eſte ⁊ eſt empeſchee la liberte de deliberer et iuger en noſtred court. Et q̄ a faire tenir les ꝯſeilz en icelle noſtre court ſecretz noz predeceſſeurs ont eu grāde ⁊ ſinguliere cōſideratiō ainſi q̄l appert par leurs ordōnāces ⁊ grās peines corporelles ⁊ ciuiles ĩpoſees ꝯtre leſd reuelateurs on tēps paſſe. Noꝰ en enſuyuāt leſdictes ordōnāces voulōs ⁊ ordōnons q̄ ſaucuns p̄ſidēs et ꝯſeilliers greffiers notaires noz aduocatz ou ꝓcureurs ou aultres ſōt trouuez coulpables en ce q̇lz ſoyēt pugniz eſtroictement ſelon leſd ordōnances anciēnes par priuatiō de gaiges doffices ou aultremēt ainſi q̄ noſtred court aduiſera ſelon la grauite du cas. Et enioignons a toꝰ noſdits preſidēs ⁊ ꝯſeilliers ⁊ ſur leur ſermēt q̄ ceulx q̇lz trouuerōt ſuſpecionez ou coulpables en ceſte matiere ilz les reuelēt a noſtredicte court pour en faire pugnitiō ꝯuenable. Et ſaucūs des huiſſiers de noſtredicte court clercs du greffe ou notaires frequentās icelle ſont trouuez en ce coulpables q̄ leſdits greffiers huiſſiers ⁊ notaires ſoyent pugniz et priuez de leurs offices et damāde arbitraire. Et les clercs deſdits greffiers ſoyēt bāniz de la viconte de paris a temps ou a touſiours ſelon lexigence des cas et en amande arbitraire. Et ſil aduenoit q̄ leſdits ſecretz fuſſent reuelez par aucuns prelatz qui ont pouoir de venir en noſtredicte court quilz ſoyēt priuez a touſiours de communiquer ⁊ eſter au conſeil dicelle.

¶ Itē et affin q̄ plus ꝯuenablemēt ſoit ꝓcede a la iudicatiō et determinatiō des ꝓces q̄ lon dit eſtre de p̄ſent en treſgrāt nōbre en noſtredicte court en eſtat de iuger. Voulōs et ordōnons q̄ ap̄s la viſitatiō deſdits ꝓces dōt deſſus eſt faicte mētiō et leſq̄lz noꝰ voulons eſtre redigez ſelō les ſeneſchaucies et bailliages en aucū regiſtre ⁊ la diſtributiō diceulx ꝓces faicte pour raporter ꝑ leſdits p̄ſidens appellez auec eulx aucuns des ꝯſeilliers cōe deſſus eſt dit. Leſdits p̄ſidens a tout le moins de deux moys en deux moys voyēt diligēment q̄lz ꝓces ont eſte expediez et quelz reſtēt a expedier pour touſiours dōner ordre de audiēce au raporteur ſelon les cas les plꝰ piteux ⁊ neceſſaires ſans faueur ou acception de p̄ſonne ⁊ q̄ ſe faulte y a ou negligēce de la partie deſdits raporteurs q̇lz ſoyēt blaſmez ⁊ pugniz ſelō ce q̄ noſtredicte court verra eſtre a faire par raiſon.

¶ Itē ⁊ pour dōner ordre ꝯuenable a ceulx q̇ doreſenauāt aurōt a raporter leſdits ꝓces en noſtredicte court en q̄lque chābre q̄ ce ſoit. Voulōs et ordōnons q̄ nul ne ſe ĩgere doreſ



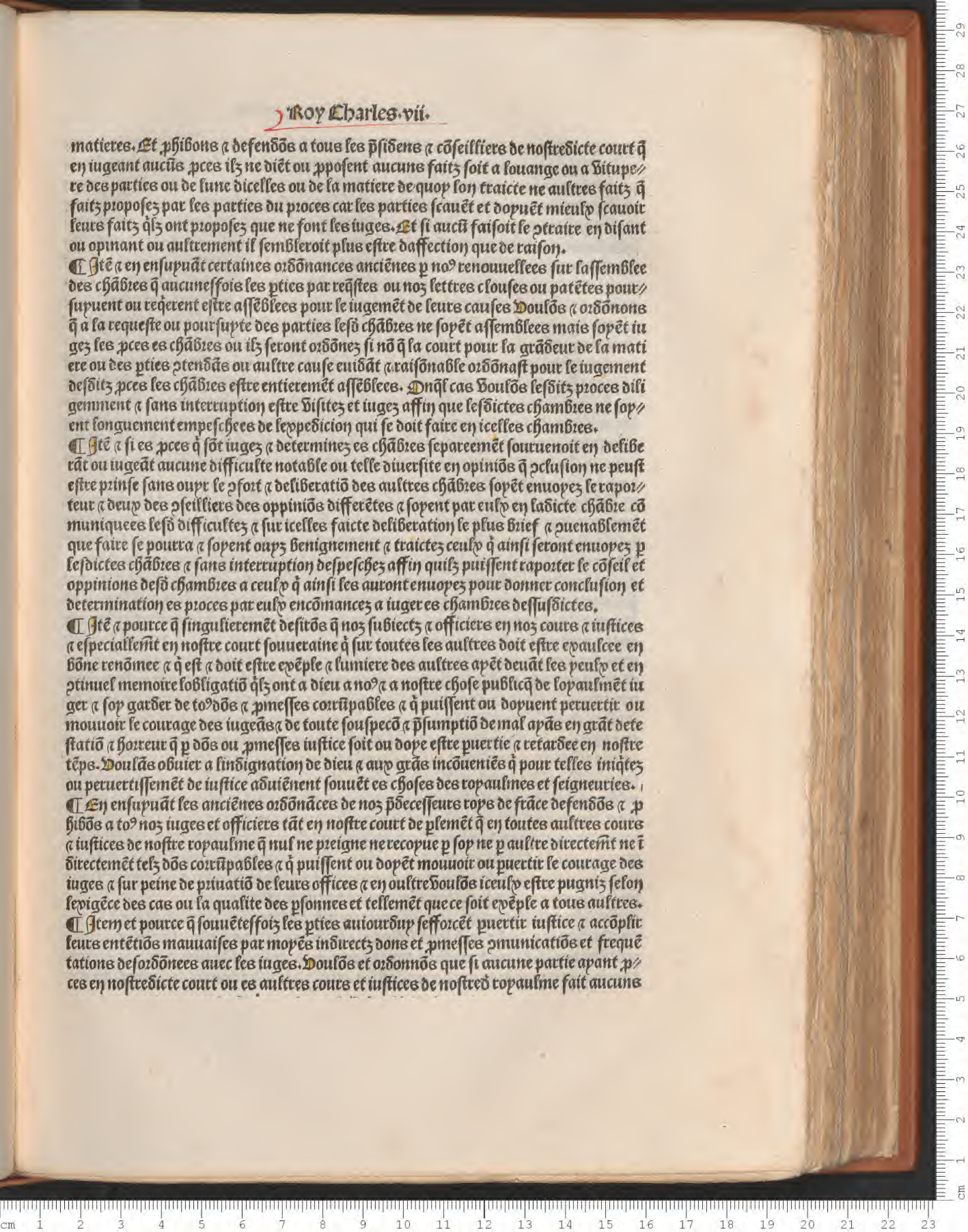
enauant a raporter leſd̉ proces ſans auoir deuemẽt ſur iceulx fait ſon extrait de lettres teſmoings ou ꝓductiõs des parties ⁊ conte deuement ſes articles ⁊ poinctz pour iceulx applicquer conuenablement eſdictes productiõs. Et ſoit ledit extrait eſcript de la main du rapporteur ou aultres de noſditz ꝯſeillers ou greffiers ſans cõmuniquer les ſecretz de noſtredicte court aux ſeruiteurs de noſditz ꝯſeilliers ou aultres hors de noſtred̉ court

¶ Et enioignons aux ꝯſeilliers q̃ de p̃ſent mettons en noſtred̉ court ⁊ a to⁹ aultres q̃lz ſoyẽt curieux de veoir ⁊ viſiter les arreſtz de noſtred̉ court ⁊ les ſtilles ⁊ obſeruãces dicelle de ſcauoir ⁊ ꝯgnoiſtre la forme de dicter et ordõner les arreſtz ⁊ de applicq̃r leſditz extraitz. Et ſi aucũs eſtoyent de to⁹ pointz incurieux de ce q̃ noz p̃ſidẽs les admonneſtent ⁊ induiſent de ce faire ou ſe beſoing eſt nous en aduertiſſent pour y donner prouiſion telle quil appartiendra par raiſon et ſans faueur ou acception de perſonnes.

¶ Itẽ no⁹ voulõs et ordõnons q̃ noſd̉ ꝯſeilliers auſq̃lz leſd̉ ꝓces ſerõt baillez a raporter cõme deſſus eſt dit q̃ tãt pour le biẽ de iuſtice q̃ pour leur hõneur ilz ſoyẽt biẽ curieux de veoir ⁊ ouurir les poĩctz ⁊ difficultez de leurs ꝓces ſãs riẽs obmettre a leur pouoir ⁊ ſãs ſuꝑfluite ⁊ redicte. Et ſil ſemble apꝰs louuerture du rapporteur q̃ la matiere ait beſoing dauoir ouuerture pl⁹ ãple ſoyẽt ꝑ les p̃ſidẽs demãdees les oppiniõs a ceulx q̃ lon verra eſtre le pl⁹ expediẽt ⁊ ꝯuenable ſelõ la matiere ſubiecte q̊ pourrõt pl⁹ ãplemẽt ouurir lad̉ matiere en ſoy gardãt cõe deſſ⁹ eſt dit de toute ſuꝑfluite ou reiteratiõ de choſes deuantd̉.

¶ Itẽ ⁊ pour plus ſeuremẽt ꝓceder ondit rapport ⁊ q̃ ꝑ inaduertẽce ou aultremẽt ne ſoit aucunemẽt aucune choſe obmiſe. Voulõs ⁊ ordõnons les inuentoires deſd̉ parties eſtre deuemẽt ⁊ entieremẽt leuz ꝑ aultres q̃ ꝑ le rapporteur ⁊ aucũs de noz ꝯſeilliers pour aſſiſter aud̉ rapport pour faire lecture des lettres ⁊ ꝓductiõs ⁊ ſur icelles verifier lextrait dud̉ rapporteur. Et voulõs noſd̉ p̃ſidẽs ⁊ ꝯſeilliers eſtre curieux de biẽ ⁊ veritablement faire verifier led̉ extrait meſmemẽt en grãdes matieres ⁊ q̊ en briefz iours ne ſe peuent expedier affin que beſoing ne ſoit en la concluſion des opinions de reuoir et viſiter les lettres ou productions des parties.

¶ Itẽ ⁊ pour garder en icelle noſtre court en deliberãt ⁊ iugeant les ꝓces de toute honneſtete ⁊ grauite q̊ doit eſtre gardee en vne court de ſi grãt auctorite crainte hõneur et renõmee. No⁹ voulõs ⁊ ordõnons q̃ les anciẽnes ordõnãces ⁊ obſeruãces de noſtred̉ court ſur la reuerẽce q̃ vng chaſcũ doit faire ⁊ exhiber aux p̃ſidẽs en ſoy leuãt a la venue ⁊ entree diceulx q̃ benignemẽt ⁊ paciẽmẽt eſcoutẽt ſãs ĩterruptiõ ou empeſchemẽt ce q̃ leſd̉ p̃ſidẽs vouldrõt ouurir ⁊ mettre en deliberatiõ ou de quoy ilz vouldrõt aduertir noſtred̉ court eſtre deuemẽt gardees ⁊ les infracteurs eſtre reprins ⁊ pugniz. Et pareillemẽt des ꝯſeilliers deliberãs en icelle noſtre court voulõs iceulx eſtre ouyz benignemẽt ⁊ paciãment ⁊ ſans ĩterruptiõ aucune ſi nõ q̊lz erraſſent euidãment en faitz onq̃l cas le rapporteur ou en ſon default le p̃ſident ou aultres ꝯſeilliers le pourrõt aduertir toutefſ ſi noſditz p̃ſidẽs veoyẽt q̃ aucũs en leurs deliberaciõs ou opiniõs reiteraſſent ſouuẽt les choſes deuãt dictes ꝑ eulx ou ꝑ aultres ou allegaſſent ⁊ deiſſent choſes ou faitz nõ alleguees ou ꝯtenues ou ꝓces ou q̊lz vſaſſent de trop grãs ſuꝑfluitez ou lãgaiges imptinens laq̃lle choſe doit eſtre euitee ſingulieremẽt en noſtredicte court q̊ eſt chargee d̉ grãs multiplicatiõs de ꝓces ilz pourrõt aduertir les ꝯſeilliers ⁊ faire ceſſer de telles ſuꝑfluitez ⁊ reiteratiõs leſq̃lles ſerõt ꝯtre lonneur deſdictes reiteratiõs ou deliberatiõs ⁊ de la court ⁊ peuent donner reiteration ⁊ empeſchement aux aultres deliberans ⁊ a lexpeditiõ des



matieres. Et ꝓhibons ⁊ defendōs a tous les p̃ſidens ⁊ cōſeilliers de noſtredicte court q̃
en iugeant aucūs ꝓces ilz ne diēt ou ꝓpoſent aucuns faitz ſoit a louange ou a vitupe//
re des parties ou de lune dicelles ou de la matiere de quoy lon traicte ne aultres faitz q̃
faitz propoſez par les parties du proces car les parties ſcauēt et doyuēt mieulx ſcauoir
leurs faitz q̃lz ont propoſez que ne font les iuges. Et ſi aucū faiſoit le ꝯtraire en diſant
ou opinant ou aultrement il ſembleroit plus eſtre daffection que de raiſon.
¶ Itē ⁊ en enſuyuāt certaines ordōnances anciēnes ꝑ no⁹ renouuellees ſur laſſemblee
des chābres q̃ aucuneſfois les ꝑties par req̃ſtes ou noz lettres clouſes ou patētes pour//
ſuyuent ou req̇erent eſtre aſſēblees pour le iugemēt de leurs cauſes Voulōs ⁊ ordōnons
q̃ a la requeſte ou pourſuyte des parties leſd̄ chābres ne ſoyēt aſſemblees mais ſoyēt iu
gez les ꝓces es chābres ou ilz ſeront ordōnez ſi nō q̃ la court pour la grādeur de la mati
ere ou des ꝑties ꝯtendās ou aultre cauſe euidāt ⁊ raiſōnable ordōnaſt pour le iugement
deſditz ꝓces les chābres eſtre entieremēt aſſēblees. Onq̃l cas voulōs leſditz proces dili
gemment ⁊ ſans interruption eſtre viſitez et iugez affin que leſdictes chambres ne ſoy//
ent longuement empeſchees de lexpedicion qui ſe doit faire en icelles chambres.
¶ Itē ⁊ ſi es ꝓces q̃ ſōt iugez ⁊ determinez es chābres ſepareemēt ſouruenoit en delibe
rāt ou iugeāt aucune difficulte notable ou telle diuerſite en opiniōs q̃ ꝯcluſion ne peuſt
eſtre prinſe ſans ouyr le ꝯſort ⁊ deliberatiō des aultres chābres ſoyēt enuoyez le rapor//
teur ⁊ deux des ꝯſeilliers des oppiniōs differētes ⁊ ſoyent par eulx en ladicte chābre cō
muniquees leſd̄ difficultez ⁊ ſur icelles faicte deliberation le plus brief ⁊ ꝯuenablemēt
que faire ſe pourra ⁊ ſoyent ouyz benignement ⁊ traictez ceulx q̇ ainſi ſeront enuoyez ꝑ
leſdictes chābres ⁊ ſans interruption deſpeſchez affin quilz puiſſent raporter le cōſeil et
oppinions deſd̄ chambres a ceulx q̇ ainſi les auront enuoyez pour donner concluſion et
determination es proces par eulx encōmancez a iuger es chambres deſſuſdictes.
¶ Itē ⁊ pource q̃ ſingulieremēt deſirōs q̃ noz ſubiectz ⁊ officiers en noz cours ⁊ iuſtices
⁊ eſpeciallemēt en noſtre court ſouueraine q̇ ſur toutes les aultres doit eſtre exaulcee en
bōne renōmee ⁊ q̇ eſt ⁊ doit eſtre exēple ⁊ lumiere des aultres apēt deuāt les yeulx et en
ꝯtinuel memoire lobligatiō q̃lz ont a dieu a no⁹ ⁊ a noſtre choſe publicq̃ de royaulmēt iu
ger ⁊ ſoy garder de to⁹ dōs ⁊ ꝓmeſſes corrūpables ⁊ q̇ puiſſent ou doyuent peruertir ou
mouuoir le courage des iugeās ⁊ de toute ſouſpecō ⁊ p̃ſumptiō de mal ayās en grāt dete
ſtatiō ⁊ horreur q̃ ꝑ dōs ou ꝓmeſſes iuſtice ſoit ou doye eſtre ꝑuertie ⁊ retardee en noſtre
tēps. Voulās obuier a lindignation de dieu ⁊ aux grās incōueniēs q̃ pour telles iniq̃tez
ou peruertiſſemēt de iuſtice aduiēnent ſouuēt es choſes des royaulmes et ſeigneuries.
¶ En enſuyuāt les anciēnes ordōnāces de noz p̃deceſſeurs roys de frāce defendōs ⁊ ꝓ
hibōs a to⁹ noz iuges et officiers tāt en noſtre court de ꝑlemēt q̃ en toutes aultres cours
⁊ iuſtices de noſtre royaulme q̃ nul ne preigne ne recoyue ꝑ ſoy ne ꝑ aultre directemēt ne ī
directemēt telz dōs corrūpables ⁊ q̇ puiſſent ou doyēt mouuoir ou ꝑuertir le courage des
iuges ⁊ ſur peine de priuatiō de leurs offices ⁊ en oultre voulōs iceulx eſtre pugniz ſelon
lexigēce des cas ou la qualite des ꝑſonnes et tellemēt que ce ſoit exēple a tous aultres.
¶ Item et pource q̃ ſouuēteſfoiz les ꝑties auiourduy ſeſforcēt ꝑuertir iuſtice ⁊ accōplir
leurs entētiōs mauuaiſes par moyēs indirectz dons et ꝓmeſſes ꝯmunicatiōs et frequē
tations deſordōnees auec les iuges. Voulōs et ordonnōs que ſi aucune partie ayant ꝓ//
ces en noſtredicte court ou es aultres cours et iuſtices de noſtred̄ royaulme fait aucuns

dons ou ꝓmesses aux iugeans pour iugement retardatiō ou expedition par eulx ou par
aultres ilz soyent entierement priuez de leurs droitz. Et dabundant soyent estroictemēt
pugniz damande arbitraire selon lenormite et grandeur du cas ⁊ qualite des personnes
¶ Itē ⁊ quāt aux aduocatz ⁊ ꝓcureurs ou solliciteurs q̇ ferōt doresenauāt telz dōs ⁊ ꝓ
messes ou serōt mediateurs diceulx. Noꝰ voulōs ⁊ ordōnons iceulx aduocatz ꝓcureurs
solliciteurs ou aultres mediateurs q̄lcōques estre declairez a iamais ĩhabiles a toꝰ offi/
ces mesmemēt de iudicature ⁊ aultres ꝯcernans iustice ⁊ estre pugniz damādes arbitrai
res selon lenormite ⁊ exigēce des cas ⁊ qualitez des ꝑsōnes cōme dessus est dit. Et enioi
gnōs a noz baillifz et seneschaulx quāt aux cours ⁊ iustices subiectz ď leurs bailliages
⁊ seneschaulcies ⁊ a noz ꝑsidēs quāt a nostre court souueraine q̄lz facēt doresenauāt di/
ligēte inq̄sitiō desd̄ cas au regart de tous les dessusd̄ pour y dōner ꝓuisiō ꝯuenable ⁊ en
faire pugnitiō sans dissimulatiō ou delay cōme dessus est dit ⁊ sans faueur ou acceptiō
de ꝑsōne sur peine dencourir nostre indignatiō ⁊ den estre pugniz Et enioignōs a iceulx
noz ꝑsidens baillifz ⁊ seneschaulx de garder ꝑmieremēt en eulx mesmes ceste ꝑsente no
stre ordōnance ⁊ dicelle auoir souuēt ꝯsideratiō ⁊ memoire car deulx noꝰ entēdōs esd̄ cas
estre faicte pugniciō pareille ou plꝰ grāde se mestier est. Et leur baillōs charge especial
de par noꝰ a la charge de leurs ꝯsciences de ceste ꝑsente nostre ordōnāce faire entretenir
⁊ garder sans dissimulacion.

¶ Itē voulons ⁊ ordonnons q̄ noz ꝓcureurs ⁊ aduocatz voyēt ⁊ visitent les accors qui
sont apportez pour passer a noz cours tant a nostre court de ꝑlement q̄ de noz baillifz se/
neschaulx et aultres et les passent ⁊ consentent franchement ou les debatent se ilz voy
ent que faire se doye sans aucune chose en prendre des parties ou daucunes dicelles.

¶ Itē voulons ⁊ ordonnōs q̄ les ꝓces q̇ pourront estre expediez ⁊ iugez par droit ⁊ par
fin de non receuoir soyent expediez ⁊ iugez par tous les iuges de nostre royaulme en no
stre court de parlement par noz seneschaulx baillifz ⁊ aultres noz subiectz et aultres iu
ges de nostre royaulme par droit ⁊ par les fins de non receuoir dont il apparra prompte
ment sans appoincter icelles parties en faitz contraires en icelluy proces.

¶ Itē q̄ noꝰ auōs entēdu q̄ plusieurs iuges de nostre royaulme ꝑ soit tāt nostres q̄ aul
tres dōnent ⁊ fōt leurs iugemēs et sētēces si obscurs ⁊ doubteux q̄ a peine les peut len
entēdre ⁊ iugēt ꝑ experiēce sās auoir regart aux choses alleguees ⁊ prouuees ꝑ les par
ties parquoy sur linterꝑtatiō ⁊ extēsiō dicelles sentēces ⁊ iugemēs les ꝑties sōt ꝯstitue
es en aussi grās ꝓces cōme ꝑ auāt ⁊ en grās fraiz ⁊ despēs : ⁊ en sont les parties moult
souuētessꝯ endōmagees. Noꝰ voulās pourueoir a telles choses ordōnons ⁊ decernons q̄
toꝰ les iuges de nostre royaulme tant ceulx de nostred̄ court de ꝑlement que noz baillifz
seneschaulx ⁊ aultres iuges de nostre royaulme iugent certainemēt ⁊ par les choses al
leguees ⁊ prouuees ꝑ deuāt eulx par les parties dōnent ⁊ ꝓferēt doresenauāt leurs iu
gemens arrestz ⁊ sentences certaines ⁊ cleres. Et enioignons ⁊ commādons a tous les
iuges de nostre royaulme tant de nostre court de parlement q̄ aultre que ainsi le facent
sur leur honneur ⁊ sur peine den estre reprins par nous et noz iuges.

¶ Itē q̄ souuētesfois aduient q̄ quāt aucune ꝑtie a obtenu arrest ď nostred̄ court sa par
tie aduerse pour fouler et charger sad̄ ꝑtie de fraiz ⁊ despēs pour executer icelluy arrest il
prēt vng des ꝯseilliers de nostred̄ court de parlemēt. Noꝰ voulās releuer noz subiectz de
despēs suꝑfluz ordōnons et decernōs q̄ les arrestz de nostre court et aussi les sentences

des iuges de nostre royaulme tãt a ceulx de nostređ court de plemẽt q̃ aultres soyẽt doresenauãt executees p les huissiers de nostređ court de plemẽt ⁊ noz sergẽs ⁊aux maĩdres fraiz ⁊ despẽs q̃ faire se pourra. ⁊ ꝓhibõs ⁊ deffẽdõs q̃ pour executer lesđ arrestz ou sentẽces les ꝑties ne prẽnent aucũs des ꝯseilliers de nostre court de plemẽt ne aultres iuges

¶ Et silz le faisoyent les parties cõdãnees ne soyẽt tenues de payer plus grans fraiz et despens pour ladicte execution que vng sergẽt ou huissier deuroit auoir sinon toutesfois que en larrest ou sentẽce y eust aucune chose a executer q̃ reqĩst ꝯgnoissãce de cause. Onq̃l cas les ꝑties pourrõt prẽdre aucũs de noz cõseilliers ou aucũ iuge pour executer larrest ou sentẽce. Et enioignõs ausđ cõseilliers de nostređ court de plemẽt ⁊ a to⁹ aultres iuges q̃ pour leur honneur ilz se abstinent de prendre les executions des arrestz ou sentẽces ou il ne choit aucune ꝯgnoissance de cause.

¶ Itẽ ⁊ q̃ les ꝑties en iugemẽt tãt en nostre court de plemẽt q̃ p deuãt les aultres iuges de nostre royaulme tãt nostres q̃ aultres ꝓposent ⁊ alleguẽt plusieurs vsages stilles et coustumes q̃ sõt diuers ⁊ selõ la diuersite des pays de nostre royaulme ⁊ les leur ꝯuient ꝓuuer p quoy les ꝓces sõt souuẽteff moult alõgez ⁊ les ꝑties ꝯstituees en grãs fraiz ⁊ despẽs. Et q̃ se les stilles coustumes ⁊ vsaiges des pays de nostre royaulme estoyẽt redigees p escript les ꝓces en seroyẽt de tãt plus briefz ⁊ les ꝑties subleuees de despẽs et mises. ⁊ aussi les iuges en iugerõt mieulx ⁊ pl⁹ seuremẽt car souuẽtesfois aduiẽt q̃ les ꝑties prenẽt coustumes ꝯtraires en vng mesme pays ⁊ aucunesfois q̃ les coustumes varient ⁊ les muẽt a leur appetit dõt grãs dõmages ⁊ incõueniẽs aduiẽnẽt a noz subiectz. Nous voulãs abreger les ꝓces dẽtre noz subiectz ⁊ les releuer de mises ⁊ despens ⁊ mettre certainete es iugemẽs tãt q̃ faire se pourra ⁊ oster toutes manieres de variatiõs ⁊ ꝯtrarietez. Declairõs statuõs ⁊ ordõnõs q̃ les coustumes stilles ⁊ vsaiges des pays đ nostre royaulme soyẽt redigees ⁊ mises p escript accordees p les coustumiers practiciẽs ⁊ gẽs de chascũ desđ pays de nostre royaulme. Lesq̃lles coustumes vsaiges ⁊ stilles aĩsi accordez serõt mis ⁊ escriptz en liures lesq̃lz serõt apportez p deuãt no⁹ pour les faire veoir ⁊ visiter par les gẽs de nostre grãt cõseil de nostre plemẽt ⁊ par no⁹ estre decretez ⁊ cõfirmez. Et iceulx vsaiges ⁊ stilles ainsi decretez et ꝯfirmez serõt obseruez ⁊ gardez es pays dõt ilz seront ⁊ aussi en nostre court de parlement es causes ⁊ proces diceulx pays. Et iugeront les iuges de nostre royaulme tant en nostredicte court de parlement que noz baillifz seneschaulx ⁊ aultres iuges selon iceulx vsaiges coustumes ⁊ stilles es pays dõt ilz seront sans en faire aultre preuue que ce qui sera escript audit liure.

¶ Et lesq̃lles coustumes vsaiges ⁊ stilles ainsi escriptz ꝯfirmez et accordez cõme dit est voulõs estre gardez ⁊ obseruez en iugemẽt ⁊ dehors. touteff no⁹ nẽtẽdõs aucunemẽt deroguer au stille de nostređ court de plemẽt. Et ꝓhibõs ⁊ deffẽdõs a to⁹ les aduocatz đ nostre royaulme q̃lz nalleguẽt ne ꝓposent aultres coustumes vsaiges ⁊ stilles q̃ ceulx qui ainsi serõt escriptz accordez ⁊ decretez cõme dit est. Et enioignõs ausđ iuges q̃lz corrigẽt ⁊ pugnissẽt ceulx q̃ ferõt le ꝯtraire et q̃lz ne oyẽt ne recoyuẽt aucunes ꝑsõnes a ꝓposer et alleguer le ꝯtraire. Si dõnõs en mãdemẽt a noz amez et feaulx ꝯseilliers les gẽs tenãs nostre p̃sent plemẽt et q̃ tiẽdront ceulx aduenir au p̃uost de paris et a to⁹ les aultres iusticiers de nostre royaulme et a leurs lieuxtenãs et a chascũ deulx sicõme a luy apptiendra q̃ de noz p̃sens loy et ordõnance cy dessus escriptes ilz tiẽnẽt gardẽt et obseruẽt et facẽt tenir garder et obseruer p to⁹ en iugemẽt et dehors sans enfraindre. Et affin q̃ ce soit

chose ferme et estable a tousiours noꝰ auōs fait mettre nostre seel a ces p̄sentes. Donne
aux montilz les tours on moys dauril lan de grace. Mil.cccc.liii. auant pasques et de
nostre regne le.xxxii. Ainsi signe ꝑ le roy en son ꝯseil onq̄l les ꝯtes de clermōt le cōnesta
ble le ꝯte de foys voꝰ les arceuesq̄s de tours et de nerbōne les euesq̄s dāgoulesme de pa
ris de ꝯstāces et de chaslōs le ꝯte de dunoys les mareschaulx ladmiral les freres de to
cy de la tour et de bānert de mōteil ⁊ de mōsoreā. maistre yues despeaulx robert thibout
⁊ helyes d̄ torretes p̄sidēs maistre iehā barbī iehā symō ⁊ plusieurs aultres escriptz. G.
toreau.

De publicatiō des abolicioñs ⁊ octroys de normandie.

Itē et pource q̄ depuis noz ordōnāces cy dessꝰ escriptes et par noꝰ faictes et decretees noꝰ auōs eu grās plaītes de noz subiectz de nostre pays de normādie sur ce q̄lz disoyēt q̄ plusieurs troubles ⁊ ēpeschemēs leurs estoyēt dōnez ⁊ abolicioñs ꝯcessiōs ⁊ octroys dōs doffices ⁊ de benefices ꝑ noꝰ faitz en la reductiō ⁊ ꝯqueste de nostre pays de normādie et des citez villes ⁊ chasteaulx ⁊ forteresses dicelluy nostre pays. Pourquoy noꝰ voulans nosd̄ dōs ꝯcessiōs octrois ⁊ abolitiōs estre gardez ⁊ obseruez ⁊ oster toutes manieres de ꝓces ⁊ litiges sur ce. Auōs par deliberatiō daucūs seigneurs de nostre sang ⁊ de plusi-eurs p̄latz ⁊ daucūs des p̄sidēs ⁊ aultres de nostre court de ꝑlemēt ⁊ des gēs d̄ nostre grāt ꝯseil decerne ordōne ⁊ declaire. Et ꝑ la teneur de ces p̄sentes decernōs ordōnōs ⁊ declairōs q̄ les abolitiōs ꝯcessiōs ⁊ octrois ꝑ noꝰ faitz en la reductiō ⁊ ꝯqueste des citez villes chasteaulx ⁊ forteresses de nosd̄ pays ⁊ duchie de normādie ⁊ de chascune dicelle soyent tenues gardees ⁊ obseruees ꝑ tout en nostre royaulme en iugemēt ⁊ dehors sans fraude Et ꝓhibōs ⁊ deffendōs a toꝰ q̄ aucū ne īpugne ne debate ꝯtredie ou empesche nosd̄ abolitions ꝯcessiōs ⁊ octroys ne aucūs diceulx en q̄lque maniere q̄ ce soit. Et affin q̄ aucū ne puisse p̄tendre cause dignorance. Noꝰ voulōs ⁊ ordōnōs q̄ lesd̄ abolitiōs ⁊ octroys ꝑ noꝰ aux citez villes chasteaulx ⁊ forteresses en la reductiō dicelles ⁊ de chascune delles soyent publiees leues et enregistrees en nostre court de ꝑlemēt ⁊ lescheq̄r de normādie. Si mādons ⁊ cōmādons a noz amez ⁊ feaulx ꝯseilliers les gēs tenās nostre p̄sent ꝑlemēt ⁊ q̄ tiēdront ceulx aduenir aux gēs q̄ tiēdront nostre escheq̄r en nostre pays de normandie a toꝰ noz aultres iusticiers de nostre royaulme ⁊ a chascū deulx sicōme a luy appartiendra q̄ ilz tiēnent gardēt ⁊ obseruēt ⁊ facēt tenir garder ⁊ obseruer en iugemēt ⁊ dehors nosd̄ abolitiōs ꝯcessiōs ⁊ ottroys sans enfraindre. En tesmoing de ce seelle cōme dessꝰ ⁊ ordōne audit lieu des mōtilz les tours ond̄ moys dauril lan mil.cccc.liiii. apr̄s pasques ⁊ de nostre regne le.xxxii^e. Par le roy en son ꝯseil onq̄l le ꝯte de foyz vous les arceuesq̄s de tours ⁊ de nerbōne les euesq̄s dangoulesme de maillezois ⁊ de ꝯstance le mareschal d̄ lohac ladmiral les sires de torcy de la tour ⁊ de bānert de monteil. Et maistre iehā barbin Jehā symō ⁊ plusieurs aultres escriptz. G. toreau.

Itē q̄ doresenauāt aucūs marchās ne aultres q̄lcōques ne soyēt si ousez ne hardiz dachapter aucūs blez en vert ne sur le pie ne aussi sur le plat pays ne en faire quelq̄ ꝓuision ou amax si nō pour la ꝓuisiō de sō hostel q̄ ce ne soit toutesuois en plain marche et ce sur peine de ꝯfiscatiō de deniers damāde arbitraire ⁊ destre pugniz a lordōnāce d̄ iustice Fait a clery ou moys de iuillet lan de grace mil.cccc.lxxvii. ainsi signe. J. chambon.

Cy finist le coustumier de poictou auec les ordōnāces royaulx vielles ⁊ nouuelles ensemble la sōmere declaratiō des rubriches ꝯtenues en ce p̄sent liure. Imprime a Paris le dixiesme iour Dauril Mil.CCCCC. auant pasques.

Les nouuelles ordonnances royaulx du roy charles .viii.

Charles par la grace de dieu Roy de france a tous preſens et aduenir ſalut.
Comme ſoubz la main tuition et defenſe de dieu le createur nous ayons en
noſtre ieune aage prins ⁊ recueilly le gouuernemēt de noſtre royaulme. du//
rant lequel temps il ait eſte moult foule ⁊ opprime au moyen des grās guer
res ⁊ diuiſiōs qui ont eſte ſuſcitees par pluſieurs roys ⁊ princes noz voiſins
et ſubiectz. Leſquelz ont voulu par force et violēce inuahir par pluſieurs lieux ⁊ en tou
tes manieres a eulx poſſibles. Auſquelles entreprinſes auons touſiours par la diuine
puiſſance a laide des princes ⁊ ſeigneurs de noſtre ſang plat͂z barons ⁊ cheualiers ⁊ gēs
de noſtre cōſeil vertueuſemēt reſiſte. Et finablemēt voulans obuier a leffuſion du ſang
humain: bruſlemēt de villes ⁊ chaſteaulx: violēces degliſes: rauiſſemēt de filles ⁊ de fem
mes: depopulation des pays ⁊ aultres grās execrables ⁊ innumerables maulx ⁊ incon
ueniens qui a loccaſion deſd guerres et diuiſiōs ſouuēt aduiennēt Apōs liberalemēt en
tendu a pluſieurs ouuertures q̇ nous ont eſte faictes de la part deſd roys et princes noz
voiſins et ſubiectz. Et apres pluſieurs pourparlez faitz entre les embaſſadeurs pour ce
par eulx enuoyez deuers nous et pluſieurs grans notables parſonnages prelatz barōs
cheualiers ⁊ gens de noſtre court de parlemēt. Leſq̄lz ayons deputez pour y beſongner a
lōneur et vtilite de nous et de noſtre royaulme qui tāt dune part que daultre y ont vac
que tellement que a layde de dieu ⁊ du cōſeil deſditz princes ſeigneurs de noſtre ſang et
lignage ⁊ des deſſuſditz noz deputez nous ayons tous iceulx differens pacifiez ⁊ mis a
fin. Et auec ce a iceulx roys fait touſiours bonne et vraye aliance amitie et confedera//
tion. et iceulx noz voiſins et ſubiectz remis en noſtre bonne obeiſſance par bōne ⁊ vraye
amour en telle facon que de preſent les ſubgetz de noſtre royaulme chaſcun en ſon eſtat
peuent viure en repos et rendre a dieu le createur gloire et louēge et a nous vraye et loy
alle obeiſſance dont de tout noſtre cueur nous rendons graces a dieu et a toute la court
celeſtielle. Et pource que leſdictes guerres et diuiſions ont eſte cauſe de peruertir en
noſtredit royaulme lordre de iuſtice et durant icelle elle nait peu eſtre adminiſtree a noz
ſubgetz en tel et ſi bon ordre comme euſſions deſire. Conſiderant que entre les vertus
cardinales ceſt la plus digne et neceſſaire et par laquelle les roys regnent et les royaul
mes principaulx et monarchies ſont entretenuz et les ſubgetz dicelles chaſcun en ſon
eſtat regis et gouuernez en paix et vnion les vertueux et biēs faitz honnorez et premiez
et les mauuais et malfaitz reprimez et amandez. Et pour default dicelle iuſtice les roy
aulmes vont facilemēt en ruine et deſolatiō. Et apꝰs q̄l eſt venu a noſtre cōgnoiſſance q̄
pluſieurs faultes ſe peuēt cōmettre ⁊ ꝯmettēt chaſcū iour ſur le fait de noſtre iuſtice tāt
es cours ⁊ iuriſdictiōs ordinaires q̄ ſouueraines ⁊ meſmemēt en noz cours de pl̄emēt tāt
a cauſe des grādes lōgueurs q̇ ſont es ꝓces ⁊ des īportables fraiz q̄l cōuient faire a noz
ſubgetz pour la conduite diceulx. Parquoy ſouuent ſont contrains de laiſſer a pourſuir
leſd proces ou ilz ont bon droit que de ce que les louables et anciennes ordōnances des

roys noz predeceſſeurs ne ſont pas bien entieremẽt gardees ⁊ obſeruees. Nous qui deſi=
rons de tout noſtre cueur noz ſubgetz eſtre entretenus en paix et que bonne et briefue iu=
ſtice leur ſoit adminiſtree et ait cours en noſtre royaulme ayõs commis et depute noſtre
treſcher ⁊ treſame frere et couſin le duc de bourbõnois ⁊ dauuergne ⁊ aultres pluſieurs
princes ⁊ ſeigneurs de noſtre ſang ⁊ lignage prelatz barons cheualiers noz preſidẽs au
cuns conſeilliers aduocatz et procureurs de noſtredicte court de parlement pour ſur icel
les faultes ⁊ longueurs soy enq̃rir diligẽment de remede ⁊ ꝓuiſion q̃ y ſerõt neceſſaires
nous aduertir. Leſquelz y ont diligẽment vacque et beſongne. Scauoir faiſons a tous
preſens et aduenir que nous voulons leſdictes faultes eſtre corrigees. noz ſubgetz eſtre
releuez de fraiz ⁊ deſpens et iuſtice leur eſtre diligẽment ⁊ liberalement adminiſtree. Et
pour ſupplier les omiſſions faictes aux anciennes ordonnances deſd̃ roys noz predeceſ
ſeurs icelles declairer et adiouſter ſelon que pour la variation des temps eſt neceſſaire.
Par le conſeil aduis et meure deliberation de pluſieurs deſditz princes et ſeigneurs de
noſtredit ſang et lignage prelatz barons cheualiers noz preſidens conſeilliers aduocatz
et procureurs en noſtredicte court et aultres gens de noſtre cõſeil. Auons de noſtre plus
ample puiſſance et auctorite royalle fait et auctorize faiſons et auctoriſons ces preſen=
tes noz ordonnances dont la teneur ſenſuit.

¶ Premieremẽt pource q̃ noſtredicte court de parlement eſt de preſent chargee de gran=
de multitude de cauſes qui ne pourroient eſtre expediees de long temps ſi par noz preſi
dens et cõſeilliers en noſtredicte court ny eſt beſongne. Pour ce faire en toute diligence
ordonnons ⁊ expreſſement enioignons a noſditz preſidens et conſeilliers que depuis la
ſaint martin dyuer iuſques a paſques ilz ſoyent entrez et aſſemblez en toutes les cham
bres de noſtredicte court pour beſõgner aux affaires dicelle auãt que ſept heures ſoient
ſonnees. Et depuis paſques iuſques a la fin du parlement toſt apres ſix heures du ma
tin ſans en partir iuſques a la leuee dicelle ſi ce neſtoit par maladie vieilleſſe ou aul=
tre inconueniẽt. Et ſe aucuns eſtoient couſtumiers de faire le contraire quilz ſoient pu=
gniz par priuation de leurs gaiges. ſuſpenſion de leurs offices ou aultrement ainſi que
noſtredicte court lordonnera. ii.

¶ Item pource que nous auõs eſte aduertis ques aux iours des plaidoyries pluſieurs
de noz conſeilliers de la grant chambre ſe abſentent durant icelles plaidoyries tellemẽt
quilz demeurent en ſi petit nombre q̃lz ne peuent riens vuider par arreſt ainſi que pour
le bien de iuſtice ſeroit expedient a faire. Nous voulons et ordonnons que noſditz con=
ſeilliers eſtans de noſtredicte grant chambre tant gens deglise que lays ⁊ excepte ceulx
qui ſeront ordonnez pour eſtre en la tournelle aſſiſtent et facent reſidence cõtinuelle eſd̃
plaidoyries. Et pareillement que ceulx dicelle grant chambre et des chambres des en=
queſtes aſſiſtent a la pronunciation des arreſtz en tel et ſi bon nõbre que lonneur de nous
et de noſtredicte court y ſoit garde. iii.

¶ Item ordonnons et enioignons auſditz preſidens et conſeilliers de noſtredicte court
quilz facent reſidence continuelle en icelle ſans ce que durãt le parlemẽt aucuns deulx
ſe abſente pour aller en cõmiſſion ne aultre loingtain voyage ou en leurs affaires ſans
le congie de la court et en parler en ladicte chambre dont ilz ſeront. iiii.

¶ Item nous enioignons a noſd̃ preſidens ⁊ conſeilliers que durant que lon expediera

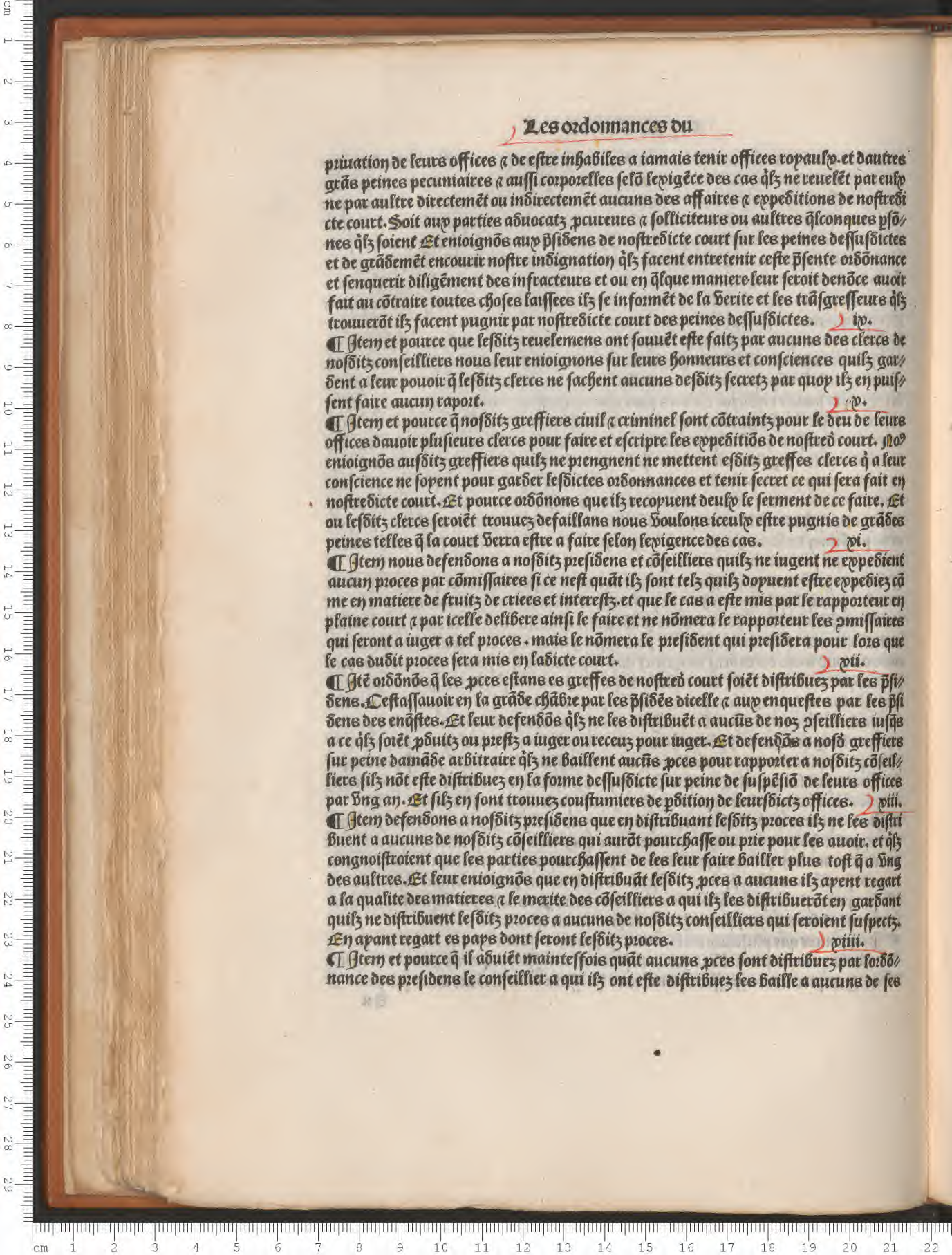
les proces ⁊ aultres affaires estans en lad court ilz tiēnent silence tellemēt q̄ celluy qui sera rapporteur soit ouy bien au long. Et se aucun desd p̄sidens veult ouurir q̄lque matiere ou difficulte soit ouy bien au long sans interruption et icelle matiere deliberee par oppinions sans aucūes redictes et sans bruit ⁊ q̄ lung ne īterrūpe point lautre si nestoit quil errast en son fait auq̄l le rapporteur ou p̄sident et en leur default vng de noz cōseilliers le pourront aduertir. Et enioignōs ausditz p̄sidēs q̄ nosd cōseilliers rapporteurs et oppinās ilz oyent benignemēt les vngs ap̄s les aultres et tous lesquelz nous voulons estre presens aux oppinions de nosditz presidens et conseilliers ⁊ conclu seurs du proces Et enioignons a nosditz presidens les y contraindre. v.

¶ Item pource que en expediant ⁊ iugeāt les proces requestes ⁊ aultres affaires de nostredicte court souuēt aduiēt que plusieurs de nosditz ꝯseilliers se excusent de dire leurs opiniōs soubz vmbre quilz nayent entendu les merites desditz proces et affaires par ce q̄lz se lieuēt souuēt desdictes chābres pour aller es greffes ⁊ aultres lieux pour parler et cōferer ensēble les vngs auec les aultres. Et aussi a cause de ce q̄lz se occupēt les vngs a lire des requestes qui leur sont baillees a rapporter: faire dictons escripre lettres. Et les aultres a lire registres ou aultres choses non cōcernans ledit proces et matiere mise en deliberation. Nous defendons que durant lesdictes expeditions nosditz presidens et conseilliers ne mettent ne soy occupent es causes dessusdictes ne aultres qui les pourroyent empescher de entierement entendre les merites desditz proces ⁊ affaires sur peine de perdition de leurs gaiges a tel temps que la court verra estre a faire mesmement sur ceulx qui sont coustumiers de ce faire. vi.

¶ Item defendons aux greffiers ciuil ⁊ criminel de nostredicte court sur peine pour la premiere fois q̄ ilz y seront escheuz de perdition de leurs gaiges par trois moys. ⁊ ou seroient coustumiers de ce faire de plus grāde peine a la discretion de la court que durāt q̄ nostredicte court sera toute assemblee pour besongner es affaires dicelle ilz ne facēt aucuns dictons mais entendent diligēmēt aux expeditions q̄ se feront affin quilz en puissent rapporter la verite. Et leur defendons sur les peines dessusdictes quilz ne pronuncent aucuns dictons qui leur seroient baillez par les cōseilliers si non que premieremēt ilz ayent este veuz en la chambre ou ilz auront este expediez quilz soient signez ⁊ parraphez par lung des quatre p̄sidens q̄ aura este a lexpedition. Et ou il ny auroit poīt eu de p̄sidēt par le plus ancien des ꝯseilliers q̄ aura este ⁊ p̄side a lexpeditiō ⁊ aussi par le ꝯseiller q̄ aura fait le rapport. Et defendōs a nosd cōseilliers q̄ en labsence desd presidēs ilz ne procedēt a faire aucune expedition si non quilz soiēt dix pour le moins. vii.

¶ Item ⁊ pource quil est aduenu par plusieurs fois quāt vng ꝓces a este mis sus pour estre expedie q̄ on y met aultres matieres. Par quoy ledit ꝓces est interrompu et aduiēt souuent quant lon est aux oppiniōs quil a este au moyen desd interruptiōs mal entēdu nous defendōs a nosditz p̄sidens ⁊ cōseilliers quāt aucun ꝓces de longue visitatiō aura este sus pour estre expedie q̄lz ne boutēt point dautre ꝓces de lōgue visitation lung sur lautre en deliberation iusques ad ce que le premier ait este cōclud ⁊ decide. viii.

¶ Item pource que plusieurs incōueniens se peuent ensuiuir a cause de ce q̄ les secretz de nostredicte court se reuellent. Nous defendons a nosditz presidens ⁊ conseilliers noz aduocatz et procureurs greffiers notaires et huissiers de nostredicte court sur peine de



priuation de leurs offices & de estre inhabiles a iamais tenir offices royaulx. et daultres grãs peines pecuniaires & aussi corporelles selõ lexigẽce des cas q̃lz ne reuelẽt par eulx ne par aultre directemẽt ou indirectemẽt aucuns des affaires & expeditions de nostredicte court. Soit aux parties aduocatz ꝓcureurs & solliciteurs ou aultres q̃lconques psõnes q̃lz soient Et enioignõs aux p̃sidens de nostredicte court sur les peines dessusdictes et de grãdemẽt encourir nostre indignation q̃lz facent entretenir ceste p̃sente ordõnance et senquerir diligẽment des infracteurs et ou en q̃lque maniere leur seroit denõce auoir fait au cõtraire toutes choses laissees ilz se informẽt de la verite et les trãsgresseurs q̃lz trouuerõt ilz facent pugnir par nostredicte court des peines dessusdictes. ix.

¶ Item et pource que lesditz reuelemens ont souuẽt este faitz par aucuns des clercs de nosditz conseilliers nous leur enioignons sur leurs honneurs et consciences quilz gardent a leur pouoir q̃ lesditz clercs ne sachent aucuns desditz secretz par quoy ilz en puissent faire aucun rapport. x.

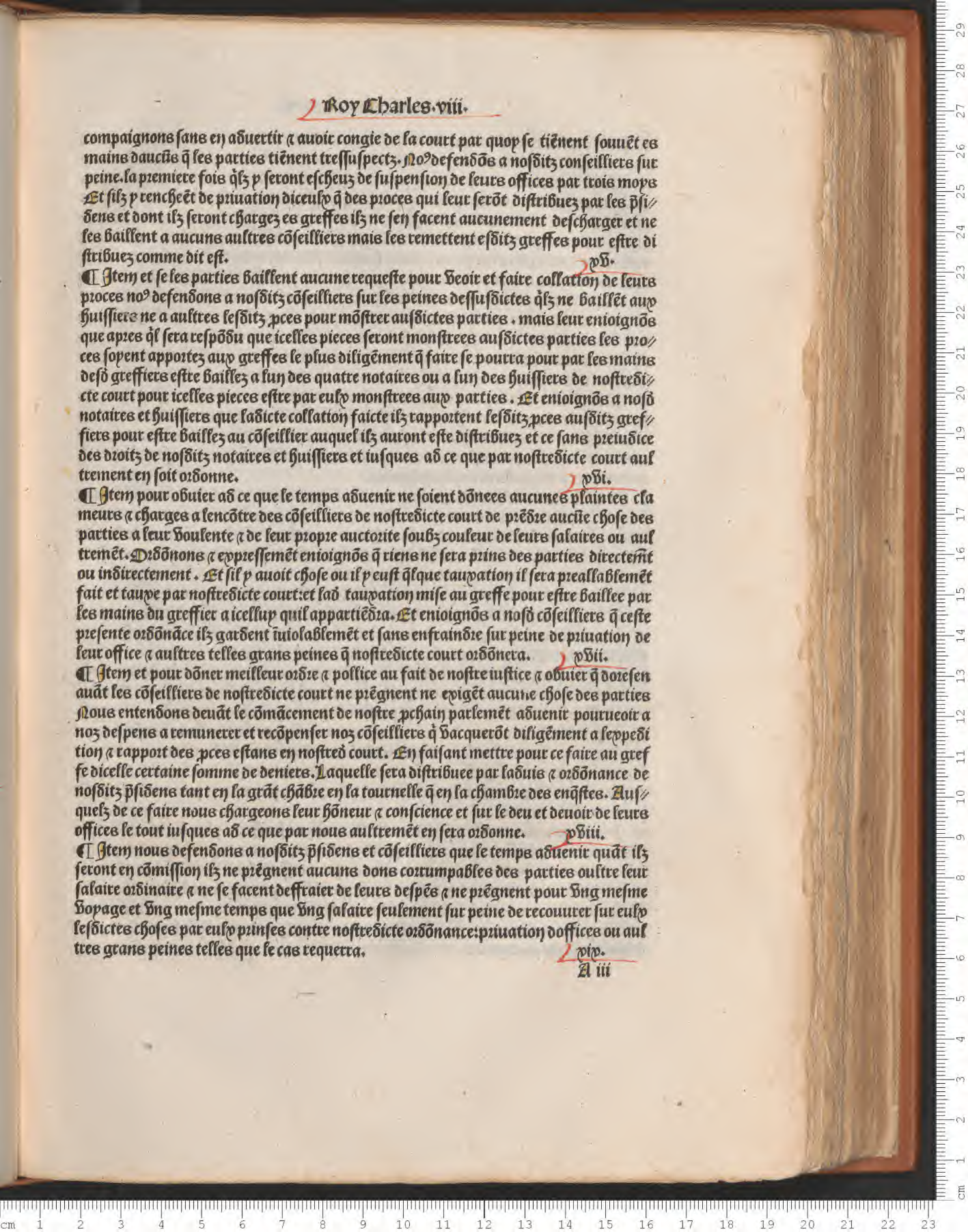
¶ Item et pource q̃ nosditz greffiers ciuil & criminel sont cõtraintz pour le deu de leurs offices dauoir plusieurs clercs pour faire et escripre les expeditiõs de nostred court. Nous enioignõs ausditz greffiers quilz ne prengnent ne mettent esditz greffes clercs q̃ a leur conscience ne soyent pour garder lesdictes ordonnances et tenir secret ce qui sera fait en nostredicte court. Et pource ordõnons que ilz recoyuent deulx le serment de ce faire. Et ou lesditz clercs seroiẽt trouuez defaillans nous voulons iceulx estre pugnis de grãdes peines telles q̃ la court verra estre a faire selon lexigence des cas. xi.

¶ Item nous defendons a nosditz presidens et cõseilliers quilz ne iugent ne expedient aucun proces par cõmissaires si ce nest quãt ilz sont telz quilz doyuent estre expediez cõme en matiere de fruitz de criees et interestz. et que le cas a este mis par le rapporteur en plaine court & par icelle delibere ainsi le faire et ne nõmera le rapporteur les ꝯmissaires qui seront a iuger a tel proces. mais le nõmera le president qui presidera pour lors que le cas dudit proces sera mis en ladicte court. xii.

¶ Itẽ ordõnõs q̃ les ꝓces estans es greffes de nostred court soiẽt distribuez par les p̃sidens. Cestassauoir en la grãde chãbre par les p̃sidẽs dicelle & aux enquestes par les p̃sidens des enq̃stes. Et leur defendõs q̃lz ne les distribuẽt a aucũs de noz ꝯseilliers iusq̃s a ce q̃lz soiẽt ꝓduitz ou prestz a iuger ou receuz pour iuger. Et defendõs a nosd greffiers sur peine damãde arbitraire q̃lz ne baillent aucũs ꝓces pour rapporter a nosditz cõseilliers silz nõt este distribuez en la forme dessusdicte sur peine de suspẽsiõ de leurs offices par vng an. Et silz en sont trouuez coustumiers de p̃uation de leursdictz offices. xiii.

¶ Item defendons a nosditz presidens que en distribuant lesditz proces ilz ne les distribuent a aucuns de nosditz cõseilliers qui aurõt pourchasse ou prie pour les auoir. et q̃lz congnoistroient que les parties pourchassent de les leur faire bailler plus tost q̃ a vng des aultres. Et leur enioignõs que en distribuãt lesditz ꝓces a aucuns ilz ayent regart a la qualite des matieres & le merite des cõseilliers a qui ilz les distribuerõt en gardant quilz ne distribuent lesditz proces a aucuns de nosditz conseilliers qui seroient suspectz. En ayant regart es pays dont seront lesditz proces. xiiii.

¶ Item et pource q̃ il aduiẽt maintesfois quãt aucuns ꝓces sont distribuez par lordõnance des presidens le conseillier a qui ilz ont este distribuez les baille a aucuns de ses



compaignons ſans en aduertir ⁊ auoir congie de la court par quoy ſe tiẽnent ſouuẽt es maíns daucũs q̃ les parties tiẽnent treſſuſpectz. No⁹ defendõs a noſditz conſeilliers ſur peine. la premiere fois q̊lz y ſeront eſcheuz de ſuſpenſion de leurs offices par trois moys Et ſilz y rencheẽt de priuation diceulx q̃ des proces qui leur ſerõt diſtribuez par les p̃ſidens et dont ilz ſeront chargez es greffes ilz ne ſen facent aucunement deſcharger et ne les baillent a aucuns aultres cõſeilliers mais les remettent eſditz greffes pour eſtre diſtribuez comme dit eſt.

xv.

¶ Item et ſe les parties baillent aucune requeſte pour veoir et faire collation de leurs proces no⁹ defendons a noſditz cõſeilliers ſur les peines deſſuſdictes q̊lz ne baillẽt aux huiſſiers ne a aultres leſditz ꝓces pour mõſtrer auſdictes parties. mais leur enioignõs que apres q̊l ſera reſpõdu que icelles pieces ſeront monſtrees auſdictes parties les proces ſoyent apportez aux greffes le plus diligẽment q̃ faire ſe pourra pour par les mains deſd greffiers eſtre baillez a lun des quatre notaires ou a lun des huiſſiers de noſtredicte court pour icelles pieces eſtre par eulx monſtrees aux parties. Et enioignõs a noſd notaires et huiſſiers que ladicte collation faicte ilz rapportent leſditz ꝓces auſditz greffiers pour eſtre baillez au cõſeillier auquel ilz auront eſte diſtribuez et ce ſans preiudice des droitz de noſditz notaires et huiſſiers et iuſques ad ce que par noſtredicte court aultrement en ſoit ordonne.

xvi.

¶ Item pour obuier ad ce que le temps aduenir ne ſoient dõnees aucunes plaintes clameurs ⁊ charges a lencõtre des cõſeilliers de noſtredicte court de prẽdre aucũe choſe des parties a leur voulente ⁊ de leur propre auctorite ſoubz couleur de leurs ſalaires ou aultremẽt. Ordõnons ⁊ expreſſemẽt enioignõs q̃ riens ne ſera prins des parties directemẽt ou indirectement. Et ſil y auoit choſe ou il y euſt q̃lque tauxation il ſera preallablemẽt fait et tauxe par noſtredicte court: et lad tauxation miſe au greffe pour eſtre baillee par les mains du greffier a icelluy quil appartiẽdra. Et enioignõs a noſd cõſeilliers q̃ ceſte preſente ordõnãce ilz gardent ĩuiolablemẽt et ſans enfraindre ſur peine de priuation de leur office ⁊ aultres telles grans peines q̃ noſtredicte court ordõnera.

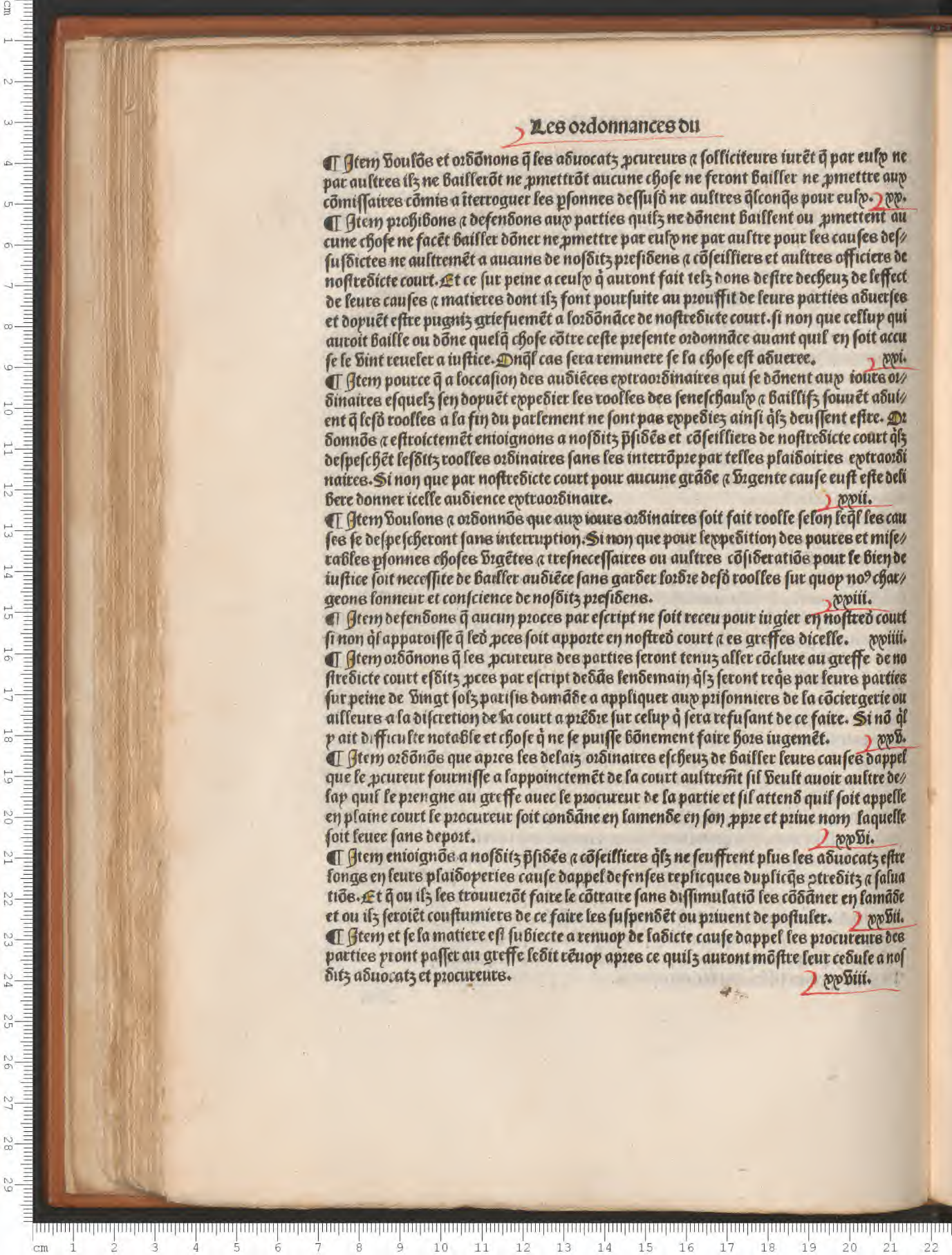
xvii.

¶ Item et pour dõner meilleur ordre ⁊ pollice au fait de noſtre iuſtice ⁊ obuier q̃ doreſenauãt les cõſeilliers de noſtredicte court ne prẽgnent ne exigẽt aucune choſe des parties Nous entendons deuãt le cõmãcement de noſtre ꝓchain parlemẽt aduenir pourueoir a noz deſpens a remunerer et recõpenſer noz cõſeilliers q̊ vacquerõt diligẽment a lexpedition ⁊ rapport des ꝓces eſtans en noſtred court. En faiſant mettre pour ce faire au greffe dicelle certaine ſomme de deniers. Laquelle ſera diſtribuee par laduis ⁊ ordõnance de noſditz p̃ſidens tant en la grãt chãbre en la tournelle q̃ en la chambre des enq̃ſtes. Auſquelz de ce faire nous chargeons leur hõneur ⁊ conſcience et ſur le deu et deuoir de leurs offices le tout iuſques ad ce que par nous aultremẽt en ſera ordonne.

xviii.

¶ Item nous defendons a noſditz p̃ſidens et cõſeilliers que le temps aduenir quãt ilz ſeront en cõmiſſion ilz ne prẽgnent aucuns dons corrumpables des parties oultre leur ſalaire ordinaire ⁊ ne ſe facent deffraier de leurs deſpẽs ⁊ ne prẽgnent pour vng meſme voyage et vng meſme temps que vng ſalaire ſeulement ſur peine de recouurer ſur eulx leſdictes choſes par eulx prinſes contre noſtredicte ordõnance: priuation doffices ou aultres grans peines telles que le cas requerra.

xix.



¶ Item voulõs et ordõnons q̄ les aduocatz ꝓcureurs ⁊ ſolliciteurs iurẽt q̄ par eulx ne par aultres ilz ne baillerõt ne ꝓmettrõt aucune choſe ne feront bailler ne ꝓmettre aux cõmiſſaires cõmis a īterroguer les ꝑſonnes deſſuſd̄ ne aultres q̄lconq̄s pour eulx. xx.

¶ Item prohibons ⁊ defendons aux parties quilz ne dõnent baillent ou ꝓmettent aucune choſe ne facẽt bailler dõner ne ꝓmettre par eulx ne par aultre pour les cauſes deſſuſdictes ne aultremẽt a aucuns de noſditz preſidens ⁊ cõſeilliers et aultres officiers de noſtredicte court. Et ce ſur peine a ceulx q̇ auront fait telz dons deſtre decheuz de leffect de leurs cauſes ⁊ matieres dont ilz font pourſuite au prouffit de leurs parties aduerſes et doyuẽt eſtre pugniz griefuemẽt a lordõnãce de noſtredicte court. ſi non que celluy qui auroit baille ou dõne quelq̄ choſe cõtre ceſte preſente ordonnãce auant quil en ſoit accuſe le vint reueler a iuſtice. Ouq̄l cas ſera remunere ſe la choſe eſt aueree. xxi.

¶ Item pource q̄ a loccaſion des audiẽces extraordinaires qui ſe dõnent aux iours ordinaires eſquelz ſen doyuẽt expedier les roolles des ſeneſchaulx ⁊ baillifz ſouuẽt aduient q̄ leſd̄ roolles a la fin du parlement ne ſont pas expediez ainſi q̄lz deuſſent eſtre. Ordonnõs ⁊ eſtroictemẽt enioignons a noſditz p̄ſidẽs et cõſeilliers de noſtredicte court q̄lz deſpeſchẽt leſditz roolles ordinaires ſans les interrõpre par telles plaidoiries extraordinaires. Si non que par noſtredicte court pour aucune grãde ⁊ vrgente cauſe euſt eſte delibere donner icelle audience extraordinaire. xxii.

¶ Item voulons ⁊ ordonnõs que aux iours ordinaires ſoit fait roolle ſelon leq̄l les cauſes ſe deſpeſcheront ſans interruption. Si non que pour lexpedition des poures et miſerables ꝑſonnes choſes vrgẽtes ⁊ treſneceſſaires ou aultres cõſideratiõs pour le bien de iuſtice ſoit neceſſite de bailler audiẽce ſans garder lordre deſd̄ roolles ſur quoy no⁹ chargeons lonneur et conſcience de noſditz preſidens. xxiii.

¶ Item defendons q̄ aucun proces par eſcript ne ſoit receu pour iugier en noſtred̄ court ſi non q̄l apparoiſſe q̄ led̄ ꝓces ſoit apporte en noſtred̄ court ⁊ es greffes dicelle. xxiiii.

¶ Item ordõnons q̄ les ꝓcureurs des parties ſeront tenuz aller cõclure au greffe de noſtredicte court eſditz ꝓces par eſcript dedãs lendemain q̄lz ſeront req̄s par leurs parties ſur peine de vingt ſolz pariſis damãde a appliquer aux priſonniers de la cõciergerie ou ailleurs a la diſcretion de la court a prẽdre ſur celuy q̇ ſera refuſant de ce faire. Si nõ q̄l y ait difficulte notable et choſe q̇ ne ſe puiſſe bõnement faire hors iugemẽt. xxv.

¶ Item ordõnõs que apres les delaiz ordinaires eſcheuz de bailler leurs cauſes dappel que le ꝓcureur fourniſſe a lappoinctemẽt de la court aultremẽt ſil veult auoir aultre delay quil le prengne au greffe auec le procureur de la partie et ſil attend quil ſoit appelle en plaine court le procureur ſoit condãne en lamende en ſon ꝓpre et priue nom laquelle ſoit leuee ſans deport. xxvi.

¶ Item enioignõs a noſditz p̄ſidẽs ⁊ cõſeilliers q̄lz ne ſeuffrent plus les aduocatz eſtre longs en leurs plaidoyeries cauſe dappel defenſes replicques dupliq̄s ꝯtreditz ⁊ ſaluatiõs. Et q̄ ou ilz les trouuerõt faire le cõtraire ſans diſſimulatiõ les cõdãner en lamãde et ou ilz ſeroiẽt couſtumiers de ce faire les ſuſpendẽt ou priuent de poſtuler. xxvii.

¶ Item et ſe la matiere eſt ſubiecte a renuoy de ladicte cauſe dappel les procureurs des parties pront paſſer au greffe ledit rẽuoy apres ce quilz auront mõſtre leur cedule a noſditz aduocatz et procureurs. xxviii.

¶ Item ⁊ ſe en receuãt le ꝓces par eſcript laduocat de la partie appellãt eſt receu a bail
ler ſes griefz. Ordonnons cõſtituons et cõmandons au greffier ſur peine damande arbi
traire quil adiouſte audit appoinctement que les griefz qui ſeront baillez ſeront hors le
proces. Et ou cas que les aduocatz propoſeroient aucuns griefz qui ſeront dedans le ꝓ⸗
ces ordonnõs et enioignons a noſtredicte court que ſans diſſimulation elle les condãne
a lamande. Et pour cõgnoiſtre quelz aduocatz les auront faitz ordonnõs que ceulx qui
les auront faitz les ſignẽt et ne voulõs iceulx eſtre receuz par les greffiers de noſtredi⸗
cte court ſilz ne ſont ſignez. xxix.

¶ Item quãt aucuns procureurs de noſtredicte court feront appeller aucunes cedulles
des appellatiõs interiectees des ꝑuoſtz et ſergẽs royaulx ordõnons ⁊ enioignõs auſditz
procureurs ſur peine de cent ſolz pariſis damãde ou auſtre plus grãde quilz exprimerõt
en leurſdictes cedules ſe les preuoſtz ou ſergẽs dont les appellations ſeront interiectees
ſeront executeurs de lettres royaulx ſentẽces ou appoinctemẽs dõnez par leſditz ꝑuoſtz
cõme iuges ordinaires a ce que noſtredicte court puiſſe ſur le champ faire renuoyer leſdi
ctes appelations aux iuges ordinaires ſe la matiere y eſt diſpoſee. xxx.

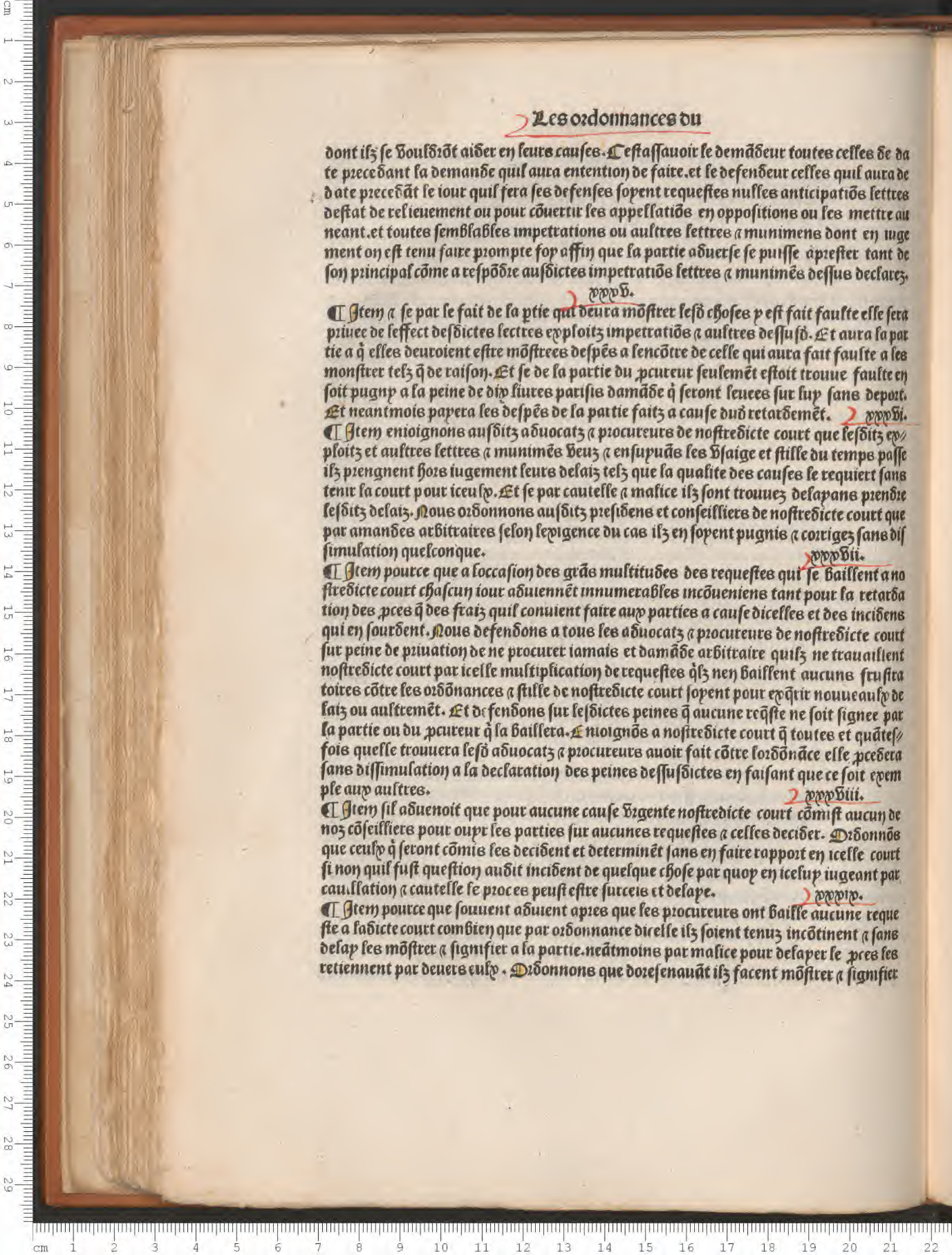
¶ Item pource que la longueur des proces grãs fraiz ⁊ deſpens quil cõuient faire aux
parties vient ſouuẽt a cauſe de la multiplication des requeſtes qui ſe baillent en noſtre
dicte court et incidens qui ſortent dicelles. Eſquelz conuient faire grans aduertiſſemẽs
et productions et obtenir arreſtz interlocutoires. Ordonnons que doreſenauant en tou
tes requeſtes q̃ ſe baillent en noſtredicte court auãt la cauſe plaidoyee ny ſoyẽt commis
aucuns cõſeilliers pour ouyr leſdictes parties mais ſoient rẽuoyees a faire leſdictes re
queſtes en plaidãt leurs cauſes dappel. Si non que par la court pour quelque iuſte cau
ſe et vrgente aultrement en fuſt ordonne. xxxi.

¶ Item ordonnons que aucun delay et compulſoire ne ſoit baille par noſtredicte court
oultre les delaiz pour produire. ſi non que ledit delay et compulſoire euſt eſte demãde en
iugement en plaidant ladicte cauſe. xxxii.

¶ Item ordonnons que aux cauſes des complaintes en matiere de ſaiſine et de nouuel
lete dont les exploitz cõtiendront les cas et auſſi en matiere dappel les parties des ce q̃
la iournee de ladiournemẽt ſera eſcheue ⁊ apres la preſentation faicte ſoient preſtz de plai
doyer les cauſes ſans demãder delay en la matiere car en telles matieres les ꝑties doy⸗
uent eſtre inſtruictes de leurs fraiz. xxxiii.

¶ Item ordonnons que quant vne cauſe dappel dappoinctemẽs ſentẽce interlocution
ou depoſition ſoit de ſentence diffinitiue ou aultre choſe ſera plaidee le ꝓcureur de la par
tie intimee ait promptemẽt en iugemẽt les actes ⁊ memoriaulx de ladicte cauſe. et auſſi
les exploitz ⁊ lettres dexecution pour en faire prompte foy en iugement affin que ſil eſt
poſſible la cauſe dappel ſoit ſur le champ vuidee et expediee. xxxiiii.

¶ Item pource q̃ les procureurs de noſtredicte court different et recuſent mõſtrer leurs
exploitz ⁊ aultres choſes quilz doyuent monſtrer a leurs parties aduerſes dont ſouuen
teſfois ſont retardez les proces Ordonnons q̃ le temps aduenir les procureurs des par
ties plaidans en noſtredicte court auant les iours que les cauſes de leurs matieres de⸗
uront eſtre appellees au roolle pour eſtre plaidoyees mõſtreront a leurs parties aduer⸗
ſes oultre et auec leſditz exploitz toutes lettres dimpetrations quilz auront obtenues ⁊



dont ilz se vouldrõt aider en leurs causes. Cestassavoir le demãdeur toutes celles de da
te precedant la demande quil aura entention de faire. et le defendeur celles quil aura de
date precedãt le iour quil fera ses defenses soyent requestes nulles anticipatiõs lettres
destat de relievement ou pour cõvertir les appellatiõs en oppositions ou les mettre au
neant. et toutes semblables impetrations ou aultres lettres & munimens dont en iuge
ment on est tenu faire prompte foy affin que la partie adverse se puisse aprester tant de
son principal cõme a respõdre ausdictes impetratiõs lettres & munimẽs dessus declarez.

xxxv.

¶ Item & se par le fait de la ptie qui devra mõstrer lesd choses y est fait faulte elle sera
privee de leffect desdictes lectres exploitz impetratiõs & aultres dessusd. Et aura la par
tie a q̃ elles devroient estre mõstrees despẽs a lencõtre de celle qui aura fait faulte a les
monstrer telz q̃ de raison. Et se de la partie du pcureur seulemẽt estoit trouve faulte en
soit pugny a la peine de dix livres parisis damãde q̃ seront levees sur luy sans deport.
Et neantmois payera les despẽs de la partie faitz a cause dud retardemẽt. xxxvi.

¶ Item enioignons ausditz advocatz & procureurs de nostredicte court que lesditz ex-
ploitz et aultres lettres & munimẽs veuz & ensuyvãs les usaige et stille du temps passe
ilz prengnent hors iugement leurs delaiz telz que la qualite des causes le requiert sans
tenir la court pour iceulx. Et se par cautelle & malice ilz sont trouvez delayans prendre
lesditz delaiz. Nous ordonnons ausditz presidens et conseilliers de nostredicte court que
par amandes arbitraires selon lexigence du cas ilz en soyent pugnis & corrigez sans dis
simulation quelconque.

xxxvii.

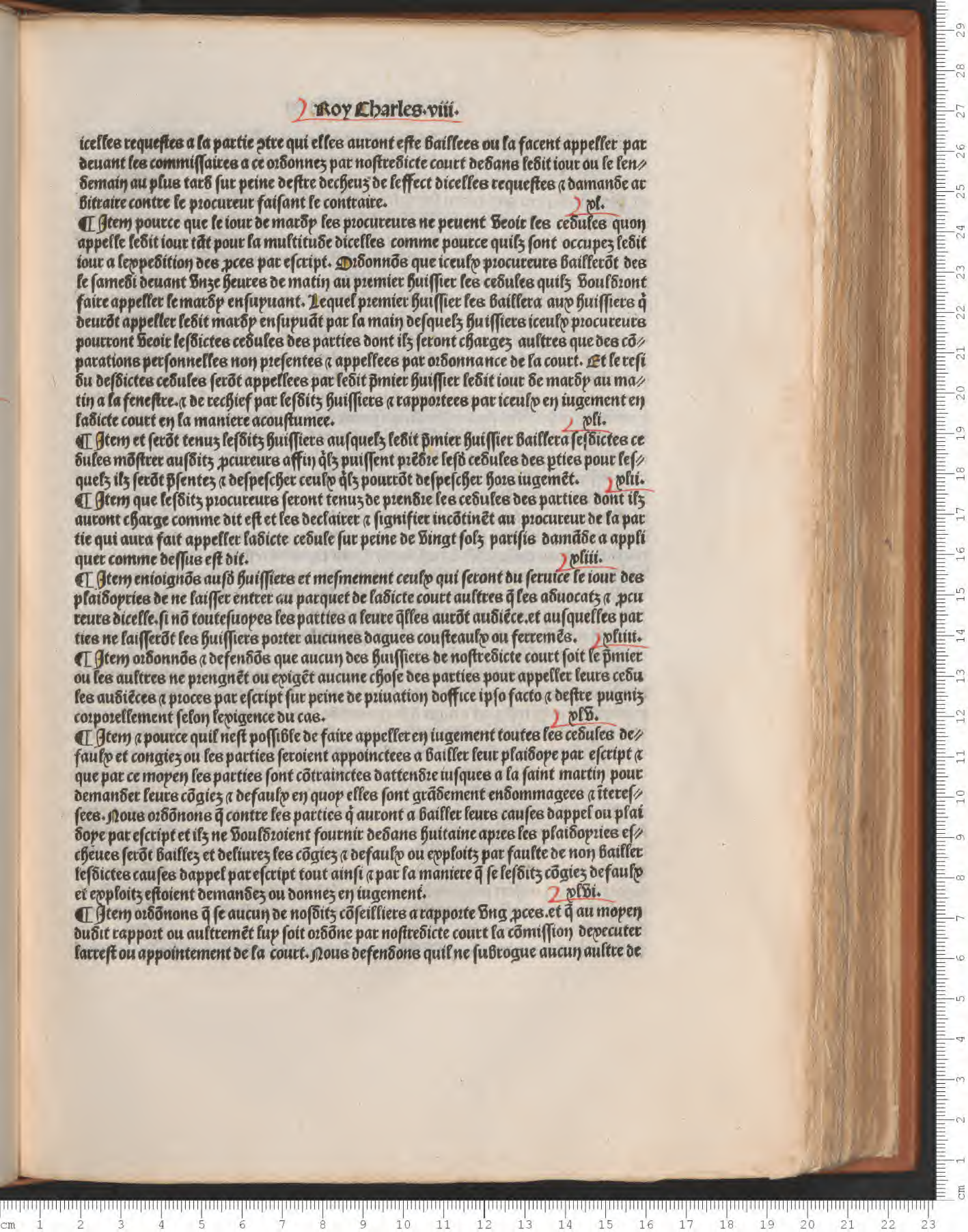
¶ Item pource que a loccasion des grãs multitudes des requestes qui se baillent a no
stredicte court chascun iour adviennẽt innumerables incõveniens tant pour la retarda
tion des pces q̃ des fraiz quil convient faire aux parties a cause dicelles et des incidens
qui en sourdent. Nous defendons a tous les advocatz & procureurs de nostredicte court
sur peine de privation de ne procurer iamais et damãde arbitraire quilz ne travaillent
nostredicte court par icelle multiplication de requestes q̃lz nen baillent aucuns frustra
toires cõtre les ordõnances & stille de nostredicte court soyent pour exq̃rir nouveaulx de
faiz ou aultremẽt. Et defendons sur lesdictes peines q̃ aucune req̃ste ne soit signee par
la partie ou du pcureur q̃ la baillera. Enioignõs a nostredicte court q̃ toutes et quãtes-
fois quelle trouvera lesd advocatz & procureurs avoir fait cõtre lordõnãce elle pcedera
sans dissimulation a la declaration des peines dessusdictes en faisant que ce soit exem
ple aux aultres.

xxxviii.

¶ Item sil advenoit que pour aucune cause urgente nostredicte court cõmist aucun de
noz cõseilliers pour oyr les parties sur aucunes requestes & celles decider. Ordonnõs
que ceulx q̃ seront cõmis les decident et determinẽt sans en faire rapport en icelle court
si non quil fust question audit incident de quelque chose par quoy en iceluy iugeant par
cavillation & cautelle le proces peust estre surceis et delaye.

xxxix.

¶ Item pource que souvent advient apres que les procureurs ont baille aucune reque
ste a ladicte court combien que par ordonnance dicelle ilz soient tenuz incõtinent & sans
delay les mõstrer & signifier a la partie. neãtmoins par malice pour delayer le pces les
retiennent par devers eulx. Ordonnons que doresenavãt ilz facent mõstrer & signifier



icelles requestes a la partie ꝯtre qui elles auront este baillees ou la facent appeller par deuant les commissaires a ce ordonnez par nostredicte court dedans ledit iour ou le lendemain au plus tard sur peine destre decheuz de leffect dicelles requestes ⁊ damande arbitraire contre le procureur faisant le contraire. xl.

¶ Item pource que le iour de mardy les procureurs ne peuent veoir les cedules quon appelle ledit iour tāt pour la multitude dicelles comme pource quilz sont occupez ledit iour a lexpedition des ꝓces par escript. Ordonnōs que iceulx procureurs baillerōt des le samedi deuant vnze heures de matin au premier huissier les cedules quilz vouldront faire appeller le mardy ensuyuant. Lequel premier huissier les baillera aux huissiers q̊ deurōt appeller ledit mardy ensuyuāt par la main desquelz huissiers iceulx procureurs pourront veoir lesdictes cedules des parties dont ilz seront chargez aultres que des cōparations personnelles non presentes ⁊ appellees par ordonnance de la court. Et le residu desdictes cedules serōt appellees par ledit p̄mier huissier ledit iour de mardy au matin a la fenestre. ⁊ de rechief par lesditz huissiers ⁊ rapportees par iceulx en iugement en ladicte court en la maniere acoustumee. xli.

¶ Item et serōt tenuz lesditz huissiers ausquelz ledit p̄mier huissier baillera lesdictes cedules mōstrer ausditz ꝓcureurs affin q̊lz puissent prēdre lesd cedules des ꝑties pour lesquelz ilz serōt p̄sentez ⁊ despescher ceulx q̊lz pourrōt despescher hors iugemēt. xlii.

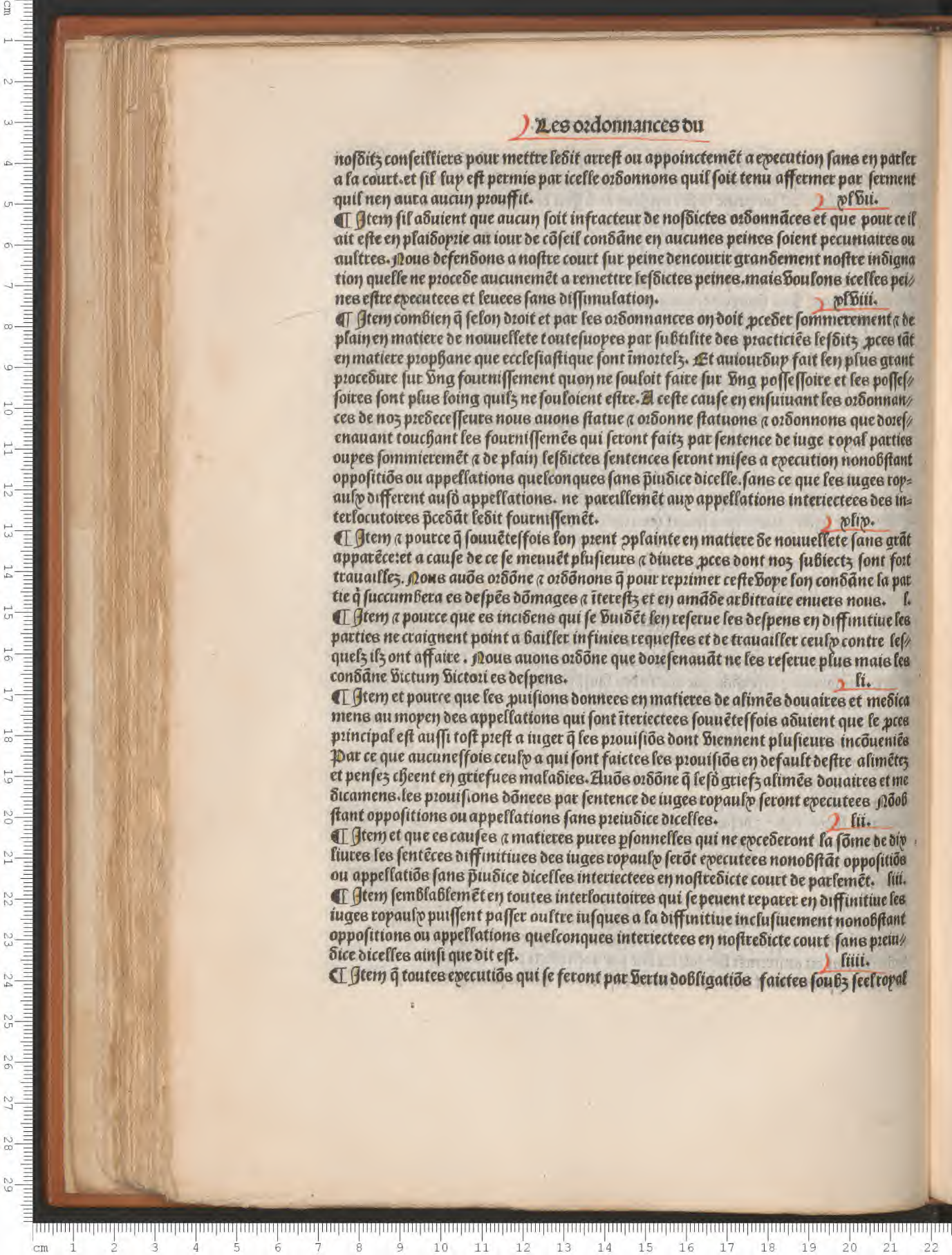
¶ Item que lesditz procureurs seront tenuz de prendre les cedules des parties dont ilz auront charge comme dit est et les declairer ⁊ signifier incōtinēt au procureur de la partie qui aura fait appeller ladicte cedule sur peine de vingt solz parisis damāde a appliquer comme dessus est dit. xliii.

¶ Item enioignōs ausd huissiers et mesmement ceulx qui seront du seruice le iour des plaidoyries de ne laisser entrer au parquet de ladicte court aultres q̄ les aduocatz ⁊ ꝓcureurs dicelle. si nō toutesuoyes les parties a leure q̄lles aurōt audiēce. et ausquelles parties ne laisserōt les huissiers porter aucunes dagues cousteaulx ou ferremēs. xliiii.

¶ Item ordonnōs ⁊ defendōs que aucun des huissiers de nostredicte court soit le p̄mier ou les aultres ne prengnēt ou exigēt aucune chose des parties pour appeller leurs cedules audiēces ⁊ proces par escript sur peine de priuation doffice ipso facto ⁊ destre pugniz corporellement selon lexigence du cas. xlv.

¶ Item ⁊ pource quil nest possible de faire appeller en iugement toutes les cedules de faulx et congiez ou les parties seroient appoinctees a bailler leur plaidoye par escript ⁊ que par ce moyen les parties sont cōtrainctes dattendre iusques a la saint martin pour demander leurs cōgiez ⁊ defaulx en quoy elles sont grādement endommagees ⁊ interessees. Nous ordōnons q̄ contre les parties q̊ auront a bailler leurs causes dappel ou plaidoye par escript et ilz ne vouldroient fournir dedans huitaine apres les plaidoyries escheues serōt baillez et deliurez les cōgiez ⁊ defaulx ou exploitz par faulte de non bailler lesdictes causes dappel par escript tout ainsi ⁊ par la maniere q̄ se lesditz cōgiez defaulx et exploitz estoient demandez ou donnez en iugement. xlvi.

¶ Item ordōnons q̄ se aucun de nosditz cōseilliers a rapporte vng ꝓces. et q̄ au moyen dudit rapport ou aultremēt luy soit ordōne par nostredicte court la cōmission dexecuter larrest ou appointement de la court. Nous defendons quil ne subrogue aucun aultre de



noſditz conſeilliers pour mettre ledit arreſt ou appoinctemēt a execution ſans en parler a la court.et ſil luy eſt permis par icelle ordonnons quil ſoit tenu affermer par ſerment quil nen aura aucun prouffit. xlvii.

¶ Item ſil aduient que aucun ſoit infracteur de noſdictes ordonnāces et que pour ce il ait eſte en plaidoyrie au iour de cōſeil condāne en aucunes peines ſoient pecuniaires ou aultres. Nous defendons a noſtre court ſur peine dencourir grandement noſtre indignation quelle ne procede aucunemēt a remettre leſdictes peines.mais voulons icelles peines eſtre executees et leuees ſans diſſimulation. xlviii.

¶ Item combien q̄ ſelon droit et par les ordonnances on doit ꝓceder ſommerement ⁊ de plain en matiere de nouuellete touteſuoyes par ſubtilite des practiciēs leſditz ꝓces tāt en matiere prophane que eccleſiaſtique ſont īmortelz. Et auiourduy fait len plus grant procedure ſur vng fourniſſement quon ne ſouloit faire ſur vng poſſeſſoire et les poſſeſſoires ſont plus loing quilz ne ſouloient eſtre. A ceſte cauſe en enſuiuant les ordonnances de noz predeceſſeurs nous auons ſtatue ⁊ ordonne ſtatuons ⁊ ordonnons que doreſenauant touchant les fourniſſemēs qui ſeront faitz par ſentence de iuge royal parties oyes ſommieremēt ⁊ de plain leſdictes ſentences ſeront miſes a execution nonobſtant oppoſitiōs ou appellations quelconques ſans ꝑiudice dicelle.ſans ce que les iuges royaulx different auſd appellations. ne pareillemēt aux appellations interiectees des interlocutoires ꝓcedāt ledit fourniſſemēt. xlix.

¶ Item ⁊ pource q̄ ſouuēteſfois lon prent ꝯplainte en matiere de nouuellete ſans grāt apparēce:et a cauſe de ce ſe meuuēt pluſieurs ⁊ diuers ꝓces dont noz ſubiectz ſont fort trauaillez. Nous auōs ordōne ⁊ ordōnons q̄ pour reprimer ceſte voye lon condāne la partie q̄ ſuccumbera es deſpēs dōmages ⁊ ītereſtz et en amāde arbitraire enuers nous. l.

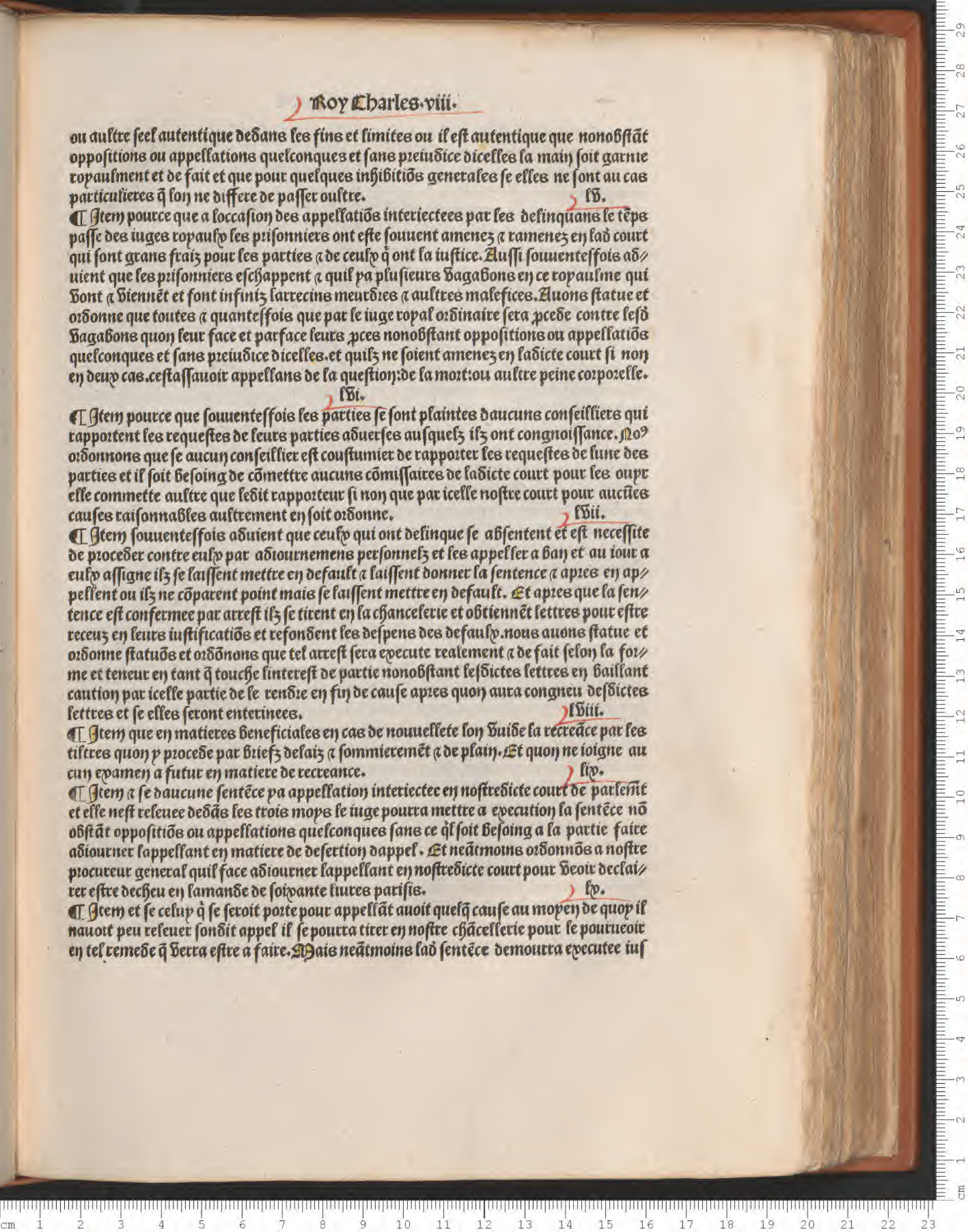
¶ Item ⁊ pource que es incidens qui ſe vuidēt len reſerue les deſpens en diffinitiue les parties ne craignent point a bailler infinies requeſtes et de trauailler ceulx contre leſquelz ilz ont affaire. Nous auons ordōne que doreſenauāt ne les reſerue plus mais les condāne victum victori es deſpens. li.

¶ Item et pource que les ꝓuiſions donnees en matieres de alimēs douaires et medicamens au moyen des appellations qui ſont īteriectees ſouuēteſfois aduient que le ꝓces principal eſt auſſi toſt preſt a iuger q̄ les prouiſiōs dont viennent pluſieurs incōueniēs Par ce que aucuneſfois ceulx a qui ſont faictes les prouiſiōs en default deſtre alimētez et penſez cheent en griefues maladies. Auōs ordōne q̄ leſd griefz alimēs douaires et medicamens.les prouiſions dōnees par ſentence de iuges royaulx ſeront executees Nonobſtant oppoſitions ou appellations ſans preiudice dicelles. lii.

¶ Item et que es cauſes ⁊ matieres pures ꝑſonnelles qui ne excederont la ſōme de dix liures les ſentēces diffinitiues des iuges royaulx ſerōt executees nonobſtāt oppoſitiōs ou appellatiōs ſans ꝑiudice dicelles interiectees en noſtredicte court de parlemēt. liii.

¶ Item ſemblablemēt en toutes interlocutoires qui ſe peuent reparer en diffinitiue les iuges royaulx puiſſent paſſer oultre iuſques a la diffinitiue incluſiuement nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques interiectees en noſtredicte court ſans preiudice dicelles ainſi que dit eſt. liiii.

¶ Item q̄ toutes executiōs qui ſe feront par vertu dobligatiōs faictes ſoubz ſeel royal



ou aultre ſeel autentique dedans les fins et limites ou il eſt autentique que nonobſtāt oppoſitions ou appellations quelconques et ſans preiudice dicelles la main ſoit garnie royaulment et de fait et que pour quelques inhibitiōs generales ſe elles ne ſont au cas particulieres q̄ lon ne differe de paſſer oultre.

lv.

Item pource que a loccaſion des appellatiōs interiectees par les delinquans le tēps paſſe des iuges royaulx les priſonniers ont eſte ſouuent amenez ⁊ ramenez en lad court qui ſont grans fraiz pour les parties ⁊ de ceulx q̄ ont la iuſtice. Auſſi ſouuenteſſois aduient que les priſonniers eſchappent ⁊ quil ya pluſieurs vagabons en ce royaulme qui vont ⁊ viennēt et font infiniz larrecins meurdres ⁊ aultres malefices. Auons ſtatue et ordonne que toutes ⁊ quanteſſois que par le iuge royal ordinaire ſera ꝓcede contre leſd vagabons quon leur face et parface leurs ꝓces nonobſtant oppoſitions ou appellatiōs quelconques et ſans preiudice dicelles. et quilz ne ſoient amenez en ladicte court ſi non en deux cas. ceſtaſſauoit appellans de la queſtion: de la mort: ou aultre peine corporelle.

lvi.

Item pource que ſouuenteſſois les parties ſe ſont plaintes daucuns conſeilliers qui rapportent les requeſtes de leurs parties aduerſes auſquelz ilz ont congnoiſſance. Noꝰ ordonnons que ſe aucun conſeillier eſt couſtumier de rapporter les requeſtes de lune des parties et il ſoit beſoing de cōmettre aucuns cōmiſſaires de ladicte court pour les oyr elle commette aultre que ledit rapporteur ſi non que par icelle noſtre court pour aucūes cauſes raiſonnables aultrement en ſoit ordonne.

lvii.

Item ſouuenteſſois aduient que ceulx qui ont delinque ſe abſentent et eſt neceſſite de proceder contre eulx par adiournemens perſonnelz et les appeller a ban et au iour a eulx aſſigne ilz ſe laiſſent mettre en default ⁊ laiſſent donner la ſentence ⁊ apres en appellent ou ilz ne cōparent point mais ſe laiſſent mettre en default. Et apres que la ſentence eſt confermee par arreſt ilz ſe tirent en la chancelerie et obtiennēt lettres pour eſtre receuz en leurs iuſtificatiōs et refondent les deſpens des defaulx. nous auons ſtatue et ordonne ſtatuōs et ordōnons que tel arreſt ſera execute realement ⁊ de fait ſelon la forme et teneur en tant q̄ touche lintereſt de partie nonobſtant leſdictes lettres en baillant caution par icelle partie de ſe rendre en fin de cauſe apres quon aura congneu deſdictes lettres et ſe elles ſeront enterinees.

lviii.

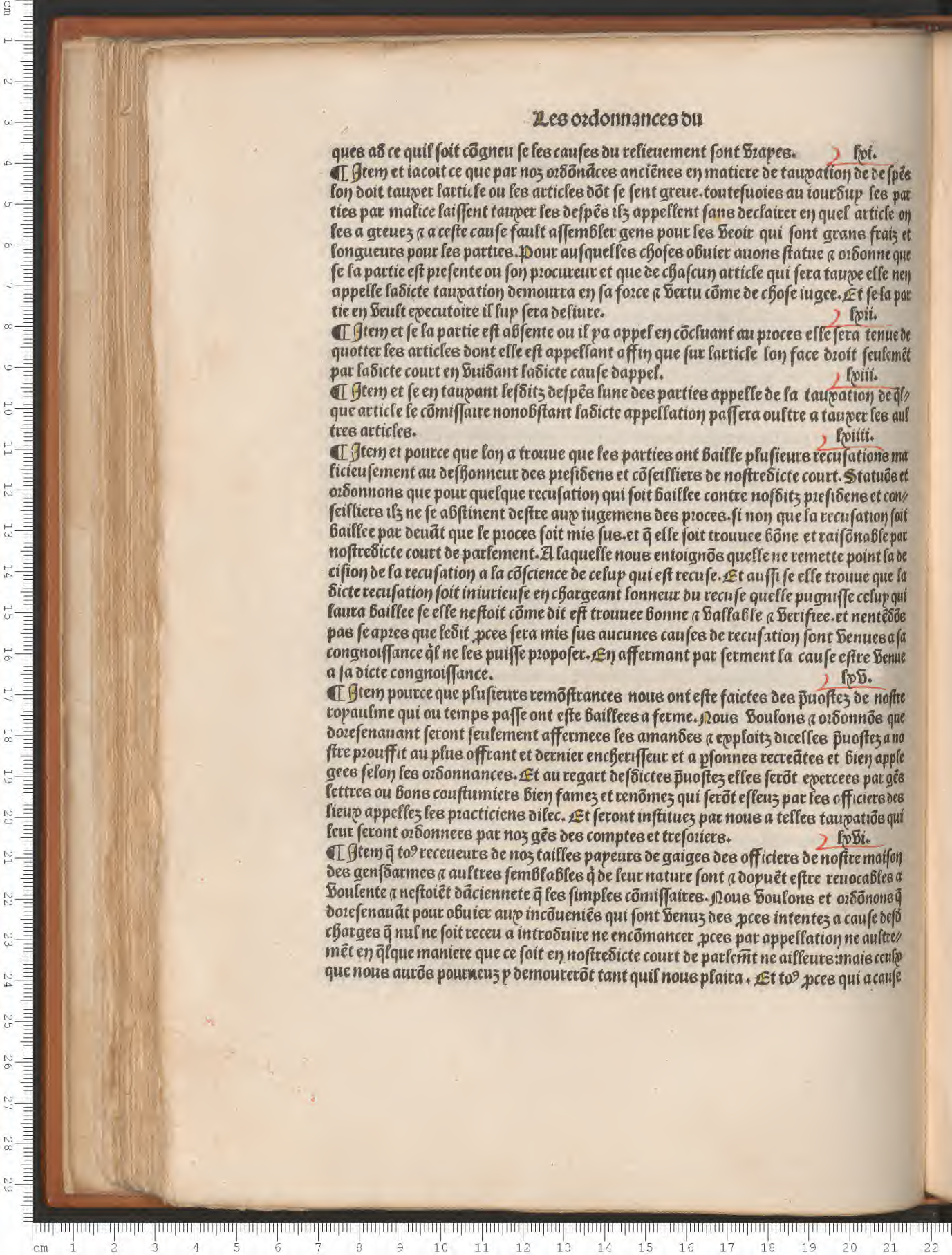
Item que en matieres beneficiales en cas de nouuellete lon vuide la recreāce par les tiltres quon y procede par briefz delaiz ⁊ ſommieremēt ⁊ de plain. Et quon ne ioigne aucun examen a futur en matiere de recreance.

lix.

Item ⁊ ſe daucune ſentēce ya appellation interiectee en noſtredicte court de parlemēt et elle neſt releuee dedās les trois moys le iuge pourra mettre a execution la ſentēce nōobſtāt oppoſitiōs ou appellations quelconques ſans ce q̄l ſoit beſoing a la partie faire adiourner lappellant en matiere de deſertion dappel. Et neātmoins ordonnōs a noſtre procureur general quil face adiourner lappellant en noſtredicte court pour veoir declairer eſtre decheu en lamande de ſoixante liures pariſis.

lx.

Item et ſe celuy q̄ ſe ſeroit porte pour appellāt auoit quelq̄ cauſe au moyen de quoy il nauoit peu releuer ſondit appel il ſe pourra tirer en noſtre chācellerie pour le pourueoir en tel remede q̄ verra eſtre a faire. Mais neātmoins lad ſentēce demourra executee iuſ



ques ad ce quil soit cõgneu se les causes du relieuement sont vrayes. lxvi.

¶ Item et iacoit ce que par noz ordõnãces anciẽnes en matiere de tauxation de despẽs lon doit tauxer larticle ou les articles dõt se sent greue. toutesuoies au iourduy les parties par malice laissent tauxer les despẽs ilz appellent sans declairer en quel article on les a greuez & a ceste cause fault assembler gens pour les veoir qui sont grans fraiz et longueurs pour les parties. Pour ausquelles choses obuier auons statue & ordonne que se la partie est presente ou son procureur et que de chascun article qui sera tauxe elle nen appelle ladicte tauxation demourra en sa force & vertu cõme de chose iugee. Et se la partie en veult executoire il luy sera deliure. lxvii.

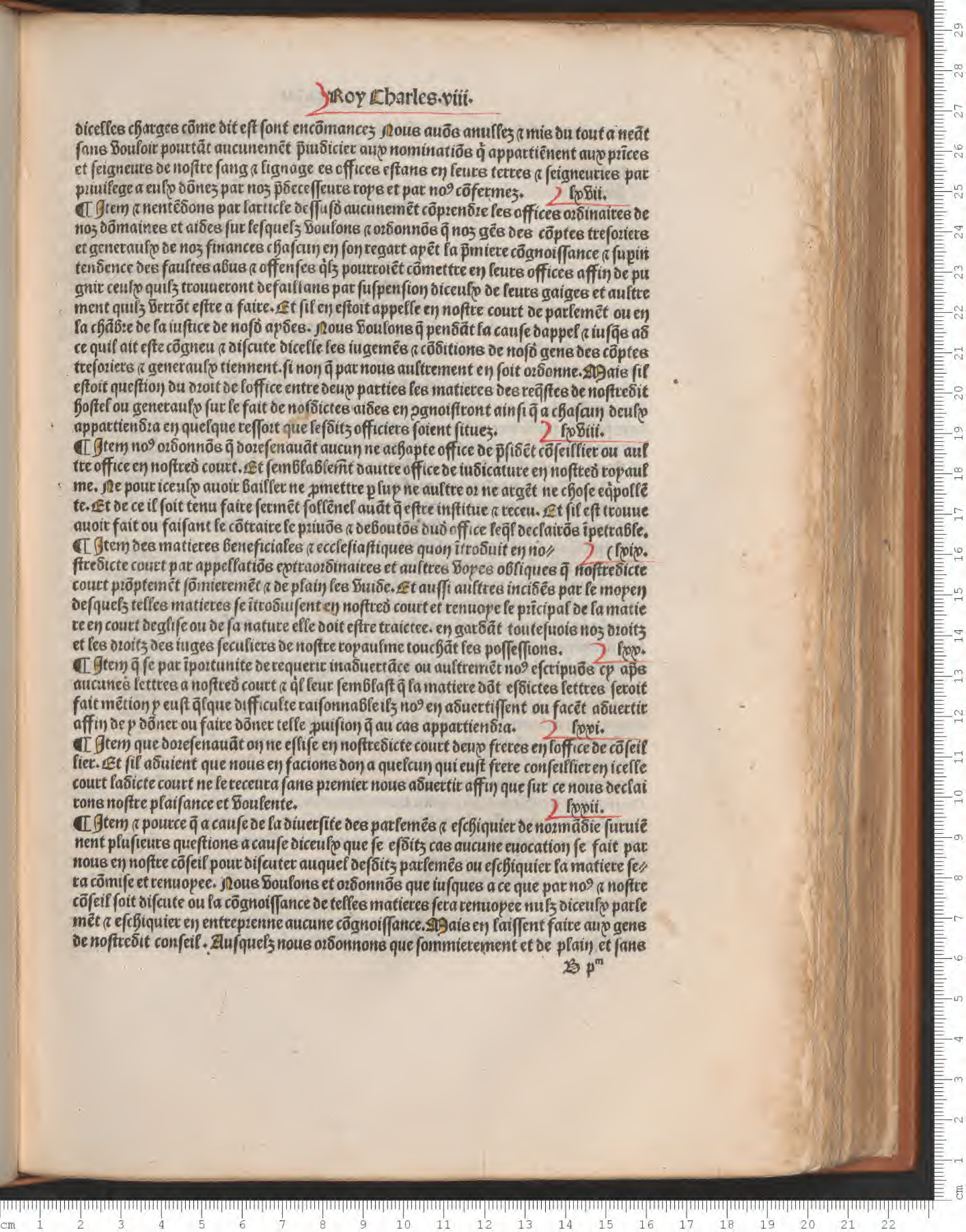
¶ Item et se la partie est absente ou il ya appel en cõcluant au proces elle sera tenue de quotter les articles dont elle est appellant affin que sur larticle lon face droit seulemẽt par ladicte court en vuidant ladicte cause dappel. lxviii.

¶ Item et se en tauxant lesditz despẽs lune des parties appelle de la tauxation de qlque article le cõmissaire nonobstant ladicte appellation passera oultre a tauxer les aultres articles. lxviiii.

¶ Item et pource que lon a trouue que les parties ont baille plusieurs recusations malicieusement au deshonneur des presidens et cõseilliers de nostredicte court. Statuõs et ordonnons que pour quelque recusation qui soit baillee contre nosditz presidens et conseilliers ilz ne se abstinent destre aux iugemens des proces. si non que la recusation soit baillee par deuãt que le proces soit mis sus. et q̃ elle soit trouuee bõne et raisõnable par nostredicte court de parlement. A laquelle nous enioignõs quelle ne remette point la decision de la recusation a la cõscience de celuy qui est recuse. Et aussi se elle trouue que ladicte recusation soit iniurieuse en chargeant lonneur du recuse quelle pugnisse celuy qui laura baillee se elle nestoit cõme dit est trouuee bonne & vallable & verifiee. et nentẽdõs pas se apres que ledit ꝓces sera mis sus aucunes causes de recusation sont venues a sa congnoissance q̃l ne les puisse proposer. En affermant par serment la cause estre venue a sa dicte congnoissance. lxv.

¶ Item pource que plusieurs remõstrances nous ont este faictes des puostez de nostre royaulme qui ou temps passe ont este baillees a ferme. Nous voulons & ordonnõs que doresenauant seront seulement affermees les amandes & exploitz dicelles puostez a nostre prouffit au plus offrant et dernier encherisseur et a ꝑsonnes recreãtes et bien applegees selon les ordonnances. Et au regart desdictes puostez elles serõt exercees par gẽs lettres ou bons coustumiers bien famez et renõmez qui serõt esleuz par les officiers des lieux appellez les practiciens dilec. Et seront instituez par nous a telles tauxatiõs qui leur seront ordonnees par noz gẽs des comptes et tresoriers. lxvi.

¶ Item q̃ toꝰ receueurs de noz tailles payeurs de gaiges des officiers de nostre maison des gensdarmes & aultres semblables q̃ de leur nature sont & doyuẽt estre reuocables a voulente & nestoiẽt dãciennete q̃ les simples cõmissaires. Nous voulons et ordõnons q̃ doresenauãt pour obuier aux incõueniẽs qui sont venuz des ꝓces intentez a cause desdictz charges q̃ nul ne soit receu a introduire ne encõmancer ꝓces par appellation ne aultremẽt en q̃lque maniere que ce soit en nostredicte court de parlemẽt ne ailleurs: mais ceulx que nous aurõs pourueuz y demourerõt tant quil nous plaira. Et toꝰ ꝓces qui a cause



dicelles charges cõme dit eſt ſont encõmancez Nous auõs anullez ⁊ mis du tout a neãt
ſans vouloir pourtãt aucunemẽt p̄iudicier aux nominatiõs q̃ appartiẽnent aux prĩces
et ſeigneurs de noſtre ſang ⁊ lignage es offices eſtans en leurs terres ⁊ ſeigneuries par
priuilege a eulx dõnez par noz p̄decesseurs roys et par no⁹ cõfermez. lxvii.

Item ⁊ nentẽdons par larticle deſſuſd aucunemẽt cõprendre les offices ordinaires de
noz dõmaines et aides ſur leſquelz voulons ⁊ ordonnõs q̃ noz gẽs des cõptes treſoriers
et generaulx de noz finances chaſcun en ſon regart apẽt la p̄miere cõgnoiſſance ⁊ ſupin
tendence des faultes abus ⁊ offenſes q̃lz pourroiẽt cõmettre en leurs offices affin de pu
gnir ceulx quilz trouueront defaillans par ſuſpenſion diceulx de leurs gaiges et aultre
ment quilz verrõt eſtre a faire. Et ſil en eſtoit appelle en noſtre court de parlemẽt ou en
la chãbre de la iuſtice de noſd aydes. Nous voulons q̃ pendãt la cauſe dappel ⁊ iuſq̃s ad
ce quil ait eſte cõgneu ⁊ diſcute dicelle les iugemẽs ⁊ cõditions de noſd gens des cõptes
treſoriers ⁊ generaulx tiennent. ſi non q̃ par nous aultrement en ſoit ordonne. Mais ſil
eſtoit queſtion du droit de loffice entre deux parties les matieres des req̃ſtes de noſtredit
hoſtel ou generaulx ſur le fait de noſdictes aides en cognoiſtront ainſi q̃ a chaſcun deulx
appartiendra en quelque reſſort que leſditz officiers ſoient ſituez. lxviii.

Item no⁹ ordonnõs q̃ doreſenauãt aucun ne achapte office de p̄ſidẽt cõſeillier ou aul
tre office en noſtred court. Et ſemblablemẽt dautre office de iudicature en noſtred royaul
me. Ne pour iceulx auoir bailler ne p̄mettre p lux ne aultre or ne argẽt ne choſe eq̃pollẽ
te. Et de ce il ſoit tenu faire ſermẽt ſollẽnel auãt q̃ eſtre inſtitue ⁊ receu. Et ſil eſt trouue
auoir fait ou faiſant le cõtraire le priuõs ⁊ deboutõs dud office leq̃l declairõs ĩpetrable.

Item des matieres beneficiales ⁊ eccleſiaſtiques quon ĩtroduit en no- lxix.
ſtredicte court par appellatiõs extraordinaires et aultres voyes obliques q̃ noſtredicte
court promptemẽt ſõmieremẽt ⁊ de plain les vuide. Et auſſi aultres incidẽs par le moyen
deſquelz telles matieres ſe ĩtroduiſent en noſtred court et renuoye le prĩcipal de la matie
re en court deglise ou de ſa nature elle doit eſtre traictee. en gardãt touteſuois noz droitz
et les droitz des iuges ſeculiers de noſtre royaulme touchãt les poſſeſſions. lxx.

Item q̃ ſe par ĩportunite de requerir inaduertãce ou aultremẽt no⁹ eſcripuõs cy apres
aucunes lettres a noſtred court ⁊ q̃l leur ſemblaſt q̃ la matiere dõt eſdictes lettres ſeroit
fait mẽtion y euſt q̃lque difficulte raiſonnable ilz no⁹ en aduertiſſent ou facẽt aduertir
affin de y dõner ou faire dõner telle p̄uiſion q̃ au cas appartiendra. lxxi.

Item que doreſenauãt on ne eſliſe en noſtredicte court deux freres en loffice de cõſeil
lier. Et ſil aduient que nous en facions don a quelcun qui euſt frere conſeillier en icelle
court ladicte court ne le receura ſans premier nous aduertir affin que ſur ce nous declai
rons noſtre plaiſance et voulente. lxxii.

Item ⁊ pource q̃ a cauſe de la diuerſite des parlemẽs ⁊ eſchiquier de normãdie ſuruiẽ
nent pluſieurs queſtions a cauſe diceulx que ſe eſditz cas aucune euocation ſe fait par
nous en noſtre cõſeil pour diſcuter auquel deſditz parlemẽs ou eſchiquier la matiere ſe-
ra cõmiſe et renuoyee. Nous voulons et ordonnõs que iuſques a ce que par no⁹ ⁊ noſtre
cõſeil ſoit diſcute ou la cõgnoiſſance de telles matieres ſera renuoyee nulz diceulx parle
mẽt ⁊ eſchiquier en entreprenne aucune cõgnoiſſance. Mais en laiſſent faire aux gens
de noſtredit conſeil. Auſquelz nous ordonnons que ſommierement et de plain et ſans

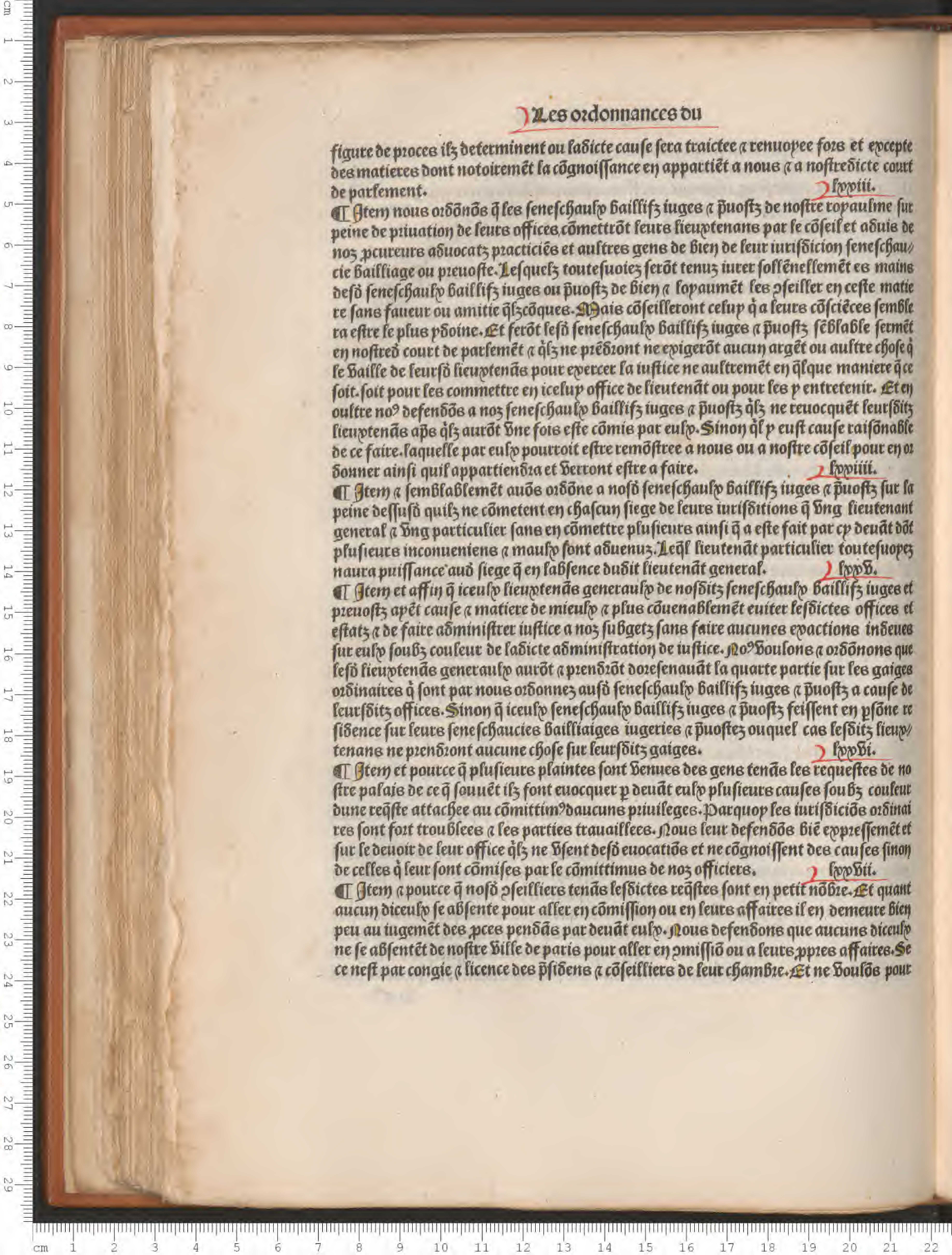


figure de proces ilz determinent ou ladicte cause sera traictee ⁊ renuoyee fors et excepte
des matieres dont notoiremẽt la cõgnoissance en appartiẽt a nous ⁊ a nostredicte court
de parlement. lxxiii.

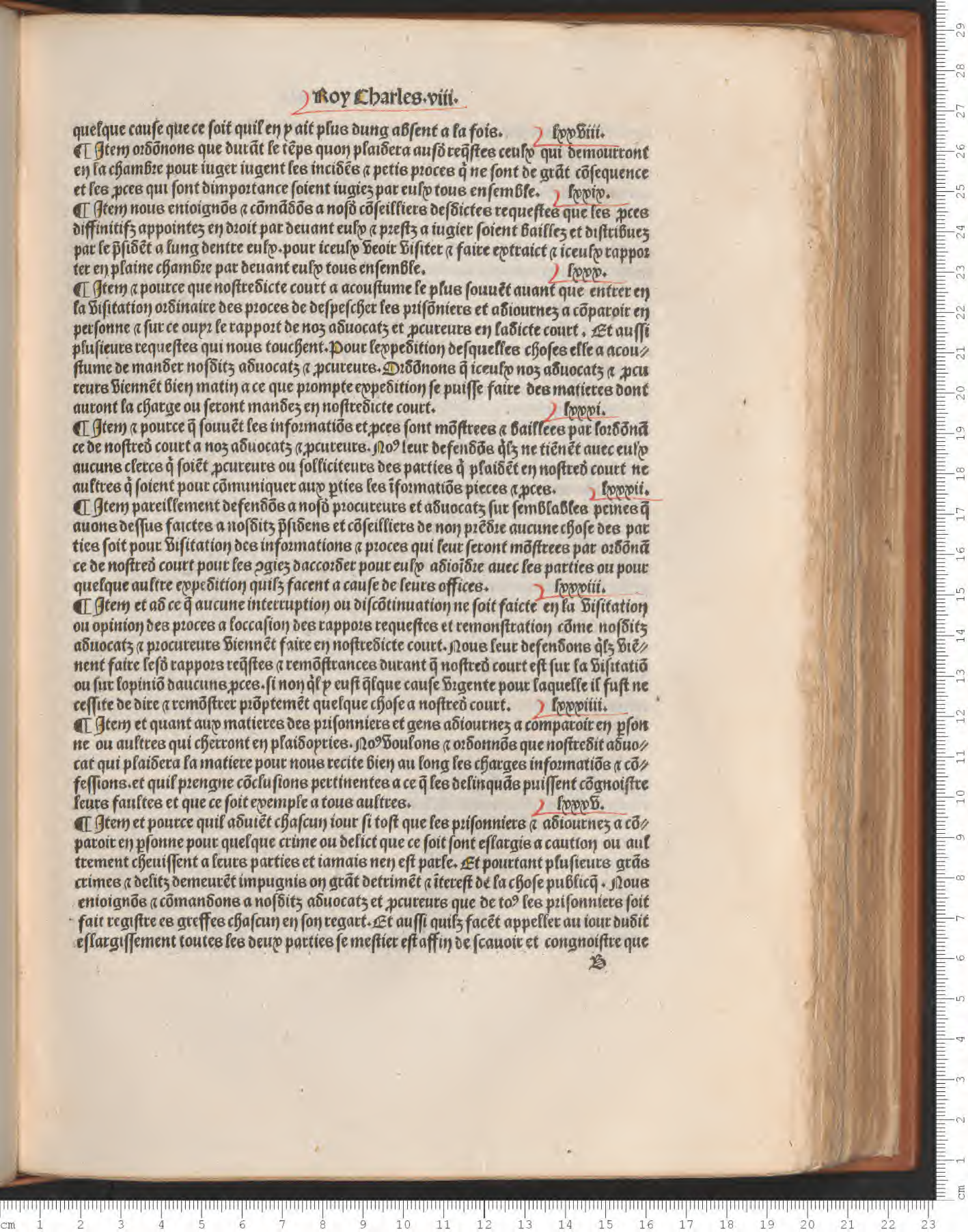
¶ Item nous ordõnõs q̃ les seneschaulx baillifz iuges ⁊ ꝑuostz de nostre royaulme sur
peine de priuation de leurs offices cõmettrõt leurs lieuxtenans par le cõseil et aduis de
noz ꝓcureurs aduocatz practiciẽs et aultres gens de bien de leur iurisdicion seneschau/
cie bailliage ou preuoste. Lesquelz toutesuoiez serõt tenuz iurer sollẽnellemẽt es mains
desd seneschaulx baillifz iuges ou ꝑuostz de bien ⁊ loyaumẽt les ꝯseiller en ceste matie
re sans faueur ou amitie q̃lzcõques. Mais cõseilleront celuy q̃ a leurs cõsciẽces semble
ra estre le plus ydoine. Et ferõt lesd seneschaulx baillifz iuges ⁊ ꝑuostz sẽblable sermẽt
en nostred court de parlemẽt ⁊ q̃lz ne prẽdront ne exigerõt aucun argẽt ou aultre chose q̃
le baille de leursd lieuxtenãs pour exercer la iustice ne aultremẽt en q̃lque maniere q̃ ce
soit. soit pour les commettre en icelluy office de lieutenãt ou pour les y entretenir. Et en
oultre no⁹ defendõs a noz seneschaulx baillifz iuges ⁊ ꝑuostz q̃lz ne reuocquẽt leursditz
lieuxtenãs apres q̃lz aurõt vne fois este cõmis par eulx. Sinon q̃l y eust cause raisõnable
de ce faire. laquelle par eulx pourroit estre remõstree a nous ou a nostre cõseil pour en or
donner ainsi quil appartiendra et verront estre a faire. lxxiiii.

¶ Item ⁊ semblablemẽt auõs ordõne a nosd seneschaulx baillifz iuges ⁊ ꝑuostz sur la
peine dessusd quilz ne cõmetent en chascun siege de leurs iurisditions q̃ vng lieutenant
general ⁊ vng particulier sans en cõmettre plusieurs ainsi q̃ a este fait par cy deuãt dõt
plusieurs inconueniens ⁊ maulx sont aduenuz. Leq̃l lieutenãt particulier toutesuoyez
naura puissance aud siege q̃ en labsence dudit lieutenãt general. lxxv.

¶ Item et affin q̃ iceulx lieuxtenãs generaulx de nosditz seneschaulx baillifz iuges et
preuostz ayẽt cause ⁊ matiere de mieulx ⁊ plus cõuenablemẽt exiter lesdictes offices et
estatz ⁊ de faire administrer iustice a noz subgetz sans faire aucunes exactions indeues
sur eulx soubz couleur de ladicte administration de iustice. No⁹ voulons ⁊ ordõnons que
lesd lieuxtenãs generaulx aurõt ⁊ prendrõt doresenauãt la quarte partie sur les gaiges
ordinaires q̃ sont par nous ordonnez ausd seneschaulx baillifz iuges ⁊ ꝑuostz a cause de
leursditz offices. Sinon q̃ iceulx seneschaulx baillifz iuges ⁊ ꝑuostz feissent en ꝑsõne re
sidence sur leurs seneschaucies bailliaiges iugeries ⁊ ꝑuostez ouquel cas lesditz lieux/
tenans ne prendront aucune chose sur leursditz gaiges. lxxvi.

¶ Item et pource q̃ plusieurs plaintes sont venues des gens tenãs les requestes de no
stre palais de ce q̃ souuẽt ilz font euocquer ꝑ deuãt eulx plusieurs causes soubz couleur
dune req̃ste attachee au cõmittim⁹ daucuns priuileges. Parquoy les iurisdiciõs ordinai
res sont fort troublees ⁊ les parties trauaillees. Nous leur defendõs biẽ expressemẽt et
sur le deuoir de leur office q̃lz ne vsent desd euocatiõs et ne cõgnoissent des causes sinon
de celles q̃ leur sont cõmises par le cõmittimus de noz officiers. lxxvii.

¶ Item ⁊ pource q̃ nosd ꝯseilliers tenãs lesdictes req̃stes sont en petit nõbre. Et quant
aucun diceulx se absente pour aller en cõmission ou en leurs affaires il en demeure bien
peu au iugemẽt des ꝓces pendãs par deuãt eulx. Nous defendons que aucuns diceulx
ne se absentẽt de nostre ville de paris pour aller en ꝯmissiõ ou a leurs ꝓpres affaires. Se
ce nest par congie ⁊ licence des ꝑsidens ⁊ cõseilliers de leur chambre. Et ne voulõs pour



quelque cause que ce soit quil en y ait plus dung absent a la fois. lxxviii.

¶ Item ordōnons que durāt le tēps quon plaidera ausd reqstes ceulx qui demourront en la chambre pour iuger iugent les incidēs ⁊ petis proces q̄ ne sont de grāt cōsequence et les ꝓces qui sont dimportance soient iugiez par eulx tous ensemble. lxxix.

¶ Item nous enioignōs ⁊ cōmādōs a nosd cōseilliers desdictes requestes que les ꝓces diffinitifz appointez en droit par deuant eulx ⁊ prestz a iugier soient baillez et distribuez par le p̄sidēt a lung dentre eulx. pour iceulx veoir visiter ⁊ faire extraict ⁊ iceulx rapporter en plaine chambre par deuant eulx tous ensemble. lxxx.

¶ Item ⁊ pource que nostredicte court a acoustume le plus souuēt auant que entrer en la visitation ordinaire des proces de despescher les prisōniers et adiournez a cōparoir en personne ⁊ sur ce ouyr le rapport de noz aduocatz et ꝓcureurs en ladicte court, Et aussi plusieurs requestes qui nous touchent. Pour lexpedition desquelles choses elle a acoustume de mander nosditz aduocatz ⁊ ꝓcureurs. Ordōnons q̄ iceulx noz aduocatz ⁊ ꝓcureurs viennēt bien matin a ce que prompte expedition se puisse faire des matieres dont auront la charge ou seront mandez en nostredicte court. lxxxi.

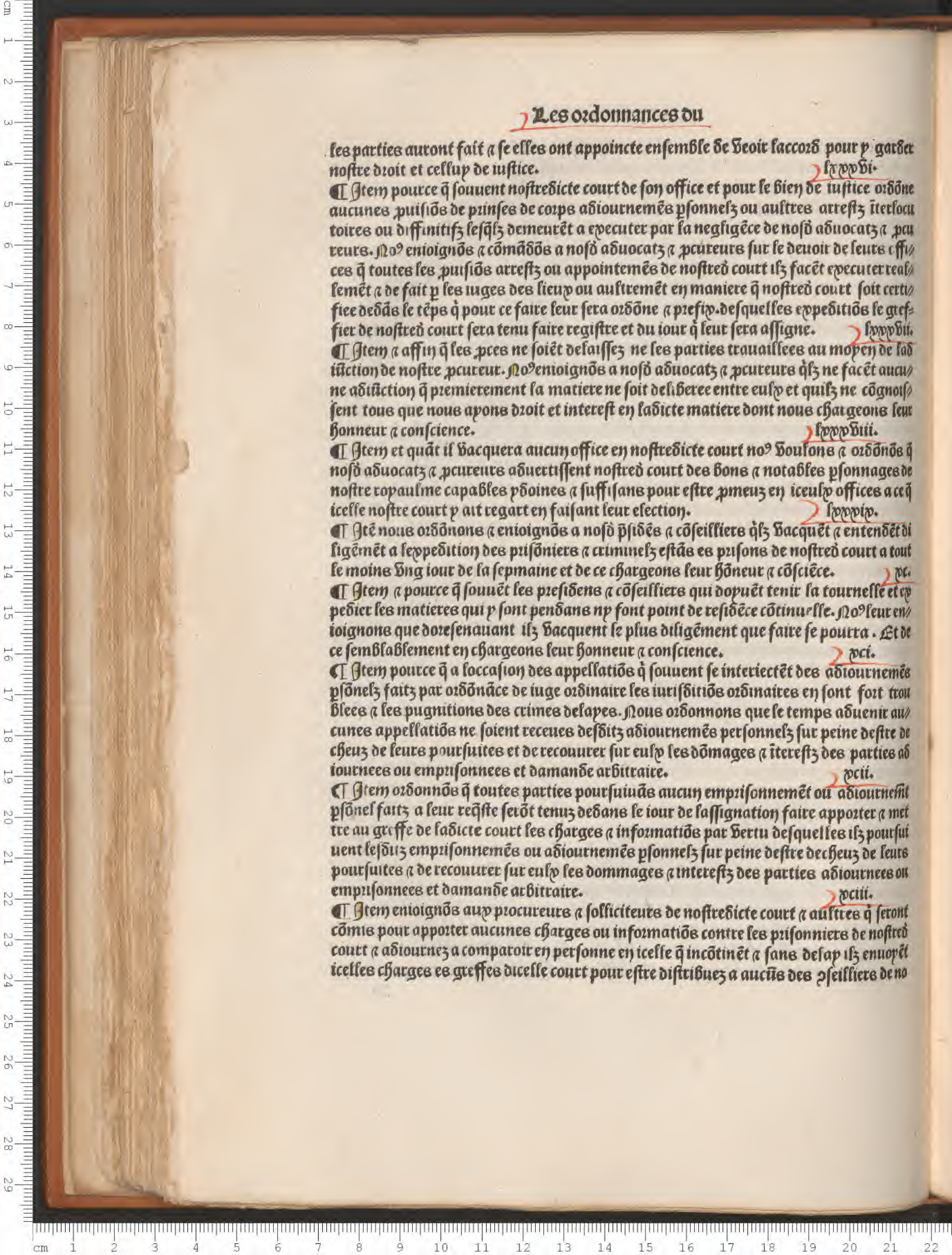
¶ Item ⁊ pource q̄ souuēt les informatiōs et ꝓces sont mōstrees ⁊ baillees par lordōnāce de nostred court a noz aduocatz ⁊ ꝓcureurs. No⁹ leur defendōs q̄lz ne tiēnēt auec eulx aucuns clercs q̄ soiēt ꝓcureurs ou solliciteurs des parties q̄ plaidēt en nostred court ne aultres q̄ soient pour cōmuniquer aux ꝑties les īformatiōs pieces ⁊ ꝓces. lxxxii.

¶ Item pareillement defendōs a nosd procureurs et aduocatz sur semblables peines q̄ auons dessus faictes a nosditz p̄sidens et cōseilliers de non prēdre aucune chose des parties soit pour visitation des informations ⁊ proces qui leur seront mōstrees par ordōnāce de nostred court pour les ꝯgiez daccorder pour eulx adioīdre auec les parties ou pour quelque aultre expedition quilz facent a cause de leurs offices. lxxxiii.

¶ Item et ad ce q̄ aucune interruption ou discōtinuation ne soit faicte en la visitation ou opinion des proces a loccasion des rappors requestes et remonstration cōme nosditz aduocatz ⁊ procureurs viennēt faire en nostredicte court. Nous leur defendons q̄lz viēnent faire lesd rappors reqstes ⁊ remōstrances durant q̄ nostred court est sur la visitatiō ou sur lopiniō daucuns ꝓces. si non q̄l y eust q̄lque cause vrgente pour laquelle il fust necessite de dire ⁊ remōstrer prōptemēt quelque chose a nostred court. lxxxiiii.

¶ Item et quant aux matieres des prisonniers et gens adiournez a comparoir en ꝑsonne ou aultres qui cherront en plaidoyries. No⁹ voulons ⁊ ordonnōs que nostredit aduocat qui plaidera la matiere pour nous recite bien au long les charges informatiōs ⁊ cōfessions. et quil prengne cōclusions pertinentes a ce q̄ les delinquās puissent cōgnoistre leurs faultes et que ce soit exemple a tous aultres. lxxxv.

¶ Item et pource quil aduiēt chascun iour si tost que les prisonniers ⁊ adiournez a cōparoir en ꝑsonne pour quelque crime ou delict que ce soit sont eslargis a caution ou aultrement cheuissent a leurs parties et iamais nen est parle. Et pourtant plusieurs grās crimes ⁊ delitz demeurēt impugnis on grāt detrimēt ⁊ īterest de la chose publicq̄. Nous enioignōs ⁊ cōmandons a nosditz aduocatz et ꝓcureurs que de to⁹ les prisonniers soit fait registre es greffes chascun en son regart. Et aussi quilz facēt appeller au iour dudit eslargissement toutes les deux parties se mestier est affin de scauoir et congnoistre que



les parties auront fait ⁊ se elles ont appoincte ensemble de veoir laccord pour y garder nostre droit et celluy de iustice. lxxvi.

¶ Item pource q̃ souuent nostredicte court de son office et pour le bien de iustice ordõne aucunes ꝓuisiõs de prinses de corps adiournemẽs ꝑsonnelz ou aultres arrestz ĩterlocutoires ou diffinitifz lesq̃lz demeurẽt a executer par la negligẽce de nosd aduocatz ⁊ ꝓcureurs. No⁹ enioignõs ⁊ cõmãdõs a nosd aduocatz ⁊ ꝓcureurs sur le deuoir de leurs offices q̃ toutes les ꝓuisiõs arrestz ou appointemẽs de nostred court ilz facẽt executer reallemẽt ⁊ de fait ꝑ les iuges des lieux ou aultremẽt en maniere q̃ nostred court soit certifiee dedãs le tẽps q̃ pour ce faire leur sera ordõne ⁊ prefix. desquelles expeditiõs le greffier de nostred court sera tenu faire registre et du iour q̃ leur sera assigne. lxxvii.

¶ Item ⁊ affin q̃ les ꝓces ne soiẽt delaissez ne les parties trauaillees au moyen de ladiũction de nostre ꝓcureur. No⁹ enioignõs a nosd aduocatz ⁊ ꝓcureurs q̃lz ne facẽt aucune adiũction q̃ premierement la matiere ne soit deliberee entre eulx et quilz ne cõgnoissent tous que nous ayons droit et interest en ladicte matiere dont nous chargeons leur honneur ⁊ conscience. lxxviii.

¶ Item et quãt il vacquera aucun office en nostredicte court no⁹ voulons ⁊ ordõnõs q̃ nosd aduocatz ⁊ ꝓcureurs aduertissent nostred court des bons ⁊ notables ꝑsonnages de nostre royaulme capables ꝑsonnes ⁊ suffisans pour estre ꝓmeuz en iceulx offices a ce q̃ icelle nostre court y ait regart en faisant leur election. lxxix.

¶ Itẽ nous ordõnons ⁊ enioignõs a nosd p̃sidẽs ⁊ cõseilliers q̃lz vacquẽt ⁊ entendẽt diligẽmẽt a lexpedition des prisõniers ⁊ criminelz estãs es prisons de nostred court a tout le moins vng iour de la sepmaine et de ce chargeons leur hõneur ⁊ cõsciẽce. xc.

¶ Item ⁊ pource q̃ souuẽt les presidens ⁊ cõseilliers qui doyuẽt tenir la tournelle et expedier les matieres qui y sont pendans ny font point de residẽce cõtinuelle. No⁹ leur enioignons que doresenauant ilz vacquent le plus diligẽment que faire se pourra. Et de ce semblablement en chargeons leur honneur ⁊ conscience. xci.

¶ Item pource q̃ a loccasion des appellatiõs q̃ souuent se interiectẽt des adiournemẽs ꝑsõnelz faitz par ordõnãce de iuge ordinaire les iurisditiõs ordinaires en sont fort troublees ⁊ les pugnitions des crimes delayes. Nous ordonnons que le temps aduenir aucunes appellatiõs ne soient receues desditz adiournemẽs personnelz sur peine destre decheuz de leurs poursuites et de recouurer sur eulx les dõmages ⁊ ĩterestz des parties adiournees ou emprisonnees et damande arbitraire. xcii.

¶ Item ordonnõs q̃ toutes parties poursuiuãs aucun emprisonnemẽt ou adiournemẽt ꝑsõnel faitz a leur req̃ste serõt tenuz dedans le iour de lassignation faire apporter ⁊ mettre au greffe de ladicte court les charges ⁊ informatiõs par vertu desquelles ilz poursuiuent lesditz emprisonnemẽs ou adiournemẽs ꝑsonnelz sur peine destre decheuz de leurs poursuites ⁊ de recouurer sur eulx les dommages ⁊ interestz des parties adiournees ou emprisonnees et damande arbitraire. xciii.

¶ Item enioignõs aux procureurs ⁊ solliciteurs de nostredicte court ⁊ aultres q̃ seront cõmis pour apporter aucunes charges ou informatiõs contre les prisonniers de nostred court ⁊ adiournez a comparoir en personne en icelle q̃ incõtinẽt ⁊ sans delay ilz enuoyẽt icelles charges es greffes dicelle court pour estre distribuez a aucũs des ꝯseilliers de no

ſtredicte court par les p̄ſidens dicelle le tout ſur peine damãde arbitraire a la diſcretion de noſtredicte court. xciiii.

¶ Item a ce que lordonnãce deſſuſdicte ſoit gardee ĩuiolablemẽt ⁊ ſans enfraindre defendons aux greffiers ſur les peines deſſuſdictes q̊lz ne baillent ou diſtribuẽt aucunes deſdictes informatiõs a aucuns de noſditz cõſeilliers. Si non quil ſoit ordonne par leſd̊ preſidens de noſtredicte court ou aucuns deulx ſans mettre au dos deſdictes ĩformatiõs le tradita. Auſquelz nous defendõs quilz ne recoyuent aucuns deſditz cõſeilliers a faire rapport deſdictes informations. Si non quil apparoiſſe par le tradita deſdictes informations auoir eſte diſtribue par la forme deſſuſdicte. xcv.

¶ Item enioignõs ⁊ ordõnõs a noſd̊ cõſeilliers q̃ auãt q̊lz partẽt de noſtreville de paris pour aller en cõmiſſion ou faire aultre voyage ilz apportẽt ⁊ mettẽt eſditz greffes toutes les informatiõs quilz aurõt par deuers eulx ſur peine deſtre ſuſpẽduz de leurs offices par tel temps q̃ ladicte court verra eſtre a faire ſelon lexigẽce des cas ⁊ de recouurer ſur eulx les dõmages ⁊ intereſtz que les parties auroient ſouffert a cauſe de la retenue deſdictes informatiõs. Et ſemblablemẽt remettent au greffe les petis ꝓces ⁊ incidens q̊lz auroient auſſi par deuers eulx deſquelz nauroit eſte fait extrait. xcvi.

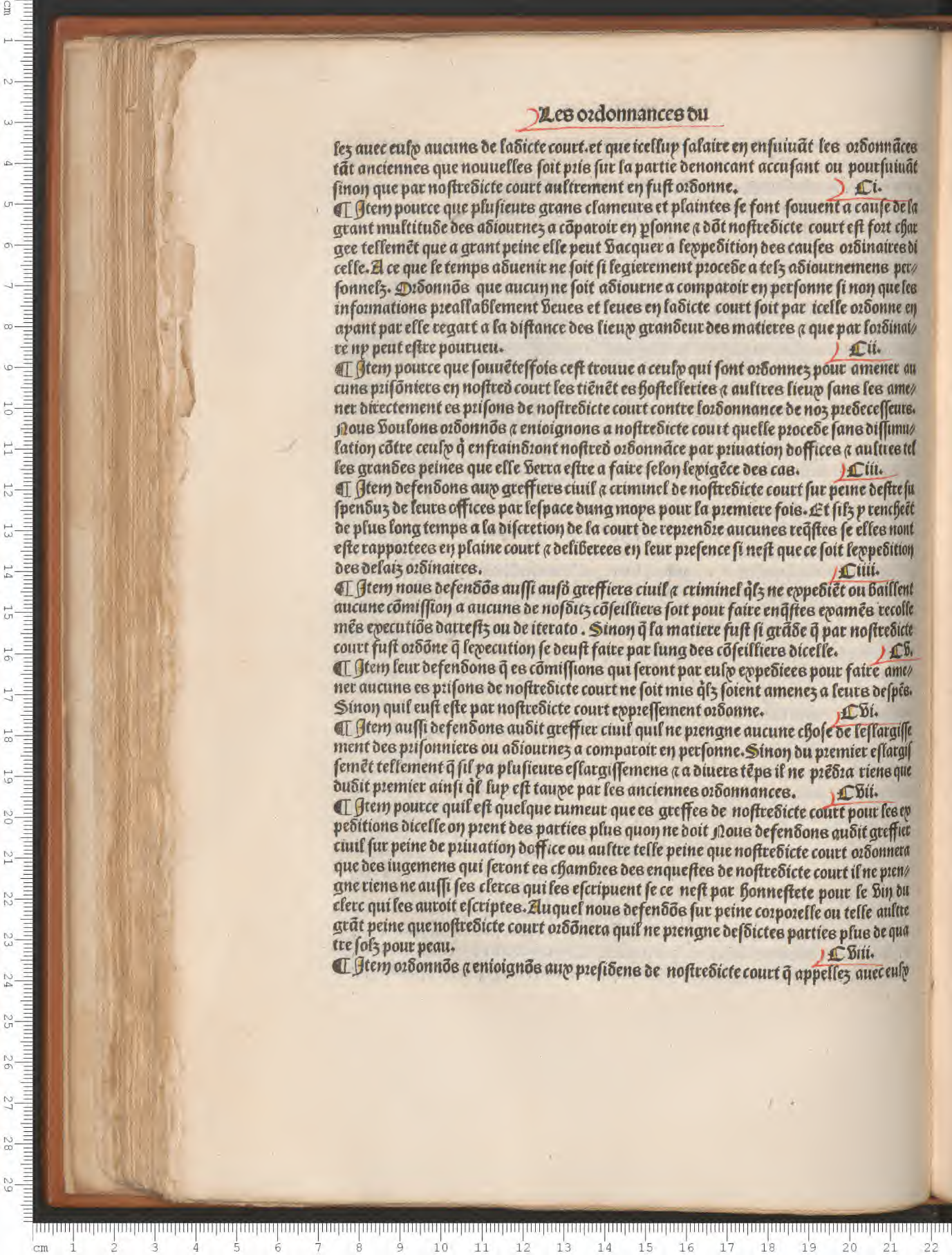
¶ Item quãt aucuns ſont adiournez a cõparoir en perſonne ou amenez priſonniers es priſons de noſtredicte court. Nous defendõs a tous noſditz cõſeilliers ſur peine deſtre ſuſpendus de leurs offices par certain tẽps ſelon lexigence des cas q̊lz ne ꝓcedent a interroguer aucũs des adiournez a cõparoir en perſonne ſi non que par ladicte court preallablement veues les informations ait eſte ordonne. xcvii.

¶ Item ordõnons q̃ quãt aucuns priſonniers appellans ſerõt amenez es priſons de noſtredicte court q̊lz ſoiẽt promptemẽt interroguez. Et iceulx interrogatifz veuz auec les charges ⁊ informatiõs ſoient leſdictes appellatiõs vuidees ſans ce que au moyen dicelles noſtredicte court retienne la cõgnoiſſance du pĩcipal de la matiere ſi non quil y euſt grãde ⁊ vrgẽte cauſe dõt nous chargeõs leurs hõneurs ⁊ cõſciẽces. xcviii.

¶ Item pareillement ordonnõs quãt quelque appellation ſera interiectee daucuns adiournemens perſonnelz es cas permis dappeller q̃ les parties ſoient promptemẽt ouyes ſur leur cauſe dappel ⁊ icelles ouyes ſoit ladicte appellation vuidee ſans ce que la court retienne le principal de la matiere. Si non que cõme deſſus pour quelque grande et vrgente cauſe elle veiſt que faire ſe deuſt. xcix.

¶ Item voulons ⁊ ordõnons q̃ ceulx qui seront adiournez a cõparoir en ꝑſonne en noſtredicte court ſoiẽt le plus diligẽmẽt q̃ faire ſe pourra expediez ⁊ deliurez: ⁊ ſil eſtoit ordonne ou appoincte par noſtredicte court q̃ iceulx adiournez a comparoir en ꝑſonne fuſſent ĩterroguez par aucuns des cõſeilliers dicelle. Nous voulõs q̃ iceulx qui ſerõt cõmis a faire les interrogatoires les facẽt le plus diligẽment q̃ faire ſe pourra. et y procedẽt tãt au matin que apres diſner aux heures extraordinaires q̃ la court ne ſiet point ſi non q̊l ſoit ordõne par les p̄ſidẽs. Car quãt ceulx qui doyuẽt eſtre ĩterroguez ont delay de pẽſer aux ĩterrogatoires quon leur fait ſouuẽteſfois ilz ſe cõſeillent ⁊ forgẽt leurs matieres ⁊ reſpõces en telle maniere q̃ a grãt peine ⁊ difficulte on en peut ſcauoir la verite. C.

¶ Item ſemblablement ordõnons que ſi aucun ſalaire doit eſtre baille aux commiſſaires qui auront leſd̊ interrogatoires q̊l ſoit raiſonnablemẽt tauxe par les p̄ſidens appel-



lez auec eulx aucuns de ladicte court. et que icelluy salaire en ensuiuãt les ordonnãces tãt anciennes que nouuelles soit pris sur la partie denoncant accusant ou poursuiuãt sinon que par nostredicte court aultrement en fust ordonne. Ci.

¶ Item pource que plusieurs grans clameurs et plaintes se font souuent a cause de la grant multitude des adiournez a cõparoir en ꝑsonne & dõt nostredicte court est fort chargee tellemẽt que a grant peine elle peut vacquer a lexpedition des causes ordinaires dicelle. A ce que le temps aduenir ne soit si legierement procede a telz adiournemens personnelz. Ordonnõs que aucun ne soit adiourne a comparoir en personne si non que les informations preallablement veues et leues en ladicte court soit par icelle ordonne en ayant par elle regart a la distance des lieux grandeur des matieres & que par lordinaire ny peut estre pourueu. Cii.

¶ Item pource que souuẽteffois cest trouue a ceulx qui sont ordonnez pour amener aucuns prisõniers en nostred court les tiẽnẽt es hostelleries & aultres lieux sans les amener directement es prisons de nostredicte court contre lordonnance de noz predecesseurs. Nous voulons ordonnõs & enioignons a nostredicte court quelle procede sans dissimulation cõtre ceulx q̃ enfraindront nostred ordonnãce par priuation doffices & aultres telles grandes peines que elle verra estre a faire selon lexigẽce des cas. Ciii.

¶ Item defendons aux greffiers ciuil & criminel de nostredicte court sur peine destre suspenduz de leurs offices par lespace dung moys pour la premiere fois. Et silz y rencheẽt de plus long temps a la discretion de la court de reprendre aucunes req̃stes se elles nont este rapportees en plaine court & deliberees en leur presence si nest que ce soit lexpedition des delaiz ordinaires. Ciiii.

¶ Item nous defendõs aussi ausd greffiers ciuil & criminel q̃lz ne expediẽt ou baillent aucune cõmission a aucuns de nosditz cõseilliers soit pour faire enq̃stes examẽs recollemẽs executiõs darrestz ou de iterato. Sinon q̃ la matiere fust si grãde q̃ par nostredicte court fust ordõne q̃ lexecution se deust faire par lung des cõseilliers dicelle. Cv.

¶ Item leur defendons q̃ es cõmissions qui seront par eulx expediees pour faire amener aucuns es prisons de nostredicte court ne soit mis q̃lz soient amenez a leurs despẽs. Sinon quil eust este par nostredicte court expressement ordonne. Cvi.

¶ Item aussi defendons audit greffier ciuil quil ne prengne aucune chose de lellargissement des prisonniers ou adiournez a comparoir en personne. Sinon du premier ellargissemẽt tellement q̃ sil ya plusieurs ellargissemens & a diuers tẽps il ne prẽdra riens que dudit premier ainsi q̃l luy est tauxe par les anciennes ordonnances. Cvii.

¶ Item pource quil est quelque rumeur que es greffes de nostredicte court pour les expeditions dicelle on prent des parties plus quon ne doit Nous defendons audit greffier ciuil sur peine de priuation doffice ou aultre telle peine que nostredicte court ordonnera que des iugemens qui seront es chambres des enquestes de nostredicte court il ne prengne riens ne aussi ses clercs qui les escripuent se ce nest par honnestete pour le vin du clerc qui les auroit escriptes. Auquel nous defendõs sur peine corporelle ou telle aultre grãt peine que nostredicte court ordõnera quil ne prengne desdictes parties plus de quatre solz pour peau. Cviii.

¶ Item ordonnõs & enioignõs aux presidens de nostredicte court q̃ appellez auec eulx

noz aduocat ꝛ procureur ilz se enquierent diligemment des salaires que raisonnablement nosdits greffiers prennent et doyuent prendre pour les expeditions de nostredicte court eu regart aux charges peines et despens quil leur couient faire ꝛ comme le temps passe lon a vse et de tout nous en facent rapport pour y estre par nous pourueu come il appartiendra Et que neantmoins ce temps pendant ilz ne prengnent q̄ seize solz parisis pour peau des lettres quilz collacionneront audit greffe. C.ix.

Item et pour pourueoir a plusieurs choses touchant le fait de nostre iustice qui ne se roient comprinses es articles dessusd. Nous voulons et ordonnons que se le temps aduenir aucunes choses venoiēt a nostre cognoissance ou il fust besoing donner prouision pour le bien dicelle que les articles edictz et ordonnances qui par nous seroient cy apres faictes seroient ioinctz a ces presentes noz ordonnances et demourēt de tel ꝛ semblable effect et vertu ꝛ tout ainsi que si desmaintenant ilz y estoient couchiez et īscriptz. Item a ce que les ordonnāces des roys noz predecesseurs et les nostres presentes soient doresenauant gardees et obseruees et les transgresseurs dicelles pugniz des peines contenues en icelles. Nous ordonnons et enioignons tresexpressement que les presidens de nostre court sassemblent du moins chascun moys vne fois ꝛ conuoquent ꝛ appellent auec eulx les presidēs des chambres des enq̄stes dicelle nostre court. Et aucuns de noz cōseilliers noz aduocatz et procureurs et diligemment se informent se lesdictes ordonnances ont este bien gardees et sil ya eu aucuns trāsgresseurs enioignons que tous les dessusdits ꝛ chascun deulx que de ce qui leur sera denonce ilz en facent leur rapport en ladicte assemblee sans aucune amitie ou faueur. Pour par nosdits presidens ꝛ aultres par eulx pour ce cōuoquez en estre faicte plus grāde inquisition ꝛ diligēce se pour le biē de iustice ilz veoiēt que faire se doye. Et affin quilz puissent auoir congnoissance sil ya aucuns infracteurs de nosdictes ordonnances. Et silz en trouuent nous leur enioignons et expressement cōmandons sur leurs honneurs et conscience et le serment quilz ont a dieu ꝛ a nous quilz en facent rapport a la court sans dissimulation. Et nonobstant quelzconq̄s prieres amitie ou aliance en facent faire les proces en facon et maniere que se aucuns sont trouuez infracteurs de nosdictes ordonnances ilz soient pugniz par nostredicte court des peines contenues en icelles. Et a ce que puissions scauoir leursdictes diligences de faire lesd cōuocations assemblees ꝛ inquisitions. Nous leur enioignons ainsi que dessus est dit cōuocatis inquisitis ilz facēt faire secret registre par le greffier de nostredicte court ensemble des charges saucunes estoiēt trouuees sur les officiers dicelle court ou aultres affin que par icelluy registre puissions pour le bien et iustice quant bon no⁹ semblera estre acertene de lentretenement de nosdictes ordonnances ou infractions se aucunes estoient faictes pour y pourueoir en maniere que icelles noz ordonnances soient gardees sans aucunement les enfraindre au bien de iustice ꝛ solagement de noz subgetz. C.xi.

Item pour lesquelz noz ordonnances garder obseruer et entretenir de point en point selon leur forme et teneur. Nous auons ordonne et ordonnōs que tous nosd presidens ꝛ conseilliers procureurs et aduocatz les quatre notaires greffiers et huissiers feront leur serment en la forme et maniere qui sensuit. Et premierement lesdits presidens iureront de garder et entretenir ces presentes noz ordonnances et aussi les anciennes faictes par noz pdecesseurs roys par cestes non derogues. Aussi iureront les faire entretenir a noz

conseilliers de ladicte court de point en point. Et promettront sil viẽt a leur cõgnoissan
ce que aucuns des cõseilliers soient infracteurs dicelles de nous en aduertir ou ladicte
court ny auroit pourueu et de mettre toute diligẽce a eulx possible de senquerir des trãs
gresseurs. Semblablemẽt feront tel serment que dessus les p̃sidens des enquestes faire
garder et entretenir nosdictes ordonnances chascun en leur chambre. Et nosditz conseil
liers iureront cõme dessus de porter honneur et reuerence a leursditz presidens et obeir a
ladicte court. Aussi garder et entretenir cesdictes presentes ordonnãces et les anciennes
comme dit est par cestes non derogueez sans aucunement les enfraindre ne venir au cõ
traire. et oultre les aultres sermẽs quilz ont acoustume de faire. Et pareillemẽt noz ad
uocatz et procureur general les quatre notaires greffiers et huissiers de nostredicte court
de parlement feront le serment dessusdit de garder et entretenir nosdictes ordonnances
chascun en son regart. Cxii.

¶ Et affin que ce soit chose ferme et estable a tousiours nous auons fait mettre nostre
seel a cesd presentes. Dõne a Paris ou moys de iuillet. Lan de grace Mil.cccc.xciii. Et
de nostre regne le dixiesme. Sic signatum supra plicam. Par le roy en son conseil. Ouq̃l
messeigneurs les ducz dorleans et de bourbon. Les contes dangolesme de montpensier
de vendosme de foix dauxerre de ligney et de guyse. Les arceuesques de narbonne et de
sens. Les sires dorual dauogour desquerdes et de la trimoille de gye de grauille de bau-
dricourt de myolans daubigny de grimault de lisle et dargenton. Messire iehan de la
vacquerie cheualier p̃mier president. Maistres thibault baillet. Robert thiboust et Jehã
de gãnay presidens. Messire adam fumee cheualier seigneur des roches. Messire mar-
tin ruze. Robert briconnet et Nicolas de hacqueuille presidens es chambres des enque-
stes. Jehan simon. Jehan pellieu. et Jehan bouchart conseilliers en ladicte court de par-
lement a Paris. Les aduocatz et procureur general dudit seigneur et plusieurs aultres.
Bochier. Et est scriptum. Lecta publicata et registrata Domino nostro rege in sua par
lamẽti curia sedente vndecima die Julii. Anno domini Millesimo quadringentesimo
nonagesimotertio. Sic signatũ de Cerisay. Collatio facta est cum originali. Sic signa
tum de Cerisay.

¶ Cy finist le coustumier de Poictou auecques les ordonnan
ces royaulx des feuz roys Charles septiesme et huitiesme de ce
nom.

